Transports et Mobilité durable Québec

ARTEFACTUEL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (2023)

DIRECTION TERRITORIALE DE L'ESTRIE

Avril 2024

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (2023)

Direction territoriale de l'Estrie

N° de dossier, ministère des Transports et de la Mobilité durable : 4306-20-AD01

Avril 2024

Rapport préparé par :

Artefactuel

Bureau de l'Est du Québec
22, rue Richard
Cap Santé (Qc), G0A 1L0

Bureau de l'Ouest du Québec
40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Qc), J6N 2P9

Téléphone : 418-999-0138

Courriel : info@artefactuel.ca
Site Web : www.artefactuel.ca

Rapport préparé pour :

Ministère des Transports et de la Mobilité durable
Direction de l'environnement

800, place d'Youville, 11e étage
Québec (Québec) G1R 3P4

Permis de recherche archéologique délivré à Artefactuel

Numéro de permis
23-ARTE-07 (09-05-23)

RÉSUMÉ

Ce rapport fait état d'un inventaire archéologique réalisé dans le cadre d'un projet reconstruction de route du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD), situé sur le territoire de la direction territoriale de l'Estrie. Le projet 154-02-1692 était localisé le long de la route 147, au sud de la municipalité de Compton. L'inventaire s'est déroulé du 25 au 28 juillet 2024 par une équipe composée d'un responsable d'intervention archéologique et de trois techniciens-archéologues. Un total de 153 sondages archéologiques a été réalisé, en plus de l'inspection visuelle, et aucun site n'a été découvert. L'emprise a révélé d'importants bouleversements modernes reliés à l'agriculture ou à des décapages et des remblais extensifs. Les résultats de cet inventaire archéologique assurent au MTMD que le projet de reconstruction de la route 147 peut être réalisé sans contrainte du point de vue de l'archéologie.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports et de la Mobilité durable

Direction de l'environnement

Frank Rochefort, archéologue, chargé d'activité en archéologie

Artefactuel

Rédigé par :

Louis Gilbert, archéologue, chargé de projet

Équipe de terrain :

Louis Gilbert, archéologue responsable de l'intervention
Laurence Ferland, technicienne-archéologue senior
Laurent Bélanger, technicien-archéologue intermédiaire
Clotilde Roger, technicienne-archéologue intermédiaire

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ ..... **II**
ÉQUIPE DE RÉALISATION ..... **III**
TABLE DES MATIÈRES ..... **IV**
LISTE DES TABLEAUX ..... **IV**
TABLE DES ILLUSTRATIONS ..... **V**
1.0 INTRODUCTION **1**
2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE **3**
2.1 Recherches documentaires 3
2.2 Inventaires archéologiques 3
2.3 Consignation des données 4
3.0 CONTEXTES **5**
3.1 Contexte géographique de l'aire d'étude 5
3.2 Contexte historique de l'aire d'etude 6
3.2.1 Occupation autochtone *6*
3.2.2 Occupation euroquébécoise *6*
3.2. État des connaissances en archéologie 7
4.0 RÉSULTATS **9**
4.1. Secteur 1 9
4.2. Secteur 2 9
4.3. Secteur 3 10
4.4. Secteur 4 10
4.5. Secteur 5 11
4.6. Secteur 6 12
5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS **27**
6.0 BIBLIOGRAPHIE **28**
ANNEXE 1 : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES **29**
PLANCHES CONTACTS DES PHOTOGRAPHIES **31**
ANNEXE 2 : CATALOGUE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES **33**

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Projet 154-02-1692, site archéologique connu dans la zone d'étude 7
Tableau 2 : Inventaire archéologique – synthèse des activités – projet 154-02-1692, municipalité de Compton 12

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page couverture : Portion sud de l'emprise, vers le sud (photo 154-02-1692-10)

Figure 1 : Localisation du projet 154-02-1692, municipalité de Compton (source : MTMD). 2
Figure 2 : Localisation du projet 154-02-1692, municipalité de Compton, des sites archéologiques connus et des zones d'informations archéologiques à proximité du projet (source : MTMD) 8
Figure 3 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec) 13
Figure 4 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec) 14
Figure 5 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec) 15
Figure 6 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec) 16
Figure 7 : Projet 154-02-1692, stratigraphies des sondages-types 17
Figure 8 : Projet 154-02-1692, secteur 1, vue de l'emprise vers le nord (photo 154-02-1692-04)... 18
Figure 9 : Projet 154-02-1692, secteur 1, paroi nord du sondage-test ST-1 (photo 154-02-1692-03) 18
Figure 10 : Projet 154-02-1692, secteur 2, vue de la partie supérieure de l'emprise vers le nord (photo 154-02-1692-09) 19
Figure 11 : Projet 154-02-1692, secteur 2, vue de la partie inférieure de l'emprise vers le sud (photo 154-02-1692-22) 19
Figure 12 : Projet 154-02-1692, secteur 2, paroi ouest du sondage-test ST-2 (photo 154-02-1692-07) 20
Figure 13 : Projet 154-02-1692, secteur 2, paroi ouest du sondage-test ST-6 (photo 154-02-1692-23) 20
Figure 14 : Projet 154-02-1692, secteur 4, vue générale d'une portion des champs de maïs, vers le nord (photo 154-02-1692-12) 21
Figure 15 : Projet 154-02-1692, secteur 4, paroi ouest du sondage-test ST-5 (photo 154-02-1692-19) 21
Figure 16 : Projet 154-02-1692, secteur 4, paroi ouest du sondage-test ST-3 (photo 154-02-1692-16) 22
Figure 17 : Projet 154-02-1692, secteur 5, vue du secteur boisé où des sondages étaient possibles, vers le nord (photo 154-02-1692-55) 22
Figure 18 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi nord du sondage-test ST-9 (photo 154-02-1692-54) 23
Figure 19 : Projet 154-02-1692, secteur 5, limite d'un terrain résidentiel montrant le remblai, vers le nord (photo 154-02-1692-42) 23

Figure 20 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi sud du sondage-test ST-11 (photo 154-02-1692-57)..... 24
Figure 21 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi sud du sondage-test ST-10 (photo 154-02-1692-56)..... 24
Figure 22 : Projet 154-02-1692, secteur 6, secteur complètement aménagé, vers le sud-est (photo 154-02-1692-29)..... 25
Figure 23 : Projet 154-02-1692, secteur 6, secteur complètement aménagé, vers le sud (photo 154-02-1692-50)..... 25
Figure 24 : Projet 154-02-1692, secteur 6, paroi est du sondage-test ST-8 (photo 154-02-1692-53) 26
Figure 25 : Projet 154-02-1692, secteur 6, paroi est et fond du sondage-test ST-7 (photo 154-02-1692-52)..... 26

1.0 INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé du 25 au 28 juillet 2023 dans le cadre d'un projet routier sur la route 147, sur le territoire de la direction territoriale de l'Estrie du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD). Le projet 154-02-1692 consistait en la reconstruction d'une portion de la route au sud de la municipalité de Compton (figure 1). Cette intervention avait pour but de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques dans l'emprise du projet routier et, le cas échéant, de procéder à l'évaluation qualitative et quantitative, ainsi qu'à la protection et à la sauvegarde des données et des biens archéologiques dont l'intégrité aurait été menacée par les travaux de construction. L'inventaire archéologique du projet 154-02-1692 découlait des recommandations de l'étude d'impact environnementale sur le projet d'élargissement de la route (Teknika HBA 2009 : 104).

Le mandat confié à Artefactuel comprenait les recherches documentaires préalables à l'intervention de terrain, la réalisation de l'inventaire archéologique sur le terrain de façon conforme aux méthodologies du Ministère, l'évaluation qualitative et quantitative des éventuels sites archéologiques mis au jour dans le cadre de l'intervention et enfin, l'analyse des données et la rédaction d'un rapport d'intervention. L'expertise de terrain se limitait aux emprises, servitudes et propriétés du Ministère. L'inventaire a été effectué par une équipe composée d'un archéologue et de trois techniciens-archéologues.

Ce rapport est conforme aux exigences de la Loi sur le Patrimoine culturel et suit le plan établi par le Ministère. D'abord, les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs sont présentées. La section suivante expose les contextes géographique, historique et archéologique des interventions. Par la suite, les résultats de l'intervention réalisée sont présentés. Le rapport se termine avec les recommandations qui peuvent être émises à la suite de l'intervention.

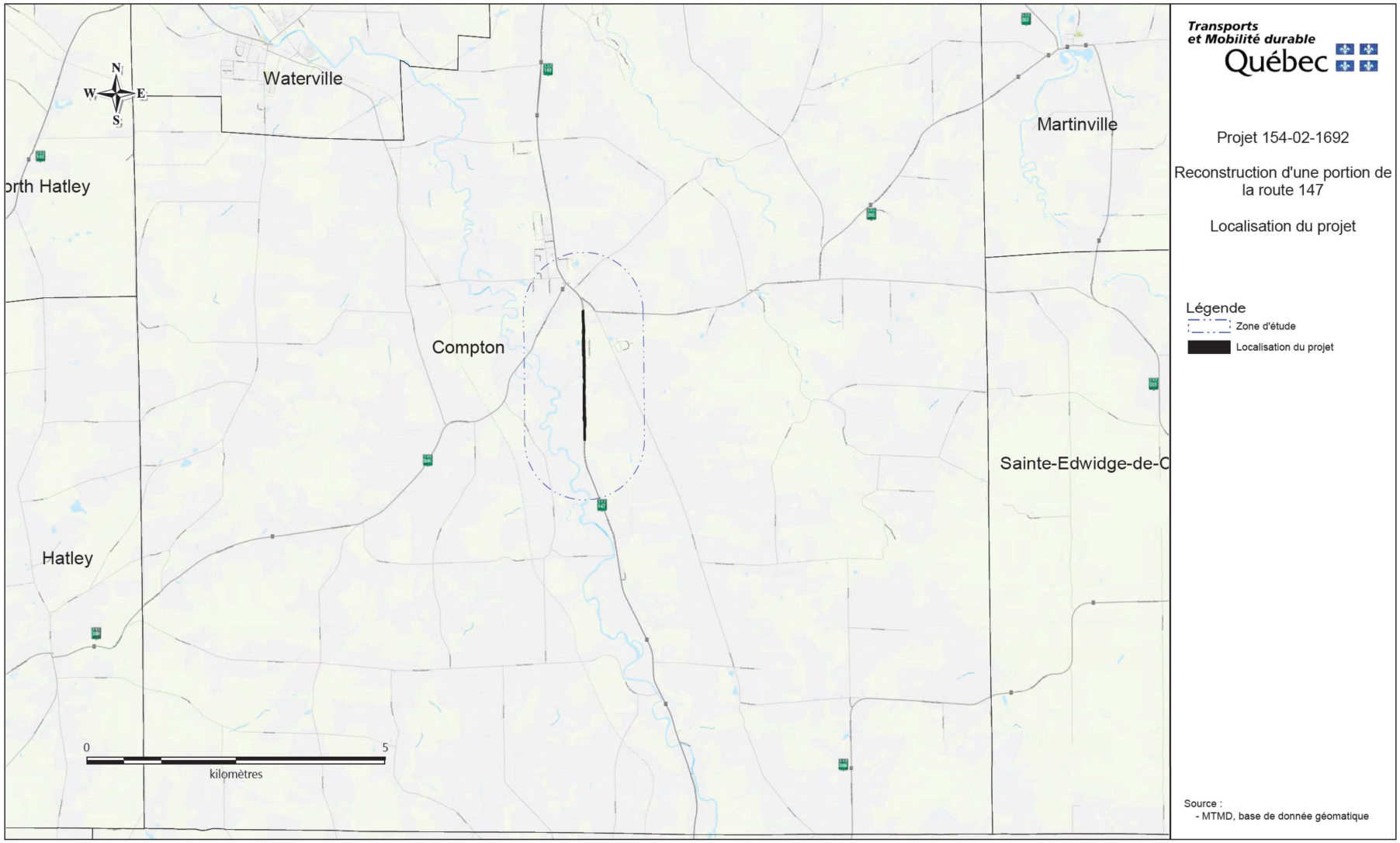


Figure 1 : Localisation du projet 154-02-1692, municipalité de Compton (source : MTMD).

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les méthodes et techniques utilisées lors des inventaires archéologiques sont conformes aux directives méthodologiques prescrites dans les stipulations du présent contrat. Les techniques d'intervention sur le terrain pouvaient toutefois varier selon l'état des lieux, la topographie et la nature des dépôts en place.

2.1 Recherches documentaires

Les recherches documentaires relatives à la présence de sites archéologiques, à la nature du patrimoine historique euroquébécois et autochtone et à la compréhension du paléoenvironnement ont été réalisées et couvraient la superficie indiquée par le Ministère lors de l'attribution de chaque mandat, soit 1 km autour du centre du projet. Les données recueillies proviennent de l'application Geo-Portail du ministère de la Sécurité publique et des rapports de la Bibliothèque numérique archéologique du MCC, de la base de données de l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ), du Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ), ainsi que des divers rapports et publications disponibles pour la région à l'étude.

2.2 Inventaires archéologiques

Une inspection visuelle systématique de l'ensemble de l'emprise du projet routier a été réalisée afin de prendre connaissance de l'état de l'emprise et de cibler les secteurs se prêtant à la réalisation de sondages archéologiques. Les secteurs dont les pentes étaient trop fortes, qui avaient été aménagés récemment ou qui étaient situés dans des zones humides et marécageuses ou sur des affleurements rocheux ont alors été exclus. L'inspection visuelle avait comme objectif également de repérer et de localiser des vestiges ou des artefacts visibles en surface.

Par la suite, des puits de sondage archéologique étaient systématiquement excavés. Ceux-ci faisaient minimalement 900 cm^2 et étaient creusés à la pelle. Les horizons organiques de surface étaient d'abord enlevés et examinés, puis les horizons minéraux ou organiques enfouis étaient fouillés à l'aide d'une truelle et d'une pelle. La profondeur de chaque puits de sondage était déterminée par l'identification d'un niveau naturel non perturbé par des activités anthropiques. La distance moyenne entre les

sondages devait être de 15 m. Des sondages-tests étaient généralement réalisés aux 500 m ou lorsque l'environnement changeait. Ces sondages faisaient 50 cm de côté et s'enfonçaient jusqu'à 0,70 m de profondeur. Les parois de ces sondages étaient enregistrées et photographiées.

2.3 Consignation des données

Les données ont été principalement consignées au sein d'un carnet de notes. Des fiches d'enregistrement normalisées ont été utilisées pour décrire la stratigraphie des sondages. Chaque sondage a été localisé au GPS programmé selon le système de projection MTM et le système de référence géodésique NAD83 (fuseau 8) et dont la précision se tenait généralement à autour de 3 m. Une couverture photographique de l'intervention a été réalisée à l'aide d'un appareil numérique de haute résolution, et les clichés ont été enregistrés dans un catalogue de photographies (Annexe 1).

3.0 CONTEXTES

3.1 Contexte géographique de l'aire d'étude

L'aire d'étude se situe au sud de la municipalité de Compton, dans la MRC de Coaticook en Estrie, à l'est de la rivière Coaticook. Celle-ci est située dans la région physiographique des Appalaches, dans la partie ouest de l'unité de paysage régional du Lac Saint-François, elle-même comprise dans la région écologique des Coteaux des basses Appalaches du sous-domaine bioclimatique de l'Érablière à bouleau jaune de l'Est. Plus spécifiquement, la zone d'étude est située à l'intérieur du district écologique des Buttes de Coaticook. Cette unité de paysage affecte un relief doux et vallonné, formé de coteaux arrondis, couvert d'un till épais (Robitaille et Saucier 1998 : 79). Les cartes pédologiques de l'IRDA indiquent que la zone d'étude est principalement recouverte de sols argileux de la série Sheldon, avec une section au nord couvert des tills de la série Sherbrooke. D'un point de vue géologique, la zone d'étude se situe dans la province des Appalaches.

Les études paléoenvironnementales régionales montrent que les rives de la rivière Coaticook, dans le secteur d'étude, furent exondées au retrait du lac protoglaciaire Memphrémagog, vers 13 200 ans A.A. (Artefactuel 2021 : 10). Le paysage régional était alors constitué d'une toundra, éventuellement remplacé par une forêt ouverte d'épinette. La mise en place des érablières actuelles débuta vers 8 000 à 10 000 ans A.A. (Artefactuel 2021 : 16 ; Graillon 1997 : 22).

L'environnement actuel de la zone d'intervention était différent le long du côté ouest de la route par rapport au côté est. Du côté ouest se trouvaient principalement des champs de maïs en culture, entrecoupés de quelques terrains privés aménagés. À partir du centre de la zone d'intervention, la topographie devient moins régulière. La séquence de champs est remplacée par des terrains à l'état plus ou moins naturel et de terrains aménagés. L'extrémité nord de la zone avait été déboisée et décapée il y a quelque temps. Du côté est, le terrain forestier était dans un état naturel parsemé de quelques terrains aménagés. Les aménagements étaient de plus en plus importants en allant vers le nord, où finalement l'emprise était complètement aménagée. Ces différences environnementales ont servi de base pour la délimitation des secteurs d'interventions, et seront décrites plus en détail avec les résultats archéologiques.

3.2 Contexte historique de l'aire d'étude

3.2.1 Occupation autochtone

L'occupation humaine de l'Estrie remonte au Paléoindien récent, comme l'atteste la présence du plus vieux site archéologique québécois sur les berges du lac aux Araignées (BiEr-1), et dès lors la région fut occupée de façon continue durant toute la préhistoire (Artefactuel 2021 : 26 *sqq.*). Ce n'est toutefois qu'à partir de la période récente de l'Archaïque, alors que se stabilise l'environnement, que l'occupation régionale devient plus importante (Graillon 1997 : 27). La rivière Coaticook était vraisemblablement utilisée comme voie de communication vers le sud à partir de la rivière Saint-François : son nom dérive du terme W8banaki Koatiteku signifiant « rivière de la terre du pin » (Auclair et Laramée 2007 : 83). Le territoire devait également servir de territoire de chasse et d'exploitation de matières premières, comme le suggère d'ailleurs la présence d'affleurements de quartz au sud de la zone d'étude à proximité de sites archéologiques (Grailon 1997 : 57).

3.2.2 Occupation euroquébécoise

Jusqu'à la fin du XVIII^{e} siècle, les Cantons-de-l'Est n'étaient toujours qu'une région de transit, ne faisant l'objet que de passages irréguliers lors d'expéditions exploratoires ou militaires. Ce n'est qu'avec l'Acte constitutionnel de 1791, qui divise la province de Québec en Haut- et Bas-Canada, que la région est destinée à l'immigration des colons loyalistes fuyant les États-Unis après la Guerre d'Indépendance (Artefactuel 2021 : 35).

Le canton de Compton fut proclamé dans ce contexte, en 1802, au moment de la concession d'une série de terres à une vingtaine de pionniers d'origine américaine (Compton 2024b). Dans la première moitié du XIX^{e} siècle, la population passe à plus de 1 400 habitants issus des populations loyalistes et britanniques, qui forment une communauté anglophone qui constituera le cœur originel du canton. Dans la deuxième moitié du siècle, toutefois, l'immigration anglophone diminue et une population canadienne-française commence à arriver en provenance, principalement, de la Beauce (Compton 2024a). La population augmente rapidement, et la diversité de la population se manifeste par la présence, en 1863, de trois églises et deux écoles dans le petit village. La majorité demeure par contre anglophone jusqu'à la fin du siècle. L'émigration des populations anglophones vers l'Ouest du Canada

et les États-Unis, face à la pression démographique francophone, fait en sorte que le pouvoir communautaire change de mains dans la première moitié du XX^{e} siècle, alors que la proportion de francophones passe de 25 % en 1861 à 70 % en 1917 (Compton 2024a).

3.2. État des connaissances en archéologie

Une seule zone d'information archéologique est répertoriée à moins d'un kilomètre de la zone d'intervention au sein du Géoportail du MCC (figure 2). Il s'agit de l'inventaire archéologique du territoire de la MRC de Coaticook entrepris en 1997 qui toucha l'extrême sud de la zone d'étude (Graillon 1997). Cette partie de l'inventaire visait le secteur où le petit site Gaudreau (BhEw-1) avait été découvert en surface en 1972 par l'archéologue amateur James Hosking (Graillon 1994 : 2; figure 2 et tableau 1). L'analyse de la collection Hoskins n'avait alors pas permis de confirmer l'appartenance culturelle du site, mais la présence d'une pointe triangulaire de type Levanna en quartz pourrait suggérer une datation au Sylvicole supérieur (Graillon 1994 : 20; Graillon 1997 : 49). L'intervention de 1997 visait à délimiter le site et à déterminer son état d'intégrité (Graillon 1997 : 46). L'intervention a en outre permis de localiser deux autres stations du site au nord et au sud de la découverte originale (Graillon 1997 : 51). Complètement bouleversées par les labours, ces occupations ne semblaient pas être des candidates intéressantes pour une fouille subséquente. Tout au plus recommandait-on des collectes de surface.

Tableau 1 : Projet 154-02-1692, site archéologique connu dans la zone d'étude

Borden/Code	Localisation	Bassin	Altitude mer	Distance du projet	Identité culturelle	Fonction	Sources
BhEw-1	Entre la route 147 et la rivière Coaticook, à 3 km au sud de Compton	Saint-François	198	900 m	▪ Sylvicole supérieur (1 000 à 450 AA)	▪ Extraction de matière première	- Graillon 1994, 1997

Figure 2 : Localisation du projet 154-02-1692, municipalité de Compton, des sites archéologiques connus et des zones d'informations archéologiques à proximité du projet (source : MTMD).

4.0 RÉSULTATS

Le projet 154-02-1692 visait la reconstruction d'une portion de la route 147 au sud de la municipalité de Compton, afin d'en élargir les voies et les accotements et d'en réduire les vallons. L'intervention archéologique prévoyait une inspection visuelle sur toute l'emprise, faisant une longueur de 2,2 km, et la réalisation de sondages aux endroits propices. L'emprise a pu être divisée en six secteurs, distincts par leur localisation et leur environnement actuel (figures 3 à 6). Même si les résultats se ressemblent d'un secteur à l'autre, les résultats seront présentés selon cette subdivision.

4.1. Secteur 1

Le secteur 1 était situé à l'extrémité nord de la zone d'intervention, du côté ouest de la route 147 (figure 3). Il s'agissait d'un secteur en contrebas de la route qui fut récemment déboisé sur un espace plus large que celui de l'emprise des travaux (figure 8). Le secteur était couvert, lors de l'inventaire, d'une haute végétation herbacée qui avait colonisé les lieux après la coupe des arbres.

Un total de 18 sondages, dont un sondage-test, a été réalisé au sein de ce secteur, montrant la présence de séquences stratigraphiques souvent bouleversées par les travaux récents (figures 7a et 9). La surface était parfois constituée d'un mince humus brun foncé, mais cette couche avait souvent été décapée par le passage de la machinerie de déboisement. La couche sous-jacente était composée d'un limon brun verdâtre foncé faisant une cinquantaine de centimètres d'épaisseur et déposée sur un niveau d'argile limoneuse très compacte et irrégulière, laissant croire à un horizon induré, voire à du roc en décomposition. Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

4.2. Secteur 2

Le second secteur était situé au sud du premier, sur le terrain d'une érablière (figure 3). Le terrain était couvert de gazon, bien entretenu dans sa partie nord, au même niveau que la route (figure 10), et laissé en friche dans sa partie sud, située en contrebas (figure 11). Des érables parsemaient le terrain, particulièrement dans sa partie sud où ils étaient entaillés.

Un total de 20 sondages, dont deux sondages-tests (ST-2 et ST-6), a été réalisé au sein de ce secteur, montrant des séquences similaires au secteur 1 sous la tourbe de surface (figures 7b et 12). La couche de limon brun verdâtre couvrait ici une couche de limon argileux verdâtre avec traces noires et rouge, indurée, puis un limon argileux verdâtre pâle avec des nodules d'argile. Ces deux dernières couches, relativement minces, étaient très compactes. Des remblais de gravier compact, associé à l'aménagement des aires de circulation, remplaçaient parfois la séquence et se déposaient sur le limon argileux pâle. Dans la partie basse de l'érablière, les sondages montraient plutôt un mélange de sols limoneux bruns qui s'enfoncent sans grande distinction stratigraphique, suggérant que les sols ont déjà été labourés (figures 3f et 13). Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

4.3. Secteur 3

Le secteur 3 était situé à l'ouest de la route 147, entre l'érablière et le terrain privé situé sur le lot 5 031 098 (figure 4). Cette zone était affectée par une topographie particulièrement irrégulière et par une variété d'environnement : champs cultivés et zones gazonnées ou boisées. Ces irrégularités ont rendu impossible la réalisation de sondages systématiques ; un total de 11 sondages a tout de même été réalisé, sans sondage-test. Ces sondages ont révélé la présence de labours déposés sur le sol naturel stérile, recouverts, à proximité de la route, de remblais de construction, ou, dans les secteurs plus bas, de sols organiques gorgés d'eau déposés sur une argile grise. Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

4.4. Secteur 4

Le secteur 4 couvrait plus de la moitié sud de l'emprise, du côté ouest de la route 147 (figures 4 à 6). Ce secteur vallonné était essentiellement couvert de champs de maïs en culture, entrecoupés de terrains résidentiels remblayés, aménagés et gazonnés (figure 14). Seul le champ le plus au nord du secteur était en friche au moment de l'intervention.

Un total de 59 sondages a pu être réalisé dans ce secteur, dont trois sondages-tests (ST-3, ST-4 et ST-5). Les secteurs où les pentes étaient trop abruptes ou qui étaient fortement aménagés n'ont pas fait l'objet de sondages. La séquence était assez uniforme dans les champs cultivés ou en friche. Sous la couche de limon sableux brun foncé trouvée en surface se trouvait une couche de limon argileux

gris tacheté d'orangé assez compact qui pouvait s'enfoncer profondément (figures 7e et 15). Ces couches représentaient assurément le mélange dû à de nombreuses années de labours. Dans le champ le plus au sud, ce labour était moins épais et recouvrait une couche de sable limoneux gris foncé contenant du gravier et de petits cailloux dans laquelle on frappait la nappe phréatique (figures 7c et 16). Les terrains résidentiels montraient, quant à eux, des séquences attestant d'un rehaussement et d'un nivellement des terrains (figure 7d). Sous la couche de gazon de surface se trouvait une couche sableuse beige-jaunâtre ayant servi de rehaussement, qui recouvrait un limon sableux brun foncé représentant sans doute l'ancienne surface. Celle-ci était déposée sur un sable limoneux gris et jaune marbré suivi d'un sable limoneux jaunâtre, représentant tous deux le sol naturel stérile. Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

4.5. Secteur 5

Le secteur 5 représente la zone boisée entrecoupée de terrains résidentiels qui se trouvait à l'est de la route 147 (figures 4 à 6). De topographie variable caractérisée par de nombreuses pentes abruptes et couverte de vastes zones gorgées d'eau ou marécageuses, ce secteur était peu propice à la réalisation de sondages. Ainsi, malgré son étendue, seuls treize sondages ont pu y être réalisés, dont quatre sondages-tests (ST-9 à ST-12). Ces sondages se divisent en deux contextes différents.

D'abord, à l'extrême sud de la zone, l'emprise couvrait le sommet d'une pente abrupte assez large pour permettre la réalisation de sondages (figure 17). Cette zone était couverte d'une forêt mixte assez dense, et les sondages ont révélé la présence de podzols déposés sur un limon beige (figures 7h et 18).

Ensuite, les trois terrains résidentiels qui se trouvaient dans le secteur ont chacun fait l'objet d'un sondage-test pour confirmer la présence d'épais remblais que suggérait la topographie. Ces terrains étaient en effet surélevés par rapport aux boisés qui les entouraient (figure 19). Les sondages ont effectivement montré la présence de remblais, faisant plus de 0,80 m d'épaisseur pour les deux terrains les plus au nord. Ce remblai était constitué de sable limoneux brun à brun pâle contenant des cailloux et quelques pierres en profondeur (figure 20). Le propriétaire d'un des terrains nous a confirmé avoir lui-même procédé au rehaussement du terrain sur plus de 3 m de hauteur. Les remblais étaient moins importants sur le terrain résidentiel le plus au sud (figures 7i et 21). À une cinquantaine de centimètres de profondeur se trouvait une couche de limon organique brun foncé constituant vraisemblablement

l'ancienne surface. Celle-ci était déposée sur une argile grise marbrée d'orangé, de nature stérile. Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

4.6. Secteur 6

Finalement, le sixième et dernier secteur de l'emprise se situait à l'est de la route 147, au nord de la zone boisée. Il s'agissait d'un secteur où la majorité des terrains étaient complètement aménagés, entrecoupé de petites zones boisées au sud. Les aménagements étaient d'une importance telle à certains endroits que la réalisation des sondages n'était pas pertinente (figures 22 et 23).

Ailleurs, il s'agissait principalement de terrains gazonnés qui ont fait l'objet de 21 sondages, dont deux sondages-tests (ST-7 et ST-8). La majorité des sondages rappelaient ceux réalisés sur les terrains aménagés des secteurs 2 et 4 (figures 7g et 24). Sous le gazon se trouvait une couche de limon argileux brun pâle avec des marbrures grises, suivi d'un limon argileux brun pâle uniforme devenant gris en profondeur, et contenant des cailloux. Le sondage ST-7 fut pratiqué sur un terrain fortement remblayé par une argile limoneuse brun-noir contenant une très grande quantité de cailloux et de grandes pierres (figure 25). Aucune trace archéologique n'a été observée dans ce secteur.

Tableau 2 : Inventaire archéologique – synthèse des activités – projet 154-02-1692, municipalité de Compton

Secteur	Localisation					Intervention	Nb de sondages		Topographie	Stratigraphie	Remarque
	Début (ch)	Fin (ch)	Long. max. (m)	Larg. max. (m)	Superficie approx. (m²)		+	-			
1	n/d	n/d	265	20	5 430	IV SA	0	18	Plane, mais décapée	- Brunisols	Déboisé, et décapage récent
2	n/d	n/d	300	27	6 150	IV SA	0	20	Plane, sur deux plateaux	- Brunisols ou - Labours	Érablière aménagée
3	n/d	n/d	430	30	9 400	IV SP	0	11	Irrégulière	- Variable	Terrain très irrégulier, avec zones boisées, cultivées ou gazonnées
4	n/d	n/d	1 200	30	23 820	IV SA	0	59	Vallonnée	- Labours ou - Remblais de rehaussement sur sols naturels	Champs de maïs et terrains aménagés
5	n/d	n/d	1 300	25	25 500	IV SP	0	13	Irrégulière, souvent pente importante vers la chaussée	- Podzols ou - Remblais de rehaussement	Secteurs boisés entrecoupés de terrains résidentiels
6	n/d	n/d	880	25	17 300	IV SP	0	21	Légère pente	- Brunisols ou - Remblais de rehaussement	Terrains gazonnés ou fortement aménagés

Légende : IV : inspection visuelle SA : sondages alternés SP : sondages ponctuels TM : tranchées mécaniques

Figure 3 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec).

Figure 4 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec).

Figure 5 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec).

Figure 6 : Projet 154-02-1692, route 147, localisation des secteurs et des sondages réalisés (Fond de carte : © Gouvernement du Québec).

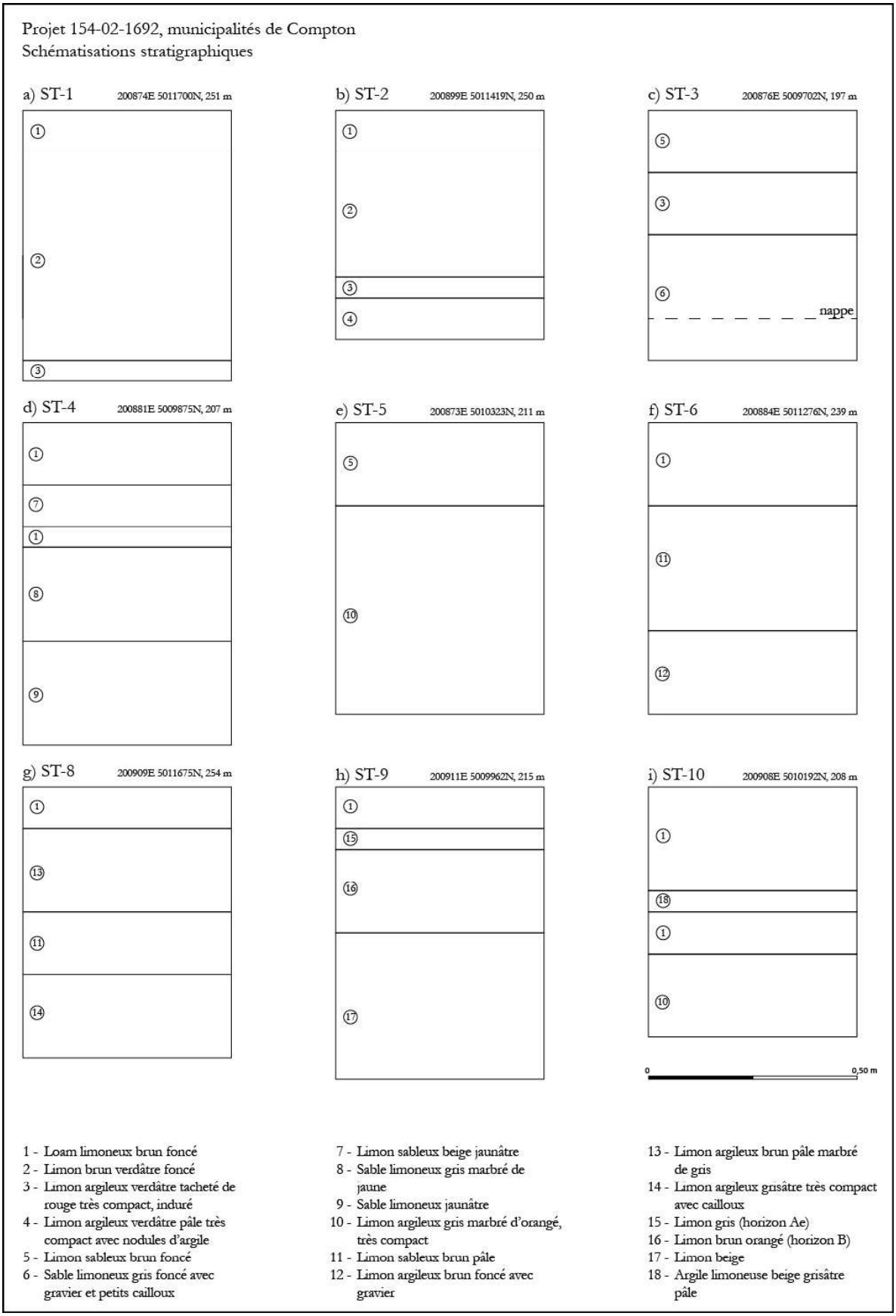


Figure 7 : Projet 154-02-1692, stratigraphies des sondages-types.

Figure 8 : Projet 154-02-1692, secteur 1, vue de l'emprise vers le nord (photo 154-02-1692-04).

Figure 9 : Projet 154-02-1692, secteur 1, paroi nord du sondage-test ST-1 (photo 154-02-1692-03).

Figure 10 : Projet 154-02-1692, secteur 2, vue de la partie supérieure de l'emprise vers le nord (photo 154-02-1692-09).

Figure 11 : Projet 154-02-1692, secteur 2, vue de la partie inférieure de l'emprise vers le sud (photo 154-02-1692-22).

Figure 12 : Projet 154-02-1692, secteur 2, paroi ouest du sondage-test ST-2 (photo 154-02-1692-07).

Figure 13 : Projet 154-02-1692, secteur 2, paroi ouest du sondage-test ST-6 (photo 154-02-1692-23).

Figure 14 : Projet 154-02-1692, secteur 4, vue générale d'une portion des champs de maïs, vers le nord (photo 154-02-1692-12).

Figure 15 : Projet 154-02-1692, secteur 4, paroi ouest du sondage-test ST-5 (photo 154-02-1692-19).

Figure 16 : Projet 154-02-1692, secteur 4, paroi ouest du sondage-test ST-3 (photo 154-02-1692-16).

Figure 17 : Projet 154-02-1692, secteur 5, vue du secteur boisé où des sondages étaient possibles, vers le nord (photo 154-02-1692-55).

Figure 18 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi nord du sondage-test ST-9 (photo 154-02-1692-54).

Figure 19 : Projet 154-02-1692, secteur 5, limite d'un terrain résidentiel montrant le remblai, vers le nord (photo 154-02-1692-42).

Figure 20 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi sud du sondage-test ST-11 (photo 154-02-1692-57).

Figure 21 : Projet 154-02-1692, secteur 5, paroi sud du sondage-test ST-10 (photo 154-02-1692-56).

Figure 22 : Projet 154-02-1692, secteur 6, secteur complètement aménagé, vers le sud-est (photo 154-02-1692-29).

Figure 23 : Projet 154-02-1692, secteur 6, secteur complètement aménagé, vers le sud (photo 154-02-1692-50).

Figure 24 : Projet 154-02-1692, secteur 6, paroi est du sondage-test ST-8 (photo 154-02-1692-53).

Figure 25 : Projet 154-02-1692, secteur 6, paroi est et fond du sondage-test ST-7 (photo 154-02-1692-52).

5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport faisait état d'un inventaire archéologique exécuté sur une emprise du ministère des Transports et de la Mobilité durable dans le territoire de la direction territoriale de l'Estrie, dans la municipalité de Compton. Ce projet couvrait une superficie totale d'environ 51 000 m^2 le long de la route 147, qui devait être reconstruite. L'ensemble de l'emprise a fait l'objet d'une inspection visuelle, et un total de 153 sondages a pu être réalisé. Ces activités n'ont mené à la découverte d'aucun site archéologique. L'emprise a révélé d'importants bouleversements modernes reliés à l'agriculture ou à des décapages et des remblais extensifs, et de vastes secteurs n'étaient pas propices à la réalisation de sondages. Les résultats de cet inventaire archéologique confirment que le projet du MTMD peut être réalisé sans porter préjudice au patrimoine enfoui et sans qu'il soit nécessaire de poursuivre les recherches archéologiques.

6.0 BIBLIOGRAPHIE

Artefactuel
2021 *Étude de potentiel archéologique de la Ville de Magog*. Ville de Magog, rapport inédit.

Auclair, M-J. et P. Laramée
2007 *Les Cantons-de-l'Est; Paysages, histoire, attraits*. Montréal : Les Éditions de l'Homme.

Compton
2024a « Compton, d'hier à aujourd'hui; Un village dynamique ». *Compton d'hier à aujourd'hui*, en-ligne : http://histoire.compton.ca/fr/textes/histoire_compton.shtml, consulté en avril 2024.
2024b « Histoire de Compton ». *Municipalité de Compton Canton-de-l'Est Estrie*, en-ligne : http://compton.ca/milieur-de-vie/histoire-de-compton, consulté en avril 2024.

Graillon, E.
1994 *Inventaire de la collection archéologique James Hosking*. MCC, rapport inédit.
1997 *Reconnaissance archéologique réalisée sur le territoire de la MRC de Coaticook à l'été 1997*. Ville de Coaticook, rapport inédit.

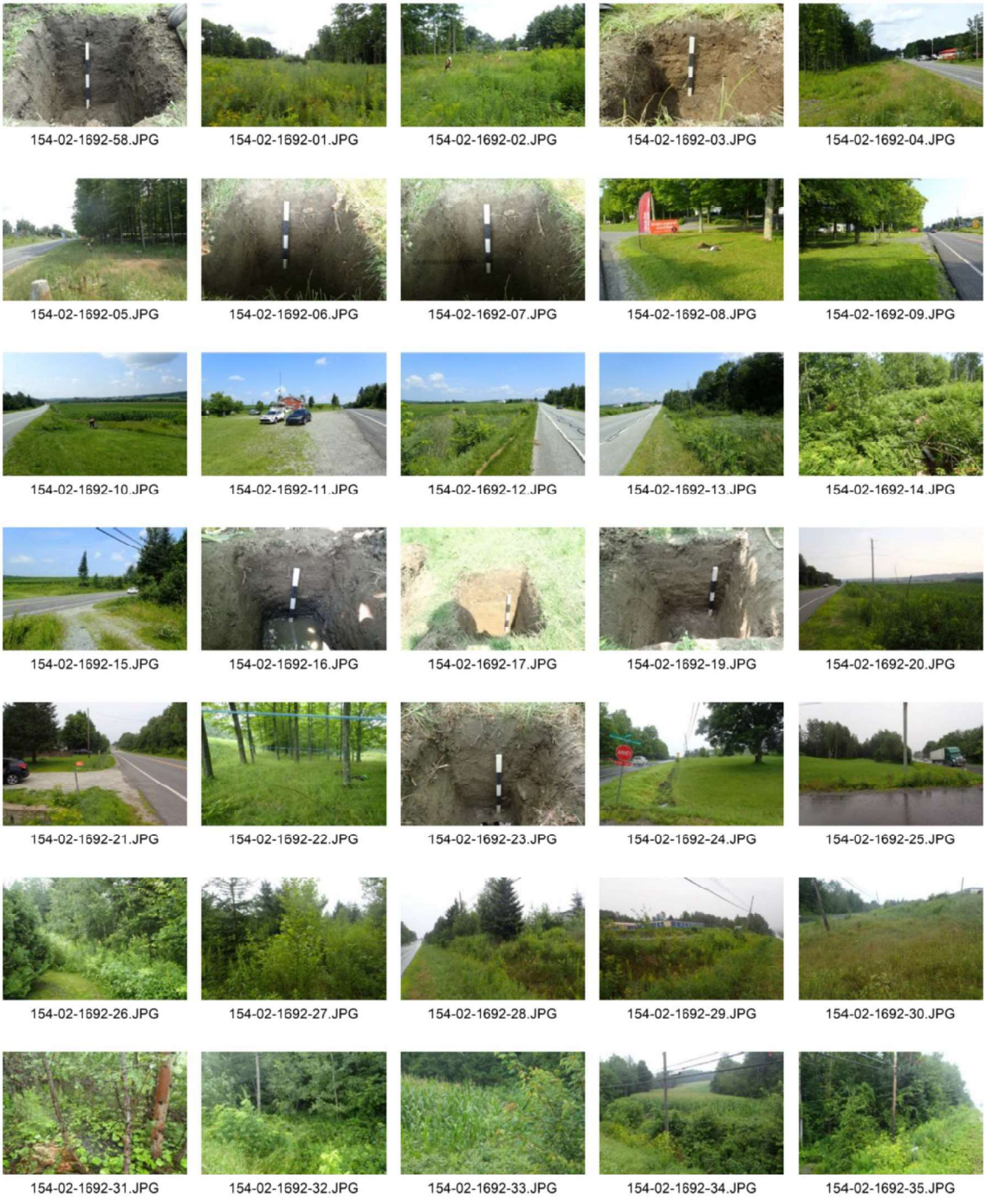
Teknika HBA
2009 *Réfection de la route 147 sur le territoire de la municipalité de Compton; Étude d'impact sur l'environnement*. MTQ, rapport inédit.

ANNEXE 1 : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Numéro	Localisation	Description	Orient.	Date
154-02-1692-01	Secteur 1	Vue générale de la zone	S	25-07-23
154-02-1692-02	Secteur 1	Vue générale de la zone; réalisation de sondages	N	25-07-23
154-02-1692-03	Secteur 1	Paroi nord du sondage-test ST-1	N	25-07-23
154-02-1692-04	Secteur 1	Vue générale de la zone	N	25-07-23
154-02-1692-05	Secteur 2	Vue générale de la portion haute du secteur	S	25-07-23
154-02-1692-06	Secteur 2	Paroi ouest du sondage-test ST-2	O	26-07-23
154-02-1692-07	Secteur 2	Paroi ouest du sondage-test ST-2	O	26-07-23
154-02-1692-08	Secteur 2	Vue du sondage-test ST-2	SO	26-07-23
154-02-1692-09	Secteur 2	Vue générale de la portion haute du secteur	N	26-07-23
154-02-1692-10	Secteur 4	Vue générale du champ au sud du secteur	S	26-07-23
154-02-1692-11	Secteur 4	Vue d'un terrain résidentiel aménagé	N	26-07-23
154-02-1692-12	Secteur 4	Vue générale de la zone : champs de maïs	N	26-07-23
154-02-1692-13	Secteur 5	Vue générale de la zone à partir de son extrémité sud	N	26-07-23
154-02-1692-14	Secteur 5	Zone bouleversée du secteur 5	SE	26-07-23
154-02-1692-15	Secteur 4	Vue de la topographie du secteur 4	NO	26-07-23
154-02-1692-16	Secteur 4	Paroi ouest du sondage-test ST-3	O	26-07-23
154-02-1692-17	Secteur 4	Paroi nord du sondage-test ST-4	N	26-07-23
154-02-1692-19	Secteur 4	Paroi ouest du sondage-test ST-5	O	26-07-23
154-02-1692-20	Secteur 4	Vue générale du secteur	S	26-07-23
154-02-1692-21	Secteur 4	Vue d'un terrain résidentiel aménagé	N	26-07-23
154-02-1692-22	Secteur 3	Vue générale de la portion basse du secteur	S	27-07-23
154-02-1692-23	Secteur 3	Paroi ouest du sondage-test ST-6	O	27-07-23
154-02-1692-24	Secteur 6	Vue générale de la zone	N	27-07-23
154-02-1692-25	Secteur 6	Vue générale de la zone	S	27-07-23
154-02-1692-26	Secteur 6	Vue d'une partie non-aménagée du secteur 6	S	27-07-23
154-02-1692-27	Secteur 6	Zone non sondable en raison de la pente	S	27-07-23
154-02-1692-28	Secteur 6	Zone non sondable en raison de la pente	NE	27-07-23
154-02-1692-29	Secteur 6	Zone non sondable en raison des aménagements	SE	27-07-23
154-02-1692-30	Secteur 6	Zone non sondable en raison des aménagements	N	27-07-23
154-02-1692-31	Secteur 5	Zone gorgée d'eau non sondable	S	27-07-23
154-02-1692-32	Secteur 5	Zone gorgée d'eau non sondable	S	27-07-23
154-02-1692-33	Secteur 5	Chevreuil dans un champ de maïs non-accessible	E	27-07-23
154-02-1692-34	Secteur 5	Champ de maïs non-accessible	E	27-07-23
154-02-1692-35	Secteur 5	Zone gorgée d'eau non sondable	SE	27-07-23
154-02-1692-37	Secteur 5	Limite nord d'un terrain résidentiel montrant le remblai	NE	27-07-23
154-02-1692-39	Secteur 5	Zone non sondable en raison de la pente	S	27-07-23
154-02-1692-40	Secteur 5	Limite nord d'un terrain résidentiel montrant le remblai	N	27-07-23
154-02-1692-41	Secteur 5	Terrain résidentiel aménagé	S	27-07-23
154-02-1692-42	Secteur 5	Limite sud d'un terrain résidentiel montrant le remblai	N	27-07-23
154-02-1692-43	Secteur 5	Zone gorgée d'eau non sondable	NE	27-07-23
154-02-1692-44	Secteur 4	Vue générale des champs de maïs	N	27-07-23
154-02-1692-45	Secteur 4	Champ en friche	N	27-07-23
154-02-1692-46	Secteur 4	Champ en friche	S	27-07-23
154-02-1692-47	Secteur 5	Vue générale du secteur non-sondable	SE	27-07-23
154-02-1692-48	Secteur 6	Vue générale du secteur	S	27-07-23
154-02-1692-49	Secteur 6	Vue générale du secteur; réalisation de sondages	N	27-07-23
154-02-1692-50	Secteur 6	Zone non sondable en raison des aménagements	S	27-07-23
154-02-1692-51	Secteur 6	Secteur du sondage-test ST-7	N	27-07-23
154-02-1692-52	Secteur 6	Paroi est du sondage-test ST-7	E	27-07-23
154-02-1692-53	Secteur 6	Paroi est du sondage-test ST-8	E	28-07-23
154-02-1692-54	Secteur 5	Paroi nord du sondage-test ST-9	N	28-07-23

Numéro	Localisation	Description	Orient.	Date
154-02-1692-55	Secteur 6	Zone boisé sondable au sud du secteur 6	N	28-07-23
154-02-1692-56	Secteur 6	Paroi sud du sondage-test ST-10	S	28-07-23
154-02-1692-57	Secteur 6	Paroi sud du sondage-test ST-11	S	28-07-23
154-02-1692-58	Secteur 6	Paroi sud du sondage-test ST-12	S	28-07-23

PLANCHES CONTACTS DES PHOTOGRAPHIES



154-02-1692-37.JPG

154-02-1692-39.JPG

154-02-1692-40.JPG

154-02-1692-41.JPG

154-02-1692-42.JPG

154-02-1692-43.JPG

154-02-1692-44.JPG

154-02-1692-45.JPG

154-02-1692-46.JPG

154-02-1692-47.JPG

154-02-1692-48.JPG

154-02-1692-49.JPG

154-02-1692-50.JPG

154-02-1692-51.JPG

154-02-1692-52.JPG

154-02-1692-53.JPG

154-02-1692-54.JPG

154-02-1692-55.JPG

154-02-1692-56.JPG

154-02-1692-57.JPG

ANNEXE 2 : CATALOGUE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES

Fichier	Titre	Type	Format	Sources	Auteur
154-02-1692-1	Projet 154-02-1692; Reconstruction d'une portion de la route 147; Localisation du projet	Carte	.pdf	▪ MTMD	MTMD
154-02-1692-2	Projet 154-02-1692; Reconstruction d'une portion de la route 147; Intervention archéologique antérieure et sites archéologiques à l'intérieur de la zone d'étude	Carte	.pdf	▪ MTMD ▪ MCC	MTMD
154-02-1692-3	Projet 154-02-1692, route 147, municipalité de Compton; Localisation des secteurs et des sondages (section 1)	Carte	.mxd	▪ Gouvernement du Québec ▪ GPS de terrain ▪ Notes de terrain	Artefactuel
154-02-1692-4	Projet 154-02-1692, route 147, municipalité de Compton; Localisation des secteurs et des sondages (section 2)	Carte	.mxd	▪ Gouvernement du Québec ▪ GPS de terrain ▪ Notes de terrain	Artefactuel
154-02-1692-5	Projet 154-02-1692, route 147, municipalité de Compton; Localisation des secteurs et des sondages (section 3)	Carte	.mxd	▪ Gouvernement du Québec ▪ GPS de terrain ▪ Notes de terrain	Artefactuel
154-02-1692-6	Projet 154-02-1692, route 147, municipalité de Compton; Localisation des secteurs et des sondages (section 4)	Carte	.mxd	▪ Gouvernement du Québec ▪ GPS de terrain ▪ Notes de terrain	Artefactuel
154-02-1692-7	Projet 154-02-1692, municipalité de Compton, Schématisations stratigraphiques	Strati	.ai	▪ Notes de terrain	Artefactuel

SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA

CONSTRUCTION JACQUES THÉORET 40 ANS

Nouvelle caserne de pompiers de Saint-Stanislas-de-Kostka

Supervision archéologique 2023

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Avril 2024

SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA

CONSTRUCTION JACQUES THÉORET 40 ANS

Nouvelle caserne de pompiers de Saint-Stanislas-de-Kostka

Supervision archéologique 2023

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats de l'intervention archéologique réalisée dans la première semaine de juin 2023 dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle caserne de pompier dans la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka, MRC de Beauharnois-Salaberry. Les travaux ont été réalisés sous l'égide de l'administration locale qui a mandaté la firme Arkéos pour procéder à une supervision archéologique des travaux d'infrastructure dans l'emprise du futur bâtiment. La supervision archéologique a été réalisée sur une période de 3 jours, entre le 5 et le 7 juin 2023 et a mené à l'attribution du code Borden BhFm-16.

L'intervention a mené à la mise au jour de vestiges immobiliers associés à deux générations du cadre bâti ancien en front de rue Centrale. Sous l'aire de circulation du garage municipal, la séquence d'occupation est caractérisée par la mise au jour du carré d'un immeuble profondément dérasé, dont les murs de fondation sont constitués de pierres maçonnées. Les vestiges de calcaire équarri sont recouverts d'une structure de béton, coulée directement sur les débris de démolition de la première occupation. Les contextes stratigraphiques associés aux vestiges sont fortement décapés dans le périmètre immédiat des structures de fondation. Cependant, de larges bandes de l'horizon supérieur du sol naturel remanié ont été localisées en arrière-cour, où se trouvaient également une fosse septique désaffectée et une canalisation pluviale postérieure à l'abandon du bâti de dernière génération. La stratification se poursuit au-delà de la paroi est de la zone des travaux. L'excavation de l'ancienne cour arrière a également livré une certaine quantité d'objets-témoins dont l'analyse a permis de les rattacher aux vestiges de l'occupation de première génération dégagés dans la portion ouest de l'aire d'étude.

L'excavation de masse de l'emprise de la caserne a emporté l'entièreté des structures et contextes témoignant des occupations antérieures au stationnement du garage municipal où est édifiée la nouvelle caserne de pompiers. La portion résiduelle du terrain situé à l'est de l'aire d'étude recèlerait de larges bandes de la séquence complète du sol naturel sous les remblais de la voie de circulation. La portion sud de l'aire d'étude a fait l'objet d'un profond décapage des sols d'intérêt après l'abandon des occupations en front de rue de la Gare. L'espace résiduel entre la rue Centrale et la nouvelle caserne pourrait receler la fondation du mur de façade du carré de maçonnerie mis au jour dans le cadre de la présente intervention.

TABLE DES MATIÈRES

Page

RÉSUMÉ i
TABLE DES MATIÈRES ii
LISTE DES FIGURES iii
LISTE DES PHOTOS iv
LISTE DES TABLEAUX vi
LISTE DES PARTICIPANTS vii

1 INTRODUCTION 1
1.1 Mandat et objectif du projet 1
1.2 Contenu du rapport 1

2 MÉTHODOLOGIE 3
2.1 Approche et stratégie d'intervention 3
2.2 Procédures d'enregistrement 3
2.3 Traitement de la culture matérielle 5

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES 7
3.1 Topographie et hydrographie 7
3.2 Évolution du paysage 7
3.3 Dépôts meubles 7
3.4 Potentiel archéologique autochtone 8
3.5 Constitution du village de Saint-Stanislas-de-Kostka 8
3.6 Potentiel archéologique du noyau villageois 11
3.7 Interventions archéologiques à proximité 13

4 RÉSULTATS 15
4.1 Description des vestiges de béton (1B1-ST-1, ST-2, ST-3) 15
4.2 Description de l'ensemble de vestiges de pierre (1B1-ST-4, ST-5, ST-8) 18
4.3 Canalisation et fosse septique (1A1-ST-6, ST-7) 20
4.4 Contextes stratigraphiques 20
4.5 Culture matérielle — contexte, nature et fonction des objets-témoins (lot 1A1) 25

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 27

OUVRAGES CONSULTÉS 29
PLANS ANCIENS 30
SITES INTERNET 30

ANNEXE 1 - Coupes stratigraphiques
ANNEXE 2 - Inventaire de culture matérielle

LISTE DES FIGURES

Page

Figure 1 - Localisation de l'aire d'étude et du site archéologique BhFm-16 2

Figure 2 - Site BhFm-16 - Sous-opérations 1A, 1B, 1C, 2A, 2B et 2C - Localisation des vestiges et des profils stratigraphiques 4

Figure 3 - Plan du comté de Beauharnois levé en 1935 d'après les plans du cadastre 9

Figure 4 - Ancienne gare ferroviaire de Saint-Stanislas-de-Kostka (1892-1958) 11

Figure 5 - Photo ancienne de l'hôtel du Canada (1907-1971)..... 12

Figure 6 - Extrait d'une photographie aérienne de 1965 illustrant le secteur environnant l'aire d'étude 25

LISTE DES PHOTOS

(1/2)

Page

Photo 1 - Terre-plein entre l'emprise ferroviaire et la rue de la Gare — Des fondations de béton affleurent à l'emplacement présumé de l'ancienne gare — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-014) 10

Photo 2 - Entrepôt en bois, toit tôlé à deux versants, occupant le flanc sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique (rue du Dépôt) — Vue vers le sud-est (BhFm-16-23-N1-007) 13

Photo 3 - Ancien magasin général en bordure des voies du Canadien Pacifique, aujourd'hui une quincaillerie — Vue vers le nord-ouest (BhFm-16-23-N1-010) 13

Photo 4 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation ST-1 affleurant sous le revêtement d'asphalte — Vue vers le sud-sud-ouest (BhFm-16-23-N1-012) 16

Photo 5 - Sous-opération 1B — Dalle de béton ST-2 partiellement dégagée en bordure de la rue Centrale — Vue vers le sud (BhFm-16-23-N1-052) 16

Photo 6 - Sous-opération 1B — Fragments de béton extraits de la portion nord-ouest de l'aire d'étude, associés à la dalle ST-2 — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-032) 17

Photo 7 - Sous-opération 1B — Dalle de béton ST-2 reposant sur les débris de démolition de l'occupation antérieure. L'épaisseur moyenne du vestige était de 0,20 m — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-049) 17

Photo 8 - Sous-opération 1B — Débris et blocs de pierre agglomérés à la dalle de béton ST-2 — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-025) 17

Photo 9 - Sous-opération 1B — Canalisation d'égout domestique en fonte fusionnée à la dalle de béton ST-2 — (BhFm-16-23-N1-026) 17

Photo 10 - Sous-opération 1B — Vestige de la fondation ST-3 appuyée contre la dalle ST-2 et le vestige de maçonnerie ST-4 — Vue vers l'ouest-sud-ouest (BhFm-16-2023-N1-028) 18

Photo 11 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-5 — Mur arrière d'une occupation résidentielle en front de rue Centrale — Vue vers le sud (BhFm-16-23-N1-044) 19

Photo 12 - Sous-opération 1B — Le vestige ST-5 ne comportait qu'une seule assise résiduelle — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-045) 19

Photo 13 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-8 — Le mur est plus fortement dérasé à l'intérieur du périmètre d'excavation — Vue vers l'ouest (BhFm-16-23-N1-060) 19

Photo 14 - Sous-opération 1A — Vestige ST-6 — Canalisation pluviale en béton — Vue vers le nord (BhFm-16-23-N1-050) 21

LISTE DES PHOTOS

(2/2)

Page

Photo 15 - Sous-opération 1A — Vestige ST-7 — Fosse septique de forme quadrangulaire en cours d'excavation — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-2023-N1-054) 21

Photo 16 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-8 — Le mur est plus fortement dérasé à l'intérieur du périmètre d'excavation — Vue vers l'ouest (BhFm-16-2023-N1-060) 21

Photo 17 - Sous-opération 1A — Déblais de la fosse ST-7 — Vue vers l'ouest (BhFm-16-2023-N1-059) 21

Photo 18 - Sous-opération 1A — Canalisation métallique associée à la fosse ST-7 — hors contexte (BhFm-16-23-N1-058) 22

Photo 19 - Sous-opération 2A — Coupe stratigraphique C1 — Paroi est d'un sondage mécanique au sud-est de la propriété municipale — Vue vers l'est (BhFm-16-2023-N1-016) 22

Photo 20 - Sous-opération 2B — Coupe stratigraphique C2 — Paroi nord d'un sondage mécanique au centre-sud de l'aire d'étude — Vue vers le nord (BhFm-16-23-N1-017)..... 24

Photo 21 - Sous-opération 2C — Coupe stratigraphique C3 — Paroi ouest d'un sondage au sud de l'aire d'étude — Vue vers l'ouest (BhFm-16-23-N1-018) 24

Photo 22 - Sous-opération 1A — Coupe stratigraphique C4 — Paroi est de la tranchée profonde du périmètre d'excavation — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-020)..... 24

Photo 23 - Sous-opération 1A — Diverses pièces métalliques de grand format tirées de l'excavation dans la portion nord-est de l'aire d'étude (BhFm-16-23-N1-036) 26

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1 - BhFm-16 — Caserne de pompiers de Saint-Stanislas — Synthèse des activités archéologiques..... 5

LISTE DES PARTICIPANTS

MUNICIPALITÉ DE SAINT-STANISLAS-DE-KOTSKA

Éric Beaulieu	Directeur général et greffier-trésorier

CONSTRUCTION JACQUES THÉORÊT

Mathieu Théorêt	Vice-président

ARKÉOS INC.

Marie-Claude Brien	Archéologue, coordonnatrice
Alain Chénier	Archéologue, chargé de projet, rédaction du rapport
Justine Rioux	Spécialiste en culture matérielle
Mauricio Palacios	Technicien en géomatique
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d'édition

1 INTRODUCTION

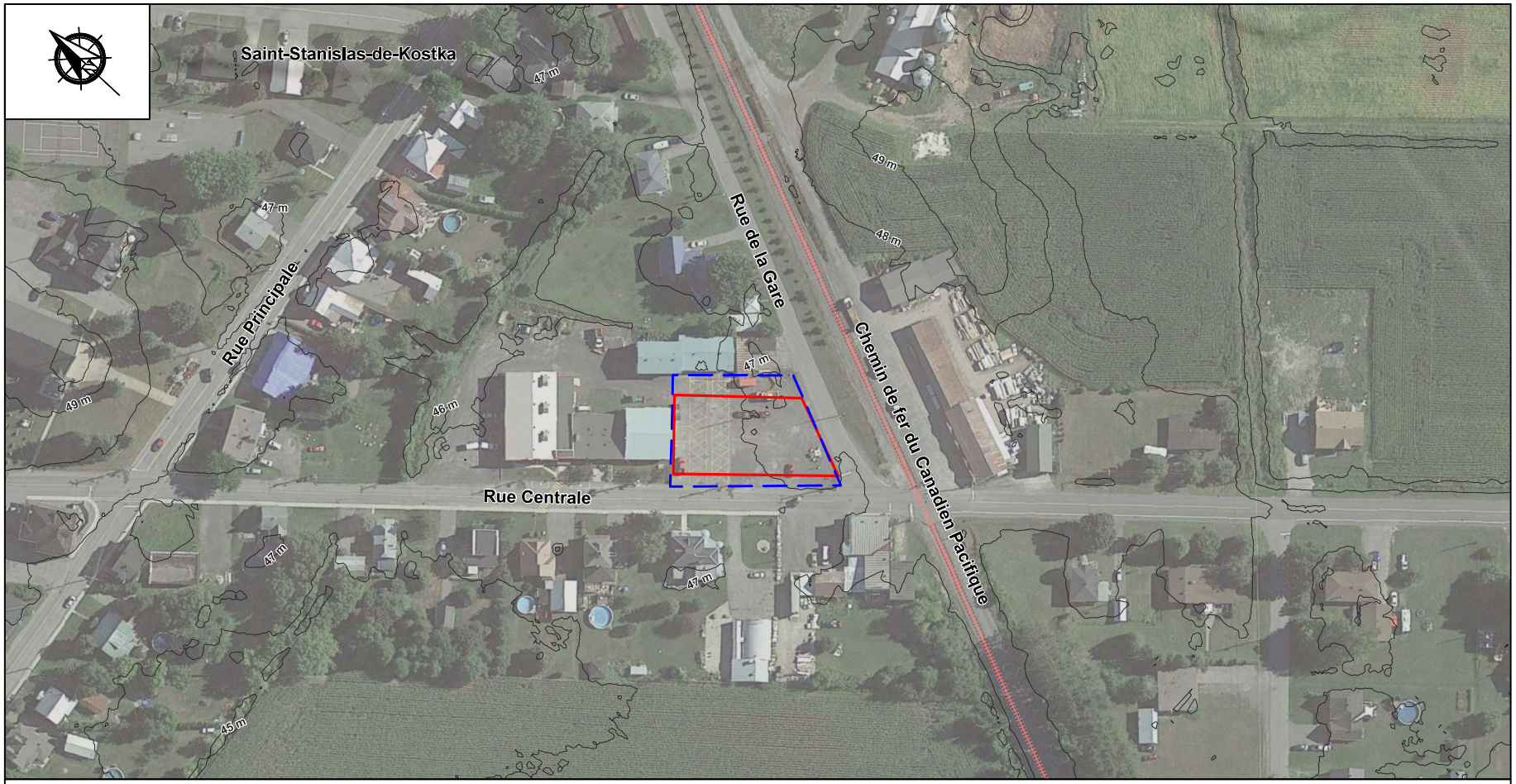
1.1 Mandat et objectif du projet

Dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle caserne de pompier à l'angle de la rue Centrale et de la rue de la Gare, la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka a mandaté la firme Arkéos pour réaliser une supervision de travaux d'infrastructures. Il s'agit d'excavations de masse visant l'implantation des fondations et des services. Les activités se sont concentrées dans l'emprise du lot cadastral 5 124 346 (figure 1).

L'espace délimité par l'emprise de la caserne était susceptible de receler des ressources archéologiques associées à l'occupation ancienne de la municipalité, soit la persistance de sols d'occupation, soit de possibles vestiges immobiliers associés au cadre bâti de première génération. De fait, un archéologue a été mobilisé pour qualifier et quantifier la persistance des ressources archéologiques entourant le périmètre intérieur des travaux. Les travaux de supervision se sont déroulés sur une période de trois jours, entre le 5 et le 7 juin 2023, à la suite de l'obtention du permis de recherche archéologique 23-ARKE-08.

1.2 Contenu du rapport

Le présent rapport est composé de cinq chapitres. Le prochain chapitre présente la méthodologie employée au terrain ainsi que pour le traitement des données, alors que le chapitre 3 présente un survol du cadre géographique, historique et archéologique du secteur à l'étude. Le chapitre 4 expose quant à lui les résultats de la supervision archéologique, tandis que le chapitre 5 est consacré aux conclusions et fait état des recommandations. Le rapport est accompagné de cartes, plans, photographies et profils stratigraphiques qui localisent l'intervention et rendent compte des résultats. L'annexe 1 regroupe les profils stratigraphiques réalisés au terrain. L'annexe 2 contient l'inventaire de culture matérielle.



Légende

Limites de l'aire d'étude

Site archéologique BhFm-16

Figure 1 - Localisation de l'aire d'étude et du site archéologique BhFm-16

Source: © 2024 Google Maps

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 2 000
10 0 20 40 m

Date
Mars 2024

Numéro de projet 850-1092-1-300

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 Approche et stratégie d'intervention

Les travaux d'excavation en lien avec la construction de la nouvelle caserne de pompier ont été réalisés d'un seul tenant. L'intervention s'est déroulée du 5 au 7 juin 2023 et consistait en une excavation de masse dans l'actuel stationnement de l'atelier municipal. Ce creusement correspondait à l'emprise des infrastructures de la construction à venir. L'excavation s'est déroulée par palier, pour permettre aux équipements d'atteindre les niveaux requis. La supervision archéologique a suivi la progression de la machinerie, quelques interruptions ou relocalisations des travaux ont été nécessaires pour permettre l'enregistrement des vestiges.

2.2 Procédures d'enregistrement

Les enregistrements au terrain ont été faits selon le mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie. En bref, ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre. Le premier chiffre correspond au numéro d'opération et est attribué en commençant par le 1 et selon l'ordre chronologique de réalisation. Les unités (sous-opérations) sont identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Les lots constituent enfin l'unité minimale d'enregistrement et sont identifiés de façon séquentielle au moyen d'un chiffre en commençant par le 1. En ce qui concerne la présente intervention, la tranchée dans la portion nord-est de l'excavation correspond à la sous-opération 1A, la portion nord-ouest à la sous-opération 1B, et la portion sud à la sous-opération 1C. Trois sondages mécaniques ont été réalisés au sud du terrain pour permettre la prise d'échantillons de sols pour analyse environnementale. Ces sondages correspondent aux sous-opérations 2A, 2B et 2C. Les sous-opérations 2B et 2C sont localisées à l'intérieur de la sous-opération 1C. La sous-opération 2A est située à l'extérieur du périmètre de construction, à la limite est du lot cadastral (figure 2).

À noter que chacune des sous-opérations a fait l'objet d'un relevé archéologique complet selon les standards et les normes actuels, donnant lieu à l'enregistrement des vestiges mis au jour et au prélèvement des objets-témoins. Les enregistrements ont été réalisés en utilisant le nord géographique. Il est à mentionner qu'aucun relevé d'arpentage n'a été réalisé dans le cadre de ce mandat. Les données altimétriques proviennent de la prise d'élévations à l'aide d'un niveau laser à partir d'un point de référence fourni par l'entrepreneur au chantier. Les élévations de l'aire d'intervention varient entre 46,50 m NMM[1] au nord et 47,00 m NMM au sud. L'ensemble des activités archéologiques ainsi réalisées a donné lieu à l'identification, à la description, à l'enregistrement et à l'analyse des composantes stratigraphiques et des structures mises au jour, menant en bout de piste à la désignation du site archéologique BhFm-16 par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ).

1 NMM : niveau moyen de la mer

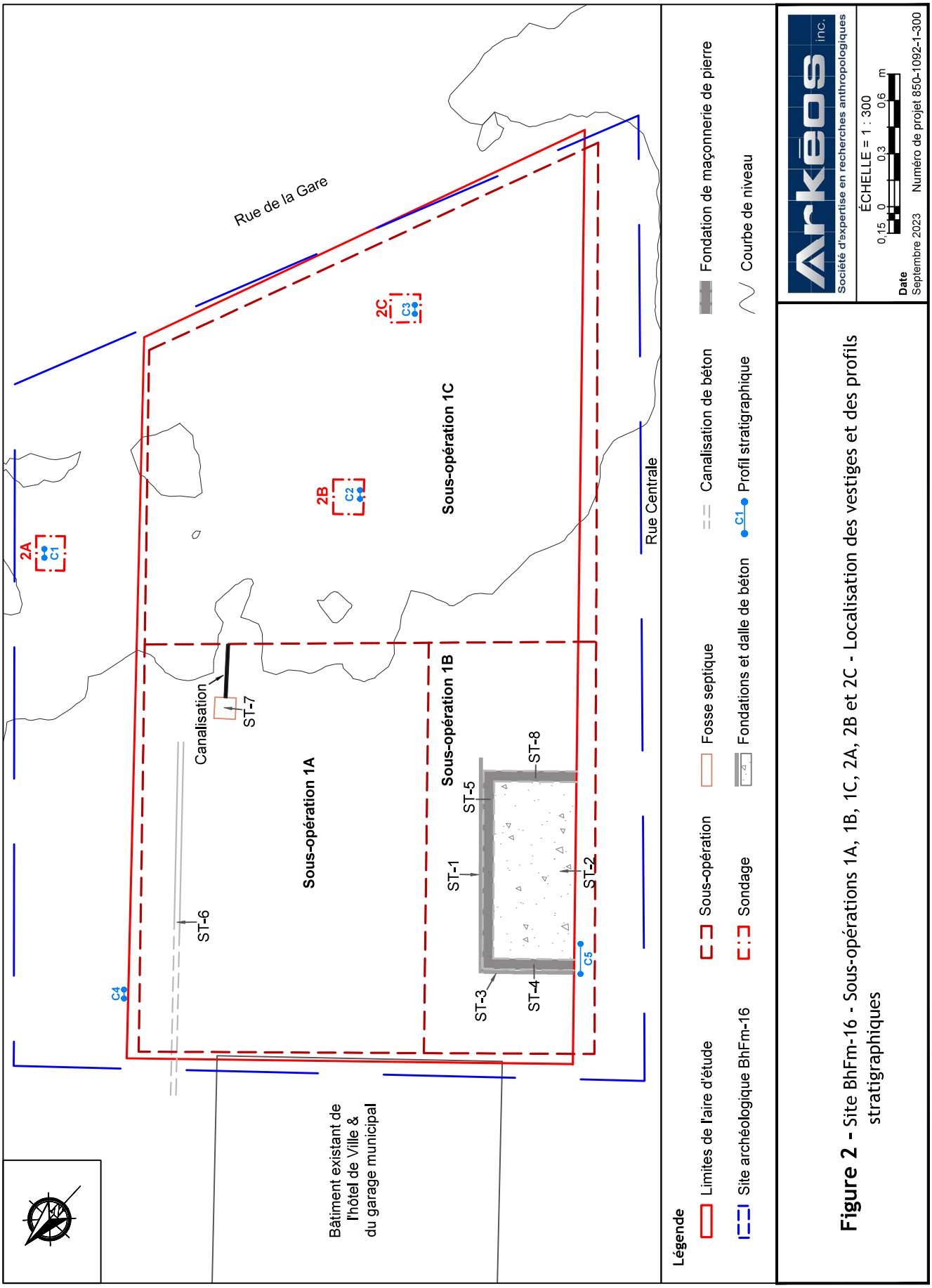


Figure 2 - Site BhFm-16 - Sous-opérations 1A, 1B, 1C, 2A, 2B et 2C - Localisation des vestiges et des profils stratigraphiques

Une procédure d'enregistrement alphanumérique et séquentielle (lettre suivie d'un chiffre) a été utilisée pour l'identification des différents supports d'enregistrement, le tout précédé de l'identifiant du site et de l'année : BhFm-16-23-C(n) pour les coupes stratigraphiques ; BhFm-16-23-P(n) pour les relevés planimétriques ; BhFm-16-N(n-n) pour les photos et BhFm-16-23-ST-(n) pour les vestiges architecturaux. Au terme de la supervision, un plan et cinq coupes stratigraphiques ont été réalisés (tableau 1). Le plan est intégré au corps du rapport, tandis que les coupes stratigraphiques sont réunies en annexe 1. Huit vestiges immobiliers ont été dégagés et enregistrés.

Tableau 1 - BhFm-16 — Caserne de pompiers de Saint-Stanislas — Synthèse des activités archéologiques

Localisation et vestiges			Références	
Sous-opération	**Lots associés**	**Structures associées**	**Profils stratigraphiques**	**Plan**
1A	1A1	ST-6	C-4	P1
1B	1B1	ST-1, ST-2, ST-3, ST-4, ST-5, ST-8	C-5	
1C	1C1, 1C2, 1C3, 1C4	ST-7	C-1, C-2, C-3	

2.3 Traitement de la culture matérielle

Les objets-témoins recueillis dans le cadre de cette intervention ont été traités en laboratoire et classés selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). L'inventaire des objets-témoins a été réalisé selon le cadre de classification adopté en archéologie (matériaux/fonction) et élaboré par le Service canadien des parcs, le tout sur des fiches informatisées à l'aide des logiciels FileMaker Pro et Excel (annexe 2). La collection sera élaguée à la fin du mandat.

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES

3.1 Topographie et hydrographie

Le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry possède un relief relativement plat. Il appartient à la région physiographique des basses-terres du Saint-Laurent. Située à l'ouest de la région administrative de la Montérégie, la MRC occupe une plaine basse dont l'altitude varie entre 30 et 50 m NMM et une plaine plus accidentée avec des élévations variant entre 50 et 70 m NMM. L'espace à l'étude se trouve dans la portion la plus élevée de la plaine basse, à une altitude moyenne de 46,50 m NMM. L'environnement immédiat est plat et comporte de très légères ondulations de terrain. Composée en grande partie de roche sédimentaire, la morphologie du socle rocheux affleurant a été fortement affectée par l'érosion glaciaire. Sa surface horizontale est alternée de petits accidents de terrains (buttes de till ou crêtes morainiques, comme on retrouve dans la région de Saint-Anicet) (Tremblay, 2008 : 5). Saint-Stanislas-de-Kostka se trouve dans le bassin hydrographique de la rivière Saint-Louis. Ce cours d'eau méandreux est parallèle au canal de Beauharnois. De débit plus important, la rivière Châteauguay coule au sud-est de Saint-Stanislas-de-Kostka. Elle prend sa source au lac *Upper Chateauguay*, dans l'État de New York, pour terminer sa course dans le lac Saint-Louis.

3.2 Évolution du paysage

À la suite du réchauffement climatique qui a mené au retrait glaciaire et à la formation de la mer de Champlain (vers 11 000 ans AA), et de l'épisode du lac à *Lampsilis* (vers 9 500 ans AA), le sud-ouest du Québec reste submergé jusqu'à ce que le relèvement isostatique permette au niveau des eaux d'atteindre les 70 m NMM. L'émersion de l'horizon de 40 m NMM se produit autour de 9 000 ans AA. Les conifères apparaissent à partir de 9 000 ans AA. Vers 6 000 ans, les espèces thermophiles colonisent le territoire (pruche, hêtre à grandes feuilles, noyer, caryer). Elles cèdent le pas à l'érablière à caryer vers 3 500 ans AA.

3.3 Dépôts meubles

Les dépôts meubles du territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry sont composés des sédiments du proto-Saint-Laurent et du lac à *Lampsilis*, d'argile de la mer de Champlain et de till d'ablation de l'épisode glaciaire de Fort-Covington.

Le till de Malone qu'on retrouve dans le secteur de la municipalité de Châteauguay, n'a jamais été observé sur le territoire de la MRC. Il repose directement sur le roc et est recouvert de sédiments glacio-lacustres. Le Till de Fort-Covington et sa variante, le till de Saint-Jacques (till gris argileux) est abondamment documenté dans la portion aval de la rivière Châteauguay et incidemment, occupe la séquence du secteur à l'étude. Selon le géomorphologue Tommy Tremblay, le till de la

région « est typiquement compact, gris (parfois rougeâtre), carbonaté et à matrice silto-argileuse. La granulométrie du till est caractérisée par une matrice comprenant une grande proportion de silts, et des quantités variables d'argile, de sable, de gravier, de galets et de blocs » (Tremblay, 2008 : 30-33). Lorsqu'il est altéré, près de la surface, la couleur devient plus brunâtre. Le till qu'on a observé au site BhFm-16 est de cette nature.

L'argile marine déposée dans la mer de Champlain est présente dans tous les secteurs situés sous les 50 m NMM. Selon Mailloux, Godbout (1965) et Macpherson (1967), cités par Tremblay (2008), la limite supérieure où l'on retrouve les sédiments du lac à *Lampsilis* est environ 52 m NMM. Aux environs de Saint-Rémi (au sud-est de Beauharnois), « l'on retrouve des chenaux du Lac Lampsilis à une élévation maximale d'environ 48 m. La limite inférieure est d'environ 45 m NMM. » Le lac Saint-François, à la limite nord-est de la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka, oscille autour de 43 m NMM (Tremblay, 2008 : 54). Ces dépôts reposent surtout sur l'argile marine (Tremblay, 2008 : 79). Les sédiments du proto-Saint-Laurent occupent des terrasses à partir de 35 m NMM et n'existent pas autour du lac Saint-François. Le terrain à l'étude en est donc exempt.

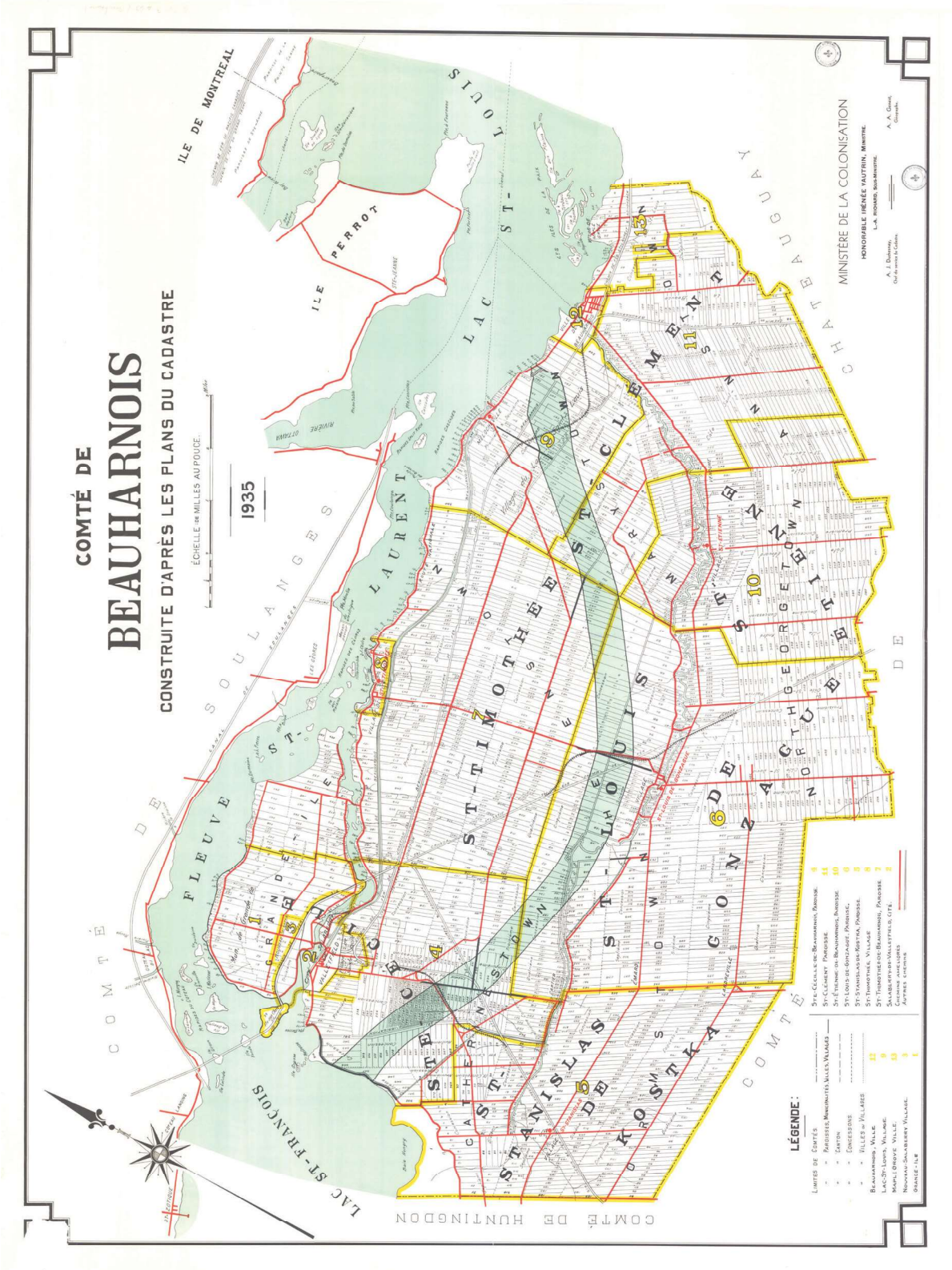
3.4 Potentiel archéologique autochtone

Le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry, dont Saint-Stanislas-de-Kostka fait partie, offrait des conditions d'établissement propices aux groupes autochtones dès l'enclenchement du processus d'émersion des terres à la suite du retrait de l'inlandsis laurentien.

Il y a un seul site archéologique connu concernant l'occupation autochtone ancienne sur le territoire de la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka. Il s'agit du site BhFm-11 en bordure du fleuve Saint-Laurent, sur les rives des baies des Brises et Hungry. Dans l'étude de potentiel archéologique (Artéfactuel, 2018 : 146), on recommande d'y poursuivre la fouille ou l'inventaire. Près du secteur à l'étude, deux zones à potentiel autochtone comportant des terrains sableux et bien drainés ont été identifiées dans l'axe de la rue Centrale, entre la rue Principale et le rang du Cinq. On y recommande un inventaire par sondages manuels aux 15 m.

3.5 Constitution du village de Saint-Stanislas-de-Kostka

Le territoire actuel de la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka a fait partie de la seigneurie de Beauharnois (Villechauve), dès l'octroi de la concession en 1729, jusqu'à l'abolition de la tenure seigneuriale en 1854. En 1853, le hameau villageois se détache de la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague pour créer la nouvelle paroisse de Saint-Stanislas-de-Kostka (figure 3). L'érection canonique a lieu le 23 novembre, l'érection municipale a lieu quelques mois plus tard, le 1er juillet 1855. La première église sera construite en 1859.


COMTÉ DE
BEAUHARNOIS
CONSTRUITE D'APRÈS LES PLANS DU CADASTRE
ÉCHELLE DE MILLES AU POUCE
1935
MINISTÈRE DE LA COLONISATION
HONORABLE IRÉNÉE VAUTRIN, MINISTRE
L.-A. RICHARD, SOUS-MINISTRE
ÎLE DE MONTRÉAL
ÎLE PERROT
LAC ST-LOUIS
LAC DES CHATEAUGUAY
RIVIÈRE OTTAWA
FLEUVE ST-LAURENT
SOULANGES
LAC ST-FRANÇOIS
COMTÉ DE HUNTINGDON
COMTÉ DE
GRANDE ÎLE
CANTON DE CHATEAUGUAY
CANTON DE HINCHINBROOKE
CANTON DE GEORGETOWN
CANTON DE ST-TIMOTHÉE
CANTON DE ST-CLÉMENT
CANTON DE STE-MARTHE
CANTON DE STE-CÉCILE
CANTON DE STE-CATHERINE
CANTON DE STE-GERTRUDE
CANTON DE STE-ANNE
CANTON DE STE-ELISABETH
CANTON DE STE-ÉLISABETH
CANTON DE STE-ÉTIENNE
CANTON DE STE-ÉTIENNE
CANTON DE STE-ÉTIENNE

Les premiers colons qui se sont établis dans les limites de la municipalité étaient vraisemblablement un groupe d'immigrants venus d'Écosse. En 1821, ils y auraient fondé un petit village nommé *Dalhousie*. Ils en auraient été chassés par les agents des propriétaires de la seigneurie, la famille Ellice, qui en gérait les destinées depuis 1795. Les colons délogés se sont dispersés dans les cantons avoisinants.

Le mouvement de colonisation dans l'ouest de la seigneurie de Beauharnois a suivi un mode d'établissement en bordure des montées et des côtes. Certains hameaux se sont formés près de la rivière Saint-Louis, dont Larocqueville qui allait devenir Saint-Louis-de-Gonzague. La proximité d'un moulin à scie allait servir d'ancrage au premier regroupement de maisons. Le village de Saint-Stanislas-de-Kostka a été formé du morcellement des territoires de Saint-Louis-de-Gonzague et d'Ormstown, dans la foulée de l'essor démographique qui accompagne cette deuxième moitié du XIX^{e} siècle. Le cœur villageois s'enracine au sud de la rivière Saint-Louis. Au milieu des années 1860, le village compte plus de 200 familles[1]. Vers 1885, on recense 1200 habitants. Le village compte alors de nombreux commerces pour desservir une population tournée vers l'agriculture. Un moulin à farine, une fromagerie-crèmerie, une forge (près de la rue Principale) participent de la vie économique de la municipalité de paroisse.

Photo 1 - Terre-plein entre l'emprise ferroviaire et la rue de la Gare — Des fondations de béton affleurent à l'emplacement présumé de l'ancienne gare — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-014)

En 1892, la gare ferroviaire est inaugurée. Située en front sud de l'actuelle rue de la Gare, à l'est de la rue Centrale, l'édifice est posé le long de la voie de chemin de fer qui fait la desserte périodique entre Montréal et Malone, dans l'État de New York (figure 4). En 1935, le chemin de fer correspond à la ligne St-Laurent & Adirondac. La gare est en activité jusqu'en 1958. Encore aujourd'hui, quelques fondations de béton affleurent en bordure de la voie ferrée, marquant l'endroit où la gare était probablement située (photo 1).

Érigé en 1907, l'hôtel du Canada accueille les voyageurs de passage pendant une soixantaine d'années. Situé de l'autre côté de la rue de la Gare, il occupe l'espace au nord-est de l'intersection avec la rue Centrale, de biais avec la gare (figure 5). L'édifice hôtelier sera détruit par un incendie en 1971.

1 Les notes historiques concernant la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka sont tirées principalement du livre commémoratif *Saint-Stanislas-de-Kostka, 1859-1984, 125 ans de vie et d'histoire* et de l'étude de potentiel archéologique de la MRC (Artéfactuel, 2018).

Figure 4 - Ancienne gare ferroviaire de Saint-Stanislas-de-Kostka (1892-1958). Tiré du livre commémoratif « Saint-Stanislas 1859-1983 »

Au sud des voies ferrées, des entrepôts vétustes ont résisté au temps et rappellent l'importance économique du train pour la petite bourgade au cours du XX^{e} siècle (photo 2). L'ancien magasin général se dresse encore au passage à niveau, un des rares témoins à avoir survécu aux incendies qui ont ravagé Saint-Stanislas au cours de son histoire (photo 3).

3.6 Potentiel archéologique du noyau villageois

Selon l'étude de potentiel de la MRC (Artéfactuel, 2018), le potentiel archéologique de la municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka « réside essentiellement dans son noyau villageois et son cœur institutionnel ». D'importantes conflagrations ont affecté le village en 1920 et en 1938. L'église paroissiale sera incendiée en 1944. Elle sera reconstruite sur le même site.

Le noyau institutionnel du village forme un polygone irrégulier délimité par la rue Principale au sud, la rue de la Fabrique au nord, la rue Centrale à l'ouest et la rue Aldéric-Raymond à l'est. On pourrait y retrouver des vestiges d'occupations de première génération (1850 et après) et leurs dépendances.

Figure 5 - Photo ancienne de l'hôtel du Canada (1907-1971). Tiré du livre commémoratif « Saint-Stanislas 1859-1983 ». L'immeuble était situé à l'angle nord-est des rues de la Gare et Centrale

Photo 2 - Entrepôt en bois, toit tôlé à deux versants, occupant le flanc sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique (rue du Dépôt) — Vue vers le sud-est (BhFm-16-23-N1-007)

Photo 3 - Ancien magasin général en bordure des voies du Canadien Pacifique, aujourd'hui une quincaillerie — Vue vers le nord-ouest (BhFm-16-23-N1-010)

L'ancienne gare de Saint-Stanislas-de-Kostka se trouvait sur la rue de la Gare. Dans l'étude de potentiel de 2018, on pouvait présumer qu'il s'agissait du terrain vacant situé dans l'aire d'étude. Le site à composantes historiques BhFm-16, circonscrit au cours de la présente supervision, a permis de dégager une partie du cadre bâti en front de rue Centrale, mais aucun vestige n'a subsisté à l'angle de la rue de la Gare et de la rue Centrale. Selon des témoins rencontrés au cours de l'intervention, la gare se trouvait plutôt en bordure immédiate des rails. Des fondations de béton affleurent à la surface à cet endroit (voir photo 1). Une photographie ancienne montre effectivement le bâtiment de la gare et le quai dans le même périmètre (voir figure 4). L'entrepôt situé au sud des voies ferrées serait contemporain du bâtiment de la gare aujourd'hui disparu (voir photo 2).

La documentation historique fait état d'un ancien moulin à farine qui aurait été situé sur la rue principale. Sa localisation exacte demeure incertaine. Des recherches complémentaires seraient nécessaires pour mieux le positionner dans l'espace villageois.

3.7 Interventions archéologiques à proximité

Très peu d'interventions archéologiques ont été réalisées à proximité de l'aire d'intervention. Il s'agit de quatre inventaires archéologiques réalisés pour le compte du ministère des Transports du Québec (MTQ) sur des tronçons des routes 132 et 202 ainsi qu'à la jonction des routes 201 et 236 (Patrimoine Experts, 2000; Arkéos, 2002; Ethnoscop, 2008; SACL, 2011). Ces interventions n'ont mené à aucune découverte archéologique justifiant l'attribution d'un code Borden.

4 RÉSULTATS

Ce chapitre rend compte des résultats obtenus dans le cadre de la supervision des travaux d'infrastructures de la nouvelle station de pompiers de Saint-Stanislas-de-Kostka, située au 22, rue Centrale, à l'intersection de la rue de la Gare. L'aire d'étude est dans le lot cadastral 5 124 346. L'information recueillie au terrain permet de brosser un bref portrait des contextes archéologiques présents sous les remblais d'aménagement du stationnement au sud de l'actuel garage municipal et à l'ouest de la caserne de pompier.

Les six vestiges immobiliers répertoriés lors de la supervision archéologique appartiennent à deux générations de bâtiments, occupant à peu près la même emprise. Les vestiges ST-1, ST-2 et ST-3 relèvent d'une construction en béton affleurant à la surface de circulation actuelle. Il s'agit de deux fondations grossièrement coulées disposées à angle droit et d'une dalle occupant l'intérieur de l'angle ainsi formé. Le périmètre de la structure de béton était situé en bordure est de la rue Centrale. La construction de cet immeuble ferait suite à la démolition de la maison qui occupait le lot d'origine. Les vestiges se poursuivent sous la paroi ouest de l'excavation, jusqu'à l'emprise de la voie publique (voir figure 2). Les vestiges ST-4, ST-5 et ST-8 appartiennent à un carré de fondations de pierre maçonnée, dont les murs fortement dérasés sont situés directement sous les structures de béton. Le béton a été coulé directement sur la portion résiduelle des appareils de maçonnerie. La supervision archéologique a donné lieu au dégagement des murs latéraux (ST-4 et ST-8) et du mur arrière (ST-5) d'un immeuble résidentiel construit en front est de la rue Centrale. Les fondations de pierres tronquent l'horizon supérieur du sol naturel et prennent assises dans l'argile sous-jacente.

Deux vestiges d'utilité publique (ST-6 et ST-7) ont été dégagés des remblais dans la portion est de l'excavation (1A) (voir figure 2). Cette aire aurait été associée à la cour arrière de l'ancien cadre bâti relevé dans la partie ouest du périmètre des travaux, bien que les deux services d'utilité publique soient ultérieurs à l'occupation résidentielle en front de rue Centrale et à l'arrière-cour. Il s'agit d'une canalisation de béton désaffectée (ST-6), et de l'aménagement d'une fosse septique (ST-7), creusée à même les dépôts d'argile marine constituant la portion supérieure de l'horizon stérile du sol naturel. La canalisation aurait été implantée lors de la construction du garage municipal, tandis que la fosse septique serait plus probablement associée à une occupation en front de rue de la Gare, démolie au tournant des années 1970.

4.1 Description des vestiges de béton (1B1-ST-1, ST-2, ST-3)

Le vestige ST-1 (fondation de béton) a été dégagé aux premiers coups de pelle mécanique qui visaient à retirer l'asphalte et la pierre concassée constituant le stationnement des ateliers municipaux. La fondation de béton ST-1 était posée parallèlement à la rue Centrale, à 11,50 m à l'est de l'emprise

Photo 4 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation ST-1 affleurant sous le revêtement d'asphalte — Vue vers le sud-sud-ouest (BhFm-16-23-N1-012)

Photo 5 - Sous-opération 1B — Dalle de béton ST-2 partiellement dégagée en bordure de la rue Centrale — Vue vers le sud (BhFm-16-23-N1-052)

de la chaussée (photo 4). Son sommet culminait à 46,55 m NMM, sa base à quelques 0,55 m plus bas. Le retour de mur de fondation dans sa portion nord était situé à 12,70 m du mur sud du garage municipal. La portion dégagée a été de 5,50 m environ. La fondation ST-1 s'appuyait contre une dalle de béton (ST-2), qui s'étendait vers l'ouest (photo 5). Le sommet de ST-1 culminait à 46,55 m NMM, sa base gisant à une moyenne de 46,00 m NMM, pour une hauteur résiduelle entre 0,50 et 0,55 m. La largeur du vestige était de 0,20 m. La structure de béton a été coulée directement dans le remblai de démolition de l'occupation précédente. De petites tranchées ont été pratiquées pour ancrer les fondations plus profondément dans le remblai de démolition. Certaines portions du vestige ont fusionné avec les débris de la couche de démolition associée aux maçonneries du cadre bâti de première génération.

La dalle de béton ST-2 couvrait une superficie estimée de plus de 60 m^2 (voir photo 5). Les nombreux débris de béton tirés de l'excavation de la dalle témoignent de l'étendue de la structure (photo 6). La dalle était délimitée à l'est par la fondation ST-1 et se poursuivait sous la paroi ouest de la tranchée, hors de l'espace délimité par le polygone des travaux. Le sommet de la dalle se trouvait un peu plus bas que le sommet de la fondation ST-1, autour de 46,33 m NMM. Sa limite nord correspondait à peu de chose près à celle de ST-1, soit 13,00 m au sud de l'axe du mur sud du garage municipal. L'épaisseur moyenne de la dalle était de 0,20 m (photo 7). Son sommet oscillait autour de 46,33 m NMM et la base reposait à 46,13 m NMM. La base s'appuyait sur un lit de blocs et moellons de calcaire, noyés dans un sable grossier orangé. À l'instar de la fondation ST-1, la dalle ST-2 a fusionné avec de nombreuses pierres de la couche de démolition sur laquelle elle reposait (photo 8). La dalle recouvrait également les murs dérasés des fondations maçonnées ST-4 et ST-8, qui constituaient les murs latéraux de la première occupation. Le plancher de béton a été armé avec des éléments métalliques récupérés de la tuyauterie de l'occupation antérieure (photo 9). Çà et là, une teinture,

Photo 6 - Sous-opération 1B — Fragments de béton extraits de la portion nord-ouest de l'aire d'étude, associés à la dalle ST-2 — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-032)

Photo 7 - Sous-opération 1B — Dalle de béton ST-2 reposant sur les débris de démolition de l'occupation antérieure. L'épaisseur moyenne du vestige était de 0,20 m — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-049)

Photo 8 - Sous-opération 1B — Débris et blocs de pierre agglomérés à la dalle de béton ST-2 — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-025)

Photo 9 - Sous-opération 1B — Canalisation d'égout domestique en fonte fusionnée à la dalle de béton ST-2 — (BhFm-16-23-N1-026)

Photo 10 - Sous-opération 1B — Vestige de la fondation ST-3 appuyée contre la dalle ST-2 et le vestige de maçonnerie ST-4 — Vue vers l'ouest-sud-ouest (BhFm-16-2023-N1-028)

rouge ou bleue selon la surface, avait été appliquée sur le sommet de la dalle. Le vestige ST-3 (photo 10) est analogue à la fondation ST-1 et constitue le retour de mur vers l'ouest, à l'extrémité nord de la construction. La limite sud du bâtiment n'a pas été dégagée lors de la supervision archéologique.

4.2 Description de l'ensemble de vestiges de pierre (1B1-ST-4, ST-5, ST-8)

La fondation en maçonnerie de pierre calcaire ST-4 a été dégagée sous la dalle de béton ST-2 et contre la fondation de béton ST-3 (voir figure 2 et photo 10). D'orientation est-ouest, le mur ST-4 correspondait au mur latéral nord d'une occupation en front de rue Centrale (voie d'axe nord-sud). Le sommet dérasé culminait à 46,30 m NMM. La base gisait à 45,70 m NMM. Visible en paroi ouest de la sous-opération 1B, la maçonnerie affichait cinq assises résiduelles, variant de 0,15 m à 0,20 d'épaisseur. L'assise inférieure gisait dans l'argile naturelle. Le mortier était fortement effrité. La tranchée de construction du vestige était du côté du parement nord de l'appareil de maçonnerie. L'horizon supérieur du sol naturel remanié s'appuyait contre la troisième assise. Le mur ST-4 était chainé au mur ST-5.

D'orientation nord-sud, le vestige en maçonnerie de pierre calcaire ST-5 était situé dans sa limite nord à 12,50 m du mur sud (en élévation) du garage municipal, et à 9,00 m à l'est de la limite est de la chaussée bitumée de la rue Centrale (photos 11 et 12). La fondation se poursuivait vers le sud, jusqu'à l'extrémité est de ST-8 où les deux murs étaient imbriqués. ST-5 constituait le segment arrière du carré d'une probable occupation résidentielle en bordure de la rue Centrale. Le sommet dérasé du vestige a été dégagé à une altitude de 45,72 m NMM, l'élévation à la base de ST-5 marquait 45,52 m NMM. Au moment de la découverte, il n'y restait qu'une seule assise résiduelle, fichée dans le sol naturel stérile (argile). L'appareil de maçonnerie était composé de moellons bruts et ébauchés, de taille modulaire de 0,10 m-0,30 m sur 0,15 m-0,40 m. L'épaisseur des pierres variait de 0,10 à 0,20 m. La largeur totale du mur était de 0,60 m.

La fondation ST-8 (photo 13) constituait le mur latéral sud d'une occupation en front de rue Centrale. Le tronçon résiduel dégagé en cours d'excavation ne comportait plus qu'une assise au moment de sa découverte. Il se poursuivait au-delà du périmètre des travaux, vers la rue Centrale. En paroi est

Photo 11 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-5 — Mur arrière d'une occupation résidentielle en front de rue Centrale — Vue vers le sud (BhFm-16-23-N1-044)

Photo 12 - Sous-opération 1B — Le vestige ST-5 ne comportait qu'une seule assise résiduelle — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-23-N1-045)

Photo 13 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-8 — Le mur est plus fortement dérasé à l'intérieur du périmètre d'excavation — Vue vers l'ouest (BhFm-16-23-N1-060)

de l'excavation, on a noté que deux assises supplémentaires avaient survécu au dérasement de la fondation. Il est probable que ces assises étaient également présentes dans l'emprise des travaux avant l'excavation de masse et qu'elles aient été emportées lors de la constitution du premier palier de la tranchée. En paroi ouest, le sommet de la structure oscillait autour de 46,38 m NMM. Plus à l'est, le même vestige atteint une élévation de 45,94 m NMM. Il était imbriqué à ST-5 et probablement au mur de façade qui se trouverait en bordure de la rue Centrale. La largeur totale de ST-8 était de 0,60 m et son appareil de maçonnerie était analogue à celui du mur latéral nord ST-4.

4.3 Canalisation et fosse septique (1A1-ST-6, ST-7)

La canalisation de béton ST-6 (photo 14) suivait un axe nord-sud et sa course longeait le mur est du garage municipal. L'égout pluvial se trouvait à distance horizontale de 1,50 m de la bâtisse. Le premier segment dégagé était situé à approximativement 15,00 m de la limite sud du garage. Le vestige reposait à la base de la fondation de pierre concassée du stationnement à une altitude au sommet de 45,83 m NMM. La base du vestige se trouvait à 45,53 m NMM. Le diamètre de la canalisation était de 0,30 m intérieur. La pente de l'égout vers le sud était très faible, voire nulle. De ce fait, l'intérieur de la canalisation était saturé de sédiments boueux et pratiquement bouché. Les joints entre les sections étaient de type *bell & spigot*. Le vestige ST-6 poursuivait son cours vers la sous-opération 1C. De facture récente, il n'a pas fait l'objet de supervision archéologique lors de l'excavation de la moitié sud de l'aire d'étude (sous-opération 1C).

Le vestige de fosse septique ST-7 (voir figure 2, photos 15 et 16) correspond au creusement d'une fosse quadrangulaire dans la masse argileuse du sol naturel. Le sommet de la fosse correspondait au sommet de la couche d'argile marine, à environ 45,40 m NMM. Le niveau atteint de la fosse se trouvait également dans un sédiment argileux étanche. La base de l'aménagement se trouvait à environ 44,20 m NMM. La hauteur totale de la fosse était de 1,20 m. Elle était remplie de blocs calcaires anguleux hétérométriques baignant dans un résidu visqueux et noirâtre (photo 17). Une canalisation métallique de faible diamètre (0,18 m) occupait le sommet de la fosse dans son flanc sud. D'une longueur résiduelle de 3,00 m, sa destination présumée aurait été une occupation en front nord de la rue de la Gare (photo 18), à l'est de l'ancien hôtel du Canada.

4.4 Contextes stratigraphiques

Les contextes stratigraphiques de l'aire d'étude varient selon qu'il s'agisse des vestiges du cadre bâti en front de rue Centrale (1B), de l'espace d'arrière-cour à l'est des vestiges immobiliers (1A), ou encore de la portion sud de l'espace en construction (1C). À cet effet, dans la sous-opération 1C, les divers relevés effectués lors de trois sondages mécaniques (2A, 2B et 2C) dénotent un décapage extensif du tissu archéologique et du sol naturel sous-jacent. Les sous-opérations 1A et 1B témoignent de deux facettes spécifiques de la stratification du secteur, selon qu'on soit en contexte d'arrière-cour (1A), ou dans l'emprise de constructions en bordure de la rue Centrale.

Photo 14 - Sous-opération 1A — Vestige ST-6 — Canalisation pluviale en béton — Vue vers le nord (BhFm-16-23-N1-050)

Photo 15 - Sous-opération 1A — Vestige ST-7 — Fosse septique de forme quadrangulaire en cours d'excavation — Vue vers le sud-ouest (BhFm-16-2023-N1-054**)**

Photo 16 - Sous-opération 1B — Vestige de fondation de pierres maçonnées ST-8 — Le mur est plus fortement dérasé à l'intérieur du périmètre d'excavation — Vue vers l'ouest (BhFm-16-2023-N1-060)

Photo 17 - Sous-opération 1A — Déblais de la fosse ST-7 — Vue vers l'ouest (BhFm-16-2023-N1-059)

Photo 18 - Sous-opération 1A — Canalisation métallique associée à la fosse ST-7 — hors contexte (BhFm-16-23-N1-058)

Photo 19 - Sous-opération 2A — Coupe stratigraphique C1 — Paroi est d'un sondage mécanique au sud-est de la propriété municipale — Vue vers l'est (BhFm-16-2023-N1-016)

Pour l'ensemble du terrain, les cinq coupes stratigraphiques ont été dressées lors de l'excavation de masse destinée à accueillir les fondations de la future caserne (1A-C4 et 1B-C5, annexe 1), et lors de la réalisation de trois sondages mécaniques à des fins environnementales dans la portion sud de l'aire d'étude (2A-C1, 2B-C2 et 2C-C3, annexe 1).

La coupe C1 (photo 19) a été réalisée en paroi est d'une excavation à la limite sud-est de la propriété de la municipalité, à l'extérieur du polygone du chantier de construction (voir figure 2). L'objet de ce creusement était d'y prélever des échantillons de sols en vue d'évaluer la teneur de possibles contaminants. Un remblai de pierre concassé de type MG20 (0-3/4 ") occupe la surface du creusement à 46,90 m NMM. Il recouvre un remblai hétérogène ayant servi également d'aire de circulation avant l'aménagement de la cour de voirie municipale. Sous ce niveau de rehaussement du terrain, on retrouve un limon sableux brun, homogène et compact, associé à l'horizon supérieur du sol naturel remanié. Le sommet du limon est à une altitude de 46,45 m NMM. L'interface inférieure de cette couche évolue graduellement vers une argile marine gris-verdâtre. À environ 1,00 m sous la surface actuelle, l'argile, associée à l'épisode de la mer de Champlain, prend une teinte plus grisâtre à cette profondeur.

La coupe C2 (photo 20) a été relevée au niveau de la paroi nord d'un sondage mécanique visant à prélever des échantillons de sols pour analyse d'éventuels contaminants. Ce sondage était situé au sud-est de l'aire d'étude, vis-à-vis la limite est de la propriété de la municipalité (voir figure 2). La coupe C2 ne comporte pas de strate associée à l'horizon supérieur du sol naturel remanié. L'aire autour de l'excavation a subi un décapage extensif après l'abandon de l'occupation en front de rue de la Gare. La même pierre concassée de type MG20 occupe la portion supérieure de la séquence et recouvre un remblai sableux hétérogène comportant quelques fragments de briques et de mortier. À environ 1,00 m sous le sommet de la pierre concassée apparait un till de couleur brune qui se poursuit sous le niveau atteint.

À l'instar des coupes C1 et C2, la coupe C3 (photo 21) correspond au relevé de la paroi est d'un sondage mécanique au centre-sud de l'aire d'étude (voir figure 2). La paroi est du creusement témoigne d'une stratification peu complexe et exempte de sol archéologique d'intérêt. Il comporte un faciès analogue à la coupe C2 et les couches d'occupations antérieures auraient fait l'objet d'un décapage important.

La coupe C4 (photo 22) correspond à la paroi est de la sous-opération 1A, située dans la tranchée profonde du périmètre des travaux. La séquence stratigraphique, telle que représentée dans le profil C4, montre le rehaussement du terrain après l'abandon de la cour arrière de l'ancienne occupation résidentielle en front de rue Centrale. La pierre concassée et l'asphalte occupent la position stratigraphique la plus récente et sont associés à l'aire de circulation de la cour de voirie. La pierre concassée a été déposée sur un remblai de rehaussement post-démolition. Sous ce remblai hétérogène qui inaugure le changement de fonction du terrain, on a pu observer la présence continue de l'horizon supérieur du sol naturel, remanié par des activités de jardinage d'arrière-cour, ou de labours antérieurs au développement immobilier des fronts de rues Centrale et de la Gare. Cette couche de limon sableux brun est plutôt homogène et son interface inférieure migre graduellement vers le sol naturel intact composé d'argile gris-verdâtre. L'horizon supérieur se poursuit vers l'est, au-delà de la tranchée des travaux. L'argile homogène verdâtre se poursuit en profondeur et migre vers une argile sableuse grisâtre. Leur formation précède l'occupation humaine du territoire et ces argiles seraient associées à l'épisode de la mer de Champlain au début de l'Holocène.

La coupe C5 (voir photo 10) illustre les dépôts et vestiges de deux occupations diachroniques en front de rue Centrale (voir sous-opération 1B, figure 2). Il décrit les vestiges architecturaux visibles en paroi ouest du périmètre de construction et les contextes stratigraphiques dans lesquels ils s'insèrent. Les vestiges de béton ST-1 et ST-2 s'appuient sur la couche de décombres de l'occupation précédente, composée de gravats, de blocs calcaires et de débris de plomberie domestique. La fondation de béton prend partiellement assise sur la portion résiduelle de vestiges de pierre et des débris de leur démolition. L'occupation résidentielle, antérieure aux vestiges de béton, s'enfonçait au travers de l'horizon supérieur du sol naturel remanié et s'appuyait dans la portion supérieure de l'argile naturelle.

Photo 20 - Sous-opération 2B — Coupe stratigraphique C2 — Paroi nord d'un sondage mécanique au centre-sud de l'aire d'étude — Vue vers le nord (BhFm-16-23-N1-017)

Photo 21 - Sous-opération 2C — Coupe stratigraphique C3 — Paroi ouest d'un sondage au sud de l'aire d'étude — Vue vers l'ouest (BhFm-16-23-N1-018)

Photo 22 - Sous-opération 1A — Coupe stratigraphique C4 — Paroi est de la tranchée profonde du périmètre d'excavation — Vue vers l'est (BhFm-16-23-N1-020)

4.5 Culture matérielle — contexte, nature et fonction des objets-témoins (lot 1A1)

L'analyse sommaire des objets-témoins récoltés en cours de supervision (annexe 2) se rapporte à une occupation à vocation résidentielle qui s'étendrait du premier quart du XX^{e} siècle au tournant des années 1960, voire un peu plus tard dans la décennie. L'assemblage d'artéfacts appartient exclusivement au lot 1A1, qui couvre la même superficie que la sous-opération 1A (voir figure 2) dans la partie nord-est de l'aire d'étude. Sur l'extrait d'une photo aérienne de 1965 (figure 6), on peut reconnaitre un espace vacant derrière une maison détachée en front de rue Centrale. Il s'agirait de l'arrière-cour d'une résidence qui sera éventuellement rasée dans les années suivantes. La cour occupait l'espace entre le mur arrière de la résidence (ST-8), et une dépendance de forme quadrangulaire visible sur la même photo aérienne verticale. Ce bâtiment secondaire en fond de cour n'aurait pas laissé d'empreintes après son dérasement. Il devait s'agir d'une structure sans assises profondes. Il pourrait toujours exister des traces du hangar au-delà de la paroi est de la tranchée 1A.

Figure 6 - Extrait d'une photographie aérienne de 1965 illustrant le secteur environnant l'aire d'étude. L'encadré rouge montre la maison et la dépendance en arrière-cour avant leur démolition quelques années plus tard

Les objets-témoins ont été recueillis dans un dépôt homogène, brunâtre et peu compact. Il pourrait s'agir de l'horizon supérieur du sol naturel remanié qui a été relevé en paroi est de l'excavation, même si la matrice paraissait plus meuble que l'horizon à la même position stratigraphique, mais observée plus à l'est. Le dépôt était situé entre les remblais de rehaussement post-démolition (après 1965) et l'horizon naturel stérile composé d'argile homogène et compacte (épisode marin). Concernant leur contexte de déposition, les objets et fragments d'objets pourraient avoir été dispersés lors de l'abandon de la maison et/ou de la remise située en fond de terrain. Plusieurs artéfacts étaient complets, surtout des bouteilles et des pots en verre. Les témoins de culture matérielle étaient quasi absents des sous-opérations 1B,1C, 2A, 2B ou 2C. Ils n'ont fait l'objet d'aucune récolte.

L'assemblage de culture matérielle consiste essentiellement en des objets et fragments d'objets de consommation courante : vaisselle et contenants divers. Les fragments d'objets céramiques (terre cuite fine blanche, terre cuite fine blanche vitrifiée, grès) étaient en bonne partie destinée à l'alimentation. La TCFB vitrifiée d'origine britannique aurait été produite à compter des années 1840 et courante dans les assemblages archéologiques jusqu'au milieu du XX^{e} siècle. Les contenants de verre ont été principalement produits par la *Consumers Glass Co*. et la *Dominion Glass Co*. Les années de production varient entre 1917 et 1962, et la plupart des contenants ont été moulés aux installations de Pointe-Saint-Charles, à Montréal.

Photo 23 - Sous-opération 1A — Diverses pièces métalliques de grand format tirées de l'excavation dans la portion nord-est de l'aire d'étude (BhFm-16-23-N1-036)

De longues pièces métalliques ont été récoltées en cours de supervision, mais elles ont été élaguées après un enregistrement photographique sommaire (photo 23). Il s'agissait d'éléments de métal ferreux, dont un fragment de charnière en fer forgé et le manche en acier d'un outil de plomberie (clé à mâchoire mobile).

L'ancrage chronologique des objets-témoins correspond à celle de l'occupation du terrain à des fins résidentielles, de la fin du XIX^{e} siècle à la fin des années 1960. Le dérasement extensif de la moitié sud de l'aire d'étude explique l'absence de vestiges mobiliers et immobiliers associés à l'occupation de l'hôtel du Canada (voir figure 5). La persistance de l'horizon supérieur du sol naturel remanié à l'est du périmètre de construction suggère que des éléments de culture matérielle associés à l'occupation ancienne de ce secteur pourraient encore s'y trouver.

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La supervision archéologique de l'excavation de masse de l'emprise de la nouvelle station de pompier de Saint-Stanislas-de-Kostka s'est déroulée sur une période de trois jours entre le 5 et le 7 juin 2023.

Réalisée dans la portion nord-est du périmètre des travaux, la supervision de la sous-opération 1A a permis de documenter la séquence complète du sol naturel, dont l'horizon supérieur composé de limon sableux homogène. Cette couche remaniée d'un ancien brunisol était visible en paroi est de l'excavation et se poursuivait au-delà de la zone des travaux. De nombreux objets-témoins ont été recueillis dans ce secteur et composent l'unique assemblage d'artéfacts du site. Il proviendrait de la cour arrière d'une occupation en front de rue Centrale. L'inventaire de culture matérielle a révélé que l'occupation résidentielle se serait échelonnée de la fin du XIX^{e} siècle au milieu des années 1960. On a également retrouvé dans la sous-opération 1A un vestige d'égout pluvial associé au cadre bâti actuel et une fosse septique creusée dans la masse argileuse qui se trouve sous les sols d'occupation. Cette fosse aurait été rattachée à un bâtiment situé en front sud de la rue de la Gare.

La supervision de la sous-opération 1B s'est déroulée dans la portion nord-ouest du périmètre de construction. Sous les remblais d'aménagement de l'aire de circulation actuelle gisaient deux générations du cadre bâti en front de rue Centrale. La plus récente concernait des fondations de béton ceinturant une dalle de béton armé. Ces vestiges gisaient près de la surface et s'étendaient hors de l'emprise de la future station, en direction de la rue Centrale. Sous ces structures bétonnées gisaient trois des quatre fondations dérasées d'un carré de maison. Les appareils de maçonnerie des trois vestiges de pierre calcaire étaient de même facture et correspondaient au mur arrière et aux murs latéraux de l'habitation. La fondation du mur de façade se trouverait en bordure de la rue Centrale, en dehors de la zone de travaux.

La sous-opération 1C concerne la moitié sud de l'excavation. De manière générale, les sols d'intérêt archéologiques ont été complètement décapés lors du changement de vocation du terrain. Il ne restait aucune trace de l'ancien hôtel du Canada situé à l'angle nord-est des rues de la Gare et Centrale. La supervision de sondages visant la prise d'échantillons de sols à des fins d'analyse environnementale a révélé un dérasement et un remblaiement extensif de cette portion de l'aire d'étude. En revanche, le sondage 2A, à l'extrémité sud-est de la propriété municipale, a révélé une continuité stratigraphique de la couche de limon sableux observée à la limite est de la sous-opération 1A. Cette strate se poursuivait vers l'est, au-delà de la zone des travaux.

À la suite de la découverte de contextes archéologiques et d'éléments de culture matérielle et de vestiges immobiliers qui leur étaient associés, un avis de découverte a été envoyé au ministère de

la Culture et des Communications du Québec, menant à l'attribution du code Borden BhFm-16 au site de la nouvelle caserne de pompiers de Saint-Stanislas-de-Kostka. Outre l'emprise des travaux, le périmètre du site archéologique inclut la bande de terrain entre la chaussée de la rue Centrale et la paroi ouest du creusement, et la portion non excavée du terrain à l'est de l'excavation (voir figure 1).

Le périmètre intérieur des travaux de construction de la caserne a été complètement excavé pour permettre la réalisation des travaux d'infrastructures et tous les vestiges présents ont été emportés dans les déblais. Cependant, la présence continue de l'horizon supérieur du sol naturel remanié, en paroi ouest de la sous-opération 1A et en paroi est du sondage mécanique 2A, permet d'envisager la persistance de contextes archéologiques d'intérêt au-delà de la zone des travaux dans la portion est de la propriété municipale. Il en va de même pour la bande résiduelle de terrain à l'ouest des travaux qui recèlerait le mur de fondation de façade de l'occupation résidentielle de première génération en front de rue Centrale. Des sols d'occupation pourraient également s'y trouver. Advenant la réalisation de travaux à l'intérieur du site, il est donc recommandé d'y réaliser une intervention archéologique préalable.

OUVRAGES CONSULTÉS

ARKÉOS (2002) Inventaires archéologiques (été-automne 2000), Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie. MTQ, rapport inédit, 157 p.

ARTÉFACTUEL (2018) Étude de potentiel archéologique de la MRC Beauharnois-Salaberry, Pointe-du-Buisson, Musée québécois d'archéologie, musée de Société des Deux-Rives.

ETHNOSCOP (2008) Inventaires archéologiques (Été 2006). Ouest-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. MTQ, rapport inédit, 29 p.

GIROUARD-MONTPETIT, M. (éd.) (1984) Saint-Stanislas de Kostka 1859-1984, 125 ans de vie et d'histoire, Valleyfield, 296 p.

GODBOUT, G. et A. MAILLOUX (1951) Carte des sols, comté de Beauharnois Soil map, Beauharnois County. Service de la cartographie économique, ministère de l'Industrie et du Commerce, Québec (BAnQ : G/3453/B4339J3/1951/T34 CAR).

MAILLOUX, A. et G. GODBOUT (1954) Étude pédologique des sols des comtés de Huntingdon et Beauharnois. École supérieure d'agriculture, Division des sols, Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

PATRIMOINE EXPERTS (2000) Inventaires archéologiques, Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie. MTQ, rapport inédit, 98 p

S. A. (1959) Centenaire : paroisse St-Stanislas-de-Kostka : programme souvenir, 15-16-17 août 1959, Imprimerie G. Brault, Valleyfield, 48 p.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOMATIQUE CHRONOGRAMME-LAUVERBEC (SACL) (2011) Inventaires archéologiques (été 2008). Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. MTQ, rapport inédit, 122 p.

TREMBLAY, T. (2008) Hydrostratigraphie et géologie du Quaternaire dans le bassin-versant de la rivière Châteauguay, Québec, Mémoire présenté comme exigence partielle de la Maîtrise en sciences de la terre, UQAM, 224 p.

PLANS ANCIENS

1847 Lalanne, Léon-Guillaume. *Map of the seignory of Beauharnois*, Fonds ministère des terres et des Forêts, BAnQ : E21,S555,SS1,SSS20,PB.3A.1.

1935 *Comté de Beauharnois construite d'après les plans du cadastre*, ministère de la colonisation, BAnQ : G 3453 s63 C37 Beauharnois 1935 DCA.

SITES INTERNET

Commission de la toponymie du Québec (consulté en mars 2024)
https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=402432

Info Suroît.com : nouveau circuit d'interprétation sur l'histoire de Saint-Stanislas-de-Kostka (paru le 4 juillet 2010, consulté en mars 2024)
https://www.infosuroit.com/circuit-d-interpretation-sur-saint-stanislas-de-kostka/

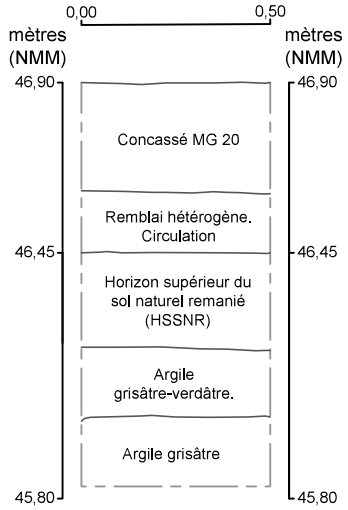
Ministère des Affaires Municipales et de l'Habitation
Répertoire des municipalités (Saint-Stanislas-de-Kostka (consulté en mars 2024)
https://www.mamh.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/70040/

Municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka (consulté en mars 2024)
https://st-stanislas-de-kostka.ca/municipalite/a-propos/notre-histoire

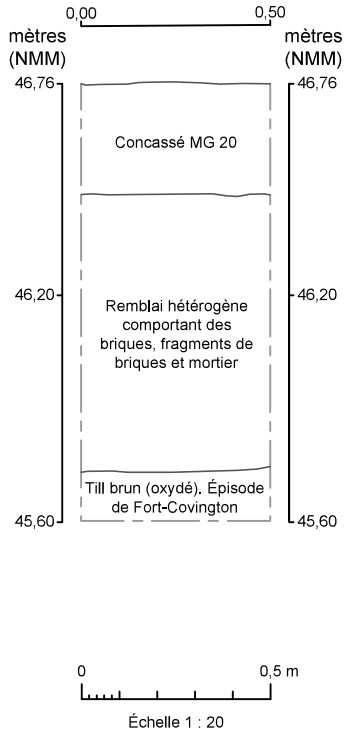
Wikipédia : Saint-Stanislas-de-Kostka (consulté en mars 2024)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Stanislas-de-Kostka

1
Annexe

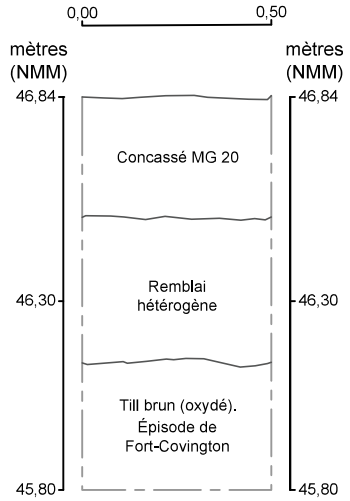
Coupes stratigraphiques



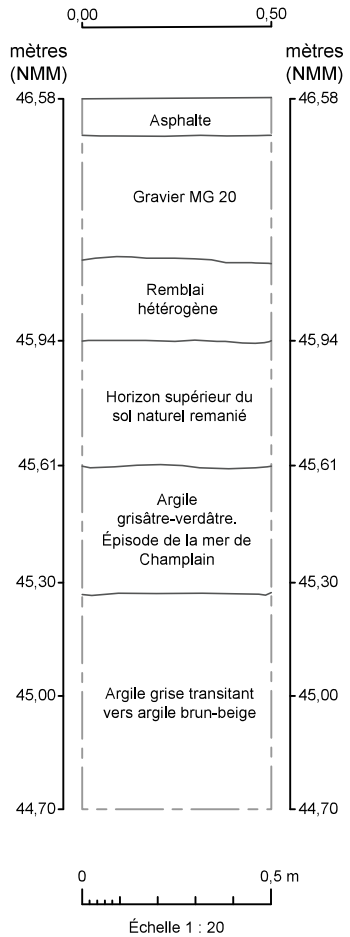
Sous-opération 2A - Profil stratigraphique C-1, paroi est



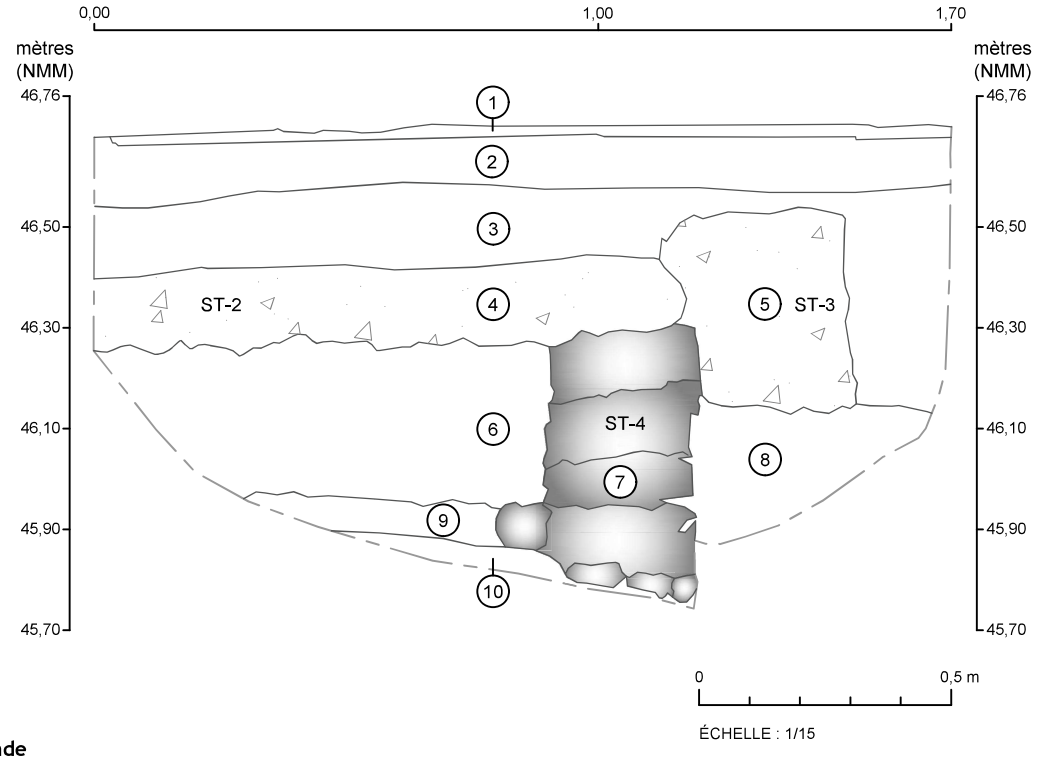
Sous-opération 2B - Profil stratigraphique C-2, paroi nord



Sous-opération 2C - Profil stratigraphique C-3, paroi est



Sous-opération 1A - Profil stratigraphique C-4, paroi est



Légende

Béton

Maçonnerie de pierre calcaire

1. Asphalte, niveau de circulation actuel.
2. Gravier hétérométrique, fondation du stationnement asphalté, très compact.
3. Sable grossier, de brun claire à rouille, saturé de cailloux hétérométriques, de briques et de fragments de briques rouges. Rehaussement, abandon de la dalle de béton.
4. Béton grossier, dalle coulée à même les débris (gravats) et les fondations dérasées de l'occupation résidentielle ayant précédé la pose du vestige de béton.
5. Semelle de béton, de même facture que la dalle et reposant sur les mêmes débris de démolition.
6. Pierres, mortier, gâche de béton, fragments de brique commune orangée. Couche de démolition d'une occupation en front de rue Centrale.
7. Fondation maçonnée, fortement dérasée, dont le parement sud a été tronqué. Le parement nord du vestige s'appuie contre un remblai s'apparentant au comblement d'une tranchée de construction. On a pu observer six assises résiduelles montées en petit appareil. Déstructuré et effrité.
8. Limon sableux, brun moyen à brun gris, compact, plutôt hétérogène, quelques cailloux subarrondis, particules de charbon de bois, petits nodules de mortier. Tranchée de construction.
9. Limon sableux, brun moyen à grisâtre-verdâtre, compact, homogène, portion restante de l'horizon supérieure du sol naturel.
10. Argile grisâtre verdâtre, compacte, homogène, sol naturel stérile. Épisode de la mer de Champlain.

Sous-opération 1B - Profil stratigraphique C-5, paroi ouest

2
Annexe

Inventaire de culture matérielle

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Caserne de pompiers
Code : BhFm-16
Archéologue : Alain Chénier
Analyste : Justine Rioux, Agnès Gelé
Date : 14 mars 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant forme ouverte	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de base à pied annulaire, portant un décor imprimé, polychrome (rose et vert), à motif "Reine des Roses", portant les inscriptions dorées "[Reine d] es Roses . OR A 22 CARAT[S] / [DÉCORATION FAITE] AU CANADA / [ORIGINE AMÉRICAINE] / […]"	élagué	
1A01	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant forme ouverte	3	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragments de paroi à rebord évasé, portant un décor imprimé, polychrome (noir, rose et vert), à motif indéterminé, comportant sur le rebord une frise de fleurs roses recouverte d'un pointillé noir et encadrée d'une bande jaune et d'une bande jaune dentelée, pouvant être un grand bol	élagué	
1A01	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant forme indéterminée	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de base à pied annulaire, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant forme ouverte	2	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de rebord et marli et un fragment de base à pied annulaire, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Bol ou tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments jointifs de rebord, paroi et base à petit piedouche, portant un décor mixte imprimé et moulé, polychrome (brun, doré, jaune et rouge), à motif indéterminé, comportant sous le rebord une bande moulée de fines côtes verticales ponctuées d'éléments floraux ou végétaux, un motif imprimé d'éléments floraux sur le haut de la paroi ainsi qu'une bande dorée sur la lèvre	élagué	
1A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Contenant forme ouverte	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de base à pied annulaire, ne portant pas de décor, portant la marque imprimée du sceau royal britannique avec au-dessus l'inscription "ROYAL IRONSTONE CHINA" et en dessous "[AL]FRED MEAKIN. LTD / [EN]GLAND.",Alfred Meakin,1897-ca. 1930	élagué	
1A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments de rebord et base à pied annulaire jointifs, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	1.1.2.991	TCF avec glaçure	Contenant forme ouverte	3	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Un fragment de rebord ondulé, 1 fragment de base à fond légèrement en retrait et 1 fragment de paroi de terre cuite fine blanche à glaçure vert clair, portant un décor moulé, à motif indéterminé, comportant des cannelures obliques	élagué	
1A01	1.2.1.101	GG gl saline et Albany	Contenant forme indéterminée	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de paroi, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Comp	Bouteille à corps de section circulaire, à ouverture à capsule et à fond concave, portant un décor à chaud type moulé, à motif indéterminé, comportant sur le corps des côtes obliques et courbes, portant les traces d'une inscription émaillée dans un cercle sur l'épaule et portant sous la base la marque moulée d'un "C" dans un triangle aux coins arrondis avec des inscriptions illisibles ainsi qu'une marque de piston, Consumers Glass Co., 1962-1980, probablement une bouteille de Pepsi	élagué	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Caserne de pompiers
Code : BhFm-16
Archéologue : Alain Chénier
Analyste : Justine Rioux, Agnès Gelé
Date : 14 mars 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Pot (contenu indéterminé)	3	2	4.99	Consommation indéterminée	Comp	Pots à corps de section circulaire avec ouverture filetée et au cul légèrement concave, ne portant pas de décor, portant la marque moulée, dans un grand triangle inversé, d'un "C" dans un triangle inversé avec au-dessus "6292", à droite "3" et une lettre ou un chiffre indéterminé en dessous ainsi qu'une marque de piston, Consumers Glass Co., 1917-1962	élagué	
1A01	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Contenant forme indéterminée	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de base et paroi d'un contenant à corps de section circulaire, au talon renflé et au cul concave, ne portant pas de décor, portant l'inscription moulée sur le talon "CANADA 16 FL.OZS.SIZE" et la marque moulée sous la base d'un "C" dans un triangle inversé au-dessus des inscriptions "5613 / 5" et présentant une marque de piston, 1917-1962	élagué	
1A01	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Gobelet ?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragment de base à fond plat à l'extérieur et arrondi à l'intérieur, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Inc	Fragment de base et paroi d'un contenant à corps de section circulaire, au talon renflé et décoré et au cul concave, portant un décor à chaud type moulé, à motif d'anneaux, situés au-dessus du talon et en haut de la paroi, portant à l'avant de la paroi une inscription émaillée polychrome blanche et rouge partiellement disparue "jc / John Collins" et à l'arrière "THIS [S]PARKLING / [BEVER]AGE HAS BEEN THE CHOICE / [OF] THE MOST D[IS]CRIMINATING / SINCE 1898, AN[D A]LWAYS IN THE / [B]ES[T] OF SPI[R]ITS / CE BR[E]U[VA]GE / PÉTILLANT [A] TOUJOU[R]S ÉTÉ LE / CHOIX DES [PL]US DIFFICILES DEPUIS / 1[8]98, [ET DE]MEUR[E] T[O]UJOURS [L]E / P[LUS] APPRÉCIÉ DES CONNA[I]SSEURS / [CONT] 10 FL. OZS. / [BOTTLED UN]DER AUTHORITY / JO[HN COLL]INS OF CANAD[A] / W[ATER]LOO, QUE / CANADA", et portant sous la base la marque moulée d'un "C" dans un triangle inversé surmontant l'inscription "5016 / 1" et entouré de l'inscription "JOHN COLLINS / OF CANADA", ainsi qu'une marque de piston, Consumers Glass Co., 1917-1962	élagué	
1A01	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Ent	Bouteille à corps de section circulaire, à ouverture à capsule, à col évasé vers le bas, à épaule arrondie et à fond concave, ne portant pas de décor, portant sur l'épaule les inscriptions moulées "NOT TO BE REFILLED" et "NO DEPOSIT NO REFUND" et portant sous la base la marque moulée d'un "D" dans un losange, avec un "2" au-dessus, "3" à droite, un symbole en forme de fenêtre accompagné d'un point à gauche et l'inscription en arc de cercle en dessous "MADE IN CANADA", Dominion Glass Company, d'une bouteille fabriquée en novembre-décembre de 1953 ou 1963 à l'usine de Pointe-Saint-Charles	élagué	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Caserne de pompiers
Code : BhFm-16
Archéologue : Alain Chénier
Analyste : Justine Rioux
Agnès Gelé
Date : 14 mars 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Ent	Bouteille à corps de section circulaire, à ouverture à capsule, à col évasé vers le bas, à épaule tombante et à fond concave, ne portant pas de décor, portant sous la base la marque moulée d'un "D" dans un losange, avec un "B" accompagné d'un point à gauche, un "3" à droite et un "4" en dessous, le tout encerclé de l'inscription "MADE IN / CANADA", Dominion Glass Company, 1943, d'une bouteille fabriquée en mars-avril 1943 à l'usine de Pointe-Saint-Charles	élagué	
1A01	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille ?	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de paroi près de l'épaule, ne portant pas de décor, portant l'inscription moulée "[…] […] DE […]" ainsi que les traces d'une inscription ou d'un logo émaillé	élagué	
1A01	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille	5	3	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Deux fragments de goulots à ouverture à capsule, 1 fragment de goulot à lèvre droite avec bague arrondie, 1 fragment de base à cul concave et 1 fragment de paroi, ne portant pas de décor, dont 1 fragment pouvant appartenir à l'un des objets déjà décrits	élagué	
1A01	2.3.1.10	V C transp brun	Bouteille	1	1	4.9	Entretien	Ent	Bouteille à corps de section circulaire, à ouverture filetée, large bague évasée vers le bas, col droit, épaule arrondie et cul légèrement concave, portant un décor à chaud type moulé, à motif d'anneaux, couvrant l'épaule, le haut de la paroi et le talon, à l'exception de l'emplacement du texte, portant l'inscription moulée "JAVEX" sur l'épaule, à l'avant et à l'arrière, et portant sous la base, dans un grand losange, les inscriptions moulées "3 / javex / TRADE MARK" au-dessus du logo d'un "D" dans un losange, encadré d'un symbole et d'un point à gauche et d'un "0" à droite, Dominion Glass Company, d'une bouteille fabriquée en septembre-octobre 1950 ou 1960 à l'usine de Pointe-Saint-Charles	élagué	
1A01	2.3.1.10	V C transp brun	Bouteille	1	1	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Comp	Bouteille courte à corps de section circulaire, à ouverture filetée avec bague arrondie, à col droit, épaule arrondie et cul légèrement concave, ne portant pas de décor, portant des inscriptions moulées sur la paroi "BOVRIL / (CANADA) / LIMITED / NET WEIGHT OF / CONTENTS 10 OZ." et sous la base "MADE IN CANADA" en arc de cercle au-dessus de la marque d'un "D" dans un losange avec à gauche une barre accompagnée d'un point, un "0" à droite et un "3" en dessous, Dominion Glass Company, d'une bouteille fabriquée en janvier-février 1950 ou 1960 à l'usine de Pointe-Saint-Charles	élagué	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Caserne de pompiers
Code : BhFm-16
Archéologue : Alain Chénier
Analyste : Justine Rioux, Agnès Gelé
Date : 14 mars 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	2.3.1.10	V C transp brun	Bouteille	2	1	4.3	Médication	Ent	Bouteille à corps de section rectangulaire aux coins chanfreinés, à ouverture filetée avec bague arrondie, à col droit et épaule tombante et au cul légèrement concave, et fragment de goulot jointif, ne portant pas de décor, portant l'inscription moulée sur chacun des pans étroits "BUCKLEYS" et, sous la base, les inscriptions "BOTTLE / MADE IN CANADA" au dessus de la marque d'un "D" dans un losange avec à sa gauche un "3" et un symbole carré et à sa droite "59" accompagné d'un point, Dominion Glass Company, 1959, d'une bouteille fabriquée en juillet-août 1959 à l'usine de Wallaceburg	élagué	
1A01	2.3.1.10	V C transp brun	Bouteille	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Comp	Bouteille à corps de section circulaire, à ouverture filetée, bague légèrement évasée vers le haut, à col évasé vers le bas, à épaule arrondie et à cul légèrement concave, ne portant pas de décor, portant l'inscription moulée sur le talon "40 OZS." de chaque côté de la bouteille, et sous la base la marque moulée d'un "D" dans un losange, avec un "6" au-dessus, un "3" à droite, "9448-N" en dessous et un symbole accompagné d'un point à gauche, Dominion Glass Company, d'une bouteille fabriquée en septembre-octobre 1953 ou 1963 à l'usine de Pointe-Saint-Charles	élagué	
1A01	2.3.1.10	V C transp brun	Contenant forme indéterminée	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de paroi, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Recon	Fragment de rebord et base à pied annulaire, ne portant pas de décor	élagué	
1A01	3.1.1.1	Fer ind	Capsule	3	3	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	Comp	Capsules de type Crown à 21 dents, après 1930, présentant une concrétion importante (+++)	élagué	
1A01	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Bande épaisse dont 1 extrémité est élargie et présente au moins 1 perforation alors que l'autre est repliée en escalier, présentant une concrétion importante (+++) ne permettant pas une bonne lecture de l'objet	élagué	
1A01	3.1.1.1	Fer ind	Moyeu	1	1	2.1	Moyens de transport	Comp	Moyeu de roue portant les restes d'au moins 2 rayons, traversé d'une tige de section circulaire et présentant en son centre un élément cylindrique indéterminé, présentant une concrétion importante (+++) ne permettant pas une bonne lecture de l'objet, l'élément cylindrique pouvant être lié à un mécanisme permettant de graisser les roulements	élagué	
1A01	7.99	Matériau composite autre	Roue	1	0	2.1	Moyens de transport	Inc	Roue de 22,7 cm de diamètre, à jante et rayons en métal ferreux et au pneu en matière de type caoutchouc pouvant être plein ou vide, comportant les restes de 15 rayons sur 16, présentant une concrétion importante (+++) ne permettant pas une bonne lecture de l'objet et portant les restes d'un sac en plastique mince ayant adhéré à l'objet, pouvant appartenir à l'objet précédent	élagué	
1A01	5.1.1	Os	Ossements	3		6.1.1.1	Mammifères	Frag	Deux os longs presque complets de gros mammifère et 1 fragment de mâchoire de gros mammifère portant 5 dents dont 2 ne sont pas encore sorties	élagué	

Rapport d'intervention

MAI 2024

Supervision archéologique à l'école Joseph-François-Perrault, 2023 (Parc Lucien-Borne, CeEt-951)

GAIA, Coopérative de travail en archéologie

Centre de services scolaire de la Capitale

Québec

Rapport d'intervention

Supervision archéologique à l'école Joseph-François-Perrault, 2023 (Parc Lucien-Borne, CeEt-918)

Rapport préparé par :

GAIA, coopérative de travail en archéologie
275 rue Prénoveau
Québec (Québec) G2N 2G1
418-928-4242
info@gaia-arch.com
www.gaia-arch.com

2024
Centre de services scolaires de la Capitale

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Centre de service scolaires de la Capitale

Sylvain Tremblay	Gestionnaire de projets adjoint, Services des ressources matérielles

GAIA, coopérative de travail en archéologie

Olivier Lalonde	Archéologue chargé de projet et rédaction du rapport
Benoît Proulx	Archéologue, responsable d'intervention et rédaction du rapport
Antoine Guérette	Archéologue, infographie
Ève-Marie Guénette	Archéologue, fouilleur
Alexandre Morissette	Arpenteur, infographie
Anne Laberge	Archéologue, soutien de laboratoire
Myriam Renaud	Archéologue, assistante en culture matérielle et inventaire archéologique
Anne-Marie Faucher	Révision de rapport

Béland Lapointe

Michel Thibault	Surintendant de chantier

Institutions

MCC	Laboratoire et réserve archéologique du Québec

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Sylvain Tremblay du Centre de services scolaire de la Capitale pour sa collaboration dans l'organisation du projet, ainsi que Michel Thibault pour sa participation active et sincère, ainsi que pour son enthousiasme contagieux sur le terrain. Nous remercions aussi tous les intervenants de GAIA qui ont touchés de près ou de loin à ce projet et qui ont assuré le bon déroulement du projet à toutes ses étapes.

RÉSUMÉ

Le 26 mai 2023, une supervision archéologique a eu lieu dans le stationnement au nord de l'école Joseph-François-Perrault, au 140 chemin Ste-Foy. L'excavation visait à permettre le branchement d'une conduite dans le cadre d'un important projet d'agrandissement de l'école entamé quelques années auparavant. À cette fin, deux tranchées ont été creusées, donc une menant à la découverte de vestiges d'une habitation construite sur la rue Sherbrooke entre 1910 et 1916. En revanche, la deuxième a été creusée dans l'ancien tracé de la rue Simard et n'a mené à aucune découverte d'ordre archéologique. Les travaux qui devaient avoir lieu dans ce secteur ont pu se poursuivre sans encombre.

TABLE DES MATIÈRES

Équipe de réalisation i

REMERCIEMENTS ii

RÉSUMÉ iii

Table des matières iv

Liste des figures vi

Liste des photos vii

LISTE DES ABRÉVIATIONS viii

1. Introduction 1

1.1. Contexte d'intervention 1

1.2. Mandat et objectifs 2

1.3. Méthodologie 3

2. État des connaissances 7

2.1. Cadre environnemental 7

2.1.1. Environnement actuel 7

2.1.2. Cadre environnemental ancien 7

2.2. Cadre culturel paléohistorique 10

2.3. Cadre culturel historique 11

2.4. Interventions archéologiques antérieures 17

3. Résultats de l'intervention 19

3.1. Sous-opération 3A 19

3.1.1. Description des sols 20

3.1.2. Description des vestiges 21

3.1.3. Interprétations 24

3.2. Sous-opération 3B 27

3.2.1. Description des sols 28

3.2.2. Interprétations 28

4. Conclusion et recommandations 30

5. Bibliographie 31

Annexe A : Croquis stratigraphiques 33

Annexe B : Catalogue des photographies 36

Annexe C : Inventaire de la culture matérielle 39

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du secteur à l'étude, dans le carré turquoise. 2

Figure 2 : Emplacement approximatif de l'intervention de 2023 marqué d'un curseur bleu, dans les limites du site CeEt-951 illustré d'un polygone vert. 4

Figure 3 : Localisation des sous-opérations 3A et 3B 5

Figure 4 : Plan des sous-opérations 3A et 3B 6

Figure 5 : Courbe d'émersion des terres pour la région de Québec. 9

Figure 6 : Extrait du *Plan de la ville de Québec* par Chaussegros de Léry en 1727, sur lequel on n'observe aucun développement près de l'espace aujourd'hui occupé par le chemin Ste-Foy. 13

Figure 7 : Extrait du *Plan of the Town and Suburbs of Quebec, shewing the State of the Fortifications, as they were nearly completed in October 1783* par S. Greathead, illustrant le chemin St-Jean et le chemin de Ste-Foy en voie de développement. 13

Figure 8 : *Plan to accompany Colonel Durnford's letter no 14 of 14 marche1831*, illustrant le découpage des terres autour de la Grande Allée. 14

Figure 9 : Extrait de la carte *Quebec Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.9* par H. S. Sitwell v. 1865, illustrant d'un cercle vert une habitation située dans l'aire à l'étude. Orienté vers le nord. 15

Figure 10 : Extrait du Insurance plan de the City of Quebec, Canada (volume II) par Chas. E. Goad, 1898. 16

Figure 11 : Extrait du *Insurance plan of the city of Quebec, Canada*, par Chas. E. Goad, 1910-1922. 16

Figure 12 : Plan de la sous-opération 3A et des vestiges 20

Figure 13 : En haut, extrait du *Insurance plan of the City of Quebec, Canada (volume I)* par Goad en 1910. En bas, extrait du *Insurance plan of the city of Quebec, Canada*, par Chas. E. Goad en 1916. 24

Figure 14 : Extrait du *Insurance plan of the City of Quebec, volume 1* par Underwriters' Survey Bureau en 1957. Les vestiges trouvés dans la sous-opération 3A correspondent à ceux de l'habitation dans le cercle bleu. Orienté vers le nord. 27

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Le secteur d'intervention se situe près des arbres, dans l'aire couverte d'un terreau brun. Vu vers le sud-ouest. 19

Photo 2 : Paroi nord de la sous-opération 3A. 21

Photo 3 : Sous-opération 3A. On y voit les vestiges de béton 3A100 et 3A200 et l'aménagement de briques 3A300. 22

Photo 4 : Gros plan de la conduite de grès 3A250. 23

Photo 5 : Gros plan du vestige de brique 3A300. 23

Photo 6 : Isolateurs de porcelaine provenant de l'épandage des déblais de démolition de l'habitation (3A6). 26

Photo 7 : Quelques artéfacts provenant des sols sous le plancher de béton du sous-sol de l'habitation (3A7). 26

Photo 8 : Paroi nord de la sous-opération 3B. 29

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AA : avant aujourd'hui

ANMM : au-dessus du niveau moyen de la mer

CssC : Centre de services scolaires de la Capitale

MCCQ : ministère de la Culture et des Communications du Québec

BAnQ : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte d'intervention

Ce rapport présente les résultats d'une supervision archéologique menée dans le stationnement au nord-ouest de l'école Joseph-François-Perrault, au 140 chemin Ste-Foy. L'école occupe, avec le Centre Communautaire Lucien-Borne et le parc Lucien-Borne, un quadrilatère délimité par l'avenue De Salaberry à l'est, le chemin Ste-Foy au sud, la rue Sherbrooke à l'ouest et une pente abrupte donnant sur la basse ville au nord (figure 1). En 2022, les limites du site archéologique CeEt-951 ont été agrandies pour incorporer tout ce quadrilatère, incluant le secteur d'intervention. L'excavation des tranchées décrites dans ce rapport s'insère dans un grand projet d'agrandissement de l'école vers le nord, projet qui était bien entamé en 2023. L'objectif de cette excavation était d'effectuer des branchements de conduites modernes à des conduites existantes. La supervision archéologique a eu lieu le 26 mai 2023.

Le peuplement du quartier Montcalm commence vers le début du 19^{e} siècle et plusieurs bâtiments apparaissent alors dans le quadrilatère aujourd'hui occupé par l'école Joseph-François-Perrault. En 2021, GAIA a été appelée à superviser des travaux d'excavations dans le même secteur et a confirmé la présence de vestiges de ces habitations dans l'aire d'intervention de 2023. Ainsi, la supervision archéologique a été recommandée et le Centre de services scolaires de la Capitale (CssC) a fait appel à GAIA pour mener à bien ces travaux, effectués sous le numéro de permis 23-GAIA-04.

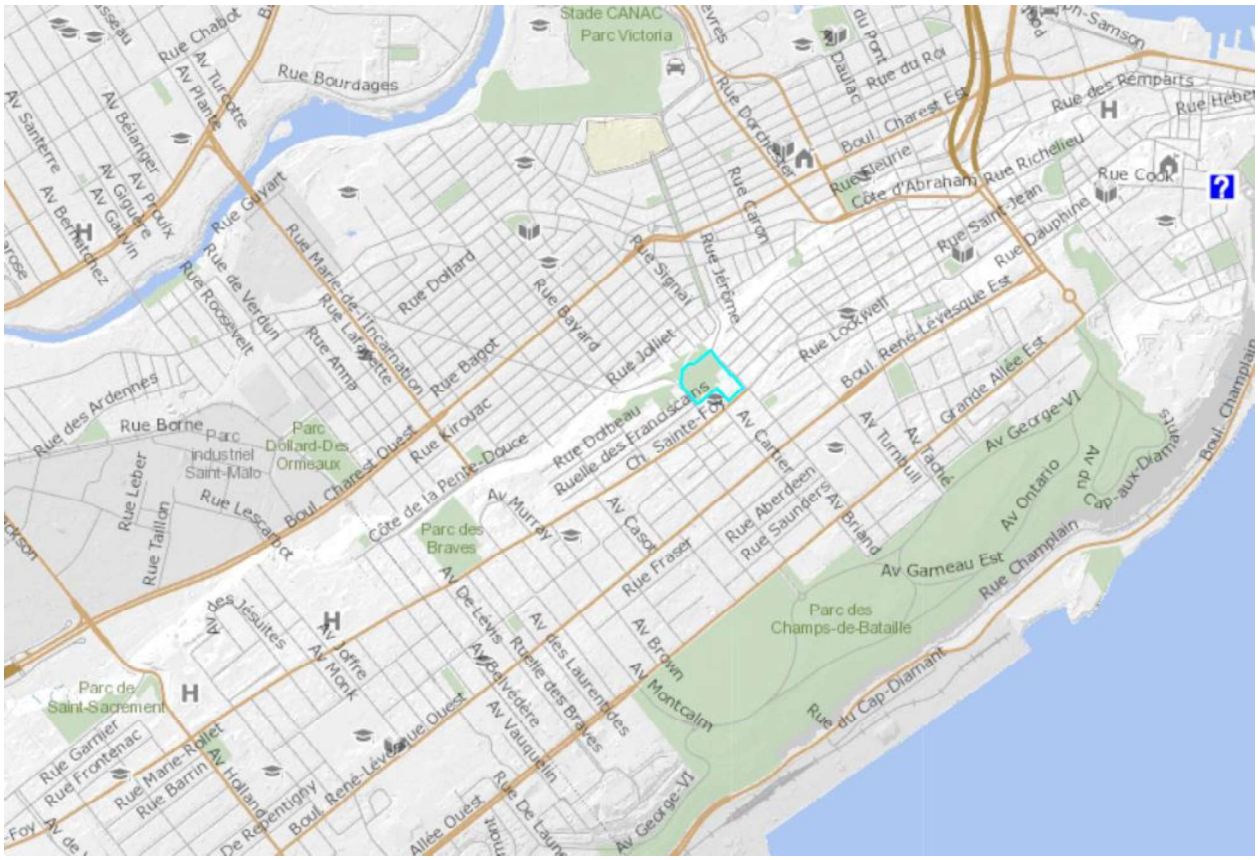


Figure 1 : Localisation du secteur à l'étude, dans le carré turquoise.

(Carte interactive de la Ville de Québec)

1.2. Mandat et objectifs

Le mandat de GAIA, coopérative de travail en archéologie, était d'assurer la supervision des travaux d'excavation dans le secteur d'intervention visé et d'assurer le dégagement des vestiges et des couches stratigraphiques permettant de décrire les découvertes archéologiques faites durant l'intervention. Dans l'éventualité où des vestiges ou contextes archéologiques importants étaient découverts, l'archéologue devait assurer leur protection et leur conservation. Si la destruction s'avérait nécessaire, une décision devait être prise de concert entre GAIA, le Centre de services scolaires de la Capitale (CssC) et le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ).

1.3. Méthodologie

Selon le système de quadrillage du territoire canadien inventé par Borden au milieu du 20e siècle, l'intervention associée à ce rapport se trouve dans le quadrant CeEt, auquel s'ajoutent les numéros de sites archéologiques spécifiques. Conformément à la méthode d'enregistrement des données archéologiques en vigueur en archéologie historique au Québec, l'enregistrement des données a été réalisé selon le système Tikal (Parcs Canada 2005). Ce système comprend un enregistrement permettant de localiser horizontalement et verticalement les données archéologiques (opération, sous-opération et lot). Dans le cas présent, chaque tranchée correspond à une sous-opération et chaque unité stratigraphique à un numéro de lot. Pour cette intervention, le code Borden attribué au site est CeEt-951 et les numéros d'opérations et de sous-opérations utilisés sont 3A et 3 B. Le plan initial était de creuser une seule grande tranchée, mais la décision a été prise par l'entrepreneur de diviser cette dernière en deux. Les excavations ont tout de même eu lieu dans le secteur visé. En 2021, le MCCQ a donné son aval pour l'agrandissement des limites du site archéologique afin d'y intégrer tout le quadrilatère à l'étude. Toutefois, les limites exactes n'étaient pas disponibles lors de la rédaction de ce rapport. La Figure 2 correspond aux nouvelles limites du site archéologique CeEt-951 proposées par GAIA en 2021.

Des croquis stratigraphiques des parois jugées représentatives (annexe A) viennent complémenter la prise de notes sur le terrain. De plus, chaque découverte d'importance a été relevée et géoréférencée par un arpenteur (figure 3 et Figure 4). Les données altimétriques et planimétriques sont consignées dans un carnet d'arpentage. La description des photos se trouve dans un catalogue (annexe B) et les photos originales sont transmises au Centre de services scolaires de la Capitale. Aux termes du projet, tous les documents originaux ont été remis en version électronique au CssC et au MCCQ. Les artéfacts et écofacts collectés lors de l'intervention ont été lavés et inventoriés, puis déposés au Laboratoire et Réserve en Archéologique du Québec (LRAQ). Une copie de l'inventaire des artéfacts se trouve à l'annexe C. Les vestiges conservés ont été couverts d'une membrane géotextile avant leur enfouissement.

Figure 2 : Emplacement approximatif de l'intervention de 2023 marqué d'un curseur bleu, dans les limites du site CeEt-951 illustré d'un polygone vert. Modifié de Google Earth

Titre
Surveillance archéologique à l'école Joseph-François Perrault, 2023
Description
Localisation de l'opération 3

Identification du projet / dossier	Date	Page
2023-0607/D05-23-0002	2023/06/07	1/2

Centre de services scolaire de la Capitale
Québec

FORMAT LÉGAL 8514

Figure 3 : Localisation des sous-opérations 3A et 3B

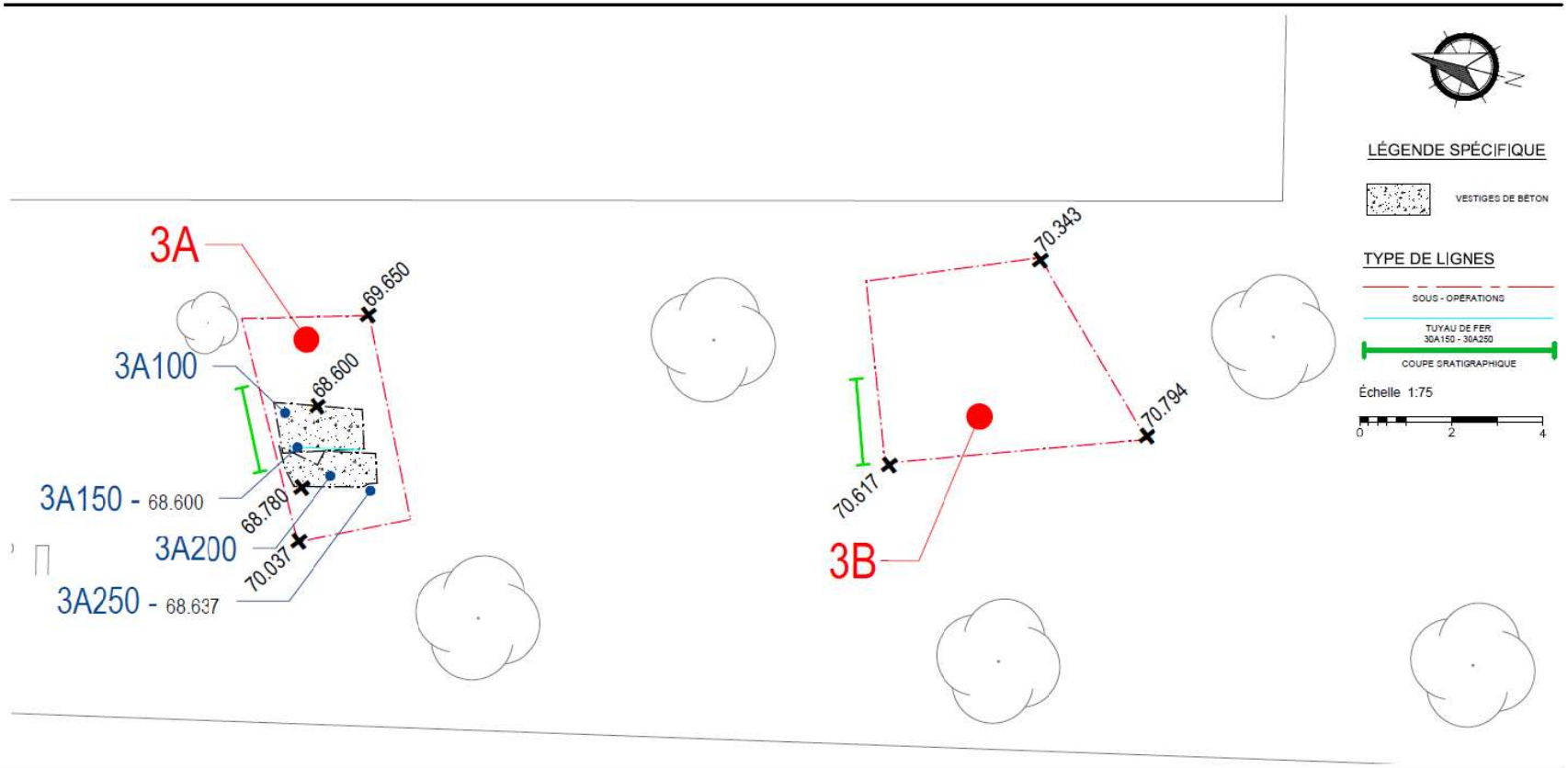


Figure 4 : Plan des sous-opérations 3A et 3B

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1. Cadre environnemental

2.1.1. Environnement actuel

L'aire d'étude se situe sur le plateau de Québec, à une altitude d'environ 100 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer (ANMM). Celui-ci est formé de roches appartenant à la province des Appalaches. Localement, le socle rocheux est principalement composé de calcaire argileux, de shale et de shales à blocs (Castonguay et Nadeau 2012), des pierres tendres qui n'offrent que peu de potentiel technologique ou architectural. Bien que la zone visée par les travaux se trouve en milieu fortement urbanisé, elle se trouve dans le sous-domaine bioclimatique de l'érablière à tilleuls de l'Est (Gouvernement du Québec 2019).

2.1.2. Cadre environnemental ancien

Le paysage actuel de la Ville de Québec est le produit de longs processus géomorphologiques et environnementaux résultant principalement de la dernière période glaciaire. Si les événements quaternaires remontant aux glaciations plus anciennes restent encore à être déchiffrés par les géomorphologues, les processus se rattachant à la plus récente, celle du Wisconsinien, sont assez bien documentés pour en faire ici un bref survol. On reconnaît qu'il y a environ 21 000 ans, la calotte glaciaire nord-américaine atteint son dernier maximum avant d'entamer un déclin irréversible (Parent *et al.* 1985 : 18-20). Pendant plus de cinq mille ans, la marge glaciaire remonte tranquillement vers la frontière canadienne, libérant les terres sur son passage et permettant à la végétation de s'y installer.

Vers 13 500 ans AA (Avant Aujourd'hui) le glacier occupe encore la vaste majorité du territoire québécois, mais l'estuaire et le Golfe du Saint-Laurent est alors libre de glace jusqu'à la hauteur de l'Île d'Orléans. Cette profonde entaille au cœur de l'Inlandsis Laurentidien est occupée par la Mer de Goldthwait qui agit comme une baie de vêlage (Parent *et al.* 1985 : 21). Vers 13 000 AA, l'Inlandsis

s'est retiré au sud de l'actuel fleuve Saint-Laurent. Une portion du glacier qui se trouve dans le détroit de Québec et qui restreint l'entrée des eaux marines en amont se rompt. Les eaux salées envahissent alors les Basses-Terres du Saint-Laurent, donnant naissance à la Mer de Champlain (Parent et Occhietti 1988). L'environnement terrestre sur le pourtour de ces mers est particulièrement inhospitalier. Bien que les données paléoenvironnementales soient rares pour cette période, on estime que la formation végétale dominante aux abords de la mer de Champlain est la toundra (Richard 1985 : 46). Au maximum de cette transgression, la mer de Champlain atteindrait une altitude maximale d'environ 210 mètres sur la rive nord du Saint-Laurent (Parent et Occhietti 1988). Une grande partie de la région, y compris la colline de Québec où se trouve la zone d'étude, se retrouverait sous l'eau. La limite marine se situe alors sur les contreforts des Laurentides où pendant un certain temps les vagues lèchent le front du glacier.

La déglaciation a pour effet de libérer un poids très important sur la croûte terrestre, lui permettant de remonter au fur et à mesure que le glacier se retire. Ce rebond isostatique a pour conséquence de progressivement drainer la mer de Champlain vers l'estuaire du Saint-Laurent (Figure 5). L'apport en eaux de fonte étant toujours important, les eaux salées sont tranquillement remplacées par l'eau douce. Le futur fleuve Saint-Laurent se rétrécit progressivement et se désalinise. Vers 11 400 ans cal. AA, le détroit de Québec mesure près de 10 km de large et s'étend des environs de Pont-Rouge jusqu'à l'île d'Orléans (Pintal 2010 : 15). Dans cet estuaire, un archipel d'îles allongées émerge progressivement. Ces îles forment aujourd'hui les sommets les plus hauts du plateau de Québec et de l'embouchure de la rivière Chaudière (Pintal 2012 : 4). Alors que le glacier se retire au cœur du plateau laurentien, la végétation du secteur d'étude passe tranquillement d'une toundra forestière à un environnement boréal. Le cœur du massif des Laurentides au nord de Québec constitue toujours pour sa part des déserts froids où la toundra perdura plus longtemps (Richard 1985 : 47).

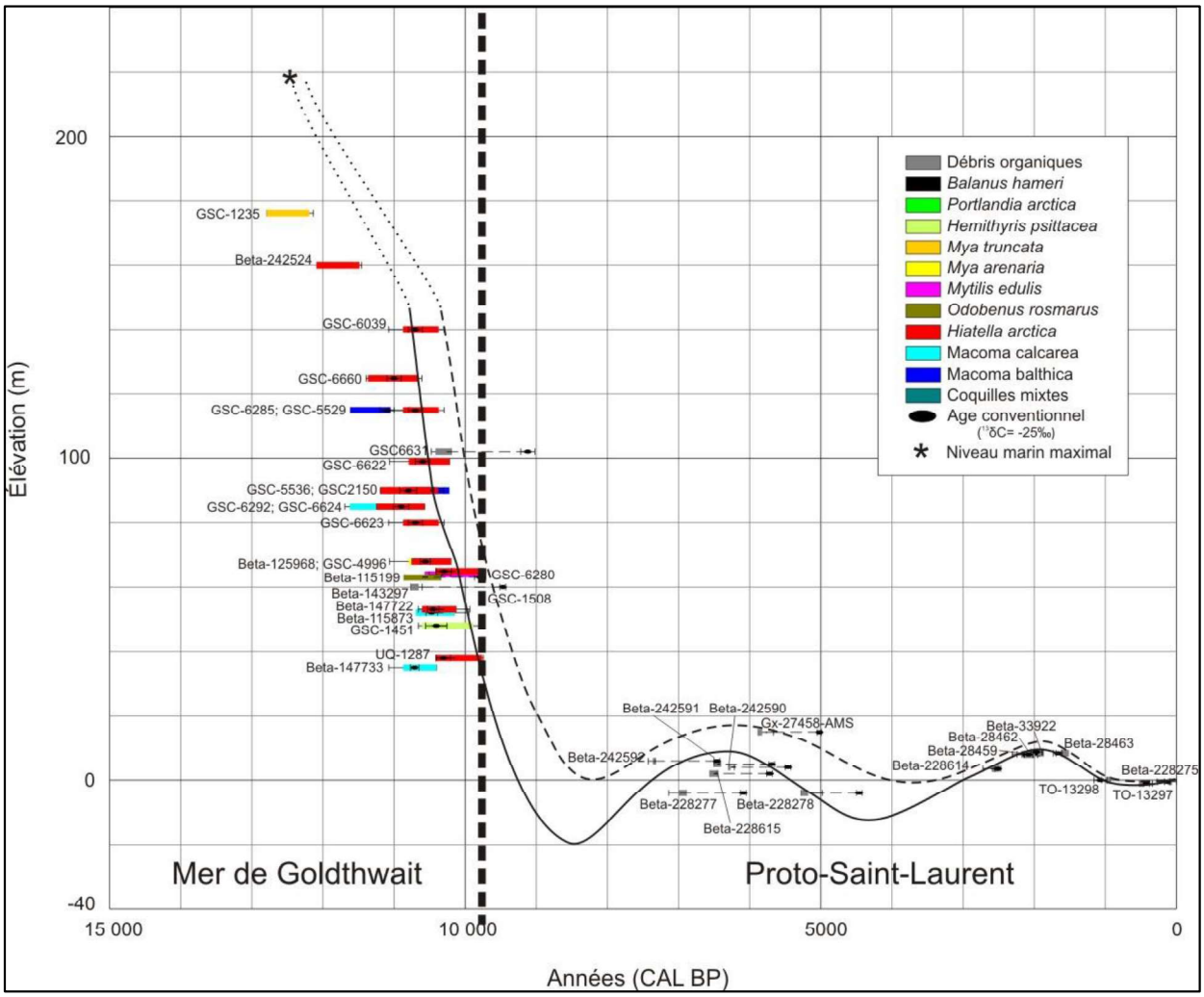


Figure 5 : Courbe d'émersion des terres pour la région de Québec.

(Source : Lamarche 2011 : 87)

Entre 11 600 et 10 500 ans cal. AA, on note le retour d'un environnement d'eau douce dans les environs de Québec (Ochietti *et al.* 2001). Le niveau de l'eau se trouve alors autour de 65 mètres ANMM. Cette altitude représente dans le secteur de Québec la limite entre les dépôts marins et les dépôts du Proto-Saint-Laurent, période durant laquelle « s'amorce la chenalisation du bras de mer séparant la Mer de Goldthwait et le Lac à Lampsilis » (Lamarche 2011 : 29). À ce moment, la colline de Québec est émergée sous la forme d'une île, séparée de la rive nord par un chenal empruntant la dépression de Cap-Rouge et la vallée de la rivière Saint-Charles. En amont de Québec, ce Lac à Lampsilis connaîtra plusieurs phases de régressions, associées dans la vallée supérieure du Saint-Laurent à différentes lignes de rivages, soit le rivage de Rigaud (61-74 mètres), de Montréal (30 mètres) et de Saint-Barthélémy (20 mètres).

En raison de phénomènes encore plus ou moins bien compris, le NMR (niveau marin relatif) de l'estuaire et du Proto-Saint-Laurent serait descendu à près de 10 mètres sous le niveau actuel durant l'intervalle 7 000 à 6 000 AA. Dionne (2004) situe ce bas niveau marin aux alentours de 7 000 années cal. AA dans la région de Rivière-du-Loup. À partir de 6 600 ans cal. AA s'amorce une nouvelle transgression marine qui entraînera des répercussions assez importantes non seulement sur la géomorphologie régionale, mais sur l'occupation humaine du territoire. La Transgression Laurentienne (6 600 à 3 200 ans cal. AA) désigne une remontée du NMR jusqu'à environ 15 mètres ANMM dans la région de Québec (Lamarche 2011 : 134). Cela signifie que tout ce qui se trouve sous cette cote d'élévation a été submergé par les eaux du Saint-Laurent, sites archéologiques compris.

Enfin, entre 2 600 et 1 900 ans cal. AA, une dernière transgression fait remonter le Saint-Laurent jusqu'à 5 mètres ANMM. Cette dernière transgression est à l'origine des basses terrasses bordant le fleuve Saint-Laurent et que l'on désigne comme le rivage Mitis. Dans la région de Québec, ce rivage se trouve entre 2 et 4 mètres ANMM (Verville 2010 : 3). Enfin, le niveau marin redescendra à celui que l'on connaît aujourd'hui au cours des deux derniers millénaires (Dionne 1987 : 242). Les courbes de régression et de transgressions pour ces périodes récentes demeurent cependant bien peu précises en raison d'un manque de données.

2.2. Cadre culturel paléohistorique

L'occupation humaine dans la région de Québec remonte à plus de 10 500 ans, au moment où la mer de Champlain occupait encore la vallée du Saint-Laurent. La rivière Chaudière, dont l'embouchure se trouve au sud de notre aire d'étude, joua un rôle central dans la colonisation du territoire. On y retrouve les plus vieilles traces d'incursions humaines de la région, qui se manifestent par de petites occupations situées sur des sommets rocheux. Des pessières à cladines commenceraient à coloniser le paysage à partir de 11 000 ans AA, mais doivent se limiter aux dépressions et aux endroits abrités des forts vents qui déferlent dans le détroit (Pintal 2012 : 5). Suivant la déglaciation, le promontoire de Québec, au sommet duquel se trouve le secteur à l'étude, serait habitable à partir d'environ 10 000 ans AA, durant la période culturelle paléoindienne (12 500 à 9 000 AA). Toutefois, l'environnement du côté nord du détroit de Québec serait toujours fortement influencé par la présence du glacier qui se trouvent sur le

plateau laurentien, restreignant ainsi l'implantation des groupes humains. Il faut attendre plusieurs centaines d'années pour qu'une forêt d'épinettes noires s'implante et que les écosystèmes se stabilisent.

L'occupation dans le secteur de l'actuelle ville de Québec devient par conséquent plus importante à partir de la période Archaïque (10 000 à 3 000 AA). Les groupes humains de l'Archaïque s'adaptent à un environnement en voie de se stabiliser. On retrouve des indices isolés de la présence humaine à la préhistoire à divers endroits sur le plateau de Québec, bien que celles-ci demeurent toujours peu diagnostiques. Cependant, le seul exemple d'occupation préhistorique retrouvé *in situ* sur le plateau de Québec provient du site CeEt-387 découvert à la place d'Youville (Groupe Harcart 1988). Sur ce site ont été trouvés une centaine de témoins lithiques, principalement des éclats de chert vert à radiolaires, et un cercle de charbon de bois qui a été daté à 3 960 ± 70 années radiocarbone AA (4 412 ans cal. AA), situant donc l'occupation vers la fin de la période Archaïque.

Des occupations plus récentes ont été documentées sur les basses terrasses bordant le fleuve Saint-Laurent, notamment à Place-Royale (CeEt-9) et à Sillery (CeEt-5), où des sépultures remontant au Sylvicole inférieur (3000 à 2 400 AA) et Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA) ont été découvertes. Durant la préhistoire récente, au Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA), l'occupation des groupes iroquoiens dans la région de Québec s'intensifie et ils se rassemblent dans des villages parfois palissadés pouvant compter plusieurs centaines de personnes. Les Iroquoiens du Saint-Laurent de la région de Québec pratiquent alors un mode de subsistance mixte, incluant la culture du maïs, la chasse et la pêche (Tremblay 2006). Nous savons par les sources historiques qu'au milieu du 16^{e} siècle, un village important, Stadaconé, se trouve sur les bords de la rivière Saint-Charles. À ce jour, aucune trace de celui-ci n'a cependant été trouvée.

2.3. Cadre culturel historique

Le développement urbain du secteur à l'étude ne commence réellement qu'à partir du 19^{e} siècle alors que la ville de Québec est en plein essor démographique. Le peuplement de l'ouest de la ville de Québec se fait en fonction d'un découpage des terres initié dès le début de la colonie, en 1637, à partir de l'axe principal qu'est la Grande Allée.

La « Grande Allée » est une voie de circulation aménagée en 1620 afin de relier la jeune ville de Québec au château Saint-Louis à Cap-Rouge. Elle fait office de colonne vertébrale du système de distribution des terres du plateau de Québec, puisque c'est à partir de son tracé qu'ont été tirées les lignes perpendiculaires délimitant les censives du domaine du Roi (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 4). Le secteur à l'étude fait partie du fief Sainte-Marie, possiblement concédé aux Augustines en 1637 (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 6). Il s'étend de l'escarpement au nord, limite naturelle du plateau de Québec, jusqu'à la Grande Allée au sud. Il est situé entre le fief Saint-Joseph à l'ouest et le fief Saint-Jean à l'est. Cette limite fera d'ailleurs office de délimitation importante dans le développement de la ville puisque c'est l'endroit qu'on désigne comme limite ouest de la ville de Québec.

Le secteur à l'étude est donc concédé tôt dans l'histoire de la colonie, mais aucun développement important n'y est entrepris avant le 19e siècle. Des bâtiments servant à l'exploitation du territoire se trouvent probablement dans le fief Sainte-Marie durant cette longue période menant au 19e siècle, mais ils n'apparaissent pas sur la plupart des plans datant de la première moitié du 18e siècle. Par exemple, sur le plan de Chaussegros de Léry de 1727 (figure 6) on peut y voir la Grande Allée, mais le secteur du chemin de Ste-Foy paraît inoccupé, ou simplement non représenté sur l'illustration. Les habitations commencent à déborder à l'extérieur des fortifications de la ville autour du chemin de Ste-Foy dans la deuxième moitié du 18e siècle (figure 7). En 1804, le faubourg Saint-Jean s'étend à peine au-delà de la rue actuelle de Claire-Fontaine vers l'ouest, et les habitations ne sont pas beaucoup plus nombreuses à l'est (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 36) (figure 8).

Figure 6 : Extrait du *Plan de la ville de Québec* par Chaussegros de Léry en 1727, sur lequel on n'observe aucun développement près de l'espace aujourd'hui occupé par le chemin Ste-Foy.

BanQ : P600,S4,SS2,D593

Figure 7 : Extrait du *Plan of the Town and Suburbs of Quebec, shewing the State of the Fortifications, as they were nearly completed in October 1783* par S. Greathead, illustrant le chemin St-Jean et le chemin de Ste-Foy en voie de développement.

ANC : 4128627

Figure 8 : *Plan to accompany Colonel Durnford's letter no 14 of 14 marche1831*, illustrant le découpage des terres autour de la Grande Allée.

ANC : 4138038

Entre 1831 et 1871, le développement urbain de Québec atteint les limites du site à l'étude. La Ville de Québec connaît un essor démographique, pour passer de 7 299 à 27 264 entre 1795 et 1831. En 1833, on ouvre l'avenue de Salaberry afin de joindre le chemin Ste-Foy à la Grande Allée (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 61). Durant cette période, on voit aussi apparaître une petite agglomération à l'intersection du chemin Ste-Foy et de la côte Sauvageau, aujourd'hui la côte de l'Aqueduc. Il s'agit d'un village ouvrier irlandais, dont le potentiel en main-d'œuvre anglophone disponible attire l'attention des riches propriétaires environnants (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 74). À partir de 1850, les villas anglaises qui caractérisent le paysage de Montcalm laissent place aux cottages suburbains, plus petits et construits plus près des routes, et cet engouement se poursuit jusqu'en 1867 (Bergeron Gagnon Inc. 2000a : 77). Le plan de Sitwell de 1865 illustre d'ailleurs un chemin Ste-Foy bordée par une multitude de ces cottages suburbains, au nord, dans une agglomération qui a pris le nom de *Mount Pleasant* (figure 9).

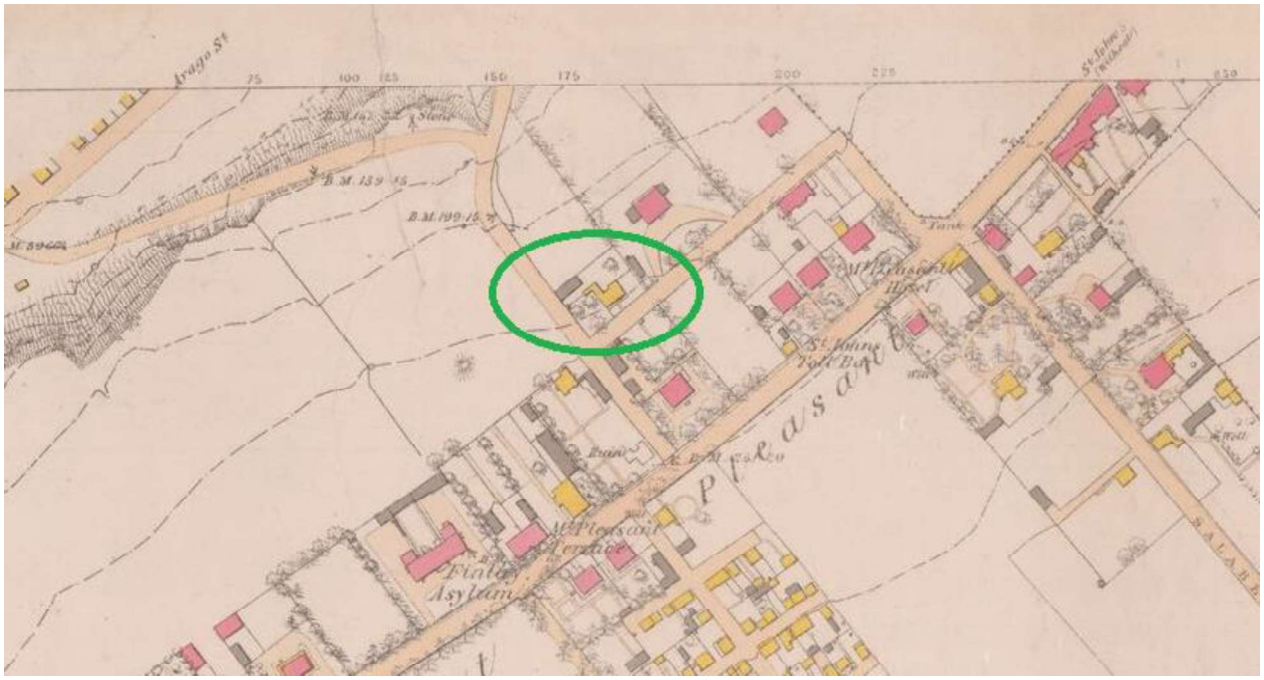


Figure 9 : Extrait de la carte *Quebec Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.9* par H. S. Sitwell v. 1865, illustrant d'un cercle vert une habitation située dans l'aire à l'étude. Orienté vers le nord.

BanQ : P600,S4,SS2,D634,P20

C'est aussi sur le plan de Sitwell de 1865 (figure 9) que l'on voit apparaître pour la première fois la rue Simard sur laquelle se trouvent quelques habitations, dont une est située directement dans l'emprise de l'aire à l'étude. Le bâtiment est alors relativement isolé des autres, avec une villa comme seul voisin immédiat, au nord-est. Cette villa, nommée *Edgehill*, occupe cet espace au moins depuis 1847 (Bergeron Gagnon Inc. 2000b : 8). Le noyau urbain de *Mount Pleasant* change peu pour le reste du 19e siècle puisque le chemin Ste-Foy perd alors en prestige aux dépens de la Grande Allée. Le prolongement de la rue de Salaberry à partir de la côte menant en basse ville en 1889 ne suffit apparemment pas à attirer la population dans l'agglomération urbaine (Bergeron Gagnon 2000a : 127).

Le début du 20e siècle est une période mouvementée pour le quartier Montcalm. Le tramway de Québec, actif à partir de 1897, favorise l'étalement urbain et la communauté de Montcalm dépose une demande d'incorporation en ville afin de faire face à ce développement. Ville Montcalm est créée en 1909 et elle rencontre la *Quebec Light Heat & Power Co.* la même année afin de discuter d'un prolongement du réseau de tramway jusqu'à la nouvelle ville. Le projet va de l'avant et le tramway est

opérationnel à partir de 1910, ce qui stimule un nouvel essor démographique dans le secteur à l'étude, comme les plans de Goad de 1898 et de 1910-1922 l'illustrent bien (
figure 10 et figure 11). L'autonomie de Ville Montcalm sera de courte durée cependant puisqu'elle sera intégrée à la Ville de Québec dès 1913. Depuis, Montcalm évolue au sein de la Ville de Québec en tant que quartier résidentiel.

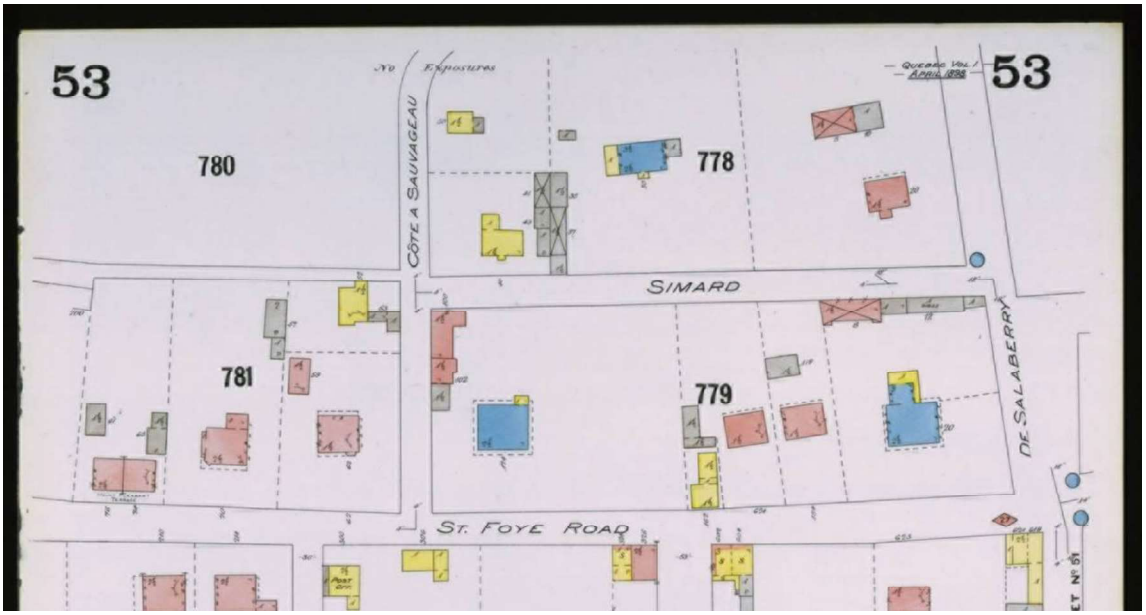


Figure 10 : Extrait du Insurance plan de the City of Quebec, Canada (volume II) par Chas. E. Goad, 1898.

BanQ : 0003028680

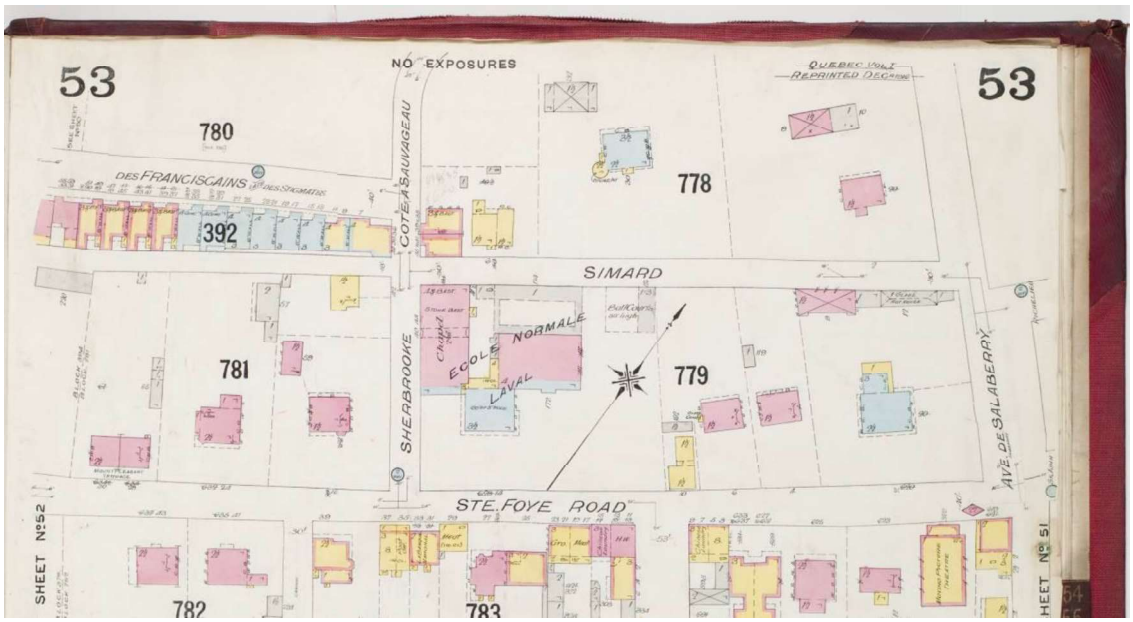


Figure 11 : Extrait du *Insurance plan of the city of Quebec, Canada*, par Chas. E. Goad, 1910-1922.
BanQ : 0000174395

Le 31 octobre 1961, l'école polyvalente Joseph-François-Perrault ouvre ses portes à près de 500 élèves (Centre de services scolaire de la Capitale 2022). Elle est située tout juste au sud du périmètre à l'étude, mais les terrains au nord de l'école sont vraisemblablement libérés pour l'occasion. En effet, l'adresse civique de la maison potentiellement située dans l'aire d'étude, le 130 rue Simard, disparaît de l'annuaire entre 1959 et 1960. Depuis, le grand quadrilatère situé entre l'avenue de Salaberry, le chemin Ste-Foy et la rue Sherbrooke est occupé par l'école, par le centre communautaire Lucien-Borne et par le parc Lucien-Borne, au nord.

2.4. Interventions archéologiques antérieures

Le site archéologique du Parc Lucien-Borne a fait l'objet de deux interventions archéologiques avant 2023. En 2017, l'archéologue Carl Lavoie réalise une surveillance archéologique dans le cadre de travaux de réfection des infrastructures souterraines dans le parc Lucien-Borne, dans l'avenue de Salaberry et dans la rue Saint-Jean. Dans l'emprise du site CeEt-951, l'intervention permet l'identification de fondations d'un bâtiment secondaire. On trouve plusieurs installations à l'extérieur

des limites du site, soit des puits d'accès en briques rouges, des chambres de vannes en pierres et des structures associées à l'ancien tramway de Québec. La plupart de ces vestiges ont été détruits lors des travaux et l'archéologue affirme que le potentiel archéologique existe encore dans le parc Lucien-Borne, mais qu'il est désormais nul dans les rues excavées (Lavoie 2018).

La deuxième intervention à l'intérieur des limites du site archéologique a été menée par GAIA en 2021 dans le stationnement de l'école Joseph-François-Perrault, à une dizaine de mètres à l'est du secteur d'intervention de 2023. Les fondations d'une habitation érigée un peu avant 1865 y ont été mises au jour. Les éléments archéologiques associés à cette découverte ont permis la description de plusieurs événements d'agrandissement et de réfection du bâtiment, jusqu'à sa démolition entre 1969 et 1970.

Au sud-ouest de CeEt-951 se trouve le site archéologique CeEt-597, le site de la rue Sherbrooke. En 1991, une intervention dans l'emprise du site sous le giron d'Ethnoscop mène à la découverte de vestiges qui ne peuvent être associés à un bâtiment précis, ainsi qu'à un niveau de déblais de combustion qui peut être associé à l'incendie d'une des nombreuses villas du 19^{e} siècle ayant ponctué le paysage du chemin Ste-Foy. Ce site archéologique, relativement éloigné de l'aire d'intervention, est le seul situé à proximité du site archéologique du parc Lucien-Borne (Ethnoscop 1991).

Finalement, on souligne l'important apport de la firme Bergeron Gagnon Inc. qui a produit une série d'études exploratoires sur les quartiers Montcalm et Saint-Jean-Baptiste. La première, diffusée en 1994, vise à faire une synthèse historique du quartier Saint-Jean-Baptiste, à définir le potentiel archéologique du secteur et à proposer des mesures de mise en valeur et de conservation du paysage urbain du quartier (Bergeron Gagnon Inc. 1994). Le tour du quartier Montcalm vient en 2000 sous la forme d'une synthèse historique du quartier (2000a) et d'une étude de potentiel archéologique (2000b). Ces ouvrages arrivent à rassembler et à synthétiser l'histoire de grands territoires aujourd'hui fortement peuplés, et leur contribution à la recherche archéologique est d'une aide inestimable.

3. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION

3.1. Sous-opération 3A

La sous-opération 3A correspond à une tranchée mécanique de 4,15 m sur 2,10 m située dans la bordure gazonnée entre la rue Sherbrooke et le stationnement (photo 1), à l'ouest de la sous-opération 1B fouillée en 2021. La surface gazonnée avait été retirée avant l'arrivée des archéologues. Les vestiges de deux plateformes en béton, d'un aménagement de briques posées à plat, d'un tuyau en grès et d'un conduit en fer ont été mis au jour dans la sous-opération (Figure 12).

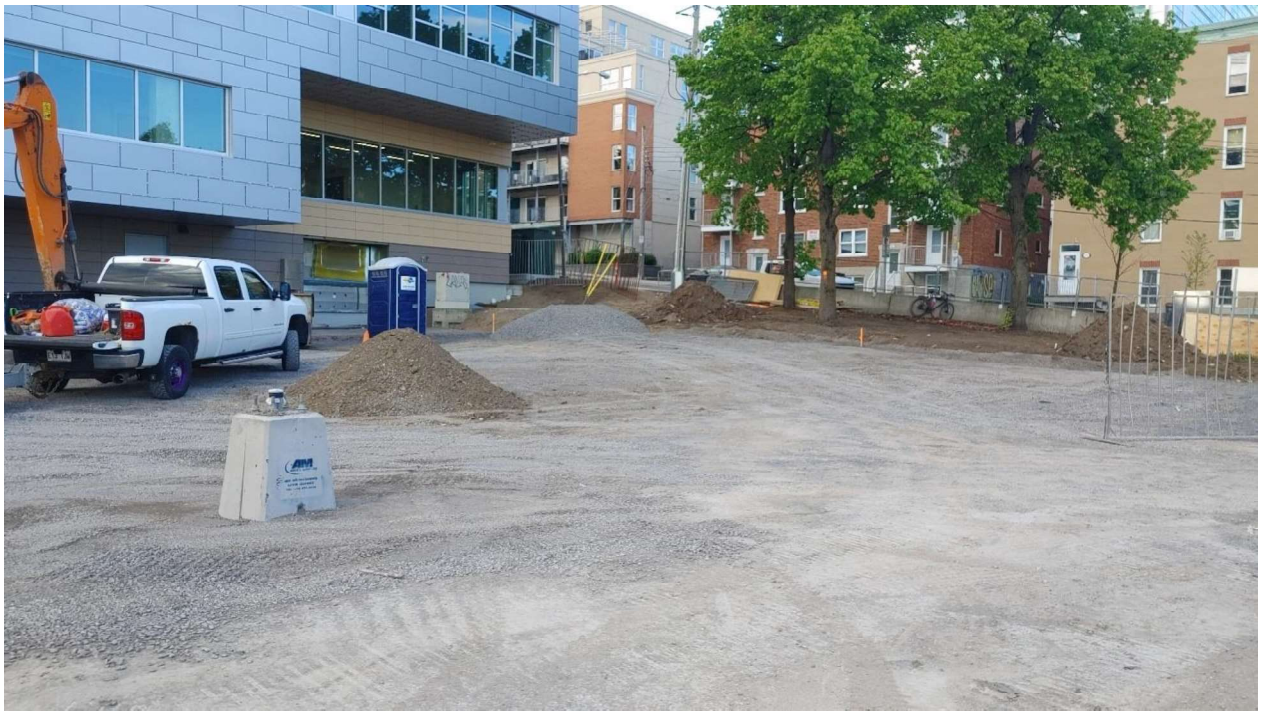


Photo 1 : Le secteur d'intervention se situe près des arbres, dans l'aire couverte d'un terreau brun. Vu vers le sud-ouest.

JFP23_BP1_005

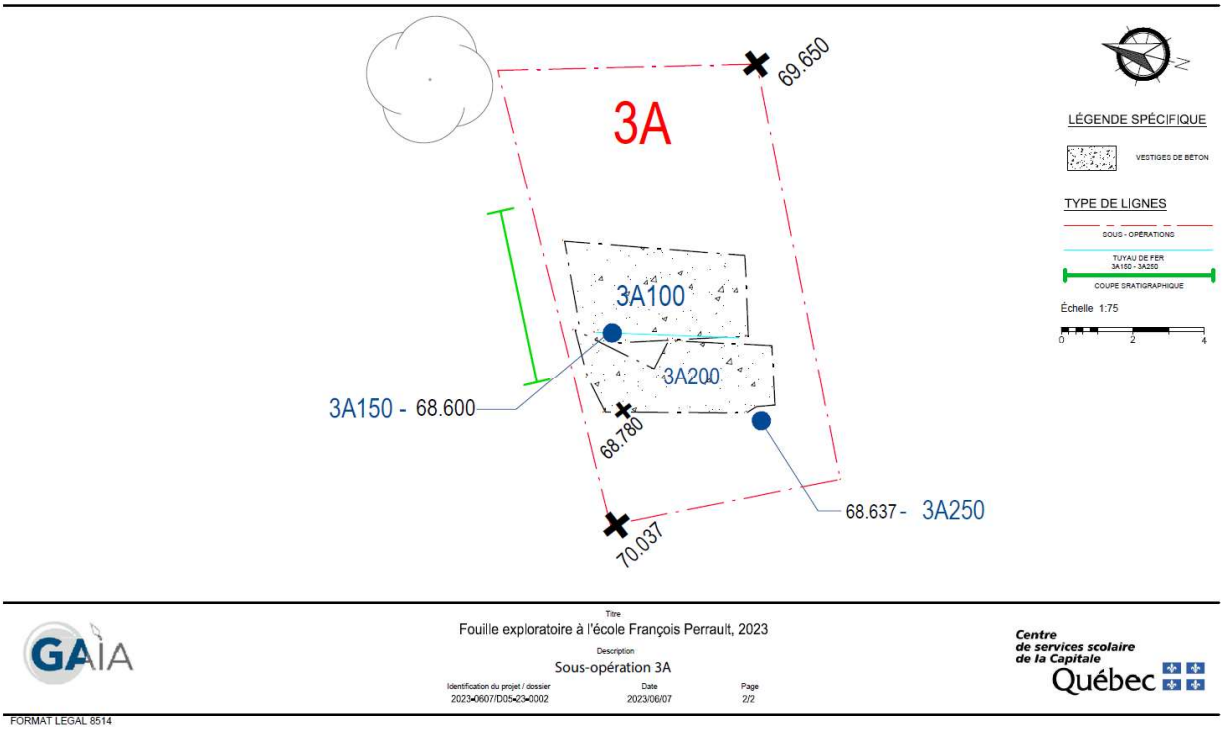


Figure 12 : Plan de la sous-opération 3A et des vestiges

3.1.1. Description des sols

La séquence stratigraphique (stratigraphie de la paroi nord de 3A, annexe A, photo 2), en partant de la surface du sol, débute sur une couche de sable légèrement limoneux brun pâle peu compact contenant des inclusions de gravillons subanguleux (lot 3A1). Elle peut être associée à la couche 3B1, au sud. Le lot 3A1 repose sur une mince couche de poudre de mortier et de brique, compacte, contenant quelques fragments de brique rouge (lot 3A2). Une couche de sable limoneux brune compacte est ensuite observée et compose le lot 3A3. Elle contient des inclusions de fragments de tuyau en terre cuite, de calcaire et de béton. Elle repose sur une couche de sable blond meuble sans inclusions (lot 3A4). Deux niveaux de démolition se succèdent sous cette mince couche de sable. Le premier (lot 3A5) consiste en une couche peu compacte de mortier et de brique rouge. On y observe également des fragments de brique orange. Le deuxième niveau de démolition (lot 3A6) est majoritairement composé de fragments de béton gris avec quelques inclusions de pierre calcaire. Ce dernier repose sur les vestiges 3A100 et 3A200, décrits ci-bas. Finalement, un dernier lot de sédiments (lot 3A7) est observé sous le vestige 3A200. Il s'agit d'un limon sableux brun, compact, comportant des fragments de pierre (grès

vert et schiste). Des huîtres y ont également été observées. Cette couche repose sur un vestige en brique, 3A300.

Photo 2 : Paroi nord de la sous-opération 3A.

JFP23_BP1_027

3.1.2. Description des vestiges

Cinq vestiges ont été mis au jour lors de l'excavation de la sous-opération 3A. Tous sont vraisemblablement associés au même bâtiment, et les vestiges 3A100 et 3A200 constituent deux éléments d'une seule structure (

photo 3).

3A100

Le vestige 3A100 est un plancher en béton couvert d'une couche de peinture rouge foncé. Il mesure 0,12 m d'épaisseur et a été dégagé sur environ 0,50 m de longueur. Il se poursuit sur environ 0,10 m sous le vestige 3A200, formant avec ce dernier une marche d'une hauteur de 0,15 m. Un tuyau en fer (3A150) de 0,03 m de diamètre longe la jonction de 3A100 et 3A200. Il est dégagé sur 1,55 m.

3A200

Le vestige 3A200 correspond également à un plancher de béton couvert de la même peinture rouge que 3A100. Comme indiqué si haut, il est situé à 0,15 m au-dessus de 3A200 et forme une marche avec ce dernier. Le vestige mesure 0,17 m d'épaisseur. Il a été dégagé sur 1,68 m de longueur, et sa partie nord-ouest a été arrachée lors d'un événement antérieur à l'excavation de la tranchée. À son extrémité sud-est, un tuyau en grès partiellement dégagé (3A250) a été mis au jour (photo 4). Posé à la verticale, il est préservé sur 0,10 m de hauteur et possède un diamètre intérieur de 0,15 m.

3A300

Sous le lot 3A7 se trouve un aménagement de briques (3A300). Le vestige n'est visible que dans le coin arraché de 3A200 (photo 5) et est composé de briques rouges posées à la verticale (sur leur petit côté) de manière à former un lit de pose ou un pavage rudimentaire. Les briques font entre 0,08 m et 0,10 m de largeur. Aucun liant n'est observé entre les briques, et celles-ci sont posées de manière irrégulière.

Photo 3 : Sous-opération 3A. On y voit les vestiges de béton 3A100 et 3A200 et l'aménagement de briques 3A300.

JFP23_BP1_021

Photo 4 : Gros plan de la conduite de grès 3A250.

JFP23_BP1_026

Photo 5 : Gros plan du vestige de brique 3A300.

JFP23_BP1_024

3.1.3. Interprétations

Bien que l'intervention n'ait pas permis une investigation exhaustive des vestiges mis au jour, il est possible d'émettre des hypothèses quant à leur nature et leur datation. En effet, les plans d'assurance incendie (Goad 1910-1922) pour le secteur nous informent assez précisément sur les bâtiments qui occupaient la zone des travaux (figure 13). On y remarque que deux immeubles d'habitation mitoyens sont présents au coin des rues Simard et Sherbrooke. Il s'agissait de bâtiments en bois avec façades de briques faisant trois étages et munis d'un sous-sol. Ces bâtiments n'étaient pas illustrés sur l'édition de 1910 du plan d'assurance (Goad 1910), alors qu'ils sont visibles sur la révision de 1916 (Goad 1910-1922). On peut ainsi déduire qu'ils ont été construits entre 1910 et 1916. Nous savons aussi qu'ils ont été détruits entre 1959 et 1960, juste avant l'ouverture de l'école Joseph-François-Perrault en 1961.

Figure 13 : En haut, extrait du *Insurance plan of the City of Quebec, Canada (volume I)* par Goad en 1910. En bas, extrait du *Insurance plan of the city of Quebec, Canada*, par Chas. E. Goad en 1916.
En haut, BAnQ:0003028680. En bas, BAnQ : 0000174395

Les artefacts provenant des lots associés à la démolition du bâtiment (lots 3A5 et 3A6) semblent confirmer ces dates. En effet, l'analyse de ceux-ci révèle des objets essentiellement domestiques typiques de remblais résultant de la démolition d'un bâtiment résidentiel. L'assemblage, comprenant notamment deux isolateurs en porcelaine (photo 6), est composé d'objets fabriqués entre à partir de la fin du 19e siècle. Les lots supérieurs sont associés aux divers aménagements du terrain postérieurs à la construction de l'école.

La sous-opération 3A est située sur le tracé du bâtiment le plus au nord, sis au numéro 763-771 rue Sherbrooke sur le plan d'assurance incendie de 1957 (figure 14). Il est ainsi probable que les vestiges 3A100, 3A200 et 3A300 soient associés à ce dernier : 3A100 et 3A200 seraient ainsi une partie du sous-sol du bâtiment. La nature de 3A300 est moins certaine puisque seule une petite partie de ce dernier a pu être mis au jour. À la lumière de l'irrégularité de l'assemblage et de l'absence de liant entre les briques, il est possible qu'il s'agisse d'une surface de préparation aménagée avant de couler le béton formant le plancher du sous-sol. Cependant, la présence de sol entre les vestiges 3A100 et 3A200 (lot 3A7) ne semble pas supporter cette hypothèse. Il est également possible que le vestige 3A300, ainsi que le lot 3A7 qui y est posé, correspondent à un état antérieur, plus rudimentaire, du sous-sol. L'analyse des artefacts provenant de la couche formée par le lot 3A7 corrobore cette deuxième hypothèse. En effet, la fourchette chronologique obtenue est légèrement plus ancienne que pour les couches des lots 3A5 et 3A6 (19e siècle - début 20e siècle), et l'assemblage ne semble pas correspondre à un remblai (photo 7).

Photo 6 : Isolateurs de porcelaine provenant de l'épandage des déblais de démolition de l'habitation (3A6).
O. Lalonde, 2024

Photo 7 : Quelques artéfacts provenant des sols sous le plancher de béton du sous-sol de l'habitation (3A7).
O. Lalonde, 2024

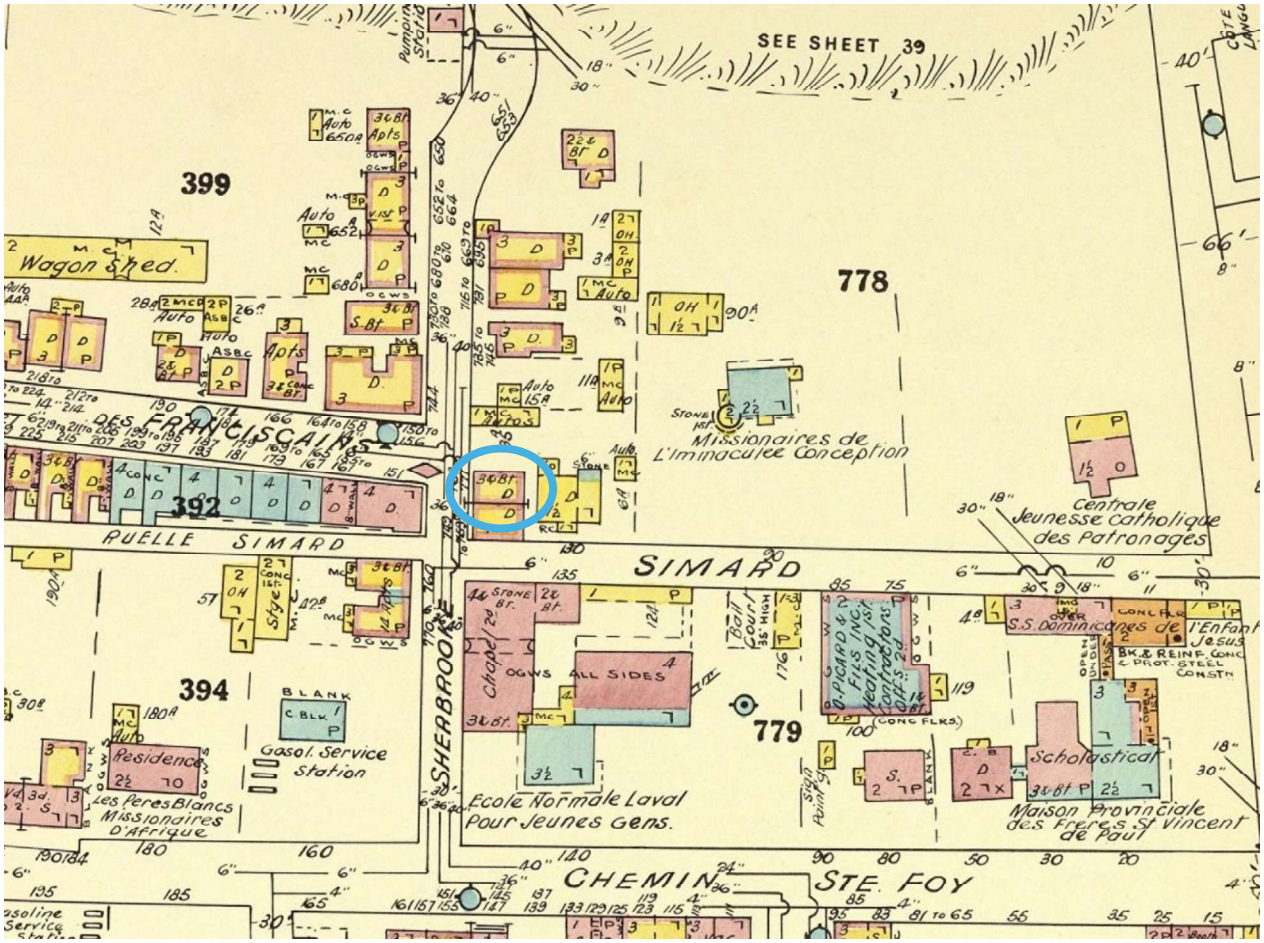


Figure 14 : Extrait du *Insurance plan of the City of Quebec, volume 1* par Underwriters' Survey Bureau en 1957. Les vestiges trouvés dans la sous-opération 3A correspondent à ceux de l'habitation dans le cercle bleu. Orienté vers le nord.

BAnQ: 0000174294

3.2. Sous-opération 3B

La sous-opération 3B est une tranchée mécanique de 3,6 m sur 2,6 m située dans l'aire gazonnée entre la rue Sherbrooke et le stationnement, juste au sud de la tranchée de la sous-opération 3A. La surface gazonnée a été retirée avant l'arrivée des archéologues. Deux tuyaux en fer ont été mis au jour dans la sous-opération, mais aucun vestige associé à des occupations anciennes n'a été observé.

3.2.1. Description des sols

La séquence stratigraphique de la sous-opération 3B est formée de quatre couches de sédiments (stratigraphie de la paroi nord, 3B, photo 8). La première couche à partir de la surface (lot 3B1) est composée d'un sable légèrement limoneux brun pâle peu compact contenant des inclusions de gravillons et de graviers subanguleux. Elle peut être associée au lot 3A1, au nord. Cette couche repose sur un limon sableux brun foncé, plutôt meuble, avec quelques inclusions de graviers anguleux, de racines et de radicelles (lot 3B2). La dernière couche observée (lot 3B3) est composée d'argile limoneuse compacte brune, beige marbré rouille, avec des inclusions de cailloux et de pierres subanguleuses. Les deux tuyaux (3A150 et 3A250) mis au jour ont été posés dans le lot 3B3 : le premier est situé à 1,10 m sous la surface, et le second à 1,5 m. L'excavation a pris fin avec la découverte du second tuyau. Ainsi, la base de la couche 3B3 n'a pas été atteinte.

3.2.2. Interprétations

Aucun vestige n'a été mis au jour dans la sous-opération 3B. L'observation des plans d'assurances incendie du secteur (Figure 14) nous permet cependant d'expliquer cette absence. En effet, la sous-opération 3B est située au sud des bâtiments décrits pour la sous-opération 3A, et se trouve ainsi dans l'ancien tracé de la rue Simard.

Photo 8 : Paroi nord de la sous-opération 3B.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Une supervision archéologique a eu lieu le 26 mai 2023 dans l'aire gazonnée localisée entre la rue Sherbrooke et le stationnement arrière de l'école Joseph-François-Perrault. Des travaux d'agrandissements de l'école étaient en cours depuis plusieurs années et au printemps 2023, des excavations risquaient de perturber le tissu archéologique enfoui. L'entrepreneur a donc mandaté GAIA à titre préventif pour superviser les excavations de deux tranchées, avec pour objectif de recueillir des données stratigraphiques et de décrire les vestiges rencontrés afin de mieux comprendre les anciennes occupations des lieux.

L'intervention a permis de mettre au jour des vestiges associés au sous-sol du bâtiment domestique portant les numéros 763-771 rue Sherbrooke, bâti avant 1916. Les sols archéologiques faisaient quant à eux état de la démolition des bâtiments en question et de l'épandage des déblais sur le site et dans la cave du bâtiment, suivi des aménagements postérieurs à cet événement de démolition. Une sous-opération a été creusée dans le tracé de la rue Simard aujourd'hui disparue, mais aucune trace importante d'occupation ou d'infrastructure de rue n'y a été identifiée.

Les vestiges observés dans la sous-opération 3B n'ont pas eu à être détruits par l'entrepreneur et ils sont restés en place. Il est donc recommandé d'envisager une supervision archéologique advenant de futurs travaux sur son tracé afin de ne pas les perturber. D'autres secteurs du terrain présentent également un potentiel archéologique notable. C'est le cas en particulier pour le secteur au nord-est de l'aire d'intervention, où se tenait la villa Edgehill, construite avant 1847. Ainsi, il est recommandé de consulter un archéologue avant tout travaux d'excavation devant avoir lieu dans ce secteur. En fonction des travaux à mener, un inventaire ou une surveillance pourraient être recommandés.

5. BIBLIOGRAPHIE

Bergeron Gagnon inc. 1994. *Patrimoine du Faubourg Saint-Jean-Baptiste. Connaissance, conservation et mise en valeur*. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division design urbain et patrimoine.

Bergeron Gagnon inc. 2000a. *Patrimoine du quartier Montcalm. Histoire de la forme urbaine.* Ville de Québec, Division design et patrimoine du Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec.

Bergeron Gagnon inc. 2000b. *Patrimoine du quartier Montcalm*. *Le potentiel archéologique, volet historique.* Ville de Québec, Division design et patrimoine du Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec.

Castonguay, S. et L. Nadeau. 2012. *Géologie simplifiée de la région de Québec, Québec*. Commission géologique du Canada, Dossier public 7086. doi:10.4095/290089.

Centre de services scolaire de la Capitale. 2022. *École secondaire Joseph-François-Perrault. Historique*. https://ecole-jfperrault.cssc.gouv.qc.ca/. Consulté le 14-06-2022.

Dionne, Jean-Claude. 1987. « Holocene Relative Sea-Level Fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Québec, Canada ». *Quaternary Research*, 29 : 233-244.

Dionne, Jean-Claude. 2004. « Une nouvelle courbe du niveau marin relatif pour la région de Rivière-du-Loup (Québec) ». *Géographie physique et Quaternaire*, 56 (1) : 33-44.

Ethnoscop. 1991. Rapport de surveillance archéologique effectuée dans le secteur Jacques-Cartier, Montmorency. Étude réalisée pour Hydro-Québec, groupe Environnement/Exploitation.

GAIA. 2021. *Interventions archéologiques dans le stationnement de l'école Joseph-François-Perrault (CeEt-951, parc Lucien-Borne)*. Rapport d'intervention remis au Centre de services scolaire de la Capitale, Québec.

Gouvernement du Québec. 2019. *Classification écologique du territoire Québécois*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. URL : https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/ (consulté en avril 2022).

Groupe Harcart inc. 1988. *Fouilles et surveillance archéologiques à la Place D'Youville*. Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine.

Lamarche, Lise. 2011. *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse déposée à l'INRS.

Lavoie, Carl. 2018. *Surveillance archéologique. Réfection des infrastructures souterraines 2017. Projet parc Lucien-Borne – Salaberry – Turnbull – Saint-Jean. Rapport préliminaire*. Rapport d'intervention soumis à la Ville de Québec.

Parcs Canada. 2005. *Parcs Canada manuel pour l'enregistrement des données archéologiques : fouilles et prospections Version 1.0*, Parks Canada, Canada.

Parent, Michel, Jean-Marie M. Dubois, Pierre Bail, Armand Larocque et Gérard Larocque. 1985. « Paléogéographie du Québec méridional entrer 12 500 et 8 000 ans BP ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, 15 (1-2) : 17-37.

Parent, Michel et Serge Occhietti. 1988. « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea Invasion in the St. Lawrence Valley, Québec ». *Géographie physique et Quaternaire*, 42 (3) : 215-246.

Pintal, Jean-Yves. 2010. *Étude de potentiel et inventaire archéologique : Sentier des grèves. Arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, Ville de Québec*. Rapport soumis à la Ville de Québec.

Pintal, Jean-Yves. 2012. « Late Pleistocene to Early Holocene Adaptation: The Case of the Strait of Quebec », dans Claude Chapdelaine (éd.), *Late Pleistocene archaeology and ecology in the far Northeast*, College Station: Texas A&M University Press.

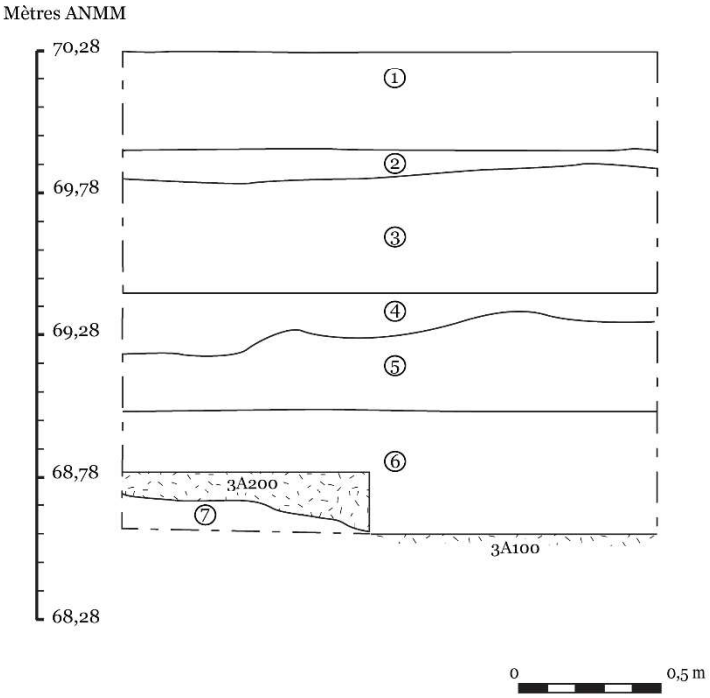
Richard, Pierre J. H. 1985. « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP : L'habitabilité dans un milieu changeant ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, 15 (1-2) : 39-56.

Tremblay, Roland. 2006. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : Peuple du maïs*. Pointe-à-Callières, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Les Éditions de l'Homme, Montréal.

Verville, Jean-François. 2010. *Paléoenvironnements et fluctuations du niveau marin relatif holocènes dans le bassin versant de la rivière Cap-Rouge, Québec*. Mémoire présenté à l'Université Laval, Québec.

ANNEXE A : CROQUIS STRATIGRAPHIQUES

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE
CeEt-951-3A paroi nord



DESCRIPTION DES COUCHES

① Sable légèrement limoneux, brun pâle avec cailloux sub-anguleux. *(3A1)*

② Mortier et brique en poudre, beige orangé, compact. Contient des fragments de briques. *(3A2)*

③ Sable limoneux brun compact. Contient des fragments de tuyaux de terracotta, des fragments de calcaire et de béton. *(3A3)*

④ Sable blond meuble. *(3A4)*

⑤ Mortier en poudre et brique orangée, peu compact. Contient des fragments de briques rouges. *(3A5)*

⑥ Béton gris avec inclusions de calcaire, friable. Possiblement une structure désagrégée. *(3A6)*

⑦ Limon sableux brun, compact. Contient des fragments de pierre (grès vert et schiste) et des coquilles d'huître. *(3A7)*

LÉGENDE

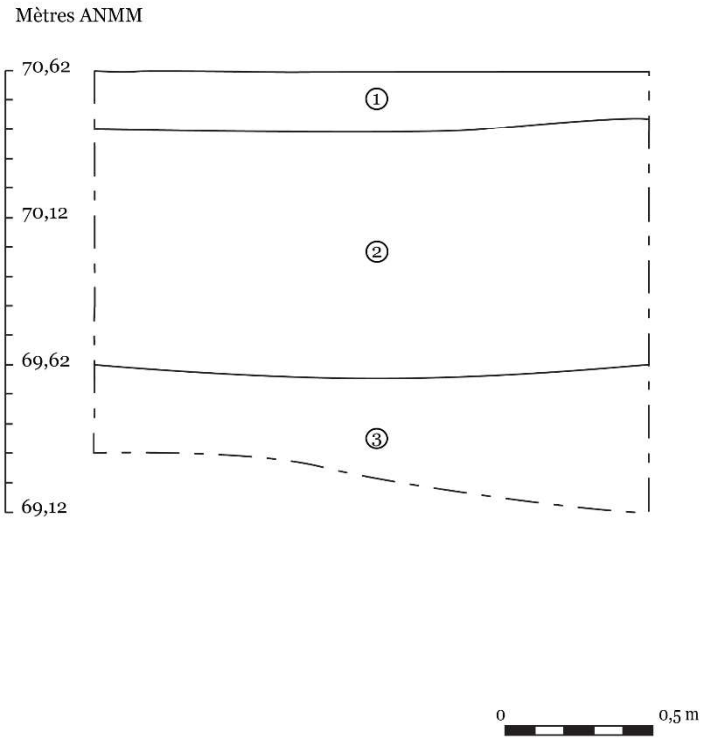
Béton

Dessin: O. Lalonde
Infographie: A. Guérette

Date: 7 mai 2024

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

CeEt-951-3B paroi nord



DESCRIPTION DES COUCHES

① Sable légèrement limoneux, brun pâle avec cailloux sub-anguleux et anguleux. *(3B1)*

② Limon sableux brun foncé plutôt meuble. Contient des graviers angulaires, des racines et radicelles.*(3B2)*

③ Argile limoneuse brune, beige et rouille, compacte et hétérogène. Contient des cailloux et pierres sub-angulaires. *(3B3)*

LÉGENDE

Dessin: O. Lalonde
Infographie: A. Guérette

Date: 7 mai 2024

ANNEXE B : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

# catalogue	Opération	Description	Orientation	Date	Initiales
CeEt-951-2023-BP-001	3	Aire à l'étude avant excavations	O	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-002	3	Aire à l'étude avant excavations	N	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-003	3	Aire à l'étude avant excavations	NE	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-004	3	Aire à l'étude avant excavations	E	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-005	3	Aire à l'étude avant excavations	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-006	3A	Excavation de 3A	N	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-007	3A	découverte de 3A100 et 3A200	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-008	3A	découverte de 3A100 et 3A200	SO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-009	3A	découverte de 3A100 et 3A200	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-010	3B	Excavation de 3B	E	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-011	3B	Excavation de 3B	NO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-012	3B	Excavation de 3B	NO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-013	3B	Excavation de 3B	NO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-014	3B	Paroi nord de 3B	NO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-015	3B	Paroi nord de 3B	NO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-016	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	SO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-017	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	SO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-018	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-019	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-020	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-021	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	O	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-022	3A	Vestiges 3A100, 3A200, 3A300, 3A150 et 3A250 dégagés	O	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-023	3A	Gros plan sur 3A300	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-024	3A	Gros plan sur 3A300	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-025	3A	Gros plan sur 3A250	S	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-026	3A	Gros plan sur 3A250	SO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-027	3A	Paroi nord de 3A	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-028	3A	Paroi nord de 3A	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-029	3A	Paroi nord de 3A	NNO	26-06-2023	BP

# catalogue	Opération	Description	Orientation	Date	Initiales
CeEt-951-2023-BP-030	3A	Paroi nord de 3A	NNO	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-031	3A	Briques collectés dans la sous-opération 3A	-	26-06-2023	BP
CeEt-951-2023-BP-032	3A	Briques collectés dans la sous-opération 3A	-	26-06-2023	BP

ANNEXE C : INVENTAIRE DE LA CULTURE MATÉRIELLE

Num. inv.	Op SousOp Lot	Code mat. (PC)	Materiau	Type d'objet	Nb. art.	Nb. obj.	Commentaires	Datation	Sources
00001	3A5	2.1	Verre incolore	Contenant	2	1	Fragments jointifs de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.		
00002	3A5	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Contenant	1	1	Fragment de corps d'un contenant (probablement une bouteille). Sans marque ni décor.		
00003	3A5	2.3.2.1	V col opaque blanc	Objet décoratif?	1	1	Fragment de bord d'un possible objet décoratif. Décor moulé sur la surface extérieure (à panneau?). Bord ondulé. La surface intérieure est texturée.		
00004	3A6	4.2.4	Plâtre	Revêtement?	1	1	Petit fragment de ce qui ressemble à du plâtre. L'une de ses surfaces présente un résidu de couleur bleu (peinture?)		
00005	3A6	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	2	1	Fragments de fond et corps d'un contenant. Sans marque ni décor.		
00006	3A6	2.1	Verre incolore	Contenant	2	1	Fragments non jointifs de bord d'un contenant (possiblement une bouteille ou un pot). Présence de deux bagues annulaires sur le col.		
00007	3A6	2.1	Verre incolore	Bouteille à boisson gazeuse	2	1	Fragments de corps et base d'une bouteille à boisson gazeuse. Décor moulé à panneau sur la partie basse du corps. Corps s'amincissant à la base,	Après 1916	https://www.coca-colacompany.com/about-us/history/the-history-of-the-coca-cola-contour-bottle

Num. inv.	Op SousOp Lot	Code mat. (PC)	Materiau	Type d'objet	Nb. art.	Nb. obj.	Commentaires	Datation	Sources
							talon renflé. Inscription imprimée en blanc sur le corps : « [C]O[CA-COLA] » ; Inscription moulée sur la base : « [...] 2 ». Probablement une bouteille de la marque *Coca-Cola*.		
00008	3A6	2.2.1.1	Verre teinté rég. Vert	Vitre	1	1	Petit fragment de verre à vitre.		
00009	3A6	1.3.1.11	PC sans glaçure	Isolateur électrique	1	1	Isolateur électrique de forme tubulaire (type dit *wall tube*). Ce type d'isolateur a été introduit en premier dans les bâtiments de type résidentiel.	À partir de 1892	Tod, Jack. 1977 *A History of the Electrical Porcelain Industry in the United States*. Jack Tod, Phoenix, aZ.
00010	3A6	1.3.1.21	Pc avec glaçure	Isolateur électrique	1	1	Partie supérieure d'un isolateur électrique de forme cylindrique (probablement de type *slit-knot*).	À partir de 1884	Tod, Jack. 1977 *A History of the Electrical Porcelain Industry in the United States*. Jack Tod, Phoenix, aZ.
00011	3A6	3.1.1.1	Fer ind	Tige	1	1	Fragment de tige en métal ferreux de forme rectangulaire qui s'aplatie à l'une de ses extrémités. Mesure environ 10 cm de long et entre 1 et 1,5 cm de diamètre.		
00012	3A6	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	1	1	Fragment de tige de clou en fer tréfilé.		
00013	3A7	5.1.4	Coquille	Huitre	4	2	Fragments de coquilles d'huitre.		

Num. inv.	Op SousOp Lot	Code mat. (PC)	Materiau	Type d'objet	Nb. art.	Nb. obj.	Commentaires	Datation	Sources
00014	3A7	5.1.1	Os	Ossement	1	1	Os d'oiseau.		
00015	3A7	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Pot à plante	1	1	Fragment de bord et corps d'un pot à plante. Pâte orange.		
00016	3A7	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	1	1	Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.		
00017	3A7	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	Contenant	1	1	Fragment de corps d'un contenant. Pâte grise, glaçure saline sur la surface extérieure, glaçure brune sur la surface intérieure. Contenant fabriqué au tour (trace de tournage visible sur la surface intérieure).		
00018	3A7	2.3.2.1	V col opaque blanc	Bouton	1	1	Bouton à quatre trous en verre blanc de type *prosser*. Le centre de la surface supérieure est concave. Mesure 1 cm de diamètre.	Entre 1840 et 1930	Sprague, Roderick. 2002 *China or Prosser Button Identification and Dating*. Historical Archaeology, 36(2):111-127.
00019	3A7	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	1	1	Fragment de goulot d'une bouteille à boisson alcoolisée. Lèvre aplatie, bague profilée en v.		
00020	3A99	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	1	1	Fragment de bord d'un contenant (peut-être une soucoupe?). Décor imprimé en brun à motif floral et peint en bleu, rouge et or. Semble y avoir aussi un décor moulé.		

Num. inv.	Op SousOp Lot	Code mat. (PC)	Materiau	Type d'objet	Nb. art.	Nb. obj.	Commentaires	Datation	Sources
00021	3A99	5.3.1	Plastique	Jouet	1	1	Fragment de ce qui ressemble à un jouet en plastique, possiblement un petit casque de pompier? De couleur blanche opaque avec le devant du casque en rouge et une inscription moulée en blanc : « SIQ ».		
00022	3A99	5.5.7	Cuir	Indéterminé	1	1	Fragment d'un objet en cuir à fonction indéterminée. Semble y avoir une ouverture sur l'une de ses surfaces ainsi que des attaches fixées par des éléments en métal ferreux. Peut-être un sac ou une bourse?		

Inventaire archéologique dans les secteurs d'intervention Saint-Michel (MTL23-26-01) et Viau (MTL23-22-01) effectués en mai 2023 dans le cadre des travaux de la STM pour le prolongement de la ligne bleue

Rapport d'intervention et annexe 1
Volume 1

PATRIMOINE EXPERTS

Avril 2024

Images de la page couverture:

Gauche : Opération A/1C, quart NE, fin de fouille, vers le sud (PATR23N06-0075)
Droite : T3, sondage 13, paroi nord, vers le nord (PATR23N07-0035)
Dos de couverture : T4, vue générale, début de la fouille, vers le nord (PATR23N07-0002)

Patrimoine Experts senc
Josée Villeneuve Alain Prévost, archéologues

1013, Laurent-Leroux, L'Assomption (Québec), J5W 6H5
Téléphone : 450-589-4284 Cellulaire : 514-719-4284
Courriel : patrimoine_experts@videotron.ca
Site internet : www.patrimoineexperts.com

Inventaire archéologique dans les secteurs d'intervention Saint-Michel (MTL23-26-01) et Viau (MTL23-22-01) effectués en mai 2023 dans le cadre des travaux de la STM pour le prolongement de la ligne bleue

Permis archéologique : 23-STMO-01

Mandataire : Patrimoine Experts

Dossier Patrimoine Experts : STM22PLB

Titre du projet : Prolongement de la ligne Bleue

Numéro du contrat : STM-6000015288

Mandat 2 : Interventions archéologiques

Rapport préparé par :

Antoine Loyer Rousselle

Pour :

Société de transport de Montréal (STM)

Patrimoine Experts S.E.N.C.

Succ. : 3720, rue Archambault, Québec (Québec), G1P 3R9

Siège social : 1013, rue Laurent-Leroux, L'Assomption (Québec), J5W 6H5 Téléphone : 450-589-4284, Télécopieur : 450-713-0540

Adresse courriel : j.villeneuve@patex.quebec / info@patex.quebec

Avril 2024

Équipe de réalisation

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE MONTRÉAL

BEDARD GIULIONE, Sarah
Directrice de projets

IERVELLA, Francis
Ing. | Surintendant lot CR11

EL-SAKKARY, Baher
M. Ing | Surintendant de Projets

BOUHROUN, Hamza
Surveillant de chantier

PATRIMOINE EXPERTS S.E.N.C.

VILLENEUVE, Josée : archéologue
Coordonnatrice
Coordination et terrain

LOYER ROUSSELLE, Antoine : archéologue
Chargé de projet
Coordination, terrain, recherche, analyse et rédaction

Terrain

DAUPHIN, Marilou : archéologue

DUVAL, Louis A. : archéologue

MILMORE, Tatum : archéologue

PERREAULT, Alexandra : archéologue

TROTTIER, Marie : archéologue

Cartographie

CHARETTE, Philippe (archéologue et technologue)
Cartographie

BOISARD, Solène (archéologue)
Cartographie

Recherche et collecte de données

TREMBLAY, Gaëlle : archéologue
Analyse et rédaction

Édition et infographie

FORGET, Annie (archéologue)
Édition, infographie et montage

Résumé

Des inventaires archéologiques ont été effectués en mai 2023 par Patrimoine Experts dans le cadre des travaux de prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal par la Société de transport de Montréal (STM). Les interventions se sont déroulées dans les secteurs d'intervention Saint-Michel (MTL23-26-01) et Viau (MTL23-22-01), en deux étapes distinctes au cours du mois de mai 2023.

Le secteur d'intervention Saint-Michel est localisé dans le stationnement à l'arrière de l'édicule de la station de métro Saint-Michel, entre la rue Everett et le boulevard Saughnessy. Il est recoupé par une zone de potentiel eurocanadienne du 20e siècle (zone E-01), associé à l'occupation d'un entrepôt construit vers 1942, rénové en 1963, converti en brasserie avant 1981 et démoli en 2002. L'inventaire archéologique du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01) a permis de documenter les vestiges et les traces matérielles d'une section de l'entrepôt qui a été démolie lors des travaux de rénovation de 1963. La documentation de plusieurs dépôts anthropiques et naturels permet également de mieux comprendre la séquence d'aménagement du terrain au cours du 20e siècle.

Le secteur Viau recoupe la zone de potentiel A-02 qui a émergé depuis les environs de 10 200 ans AA, et est susceptible d'avoir été occupée à partir de périodes très anciennes de la paléohistoire, soit depuis la fin du Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA) et au cours de l'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA). L'inventaire archéologique du secteur Viau (MTL23-22-01) a révélé des remblais associés à l'aménagement du terrain à la suite du prolongement nord du boulevard Viau à partir de 1961 et à la construction d'un restaurant McDonald's vers 1973. Ces remblais surmontent des sols naturels d'origine, qui ont été remaniés par des activités de labourage. Aucune trace ou témoin matériel pouvant témoigner d'une occupation autochtone ancienne n'a toutefois été mise au jour. Dans les deux secteurs, incluant toute l'emprise des zones à potentiel A-02 et E-01, les travaux peuvent ainsi se dérouler sans contrainte à l'endroit du patrimoine archéologique.

SOMMAIRE

Table des matières

Chapitre 1 : Introduction **1**
1.1 Mandats et objectifs **1**
1.2 Localisation de l'aire de travaux **2**
1.3 Contenu du rapport **2**

Chapitre 2 : Méthodologie **7**
2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire **7**
2.2 Méthodologie d'interventions et d'enregistrement **8**
2.2.1 Inventaire archéologique du secteur Saint-Michel, zone de potentiel eurocanadien *8*
2.2.2 Inventaire archéologique du secteur Viau, zone de potentiel autochtone ancien *8*
2.2.3 Enregistrement des données au terrain *9*
2.3 Analyses post-intervention **10**
2.3.1 Recherche historique *10*
2.3.2 Travaux de laboratoire et analyses spécialisées *11*
2.3.2.1 Préparation et analyse de la culture matérielle 11

Chapitre 3 : Contextes **13**
3.1 Cadre environnemental actuel **13**
3.2 Cadre environnemental ancien **14**
3.3 Contexte d'occupation autochtone **16**
3.4 Contexte d'occupation Euroquébécoise **16**
3.4.1 Secteur d'intervention Saint-Michel : Évolution du lot 2 214 478, lot originaire 446 ..... *20*

3.4.2 Secteur d'intervention Viau : Évolution du lot 2 214 478, lots originaires 430 et 432 21
3.5 État des connaissances en archéologie 23

Chapitre 4 : Présentation et analyse des résultats des interventions archéologiques. 27
4.1 Inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), opération 1 27
4.1.1 Sous-opération 1C 43
4.2 Inventaire du secteur Viau (MTL23-22-01), opération 1 50
4.2.1 Tranchée 1 53
4.2.2 Tranchée 2 57
4.2.3 Tranchée 3 59
4.2.4 Tranchée 4 61
4.2.5 Tranchée 5 63
4.2.6 Tranchée 6 65

Chapitre 5 : Conclusion et recommandations. 67
5.1 Recommandations 67

Bibliographie. 69

Annexe 1 : Chaîne de titres 73

Liste des plans

Plan 1.1 Localisation des zones d'inventaire secteurs Saint-Michel (MTL23-26-01), Pie-IX (MTL22-26-01), Viau (MTL23-22-01)..... 3

Plan 1.2 Zone d'inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01).. 4

Plan 1.3 Zone d'inventaire du secteur Viau (MTL23-22-01).. 5

Plan 3.1 Sites et zones d'activités archéologiques (ZIA) à proximité de la zone d'intervention.. 25

Plan 4.1 Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux, secteur Saint-Michel (MTL23-28-01)..... 26

Plan 4.2 Superposition de la photographie aérienne de 1947 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)..... 39

Plan 4.3 Superposition de la photographie aérienne de 1956 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)..... 40

Plan 4.4 Superposition du plan d'assurance incendie de 1952 (1966) du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01).. 41

Plan 4.5 Superposition de la photographie aérienne de 1990 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)..... 42

Plan 4.6 Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux du secteur Viau (MTL23-22-01)..... 51

Plan 4.7 Superposition de la photographie aérienne de 1930 du secteur Viau (MTL23-22-01)..... 52

Liste des figures

Figure 3.1 Le corridor d'étude dans son environnement topographique: en rouge, la zone d'inventaire archéologique Pie-IX (et autres aires de potentiel pour le prolongement de la ligne bleue) ; en bleu, la courbe de 40 m (émersion vers 9 900 AA; en jaune, la courbe de 50 m (émersion vers 10 350 AA); en brun, la courbe 60 m (émersion vers 11 200 AA), au début de l'époside du lac Lampsilis (Arkéos 2020, p. 12; figure 2) 14

Figure 3.2 Topographie détaillée du corridor d'étude. En bleu foncé, le tracé des cours d'eau anciens (Arkéos 2020, p. 13; figure 3) 15

Figure 3.3 Carte de modélisation de l'indice d'humidité topographique dans le secteur (entouré en rouge) des sites Saint-Michel, Pie-IX et Viau (Foret Ouverte, Gouvernement du Québec, 2022)..... 15

Figure 3.4 Extrait du plan de l'île de Montréal, préparé par François Vachon de Belmont en 1702 montrant la côte Saint-Michel (Archives de la Ville de Montréal: CA M001 VM066-1-P025). . 17

Figure 3.5 Côtes du nord et de l'est de l'île de Montréal Extrait de la carte du Bas-Canada de 1815 de Joseph Bouchette (David Rumsey Historical Map Collection). 18

Figure 3.6 Photographie montrant le boulevard Pie-IX à la hauteur de la rue Sherbrooke, direction sud, en 1929 (BanQ numérique : P833,S3,D122). 19

Figure 3.7 Extrait d'une carte topographique de 1934, arpentée en 1938, montrant le secteur à l'étude (Department of Militia and Defence, 1938). 19

Figure 3.8 Extrait d'un plan de l'île de Montréal, dessiné par Albert E. Dumont en 1924, montrant l'urbanisation du secteur (Archives de la Ville de Montréal: VM66-S6P015op). 20

Figure 3.9 Extrait du plan originaire du cadastre de la paroisse du Sault au Recollet, publié en 1874, montrant les lots 446 (secteur Saint-Michel), 430 et 432 (secteur Viau) (Registre foncier du Québec). 21

Figure 3.10 Évolution du secteur Saint-Michel au 20e et 21e siècle. Sources : photothèque de la Ville de Montréal (1947 et 2003), plans d'utilisation du sol de la Ville de Montréal (1975, 1981 et 1986) et plan d'Underwriters Survey Bureau, BaNQ (1966)..... 22

Figure 4.1 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale du quart nord-est de l'opératon 1, sous-opérations 1D, 1E et 1F (montage des photos PATR23N06_0066 et 0067)..... 28

Figure 4.2 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1A, parois nord et est 29

Figure 4.3 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1D, parois nord et est. 31

Figure 4.4 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1B, paroi est. 33

Figure 4.5 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1E, paroi nord..... 35

Figure 4.6 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1C, paroi sud 44

Figure 4.7 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée1, sondage 23, paroi sud..... 55

Figure 4.8 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 2, sondage 19, paroi nord-est et sud-est. 58

Figure 4.9 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 3, sondage 14, paroi sud. 60

Figure 4.10 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 4, sondage 1, paroi nord 62

Figure 4.11 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 5, sondage 7, paroi sud 64

Figure 4.12 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 6, sondage 9, paroi nord 66

Liste des photographies

Photo 3.1 **S**tationnement à l'arrière de l'édicule de la station Saint-Michel, avant l'excavation de la sous-opération 1A (photo PATR23N06_0002).. 13

Photo 4.1 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), coin de la paroi nord-est de la sous-opération 1A, de l'excavation mécanique (photo PATR23N06_0061).. 28

Photo 4.2 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi nord de la sous-opération 1D (photo PA-TR23N06_0058).. 30

Photo 4.3 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi est de la sous-opération 1D (photo PA-TR23N06_0060).. 32

Photo 4.4 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi est de la sous-opération 1B (photo PA-TR23N06_0013).. 34

Photo 4.5 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi nord de la sous-opération 1E (photo PA-TR23N06_0063).. 34

Photo 4.6 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), échantillon de matériaux de construction provenant de la démolition du bâtiment, récupérés dans le lot d'excavation mécanique 1A99 (photo PATR23N06_0097).. 36

Photo 4.7 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), billet d'identification d'armatures de l'entreprise AGF récupéré lors de l'excavation mécanique dans le lot 1A99 (photo PATEX_0018)..... 37

Photo 4.8 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragments de carreaux récupérés dans le lot 1A1 (photo PATEX_0031).. 38

Photo 4.9 **S**ecteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragment de disjoncteur en plastique noir et métal retrouvé dans le lot 1A1 (PATEX_0027).. 38

Photo 4.10 Disjoncteur Sylvania QB1151 pôle 15A 120-240V1, disponible en janvier 2024 sur le site de vent en ligne Amazon (photo tirée du site Amazon). 38

Photo 4.11 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragments de carreaux, de clous tréfilés et de bouteille et verre « 7up » récupérés dans le lot 1A2 (photo PATEX_0025).. 38

Photo 4.12 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale du quart sud-est de l'opération 1, des vestiges et de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0073).. 43

Photo 4.13 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion centrale de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0088). 45

Photo 4.14 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion est de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0091).. 45

Photo 4.15 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion ouest de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0092).. 45

Photo 4.16 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord des vestiges 1A100 et 1A102 (photo PATR23N06_0081).. 47

Photo 4.17 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement est du vestige 1A100 et de la semelle débordante (photo PATR23N06_0083).. 47

Photo 4.18 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord de la conduite de terre cuite commune 1A102 (photo PATR23N06_0084).. 48

Photo 4.19 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement ouest du vestige 1A100 et de la conduite de terre cuite commune 1A102 (photo PATR23N06_0086)..... 48

Photo 4.20 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue de profil vers le sud des vestiges 1A100 et 1A102 (photo PATR23N06_0096).. 48

Photo 4.21 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord du vestige 1A104 (photo PATR23N06_0077).. 49

Photo 4.22 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement ouest du vestige 1A104 (photo PA-TR23N06_0079).. 49

Photo 4.23 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le sud-ouest du vestige 1A104 et de la conduite de fonte 1A300 (extrait de la photo PATR23N06_0023).. 49

Photo 4.24 Secteur Viau (MTL23-22-01), vue générale vers le nord de la tranchée 4 lors de l'excavation des sondages manuels (photo PATR23N07_0002).. 50

Photo 4.25 Secteur Viau (MTL23-22-01) vue vers l'est de la roche mère au fond du sondage 2 de la tranchée 4 (photo 4.x PATR23N07_0006).. 53

Photo 4.26 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 1, sondage 23, paroi sud (photo PATR23N07_0056). . 54

Photo 4.27 Secteur Viau (MTL23-22-01), fragments d'une conduite électrique de grès provenant du sondage S23 de la tranchée T1 (PATEX_0039).. 56

Photo 4.28 Secteur Viau (MTL23-22-01), artéfacts retrouvés dans le sondage S23 de la tranchée T1 (PATEX_0042).. 56

Photo 4.29 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 2, sondage 19, paroi nord-est (photo PATR23N07_0046)... 57

Photo 4.30 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 2, sondage 19, paroi sud-est (photo PATR23N07_0047).. 57

Photo 4.31 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 3, sondage 14, paroi sud (photo PATR23N07_0033).. 59

Photo 4.32 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 4, sondage 1, paroi nord (photo PATR23N07_0007)... 61

Photo 4.33 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 5, sondage 7, paroi sud (photo PATR23N07_0022).. .. 63

Photo 4.34 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 6, sondage 9, paroi nord (photo PATR23N07_0020)... 65

Chapitre 1 : Introduction

1.1 Mandats et objectifs

Patrimoine Experts a été mandaté par la Société de transport de Montréal (STM) pour effectuer l'inventaire archéologique de trois secteurs devant se raccorder à la station de métro Saint-Michel et à de futures stations de métro (nommés temporairement Pie-IX et Viau) dans le cadre du prolongement de la ligne bleue. Le mandat était limité à l'emprise des travaux d'excavation recoupant les zones à potentiel archéologique ayant été déterminées par l'étude de potentiel d'Arkéos (2020) et la mise à jour d'Ethnoscop (2021). Le présent rapport concerne les inventaires des secteurs Saint-Michel (MTL23-26-01) et Viau (MTL23-22-01), qui se sont déroulés en deux étapes distinctes au cours du mois de mai 2023. Ces interventions font suite à celles effectuées dans le secteur Pie-IX (MTL22-26-01) qui se sont déroulées en novembre 2022 sous un autre permis de recherche archéologique (22-STMO-01) et sont détaillées dans un rapport antérieur (Patrimoine Experts 2023).

Le secteur Saint-Michel recoupe une zone de potentiel eurocanadienne du 20e siècle (zone E-01). Le potentiel concerne un bâtiment construit entre 1942 et 1947, visible sur une photographie aérienne de 1947-1949 et sur un plan d'assurance-incendie de 1964. Arkéos (2020) recommandait pour cette zone de potentiel (E-01) de réaliser une surveillance des travaux d'excavation accompagnés de sondages manuels en cas de présence de vestiges archéologiques. Cependant, pour éviter d'occasionner des retards lors des travaux d'excavation, la STM a préféré qu'un inventaire archéologique soit réalisé préalablement aux travaux, comme indiqué dans le devis. L'inventaire qui était prévu dans le programme d'intervention, préparé par Patrimoine Experts en 2022, consistait à excaver un large périmètre de 15 m sur 15 m dans l'emprise de l'ancien bâtiment, jusqu'à l'atteinte de vestiges ou de sols archéologiques d'intérêt. Cette étape devait être suivie de sondages manuels implantés en fonction des vestiges.

Le secteur Viau recoupe une zone de potentiel autochtone (zone A-02) située sur l'ancienne rive droite du ruisseau du Pont-à-l'Avoine, sur une surface sise entre 45,70 et 45,50 m NMM ayant émergé depuis les environs de 10 200 ans AA. Il se situe ainsi sur un paléorivage du lac Lampsilis et sur le versant droit de la cuvette du ruisseau du Pont-à-l'Avoine. Le mandat d'inventaire a tenu compte de l'étude de potentiel

d'Arkéos (2020) qui recommandait d'effectuer des tranchées mécaniques exploratoires pour vérifier le potentiel et de procéder ensuite à des sondages manuels s'il y avait présence de sols anciens en place.

1.2 Localisation de l'aire de travaux

Les interventions archéologiques se sont déroulées soit à l'emplacement des stations de métro dans le prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal dans les secteurs Saint-Michel et Viau (plan 1.1).

Le secteur Saint-Michel est localisé dans le stationnement à l'arrière de l'édicule de la station de métro Saint-Michel, soit entre la rue Everett et le boulevard Saughnessy (plan 1.2). Situé sur le lot cadastral 2 214 478, le secteur fait partie de l'arrondissement Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. L'emprise de la zone à expertiser avait une superficie totale de 771,84 m^2. L'inventaire du secteur Saint-Michel s'est déroulé du 23 au 26 mai 2023.

Le secteur Viau est localisé dans le stationnement d'un ancien restaurant McDonald à l'intersection nord-est de la rue Jean-Talon Est et du boulevard Viau (plan 1.3). Situé sur le lot cadastral 1 123 103, le secteur fait partie de l'arrondissement Saint-Léonard. L'emprise de la zone à expertiser avait une superficie totale de 1674,75 m^2. L'inventaire du secteur Saint-Michel s'est déroulé du 12 au 17 mai 2023.

1.3 Contenu du rapport

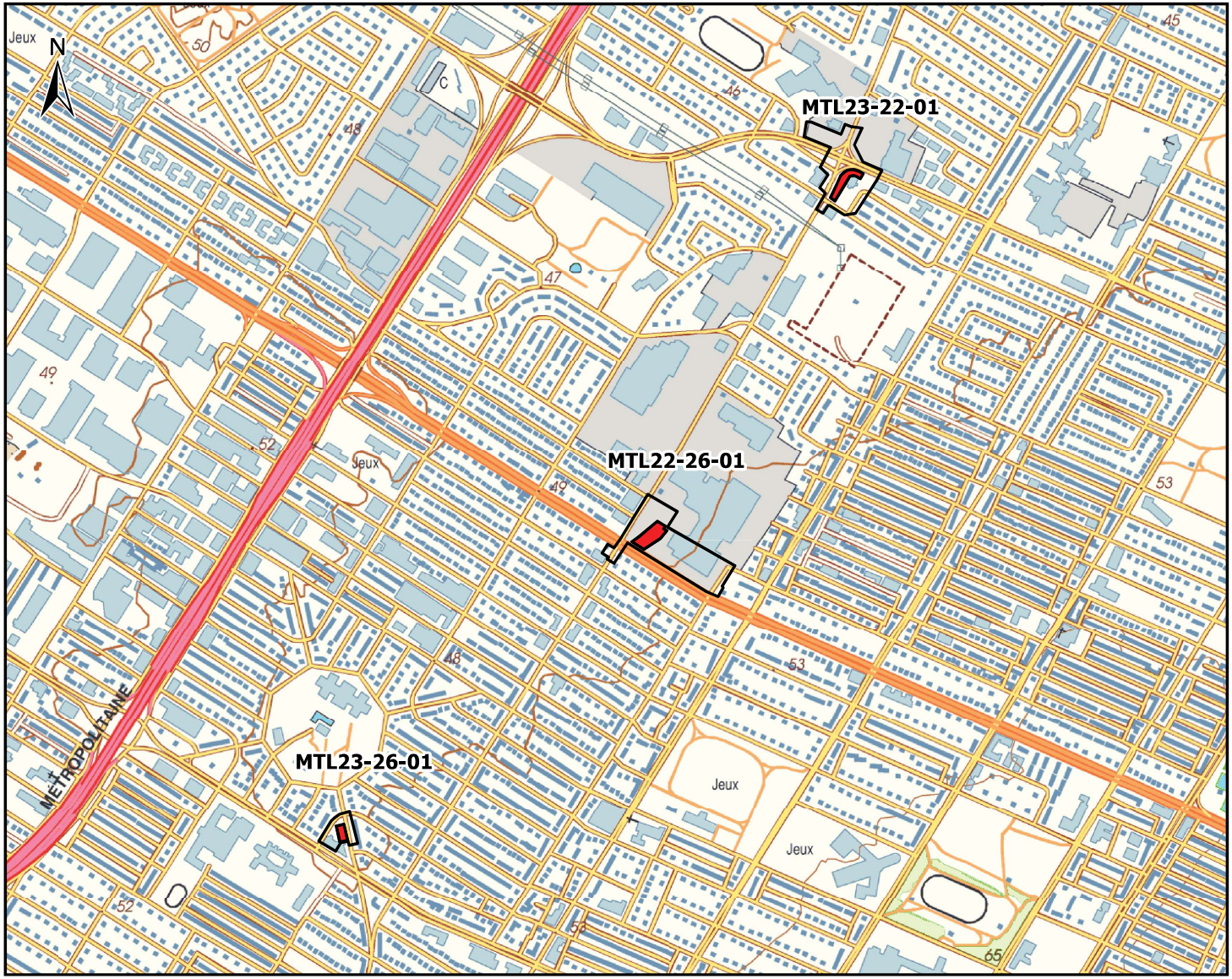
À la suite de la présentation du projet, le chapitre 2 poursuit avec la présentation des méthodes archéologiques qui ont été employées au terrain et lors des analyses post-fouilles, en conformité avec le *Règlement sur la recherche archéologique* et le devis technique.

Le chapitre 3 présente le cadre contextuel de la zone d'étude, en abordant tout d'abord le contexte environnemental et les phénomènes naturels qui ont façonné le paysage actuel durant le quaternaire et les périodes plus récentes depuis l'arrivée des Européens. La section 3.2 s'intéresse aux occupations autochtones qui peuplaient la grande région montréalaise durant la période précoloniale et la période historique. S'ensuit une synthèse historique des grandes étapes de développement du secteur, suivi d'une analyse plus spécifique de l'évolution du cadre bâti et du développement foncier dans la zone de travaux. Le chapitre 3 se conclut avec une présentation des sites et des zones d'interventions archéologiques effectués à proximité du projet.

Le chapitre 4 présente les résultats de la présente intervention archéologique en y décrivant les séquences de déposition des sols anthropiques et naturels, les vestiges et les services d'utilité publique en plus de présenter les artéfacts découverts.

Enfin, le chapitre de conclusion achève le rapport par un rappel des principaux éléments qui se dégagent de la recherche archéologique et se termine avec des recommandations à l'égard du potentiel résiduel du terrain à l'étude.

2 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.



Prolongement de la ligne bleue
STM

Plan 1.1

Localisation des zones d'inventaire
secteurs
Saint-Michel (MTL23-26-01)
Pie-IX (MTL22-26-01)
Viau (MTL23-22-01)

Légende
- Aire d'étude
- Zone d'inventaire

0 200 400 Mètres
1:10 000

PATRIMOINE EXPERTS

stm

Sources: STM,2020 et 2021
Ville de Montréal, Données ouvertes
Gouvernement du Québec, Données ouvertes

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

25 mars 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 1.2

Zone d'inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

- Zone d'inventaire

Zone de potentiel

- historique

Opérations archéologiques

- Opération
- Sous-opération
- Stratigraphie

0 10 20 Mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

stm

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Service d'imagerie du gouvernement du Québec
Patrimoine Experts 2023

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

3 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

4 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau..

Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 1.3

Zone d'inventaire du secteur Viau (MTL23-22-01)

Légende

Zone d'inventaire

Layer

Zone de potentiel

préhistorique

0 20 40 Mètres

1:1 100

Sources: STM,2020 et 2021
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2022

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

25 mars 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Chapitre 2 : Méthodologie

2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire

La recherche documentaire a commencé par une étude de potentiel archéologique réalisée par Arkéos (2020) et par une mise à jour de l'étude de potentiel réalisée par Ethnoscop (2021 b), ce qui a permis d'identifier des zones à potentiel archéologique autochtone et euroquébécois à partir de critères d'analyse multivariée. L'évaluation du potentiel autochtone reposait principalement sur l'analyse de données géographiques (topographie et topologie), hydrographiques (paléorivages, cours d'eau et bassins versants), géomorphologiques (sédimentologie et évolution du paysage), paléoenvironnementales et ethnohistoriques. L'évaluation du potentiel euroquébécois reposait sur des données historiques (documents d'archives et synthèses) et cartographiques (plans d'assurances-incendie, cartes anciennes et orthophotographies).

La préparation du terrain s'est concrétisée lors de l'élaboration du programme d'intervention. Le programme d'intervention visait à déterminer les endroits où devaient être implantés les tranchées d'excavation mécanique, les sondages manuels et le type d'éléments susceptibles d'être retrouvés durant la phase d'inventaire.

Le plan d'intervention comprenait, sans s'y restreindre :

- Une brève mise en contexte et un rappel historique ;
- Une description du potentiel archéologique (d'après les études de potentiel) et de l'état de perturbation du terrain (d'après les données environnementales et le plan des infrastructures souterraines existantes) ;
- La méthodologie devant être appliquée au terrain et lors de l'analyse des données ;
- Un échéancier/calendrier ;
- Un plan des zones de travaux avec les données cartographiques (.dwg, format ESRI ou autres formats à déterminer) ;
- Une description des ressources humaines nécessaires à la réalisation des interventions ;

- Une évaluation détaillée des coûts par activités et par ressources humaines, incluant, s'il y a lieu, l'estimation de toute dépense nécessaire à la réalisation du mandat.

2.2 Méthodologie d'interventions et d'enregistrement

La méthode d'inventaire archéologique correspond à une approche préventive visant à l'évaluation qualitative et quantitative des vestiges archéologiques susceptibles d'être présents dans les limites d'un projet. Les tranchées avaient pour objectif de vérifier la présence ou non de vestiges ou de sols archéologiques, d'identifier les éléments dégagés et de procéder aux enregistrements d'usages (mesures, localisation, description, photographie et arpentage).

Les stratégies d'interventions au terrain des secteurs Saint-Michel et Viau ont été adaptées en fonction du potentiel archéologique. L'inventaire du secteur Saint-Michel fut ciblé sur une zone à potentiel eurocanadien et un bâtiment du 20e siècle (section 2.2.1). L'inventaire du secteur Viau portait sur une zone à potentiel autochtone ancien et requérait une méthode par sondages aléatoires (section 2.2.2). La méthode d'enregistrement des données au terrain est commune pour les deux secteurs (section 2.2.3).

2.2.1 Inventaire archéologique du secteur Saint-Michel, zone de potentiel eurocanadien

En ce qui concerne le secteur Saint-Michel, l'inventaire consistait à réaliser une excavation mécanique sur un périmètre de 15 m de côté, afin de retirer la couche d'enrobé bitumineux, le gravier et les remblais modernes jusqu'à l'atteinte des vestiges et des sols archéologiques. Dans les limites de la tranchée mécanique 1A, la sous-opération manuelle 1B fut implantée à l'emplacement des fondations du bâtiment afin de procéder au dégagement manuel des sols et des vestiges. Trois autres tranchées exploratoires ont été excavées mécaniquement, afin de documenter la séquence stratigraphique et de vérifier la présence de vestiges ou de sols archéologiques. Les parois et le fond de l'excavation mécanique et de chacune des tranchées ont fait l'objet d'un nettoyage manuel, suivi au besoin d'une fouille par lots archéologiques jusqu'à l'atteinte des sols naturels stériles. Le tout a été accompagné d'une récolte culture matérielle représentative des occupations anthropiques et du relevé stratigraphique à l'échelle ou par le biais d'un croquis d'au moins une paroi de chaque sous-opération afin de documenter la succession des dépôts naturels et anthropiques dans la zone d'inventaire. Lorsque présents, les vestiges, les lots archéologiques et les conduites de services ont été décrits à l'aide de fiches prévues à cet effet. L'inventaire manuel a été assuré par deux archéologues de terrain, soit M. Louis Duval et Mme Tatum Milmore, sous la supervision de l'archéologue responsable de l'inventaire du secteur Saint-Michel, M. Antoine Loyer Rousselle.

2.2.2 Inventaire archéologique du secteur Viau, zone de potentiel autochtone ancien

En ce qui concerne le secteur Viau, compte tenu du potentiel autochtone ancien, la méthodologie au terrain consistait à excaver mécaniquement une série de tranchées afin d'y retirer la couche d'enrobé bitumineux, le gravier et les remblais modernes dans le but d'atteindre le sol naturel remanié pour y effectuer des sondages manuels.

8 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau..

Étant donné l'étendue de la zone de potentiel, d'une largeur d'environ 13 m et du fait que les espaces bordant le trottoir sont les plus remaniés par les infrastructures souterraines, les tranchées ont été excavées au long du centre ligne. Afin de limiter le découpage de l'asphalte et les travaux d'excavation, l'inventaire a été effectué par le biais de tranchées d'excavation mesurant 8 m de longueur sur 4 m de largeur et être espacée aux 8 à 10 m de façon à couvrir une aire représentative de la zone de potentiel. Les dimensions de certaines tranchées ont été adaptées en fonction de l'espace disponible et des contraintes au terrain.

Sur place, la présence de plusieurs conduites souterraines (électrique et égout) réduisait les espaces disponibles pour l'excavation des tranchées d'inventaire et susceptibles de conserver des sols en place. L'emplacement des tranchées d'inventaire a ainsi pris en compte l'emprise du réseau d'infrastructures souterraines.

La supervision des excavations mécanique a été conduite par l'archéologue responsable. Une fois que les sols en place ont été atteints dans chacune des tranchées, de trois à six sondages manuels de 0,50 m de côté disposés en quinconce ont été excavés manuellement à la base de l'excavation mécanique. L'inventaire manuel a été assuré par quatre archéologues de terrain (Louis Duval, Marie Trottier, Marilou Dauphin et Alexandra Perreault) sous la supervision de l'archéologue responsable de l'inventaire du secteur Viau, soit Mme Josée Villeneuve.

Pour chaque opération archéologique, au moins une paroi des sondages ou des tranchées mécaniques a fait l'objet d'un relevé stratigraphique et d'une description des sols, ce qui a permis de documenter la succession des dépôts naturels et anthropiques dans la zone d'inventaire. Les sondages ont fait l'objet d'une couverture photographique systématique, incluant une vue en plan de chacun des sondages et d'au moins une de leurs parois.

2.2.3 Enregistrement des données au terrain

Les données ont été consignées dans un carnet de notes, ainsi que dans des fiches d'enregistrement. Les limites d'excavation, des sous-opérations, des vestiges et d'autres aménagements ont été arpentés par un technicien en arpentage de la firme AECOM, qui a été mandatée par la STM, sous la supervision de l'archéologue responsable. Les élévations sont calculées en mètres (m) par rapport au niveau moyen marin (NMM). Les interventions ont fait l'objet d'une couverture photo réalisée à l'aide d'un appareil numérique de haute résolution et les clichés ont été consignés dans un catalogue.

En ce qui concerne le secteur Saint-Michel, le système Tikal a été utilisé dans l'enregistrement des données recueillies. Donc, à la suite de l'attribution d'un code temporaire de la ville de Montréal, **MTL23-26-01**, un numéro d'opération est donné à chaque tranchée. À l'intérieur de chaque opération (p. ex. op. **1**), les espaces ou aires ouvertes (tranchées ou sondages) réalisés à l'intérieur d'une opération se voient attribuer une lettre (p. ex sous-op. 1**A**), et enfin chaque niveau de sol, qu'il soit dégagé de manière arbitraire ou selon la stratigraphie porte également un numéro (p. ex. lot archéologique 1A**1**). Pour les

vestiges, les numéros de 100 à 199 sont réservés aux vestiges en pierres, en béton et en terre cuite, les numéros 200 à 299 servent aux vestiges en bois et les numéros de 300 à 399 désignent les vestiges en métal. Les numéros pairs sont attribués aux vestiges orientés dans un axe nord-sud dominant et les chiffres impairs aux vestiges orientés dans un axe est-ouest dominant. Le numéro de lot 99 réfère systématiquement aux lots d'excavations mécaniques ou de nettoyage de surface préparatoire à la fouille, qui regroupent généralement plusieurs dépôts de sol. Sur les photographies et dans le rapport, le « nord montréalais » qui est axé sur le boulevard Saint-Laurent est utilisé dans les descriptions, cependant les plans sont orientés par rapport au nord géographique (voir chapitre 4).

Les numéros décrits précédemment sont également utilisés pour identifier la provenance des artéfacts. Ainsi, chaque ensemble est identifié par le code temporaire, l'opération, la sous-opération et le lot. L'information est présente sur le sac d'emballage ou sur un feuillet libre mis à l'intérieur du sac. Le même numéro sert à son l'identification lors de l'inventaire des artéfacts.

En ce qui concerne le secteur Viau, une autre méthode d'enregistrement a été utilisée. Les tranchées se sont vues attribuées un numéro de 1 à 6 et les sondages un numéro séquentiel de 1 à 25. Aucun vestige n'a été documenté dans ce secteur. Les artéfacts ont été élagués sur le terrain et n'ont pas été conservés.

2.3 Analyses post-intervention

Les analyses post-intervention regroupent l'ensemble des travaux effectués après le terrain, incluant le traitement et l'analyse des données de terrain. Ce traitement comprend notamment la mise au propre et la numérisation des notes de terrain, des dessins et des relevés (en plan et stratigraphiques), du catalogue photo, puis des descriptions particulières des différentes ressources archéologiques mises au jour. Les informations entrées de façon manuscrite dans les notes sont classées, puis entrées dans des classeurs Excels ou dans des tableaux. Les artéfacts récoltés sont envoyés au laboratoire pour être nettoyés et inventoriés. Les vestiges arpentés et enregistrés sont géoréférencés et mis en forme afin de produire des cartes qui sont superposées aux plans anciens et photographies aériennes à l'aide du logiciel ArcGIS pro. Les stratigraphies et relevés en plan les plus pertinents sont infographiés à l'aide du logiciel Adobe Illustrator.

L'analyse des données archéologiques consiste à la description des découvertes et au croisement des nouveaux résultats avec les éléments déjà connus ou appréhendés pour chacun des secteurs. Les résultats sont compilés et présentés dans le présent rapport, dont une copie est remise au MCC et au client, qui détient également une copie du dossier technique et de recherche.

2.3.1 Recherche historique

Les informations historiques et documentaires de ce rapport proviennent en grande partie des études de potentiel archéologique effectuées par Arkéos (2020) et Ethnoscop (2021 b). Les données historiques générales proviennent de sources primaires variées (actes notariés, documents, cartes et plans anciens),

10 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

mais également de sources secondaires telles que des rapports de recherche, des thèses ou des mémoires ainsi que des ouvrages et des sites de vulgarisation. En fonction des découvertes effectuées dans le secteur Saint-Michel, une recherche historique supplémentaire a été ciblée sur l'historique du bâtiment et de la propriété.

L'évolution du cadre bâti et du terrain a été évaluée par comparaison d'une série de plans anciens, d'assurance-incendie et de photographies aériennes. L'analyse historique du lot cadastral concerné par les travaux, qui se concentre surtout sur la période du 20e siècle, repose sur des actes notariés provenant de l'index des immeubles du registre foncier du Québec ou d'autres documents se trouvant dans différents fonds d'archives consultables en ligne.

2.3.2 Travaux de laboratoire et analyses spécialisées

2.3.2.1 Préparation et analyse de la culture matérielle

Les travaux de laboratoire comprennent d'abord la préparation de la collection matérielle. Les artéfacts tels que le verre et la céramique doivent être lavés et brossés à l'eau, tandis que les os et le métal sont traités à sec.

Les artéfacts d'un même lot sont regroupés par matériaux, puis inventoriés selon les critères suivants : provenance (site, opération, sous-opération et lot), nombre des fragments et d'objets complets estimés, matériau, type d'objet, fonction, datation relative et état. Le classement des matériaux et fonctions est effectué avec les codes de l'agence Parcs Canada. L'identification de méthodes de fabrication, de marques de fabricant ou de systèmes brevetés permet d'attribuer des datations relatives aux assemblages. Cependant, le contexte de déposition (événement ponctuel, sol remanié, zone de rejet) constitue souvent un facteur déterminant pour la datation relative et l'identification de fonctions ou d'activités pouvant leur être associées.

Certains artéfacts ont été élagués, mais ceux-ci figurent tout de même dans l'inventaire et font partie de l'analyse de l'assemblage. Les éléments métalliques trop corrodés pour être identifiés sont élagués, autrement, pour les clous laminés, tréfilés et le verre à vitre, seul un échantillon représentatif de l'assemblage (teinte, forme et épaisseur) est conservé. La collection est remballée dans des sacs de plastique conformément aux pratiques en vigueur au Laboratoire et réserve d'archéologie du Québec (LRAQ).

Chapitre 3 : Contextes

3.1 Cadre environnemental actuel

Les secteurs d'intervention Saint-Michel et Viau sont tous deux situés dans des aires de stationnement dans un cadre fortement urbanisé. Le profil du terrain du secteur Saint-Michel varie entre des altitudes de surface de 48,57 m au nord et de 48,42 m au sud (Englobe, 2021b). L'eau souterraine est rencontrée entre 44,50 et 45,00 m d'altitude. La majeure partie du terrain est asphaltée, sauf une bande de terrain végétalisée bordant la rue Everett à l'ouest et au nord (photo 3.1). D'après les résultats de l'évaluation environnementale effectuée par Englobe (2021b), des polygones de sols faiblement contaminés associés à de la matière organique et des matières résiduelles recoupaient approximativement les limites de l'emprise de l'ancien bâtiment.

Photo 3.1 Stationnement à l'arrière de l'édicule de la station Saint-Michel, avant l'excavation de la sous-opération 1A (photo PATR23N06_0002).

Le profil du terrain de la zone de potentiel A-02 du secteur Viau varie entre des altitudes de surface de 48,75 m et de 45,56 m (Englobe, 2021a). L'eau souterraine est rencontrée entre 41,20 et 40,40 m d'altitude. La majeure partie du terrain est asphaltée, sauf des plates-bandes discontinues entourant le stationnement du restaurant McDonald. Les infrastructures souterraines ont des tracés linéaires plutôt bien définis pour les conduites électriques qui relient les lampadaires du stationnement. Le tracé des égouts pluviaux demeure indéterminé, mais a été présumé en reliant les puisards. Une conduite de gaz traverse le centre de la zone d'inventaire.

3.2 Cadre environnemental ancien

À la suite de la déglaciation, le secteur à l'étude était recouvert par la mer de Champlain vers 13 1000 ans AA, qui a ensuite fait place au lac Lampsilis vers 11 600-11 100 ans AA (figure 3.1). La zone d'étude a commencé à émerger entre 10 350 et 9 900 ans AA, avec la baisse du niveau du Lac Lampsilis sous les 50 m d'altitude. À la suite du retrait du lac Lampsilis, lors du passage vers le régime fluvial (proto-Saint-Laurent), la zone de travaux s'est éventuellement retrouvée englobée dans le bassin versant du ruisseau du Pont à l'Avoine (figures 3.2 et 3.3). Le cours d'eau traversait le secteur Saint-Michel et une partie du secteur Viau. Ce cours d'eau, qui était encore bien cartographié jusque dans les années 1950, s'écoulait vers le sud en rejoignant éventuellement le ruisseau Molson/Grande-Prairie, jusqu'au fleuve Saint-Laurent. L'étude du paléoenvironnement montre que la végétation est passée d'une toundra arctique à une forêt boréale, pour ensuite transiter vers une forêt de feuillus. Étant situé à l'intérieur des terres et à une altitude assez élevée (entre 40-50 m), le territoire était donc habitable à partir de périodes très anciennes (Arkéos inc. 2020).

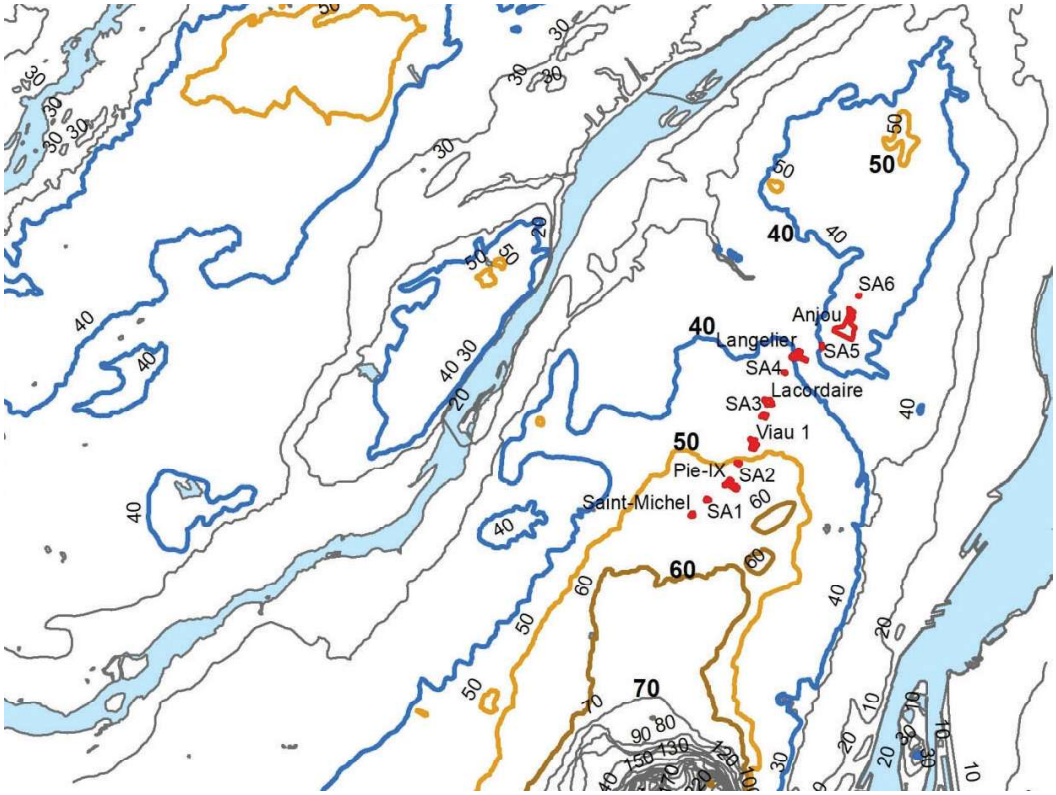


Figure 3.1
Le corridor d'étude dans son environnement topographique: en rouge, la zone d'inventaire archéologique Pie-IX (et autres aires de potentiel pour le prolongement de la ligne bleue) ; en bleu, la courbe de 40 m (émersion vers 9 900 AA; en jaune, la courbe de 50 m (émersion vers 10 350 AA); en brun, la courbe 60 m (émersion vers 11 200 AA), au début de l'époside du lac Lampsilis (Arkéos 2020, p. 12; figure 2)

14 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau..

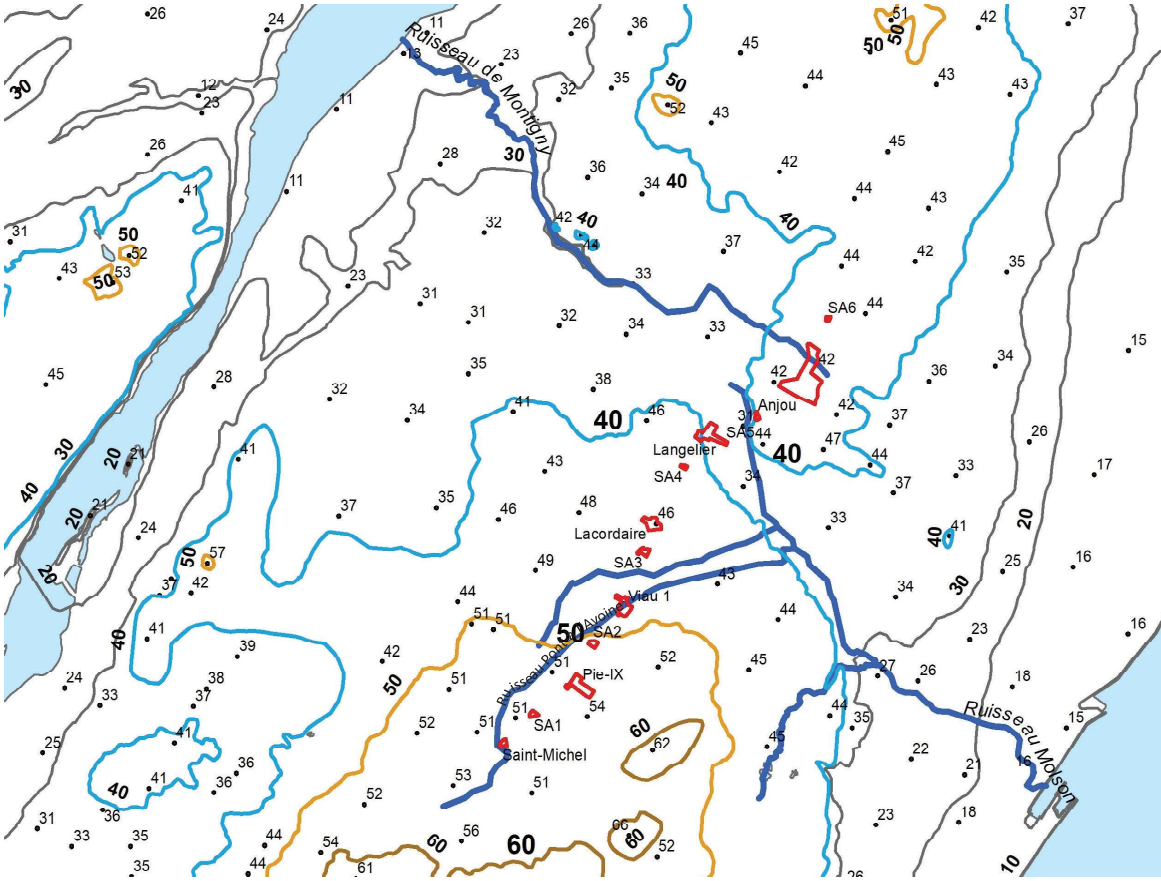


Figure 3.2
Topographie détaillée du corridor d'étude. En bleu foncé, le tracé des cours d'eau anciens (Arkéos 2020, p. 13; figure 3)

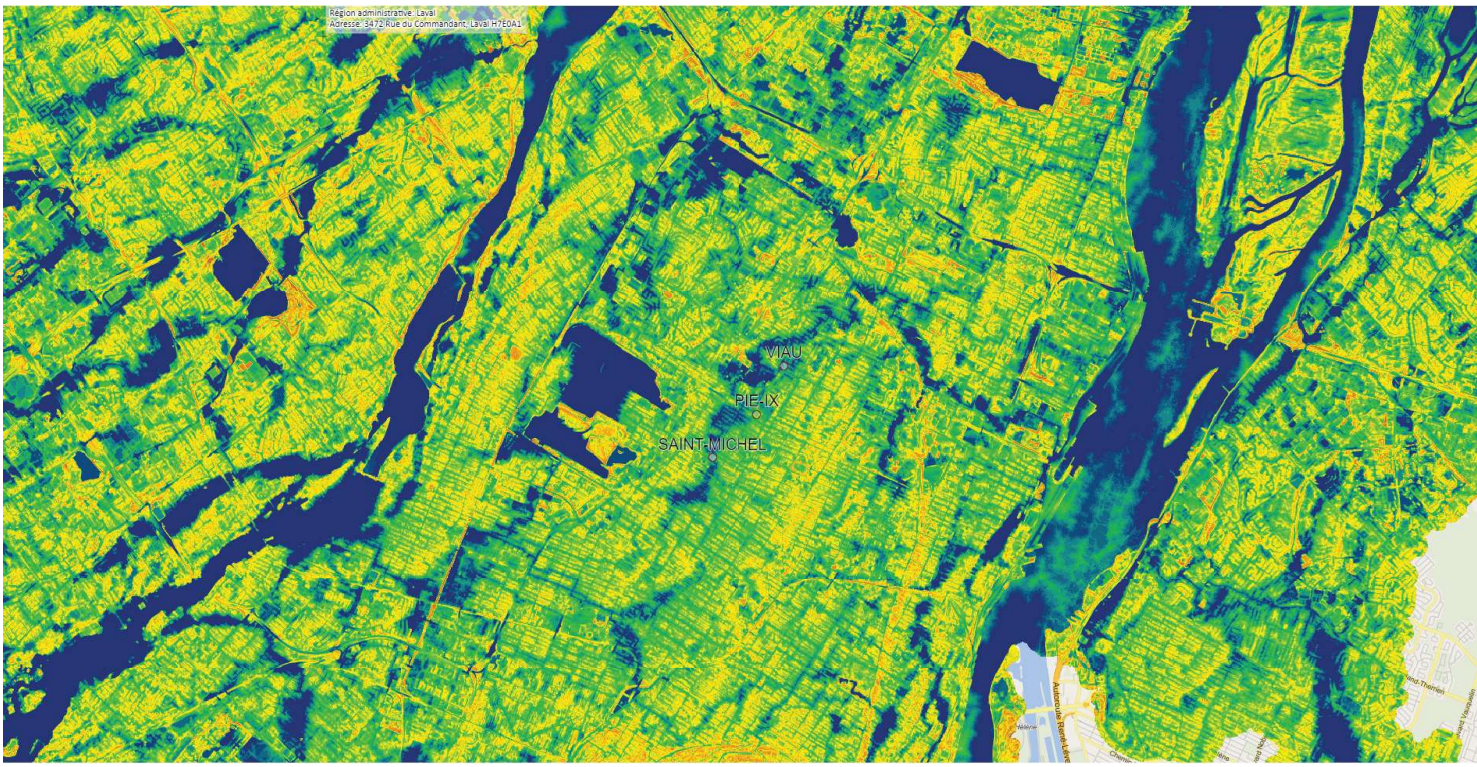


Figure 3.3
Carte de modélisation de l'indice d'humidité topographique dans le secteur (entouré en rouge) des sites Saint-Michel, Pie-IX et Viau (Foret Ouverte, Gouvernement du Québec, 2022)

3.3 Contexte d'occupation autochtone

En ce qui concerne les occupations humaines dans le nord-est de l'Amérique du Nord, il est d'usage de présenter les populations anciennes selon trois grandes périodes culturelles, soit le Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA), l'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) et le Sylvicole (3 000 à 400 ans AA. Bien qu'aucun site remontant aux périodes les plus anciennes du Paléoindien et de l'Archaïque n'ait été formellement identifié sur l'île de Montréal, les territoires situés au-dessus du niveau de la terrasse de Montréal (31,00 m NMM) sont tout de même susceptibles de livrer des occupations très anciennes. Compte tenu du mode de vie nomade des groupes autochtones durant cette période, le territoire montréalais pourrait avoir été fréquenté par ces populations pour l'acquisition de ressources alimentaires, lors de déplacements ou pour l'établissement de campements temporaires.

Comme l'indique Arkéos dans son étude de potentiel (2020, 40), « selon les données archéologiques actuelles, il semblerait que l'île de Montréal ait été occupée minimalement à partir de 5000 AA, date de l'occupation la plus ancienne sur le site de Place-Royale (Arkéos 1991, 54 cité dans Bélanger 2012, 25) ». Cette date est corroborée par d'autres sites archéologiques contemporains découverts non loin, notamment dans la vallée du Richelieu et en Outaouais. La carrière du Mont-Royal, qui était riche en cornéenne, une matière lithique taillable, pourrait également avoir été exploitée dès l'Archaïque. Cependant, c'est surtout durant la période du Sylvicole, avec l'établissement de populations plus sédentaires, pratiquant l'agriculture, que les occupations s'intensifient dans la grande région montréalaise. Les sites remontant à cette période sont plus nombreux à Montréal, notamment plusieurs sépultures, en plus des villages de Dawson (BjFj-01) et d'Hochelaga visité par Cartier en 1535.

La présence autochtone à l'intérieur des terres sur l'île de Montréal devient moins permanente durant les périodes subséquentes du 17e et du 18e siècle, les activités de commerce et d'acquisition des ressources se concentrant désormais plutôt au long des berges. Comme le soulignent les auteurs de l'étude de potentiel d'Arkéos (2020, 42) :

> *Au lendemain de la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent, vers 1565, l'île de Montréal ne semble plus être le lieu quotidien d'habitation des populations autochtones. Elle reste néanmoins toujours convoitée par plusieurs groupes autochtones (Algonquins de l'Outaouais, Hurons-Wendat et Mohawks principalement) pour ses ressources et, en tant que lieu stratégique, pour le commerce et le contrôle du corridor fluvial. Aucun d'entre eux n'ose toutefois se l'approprier, ce qui aurait été considéré comme un signe d'agression. Il est ainsi fort probable qu'au cours de cette période les terres intérieures de l'île aient été peu fréquentées et que les activités se concentrèrent le long des berges pour ne pas rompre le statut de no man's land.*

3.4 Contexte d'occupation Euroquébécoise

En ce qui concerne les occupations euroquébécoises, le territoire à l'étude est demeuré agricole de la fin du 17e siècle aux environs du dernier quart du 19e siècle et jusqu'au milieu du 20e siècle selon les secteurs. Durant cette période, les habitations s'établissent surtout au long des chemins qui traversent la

campagne agricole. Les premières terres agricoles formées d'une série de lots rectangulaires sont concédées entre 1672 et 1702 de part et d'autre du chemin de la Côte Saint-Michel (figure 3.4). Du côté sud, les lots se rendaient alors jusqu'à la rue Bélanger actuelle (Arkéos inc. 2020, 43). Le chemin de la côte Saint-Michel situé dans l'axe est-ouest (aujourd'hui la rue Jarry) ouvre en 1699 et la montée Saint-Michel, aussi appelée chemin Saint-Michel (désigné boulevard depuis 1969), située dans l'axe nord-sud ouvre en 1707 (Fontaine et Thibault 2008, 38). Ce chemin de montée permettait alors, avec la montée du Sault-au-Récollet située plus à l'ouest, de relier Ville-Marie au village du Saint-au-Récollet situé au long de l'Île de la Visitation (Benoît et Gratton 1991, 308 Arkéos inc. 2020, 44). C'est à la croisée de ces deux chemins (figure 3.5), que le petit bourg de Saint-Michel, qui servait d'abord de relais entre les différents villages de l'île de Montréal, se développera lentement au cours du 19e siècle (Fontaine et Thibault 2008, 7).

Aux 18e et 19e siècles, la côte Saint-Michel accueille des fermes, des forges et des carrières de pierre. En effet, outre les activités agricoles et maraîchères, la région est aussi exploitée pour ses gisements de pierres grises, requises en grande quantité pour la construction et à la croissance de la ville de Montréal (Larche et Van de Walle 2004). La côte Saint-Michel joint la paroisse Saint-Laurent nouvellement formée en 1702. Le territoire de la paroisse Saint-Laurent est alors constitué des côtes Saint-Laurent, Notre-Dame-des-Vertus, Saint-François-de-Sales et de la côte Saint-Michel. En 1736, cette dernière est réaffectée au territoire de la paroisse du Sault-au-Récollet. Vers 1750, la côte Saint-Michel dénombrait 61 concessions et en 1825, 118 familles y habitaient, totalisant une population de 666 habitants (Beau-

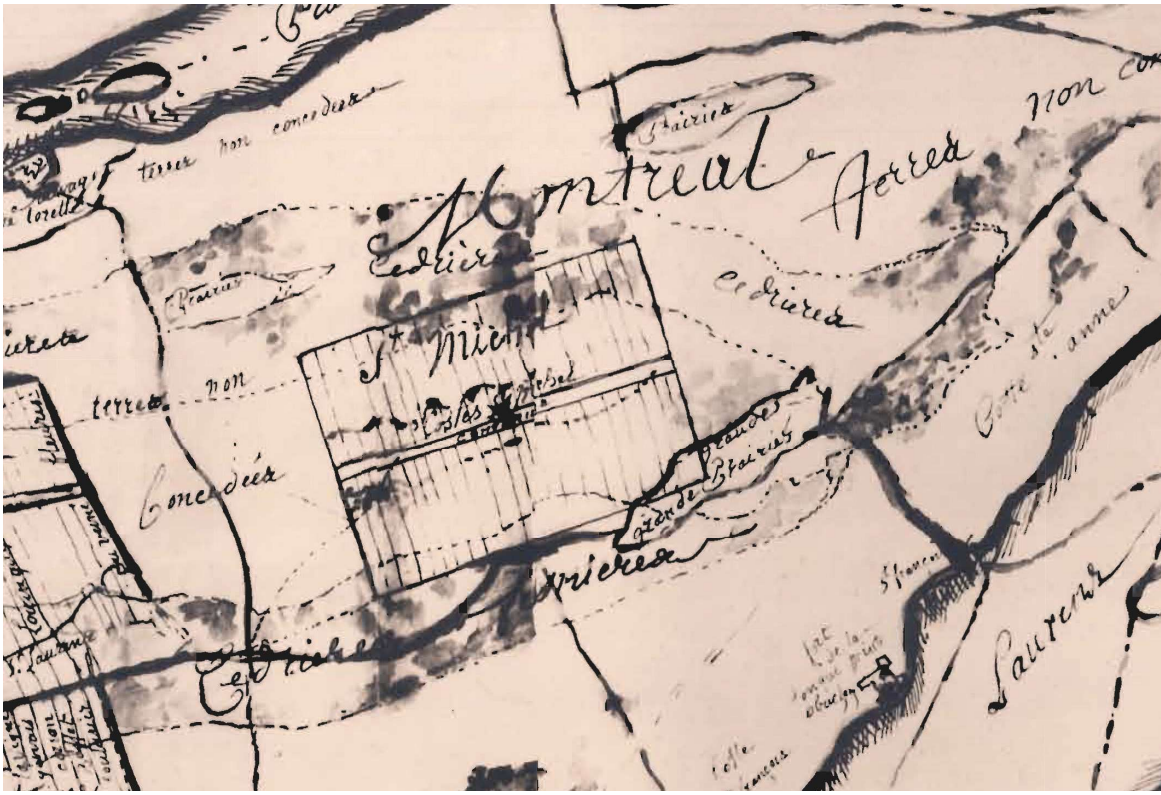


Figure 3.4
Extrait du plan de l'île de Montréal, préparé par François Vachon de Belmont en 1702 montrant la côte Saint-Michel (Archives de la Ville de Montréal: CA M001 VM066-1-P025).

regard, 1984 : tableaux 1 et 2, cité dans Arkéos inc. 2020, 44). À partir du milieu du 19e siècle, l'ancien hameau ressemble de plus en plus à un noyau villageois, avec des commerces (hôtel et magasin général) et institutions (écoles et bureau de poste) de proximité (Arkéos inc. 2020, 72). À partir de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle (figures 3.5 et 3.6), les anciennes terres agricoles sont loties et font l'objet d'un développement urbain et immobilier.

La paroisse de Saint-Bernardin-de-Sienne est établie en 1911. Suit un an plus tard la création du village de Saint-Michel-de-Laval, qui prend le nom en 1915 de Ville de Saint-Michel (Journal de St-Michel 2022). L'urbanisation s'accélère à partir de 1915, au moment où Saint-Michel et Saint-Léonard accèdent au statut de ville. Le territoire à l'étude, sauf les abords des voies de circulation principales qui font l'objet d'un développement plus précoce, s'urbanise surtout après la Seconde Guerre mondiale, et demeurera agricole jusqu'aux environs du milieu du 20e siècle (figures 3.7 et 3.8). L'exploitation des carrières de calcaire Miron et Francon favorise l'arrivée de plusieurs ouvriers et de leurs familles qui s'établissent en grand nombre dans le quartier. La population augmente rapidement entre 1946 et 1964 où elle passe de 6000 à 68 000 habitants. Cette arrivée massive de nouveaux résidents entraine la construction de nombreuses maisons, logements, industries et entrepôts qui se côtoient de quelques mètres, ce qui provoque un développement désorganisé. La construction de l'autoroute Métropolitaine entre 1956 et 1960 coupe le quartier en deux et engendre des nuisances sonores et de la pollution de l'air. L'ancienne ville de Saint-Michel est annexée en tant que quartier à la ville de Montréal en 1968 (Larche et Van de Walle 2004).

Figure 3.5
Côtes du nord et de l'est de l'île de Montréal Extrait de la carte du Bas-Canada de 1815 de Joseph Bouchette (David Rumsey Historical Map Collection).

18 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

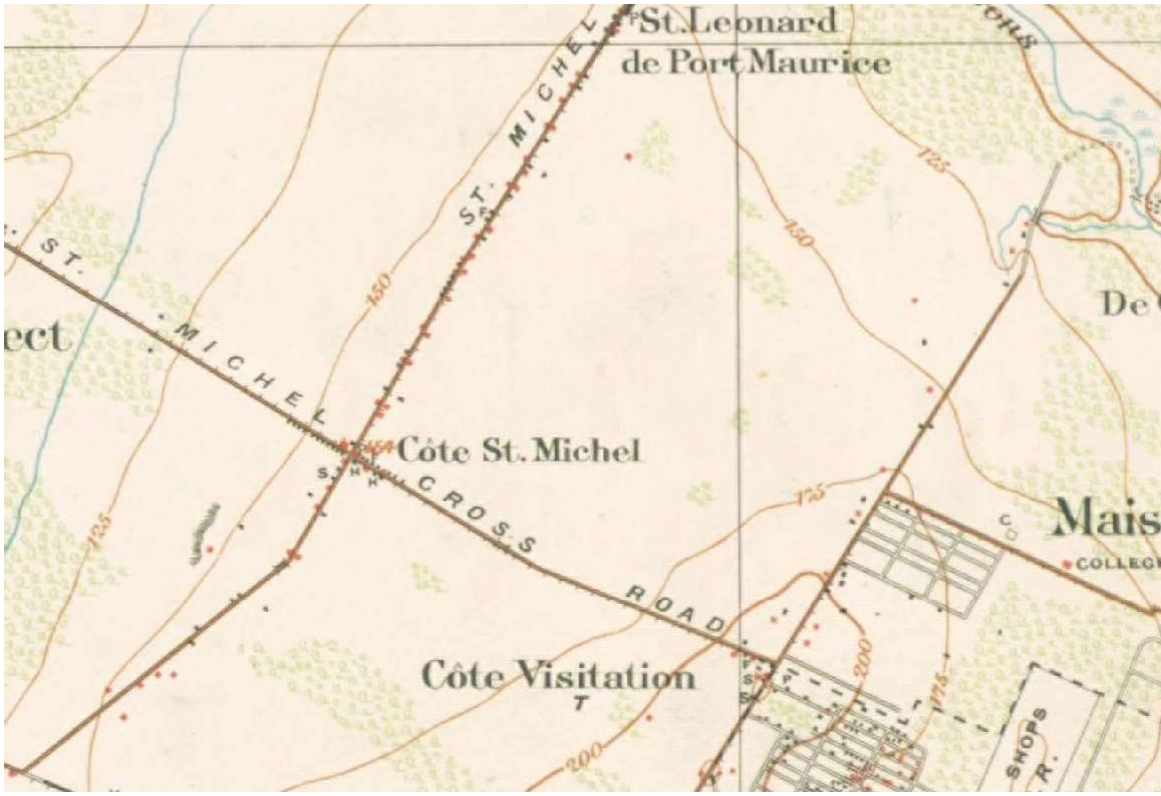


Figure 3.6
Photographie montrant le boulevard Pie-IX à la hauteur de la rue Sherbrooke, direction sud, en 1929 (BanQ numérique : P833,S3,D122).

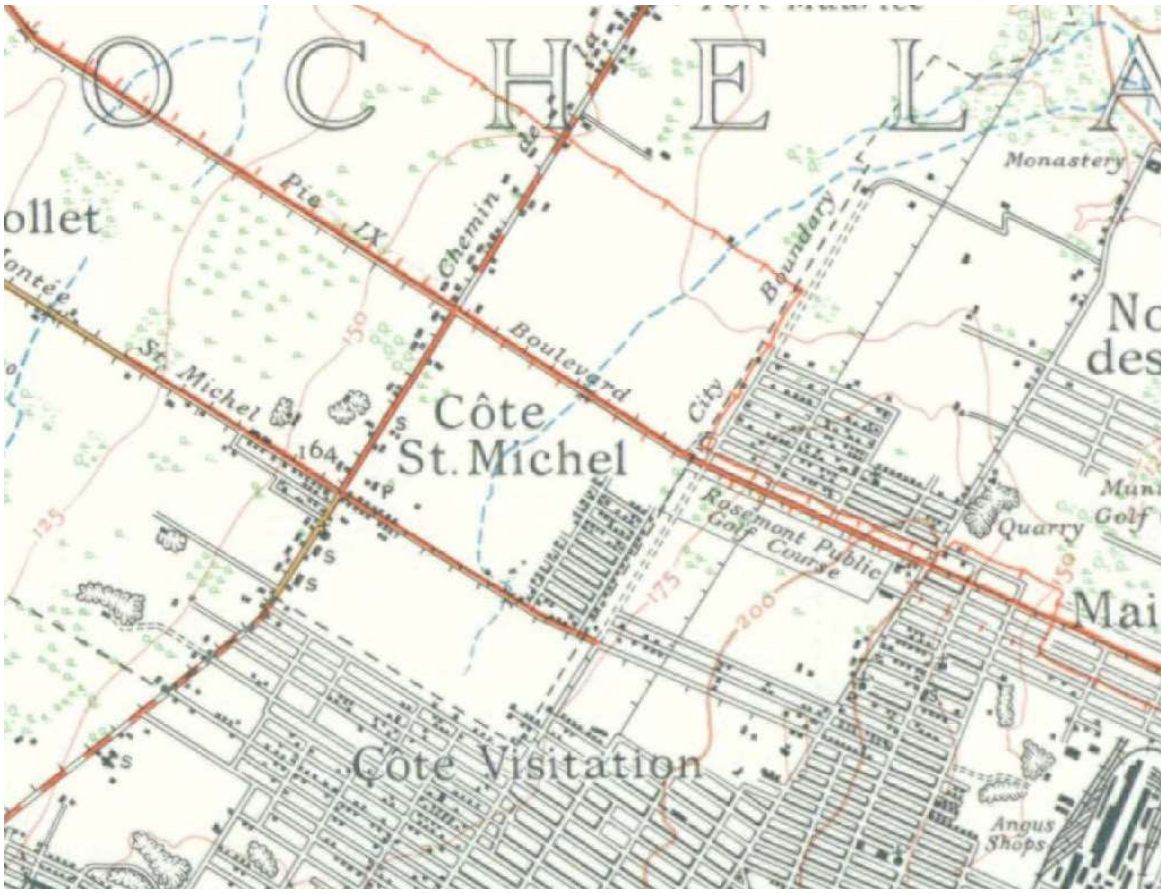


Figure 3.7
Extrait d'une carte topographique de 1934, arpentée en 1938, montrant le secteur à l'étude (Department of Militia and Defence, 1938).

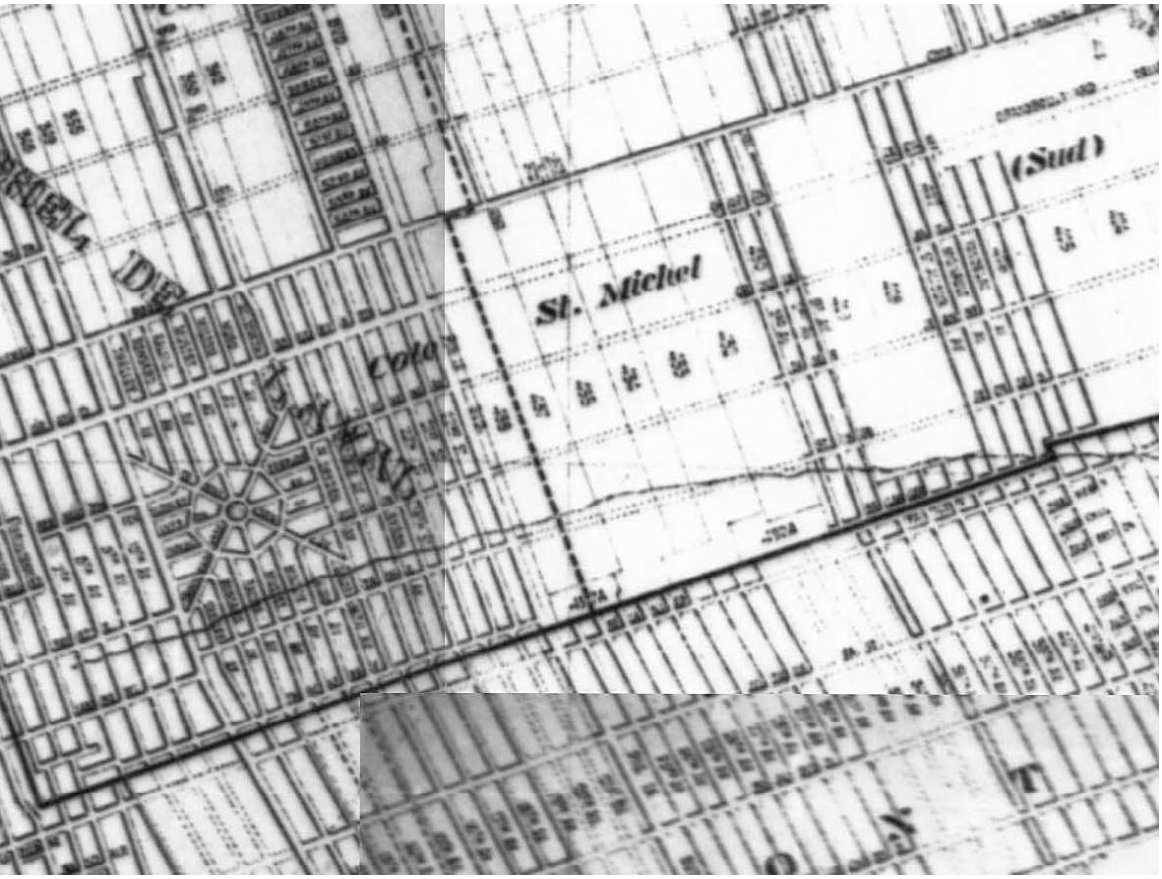


Figure 3.8
Extrait d'un plan de l'île de Montréal, dessiné par Albert E. Dumont en 1924, montrant l'urbanisation du secteur (Archives de la Ville de Montréal: VM66-S6P015op).

3.4.1 Secteur d'intervention Saint-Michel : Évolution du lot 2 214 478, lot originaire 446

Le secteur d'intervention Saint-Michel fait partie du lot 446 (figure 3.9) du cadastre de 1874. Ce lot s'étendait de la Côte Saint-Michel (actuelle rue Jarry) à la Côte de la Visitation (aujourd'hui boulevard Rosemont). Cette parcelle agricole a été concédée au début du 18e siècle. Le secteur d'intervention est cultivé jusqu'au début des années 1940 et est traversé par un bras de l'ancien ruisseau du pont à l'avoine jusqu'au début du 20e siècle. Le lot original 446 de la Paroisse du Sault-au-Récollet mesurait 3 arpents de largeur par 27 arpents de long avant d'être divisé en sous-lots entre 1912 et 1920 (voir chaîne de titre, tableau Annexe 1). Ce lot s'y situait un peu à l'extérieur du cœur villageois des débuts de Saint-Michel. Celui-ci était principalement concentré autour de ce qui est actuellement la rue Jarry. Ce n'est que dans les années 1950 que la cité Saint-Michel voit le jour et que l'occupation du territoire bascule vers un centre plus près de l'octogone formé par la rue François Perrault (Fontaine et Thibault : 2008). Les sous-lots 446-890 et 446-891 dont fait partie l'actuel lot à l'étude demeurent vacants jusqu'en 1942 jusqu'à leur acquisition par Hervé Beaudry le 18 mars 1942 (Me Joseph Laliment Victorien Roy, 520 175). Un premier bâtiment est construit avant 1947 (figure 3.10). Ce bâtiment se compose d'un corps principal à deux étages du côté sud et d'un corps annexe à un étage du côté nord. Le bâtiment est construit en béton et doté d'un toit plat. Sur la photographie de 1947, des blocs de béton semblent entreposés au sud de l'entrepôt. Le bâtiment est agrandi vers le sud avant 1956, puis le 3 février 1961, Hervé Beaudry revend le lot 446-891 à son entreprise H. Beaudry bloc de ciment Co. Ltée.

20 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

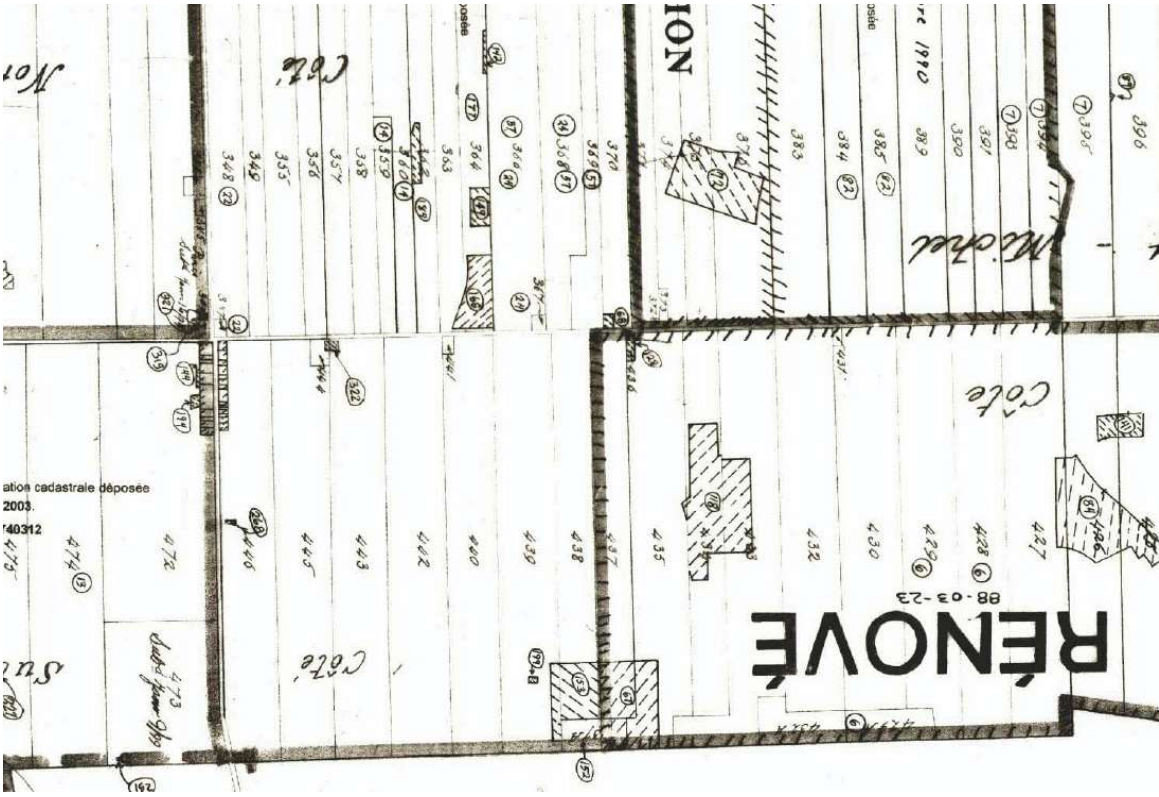


Figure 3.9
Extrait du plan originaire du cadastre de la paroisse du Sault au Recollet, publié en 1874, montrant les lots 446 (secteur Saint-Michel), 430 et 432 (secteur Viau) (Registre foncier du Québec).

La portion sud du bâtiment est démolie en 1963 (Géomatique Montréal 2024). Entre 1963 et 1965 (Underwriters' Survey Bureau 1966 ; Service d'urbanisme, Ville de Montréal 1965), le bâtiment sert désormais d'entrepôt à la compagnie de transport Michael's Cartage, qui y aurait opéré à cet endroit au moins jusqu'en 1981, bien que la compagnie ait existé jusqu'en 1989 (Gazette officielle du Québec, 1989). L'ancien entrepôt est converti en brasserie entre 1975 et 1981 (Service de l'habitation et de l'urbanisme, Ville de Montréal 1981 ; Service d'urbanisme, Ville de Montréal 1975). L'édicule de la station Saint-Michel ouvre en 1986 (STM 2024 ; Service de l'habitation et de l'urbanisme, Ville de Montréal 1986). L'activité de la brasserie se maintient et le bâtiment demeure relativement inchangé jusqu'à sa démolition vers 2002 (Géomatique Montréal 2024).

3.4.2 Secteur d'intervention Viau : Évolution du lot 2 214 478, lots originaires 430 et 432

Les parcelles agricoles qui recoupent le secteur Viau sont cultivées depuis le début du 18e siècle. En 1879, les lots 430 et 432 (Hopkins 1879 ; Arkéos inc. 2020, Figure 11) appartiennent respectivement à S. Laurin et G. Buchanan (voir aussi figure 3.9). Le secteur demeure agricole jusqu'au début des années 1960.

Le premier tronçon de la rue Jean-Talon, situé entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Saint-Denis, ouvre en 1927 (Ville de Montréal 1995). Son prolongement est planifié à partir des années 1930, mais il ne se concrétise que par segments dans la zone d'étude. L'historique de la rue Viau commence vers

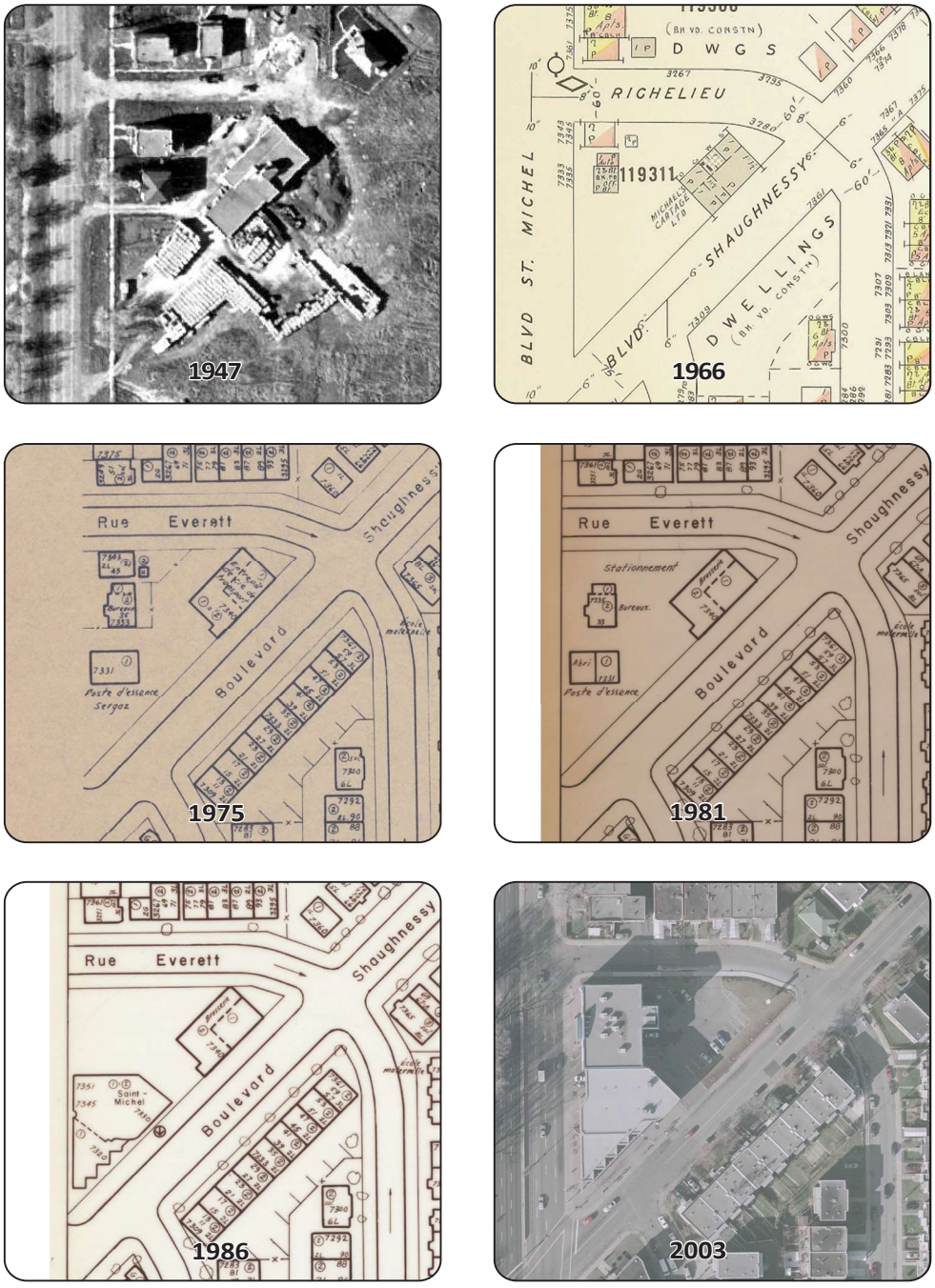


Figure 3.10 Évolution du secteur Saint-Michel au 20e et 21e siècle. Sources : photothèque de la Ville de Montréal (1947 et 2003), plans d'utilisation du sol de la Ville de Montréal (1975, 1981 et 1986) et plan d'Underwriters Survey Bureau, BaNQ (1966).

22 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

1890 dans le quartier Viauville (dans Maisonneuve), lorsque Charles-Théodore Viau, fondateur de la Biscuiterie Viau ltée, fait subdiviser trois terres sur sa propriété. La rue Viau est désignée officiellement sous ce nom en 1922. Elle est prolongée progressivement jusqu'à la fin des années 1960 (Ville de Montréal 1995). D'après les photographies aériennes consultées dans la photothèque de la Ville de Montréal (1930-2021), le secteur d'intervention Viau demeure agricole et traversé par le ruisseau du Pont-à-l'Avoine jusqu'en 1960. Il faut attendre 1961 avant que ne soient entrepris les travaux de prolongement nord du boulevard Viau et est de la rue Jean-Talon Est dans l'aire d'étude. Le bâtiment de l'ancien McDonald est construit à partir de 1973 (Photothèque de la Ville de Montréal, 1930-2021) et achève d'être construit en 1974 (Lavoie 2018). Il a été démoli en 2022-2023 dans le cadre des excavations préparatoires aux travaux de prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal.

3.5 État des connaissances en archéologie

Le corridor qui sera développé pour le prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal et ses environs immédiats ne recèle aucun site archéologique connu. Jusqu'à maintenant, les recherches se sont principalement concentrées sur les berges de l'île de Montréal et dans l'arrondissement historique de l'ancien village du Sault-au-Récollet (Arkéos inc. 2020, 63).

En périphérie rapprochée de la zone d'étude (plan 3.1), on dénombre trois sites archéologiques (BjFj-98, BjFj-122 et BjFj-219) et trois zones d'informations archéologiques (ZIA ; SACL, 2008d ; Ethnoscop, 2021 et 2001f). Le site le plus près se trouve à 1,9 km au sud-ouest et l'intervention la plus près a eu lieu à l'ouest dans le cadre des travaux du service rapide par bus (SRB) Pie-IX par la STM.

Le site archéologique BjFj-98 est situé dans le sous-sol d'une maison centenaire de la 7^{e} avenue, dans le quartier Rosemont. Lors des travaux d'excavation et de rénovation, on y a fait la découverte fortuite de la sépulture d'une femme datant de la période du Sylvicole supérieur ou au tout début de la période historique (Larocque 2000, 8). Cette découverte, qui remonte à 1996, avait d'abord été rapportée par les propriétaires au Service de police de la communauté urbaine de Montréal. Les ossements avaient été exhumés et remis au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale de la Sûreté du Québec, puis au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), qui a demandé une intervention archéologique. Deux perles en cuivre natif accompagnaient la défunte, qui avait été inhumée en position fœtale. Neuf sondages archéologiques manuels supplémentaires de 50 cm sur 50 cm ont été creusés dans le vide sanitaire en 1999. La collection, composée de 216 artéfacts, était notamment constituée de fragments de poterie sans décor (n=69), dont des rebuts de pâte, en plus d'objets associés aux activités domestiques de la maison actuelle. La position stratigraphique de ces objets n'était pas très révélatrice, et bien que les sols étaient nettement perturbés, un niveau de sol présentait des aspects d'occupation ancienne. Ce dernier était composé de limon sablonneux brun moyen à foncé, assez compact, pouvant être moucheté beige (Larocque 2000, 10).

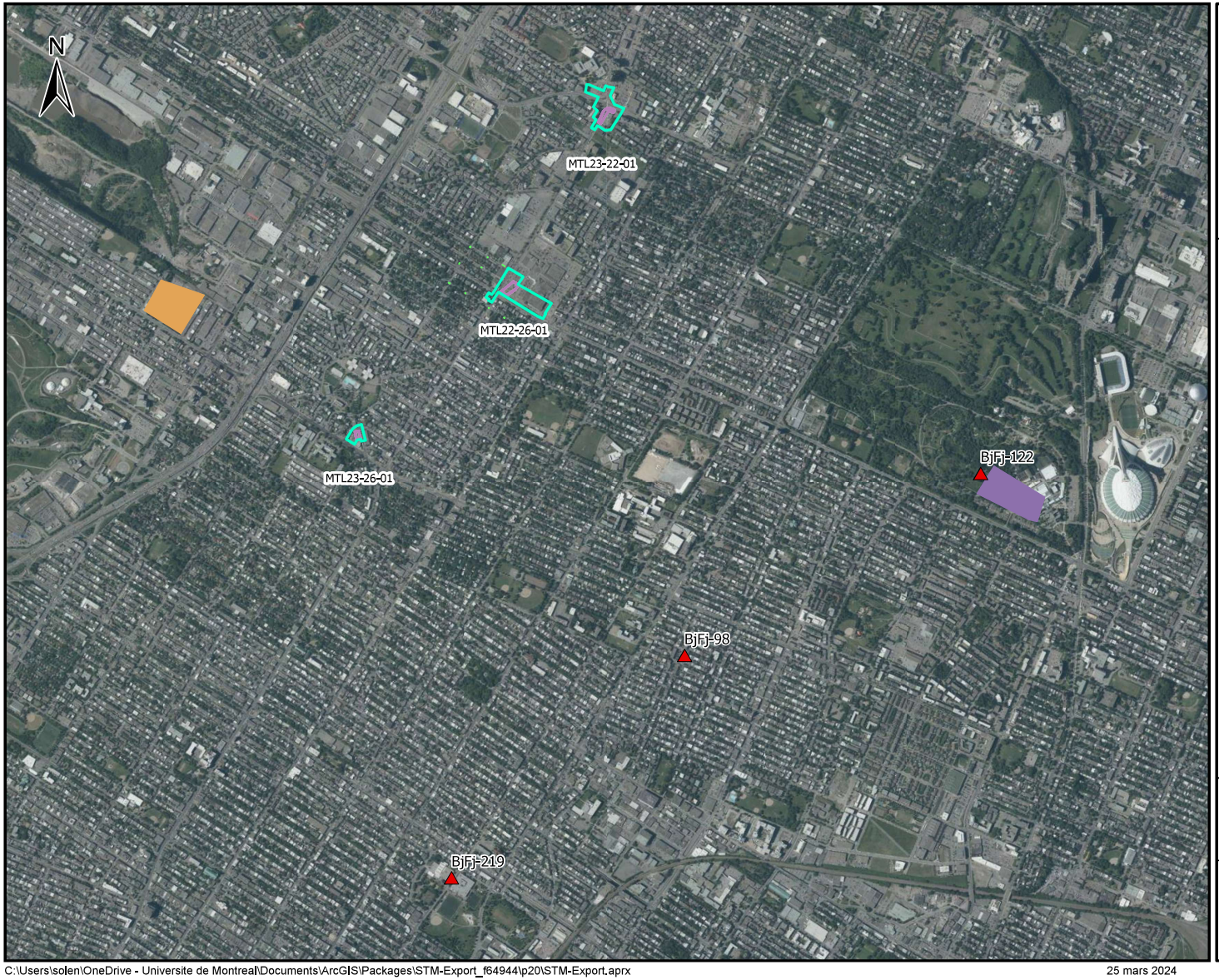
Le site archéologique BjFj-122 est situé dans les limites du Jardin botanique de Montréal à 3 km au sud de la zone d'étude, le long du boulevard Pie-IX. Entre 1887 et 1914, le terrain était le domaine des frères des Écoles chrétiennes. Ce domaine possédait plusieurs bâtiments, dont le couvent du Mont-de-La-Salle,

un imposant bâtiment qui surplombait la ville, et fut une institution accueillant de nombreux élèves et frères de la communauté (Ethnoscop inc. 2001, I). De plus, il y avait un bâtiment de ferme, plusieurs dépendances, une chapelle, un cimetière et des jardins. Les interventions archéologiques menées en 2001 ont permis la découverte des fondations de la ferme, d'une annexe et d'un bâtiment secondaire.

Un emplacement a été inventorié juste au nord de l'intersection de la rue Jarry et du boulevard Saint-Michel, à 960 m au nord-ouest de la zone d'étude (Société d'archéomatique Chronogramme-Lauverbec (SACL) 2008, 8). L'inventaire faisait suite à une étude qui avait révélé le potentiel d'y découvrir un ancien four à chaux, indiqué sur un plan de Fortification Surveys datant de 1867. Les plans anciens ont été superposés et l'étude polyphasée a permis de situer le four en plein centre du stationnement de l'usine actuelle. Un décapage mécanique a été réalisé par une mini-excavatrice et les niveaux mis à jour ont été caractérisés et échantillonnés, mais aucun vestige n'a été découvert durant cette intervention.

Enfin, un autre emplacement a permis d'obtenir des informations archéologiques sur le boulevard Pie-IX, à moins de 200 mètres du projet actuel (secteur Pie-IX). L'intervention s'est déroulée en 2020 dans les rues environnantes de l'intersection de la rue Jean-Talon et du boulevard Pie-IX, entre la 22^{e} et la 24^{e} Avenue et entre les rues Everett et Bélair (Ethnoscop inc. 2021a, 5). Ces travaux comprenaient la construction d'un tunnel piétonnier permettant l'accès à deux nouveaux édicules au centre du boulevard Pie-IX, de même que la modernisation des infrastructures municipales des rues avoisinantes. L'aire d'intervention, qui occupe une crête s'étendant depuis le mont Royal jusqu'au croisement entre l'autoroute Métropolitaine et le boulevard Lacordaire, présentait un potentiel archéologique préhistorique pouvant remonter jusqu'à la période Paléoindienne. L'aire d'étude présentait également un potentiel archéologique faible pour la période historique puisque le secteur était demeuré agricole jusqu'au milieu du 20^{e} siècle. Les interventions ont permis de localiser et de caractériser le sol naturel d'origine, ainsi que les labours, et quelques artéfacts datant du début du 20^{e} siècle ont été recueillis.

24 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 3.1

Sites et zones d'activités archéologiques (ZIA) à proximité de la zone d'intervention

Légende

- Aire d'étude
- Zone d'inventaire
- Sites archéologiques

Zones d'information archéologique

- Ethnoscop, 2001
- Ethnoscop, 2021
- SACL, 2008d

0 400 800 Mètres

1:20 000

PATRIMOINE EXPERTS

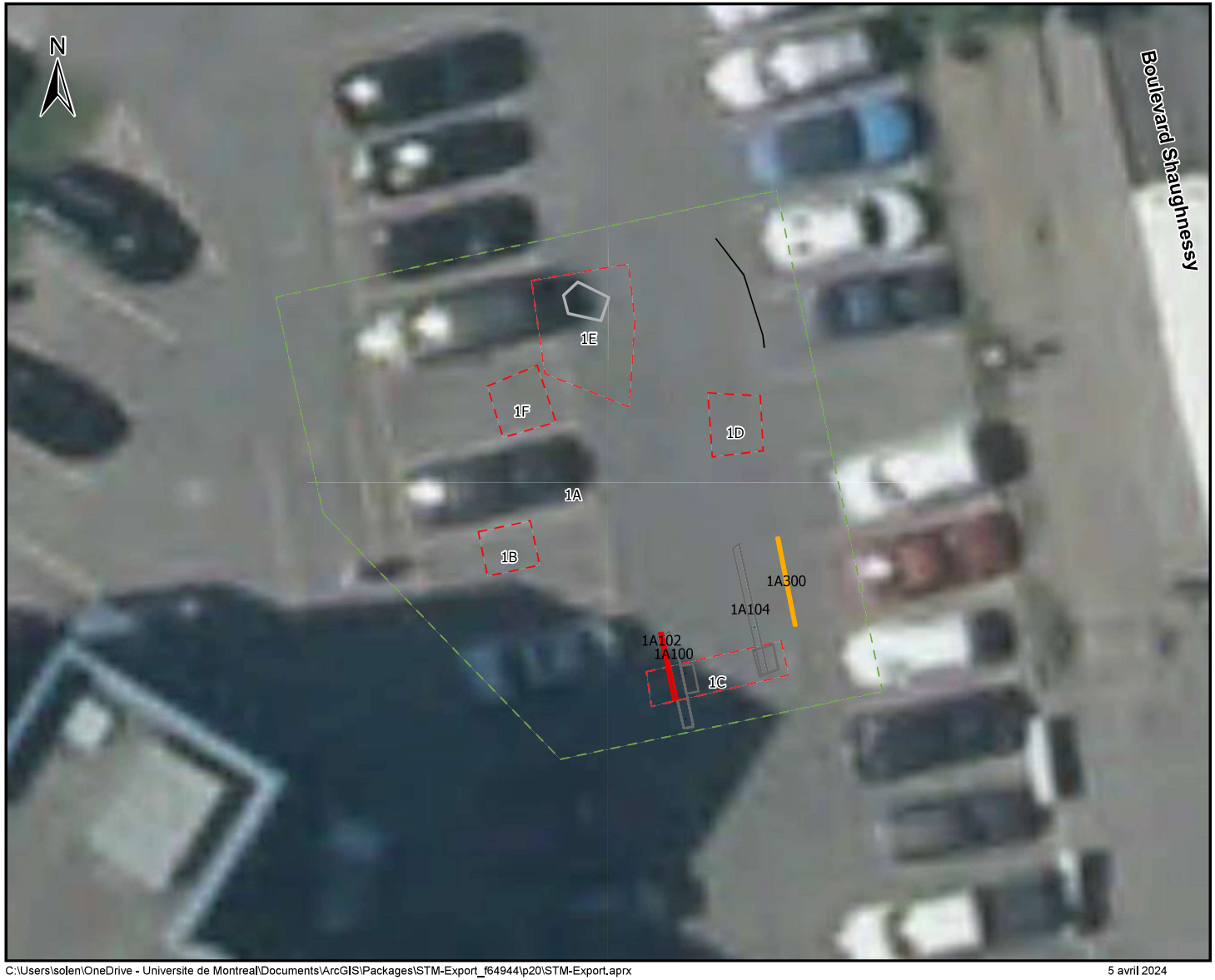
stm

Sources: STM,2020 et 2021
Ville de Montréal, Données ouvertes
Gouvernement du Québec

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

25 mars 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.1

Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux, secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

Opérations archéologiques
- Opération
- Sous-opération
- Stratigraphie

Vestiges archéologiques
- Pierre
- Terre cuite
- Béton
- Métal

0 2 4 Mètres

1:120

PATRIMOINE EXPERTS

stm

Sources: Patrimoine Experts, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

5 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Chapitre 4 : Présentation et analyse des résultats des interventions archéologiques

L'inventaire des secteurs Saint-Michel et Viau se sont déroulés en deux étapes distinctes au cours du mois de mai 2023. L'inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), qui portait sur une zone à potentiel euroquébécois du 20e siècle, a permis de documenter une partie des fondations d'un bâtiment d'entreposage érigé entre 1942 et 1947, rénové en 1963 par le retrait de la portion sud du bâtiment, puis éventuellement transformé en brasserie dans le dernier quart du 20e siècle et enfin démolie vers 2002. En plus de l'aire d'excavation mécanique (sous-opération 1A), une aire d'inventaire manuelle (sous-opération 1C) ainsi que quatre tranchées exploratoires (sous-opérations 1B, 1D, 1E et 1F) ont été implantées dans les limites de la zone d'inventaire (voir section 4.1). L'inventaire du secteur Viau (MTL23-22-01), qui portait sur une zone à potentiel autochtone ancien, n'a pas mis au jour d'éléments archéologiques. Au total, 6 tranchées d'inventaire, 25 sondages manuels et un sondage mécanique y ont été excavés (voir section 4.2).

4.1 Inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), opération 1

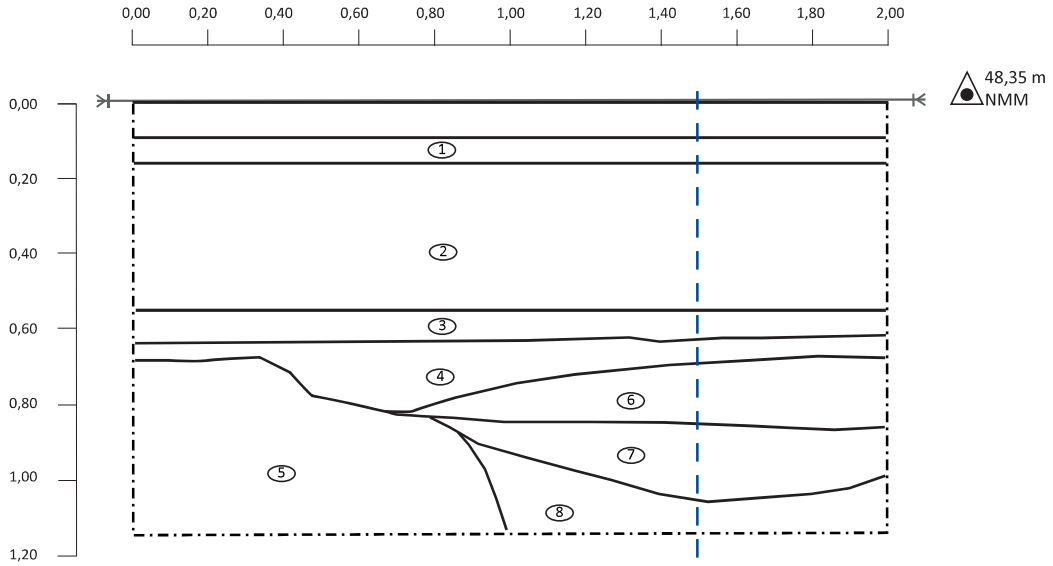
L'aire d'inventaire du secteur Saint-Michel mesure 15 m de côté, pour une superficie totale de 225 m^2 (plan 4.1). En surface, le stationnement formait une surface plane présentant une légère pente descendante vers le sud-est. Sous le niveau d'enrobé bitumineux et de gravier calcaire MG-20 d'une épaisseur de 20 cm (1A-couche 1, 1C-couche 1 et 1E1), la séquence stratigraphique se compose d'un mince dépôt de sable moyen beige à jaunâtre de 12 à 30 cm d'épaisseur (1A-couche 2, 1C-couche 2 et 1E2) qui servait de remblai de fondation au stationnement et qui a été mis en place vers 2002, soit après la démolition du bâtiment. Du côté de la sous-opération 1C et de la portion sud de l'aire d'inventaire, ce dépôt sablonneux surmonte un niveau de gravier concassé 0¾ servant de remblai de rehaussement au stationnement (1C-couche 3).

Un dépôt similaire, composé d'un mélange hétérogène de sable fin noirâtre (1A-couche 3) et de gravier calcaire a été observé au coin nord-est de l'aire d'excavation mécanique 1A (figures 4.1 et 4.2 ; photo 4.1). Ce dépôt, pourrait correspondre au niveau de circulation du chantier lors de la démolition du bâtiment

Figure 4.1
Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale du quart nord-est de l'opératon 1, sous-opérations 1D, 1E et 1F (montage des photos PA-TR23N06_0066 et 0067)..

Photo 4.1 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), coin de la paroi nord-est de la sous-opération 1A, de l'excavation mécanique (photo PA-TR23N06_0061).

Sous-opération 1A
paroi nord et est



Description des sols

1. MG-20, idem que 1E1
2. Sable du remblai de fondation 1E2
3. Mélange hétérogène de sable fin noirâtre (pulvar?) et de gravier calcaire, de granulométrie varié très compact.

   Int: Niveau de circulation de chantier ou ancienne surface de circulation (fin 20e siècle)
4. Limon sableux fin gris foncé moucheté orangé compact avec nombreux gravier et gravillons anguleux, dépression en paroi nord avec quelques fragments de béton.

   Int: Surface de l'ancien vide sanitaire du bâtiment principal (20e s.)
5. Limon sableux beige orangé compact, plutôt hétérogène avec quelques gravier et gravillons naturels.

   Int: Remblai de rehaussement issu du sol naturel remanié (début 20e s.)
6. Limon légèrement sableux beige brunâtre compact avec particules fines de briques rouges et de mortier et traces de gravillons d'origine naturelle.

   Int: Remblai de nivellement/rehaussement (début 20e s.)
7. Limon organique brun noirâtre plutôt compact sans inclusions apparentes.

   Int: Ancien labour agricole (19e/début 20e s.)
8. Limon sableux fin beige jaunâtre compact avec intrusions de matière organique et quelques gravillons.

   Int:Sol naturel stérile?

Secteur Saint-Michel
MTL23-26-01

Stratigraphie de la sous-opération 1A,
parois nord et est

Légende:

- NMM — Altitude
- 1 — Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Mortier et crépis
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Béton

0 1 m
1:20

Dessin: A. L. Rousselle Date: 26 mai 2023 Infographie: A. Perreault

Figure 4.2 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1A, parois nord et est

vers 2002 ou à un niveau de circulation extérieur. Dessous se trouve un autre dépôt sableux gris foncé moucheté orangé (1A-couche 4), comportant quelques fragments de béton, qui pourrait correspondre à la surface de l'ancien vide sanitaire du bâtiment principal ou à un niveau résultant de la démolition du bâtiment. Au coin nord-est de l'opération 1, les niveaux associés à la construction du bâtiment, surmontent deux remblais de nivellement ou de rehaussement, composés de sols naturels remaniés comportant des graviers et des gravillons (1A-couche 5) en plus de quelques inclusions de fines particules de briques rouges et de mortier (1A-couche 6), qui ont notamment comblé une dépression observée au long de la paroi nord de la sous-opération 1A. Ces remblais surmontent une couche de limon organique brun noirâtre (1A-couche 7) d'un peu moins d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur, correspondant à l'ancien labour agricole dont la mise en culture pourrait avoir débuté à partir du début du 18e siècle. Dessous, le sol naturel stérile (1A-couche 7) est composé de limon sableux fin beige jaunâtre compact avec intrusions de matière organique et quelques gravillons.

La sous-opération 1D (figure 4.3 ; photos 4.2 et 4.3), qui correspond à une tranchée exploratoire permet d'observer la poursuite vers le sud d'un dépôt hétérogène dont la base se maintient autour de 47,15 m et plonge sous les 46,75 m d'altitude NMM. Ce remblai de rehaussement (1D1) a été vraisemblablement mis en place vers la fin du 19e siècle ou dans la première moitié du 20e siècle à la suite du lotissement des terrains. Ce remblai comble une dépression assez profonde. Les données topographiques et les cartes anciennes montrent que le secteur Saint-Michel était traversé ou se situait aux abords de l'un des bras du ruisseau du Pont-à-l'Avoine (voir section 3.1). Ce remblai surmonte un dépôt sableux et graveleux sans inclusions anthropiques (1D2) qui semble correspond à un till fluvioglaciaire ou plus probablement selon l'hydrographie ancienne du secteur à un dépôt alluvial laissé par l'ancien cours d'eau.

Photo 4.2 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi nord de la sous-opération 1D (photo PATR23N06_0058).

30 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

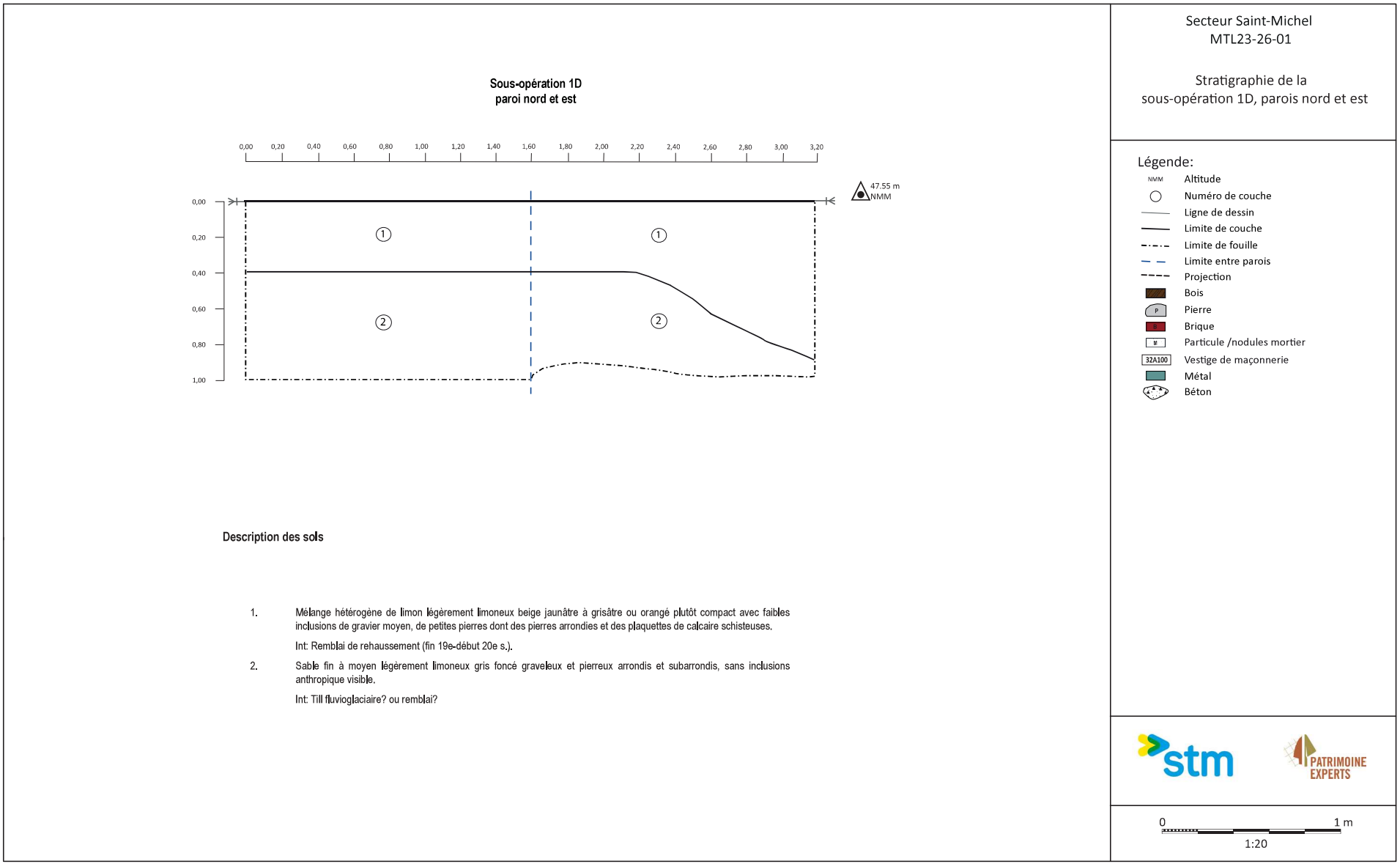


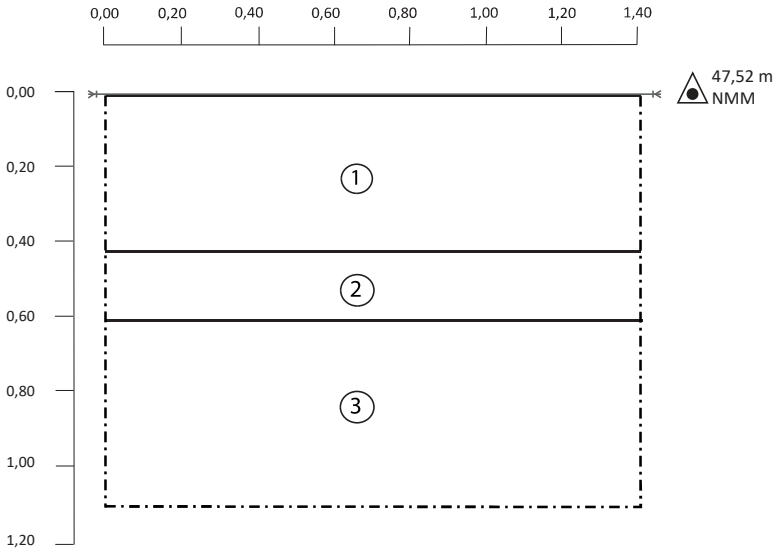
Figure 4.3 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1D, parois nord et est.

Photo 4.3 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi est de la sous-opération 1D (photo PA-TR23N06_0060).

Les portions centrale et ouest de la zone d'inventaire ont également permis d'observer des sols profondément remaniés, qui sont probablement issus de la démolition du bâtiment vers 2002. C'est le cas de la sous-opération 1B (figure 4.4 ; photo 4.4), qui a mis au jour un niveau de déblais de démolition très hétérogène observé entre 47,52 et 47,10 m d'altitude et qui comportait de nombreuses pierres calcaires, du gravier anguleux, des briques communes entières et de gros fragments de mortier, qui sont probablement issus de la démolition d'un bâtiment ou pourraient être associés à la construction de l'édicule de la station Saint-Michel. Ce niveau de démolition surmonte un niveau de gravier calcaire concassé entremêlé de fragments de béton de moins de 2 cm, pouvant correspondre à une surface aménagée pour de la machinerie. Dessous se trouve la poursuite du même dépôt (1B3) observé dans la sous-opération 1D (1D1), qui est interprété comme remblai de comblement de l'ancien lit ou des abords du ruisseau au cours du 20e siècle.

Les sous-opérations 1E et 1F ont également révélées des sols remaniés en profondeur par la démolition du bâtiment vers 2002 (figure 4.5 ; photo 4.5). Sous le remblai de fondation du stationnement (1E2) qui était en place lors des travaux, on retrouve à partir de 47,85 m d'altitude, un niveau d'enrobé bitumineux broyé (désigné par les travailleurs du chantier sous le terme de pulvar), qui pourrait correspondre à un ancien niveau de stationnement ou à une surface de circulation. Ce niveau surmonte une épaisse couche de déblais de démolition (1E4) comportant des fragments de tuyau de fonte, des pierres anguleuses (calcaire), des fragments de béton grossier et des briques communes entières (photo 4.6). Ce dépôt pourrait avoir été mis en place lors de la démolition du bâtiment vers 2002. Il surmonte une couche (1E5) de limon sableux beige jaunâtre compact comportant de nombreuses pierres arrondies à subarrondies qui semble à la poursuite du remblai de comblement de l'ancien cours d'eau ou de ses abords qui est observé dans les sous-opérations 1B et 1D (lots 1B3 et 1D1).

Sous-opération 1B,
paroi est



Description des sols

1. Limon brun moucheté beige compact avec nombreuses pierres calcaire et gravier anguleux, toiles de plastique, briques communes entières, gros fragment de mortier.

   Int: déblais de démolition - fin 20e siècle (1998)/remblai de rehaussement - début 21e siècle (2004)

2. Niveau de gravier calcaire concassé entremêlé avec des fragments de béton (moins de 2 cm).

   Int: Pulvar ou ancien niveau de circulation extérieur .

3. Limon sableux beige jaunâtre à limon argileux gris bleauté foncé, compact, avec gros gravier et cailloux subarrondis à subanguleux.

   Int: Remblai de rehaussement/comblement de l'ancien ruisseau vers la fin du 19e siècle.

Secteur Saint-Michel
MTL23-26-01

Croquis stratigraphique
de la sous-opération 1B,
paroi est

Légende:

- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Roc

0 1 m

1:20

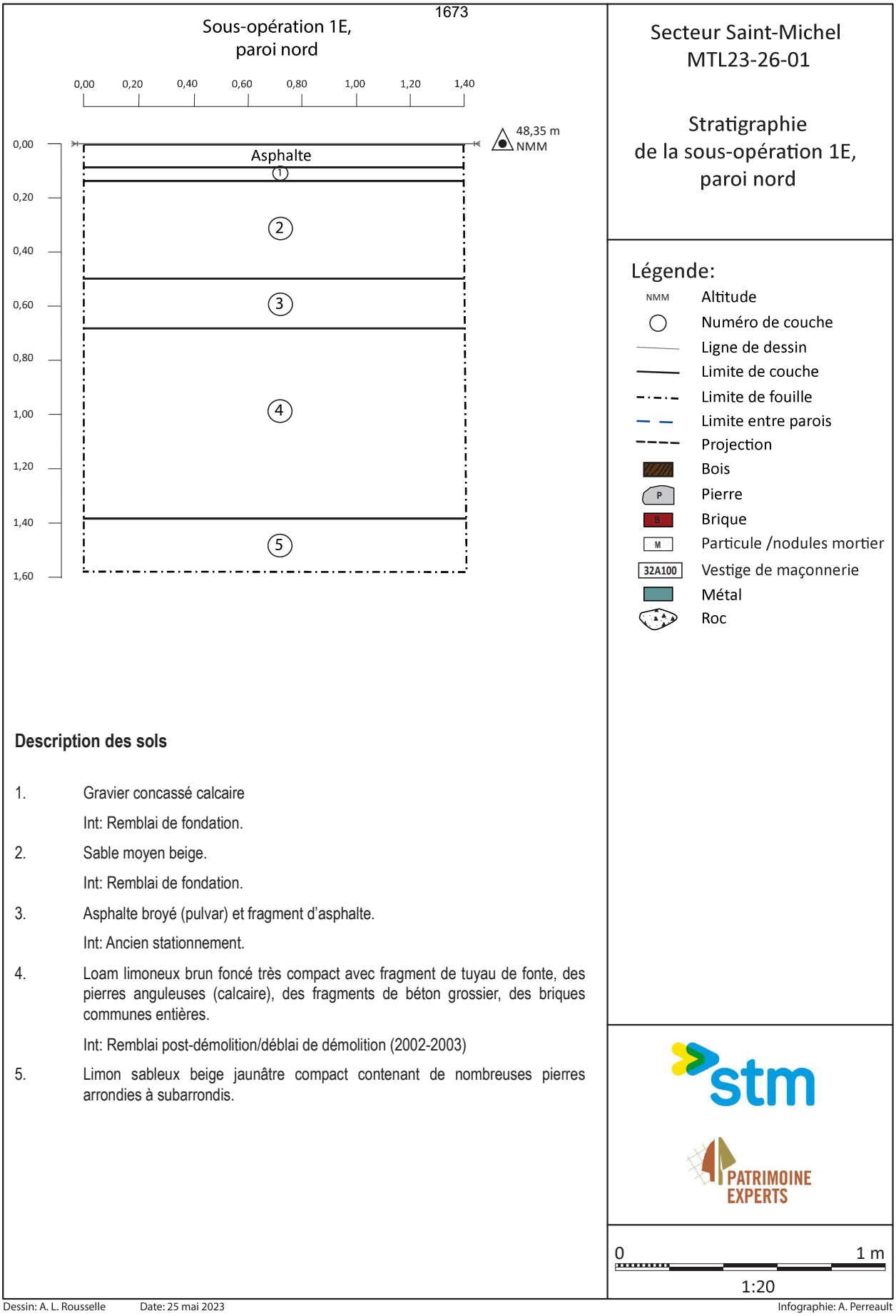
Dessin: A. L. Rousselle Date: 24 mai 2023 Infographie: A. Perreault

Figure 4.4 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1B, paroi est.

Photo 4.4 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi est de la sous-opération 1B (photo PA-TR23N06_0013).

Photo 4.5 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), paroi nord de la sous-opération 1E (photo PATR23N06_0063).

34 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.



Description des sols

1. Gravier concassé calcaire

   Int: Remblai de fondation.

2. Sable moyen beige.

   Int: Remblai de fondation.

3. Asphalte broyé (pulvar) et fragment d'asphalte.

   Int: Ancien stationnement.

4. Loam limoneux brun foncé très compact avec fragment de tuyau de fonte, des pierres anguleuses (calcaire), des fragments de béton grossier, des briques communes entières.

   Int: Remblai post-démolition/déblai de démolition (2002-2003)

5. Limon sableux beige jaunâtre compact contenant de nombreuses pierres arrondies à subarrondis.

Dessin: A. L. Rousselle Date: 25 mai 2023 Infographie: A. Perreault

Figure 4.5 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1E, paroi nord.

Photo 4.6 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), échantillon de matériaux de construction provenant de la démolition du bâtiment, récupérés dans le lot d'excavation mécanique 1A99 (photo PATR23N06_0097).

La portion sud de l'opération 1 et de l'aire d'excavation mécanique de la sous-opération 1A, a permis de dégager différents vestiges associés à une portion du bâtiment ayant été démoli en 1963, soit avant la démolition finale du bâtiment vers 2002. Comme la portion sud du bâtiment a été démoli à une période antérieure, les vestiges étaient encore en place au moment des travaux, puisqu'il était courant à l'époque de laisser les fondations en place lors d'une démolition. Un certain nombre d'artéfacts ont été récupérés lors de l'excavation mécanique (lot 1A99). Parmi lesquels se trouvent un fragment de brique à corps rouge portant l'inscription partielle « LAP(…) », probablement produites par la briqueterie La Prairie[1], des fragments de madriers de bois, un carreau en grès orangé brunâtre, en plus d'un écrou fileté et d'un crochet à extrémité recourbée vers le haut, qui devait servir de pièce de support à l'intérieur du bâtiment. Un billet d'identification en plastique blanc (photo 4.7), portant plusieurs inscriptions était adressé par l'entreprise Sherko Construction LTD, qui a été incorporée le 19 juillet 1979 et est inactive - fusionnée depuis le 31 juillet 1985 (Corporations Canada 2024). Cette compagnie de construction a ainsi commandé à une date inconnue (vraisemblablement entre 1979 et 1985) des pièces d'acier d'armature à l'entreprise d'acier AGF, qui existe depuis 1948 et est spécialisée dans la conception, la fabrication, la pose d'acier d'armature et post-tension (Institut d'acier d'armature du Québec 2018). Le projet de construction ou de rénovation, portant le numéro 00000969, semble avoir été réalisé pour le compte d'une pharmacie Uniprix. L'entreprise Uniprix inc. existe depuis 1977 (Wikipédia, 2024). Ce billet d'identification était attaché aux paquets d'armatures de l'entreprise d'acier AGF et pourrait être associé à une construction adjacente ou à la compagnie de transport (Michael's Cartage) qui occupait le bâtiment jusqu'en 1981.

---

1 https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=190928&type=bien

Photo 4.7 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), billet d'identification d'armatures de l'entreprise AGF récupéré lors de l'excavation mécanique dans le lot 1A99 (photo PATEX_0018).

Le lot 1A1 correspond au nettoyage manuel autour des vestiges de la sous-opération 1C, ce qui a permis de récupérer un certain nombre d'artéfacts dont une bonne partie provient vraisemblablement de la démolition de la portion sud du bâtiment en 1963. On compte des matériaux de construction, dont des fragments de carreaux de revêtement, incluant un carreau en grès orangé, un carreau en terre cuite fine blanche, possiblement pour une salle d'eau ainsi qu'un carreau en faïence moderne orné d'un décor sinusoïdal blanc bordé de beige et moucheté beige (photo 4.8 PATEX_0031). On retrouve également quatre clous tréfilés et deux fragments d'assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée, dont un fragment à décor moulé à motif céréalier sur le marli, un motif populaire à partir des années 1860 et au début du 20^{e} siècle (Labonté-Leclerc, dans Métreau 2016, 253). S'ajoute à cela un fragment de disjoncteur en plastique noir de type 1 pôle 15A 12/240V Sylvania QB115 (photos 4.9 et 4.10). Ce type de disjoncteur daterait environ du milieu du 20^{e} siècle.

Le lot 1A2 recoupe la limite nord des vestiges qui ont été documentés dans la sous-opération 1C. Ce lot a comblé le fossé de démolition des vestiges, qui ont probablement été retirés, lors des travaux de réfection du bâtiment en 1963 qui ont conduit à la démolition de la portion sud du bâtiment (plans 4.2 à 4.5). Ce lot a livré un assemblage similaire au lot 1A1 et inclut notamment des fragments d'une bouteille en verre de couleur vert clair de type « 7 Up », un fragment de carreau en grès orangé brunâtre, un fragment de carreau en faïence moderne, un petit fragment d'assiette en terre cuite fine blanche, un fragment épais en porcelaine commune d'une possible cuvette de toilette, trois clous tréfilés, dont un en aluminium ainsi qu'un fragment de tige de métal à section carrée (photo 4.11).

Photo 4.8 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragments de carreaux récupérés dans le lot 1A1 (photo PATEX_0031).

Photo 4.9 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragment de disjoncteur en plastique noir et métal retrouvé dans le lot 1A1 (PATEX_0027).

Photo 4.10 Disjoncteur Sylvania QB1151 pôle 15A 120-240V1, disponible en janvier 2024 sur le site de vent en ligne Amazon (photo tirée du site Amazon)

Photo 4.11 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), fragments de carreaux, de clous tréfilés et de bouteille et verre « 7up » récupérés dans le lot 1A2 (photo PATEX_0025).

Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.2

Superposition de la photographie aérienne de 1947 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

Opérations archéologiques
- Opération
- Sous-opération
- Stratigraphie

Vestiges archéologiques
- Pierre
- Terre cuite
- Béton
- Métal

0 10 20 Mètres

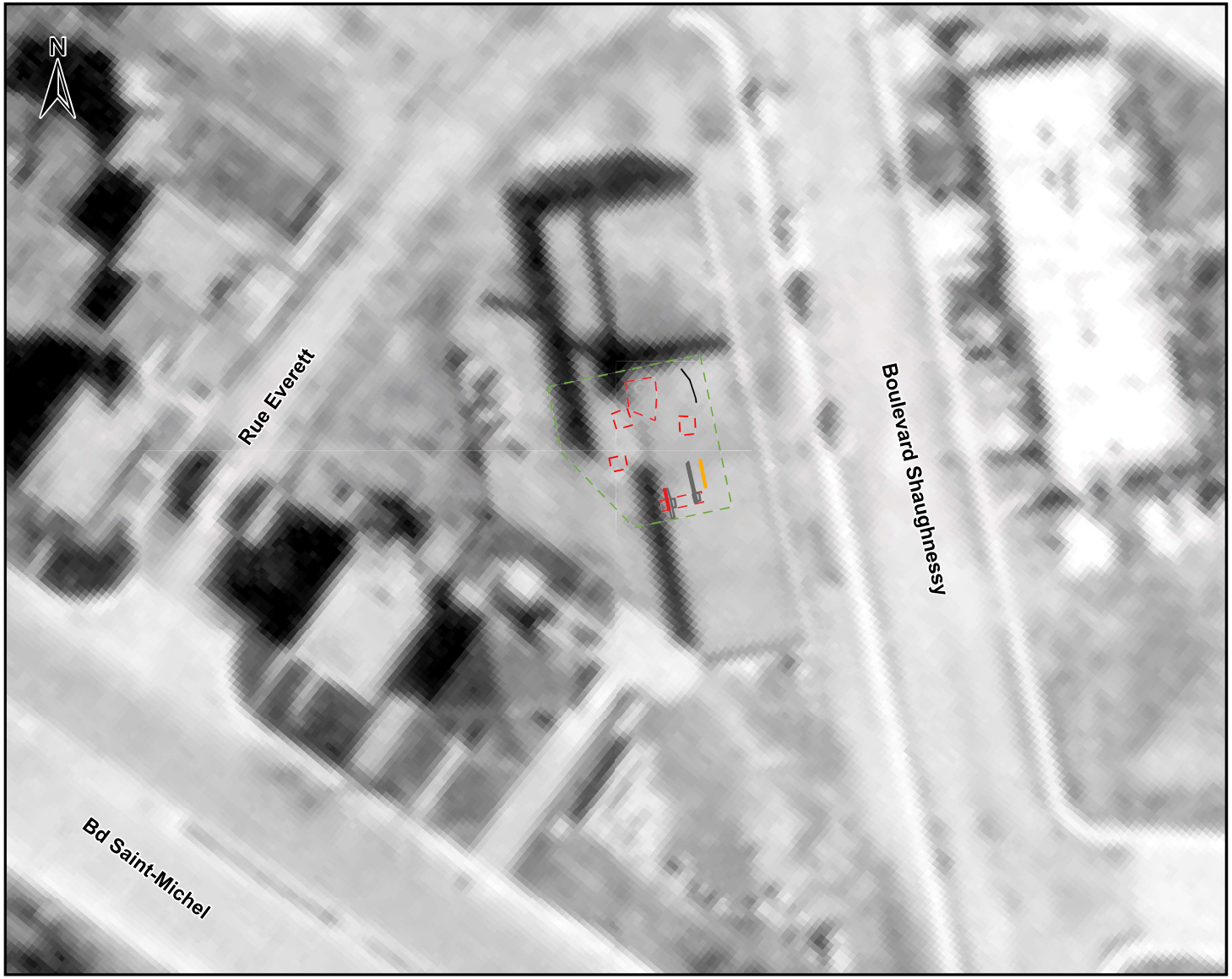
1:500

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Patrimoine Experts 2023
Photothèque de la Ville de Montréal 2024

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

4 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.3

Superposition de la photographie aérienne de 1956 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

Opérations archéologiques
- Opération
- Sous-opération
- Stratigraphie

Vestiges archéologiques
- Pierre
- Terre cuite
- Béton
- Métal

0 8 16 Mètres

1:400

PATRIMOINE EXPERTS

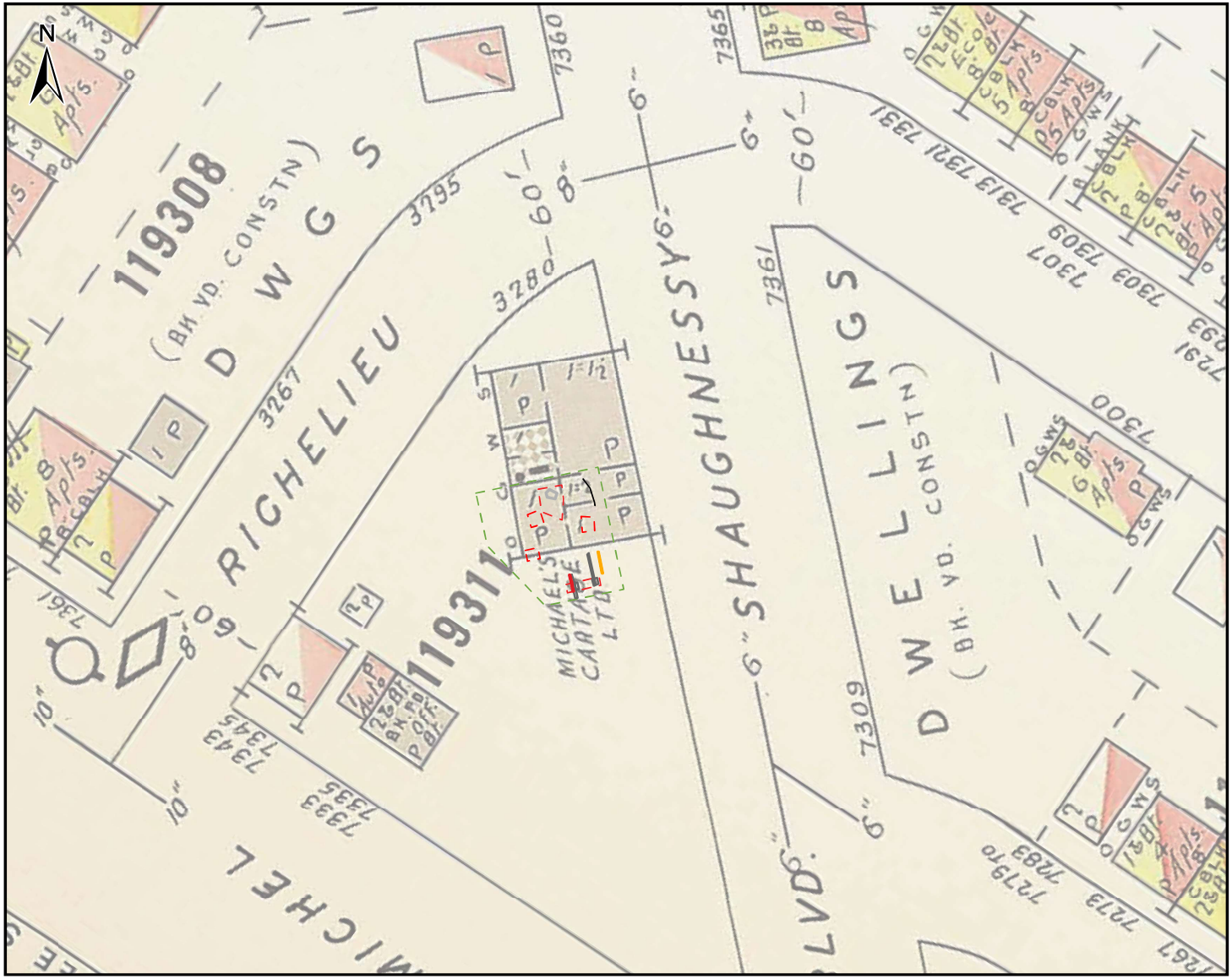
stm

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Patrimoine Experts 2023
Photothèque de la Ville de Montréal 2024

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

3 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.4

Superposition du plan d'assurance incendie de 1952 (1966) du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

Opérations archéologiques
- Opération
- Sous-opération
- Stratigraphie

Vestiges archéologiques
- Pierre
- Terre cuite
- Béton
- Métal

0 10 20 Mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

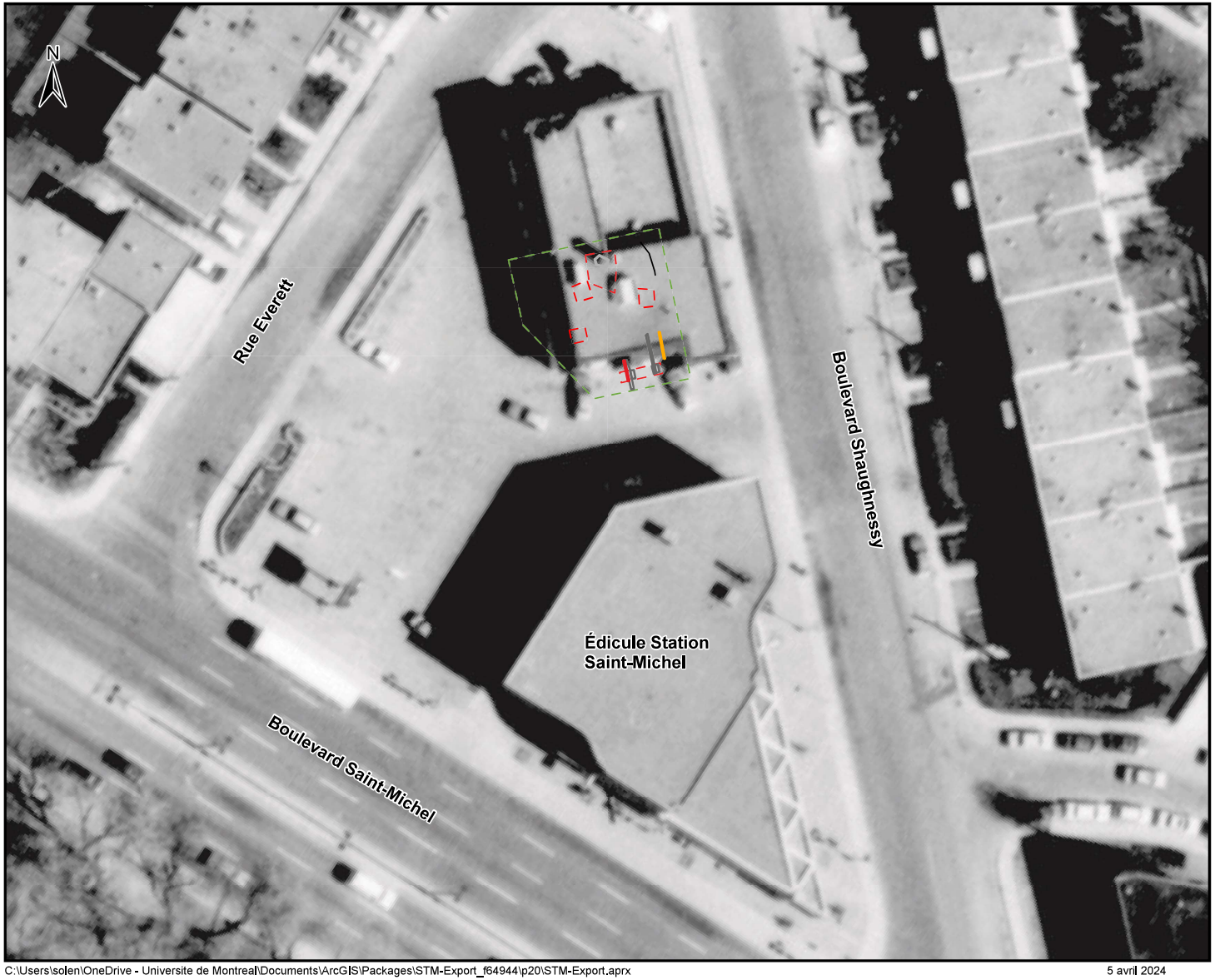
stm

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
BAnQ Numérique
Patrimoine Experts 2023

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

3 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.5

Superposition de la photographie aérienne de 1990 du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01)

Légende

Opérations archéologiques
- Opération
- Sous-opération
- Sondage
- Stratigraphie

Vestiges archéologiques
- Pierre
- Terre cuite
- Béton
- Métal

0 8 16 Mètres

1:400

PATRIMOINE EXPERTS

stm

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Patrimoine Experts 2023
Service d'imagerie du gouvernement du Québec

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

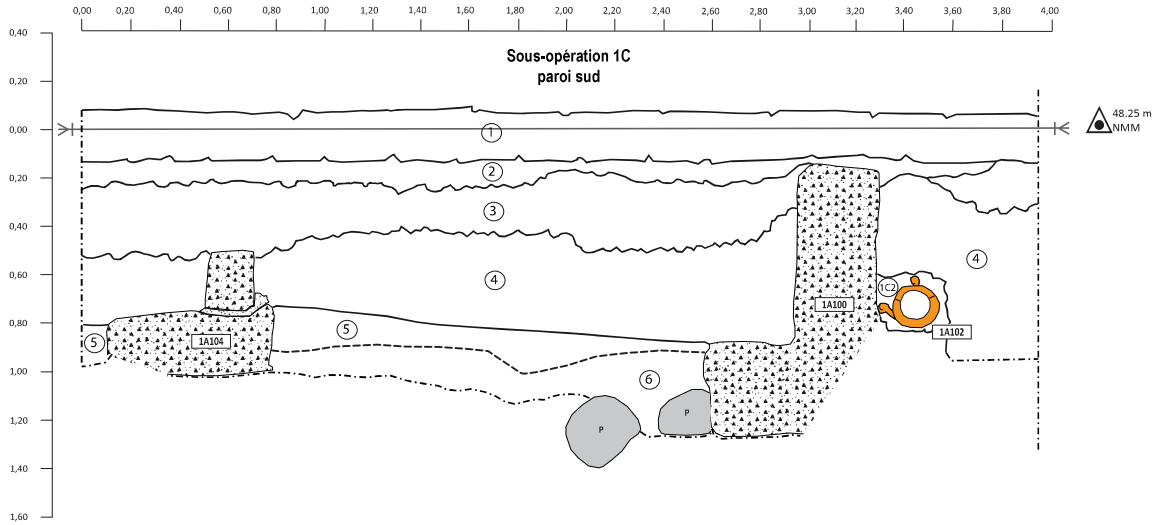
5 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

4.1.1 Sous-opération 1C

La sous-opération 1C correspond à une aire d'inventaire manuel de 4 m de longueur sur 1 m de largeur qui recoupe les vestiges 1A100, 1A102 et 1A104 (photo 4.12). Tel que décrit précédemment, les premiers dépôts documentés au long de la paroi sud (figure 4.6 ; photo 4.13 PATR23N06_0088, 4.14 PATR23N06_0091 et 4.15 PATR23N06_0092), sont associés à la mise en place du stationnement après la démolition d'une partie du bâtiment en 1963. Dessous se trouvent les vestiges de l'ancien bâtiment qui ont été dérasés assez profondément sous le niveau du vide sanitaire. La séquence sédimentaire se poursuit par un remblai de rehaussement (1C-couche 4, 1C1) vraisemblablement mis en place après la construction des semelles de fondation en béton des murs 1A100 et 1A104, lors des travaux de construction du bâtiment peu après 1942. Le remblai se compose de limon argileux beige jaunâtre légèrement grisâtre compact et comporte quelques inclusions naturelles de pierres, des petits fragments de briques de moins de 2 mm et des petits fragments de mortier. Un tesson de terre cuite fine blanche non décoré (1805-) a été récupéré dans ce remblai. Dessous, un remblai de nivellement (1C-couche 5 ; sommet du lot 1C3) composé de limon légèrement argileux gris bleuté foncé compact, avec plusieurs graviers plats (schisteux) serait associé au nivellement du terrain lors de la construction du bâtiment et du coulage des semelles de béton des murs 1A100 et 1A104 peu après 1942.

Photo 4.12 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale du quart sud-est de l'opération 1, des vestiges et de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0073).



Secteur Saint-Michel
MTL23-26-01

Stratigraphie de la sous-opération 1C, paroi sud

Légende:
- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Béton
- T — Terre cuite

Description des sols

1. Asphalte et lit de pose en gravier MG-20 compacté, très compact, gris bleuté.
2. Sable beige brunâtre et grains noirs assez grossier, compact et homogène, sans inclusion.
   Int: Nivellement pour le lit de pose de l'asphalte/remblai de fondation.
3. Gravier concassé 0 3/4 compact.
   Int: Remblai de rehaussement.
4. Limon argileux légèrement sableux beige brunâtre à grisâtre compact, avec quelques gravillons et gravier.
   Int: Remblai de rehaussement associé à la construction de l'annexe sous le niveau du vide sanitaire (début 20e siècle).
5. Limon légèrement argileux gris bleuté foncé compact, avec plusieurs graviers plats (schisteux).
   Int: Remblai de nivellement/lit de pose (début du 20e siècle)
6. Limon légèrement sableux gris foncé, compact avec pierres subanguleux à gravier grossier subarrondis, sans inclusions anthropique visible.
   Int: Remblai de rehaussement ou till fluvioglaciaire.

0 — 1 m
1:20

Dessin: T. Milmore & L. A. Duval Date: 25 mai 2023 Infographie: A. Perreault

Figure 4.6 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), stratigraphie de la sous-opération 1C, paroi sud

Photo 4.13 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion centrale de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0088).

Photo 4.14 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion est de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0091).

Photo 4.15 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), portion ouest de la paroi sud de la sous-opération 1C (photo PATR23N06_0092).

Le vestige 1A100 forme un mur de fondation en béton coffré doté d'un empattement (photo 4.16). Le mur, orienté nord-sud, a été documenté sur une longueur de 2,80 m et possède une largeur de 30 cm. Au moment de l'inventaire, il était tronqué au nord et se poursuivait du côté sud. L'empattement a une largeur de 68 cm, pour une hauteur de 35 cm et déborde de 25 cm du côté est (photo 4.17). Le vestige qui a été dérasé avait une hauteur totale de 1,26 m (en incluant la semelle) dans sa portion la mieux conservée. L'empreinte du coffrage montre qu'il était formé de planches de 16,6 à 17,4 cm de largeur disposées à l'horizontale. Le béton a une couleur gris pâle. Ce mur forme la fondation ouest de la portion sud du bâtiment d'entreposage construit après 1942, qui a été démoli en 1963 lors de travaux de rénovation. Il était bordé au long de son parement extérieur d'un drain de fondation.

Sept sections du drain de fondation en terre cuite commune (1A102, voir photo 4.18) ont été observées au long du parement ouest du mur de béton 1A100 (photo 4.19). Chaque section est constituée de tuyaux en terre cuite commune non-glaçurée à corps orangé. Les tuyaux sont placés bout à bout sans liant et semblent légèrement distanciés de quelques millimètres. La longueur d'une section est de 31 cm (12 po) et le diamètre extérieur est de 13 cm (5 po), pour une épaisseur de 2 mm (photo 4.20). Le sommet du drain passe du nord vers sud d'une altitude de 47,62 à 47,60 m NMM, ce qui tend à démontrer un écoulement général des eaux de drainage vers le sud. Le pourtour de la tranchée du drain est comblé de gravier calcaire concassé 0¾ (lot 1C2) sur une largeur et une hauteur de 20 cm. Le drain devait se poursuivre vers le nord, mais il a été tronqué lors de la démolition de la portion sud du bâtiment en 1963, tout comme le mur 1A100. Il se poursuivait vers le sud au-delà de la paroi. Ce type de tuyau de terre cuite de 12 pouces était utilisé comme drain de fondation dans la construction des bâtiments avant les années 1960 (Lesage Excavation 2021).

Le vestige 1A104 est formé d'une assise résiduelle de blocs de béton reposant sur une semelle aussi appelée empattement en béton (photo 4.21). Le vestige orienté nord-sud conservait une longueur de 4,20 m, sur une largeur de 21 cm et une hauteur résiduelle de 26 cm. La semelle de béton possède une largeur de 59 à 68 cm (environ 2 pi), une hauteur de 10 à 22 cm et est décentrée par rapport aux blocs de béton. La semelle déborde de 8 cm du parement ouest et de 30 cm du parement est (photo 4.22). Les blocs de béton de couleur gris blanchâtre sont composés d'un granulat de sable grossier et de mortier. Ils mesurent 40 cm de longueur, sur 21 cm de largeur et 20 cm de hauteur. Les blocs sont liés entre eux par un mortier de chaux blanchâtre aux joints baveux d'une épaisseur de 1,5 cm. L'extrémité nord du vestige a été tronquée et son sommet dérasé passe d'une altitude de 47,76 à 47,66 m NMM, du sud vers le nord. Ce mur devait servir de fondation à un mur de refend pouvant avoir servi de division à l'intérieur du bâtiment. Cette portion du bâtiment a été démolie en 1963, d'après les photographies aériennes (Géomatique Montréal 2024) et la cartographie ancienne du secteur (voir plans 4.2 à 4.5).

La conduite en fonte 1A300 (photo 4.23), d'un diamètre extérieur de 14 cm et intérieur de 12,5 cm (5 po), a été documentée sur une longueur résiduelle de 2,60 m. Orientée dans l'axe nord-sud, elle se compose de deux sections incomplètes de 1,50 m et de 1,10 m. Les deux sections de tuyaux sont dotées d'embouts élargis à collet simple qui s'emboîtent l'un dans l'autre. Le collet du tuyau a un diamètre extérieur de 18 cm. Ils devaient possiblement être soudés après leur emboîtement afin d'assurer l'étanchéité de la conduite ou maintenus à l'aide d'un collet de serrement n'ayant pas été identifié. Ce type de

Photo 4.16 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord des vestiges 1A100 et 1A102 (photo PATR23N06_0081).

Photo 4.17 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement est du vestige 1A100 et de la semelle débordante (photo PATR23N06_0083).

Photo 4.18 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord de la conduite de terre cuite commune 1A102 (photo PATR23N06_0084).

Photo 4.19 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement ouest du vestige 1A100 et de la conduite de terre cuite commune 1A102 (photo PATR23N06_0086).

Photo 4.20 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue de profil vers le sud des vestiges 1A100 et 1A102 (photo PATR23N06_0096).

Photo 4.21 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le nord du vestige 1A104 (photo PATR23N06_0077).

Photo 4.22 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), parement ouest du vestige 1A104 (photo PA-TR23N06_0079).

Photo 4.23 Secteur Saint-Michel (MTL23-26-01), vue générale vers le sud-ouest du vestige 1A104 et de la conduite de fonte 1A300 (extrait de la photo PA-TR23N06_0023).

conduite permet généralement de transporter de l'eau sous pression. Il devait se connecter à l'aqueduc et servait vraisemblablement à l'alimentation en eau du bâtiment. Des pièces de bois étaient disposées sous la conduite afin d'offrir un support stable. L'une des pièces de bois, mesurant 20 cm de longueur, a été observée juste au sud du tuyau, dans le prolongement présumé de la conduite.

Tout au fond de la paroi sud de la sous-opération 1C, à partir d'une altitude moyenne de 47,35 m, se trouve, un dépôt de limon légèrement sableux gris foncé, compact avec pierres subanguleuses à gravier grossier subarrondi, sans inclusions anthropiques visibles (1C- couche 6 ; 1C3). Cette couche de sol plutôt homogène pourrait correspondre à un remblai de rehaussement ou au sol naturel stérile.

4.2 Inventaire du secteur Viau (MTL23-22-01), opération 1

L'aire expertisée du secteur d'intervention Viau a une superficie de 1674,75 m^2. Afin de vérifier le potentiel autochtone ancien, six tranchées d'inventaire espacées aux 10 m ont été excavées mécaniquement à l'intérieur desquelles un total de 25 sondages manuels, en plus d'un sondage mécanique ont été effectués (plan 4.6 ; photo 4.24).

Des remblais associés au rehaussement du terrain, au creusement suivi du comblement des tranchées de services, à la construction du restaurant McDonald's et à l'aménagement du stationnement surmontent et tronquent les couches de sol naturel selon les espaces inventoriés. La stratigraphie générale du secteur présente d'abord la couche d'enrobé bitumineux de l'ancien stationnement du restaurant McDonald's qui surmonte un mélange hétérogène de sols et de fragments de pierre constitués des déblais des travaux de construction du restaurant en 1973-1974. Le roc étant peu profond dans le périmètre des travaux, il a été fragmenté lors de la construction du restaurant, ce qui a laissé par endroits un remblai d'épaisseur variable comportant de fortes inclusions de calcaires anguleux de granulométrie variée, allant du gravier au bloc. Ce remblai, recouvre l'ancien sol agricole, ce qui confirme la présence du niveau de l'ancien champ (plan 4.7) qui occupait le terrain, jusqu'au cours années 1960-1970, sous les dépôts récents.

Photo 4.24 Secteur Viau (MTL23-22-01), vue générale vers le nord de la tranchée 4 lors de l'excavation des sondages manuels (photo PATR23N07_0002).

Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.6

Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux secteur Viau (MTL23-22-01)

Légende

Zone d'inventaire

Opérations archéologiques

Sous-opération

Sondage

Vestiges archéologiques

Métal

0 6 12 Mètres

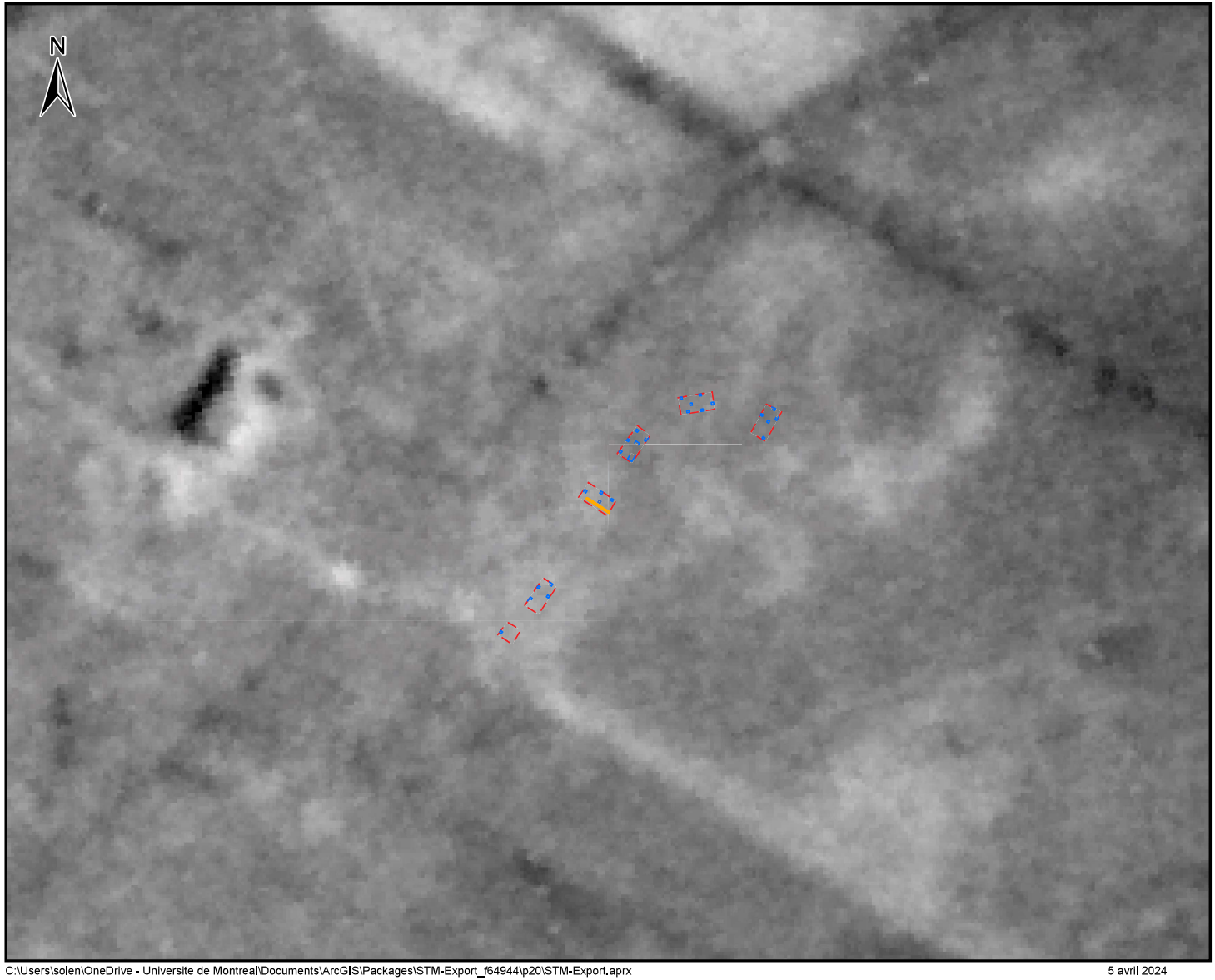
1:300

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Patrimoine Experts 2023
Service d'imagerie du gouvernement du Québec

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

5 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Prolongement de la ligne bleue STM

Plan 4.7

Superposition de la photographie aérienne de 1930 du secteur Viau (MTL23-22-01)

Légende

Opérations archéologiques

- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Métal

0 20 40 Mètres

1:1 000

PATRIMOINE EXPERTS

stm

Sources: STM, 2020, 2021, 2022, 2023
Patrimoine Experts 2023
Photothèque de la Ville de Montréal 2024

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\STM-Export_f64944\p20\STM-Export.aprx

5 avril 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

52 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau..

Le profil de l'ancien sol agricole varie entre des altitudes de 44,87 à 45,20 m NMM et montre un pendage général vers le nord géographique (nord-est montréalais), soit en direction de l'ancien ruisseau du Pont-à-l'Avoine. Selon les tranchées l'altitude varie entre 45,20 m (T1, S23), 44,87 m (T2, S19), 44,98 m (T3, S14), 44,96 m (T4, S1), 45,07 m (T5, S14) et 45,00 m (T6, S9). L'horizon de sol agricole surmonte les sols naturels qui se composent d'un sol argileux d'aspect foncé, pouvant être intercalé par un sol de limon sableux, qui résulte d'une déposition alluviale sur une déposition marine lors des événements de l'holocène qui se sont produits après la déglaciation et la mise en place de l'ancien cours d'eau du Pont-à-l'Avoine. Le roc en place ou effrité en calcaire gris (photo 4.x PATR23N07_0006) a été atteint dans l'ensemble des sondages, à l'exception du sondage S21 de la tranchée T1, où il s'interrompt dans une couche de sol naturel stérile.

Photo 4.25 Secteur Viau (MTL23-22-01) vue vers l'est de la roche mère au fond du sondage 2 de la tranchée 4 (photo 4.x PATR23N07_0006).

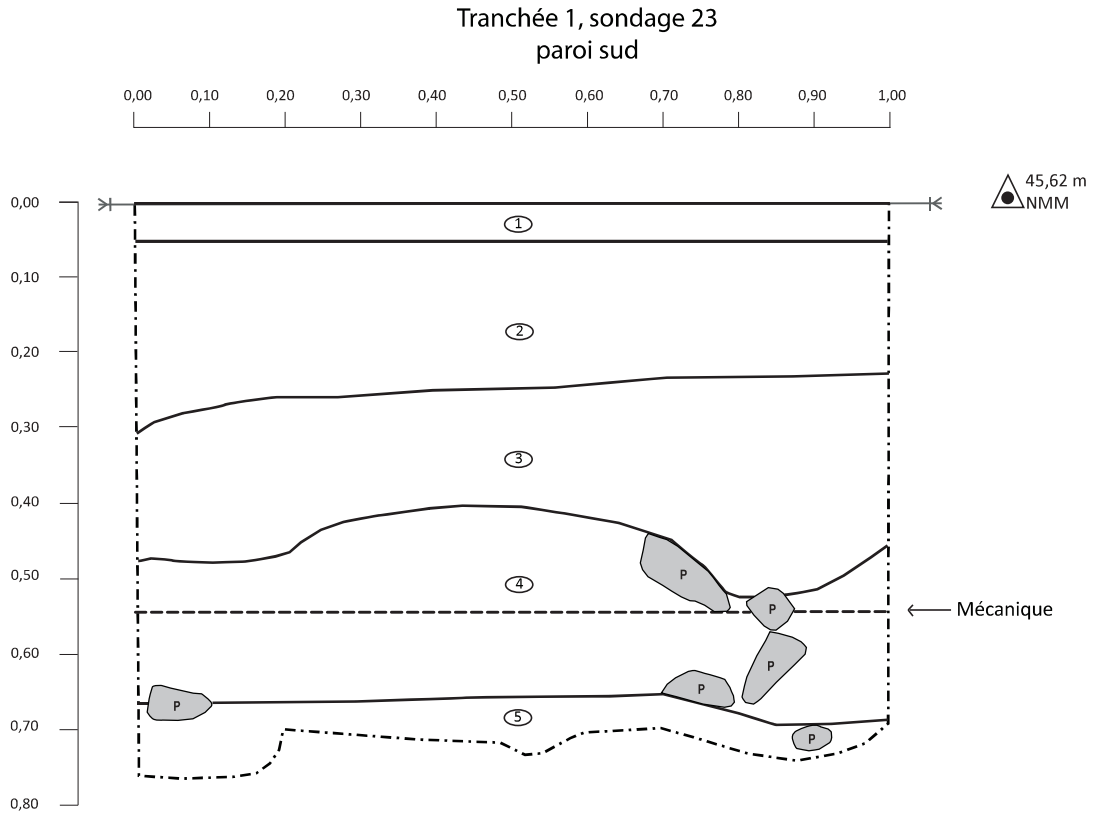
4.2.1 Tranchée 1

La tranchée T1 mesure 4 m sur 8 m. Elle est orientée est-ouest[2], sa surface passe d'une altitude de 45,63 m à l'est à 45,49 m à l'ouest. Elle a fait l'objet de cinq sondages manuels (S21 à S24) et a été excavée sur une profondeur maximale de 1,15 m.

2 Orientation par rapport au nord montréalais basé sur l'axe du boulevard Saint-Laurent.

Le profil stratigraphique (figure 4.7 ; photo 4.26) se compose d'abord d'une couche d'enrobé bitumineux de 5 à 10 cm d'épaisseur qui surmonte un niveau de gravier concassé d'une trentaine de centimètres d'épaisseur servant de remblai de rehaussement et de nivellement au stationnement. Dessous, on retrouve selon les sondages, des remblais composés d'un mélange hétérogène de sols limono-sableux de couleur grise et contenant plusieurs pierres dans le cas du sondage S21 ou composé de sable brun pâle fin moyennement meuble, contenant des fragments de tuyaux de grès, du mortier ainsi que des morceaux d'asphalte et un peu de fragments de terre cuite fine blanche dans le cas du sondage S23 (photos 4.27 et 4.28). Ce dernier remblai, qui semble associé à la démolition d'une ancienne conduite électrique en grès, surmonte une couche dont la composition varie entre le loam et le limon argileux et la coloration passe du gris-brun au brun foncé, de moyenne compacité et comporte quelques inclusions de pierres de 5 à 20 cm. Cette couche correspond à l'ancien labour agricole. Elle surmonte une couche d'argile sablonneuse brun-beige compacte comportant des inclusions de pierres sédimentaires plates de 5 à 40 cm. Cette couche de sol naturel, qui recouvre le roc en place, est probablement issue d'une déposition lacustre ou marine, suivie d'une déposition fluviale.

Photo 4.26
Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 1, sondage 23, paroi sud (photo PA-TR23N07_0056).



Description des sols

1. Asphalte
2. Gravier concassé compacté, matrice de poussière de roche et sable très fin, très compact.
3. Sable brun pâle fin, moyennement meuble, nombreuses inclusions de tuyaux de grès et mortier avec morceaux d'asphalte et occasionnellement de la TCFB.
4. Loam gris-brun foncé, moyennement compact, présence de pierres (5-20 cm)
5. Argile sablonneuse brun-beige compacte, présence de pierres sédimentaires plates (5-40 cm).

Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie de la tranchée 1, sondage 23, paroi sud

Légende:

- NMM — Altitude
- 1 — Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Mortier et crépis
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Béton

0 50 cm

Ech. 1/10

Dessin: A. L. Rousselle Date: 17 mai 2023

Infographie: A. Perreault

Figure 4.7 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée1, sondage 23, paroi sud

Photo 4.27 Secteur Viau (MTL23-22-01), fragments d'une conduite électrique de grès provenant du sondage S23 de la tranchée T1 (PATEX_0039).

Photo 4.28 Secteur Viau (MTL23-22-01), artéfacts retrouvés dans le sondage S23 de la tranchée T1 (PATEX_0042).

4.2.2 Tranchée 2

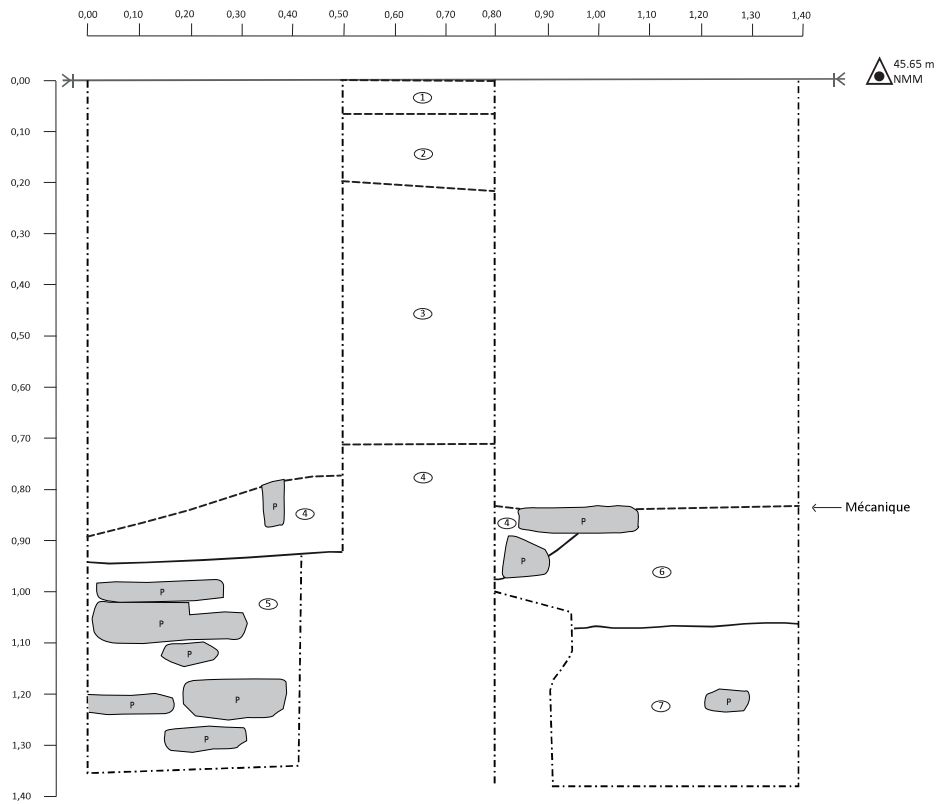
La tranchée T2 mesure 4 m sur 8 m. Elle est orientée NO-SE. Sa surface passe d'une altitude de 45,65 m au nord-est à 45,61 m au sud-ouest. Elle a été excavée sur une profondeur maximale de 1,40 m et a fait l'objet de six sondages manuels (S15 à S20).

Le profil stratigraphique (figure 4.8 ; photos 4.29 et 4.30) se compose de l'asphalte et de son lit de pose en gravier gris (couches 1 et 2), qui surmonte un remblai d'une cinquantaine de centimètres de profondeur contenant de fortes proportions de pierres qui proviennent de la fragmentation du roc lors de la construction du restaurant McDonald's ou d'un autre bâtiment à proximité incluant la mise en place des tranchées de l'aqueduc et de l'égout sanitaire (couche 3). Le remblai a servi à rehausser le terrain, préalablement à l'aménagement du stationnement. Ce dépôt surmonte une couche de loam argileux ou sableux noirâtre contenant un peu de pierre (couche 4). Il s'agirait de l'ancien labour agricole. Dessous, on retrouve une couche d'argile beige jaunâtre dorée comportant des lentilles grises et noires qui comblent les interstices dans le roc ou devient plus foncé en profondeur (couches 5, 6 et 7). Il s'agit d'un sol naturel non remanié.

Photo 4.29 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 2, sondage 19, paroi nord-est (photo PATR23N07_0046)..

Photo 4.30 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 2, sondage 19, paroi sud-est (photo PATR23N07_0047).

Tranchée 2, sondage 19
paroi nord-est et sud-est



Description des sols

1. Asphalte.
2. Pierre concassée compactée grise.
3. Limon sabloneux gris marbré orange inclusion de pierres (2-35 cm).
4. Loam brun-gris foncé marbré de gris et orange, contient pierres (5-10 cm).
5. Couche de pierres sédimentaires successives (5-30 cm) fragmentées, matrice argileuse meuble.
6. Argile limoneuse orange, peu de pierres, meuble.
7. Argile limoneuse grise, meuble.

Le sondage se termine sur le roc.

Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie de la tranchée 2, sondage 19, paroi nord-est et sud-est

Légende:

- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Béton

0 50 cm
Ech. 1/10

Dessin: T. Millmore & L. A. Duval Date: 25 mai 2023

Infographie: A. Perreault

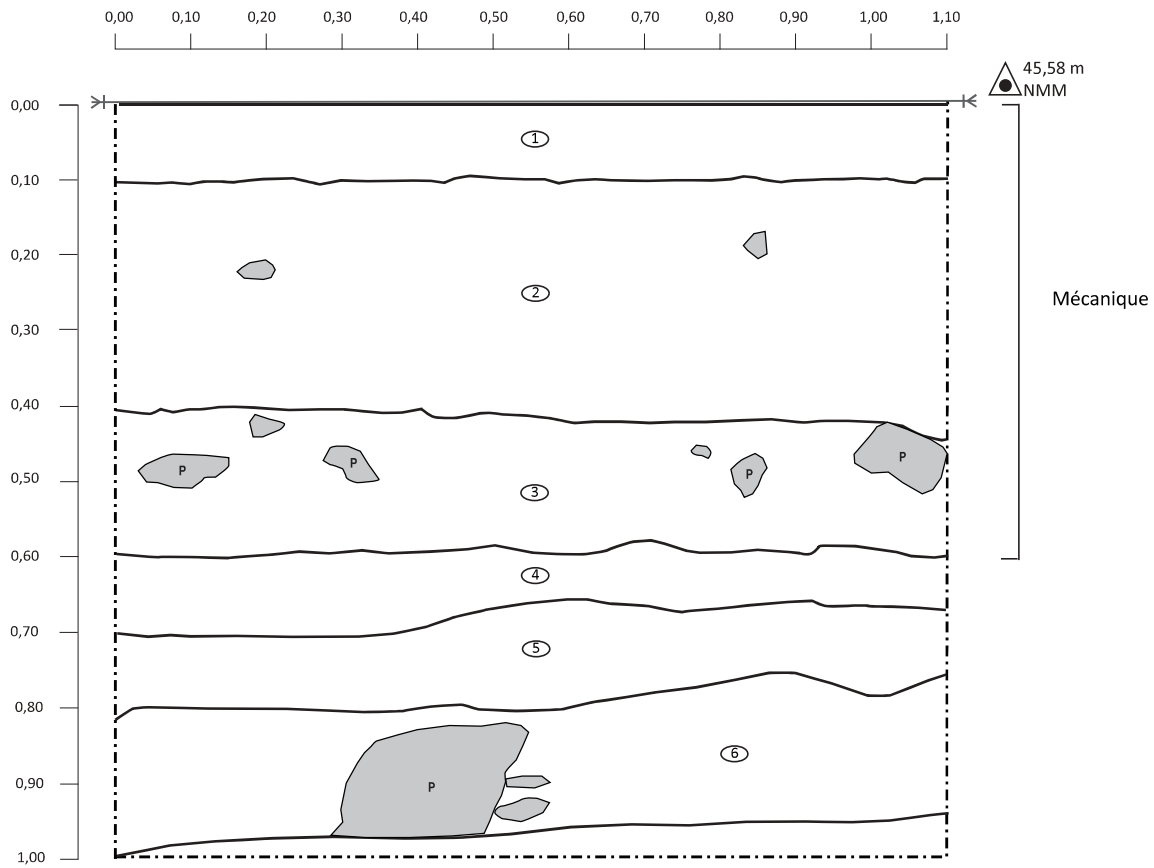
Figure 4.8 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 2, sondage 19, paroi nord-est et sud-est.

4.2.3 Tranchée 3

La tranchée T3 mesure 4 m sur 8 m. Elle est orientée est-ouest. Sa surface passe d'une altitude de 45,62 m au coin nord-est à 45,52 m au coin sud-ouest. Elle a été excavée sur une profondeur maximale de 1,00 m. Elle a fait l'objet de cinq sondages manuels (S10 à S14) et d'un sondage exploratoire mécanique (non numéroté). Les dépôts de la portion supérieure du profil stratigraphique (couches 1 à 3) sont similaires à ceux des autres tranchées adjacentes. Ils témoignent de la construction du restaurant McDonald's, du rehaussement du terrain et de la mise en place du stationnement (figure 4.9 ; photo 4.31). La couche agricole (couche 4) se décrit comme une argile limoneuse brun noirâtre contenant des gravillons gris et beige. Le sol naturel sous-jacent qui se compose d'une matrice argileuse jaunâtre est plus sableux dans sa partie supérieure (couche 5) et comporte des inclusions de gravillons et de petites pierres subanguleuses et subarrondies. Le sol devient plus compact et grisâtre en profondeur (couche 6), à l'approche du roc en place. Les colorations des sols naturels peuvent découler d'expositions différentes à l'oxygène qui causent l'oxydation du fer naturellement présent dans les sédiments et peuvent lui donner une coloration rouille. Les sols plus foncés se sont donc déposés dans des conditions anoxiques, probablement au fond d'un plan d'eau profond et calme. Les argiles qui ont une granulométrie très fine sont transportées par les cours d'eau et restent plus longtemps en suspension que les sables et limons ne se précipitent généralement qu'au fond des mers, dans des eaux calmes ou dans des zones de faible courant.

Photo 4.31 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 3, sondage 14, paroi sud (photo PA-TR23N07_0033).

Tranchée 3, sondage 14
paroi sud



Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie de la tranchée 3,
sondage 14, paroi sud

Légende:

- NMM — Altitude
- 1 — Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Mortier et crépis
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Béton

Description des sols

1. Couche d'asphalte gris pâle très compacte homogène
2. Lit de pose de l'asphalte, gravier gris pâle compact hétérogène. Aggloméré de limon sableux gris pâle et de poussière, les pièrres mesurent entre 3 et 5 cm, anguleuses et subanguleuses.
3. Limon sableux compact brun foncé homogène. Contient des pierres anguleuses et subanguleuses taillées entre 3 et 7 cm.
4. Argile limoneux brun noirâtre orangé compact. Contient des gravillons gris et beige : homogène.
5. Argile sableux brun beige foncé marbré de brun noirâtre compact, homogène. Contient des inclusions de gravillons et de petites pierres (2 cm) subanguleuses et subarrondies
6. Argile brun foncé compacte. Contient des pierres subanguleuses 4-10 cm et des gravillons rougeâtre, gris et beige.

0 — 50 cm
Ech. 1/10

Dessin: L. A. Duval Date: 15 mai 2023 Infographie: T. Milmore

Figure 4.9 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 3, sondage 14, paroi sud.

4.2.4 Tranchée 4

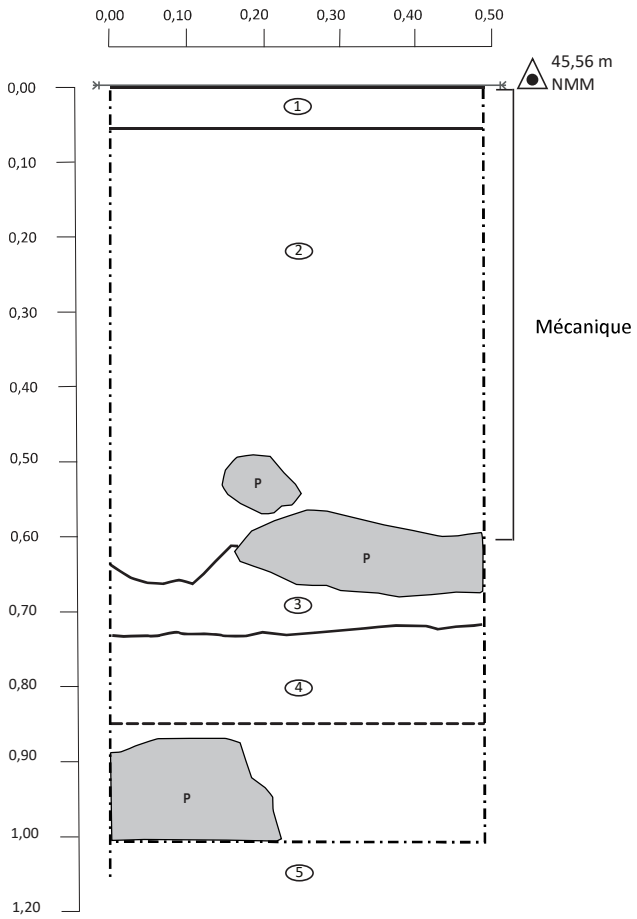
La tranchée T4 mesure 4 m sur 8 m. Elle est orientée nord-sud. Sa surface passe d'une altitude de 45,60 m au coin nord-ouest à 45,47 m au coin sud-est. Elle a été excavée sur une profondeur maximale de 1,00 m. Elle a fait l'objet de quatre sondages manuels (S1 à S4). Une conduite de gaz en fonte traversait de façon longitudinale la portion sud de la tranchée, ce qui limitait l'espace non remanié accessible aux sondages manuels.

Le profil stratigraphique de la tranchée 4 est similaire autres tranchées adjacentes, à la différence que les couches 2 et 3 des autres tranchées sont regroupées en une seule couche (couche 2) pour le profil stratigraphique de la paroi nord du sondage 1 (figure 4.10 ; photo 4.32). Ces dépôts correspondent au re-haussement, puis au nivellement préalable à la mise en place de l'enrobé bitumineux du stationnement du restaurant McDonald's. Dessous, l'ancien labour agricole (couche 3) semble avoir été partiellement tronqué au sommet. On retrouve en dessous un sol naturel argileux (couche 4) contenant de faibles inclusions de gravillons et de pierres subanguleuses. Le roc en calcaire gris est atteint à une profondeur d'un mètre, soit de 44,56 m d'altitude NMM.

Photo 4.32 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 4, sondage 1, paroi nord (photo PATR23N07_0007).

1700

Tranchée 4,
sondage 1, paroi nord



Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie
de la tranchée 4,
sondage 1, paroi nord

Légende:

- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Roc

Description des sols

1. Couche d'asphalte.
2. Gravier compact sableux gris. Contient des inclusions de pierres anguleuses et subanguleuses.
3. Limon argileux compact, brun noirâtre marbré de brun cuivré. Contient de petites pastilles d'argile brun foncé orangé.
4. Argile très compacte brun orangé et brun grisâtre, l'interface entre les deux couleurs est indiquée par un pointillé sur le dessin. Contient de faible inclusions de gravillons et de pierres subanguleuses.
5. Fin de fouille, plaque continue de pierre calcaire grise, très compacte. Pas d'inclusion.

0 — 50 cm

Ech. 1/10

Dessin: L.A. Duval Date: 12 mai 2023 Infographie: A. Perreault

Figure 4.10 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 4, sondage 1, paroi nord

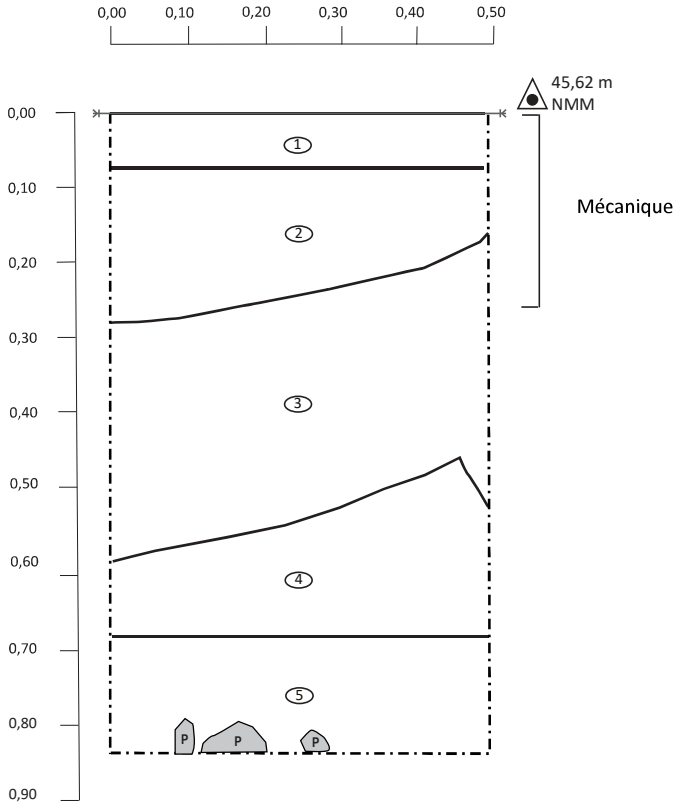
4.2.5 Tranchée 5

La tranchée T5 mesure 4 m sur 8 m. Elle est orientée est-ouest. Sa surface passe d'une altitude de 45,65 m à l'ouest à 45,57 m à l'est. Elle a été excavée sur une profondeur maximale de 0,85 m. Elle a fait l'objet de quatre sondages manuels (S5 à S8).

Le profil stratigraphique (figure 4.11 ; photo 4.33) se compose d'une couche d'enrobé bitumineux de 5 à 8 cm d'épaisseur (couche 1), qui surmonte un niveau de gravier concassé (couche 2). Dessous, on retrouve un remblai comportant de fortes proportions de graviers, de pierres et de blocs en calcaire anguleux de format varié entremêlé avec un sol de limon sableux brun à noirâtre très compact (couche 3). Comme ce remblai est probablement issu de la fragmentation du roc, vraisemblablement lors de la construction du restaurant. Ce dépôt surmonte l'ancien sol agricole (couche 4), qui se compose d'un loam brun foncé à noirâtre de compacité moyenne. Dans le cas, du sondage S5, cette couche comporte un grand nombre d'inclusions de pierres anguleuses à subanguleuses, certaines taillées entre 3 et 5 cm. Dessous, on retrouve le sol naturel composé d'une argile sableuse comportant des inclusions de pierres de 1 à 5 cm, qui recouvre le roc en calcaire gris.

Photo 4.33 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 5, sondage 7, paroi sud (photo PATR23N07_0022).

Tranchée 5,
sondage 7, paroi sud



Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie
de la tranchée 5,
sondage 7, paroi sud

Légende:

- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Roc

Description des sols

1. Asphalte.
2. Lit de pose, gravier compacté avec sédiment limoneux brun-gris.
3. Loam noir compact avec inclusion de pierres calcaires anguleuse (résidus du cassage de la rue)
4. Loam noir moyennement compact.
5. Argile sabloneuse gris marbré orangé, inclusion pierres de 1 à 5 cm, compact (sol naturel non remanié)

Le sondage se termine sur le roc avec une présence d'effervescense du roc à la limite inférieur du lot 5.

0 — 50 cm

Ech. 1/10

Dessin: M.D. & A.P Date: 12 mai 2023 Infographie: A. Perreault

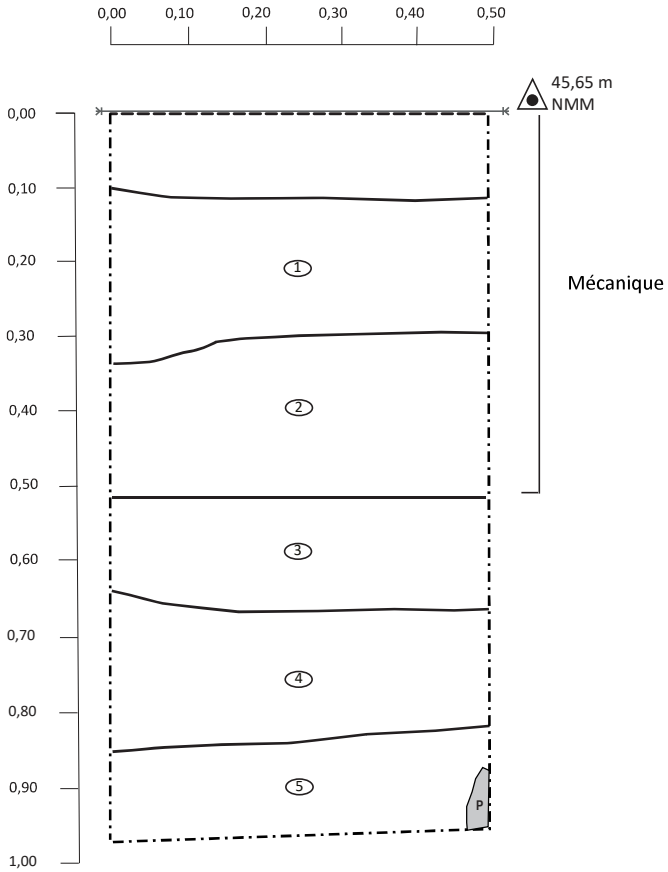
Figure 4.11 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 5, sondage 7, paroi sud

4.2.6 Tranchée 6

La tranchée T6 mesure 4 m de côté. Elle est disposée dans l'axe des rues. Sa surface passe d'une altitude de 45,82 m au coin sud-est à 45,65 m au coin nord-ouest. Les sols modernes ont d'abord été excavés sur une profondeur de 0,50 m. Puis, le sondage manuel S9 a été excavé jusqu'à profondeur maximale de 0,96 m. L'examen de la paroi nord du sondage (figure 4.12 ; photo 4.34) se compose sur une profondeur de 0,66 m de trois remblais comportant de grandes proportions de pierres (de 30 à 80 %), entremêlées dans des matrices de sols très compacts alternant entre du limon sableux et du sable limono-argileux gris à brun (couches 1 à 3). Le sol agricole (couche 4), composé de limon argileux brun foncé homogène et moyennement compact, est observé entre 0,67 et 0,85 m de profondeur. Il surmonte une couche argileuse (couche 5) probablement issue d'une déposition marine.

Photo 4.34 Secteur Viau (MTL23-22-01), tranchée 6, sondage 9, paroi nord (photo PATR23N07_0020).

Tranchée 6,
sondage 9, paroi nord



Secteur Viau
MTL23-22-01

Stratigraphie
de la tranchée 6,
sondage 9, paroi nord

Légende:

- NMM — Altitude
- Numéro de couche
- Ligne de dessin
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- Bois
- P — Pierre
- B — Brique
- M — Particule /nodules mortier
- 32A100 — Vestige de maçonnerie
- Métal
- Roc

Description des sols

1. Limon sableux gris, 80% pierre concassée 0-5 cm angulaire, très compact.
2. Sable limoneux brun, 30% de pierres angulaires 2-10 cm, moyennement compact.
3. Sable limoneux argileux, 60% pierres angulaires 2-10 cm, très compact.
4. Limon argileux brun foncé homogène, moyennement compact.
5. Argile orangeâtre, marbré de gris foncé moyennement compact.

Le sondage se termine sur le roc en place.

0 50 cm

Ech. 1/10

Date: 12 mai 2023

Infographie: A. Perreault

Figure 4.12 Secteur Viau (MTL23-22-01), stratigraphie de la tranchée 6, sondage 9, paroi nord

Chapitre 5 : Conclusion et recommandations

En conclusion, les interventions archéologiques réalisées dans les secteurs Saint-Michel (MTL23-26-01) et Viau (MTL23-22-01) au cours du printemps 2023, dans le cadre du projet de prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal par la Société de transport de Montréal (STM), n'ont pas mené à la déclaration d'un nouveau site archéologique.

Les interventions dans le secteur Saint-Michel (MTL23-26-01) ont permis de documenter les fondations de béton, un drain de fondation en terre cuite, ainsi qu'une conduite de fer, en plus de débris de démolition associé à une section d'un entrepôt construit peu après 1942 et ayant été démoli en 1963 lors du retrait de la portion sud du bâtiment. Après les travaux de rénovation en 1963, l'entrepôt est converti avant 1981 en brasserie et le bâtiment se maintient comme tel jusqu'à sa démolition complète en 2002. Un stationnement occupe ensuite l'emprise de l'ancien bâtiment jusqu'aux plus récents travaux de 2023. Les remblais observés sous les fondations du bâtiment démoli semblent associés au comblement de l'ancien lit du ruisseau du Pont-à-l'Avoine vers la fin du 19e siècle ou dans la première moitié du 20e siècle. Une couche de sol organique remaniée par des activités de labourage était présente par endroits dans le secteur.

Les interventions dans le secteur Viau (MTL23-22-01) ont permis de confirmer la présence, sous les niveaux d'aménagement de la seconde moitié du 20e siècle, de sols naturels et d'une couche de sol naturel remaniée par des activités de labourage. La présence de ces couches de sols limoneux et argileux, surmontés par un sol naturel remanié plus organique associé à l'ancien labour agricole, confirme que le secteur était bel et bien susceptible de receler des éléments témoignant de la période autochtone ancienne.

5.1 Recommandations

L'inventaire archéologique du secteur Viau (MTL23-22-01), a permis d'expertiser toute l'emprise de la zone de potentiel A-02, sans toutefois mettre au jour de trace d'occupation autochtone ancienne ou tout autre élément archéologique d'intérêt. Par conséquent, dans l'emprise expertisée correspondant

au secteur d'inventaire Viau (MTL23-22-01), les travaux de la STM peuvent être conduits sans contrainte à l'endroit du patrimoine archéologique.

Quant à la zone de potentiel historique E-02, l'inventaire du secteur Saint-Michel (MTL23-26-01) effectué en 2023 par Patrimoine Experts a permis de documenter les vestiges d'un ancien entrepôt, sans toutefois révéler d'éléments significatifs pouvant justifier la poursuite des interventions archéologiques. Par conséquent, dans toute l'emprise de la zone de potentiel historique E-02, les travaux de la STM peuvent être conduits sans contrainte à l'endroit du patrimoine archéologique.

68 - **STM.** Prolongement de la ligne bleue, secteurs Saint-Michel et Viau.

Bibliographie

Arkéos inc.

2020 « Prolongement de la ligne Bleue — Société de transport de Montréal (STM) Étude de potentiel archéologique ». Étude de potentiel archéologique.

Corporations Canada.

2024 « Sherko Construction ltd » opencorpdata. 2024. https://opencorpdata.com/ca/893480.

Englobe.

2021a « Société de Transport de Montréal. Caractérisation environnementale site phase II. Édicule Viau projeté. Propriétés sises de part et d'autre de l'intersection formée par la rue Jean-Talon Est et le boulevard Viau. Arrondissement de Saint-Léonard, Montréal (Québec). 03-P0019295.003-3254-EN-R-0002-00. »

2021b « Société de Transport de Montréal. Caractérisation environnementale site phase II. Prolongement de la ligne Bleue du Métro de Montréal. Édicule Saint-Michel. 7355, boulevard Saint-Michel. Arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, Montréal (Québec). 03-P0019295.003-3261-EN-R-0001-01. »

Ethnoscop inc.

2001 « Réaménagement des espaces publics de la Ville de Montréal. Jardin des Premières-Nations au Jardin botanique de Montréal. Étude de potentiel et intervention archéologiques de la propriété des frères des Écoles chrétiennes, MTL00-03-1. » Montréal.

2021a « Inventaire archéologique 2020. Projet intégré service rapide par bus (SRB), Boulevard Pie-IX - lot Jean-Talon, Montréal (MTL20-26-02). » Montréal : STM, SRB, Ville de Montréal, Gouvernement du Québec.

2021 b « Mise à jour d'une étude de potentiel archéologique existante dans le cadre des travaux de la STM pour le prolongement de la ligne bleue ». Étude de potentiel archéologique.

Fontaine, Julie, et Suzanne Thibault.

2008 *La petite histoire de Saint-Michel de la campagne à la ville 1699-1968*. Montréal : Bibliothèque de Saint-Michel,.

Géomatique Montréal.

2024 « PhotothèquedelaVilledeMontréal ».2024.https://www.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=b4d43eb1a247498c85034ef1d47bd98b&extent=-8221339.1023%2C5685473.674%2C-8194089.3017%2C5723118.9104%2C102100.

Gouvernement du Québec

2013 « Usine Briques Hanson », Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Ministère de la culture et des communications. Consulté en 2024 au : https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=190928&type=bien

Hopkins, Henry Whitmer.

1879 « Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga ; from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of ... » Map. Provincial Surveying and Pub. Co. G/1144/M65G475/H6/1879 DCA. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244120.

Institut d'acier d'armature du Québec.

2018 « AGF ». iaaq. 2018. https://iaaq.ca/membres-iaaq/acieragf/.

Journal de St-Michel.

2022 « Histoire de Saint-Michel ». *Journal de St-Michel. Journal indépendant fondé en 1962* 45 (10) : 10.

Larche, Dominique, et Benoît Van de Walle.

2004 « Portrait du quartier Saint-Michel ». Montréal : Ville de Montréal, Arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension ; CDÉC Centre-Nord. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2465221.

Larocque, Robert.

2000 « Sondages archéologiques sur un lieu d'inhumation amérindien (BjFj-98) dans le quartier Rosemont à Montréal. » MCCQ.

Lavoie, Laurent.

2018 « Ligne bleue : un McDonald's sera exproprié ». *Journal Métro*, 11 juillet 2018. https://journalmetro.com/local/saint-leonard/1667265/ligne-bleue-un-mcdonalds-sera-exproprie/.

Lesage Excavation.

2021 « Qu'est-ce qu'un drain en terre cuite (terra cota) ? » 2021. https://lesageexcavation.ca/drain-en-terre-cuite-terra-cotta/.

Métreau, Laetitia.

2016 *Identifier la céramique au Québec*. Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les….

Patrimoine Experts.

2023 « Inventaire archéologique dans le secteur d'intervention Pie-IX (MTL22-26-01) effectué en novembre 2022 dans le cadre des travaux de la STM pour le prolongement de la ligne bleue ». L'Assomption : Société de transport de Montréal.

Service de l'habitation et de l'urbanisme, Ville de Montréal.

1981 « Plans d'utilisation du sol de la ville de Montréal, no 233-33 ». Montréal : le Service,1975-1990. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243892.

1986 « Plans d'utilisation du sol de la ville de Montréal, no 233-33 ». Montréal : le Service,1975-1990. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243892.

Service d'urbanisme, Ville de Montréal.

1965 « Plans d'utilisation du sol de la ville de Montréal, no 233-33 ». Montréal : le Service,1958-1976. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2436797.

1975 « Plans d'utilisation du sol de la ville de Montréal, no 233-33 ». Montréal : le Service,1958-1976. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2436797.

Société d'archéomatique Chronogramme-Lauverbec (SACL).

2008 « Quadrilatère borné par la rue d'Hérelle, le boulevard Saint-Michel et l'avenue Joseph-Guibord, arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc Extension et Rosemont-La petite Patrie. Inventaire archéologique. Rapport final. » Smart Centres.

STM.

2024 « Saint-Michel ». Société de transport de Montréal. 2024. https://www.stm.info/fr/infos/reseaux/metro/saint-michel.

Underwriters' Survey Bureau.

1966 « Insurance plan of the city of Montreal, volume 11: planche 197. » [Toronto] ; Underwriters' Survey Bureau Limited. Archives de Montréal. https://archivesdemontreal.ica-atom.org/uploads/r/ville-de-montreal-section-des-archives/5/2/4/5242fefc5463525f3f2abb0cc9b5d002baf7df311988989f1284725d78018113/P501-2_27_Volume11.pdf.

Ville de Montréal.

1995 *Les rues de Montréal, Répertoire historique*. Montréal : Méridien.

Annexe 1 :
Chaîne de titres

Annexe 1

Prolongement de la ligne bleue, STM
Secteur Saint-Michel, dans le triangle des boulevards Saint-Michel, Shaughnessy et de la rue Everett
Titres de propriété des lots du cadastre original inventorié en 2023

Table des matières

Lot 2 214 478 (2020), lot 2 214 478 (2003), lot 2309 Paroisse de Sault-au-Récollet (1987), lot 119 311 (sur le plan d'assurance de 1952), lot 446 (Hopkins 1879) 2

Références 4

Lot 2 214 478 (2020), lot 2 214 478 (2003), lot 2309 Paroisse de Sault-au-Récollet (1987), lot 119 311 (sur le plan d'assurance de 1952), lot 446 (Hopkins 1879)

- Paroisse du Sault-au-Récollet
- Village de la Côte de la Visitation

No. lot	Dates	Type de document	Notaire, Bureau et no. d'enregistrement	Vendeur	Acheteur	Prix	Superficie	Adresse	Description/Notes
446	15 mars 2000	Vente	Me Luciano Vigliotti Montréal, 5155828	Paolo Renda et al.	Giuseppina Cavaleri	310 000$		7336 et 7340 Saughnessy	Empiètement de la bâtisse au coins Nord-Ouest et Sud-Est sur la zone municipale.
446	17 octobre 1988	Vente	Me Danielle Robitaille, Montréal, 4082582	Brasserie aux Gémaux	Paolo Renda et al.	600 000$		7336 et 7340 Saughnessy	
446	1er novembre 1983	Vente	Me Lévis Gagnon, Montréal, 3413945	Sergaz Inc	Brasserie aux Gémaux	300 000$		7340 Saughnessy	Avec la bâtisse qui est sur le lot Basserie aux Gémaux est locataire du bâtiment depuis Avant la redivision : - H. Beaudry vend à Robesco Inc, 1978128 - Fusion par Gilles Vachon, 2344948 -J. Avila Pépin à Sergaz Inc, 2558555
446	3 avril 1973	Division des lots	Montréal, 1978128		Sergaz Inc			7340 Saughnessy	446-435 (en partie), 446-436 (en partie), 446-437, 446-438 et 446-439 deviennent **446-890** 446-435 (en partie), 446-436 (en partie), 446-475 (en partie), 446-476, 446-477 deviennent **446-891** Avant la redivision : - H. Beaudry vend à Robesco Inc, 1978128 - Fusion par Gilles Vachon, 2344948 - J. Avila Pépin à Sergaz, 2558555
446	3 février 1961	Vente	Me Jean Guillet, Montréal, 1516277	H. Beaudry bloc de ciment Co. Ltée	Hervé Beaudry			7335 Boul. Saint-Michel	Avec une maison et un garage dessus construits, portant le numéro civique 7335 du Boulevard Saint-Michel et un entrepôt ayant front sur le boulevard Richelieu (Rue Everett), circonstances et dépendances.
446	24 janvier 1955	Vente	Me Jean Guillet, Montréal, 1116768	Hervé Beaudry	H. Beaudry bloc de ciment Co. Ltée			7335 Boul. Saint-Michel	
446	18 mars 1942	Vente	Me Joseph Clément Victorien Roy, Montréal, 520175	Commission de Montréal en fiducie	Hervé Beaudry	183$		7335 Boul. Saint-Michel	4 lots de terre vacants situés sur les lots 446-435, 446-436, 446-775 et 446-776 (**446-891** après division des lots). Le contrat de vente implique la construction d'une maison d'habitation avant un an soit le 30 janvier 1943. Sinon, la Ville redeviendra propriétaire du dit terrain.
446	3 novembre 1937	Vente pour taxes	Me Joseph Clément Victorien Roy, Montréal, 424153	Ville de Saint-Michel	Commission métropolitaine de Montréal en fiducie				
446	24 novembre 1931	Vente pour taxes	Me Jean Baudouin, Montréal, 294232	Ross Realty Company Limited	Ville de Saint-Michel	28.68$			Lot 446-435 racheté par la Ville de Saint-Michel puisque les taxes n'étaient pas payées

No. lot	Dates	Type de document	Notaire, Bureau et no. d'enregistrement	Vendeur	Acheteur	Prix	Superficie	Adresse	Description/Notes
446	18 mai 1920	Vente	Me John Alexander Cameron, Hochelaga Jacques Cartier, 118506	Northern Land Compagny	Ross Realty Company Limited	34998$			Vente de plusieurs lots dont le **446** de la paroisse de Sault-au-Récollet
446	2 janvier 1912	Vente	Me John Alexander Cameron, Hochelaga Jacques Cartier, 204501	Ross Realty Company Limited	Northern Land Compagny				
446	31 juillet 1911	Vente	Me Edouard R. Dufresne, Hochelaga Jacques Cartier, 194978	Zotique Gagnon	Ross Realty Company Limited	65230$	2 arpents et 5 perches de largeur par 4 arpents et 8 perches de profondeur et 3 arpents de largeur par 17 arpents et 5 perches de profondeur		Terre bordée au nord par le chemin de la Côte Saint Michel vendue avec toutes les bâtisses et les dépendances dessus construites
446	10 janvier 1900	Vente	Me Camille Paquet, Hochelaga Jacques Cartier, 83120	David Scott	Zotique Gagnon		2 arpents et 5 perches de largeur par 4 arpents et 8 perches de profondeur et 3 arpents de largeur par 17 arpents et 5 perches de profondeur		Avec bâtisses et dépendances dessus construites. Plusieurs rentes : 1. 4.50$ par année dû par Pierre Desjardins (23009) 2. 3.00$ par année (21685) 3. 11.00$ par année dû par Basile Picard (21684) 4. 2.00$ par année dû par Jean Baptiste Cyr (21686) 5. 2.00$ par année dû par Antoine Handmand (21647) 6. 7.00$ par année dû par M. Toussaint Collette (22484) 7. 3.00$ par année dû par Joseph Wilfrid Paquette (21688) 8. 2.00$ par année dû par Joseph Lapierre (45529) Le vendeur est propriétaire en vertu du testament de feu John Scott
446	12 avril 1887	Testament	Me Joseph Augustin Odilon Labadie, Hochelaga Jacques Cartier, 22141	John Scott	David Scott		3 arpents de large par 23 arpents de profondeur entre la Côte de la Visitation et la Côte Saint-Michel		John Scott, en son vivant, cultivateur de la petite Côte de la Visitation. « I gave and [?] my son David Scott the farm he now occupies and belonging [...].
446	15 octobre 1864	Vente	Me James Smith, Montréal Ouest, 39179	Paul Corbeil (gentleman)	John Scott	1164$	3 arpents de large par 23 arpents de profondeur		«With a stone dwelling house, a stone stable and other buildings»
446	1874		Livre de renvoi lot 446	Paul Corbeil					Borné de front par le chemin de la Côte Saint-Michel. À l'arrière, la propriété de Henry William Nesbit et au sud, le chemin menant de la Côte de la Visitation à la Côte Saint-Michel. Au Nord, la propriété de Pierre Corbeil fils.

Références

Luciano Vigliotti, 15 mars 2000, vente, Montréal, no. 5155828.

Danielle Robitaille, 17 octobre 1988, vente, Montréal, no. 4082582.

Lévis Gagnon, 1er novembre 1983, vente, Montréal, no. 3413945.

Jean Guillet, 3 février 1961, vente, Montréal, no. 1516277.

Jean Guillet, 24 janvier 1955, vente, Montréal, no. 1116768.

Joseph Clément Victorien Roy, 18 mars 1942, vente, Montréal, no. 520175.

Joseph Clément Victorien Roy, 3 novembre 1937, vente, Montréal, no. 424153.

Jean Baudouin, 24 novembre 1931, vente, Montréal, no. 294232.

John Alexander Cameron, 18 mai 1920, vente, Hochelaga Jacques Cartier, no. 118506.

John Alexander Cameron, 2 janvier 1912, vente, Hochelaga Jacques Cartier, no. 204501.

Edouard R. Dufresne, 31 juillet 1911, vente, Hochelaga Jacques Cartier, no. 194978.

Camille Paquet, 10 janvier 1900, vente, Hochelaga Jacques Cartier, no. 83120.

Joseph Augustin Odilon Labadie, 12 avril 1887, testament, Hochelaga Jacques Cartier, no. 22141.

James Smith, 15 octobre 1864, vente, Montréal Ouest, no. 39179.

Avril 2024

PATRIMOINE EXPERTS

VILLE DE QUÉBEC

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER (4006G, CEET-740, CEET-839 ET VDQ2307)

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE, PRINTEMPS 2023

Rapport préliminaire

ethnoscop

Avril 2024

Rue Place George-V Ouest et avenue Wilfrid-Laurier (4006G, CEET-740, CEET-839 ET VDQ2307)

Surveillance archéologique, printemps 2023

Ethnoscop
2024

VILLE DE QUÉBEC

©2024
Ville de Québec
Tous droits réservés

Page couverture : Surveillance archéologique en cours sur l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud-ouest (4006G23R01E-21)

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES V
LISTE DES PHOTOGRAPHIES VII
LISTE DES PLANS VII
LISTE DES PARTICIPANTS IX
1. INTRODUCTION 1
1.1 Mandat 1
1.2 Méthodes de travail 3
2. DONNÉES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES 7
2.1 Cadre environnemental ancien et actuel 7
2.2 Cadre culturel autochtone 8
2.3 Cadre culturel euroquébécois 12
3. ÉTUDES DE POTENTIEL ET INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES 25
3.1 4006G 25
3.2 CeEt-740 29
3.3 CeEt-839 33
4. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE 35
4.1 4006G9 35
4.2 CeEt-740-15 45
4.3 CeEt-839-69A et VDQ1907-1 50
5. CONCLUSION 53
BIBLIOGRAPHIE 55
ANNEXES
Annexe 1 : Inventaire des artefacts et des écofacts
Annexe 2 : Catalogues des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. « Plan de Québec de 1670 » (Cloutier 2009 : figure 1) 12

Figure 2. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, « Plan de la ville de Quebec », 1727 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ] Québec P600,S4,SS2,D593) 13

Figure 3. Henry Hiché, « Plan annexé à un contrat notarié », 1734 (BAnQ) 13

Figure 4. « Extrait d'un plan de la ville de Québec en 1742 où est représenté symboliquement le moulin d'Artigny » (Cloutier 2009 : figure 5) 14

Figure 5. A.E.B. Courchesne, « Plan des terres des Ursulines et des religieuses de l'Hôtel-Dieu situées à l'extérieur des murs de la ville de Québec », 1921 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS22,P56) 15

Figure 6. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1759 » (Cloutier 2009 : figure 7) 16

Figure 7. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1760 par Chaussegros de Léry » (Truelle et Cie 2023 : figure 12) 16

Figure 8. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1779 » (Truelle et Cie 2023 : figure 13) 17

Figure 9. John Adams, « Plan du quartier Saint-Jean-Baptiste montrant les anciennes propriétés des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu à la Haute-ville de Québec entre Bougainville et les fortifications », 1817 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS22,P50) 18

Figure 10. « Place Kincardine » (Woodley 1946 : 40) 18

Figure 11. D.A. Sanborn, « *Insurance plans of the City of Quebec* », 1875 (BAnQ Québec P600,S4,SS1,D65) 19

Figure 12. « Hotel du Lion d'Or », *The Quebec Daily Telegraph* vol. XIV, n° 158, 15 juillet 1889 (news.google.com/newspapers) 19

Figure 13. Fred C. Würtele, villa Kincardine Place, 1905 (BAnQ, fonds Fred C. Würtele, P546.D3.P43) 20

Figure 14. Fred C. Würtele, manège militaire avec la villa Kincardine à droite, 1901 (BAnQ, fonds Fred C. Würtele, P546,D1,P37) 21

Figure 15. Underwriters' Survey Bureau, « *Insurance plan of the city of Quebec* », 1923 (BAnQ 0003851855) 21

Figure 16. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 4006G-9B 37

Figure 17. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 4006G-9C 41

Figure 18. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 4006G-9D 42

Figure 19. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 4006G-9E 44

Figure 20. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-740-15A 48

Figure 21. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-740-15B 49

Figure 22. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération VDQ2307-1A 51

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Ancienne conduite d'égout longeant l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud (4006G23R01E-24) 36

Photo 2. Séquence stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 4006G9B, vue vers le sud-ouest (4006G23R01E-11) 36

Photo 3. Couche de calcaire schisteux dans l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud-ouest (4006G23R01E-2) 38

Photo 4. Pièce de bois extraite de la sous-opération 4006G9B (4006G23R01E-14) 39

Photo 5. Artefacts présents dans la sous-opération 4006G9C (photo Isabelle Hade) 40

Photo 6. Paroi est de la sous-opération 4006G9E (4006G23R01E-48) 43

Photo 7. Concentration de briques communes dans la sous-opération CeEt-740-15A, vue vers l'ouest (CeEt-740-23-NUM1-4) 45

Photo 8. Conduite de benzène à l'intersection de la rue Place George-V Est et de l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud-ouest (CeEt-740-23-NUM1-15) 46

Photo 9. Séquence stratigraphique dans la sous-opération CeEt-740-15B, vue vers le sud-ouest (CeEt-740-23-12) 46

Photo 10. Objets recueillis dans la couche CeEt-740-15B4 (photo Isabelle Hade) 47

Photo 11. État des sols dans la sous-opération VDQ2307-1A, vue vers le sud-ouest (VDQ2307-NUM1-4) 50

Photo 12. Anciennes conduites de Bell présentes dans la sous-opération VDQ2307-1A, vue vers le sud-ouest (VDQ2307-NUM1-8) 50

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale de l'aire d'intervention 2

Plan 2. Localisation des sites 4006G, CeEt-740 et CeEt-839 sur une spatiocarte 5

Plan 3. Superposition du plan d'Adams de 1817 à la trame actuelle 23

Plan 4. Localisation des sous-opérations 27

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION

Ville de Québec

Service de la culture et du patrimoine

Caroline Parent	Archéologue

Service de l'ingénierie

Claire Charberet	Ingénieur
Jean-Pierre Gagné	Chargé de projet

Services publics et Approvisionnement Canada

Charlotte Simard	Gestionnaire principale de projets

Parcs Canada

Marie-Michelle Dionne	Archéologue

RÉALISATION

Ethnoscop

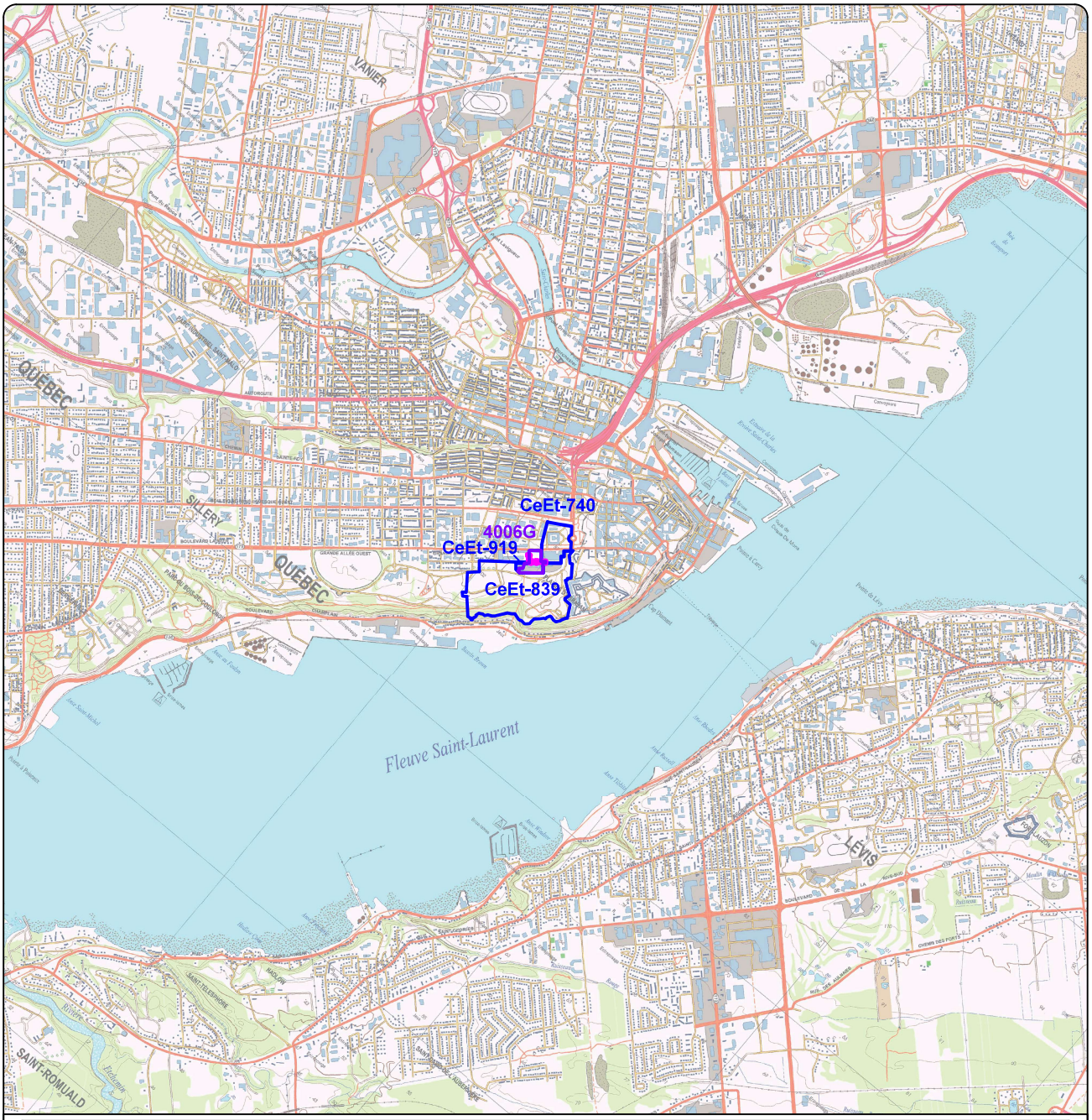
Martin Royer	Coordonnateur, rédacteur des sections 3.2 et 3.3 et réviseur du rapport
Michel Huot	Chargé de projet, rédacteur du rapport
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

Dans le cadre de travaux visant la construction d'infrastructures souterraines, des excavations ont été réalisées dans des portions de la rue Place George-V Ouest et de l'avenue Wilfrid-Laurier (plan 1). La Ville de Québec a mandaté la firme Ethnoscop pour mener une surveillance archéologique pendant les travaux. Du 12 avril au 3 mai 2023, des visites ont été faites selon l'avancée des excavations et le potentiel archéologique des secteurs touchés.

Les deux axes concernés bordent le parc George-V au sud et à l'ouest. L'aire d'intervention était susceptible de receler des traces d'occupation française, dont celles d'un moulin à vent construit entre 1710 et 1712. À la fin du XVIII^{e} siècle, le site du moulin est acquis par les autorités militaires et devient un champ d'exercices. Une villa en pierre, Kincardine Place, est construite en bordure de la Grande Allée avant 1819 et un bâtiment secondaire se greffe à l'arrière vers 1875. Le domaine est démoli en 1909. Par ailleurs, un manège militaire en bois est inauguré en 1863 dans la portion nord-ouest du parc, puis est démoli vers 1884. Le champ de parade est devenu la Place George-V en 1917.



RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER, 4006G, CeEt-740, CeEt-839 ET VDQ2307
SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE
PLAN 1
LOCALISATION GÉNÉRALE DE L'AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

CeEt-740 CODE BORDEN

4006G CODE DE PARCS CANADA

Sources : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n^{os} 21L14-200-0101 et 21L14-200-0102
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 0,5 1 Km
ÉCHELLE : 1/50 000

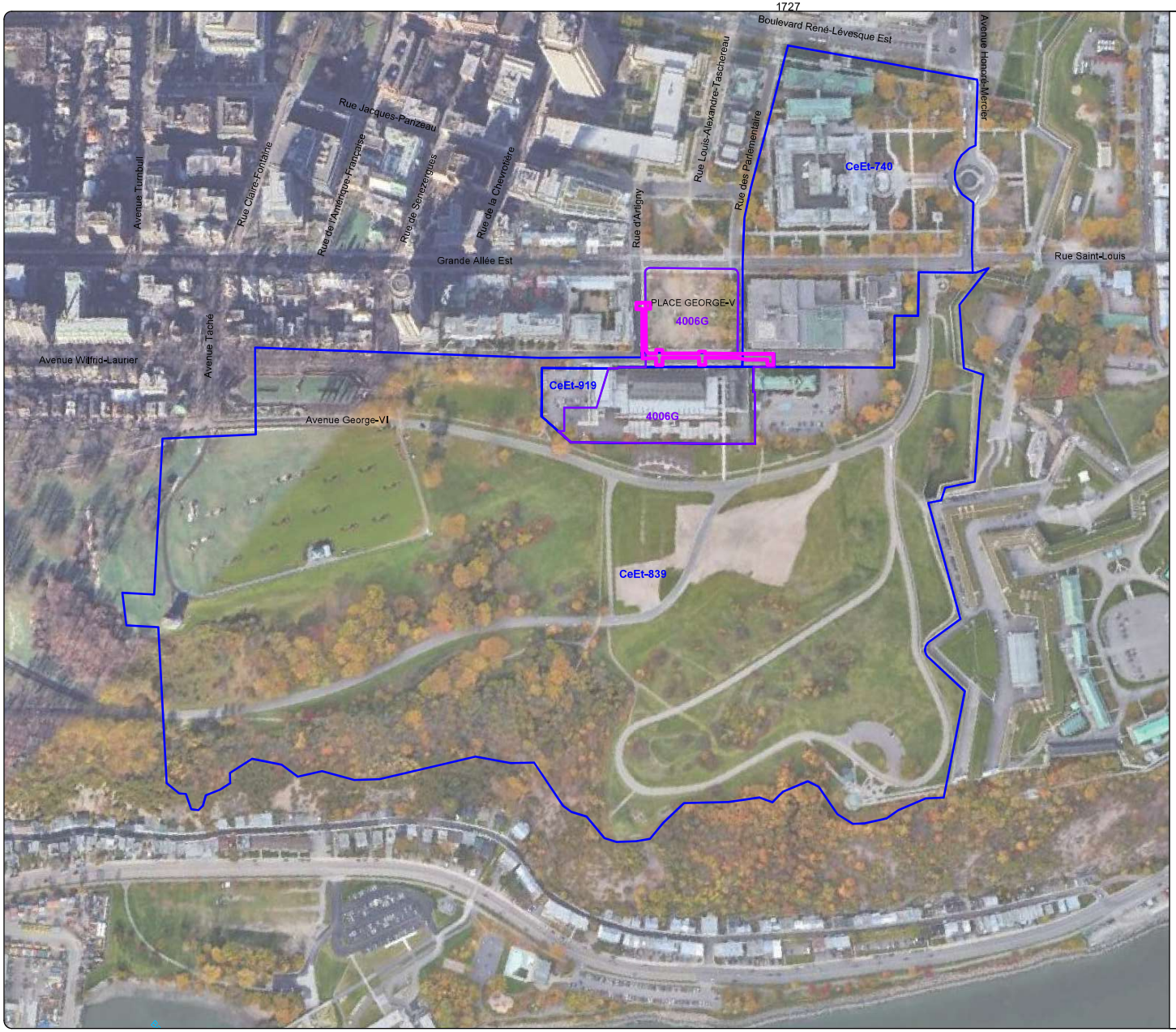
VDQ2307

ethnoscop

1.2 Méthodes de travail

La surveillance archéologique consiste en la collecte de données au fur et à mesure du déroulement des travaux d'excavation de l'entrepreneur. Préconisée particulièrement dans des secteurs où le potentiel archéologique est réduit, elle constitue un moyen efficace d'expertiser de nouveaux espaces ou de déterminer le potentiel archéologique résiduel d'un secteur jugé bouleversé.

Les données récoltées lors du mandat ont été colligées dans un carnet d'arpentage. Le chargé de projet a fait l'enregistrement des données en suivant le système de Tikal. Les travaux ont fait l'objet d'une couverture photographique exhaustive. Enfin, les sous-opérations ont été couvertes par des relevés qui ont été géoréférencés et transférés sur un fichier ACAD afin de produire un plan de l'intervention. L'avenue Wilfrid-Laurier comprend les sous-opérations 4006G9A à 9E et CeEt-740-15A et 15B, la rue Place George-V Ouest les sous-opérations 4006G9F, CeEt-839-69A et VDQ2307-1A et 1B (plan 2). Ce mandat a été réalisé sous le permis de recherche archéologique 23-ETHN-08.



RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER, 4006G, CeEt-740, CeEt-839 ET VDQ2307

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 2

LOCALISATION DES SITES 4006G, CeEt-740 ET CeEt-839 SUR UNE SPATIOCARTE

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

CeEt-740 CODE BORDEN

4006G CODE DE PARCS CANADA

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/400

Source : Plan base, ville de Québec, fichier PSP220020.dwg
© 2019 Google Earth
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2307

ethnoscop

2. DONNÉES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES

2.1 Cadre environnemental ancien et actuel

Il y a plus de 13 000 ans avant aujourd'hui (AA), l'aire d'intervention était encore sous les glaces de l'inlandsis laurentien (Ethnoscop 2022). Autour de 11 000 ans AA, ce sont les flots qui recouvraient ce secteur, excluant toute occupation humaine. Jusqu'à environ 9 500 ans AA, le glacier, toujours à proximité, entretenait probablement un pergélisol (partie du sol, sous le mollisol, gelé en permanence); ce climat rigoureux favorisait l'implantation d'une végétation de toundra herbeuse (Ethnoscop 2010 : 7).

Vers 10 600 ans AA, le lac Lampsilis, une immense étendue d'eau douce dont le centre se situait dans le lac Saint-Pierre actuel, s'est formé à Montréal. Le rivage se situait alors à 52 m. À Québec, vers 10 000 ans, le niveau de l'eau franchit l'altitude de 50 m et ces eaux sont salines. En effet, dans ce secteur, les dépôts du lac Lampsilis sont absents; les conditions d'eau salée, comme dans la mer de Goldthwait, vont perdurer jusqu'à la mise en place du Proto-Saint-Laurent (Lamarche 2011 : 15). Durant cette période, le niveau de l'eau décroît très rapidement et, vers 9 600 ans AA, les eaux du lac Lampsilis ont atteint les 30-35 m à Montréal. Pour la région de Québec, environ à la même époque, les eaux franchissent aussi cette altitude. Entre 8 000 ans et 7 000 ans AA, la toundra couvrait encore le centre du massif montagneux des Laurentides au nord de Québec, mais sur les basses terres s'étendait une forêt dense d'épinettes noires (Richard 1985), ce qui rend les conditions écologiques particulièrement propices à l'implantation de groupes humains.

À partir de 7 500 ans AA, un régime fluvial succède au régime marin et lacustre à l'ouest. Les eaux de fonte du glacier n'alimentent plus le système du Saint-Laurent, mais s'écoulent vers la baie d'Hudson (Castonguay Dandeneault 2022 : 15). L'évolution des terrasses fluviales se fait initialement par des rivières plus conséquentes qu'à l'actuel, c'est-à-dire d'un débit plus grand et d'un pouvoir d'érosion plus fort.

Le niveau de l'eau relatif par rapport aux terres environnantes continue à s'abaisser progressivement, mais irrégulièrement. Il descend même d'environ 10 m sous le niveau actuel vers 7 000 ans AA (Dionne 2001), avant de remonter lors de la transgression laurentienne qui a débuté vers 6 500 ans AA et qui a connu son paroxysme vers 5 600 ans AA, atteignant une altitude de 10 à 15 m NMM. Peu après, à l'exception d'une

variation d'altitude, le régime des eaux ressemble de plus en plus au régime actuel. Le niveau de l'eau s'abaisse à nouveau en deçà de l'actuel par la suite pour remonter peu après 2 000 ans AA. Cette dernière remontée, nommée transgression de Mitis (Allard et Séguin 1992 et Garneau 1997), a atteint une altitude de 5 à 8 m NMM (Dionne 2001 et Lamarche 2011). Il a été établi qu'il y a plus ou moins 1 000 ans AA, les conditions climatiques et les niveaux hydriques se sont stabilisés. Il faut noter qu'en raison de son altitude, l'ensemble de ces variations du niveau hydrique n'a aucune conséquence pour l'aire d'intervention.

Les deux axes concernés par les travaux se trouvent maintenant dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou de la ville de Québec, dans le quartier Vieux-Québec–Cap-Blanc–Colline parlementaire. L'espace y est relativement plat et entièrement aménagé. La place George-V est à une altitude moyenne de 87 m au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM). Une occupation y est connue dès la fin du XVII^{e} siècle. Les environs sont maintenant fortement urbanisés, bien qu'on y compte d'autres parcs.

2.2 Cadre culturel autochtone[1]

Le peuplement initial de la région de Québec s'inscrit dans l'histoire plus globale de l'arrivée des premiers groupes humains dans la vallée du Saint-Laurent. Cette région demeure aujourd'hui l'un des tronçons de l'axe laurentien les mieux connus en ce qui concerne la préhistoire. La géographie particulière du rétrécissement de la vallée à cet endroit, à la jonction entre les premières phases lacustres de l'extrémité est du lac Lampsilis en amont et les eaux salées de la mer de Goldthwait en aval, a certainement contribué à la création d'un environnement riche qui, à son tour, a su attirer les populations humaines.

Au moment où la vallée du Saint-Laurent est encore inondée par la mer de Champlain, les groupes paléoindiens anciens, qui pratiquent un mode de subsistance basé sur une mobilité sur de grandes distances, ont pénétré l'est du continent à partir de la région du sud des Grands Lacs. Alors qu'ils sont déjà installés en Nouvelle-Angleterre et même dans les Maritimes, ils étendent leurs explorations et leurs exploitations vers le nord, dans les cols appalachiens s'ouvrant sur le bassin laurentien, où des vestiges ont été découverts. Il est vraisemblable que les chasseurs qui ont laissé des traces dans le bassin supérieur de la rivière Chaudière entre 10 500 et 10 200 ans AA aient descendu ce cours d'eau important jusqu'à son embouchure d'alors, située aux environs des chutes près de Québec. Le climat n'y était alors pas très accueillant pour des installations de longue durée, mais c'est probablement au cours d'expéditions de chasseurs paléoindiens anciens que se seraient manifestées les premières présences humaines dans la région de Québec. Pour l'instant, bien que cette présence soit probable, aucune donnée archéologique ne permet de la confirmer hors de tout doute.

[1] Cette section provient essentiellement d'Ethnoscop 2015.

Des preuves que ce secteur est occupé quelques siècles plus tard, soit possiblement autour de 9 500 ans AA, ont été détectées à Saint-Romuald (Laliberté 1991 et 1993[2] et Pintal 2002). Ces quelques sites permettent d'envisager d'éventuelles présences associées aux épisodes du Paléoindien ancien, plus probablement du Paléoindien récent, bien que ces attributions culturelles restent basées sur peu de données. Parallèlement aux cultures de traditions paléoindiennes, certains groupes humains de cette époque optent pour un mode de vie moins basé sur une mobilité de grandes distances et plus axé sur l'exploitation de territoires qui se stabilise après les grands changements climatiques et environnementaux relativement rapides de la période de déglaciation. Ce sont les toutes premières manifestations des cultures de l'Archaïque, déjà présentes plus au sud. Des groupes des deux grandes traditions culturelles ont vécu de façon contemporaine dans le Nord-Est sur une période d'environ deux millénaires, ceux du Paléoindien récent occupant les marges septentrionales du territoire, encore sous l'influence climatique des glaciers fondants, et ceux de l'Archaïque ancien occupant les environnements stabilisés ou en voie de l'être au sud. Ce côtoiement a dû s'effectuer dans la région de Québec également, car on y a découvert quelques indices qui témoignent de la présence culturelle de l'Archaïque ancien, notamment à Saint-Romuald et à Saint-Augustin-de-Desmaures, présence qui est confirmée entre 9 500 à 8 500 ans AA (Badgley et Boissonnault 1985, Laliberté 1992 et Pintal 2002 et 2003b).

À la suite de l'apparente effervescence d'occupations humaines qui caractérise les premières présences dans la région de Québec, les indices se font plutôt rares pour les deux premiers millénaires suivants. En effet, c'est un véritable hiatus d'environ 2 000 ans qui s'établit, probablement en raison d'une baisse du niveau du Saint-Laurent et de l'estuaire du Saint-Laurent à l'Holocène (Dionne 2002 : 41) et non pas nécessairement d'une baisse de fréquentation de la région par les populations humaines au cours de cet intervalle. Dans la région, une composante est connue au site du manoir Wade à Saint-Romuald, à une altitude de 17 m NMM (Côté *et al.* 2008). À Cap-Rouge, sur le site CeEu-18, quelques objets trouvés à une altitude de 10,60 m NMM pourraient avoir été déposés à cette période, ou plus tard (Plourde 2011).

Vers 6 000 ans AA, alors que la région est caractérisée par une transgression des eaux de l'estuaire du Saint-Laurent atteignant une altitude de 14 m NMM (Castonguay Dandenault 2022 :16, Dionne 1985, 1988 et 1990 et Verville 2010), on connaît deux phases successives d'à peu près un millénaire chacun (la phase Vergennes et la phase Brewerton) qui sont clairement représentées plus haut sur le Saint-Laurent, mais il n'est pas non plus impossible que la proximité des ressources estuariennes ait créé une variante régionale en lien avec cette réalité environnementale. Les sites de cette période sont nettement plus nombreux et plus visibles qu'auparavant, pouvant vraisemblablement se traduire par un certain accroissement démographique lors de ces deux millénaires. Les ressources locales, notamment les bons matériaux lithiques, sont fréquemment exploitées. Plusieurs sites en amont de Québec se trouvent près de rapides, laissant croire que la pêche compose une part non négligeable de la subsistance, mais cet aspect reste encore difficile à caractériser dans le

[2] Les datations fournies par Laliberté sont contestées (Burke *et al*. 2017).

secteur de Québec lui-même. En plus de certains sites à Saint-Romuald (CeEt-471 et CeEt-481), des composantes ont été découvertes au site de la maison Hazeur à la place Royale (Giroux 1992), à l'Hôpital général de Québec (Chrétien et Bernier 2002) et à la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans (Girouard *et al.* 1975 et Plourde 1988). Si la mobilité des groupes semble s'effectuer sur de moins grandes distances qu'auparavant, c'est aussi à cette période que se met en place le vaste réseau de distribution du cuivre natif. Ce matériau s'ajoute à un ensemble de traits de la culture matérielle très caractéristiques, qui laissent entrevoir une certaine fréquence de contacts et d'échanges sur un grand territoire.

Vers la fin de l'épisode Brewerton de l'Archaïque laurentien, il y a 4 300 ans AA, le paysage culturel, jusqu'alors relativement homogène, présente de nouvelles manifestations clairement étrangères, regroupées sous le vocable d'Archaïque final ou post-laurentien – à ce moment, le niveau de l'eau semble s'être abaissé de nouveau sous son niveau actuel (Castonguay Dandenault 2022 :16 et Lamarche 2011 : 87). Cette nouveauté pourrait correspondre à une certaine expansion de populations méridionales qui laisseront leurs marques sur un peu plus d'un millénaire, en passant aussi par quelques épisodes. La tradition Lamoka dure plus ou moins 500 ans; pendant les trois premiers siècles, elle est contemporaine de la fin de l'Archaïque laurentien et sera suivie de la tradition Susquehanna, moins bien connue. Il faut s'éloigner légèrement du cœur de Québec pour trouver des manifestations culturelles datant de cette époque. Les plus près ont été trouvées, en l'occurrence, sur la rive est de la rivière Montmorency à Boischatel, puis du côté ouest du lac Saint-Charles (Plourde et Bain 2010 et Slater 1998).

La mise en place du réseau Meadowood, vers 3 000 ans AA, correspond au début de la période Sylvicole, plus précisément ce qui est appelé le Sylvicole inférieur. Ce réseau rayonnera pendant environ 600 ans sur une bonne partie du Nord-Est, avec comme zone d'influence principale les basses terres du Saint-Laurent, l'est de la région des Grands Lacs et la région adjacente au sud, incluant le nord de l'État de New York. La région de Québec était près de la limite orientale de la sphère d'interaction Meadowood. Les populations locales semblent y avoir participé de façon intermittente, avec des particularités bien propres (Chrétien 1995). À la suite de cet épisode, un ensemble de manifestations funéraires bien distinctes et disséminées sur un vaste territoire caractérisera l'épisode Middlesex. Encore ici, les populations de la région de Québec, bien qu'indépendantes culturellement, ne resteront pas étrangères à cette réalité idéologique. Le site d'inhumation de Sillery reste d'ailleurs, à ce jour, la découverte la plus importante d'une manifestation Middlesex au Québec (Clermont 1976 et 1990). Parallèlement à cela, les manifestations culturelles du Sylvicole inférieur les plus près de l'aire d'intervention se trouvent à la place Royale (CÉRANE 1994 et Giroux 1992).

Vers 2 400 ans AA, les grands réseaux du Sylvicole inférieur laissent place à plus de diversité régionale et, pendant les 1 400 ans du Sylvicole moyen, les populations de la vallée du Saint-Laurent, comme ailleurs dans le Nord-Est, s'engagent dans un processus complexe de transformation sociale. Une intensification de la dépendance aux ressources halieutiques mènera éventuellement à la sédentarité et à la production alimentaire. Les particularités

culturelles de la région de Québec perdurent néanmoins, ce qui transparaît assez bien sur le plan archéologique à travers la céramique (Gates St-Pierre 2006). À proximité, les sites de l'îlot des Palais et de la place Royale (CÉRANE 1989 et 1994, Simoneau 2012 et Somcynsky 1980) ont livré des traces attribuées au Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 ans AA) et tardif (1 500 à 1 000 ans AA).

Le Sylvicole supérieur, marqué entre autres par cette sédentarité, débute vers l'an 1000 de notre ère dans la vallée du Saint-Laurent. On reconnaît alors l'ensemble culturel iroquoien, dont les différents groupes se rassembleront en villages de plus en plus gros et éventuellement palissadés. Au moment de l'incursion de Jacques Cartier dans le Saint-Laurent en 1535, les Iroquoiens du Saint-Laurent occupent la vallée de l'estuaire jusqu'au lac Ontario. La région de Québec semble alors former un ensemble politique cohérent, rassemblant de sept à dix villages d'horticulteurs. Ils se différencient cependant de leurs cousins, qui habitent plus en amont sur le Saint-Laurent, par une mobilité plus grande et un attrait certain vers les ressources aquatiques, voire marines. Encore une fois, c'est à la place Royale et à l'îlot des Palais que se trouvent les occupations du Sylvicole supérieur les plus près (Giroux 1992, Simoneau 2012 et Somcynsky 1980). À la place George-V même, un fragment de poterie pouvant dater du Sylvicole supérieur récent (650 à 450 ans AA) a été recueilli en 2021 (Truelle et Cie 2023). Dans un rayon un peu élargi, deux autres composantes contemporaines ont été identifiées, notamment au domaine Maizerets et au site du Promontoire à Sillery (Chrétien et Bertrand 2005, Douville 2005 et Ethnoscop 2021).

Pour des raisons qui demeurent largement inconnues (guerres, épidémies, migrations, fusions avec d'autres groupes), les Iroquoiens du Saint-Laurent abandonnent leurs villages de la vallée du fleuve Saint-Laurent entre la visite de Cartier et l'établissement de Samuel de Champlain en Amérique, soit vers la fin du XVI^{e} siècle[3]. En effet, au début du XVII^{e} siècle, la vallée du Saint-Laurent est sous le contrôle de plusieurs nations autochtones. Ce sont essentiellement des Innus, des Algonquins, des Wolastoqiyik (Malécites) et des Mi'kmak qui sillonnent la région de Québec (Martijn 1991). L'ouverture de la mission de Sillery en 1637 attire également des groupes d'origine abénaquise.

Puis, après avoir été défait par des Iroquois en Ontario, un contingent de Hurons-Wendat se réfugie dans la région de Québec au milieu du XVII^{e} siècle. Ils sont tout d'abord hébergés près du château Saint-Louis (1650-1651) avant d'être relocalisés sur l'île d'Orléans (1651-1656), puis de retour à Québec à la suite d'une attaque d'Iroquois (1656-1668), à Beauport (1668-1669) et à Sainte-Foy (1669-1673, Arkéos 2000 : 32). Face à l'augmentation de la population huronne, un nouvel emplacement leur est concédé à L'Ancienne-Lorette pour y trouver de meilleures zones de chasse. Ils s'établiront définitivement à la jeune Lorette (Wendake) en 1697. Des documents historiques témoignent de la présence huronne sur le

[3] L'histoire de la vallée du Saint-Laurent aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles jouit récemment d'un regain d'intérêt de la part des chercheurs, auquel les Premières Nations du Québec prennent part activement (Lesage et Williamson 2020).

site de la mission jésuite de Lorette[4] (Wendake, CeEu-11) vers la fin des années 1660 ou au début des années 1670 (Noël 2014 : 8).

2.3 Cadre culturel euroquébécois

L'aire d'intervention, positionnée dans et sur le pourtour du Lieu historique national du Canada du Manège-militaire-Voltigeurs-de-Québec, se trouve sur un promontoire qui est l'un des points les plus élevés de la haute-ville de Québec (Cloutier 2009 : 2). Au XVII^{e} siècle, le terrain appartient à Louis Rouer de Villeray, premier conseiller du Conseil souverain. Dès 1670, le domaine de la Cardonnière compte trois bâtiments et de vastes jardins. Cette propriété est positionnée un peu au nord-est de l'aire d'intervention (figure 1). Après le décès du paternel en 1700, son fils Louis D'Artigny en prend possession. Il fait construire un moulin à vent en pierre entre 1710 et 1712, à un endroit qui correspond aujourd'hui à la partie nord-ouest de la place George-V (figure 2). Dans les années 1730 et 1740, un bâtiment et un chemin existent à l'est du moulin (figures 3 et 4).

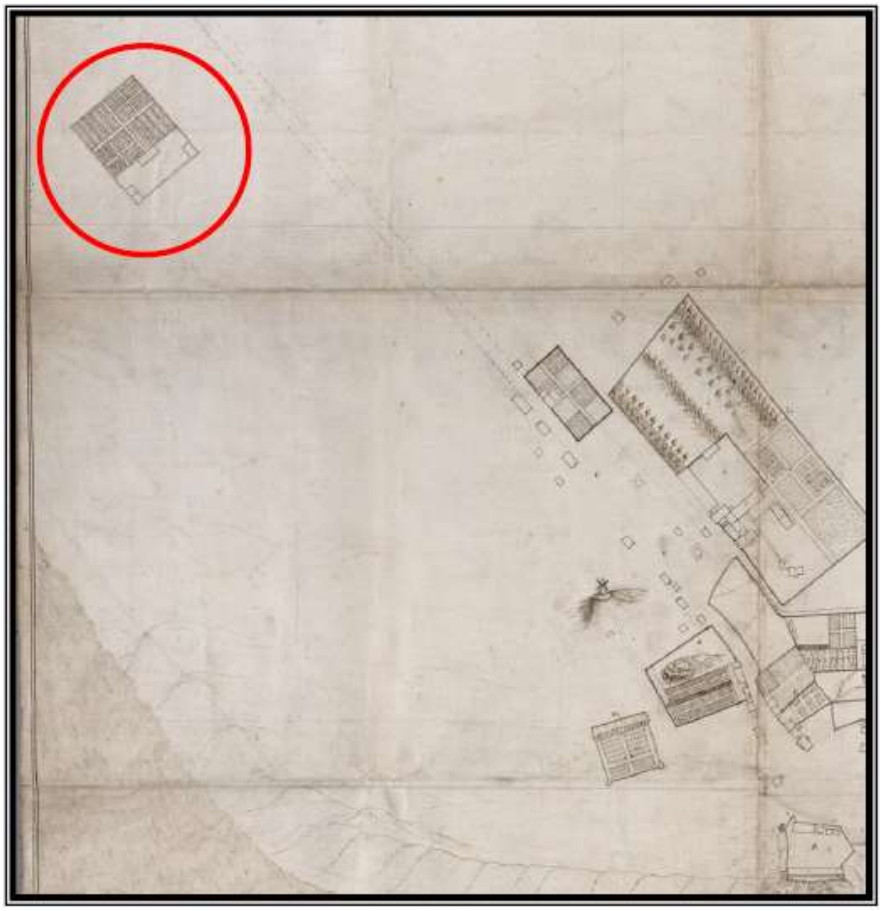


Figure 1. « Plan de Québec de 1670 » (Cloutier 2009 : figure 1) – le nord est au coin supérieur droit.

[4] Le site porte également le nom de Chapelle Notre-Dame-de-Lorette.

Figure 2. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, « Plan de la ville de Quebec », 1727 (BAnQ Québec P600,S4,SS2,D593) – le nord est à droite.

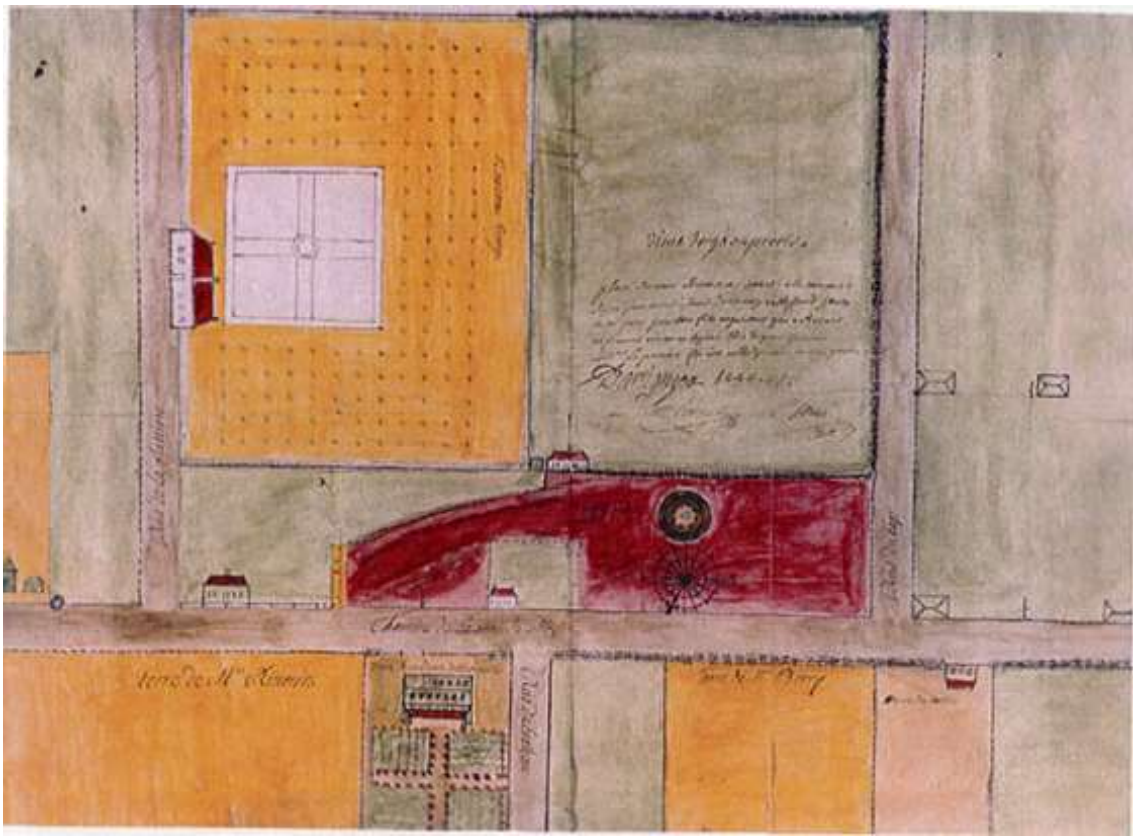


Figure 3. Henry Hiché, « Plan annexé à un contrat notarié », 1734 (BAnQ) – le nord est en bas.

Figure 4. « Extrait d'un plan de la ville de Québec en 1742 où est représenté symboliquement le moulin d'Artigny » (Cloutier 2009 : figure 5) – le nord est à droite.

Selon une copie d'un plan de 1766, le fief de Villeray serait maintenant la propriété de « Madame La Croix » (figure 5). C'est qu'au milieu des années 1750, son mari le chirurgien Hubert-Joseph Lacroix « entreprend la réunification du domaine de Villeray » (Rouleau et Moss 1998 : 11). Né en 1743, son fils marchand Joseph-Hubert Lacroix demeure à Saint-Vincent-de-Paul (Laval) à partir du milieu des années 1770 et y meure en 1821 (Reid 1987). Il semble donc que, même déménagée dans la région de Montréal, la famille Lacroix ait conservé sa terre de Québec.

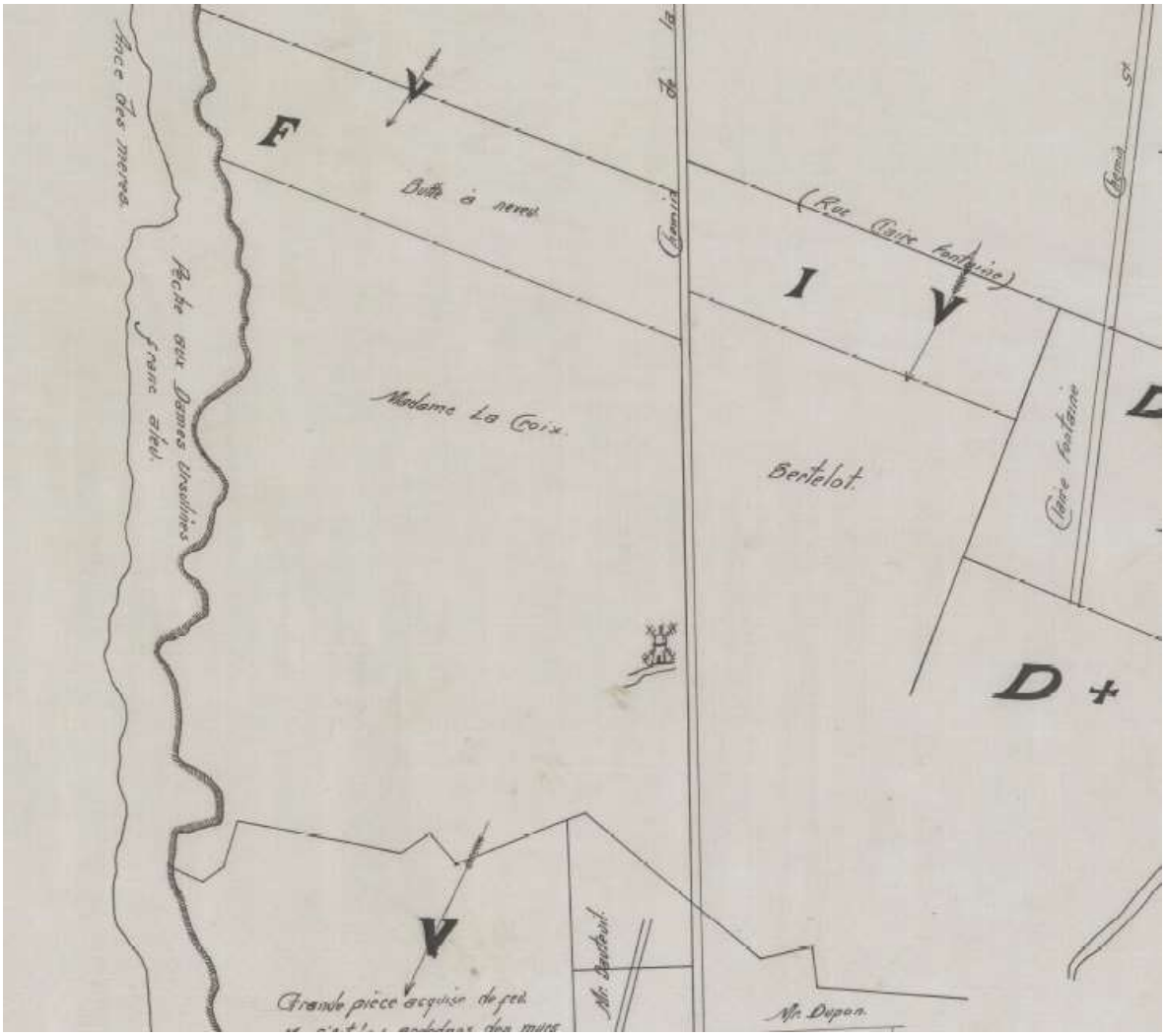


Figure 5. A.E.B. Courchesne, « Plan des terres des Ursulines et des religieuses de l'Hôtel-Dieu situées à l'extérieur des murs de la ville de Québec », 1921 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS22,P56) – le nord est à droite.

Le moulin à vent semble avoir été démoli avant la Guerre de Conquête, du moins il n'est pas visible sur un plan de 1759 où est représenté un blockhaus un peu plus à l'est (figure 6). Un second blockhaus, contenant deux canons, est érigé l'année suivante à la suite de la destruction accidentelle du premier (figure 7). On remarque par ailleurs sur ce plan que les maisons le long du chemin Saint-Louis sont disparues.

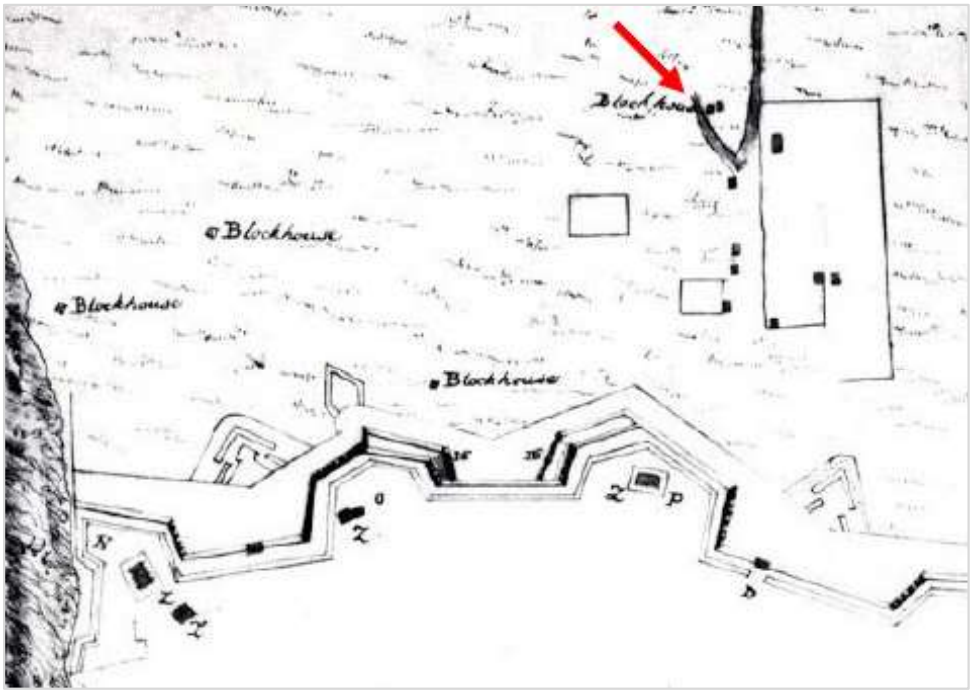


Figure 6. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1759 » (Cloutier 2009 : figure 7) – le nord est à droite.

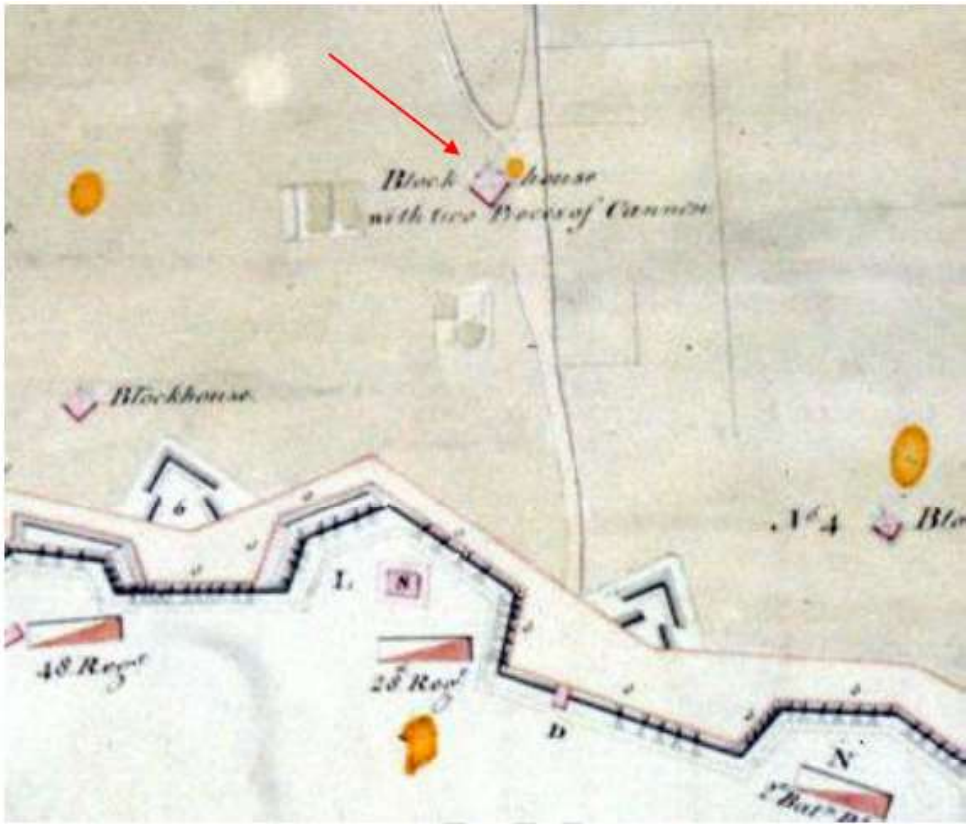


Figure 7. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1760 par Chaussegros de Léry » (Truelle et Cie 2023 : figure 12) – le nord est à droite.

L'emplacement de la place George-V est acquis par les autorités militaires britanniques à la suite de la Guerre de Conquête. L'espace est clôturé vers la fin du XVIII[e] siècle et sert de champ d'exercices pour l'armée (figure 8).

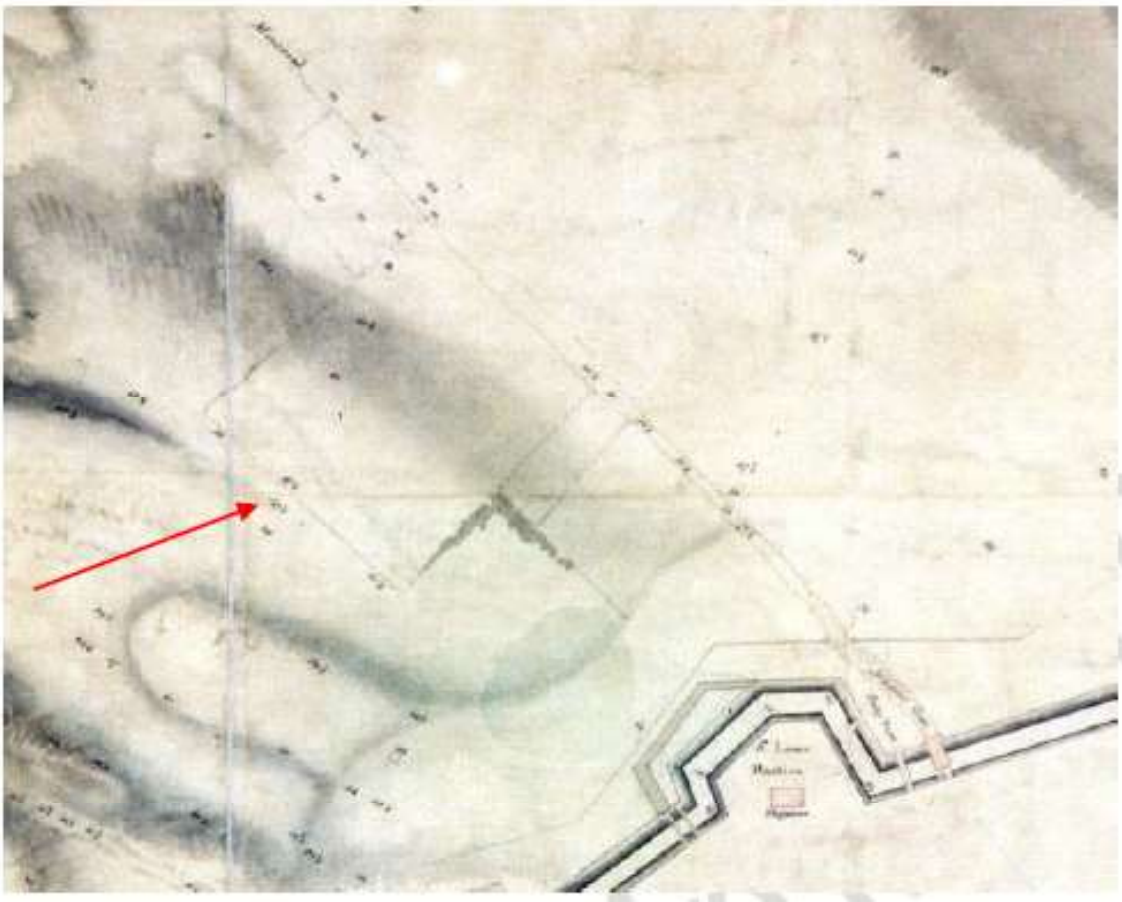


Figure 8. « Extrait d'un plan de la ville de Québec de 1779 » (Truelle et Cie 2023 : figure 13) – le nord est au coin supérieur droit.

Sur un plan de John Adams de 1817, un emplacement appartient à Alex Ferguson, commandant de district du régiment des ingénieurs royaux; on y trouve également au sud-ouest la maison du colonel Elias Walker Durnford et, au nord-est, celle du parlementaire John Stewart (figure 9 et plan 3). La maison de Ferguson, avec façade sur la Grande Allée, est construite en pierre à deux étages et demi (Rouleau et Moss 1998 : 26). Archibald Fraser, descendant d'une famille écossaise, y habite au milieu du XIX[e] siècle (https://histoireurbaine.wordpress.com/2014/11/01/la-villa-kincardine-place-1905/). Une allonge en brique existe à l'arrière en 1841. Le marchand Abraham Joseph devient propriétaire en 1857 et le demeure jusqu'en 1879; la figure 10 daterait de cette période. Il agrandit la villa par l'ajout d'une aile à trois étages en brique (figure 11). La propriété aurait aussi compris un puits, une remise à bois, un caveau à légumes et d'autres dépendances (Cloutier 2009 : 2). Un bâtiment secondaire en brique a été ajouté dans la cour vers 1875. La maison devient l'hôtel du Lion d'Or dans les années 1880 (figure 11), puis l'Hôtel Dufferin au tournant du XX[e] siècle. Le site est acquis par le gouvernement fédéral en 1905 (figure 12) et la villa est démolie l'année suivante.

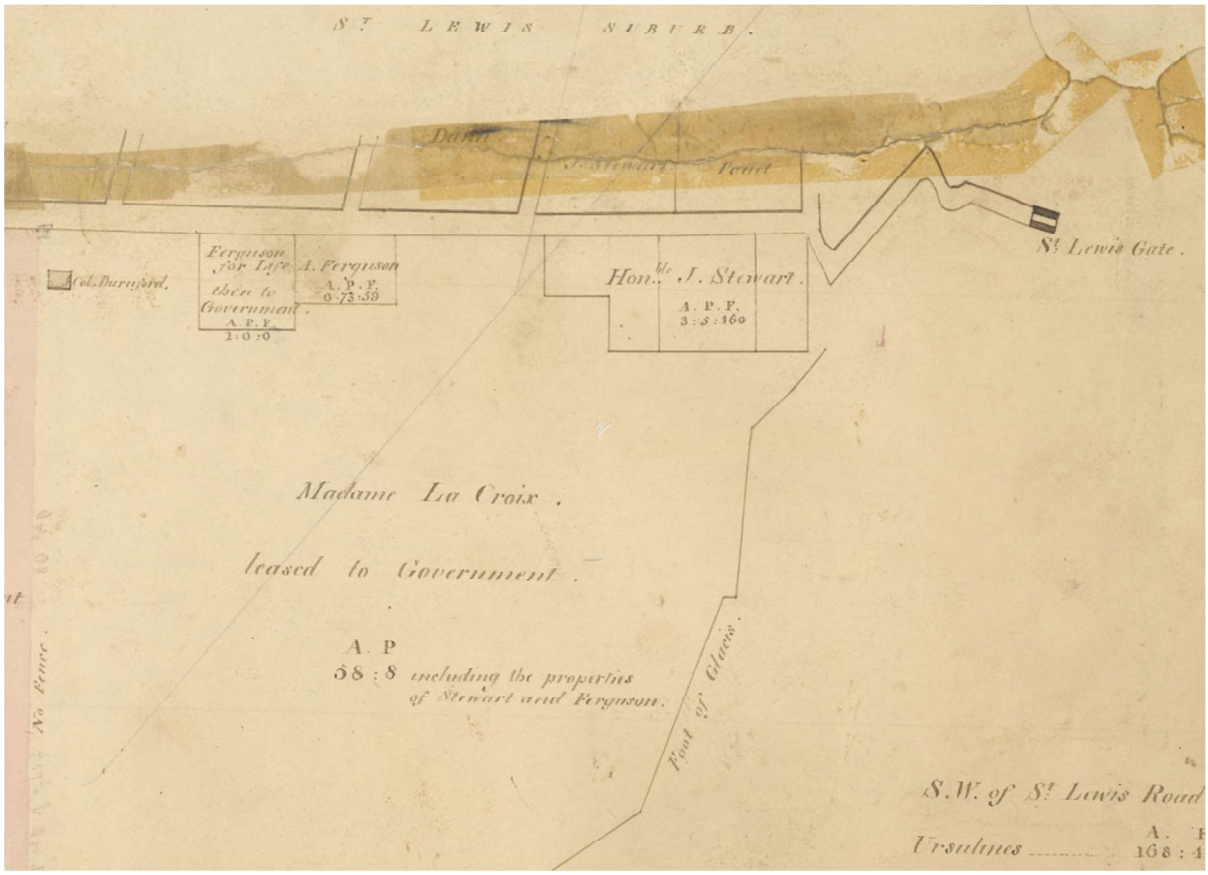


Figure 9. John Adams, « Plan du quartier Saint-Jean-Baptiste montrant les anciennes propriétés des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu à la Haute-ville de Québec entre Bougainville et les fortifications », 1817 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS22,P50)

Figure 10. « Place Kincardine » (Woodley 1946 : 40)

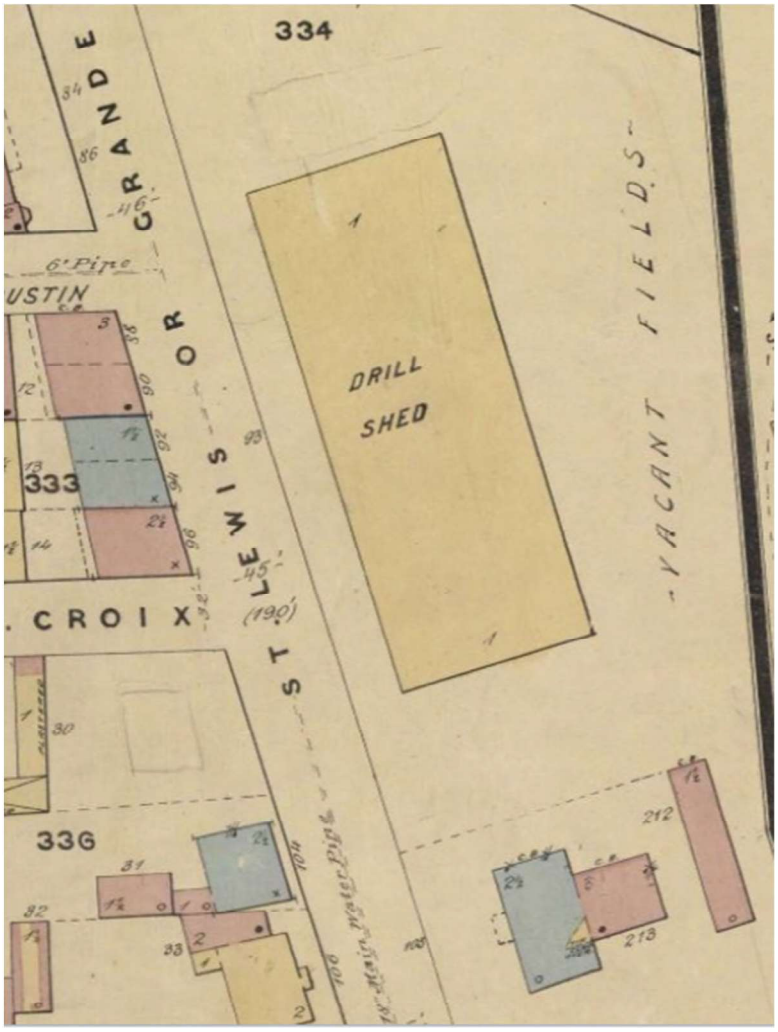


Figure 11. D.A. Sanborn, « *Insurance plans of the City of Quebec* », 1875 (BAnQ Québec P600,S4,SS1,D65)

Hotels, Summer Resorts, Etc.

HOTEL - DU - LION - D'OR

E. G. BOULE & CO., Proprietors,
Kincardine Place, - Grande Allee.

THIS POPULAR HOTEL, WHICH HAS been removed to the former residence of Mr. Joseph, adjoining the Drill Shed, is much more spacious and offers infinitely greater comfort to guests than formerly. The rooms are larger and the whole establishment has been newly furnished, which, together with the surrounding trees, gives it an air of freshness. The Drawing-Rooms and Rooms are magnificent. The whole house is heated with Hot Water and lighted by Gas.

An excellent table and choice liquors.

Dinner parties will be served at a moment's notice and will have access to the Drawing-Room.

You cannot have a better Hotel in a more charming place, for the situation is admirable.

E. G. BOULE & CO.,
Proprietors.

July 11, 1889. 155-1m

Figure 12. « Hotel du Lion d'Or », *The Quebec Daily Telegraph* vol. XIV, n° 158, 15 juillet 1889 (news.google.com/newspapers)

Figure 13. Fred C. Würtele, villa Kincardine Place, 1905 (BAnQ, fonds Fred C. Würtele, P546.D3.P43)

En ce qui a trait au terrain au nord-est de Kincardine Place, en 1863 un manège militaire en bois temporaire (*Drill Shed*) est construit en devanture de la Grande Allée (figure 11). Il est reconstruit plus au sud au milieu des années 1880 et un nouveau champ de parade est aménagé à l'emplacement de l'ancien manège militaire (figure 14). Ce champ de parade est transformé en parc en 1917 (figure 15).

Figure 14. Fred C. Würtele, manège militaire avec la villa Kincardine à droite, 1901 (BAnQ, fonds Fred C. Würtele, P546,D1,P37)

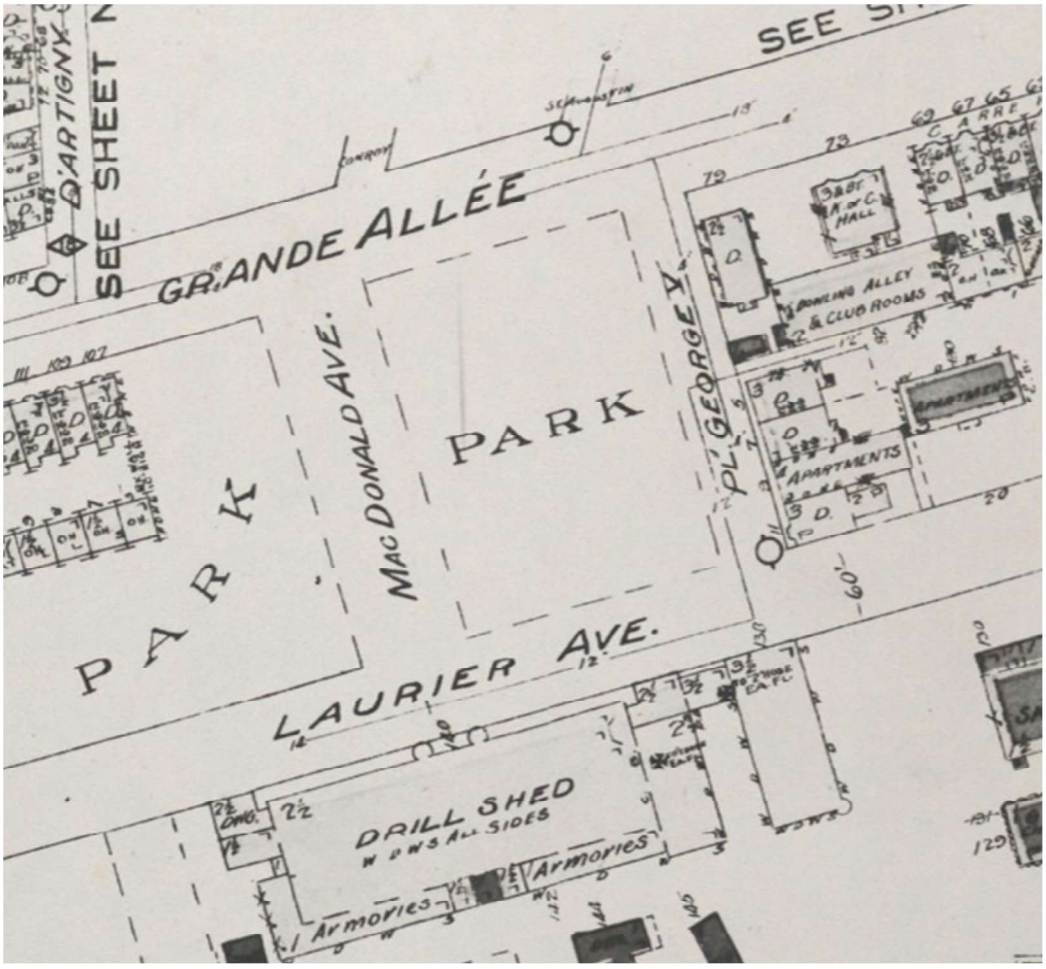
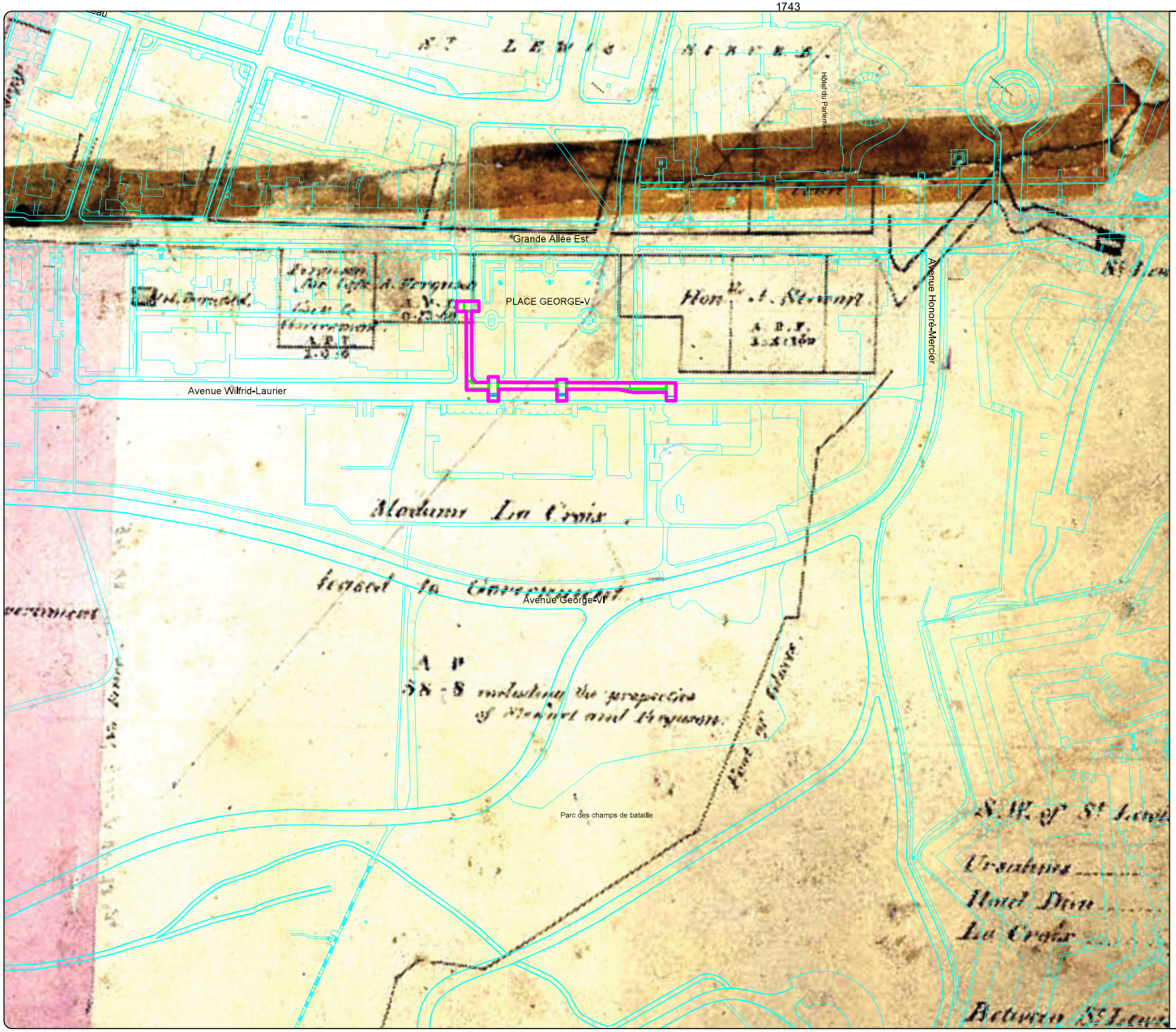


Figure 15. Underwriters' Survey Bureau, « *Insurance plan of the city of Quebec* », 1923 (BAnQ 0003851855)



RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER, 4006G, CeEt-740, CeEt-839 ET VDQ2307

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 3

SUPERPOSITION DU PLAN D'ADAMS DE 1817 À LA TRAME ACTUELLE

AIRE D'INTERVENTION

0 25 50 m
ÉCHELLE : 1/2500

Source : Plan base, ville de Québec, fichier PSP220020.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

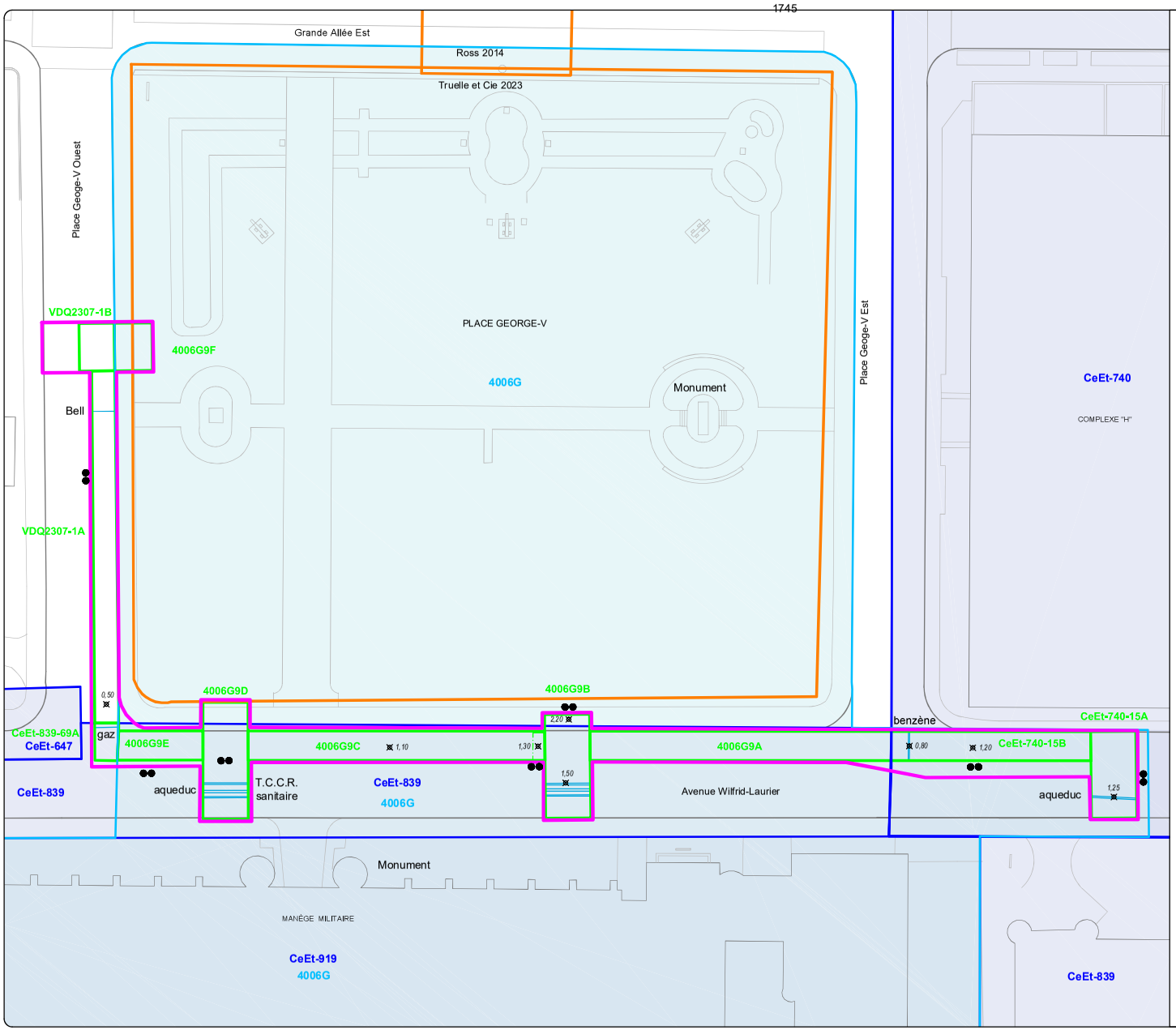
VDQ2307

ethnoscop

3. ÉTUDES DE POTENTIEL ET INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

3.1 4006G

La place George-V fait partie du Lieu historique national du Canada du Manège-militaire-de-la-Grande-Allée (plan 4). Une étude de potentiel archéologique a identifié 36 ressources archéologiques pouvant se trouver sur le lieu historique national (Cloutier 2009). Deux interventions avaient été réalisées jusqu'à maintenant sur le site 4006G. Une première expertise a eu lieu en 2014 dans le trottoir bordant la Grande Allée (Ross 2014). Aucune donnée archéologique pertinente ne fut enregistrée. La seconde fut menée en 2021 et 2022 (Truelle et Cie 2023). Les deux campagnes ont permis de localiser des vestiges architecturaux et des sols d'occupation datant principalement du XIX^{e} siècle, mais également un fragment de poterie autochtone de la période du Sylvicole supérieur récent et quelques artefacts de la première moitié du XVIII^{e} siècle.



RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER, 4006G, CeEt-740 ET VDQ2307

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 4

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- TUYAU
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 0,80 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-740 — CODE BORDEN
- SITE ARCHÉOLOGIQUE DE PARCS CANADA
- 4006G — CODE DE PARCS CANADA

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/500

Source : Plan base, ville de Québec, fichier PSP220020.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2307

ethnoscop

3.2 CeEt-740

Rouleau et Moss 1998

L'étude de potentiel archéologique historique produite par la Ville de Québec en 1998 concerne la partie sud du quartier Saint-Jean-Baptiste, soit le secteur délimité par le boulevard René-Lévesque Est au nord, l'axe de l'avenue Honoré-Mercier à l'est, la limite du cap au sud et l'avenue De Salaberry à l'ouest; le site CeEt-740 se trouve au coin nord-est de cet espace. Le rapport de 1998 retrace les grandes lignes de l'occupation du secteur, du milieu du XVII^{e} siècle jusqu'à la fin du XX^{e} siècle. Pour le site CeEt-740, une cinquantaine d'éléments ont été repérés sur les sept plans retracés sur le fond de plan actuel – plusieurs des 52 éléments étant en fait les mêmes d'un plan à l'autre, le nombre réel de bâtiments et d'aménagements distincts est bien moindre. Les auteurs ont pris soin de sélectionner certains des meilleurs plans pour ce secteur, soit Chaussegros de Léry 1716 et 1727, Greathead 1783, Durnford 1831, Sitwell 1867, Hopkins 1879 et Compagnie Franco-Canadienne 1929. Après avoir identifié quelques perturbations (dont des tunnels, l'égout et l'aqueduc sur le site CeEt-740), le potentiel archéologique est dressé. Pour le site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec, il concerne les maisons en bordure nord de la Grande Allée, la contrescarpe et le ravelin du début du XIX^{e} siècle et un blockhaus de 1760 (hors du site CeEt-740 selon nous), les habitations du côté sud de la rue Sainte-Julie ainsi que le Skating Rink et ses dépendances. Les recommandations formulées ont trait à la mise en œuvre d'interventions archéologiques dans le cadre des travaux alors prévus aux abords de l'hôtel du Parlement.

Simoneau 1998

Lors des travaux d'aménagement en face de l'hôtel du Parlement, des fouilles et une surveillance archéologiques ont été réalisées par la Ville de Québec en 1998 dans l'avenue Honoré-Mercier et sur l'Esplanade du Parlement, à l'est de l'avenue. Ont alors été trouvés des vestiges, sous l'avenue, de la contregarde Saint-Louis (contemporaine du ravelin de Bruyeres) et de la majeure partie de la face gauche de ce ravelin, puis de petits segments de la contrescarpe au-devant, soit entre l'allée vers le parlement et la Grande Allée (Simoneau 2000).

Simoneau 1999 et 2000

Des fouilles et une surveillance archéologiques ont été à nouveau effectuées par la Ville de Québec en 1999 et 2000, lors de la deuxième phase des travaux d'aménagement devant l'hôtel du Parlement (Simoneau 2000). Un sol naturel, probablement le seul de toutes les interventions de 1998 à 2012, a été dégagé en bordure nord de la Grande Allée, un peu en retrait de l'avenue Honoré-Mercier. Tout près, une concentration d'artefacts et des débris de démolition ont été associés à une maison ayant appartenu à Étienne Blanchon au troisième quart du XVIII^{e} siècle. En outre furent découverts le mur de fondation nord et la majeure

partie du mur de fondation ouest d'une maison présente dans la partie sud-est du site CeEt-740 au XVIII[e] siècle. Cette maison, longue de 12 m et probablement une des deux illustrées par Greathead en 1783, aurait été occupée par un officier au cours des années 1760 et au début des années 1770 – c'est du moins ce que laisse croire les artefacts et écofacts récoltés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison, puis analysés par l'Ostéothèque de Montréal (2000) et Goyette (2002). Au-dessus de ce dépôt a été fouillée une couche de dépotoir témoignant du comblement de la dépression laissée par la démolition de la maison, comblement dans lequel furent recueillis de nombreuses bouteilles à vin et divers autres témoins de culture matérielle. Ce dépotoir serait formé de déchets en provenance de la maison voisine à l'ouest qui aurait été occupée par des officiers jusqu'au milieu des années 1780. Au nord de la maison détruite vers 1775, une surface de mortier est peut-être associée à un blockhaus selon Simoneau (2000 : 20); toutefois, les blockhaus les plus près se trouvaient, d'une part, du côté sud du chemin Saint-Louis et, d'autre part, immédiatement à l'est du site CeEt-740. Parmi les autres découvertes figurent d'anciens chemins, des dépôts dans le fossé, des segments de la contrescarpe, des traces du glacis (recouvert par les remblais de construction de l'hôtel du Parlement) et des vestiges d'appentis de part et d'autre de la maison Hearn (au coin sud-ouest du site). Il apparaissait clairement, à la suite des interventions de 1999 et de 2000, que d'autres vestiges des maisons du Régime français devaient être préservés en bordure nord de la Grande Allée.

Rouleau 2001

En 2001, une autre surveillance archéologique a été réalisée par la Ville de Québec (pour la Commission de la capitale nationale du Québec) dans le cadre des travaux d'aménagement autour de l'hôtel du Parlement. Furent alors mis au jour, du côté nord de l'allée du parlement près de son extrémité est, un petit segment de la contrescarpe et la fondation du mur d'enceinte construit vers 1890. Un autre vestige du mur d'enceinte a été trouvé un peu au nord-ouest de la guérite, du côté est de la rue des Parlementaires (Rouleau 2002).

Rouleau 2002

Les derniers travaux d'aménagement des abords de l'hôtel du Parlement, y compris l'installation des monuments Louis-Hippolyte-La Fontaine et Louis-Joseph Papineau, ont été l'objet d'une surveillance archéologique par la Ville de Québec (pour la Commission de la capitale nationale du Québec) en 2002. Un assemblage de culture matérielle du début du XVIII[e] siècle a été recueilli aux abords de la maison présente au coin sud-est du terrain, soit à l'emplacement actuel du monument Louis-Hippolyte-La Fontaine. Des artefacts associés à une présence militaire au début du Régime anglais ont à nouveau été trouvés dans ce secteur, dont deux boutons du *44[th] Regiment of Foot*, présent à Québec de 1780 à 1786 (Rouleau 2003 : 13). Ces artefacts appuient les hypothèses formulées précédemment par Simoneau quant à l'occupation du site par des officiers, ou du moins des soldats. Un autre segment de la contrescarpe a aussi été dégagé en 2002, cette fois près du coin nord-est de la maison du Régime français.

Chrétien et Jobin 2006

En 2006, la mise en place du monument Robert-Bourassa a été l'objet d'une surveillance archéologique par Yves Chrétien. L'épais remblai alors excavé comprenait de bas en haut des débris de démolition des fortifications en 1871, des traces de l'incendie de 1876, des témoins d'autres travaux de démolition des fortifications en 1880 et des sols d'aménagement des abords de l'hôtel du Parlement vers 1890.

Ethnoscop 2012

Compte tenu du fort potentiel archéologique de la bordure nord de la Grande Allée, un inventaire a été réalisé en 2012 par Ethnoscop préalablement à l'installation d'un monument en hommage aux femmes en politique, juste à l'ouest d'une des tranchées de 1999/2000. Selon les découvertes antérieures, ce monument devait être implanté à proximité de deux maisons construites au cours des années 1720. Sous des dépôts du XX^{e} siècle ont successivement été fouillés une couche de construction de l'hôtel du Parlement, un épais remblai de démolition du XIX^{e} siècle (démolition des fortifications) et une couche d'occupation du premier tiers du XIX^{e} siècle. L'intervention a été interrompue à une profondeur de 2,40 m : « Selon toute vraisemblance, les niveaux plus anciens seraient intacts sous la limite des excavations réalisées » (Ethnoscop 2013 : i).

AMB 2011

Dans le cadre de la mise en place de conduites électriques et de chambres souterraines, une surveillance archéologique a été réalisée en 2011 dans l'emprise des rues d'Artigny, Saint-Amable (Jacques-Parizeau) et des Parlementaires. L'intervention était nécessaire en raison de la présence possible de vestiges pouvant être associés aux espaces à vocations domestique ou agricole qui longeaient les propriétés anciennes du secteur. Des vestiges de bâtiments démolis vers 1970 et d'un édifice probablement antérieur à l'incendie de 1876 ont alors été mis au jour autour du parc de la Francophonie (AMB 2013).

Ethnoscop 2015

En 2015, Ethnoscop a réalisé une étude de potentiel archéologique du site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Basée sur une centaine de plans anciens, cette étude a établi qu'en plusieurs endroits, le site CeEt-740 recèle un potentiel archéologique fort, malgré diverses perturbations survenues depuis le XIX^{e} siècle. Ce potentiel a trait à une présence autochtone depuis 9 000 ans AA, aux occupations agrodomestiques du Régime français, aux ouvrages avancés du début du XIX^{e} siècle et aux occupations domestiques des XIX^{e} et XX^{e} siècles. Également en 2015, cinq forages géotechniques devant l'hôtel du Parlement ont traversé successivement des aménagements récents, un rehaussement postérieur à la construction de l'hôtel du Parlement, une aire de circulation peut-être contemporaine aux travaux de construction, un rehaussement antérieur à ces travaux, une aire de circulation et une couche d'occupation du XIX^{e} siècle, le sol naturel et le sol stérile.

Ruralys 2015

Préalablement aux travaux de construction du pavillon d'accueil, un inventaire par tranchées mécaniques a été réalisé en 2015 aux abords de l'escalier monumental. Une aire de circulation du XVIII^{e} ou du XIX^{e} siècle, des résidus de construction de l'hôtel du Parlement et des sols associés à des aménagements paysagers de la fin du XIX^{e} siècle ont alors été excavés (Ruralys 2015).

Ethnoscop 2018

Dans le cadre de la mise en place du monument Le député arrivant à Québec en bordure du boulevard Honoré-Mercier en 2018, une surveillance archéologique a été effectuée par Ethnoscop. Des sols contenant des artefacts des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles ont alors été observés dans la partie sud de l'excavation (Ethnoscop 2020).

Ethnoscop 2021

En 2021, des excavations ont été réalisées sous surveillance archéologique entre la rue des Parlementaires et la façade ouest de l'hôtel du Parlement pour l'installation d'un monument commémoratif et de drains (Ethnoscop 2022). Dans l'ensemble, les emplacements concernés se sont révélés relativement perturbés par divers travaux survenus depuis les années 1970. Cependant, un rehaussement datant de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle et probablement associé à l'aménagement originel de la colline parlementaire a été remarqué à certains endroits, en retrait de l'aile ouest de l'hôtel du Parlement.

3.3 CeEt-839

Sur le site CeEt-839 (vallon des Cove Fields), au sud du site 4006G, un inventaire en 2000 dans la portion est des Plaines d'Abraham (site des grands événements) a mené à la découverte de vestiges des laboratoires de l'Arsenal aménagés à partir des années 1860 et d'assemblages d'artefacts et d'écofacts abandonnés par les régiments casernés à la citadelle au milieu du XIX^{e} siècle (L'Anglais 2001 et Picard 2005). En 2002, une surveillance archéologique près de la jonction des avenues Ontario et George-VI a permis la collecte d'artefacts des XIX^{e} et XX^{e} siècles dans un remblai (Picard 2003). Un autre inventaire sur le site des grands événements en 2013 a été négatif (Bernier 2014).

4. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

L'aire d'intervention a été divisée en trois, selon que les travaux traversaient ou non un site archéologique connu. Les excavations dans l'axe de l'avenue Wilfrid-Laurier ont donc été identifiées sous le code 4006G9 sauf à leurs extrémités, sur les sites CeEt-839 et CeEt-740; celles dans la rue Place George-V Ouest sont représentées par le code VDQ2307-1 – la portion de la tranchée débordant dans la place représente la sous-opération 4006G9F (plan 4).

4.1 4006G9

Les travaux dans l'axe de l'avenue Wilfrid-Laurier ont débuté à l'arrière du complexe H, un peu au nord de l'intersection de la rue Place George-V Est pour remonter jusqu'à la rue Place George-V Ouest. Les extrémités est et ouest de la tranchée sont sur les sites CeEt-740 et CeEt-839. Sur le site 4006G, six sous-opérations ont été délimitées (9A à 9F). L'excavation dans l'artère n'a pas permis de localiser de vestiges architecturaux, mais quelques éléments d'intérêt ont tout de même pu être observés; quant à la sous-opération 9F dans la place, sa séquence stratigraphique est similaire à celle dans la sous-opération adjacente à l'ouest (VDQ2307-1B).

Un ancien système de captation des eaux usées est présent en bordure est de l'avenue Wilfrid-Laurier, dans les sous-opérations 4006G9B et 9D (plan 4). Il est composé de conduites en terre cuite grossière à glaçure de 0,29 m de diamètre, à 1,50 m de profondeur le long de l'aqueduc (photo 1). La sous-opération 9B avait été perturbée par des aménagements modernes, comme en témoigne la déposition des sols (photo 2 et figure 16). Tout de même, on a pu ramasser dans la couche 9B4 (couche 4) des fragments d'un pot à plante et d'une canalisation en terre cuite grossière sans glaçure, de contenants en terre cuite grossière de type Angleterre du Nord-Est et d'un contenant en *creamware*, un fourneau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche inscrit « T[D] », des fragments de contenants en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée et en grès grossier à glaçure saline brune, des fragments d'une assiette en porcelaine fine et des clous découpés.

Photo 1. Ancienne conduite d'égout longeant l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud (4006G23R01E-24)

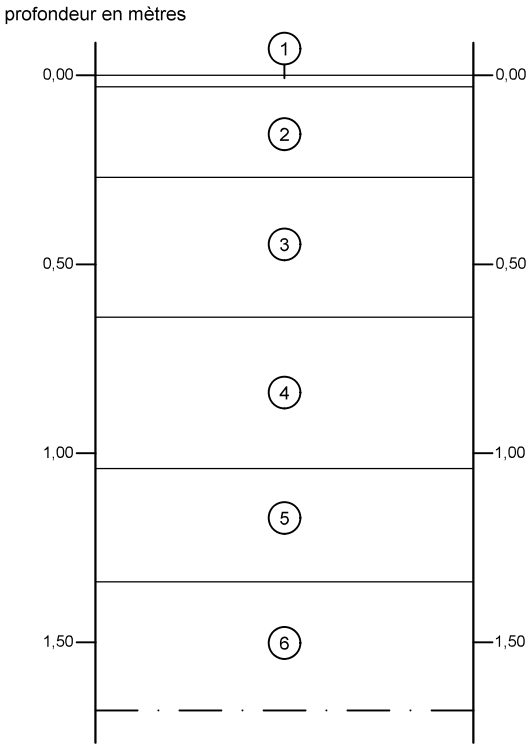
Photo 2. Séquence stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 4006G9B, vue vers le sud-ouest (4006G23R01E-11)

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER

4006G

SOUS-OPÉRATION 9B, PAROI NORD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Tourbe
2. Gravier anguleux brun
3. Gravier anguleux et criblure de pierre
4. Loam argileux brun foncé, compact, avec des fragments de schiste et des artefacts
5. Sable brun moderne
6. Massif de béton

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

VDQ2307

ethnoscop

FIGURE 16

Dans la sous-opération 4006G9C et dans une bonne partie des travaux de l'avenue Wilfrid-Laurier, on note que le lit de pose de la chaussée recouvre une couche de blocs de calcaire schisteux d'épaisseur variable selon les secteurs (photo 3). Un sol d'occupation reposait sur le sol naturel (figure 17). Quelques pièces de bois, dont l'une portait des traces d'incendie, étaient présentes (photo 4). Une concentration d'artefacts et d'écofacts fut rencontrée près de l'extrémité est de la sous-opération : fragments de contenants en terre cuite grossière de type Angleterre du Nord-Est, d'assiettes et d'un autre contenant en terre cuite fine blanche, d'une assiette de service et d'autres contenants en terre cuite fine blanche vitrifiée et d'un bol en terre cuite fine jaune, fragment de couvercle en terre cuite fine chamois et de bouteille d'eau minérale en grès grossier à glaçure saline brune inscrite « [NASS]AU », fragments d'une bouteille à cirage en grès grossier du Derbyshire et d'une assiette de service en porcelaine fine Bone China marquée « COPELAND » (1851-1895), tessons d'une bouteille à médicament en verre teinté turquoise inscrite « [...] & /[...]YMAN/CASTLE » et de bouteilles à alcool en verre vert foncé et ossements (photo 5). Cette collection d'objets témoigne d'une occupation domestique civile de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle. Dans la même couche d'occupation, un dépôt de charbon de bois et d'anthracite est apparu dans la paroi est de la sous-opération 4006G9D (figure 18).

Photo 3. Couche de calcaire schisteux dans l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud-ouest (4006G23R01E-2)

Photo 4. Pièce de bois extraite de la sous-opération 4006G9B (4006G23R01E-14)

Photo 5. Artefacts présents dans la sous-opération 4006G9C (photo Isabelle Hade)

A : Bouteilles à alcool en verre coloré vert foncé

B : Contenant en terre cuite grossière n-e Angleterre 1

C : Contenant en terre cuite grossière n-e Angleterre 1, décor de bandes d'engobe blanc d'aspect jaune

D : Bouteille à cirage en grès grossier Derbyshire 3

E : Bouteille à médicament en verre teinté turquoise, inscription moulée à l'intérieur : « […] & /[…]YMAN/CASTLE ».

F : Assiette de service en porcelaine fine Bone China standard, décor à motif floral imprimé polychrome (brun et rose) et inscription imprimée en vert sous le fond : « COPELAND »

G : Bouteille d'eau minérale en grès grossier à glaçure saline brune, trace d'inscription moulée en creux : « [NASS]AU ».

H : Contenant en terre cuite fine blanche, décor à motif indéterminé imprimé bleu type Flow blue

I : Assiette ou soucoupe en terre cuite fine blanche, décor à motifs géométriques et végétal imprimé en rouge et rehaussé de peinture bleu

J : Assiette en terre cuite fine blanche, décor moulé de type shell-edge peint en vert

K : Bol en terre cuite fine jaune, décor mocha rouge dans une bande à l'engobe blanc cernée d'une mince bande à l'engobe brun

L : Assiette de service en terre cuite fine blanche vitrifiée

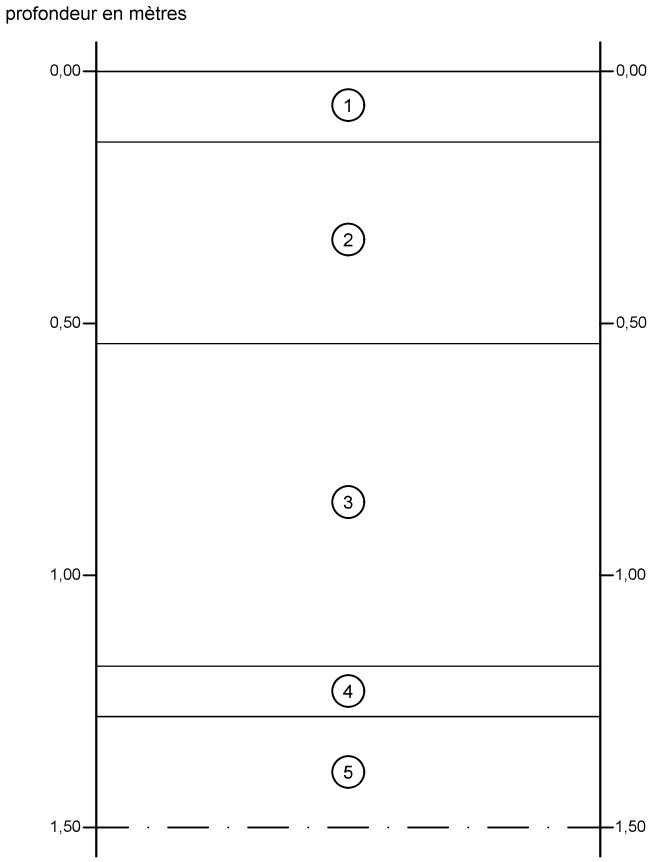
M : Contenants en terre cuite fine blanche vitrifiée

N : Couvercle en terre cuite fine chamois à glaçure claire

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER
4006G

SOUS-OPÉRATION 9C, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Asphalte
2. Gravier anguleux gris
3. Sable brun moderne
4. Loam brun noirâtre, compact, avec des petits fragments de schiste, de l'anthracite et des artefacts
5. Argile brune, compacte; sol naturel stérile

— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/15

VDQ2307

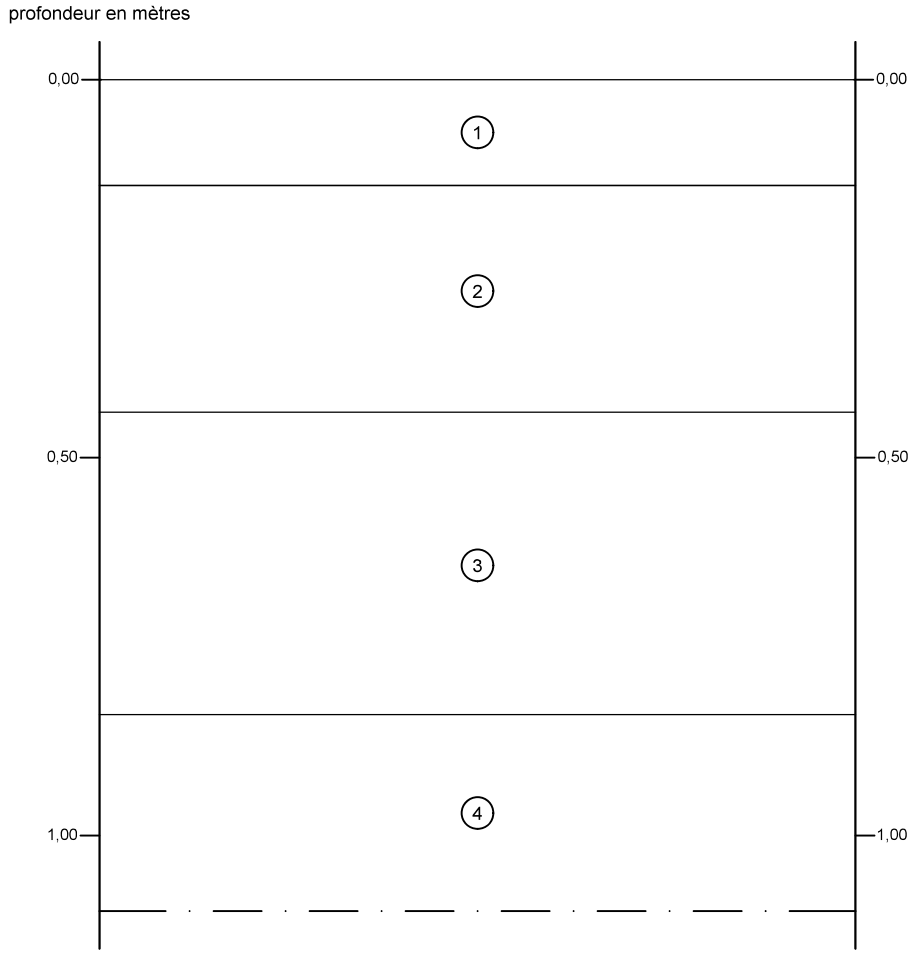
ethnoscop

FIGURE 17

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER
4006G

SOUS-OPÉRATION 9D, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Asphalte
2. Gravier anguleux gris
3. Sable brun moderne
4. Blocs de calcaire schisteux à l'interface supérieure et argile brune, compacte, contenant du charbon de bois, de l'anthracite et des artefacts

— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

VDQ2307

ethnoscop

FIGURE 18

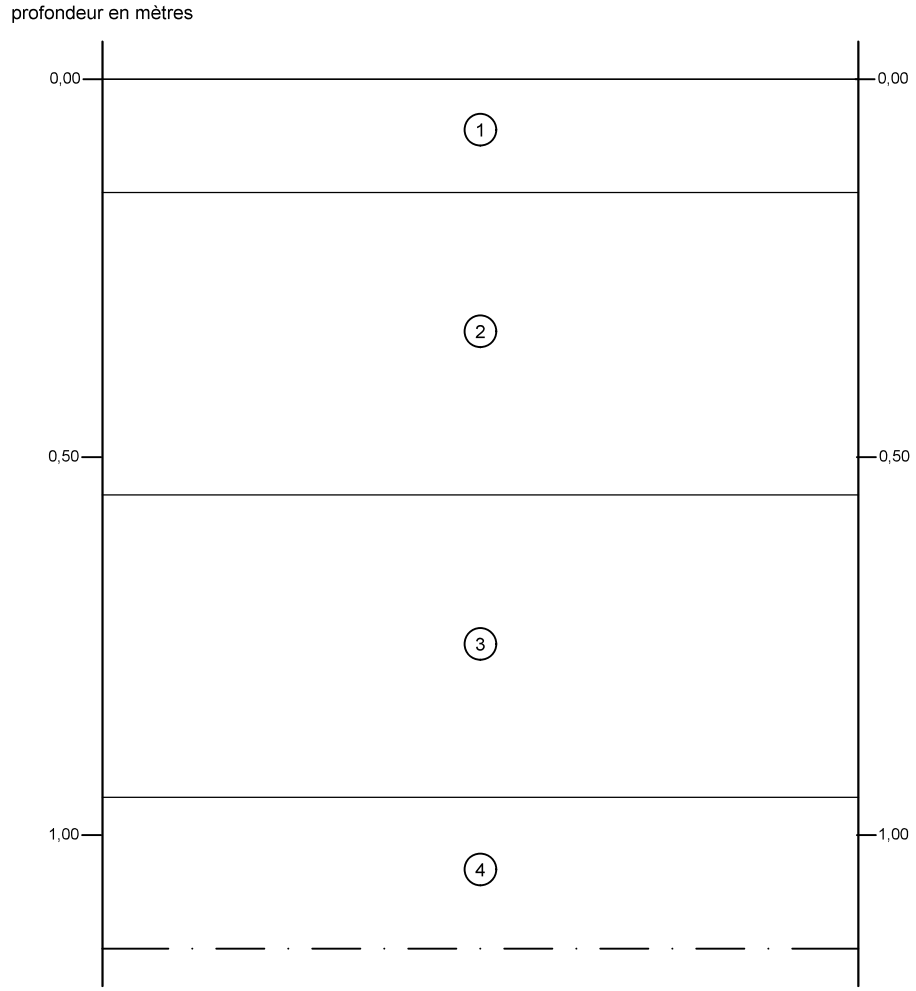
Il fut constaté que le roc remontait vers la surface dans la sous-opération 4006G9E et dans la rue Place George-V ouest (photo 9). Malgré tout, il y demeurait une vingtaine de centimètres de sol naturel (figure 19).

Photo 6. Paroi est de la sous-opération 4006G9E (4006G23R01E-48)

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER
4006G

SOUS-OPÉRATION 9E, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1 Asphalte
2 Gravier anguleux gris
3 Sable brun moderne
4 Argile brune, compacte; sol naturel
— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

VDQ2307

ethnoscop

FIGURE 19

4.2 CeEt-740-15

Dans la sous-opération CeEt-740-15A (plan 4), immédiatement sous une conduite de gaz, une concentration de briques communes et un loam brun avec des nodules de mortier et des fragments de calcaire schisteux sont apparus (photo 7). Les artefacts, un fragment de pichet en terre cuite fine blanche vitrifiée, un fragment de bouteille en grès grossier de Bristol et des tessons d'une bouteille à gin en verre vert foncé, témoignent d'une occupation de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle. Cette couche de 0,50 m d'épaisseur reposait directement sur le roc (figure 20).

Photo 7. Concentration de briques communes dans la sous-opération CeEt-740-15A, vue vers l'ouest (CeEt-740-23-NUM1-4)

À l'intersection avec la rue Place George-V Est, soit dans la sous-opération 15B, une conduite de benzène se trouvait toujours à 0,80 m sous la surface de la chaussée. Elle reposait partiellement sur un support de bois constitué d'une traverse et de deux piliers (photo 8). La conduite a dû être installée vers la fin du XIX^{e} siècle afin d'alimenter en gaz les réverbères du quartier. Quant à lui, le pontage semble avoir été installé au XX^{e} siècle pour supporter le tuyau lors de la mise en place de l'aqueduc qui passe en dessous. Encore dans ce secteur, des lambeaux d'une couche anthropique ancienne furent localisés près du roc (photo 9). Il s'agissait d'un loam brun, compact, contenant des fragments de calcaire schisteux, des nodules de mortier et des fragments de briques communes (figure 21). Quelques artefacts et écofacts y ont été récoltés : des fragments d'une théière en terre cuite fine de type Rockingham et de contenants en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée, en grès grossier du Derbyshire et en porcelaine fine dure européenne ainsi que des ossements (photo 10). Là encore, cet assemblage date de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle.

Photo 8. Conduite de benzène à l'intersection de la rue Place George-V Est et de l'avenue Wilfrid-Laurier, vue vers le sud-ouest (CeEt-740-23-NUM1-15)

Photo 9. Séquence stratigraphique dans la sous-opération CeEt-740-15B, vue vers le sud-ouest (CeEt-740-23-12)

Photo 10. Objets recueillis dans la couche CeEt-740-15B4 (photo Isabelle Hade)

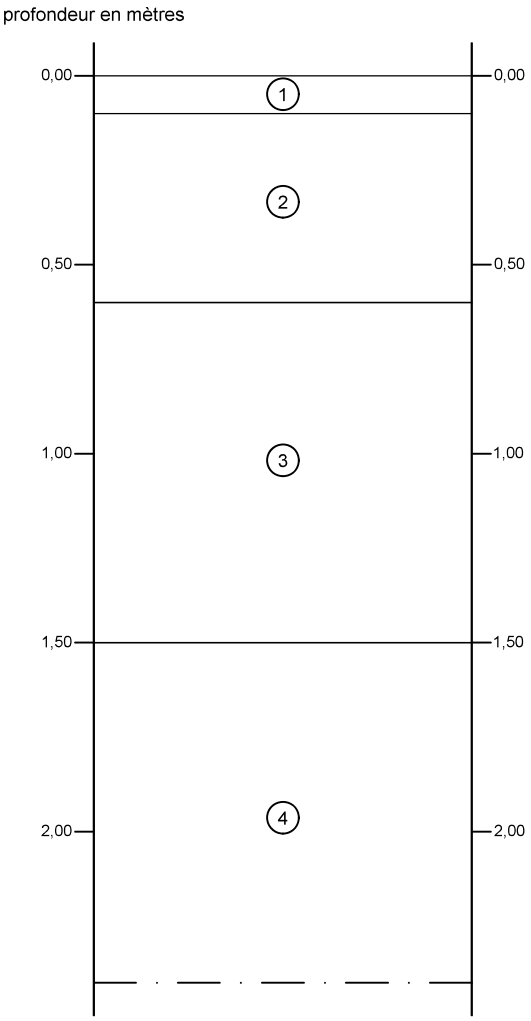
A : Os de mammifère
B : Théière en terre cuite fine chamois à glaçure brune
C : Contenants en terre cuite fine blanche
D : Brique en terre cuite grossière sans glaçure
E : Contenant en terre cuite fine blanche, décor à motifs géométriques imprimé en bleu
F : Assiette (?) en terre cuite fine blanche vitrifiée
G : Contenant en grès grossier du Derbyshire 3
H : Soucoupe en porcelaine fine dure européenne

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER

CeEt-740

SOUS-OPÉRATION 15A, PAROI OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Asphalte
2. Gravier anguleux gris
3. Sable brun moderne
4. Loam brun, ferme, avec des briques communes, des fragments de schiste, des nodules de mortier et des artefacts

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

VDQ2307

ethnoscop

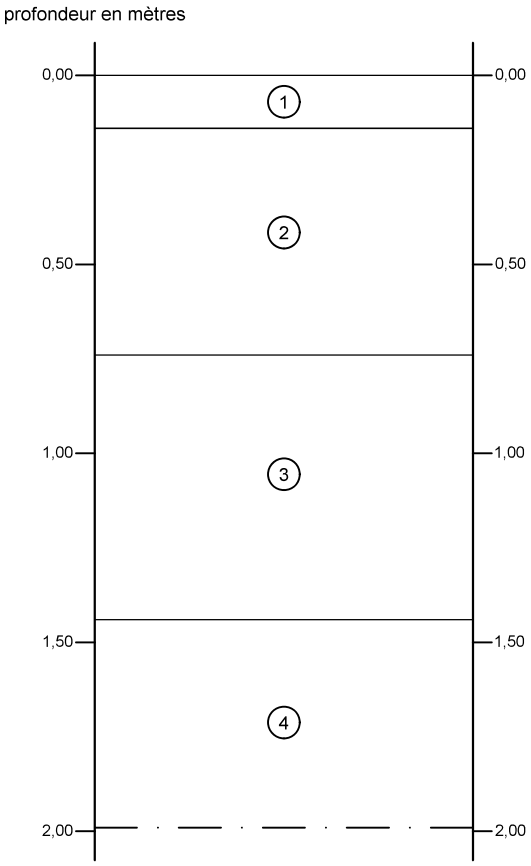
FIGURE 20

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER

CeEt-740

SOUS-OPÉRATION 15B, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Asphalte
2. Gravier anguleux gris
3. Sable brun moderne
4. Loam brun, compact, avec des fragments de schiste et de briques communes ainsi que des artefacts

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

VDQ2307

ethnoscop

FIGURE 21

4.3 CeEt-839-69A et VDQ1907-1

Les travaux dans la rue Place George-V Ouest ont démontré l'absence de potentiel archéologique, à tout le moins dans les zones touchées par les excavations. La plupart du temps, on a atteint le roc sous l'infrastructure de la rue (photo 11 et figure 22). Seules d'anciennes conduites de Bell y furent mises au jour (photo 12).

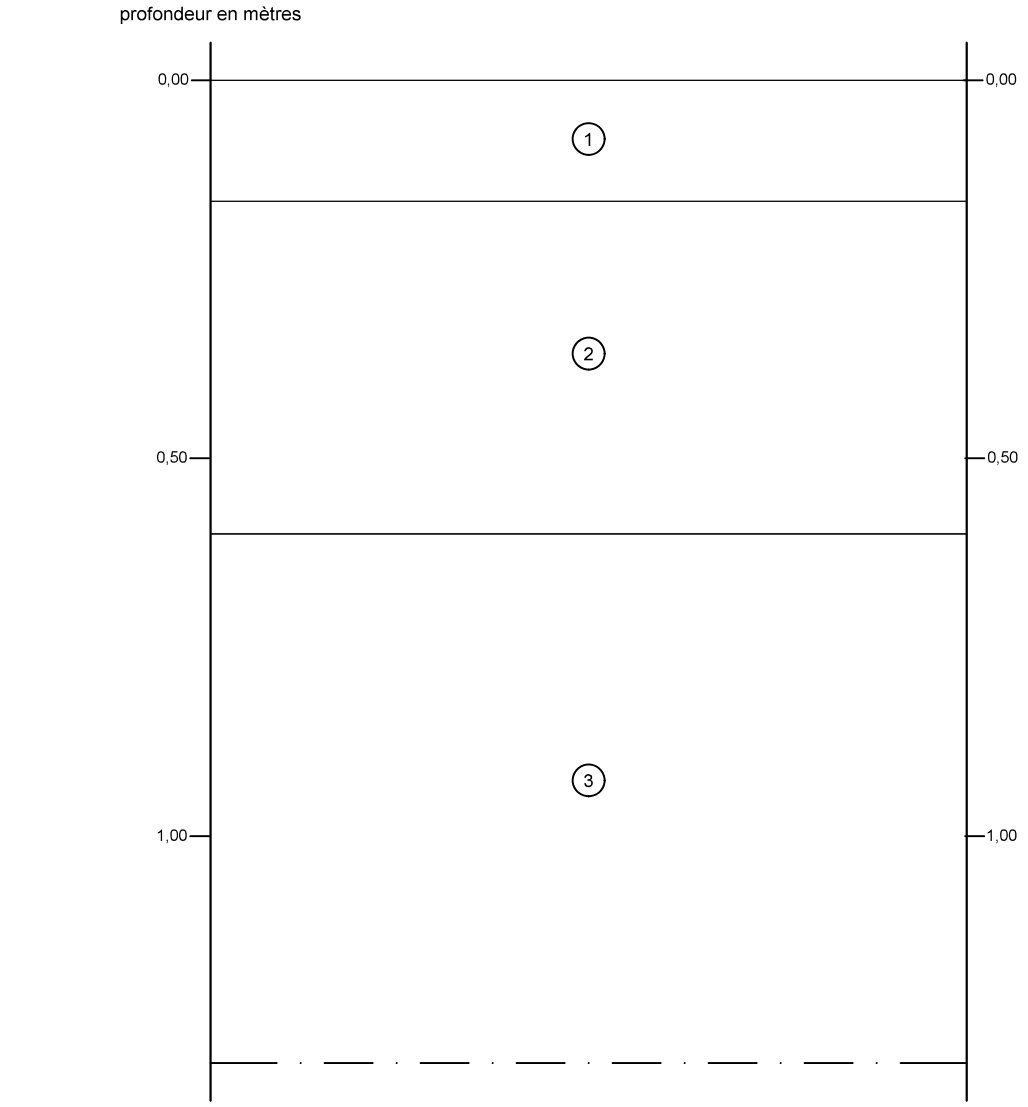
Photo 11. État des sols dans la sous-opération VDQ2307-1A, vue vers le sud-ouest (VDQ2307-NUM1-4)

Photo 12. Anciennes conduites de Bell présentes dans la sous-opération VDQ2307-1A, vue vers le sud-ouest (VDQ2307-NUM1-8)

RUE PLACE GEORGE-V OUEST ET AVENUE WILFRID-LAURIER
VDQ2307

SOUS-OPÉRATION 1A, PAROI OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1 Asphalte
2 Gravier anguleux gris
3 Sable brun moderne
— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

VDQ2307

ethnoscop

FIGURE 22

5. CONCLUSION

Les résultats de la surveillance archéologique menée au pourtour de la place George-V au printemps 2023 démontrent que pour la zone expertisée, le potentiel archéologique résiduel est faible dans l'avenue Wilfrid-Laurier et nul dans la partie observée de la rue Place George-V Ouest. Les traces d'une occupation ancienne se limitent à des lambeaux de couches anthropiques contenant une certaine quantité d'artefacts du XIX^{e} siècle et d'anciennes conduites d'utilités publiques. Dans cette optique, aucune recommandation n'est formulée lors de futures excavations dans la zone expertisée. Cependant, le potentiel archéologique demeure fort dans la partie nord de la rue Place George-V Ouest en lien avec d'éventuelles ressources archéologiques liées au moulin à vent d'Artigny et à la villa Kincardine Place.

BIBLIOGRAPHIE

AMB

2013 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec dans la région de Québec en 2011. Projet des Parlementaires -Rue des Parlementaires et Saint-Amable*. Québec, Hydro-Québec. 58 p.

BADGLEY, I. et P. BOISSONNAULT

1985 « Le site CeEu-10: une occupation préhistorique ancienne de la région de Québec », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 15, nos 1-2, p. 151-164. Montréal.

BERGERON GAGNON

2011 *Secteur de la Grande Allée – Caractérisation et évaluation : expertise en vue de l'attribution éventuelle de mesures particulières de protection, rapport synthèse final*. Québec, Ville de Québec. 133 p.

BERNIER, Maggy

2014 *Interventions archéologiques 2013 au parc des Champs-de-Bataille. Surveillance dans le glacis de la Citadelle, au site des grands événements et sondage pour la fête de la nature – Été 2013*. Québec, Construction Défense Canada. 66 p.

BLANCHET, Danielle

1984 *Découvrir la Grande Allée*, Québec, Musée du Québec, 177 p.

BLANCHET, Danielle, Louise FORGET et Sylvie THIVIERGE

1988 *Saint-Jean-Baptiste : entre faubourg et centre-ville*. Québec, Ville de Québec, 72 p.

BOLDUC, A.M., S.J. PARADIS, M. MICHAUD et M. CLOUTIER

2003 *Géologie des formations superficielles, Québec* [document cartographique]. Échelle 1/50 000. Québec, Commission géologique du Canada, Dossier public 3835.

CASTONGUAY DANDENAULT

2022 *Travaux d'enfouissement poste Anne-Hébert -Saint-Augustin-de-Desmaures – Surveillance archéologique – 2021*. Québec, Hydro-Québec. 135 p.

CÉRANE

1989 *L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (Québec)*. Québec, Les Publications du Québec. 382 p.

1994 *Fouilles archéologiques de la maison Hazeur et analyse des données préhistoriques des sites CeEt-201 et CeEt-601, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC.

CHÉNIER, Pierre
1979 *L'évolution structurale du rempart nord de la ville de Québec : interprétation des données archéologiques*. Québec, Parcs Canada. 121 p.

CHRÉTIEN, Yves
1995 *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood.* Montréal, Université de Montréal.

2006 *Surveillance archéologique pour le projet du monument Robert-Bourassa sur l'esplanade du Parlement (CeEt-740)*. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec. 17 p.

CHRÉTIEN, Yves et Jean JOBIN
2006 *Surveillance archéologique pour le projet du monument Robert Bourassa sur l'esplanade du Parlement*. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec.

CHRÉTIEN, Yves et Maggy BERNIER
2002 *Intervention de sauvetage sur le site de l'Hôpital Général de Québec (CeEt-600)*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications. 33 p.

CHRÉTIEN, Yves et M. BERTRAND
2005 *Inventaire archéologique à Hamelville (CeEt-858) et fouille au site du Promontoire (CeEt-857), Boisé Irving, 2005*. Québec, Commission de la capitale nationale. 53 p.

CLERMONT, Norman
1976 « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 6, n° 1, p. 36-44. Montréal.

1990 « Le Sylvicole inférieur au Québec », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 20, n° 1, p. 5-17. Montréal.

CLOUTIER, Pierre
2009 *Lieu historique national du Canada du Manège Militaire de la Grande Allée à Québec. Inventaire des ressources archéologiques*. Québec, Parcs Canada. 16 p.

CÔTÉ, Robert, Jean-Yves PINTAL et Alison McGAIN
2008 *Intervention archéologique sur le site du manoir Wade (CeEt-211)*. Lévis, Ville de Lévis. 60 p.

DIONNE, Jean-Claude
2002 « Une nouvelle courbe du niveau marin relatif pour la région de Rivière-du-Loup (Québec) », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 56, n° 1, p. 33-44. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

DIONNE, Jean-Claude et F. PFALZGRAF

2001 « Fluctuations holocènes du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle, côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent : données complémentaires », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 55, n° 3, p. 289-300. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

DIONNE, Jean-Claude, J.M.M. Dubois et P. Bernatchez

2004 « La terrasse Mitis à la pointe de Mille-Vaches (péninsule de Portneuf), rive nord de l'estuaire maritime du Saint-Laurent : nature des dépôts et évolution du niveau marin relatif à l'holocène », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 58, nos 2-3, p. 281-295. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

DESSAU

2005 *Évaluation du potentiel archéologique de 19 sites militaires.* Ministère de la Défense nationale.

DOUVILLE, Steve

2005 *Le Domaine Maizerets. Analyse des vestiges structuraux, évolution du site et synthèse archéologique.* Québec, Université Laval. 102 p.

ETHNOSCOP

2010 *Intégration de la production éolienne au réseau de transport. Ligne de raccordement à 315 kV des parcs de la Seigneurie de Beaupré. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Hydro-Québec. 59 p.

2013 *Installation d'un monument en hommage aux femmes en politique. Esplanade du Parlement (CeEt-740). Inventaire archéologique, juin 2012*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 33 p.

2015 *Site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Étude de potentiel archéologique et analyse de forages géotechniques*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 111 p.

2020 *Site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Surveillance archéologique dans le cadre de la mise en place du monument Le député arrivant à Québec. CeEt-740*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 45 p.

2022 *Site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Surveillances archéologiques de travaux d'excavation dans la partie ouest du site, 2021. CeEt-740*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 79 p.

GATES ST-PIERRE, Christian

2006 *Potières du Buisson : La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel.* Gatineau, Musée canadien des civilisations.

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP)*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GIROUARD, Laurent
1975 *Île d'Orléans, reconnaissance archéologique, 1974*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 55 p.

GIROUX, Pierre
1992 *Expertise archéologique à la maison Hazeur, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC. 67 p.

GOYETTE, Manon
2002 *Colline parlementaire 2001. Commentaires sur les assemblages*. Québec, Ville de Québec. 5 p.

LALIBERTÉ, Marcel
1991 *Fouilles archéologiques sur deux sites paléo-indiens potentiels à Saint-Romuald, 1990*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 40 p.

1992 « Des Paléoindiens dans la région de Québec: quelques évidences tirées des recherches de 1990 à Saint-Romuald », dans *Archéologiques* n^{os} 5-6, p. 46–51. Québec, Association des archéologues du Québec.

1993 *CeEt-481, site du Paléoindien tardif à Saint-Romuald, bilan des excavations de l'été 1992*. Saint-Romuald, Ville de Saint-Romuald. 53 p.

LAMARCHE, Lise
2004 *L'histoire géologique récente des variations du niveau de base du lac Saint-Pierre depuis 10 000 ans*. Montréal, Université du Québec à Montréal. 118 p.

2011 *Évaluation paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique.* Québec, INRS.

L'ANGLAIS, Paul-Gaston
2001 *Une nouvelle page de l'histoire militaire de Québec: témoins archéologiques de régiments britanniques cantonnés à Québec au milieu du XIX^{e} siècle*. Québec, Commission des champs de bataille nationaux. 78 p.

LAPOINTE, Camille
1988 *Fouille et surveillance archéologiques place D'Youville, Québec.* Québec, Ville de Québec.

MARTIJN, Charles
1991 « Gepèg (Québec), un toponyme d'origine micmaque », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 21, n° 3, p. 51-64. Montréal.

OSTÉOTHÈQUE DE MONTRÉAL
2000 *Étude zooarchéologique des restes osseux provenant de la place du Parlement de Québec (CeEt-740)*. Québec, Ville de Québec. 30 p.

PICARD, Louis-Philippe
2003 *Surveillance archéologique. Automne 2002*. Québec, Commission des champs de bataille nationaux. 13 p.

2005 *Sondages et surveillance archéologiques. Site des grands événements et avenue Cap-Diamant*. Québec, Commission des champs de bataille nationaux. 55 p.

PINTAL, Jean-Yves
2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 32, n° 3, p. 41-54. Montréal.

2003a *Inventaire et fouille archéologiques sur le site CeEv-5, halte routière, autoroute 40, arrondissement laurentien, Ville de Québec*. Québec, Ministère des Transports du Québec.

2003b *Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis*. Lévis, Ville de Lévis. 13 p.

PLOURDE, Michel
1988 *Évaluation du site préhistorique CfEs-16, Sainte-Pétronille, île d'Orléans*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 14 p.

1993 *Le potentiel archéologique de l'occupation amérindienne du territoire de la ville de Québec*. Québec, Ville de Québec. 62 p.

2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'Archéométrie*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

2011 « Fort d'en bas (CeEu-18 et 20) – Cap-Rouge, expertise en archéologie préhistorique – septembre 2008 », dans *Inventaire archéologique 2008. Le Vieux-Cap-Rouge et le « fort d'en bas »*, p. 113-130. Québec, Ville de Québec.

PLOURDE, Michel et Alison BAIN
2010 *Fouilles archéologiques, Marais du Nord, lac Saint-Charles : chantier-école en préhistoire de l'Université Laval, saison 2009 et synthèse des travaux archéologiques (2001-2009)*. Québec, Ville de Québec. 87 p.

RICHARD, P.J.H.
1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements de Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 15, nos 1-2, p. 39-56. Montréal.

ROSS, Brian
2014 *Surveillance archéologique de l'installation de bases pour les panneaux de téléjalonnement dans le Vieux-Québec*. Québec, Ville de Québec. 50 p.

ROULEAU, Serge
2002 *Interventions archéologiques. Projets Avenue Dufferin et Pelouses du Parlement. 2001*. Québec, Ville de Québec. 38 p.

2003 *Recherches archéologiques. Fouilles et surveillance sur les pelouses de l'Hôtel du Parlement, CeEt-740, 2002*. Québec, Ville de Québec. 42 p.

2005 *Inventaire archéologique du site de la Villa Montcalm et de la redoute de 1759 (CfEt-23), 2004.* Québec, Ville de Québec. 13 p.

2006 *Interventions archéologiques 2005. Surveillance des travaux sur l'avenue Wilfrid-Laurier, la rue Seigneuriale, la rue Saint-Laurent, la rue Racine, le site du réservoir Sacré-Cœur, le Morrin College et la maison des Jésuites.* Québec, Ville de Québec. 15 p.

ROULEAU, Serge et William MOSS
1998 *Évaluation du potentiel archéologique du quartier Saint-Jean-Baptiste, partie sud*. Québec, Ville de Québec. 113 p.

RURALYS
2015 *Inventaire archéologique (automne 2015). Site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec (CeEt-740)*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 49 p.

SIMONEAU, Daniel
1999 *Rapport d'interventions archéologiques. Esplanade du Parlement*. Québec, Ville de Québec. 144 p.

2000 *Rapport d'interventions archéologiques. Colline parlementaire 1999-2000*. Québec, Ville de Québec. 101 p.

2012 *Rapport des fouilles archéologiques réalisées à l'îlot des Palais par la Ville de Québec, saisons 2006 et 2007*. Québec, Ville de Québec. 409 p.

SLATER, Philippe
1998 *Projet d'assainissement des eaux. Boischatel, L'Ange-Gardien, Château-Richer. Étude de potentiel, inventaire et surveillance archéologiques des travaux d'excavation*. Saint-Laurent-de-l'île-d'Orléans, Groupe-conseil Polygesco. 318 p.

SOMCYNSKY, Pablo
1980 *Rapport des activités de surveillance archéologique à la place Royale de Québec et de la fouille de sauvetage de la tour S.-O. de la seconde habitation de Champlain*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 85 p.

TRUELLE ET CIE
2023 *Interventions archéologiques (2021-2022). Projet de restauration de la place George-V à Québec.* Québec, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. 88 p.

VILLE DE QUÉBEC
1996 *Recherches archéologiques dans la cour des petits du Séminaire de Québec, CeEt-32.* Québec, Ville de Québec. 261 p.

VERVILLE, Jean-François
2010 *Paléoenvironnements et fluctuations du niveau marin relatif holocènes dans le bassin versant de la rivière Cap-Rouge, Québec*. Québec, Université Laval. 72 p.

WOODLEY, M.A.
1946 *La famille Joseph et les annales de Québec. Un siècle et demi d'histoire*. Québec. 79 p.

Sites internet

« George-V », www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/toponymie/fiche.aspx?idFiche=712, consulté le 20 mars 2024

« La villa Kincardine Place (1905) », dans *Vues anciennes de Québec*, histoireurbaine.wordpress.com/2014/11/01/la-villa-kincardine-place-1905/, consulté le 20 mars 2024

Annexes

Annexe 1 : Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe 2 : Catalogues des photographies

Annexe 1 : Inventaire des artefacts et des écofacts

Lot	Lottri	No_materiau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	No_fonction	Inscription	Datation	Indice_datation	Commentaire	No_catalogue	Date_saisie
	0000A0000A0000							oui ou vide	oui ou vide	oui ou vide			aaaa-mm-jj
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.1.106	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore d'aspect jaune. La surface extérieure est recouverte d'une glaçure incolore. Sans décor apparent. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.1.106	contenant	Frag	3	0	4.99				Fragments de paroi. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore d'aspect jaune. La surface extérieure est recouverte d'une glaçure incolore d'aspect orangé. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.1.3	pot à plante	Frag	3	1	3.1				Fragments de fond plat (1) et de paroi. Pâte orange plutôt pâle et compacte. Probablement le même objet. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.1.3	canalisation	Frag	3	1	4.8.3				Fragments de rebord plat (1) et de paroi. Pâte orange rougeâtre. Probablement le même objet. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.31	contenant	Frag	2	1	4.99				Fragments de rebord (1) et de paroi. Sans décor apparent. Peut-être le même objet. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.41	pipe-fourneau	Frag	1	1	4.2.2				Fragment de fourneau. Marque T [D] moulée en creux face au fumeur. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.61	assiette?	Frag	1	1	4.1.3.3				Fragment de rebord. Paroi épaisse. Décor à motifs géométriques et indéterminés imprimé en brun clair. L'impression est mal exécutée. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.61	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment plat. Paroi épaisse. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.61	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. Sans décor apparent. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.1.2.71	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. Sans décor apparent. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.2.1.79	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. Pâte beige plus ou moins vitrifiée. Glaçure brun pâle légèrement orangé recouvrant la surface extérieure. L'intérieur est recouvert d'un mince enduit incolore et légèrement luisant. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	1.3.4.11	assiette ou assiette creuse	Frag	2	1	4.1.3.3				Fragments jointifs de rebord ondulé et de paroi. Le marli est recouvert de petites sphères moulées en relief. Croisement possible avec 9E4. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	3.1.1.12	clou découpé	Inc	2	2	4.7.2.3				Clous dont la pointe est absente. Corrodés. Entrée service I.		2024-01-22
4006G9B04	4006G0009C0004	5.2.3	résidu	Frag	1	0	7.1				Fragment informe. Baguette? Entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.1.53	contenant	Frag	2	1	4.99				Fragments de rebord (1) et de paroi. Pâte rouge. Glaçure incolore. La paroi extérieure du fragment de paroi est partiellement recouverte d'une glaçure. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.1.53	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi mince. Pâte rouge. Glaçure incolore. Décor de bandes d'engobe blanc d'aspect jaune. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.113	contenant-couvercle	Frag	1	1	4.99				Fragment de couvercle à assise. Couvercle circulaire à rebord étalé et dessus moulé de pans plats, légèrement bombé. L'intérieur est recouvert d'un engobe blanc. Sans décor apparent. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.61	assiette	Frag	1	1	4.1.3.3				Fragment de rebord ondulé. Décor moulé de type shell edge peint en vert. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.61	assiette ou soucoupe	Frag	1	1	4.1.3.3				Fragment de rebord. Décor à motifs géométriques et végétal imprimé en rouge et rehaussé de peinture bleu. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.61	contenant	Frag	2	0	4.99				Fragments plats de fond. Décor à motif indéterminé imprimé bleu de type flown blue. Probablement le même objet. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.71	soucoupe?	Frag	1	1	4.1.3.3				Fragments de base à pied annulaire. Décor moulé en relief à motif de feuillage. Délicat. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.71	assiette de service	Frag	8	1	4.1.3.4				Fragments de rebord (1), de base à fond plat (3), de fond (2) et de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.71	contenant	Frag	1	1	4.99				Fragment de rebord. Sans décor apparent. Délicat. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.1.2.91	bol	Frag	6	1	4.1.3.3				Fragments de rebord (1), de paroi carénée (2) et de paroi. Décor mocha rouge dans une bande à l'engobe blanc cernée d'une mince bande à l'engobe brun. Trois fragments jointifs. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.2.1.79	bouteille d'eau minérale	Frag	1	0	4.2.1.2	oui			Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Trace d'une inscription moulée en creux: [NASS]AU. Sud, entrée service I.		2024-01-22

Lot	Lottri	No_materiau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	No_fonction	Inscription	Datation	Indice_datation	Commentaire	No_catalogue	Date_saisie
4006G9C04	4006G0009D0004	1.2.1.81	bouteille à cirage	Frag	4	1	4.9				Fragments de goulot, d'épaule tombante, de base et de paroi. Deux fragments jointifs. Goulot de 5,5 cm de diam. ext. et 4 cm de diam. int. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	1.3.4.11	assiette de service	Frag	8	1	4.1.3.4	oui	oui		Fragments de rebord (3), de base ovale (3) et de fond (1). Décor plutôt effacé à motif floral imprimé polychrome (brun et rose) sur le marli. Inscription imprimée en vert sous le fond: COPELAND. Certains fragments jointifs. 1851-1895-https://www.pinterest.co.uk/pin/330873903871855154/. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	2.2.1.3	bouteille à médicament	Frag	5	2	4.3	oui			Fragments de base (1), de col (1), de goulot (1) et de paroi de bouteille rectangulaire aux coins chanfreinés plats. Fond plat. Lèvre de type Perry Davis. Paroi à pan en retrait avec inscription moulée à l'intérieure: [...]& /[...]YMAN/CASTLE. Moulée en deux parties. Base de 5 cm de long. sur 2,5 cm de larg. Certains fragments jointifs. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	2.3.1.1	bouteille à alcool	Frag	1	1	4.2.1.2				Fragment de base et de paroi. Cul concave peu profond. 6,5 cm de diam. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	2.3.1.1	bouteille à alcool	Frag	1	0	4.2.1.2				Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Semble y avoir une cicatrice de moule de type Rickett. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	3.1.1.1	tige	Frag	1	0	7.1				Fine tige dont les extrémités se terminent en pointe. Env. 12 cm de long. 0,15 cm de diam. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	5.1.1	ossements	Frag	7	0	6.1.1.1				Fragments dont deux avec traces de boucherie. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9C04	4006G0009D0004	5.1.1	ossements	Frag	1	0	6.1.1.2				Fragment. Sud, entrée service I.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.1.106	bol?	Frag	1	1	4.1.99				Fragment de base circulaire à fond plat. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore d'aspect jaune. La surface extérieure ne porte pas de glaçure. Décor à l'oxyde de fer. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.1.106	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore d'aspect jaune. La surface extérieure est recouverte d'une glaçure incolore. Sans décor apparent. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.1.106	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore d'aspect jaune. La surface extérieure ne porte pas de glaçure. Sans décor apparent. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.1.3	pot à plante	Frag	1	1	3.1				Fragment de rebord arrondi. Pâte orange plutôt pâle et compacte. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.1.3	pot à plante-soucoupe	Frag	1	1	3.1				Fragment de rebord arrondi. Fond plat. Pâte orange plutôt pâle et compacte. 4 cm de haut. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.2.41	pipe-tuyau	Frag	1	0	4.22				Fragment de tuyau sans marque ni décor apparent. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.2.51	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. Décor à motif d'arbres imprimé en bleu sur la paroi extérieure. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.1.2.61	contenant	Frag	1	0	4.99				Fragment de paroi. Sans décor apparent. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	1.3.4.11	assiette creuse	Frag	2	1	4.1.3.3				Fragments de rebord ondulé de paroi. Le marli est recouvert de petites sphères moulées en relief. Trace d'un décor à motif floral peint en bleu cobalt sur un des fragments. Croisement possible avec 9C4. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	2.3.1.1	bouteille à alcool	Frag	1	1	4.2.1.2				Fragment de base. Cul en cône arrondi. Pontil au sable. 8 cm de diam. Entrée service II.		2024-01-22
4006G9D04	4006G0009E0004	2.3.1.1	bouteille à alcool	Frag	1	1	4.2.1.2				Fragment de base. Cul sphérique. Pontil au sable. 7,5 cm de diam. Entrée service II.		2024-01-22

Lot	Lottri	No_materiau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	No_fonction	Inscription	Datation	Indice_datation	Commentaire	No_catalogue	Date_saisie
	0000A0000A0000							oui ou vide	oui ou vide	oui ou vide			aaaa-mm-jj
CeEt-740-15A04	CeEt-839-61A0004	1.1.2.71	pichet?	Frag	1	1	4.1.3.4				Fragment de rebord et de paroi moulée de cannelures. Trace d'une anse de 2 cm de larg. à partir de la lèvre. Trace d'un décor moulé en relief à motif indéterminé, blé?		2024-01-22
CeEt-740-15A04	CeEt-839-61A0004	2.3.1.1	bouteille à gin	Frag	3	1	4.2.1.2				Fragments de base carrée (1), d'épaule et de paroi. Probablement le même objet.		2024-01-22
CeEt-740-15A04	CeEt-839-61A0004	1.2.1.91	bouteille	Frag	1	1	4.10				Fragment de base à fond plat. L'intérieur porte une glaçure. 7 cm de diam.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.1.1.3	brique	Frag	1	0	4.7.1.2				Éclat de brique à pâte orange vif et granuleuse. Strat III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.1.2.114	théière	Frag	2	0	4.1.3.4				Fragments jointifs de paroi dont un près du rebord. Décor à motif indéterminé moulé en relief. Glaçure de type Rockingham. Strate III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.1.2.61	contenant	Frag	5	2	4.99				Fragments de base circulaire (2) et de paroi. Sans décor apparent. Un fragment de creamware tardif? Un fragment d'assiette? Au moins trois objets différents. Strat. III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.1.2.61	contenant	Frag	1	1	4.99				Fragment de base circulaire. Décor à motifs géométriques imprimé en bleu. Assiette? Strat. III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.1.2.71	assiette?	Frag	1	1	4.1.3.3				Fragment de base circulaire. Sans décor apparent. Strat. III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.2.1.81	contenant	Frag	1	0	4.99				Petit fragment de paroi. L'intérieur ne porte pas de glaçure. Strat. III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	1.3.2.21	soucoupe	Frag	3	1	4.1.3.3				Fragments de rebord, de base à petit pied et de paroi. Décor à motif de palmettes et volutes moulée en relief sous la lèvre. Décor à motif floral imprimé polychrome (rose, vert, jaune, brun). Deux fragments jointifs. Strat. III.		2024-01-22
CeEt-740-15B04	CeEt-839-61B0004	5.1.1	ossements	Frag	1	0	6.1.1.1				Fragment. Strat III.		2024-01-22

Annexe 2 : Catalogues des photographies

Projet : **CeEt-839 (Place George V)** **Op. 61** **Archéologue :** **Michel Huot**
Film N° **NUM1** **Type de film :** **NUM**

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-04-12	F9580	01	S.-op. 61A	Début des travaux derrière le complexe H	S-O
		02		Idem	S-O
		03		Excavation en cours	O
		04		Concentration de briques communes, aqueduc et conduite de gaz	S-O
		05		Fin de l'excavation	O
		06		Stratigraphie de la paroi sud; sols anthropiques au-dessus du roc	S-O
		07		État des travaux	S-O
2023-04-13		08		Idem	S-O
		09		État des travaux; jonction de 4006G9B	S-O
2023-04-17	F9589	10		Idem; idem	S-O
		11	S.-op. 61B	État des travaux	S-O
		12		Stratigraphie de la paroi ouest	O
		13		Conduite de benzène reposant sur une lisse de bois	S-O
		14		Idem	S
		15		Idem	S-O
		16		Idem	S-O
	F9596	17		Conduite de benzène dégagée	S

Projet : **VDQ2307 (Place George V)** **Op. 1A-1B** **Archéologue :** **Michel Huot**
Film N° **NUM1** **Type de film :** **NUM**

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-04-28	F9645	01	S.-op. VDQ2307 1A	Début de l'excavation; roc sous l'infrastructure de la rue	S-O
		02		Idem; idem	S-O
2023-05-02	F9647	03		État des travaux	S-O
		04		Stratigraphie de la paroi sud	S-O
		05		Idem	S-O
		06		Idem	S-O
		07		Anciens réseaux de Bell	S-O
		08		Idem	S-O
		09	S.-op. VDQ2307-1B	État des sols	S-O
		10		Idem	S-O
		11		Idem	S-O
		12		Remblaiement	N

Projet : **4006G9 (Place George V)** **Archéologue :** **Michel Huot**
Film N° **4006G23R01E-01** **Type de film :** **NUM**

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
		01	S.-op. 4006G9A	État des travaux	S-O
		02		Roc sous l'infrastructure de la rue	S
		03		Idem	S
2023-04-18	F9600	04		État des travaux	S-O
		05		Idem; stratigraphie de la paroi ouest	S-O
		06		Idem; stratigraphie de la paroi est	S
		07		Idem; idem	S
		08		Idem; stratigraphie de la paroi ouest	N
		09	S.-op.4006G9B	Localisation de l'entrée de service 1	N-E
		10		État des sols	N-E
		11		Stratigraphie de la paroi ouest	S-O
2023-04-19	F9608	12		Localisation de l'entrée de service 1	N
		13		Pièce de bois avec trace d'incendie	P
		14		Idem	P
		15		État des sols	N-E
2023-04-20	F9612	16		Idem	N-E
		17		Idem	N-E
		18		Décapage de la partie est	N-E
		19		Ancien sanitaire en terre cuite et aqueduc	S
		20		Idem	S-E
		21		Idem	S
		22		Idem	S
		23		Idem	S
		24		Idem, détails	S
		25	S.-op. 4006G9C	Localisation d'une concentration d'artefacts	S
		26		Idem	S
		27		Stratigraphie de la paroi est	S-E
		28		Idem	S-E
2023-04-21	F9625	29	S.-op. 4006G9B	État des travaux	S-O
		30	S.-op. 4006G9C	Poursuite de l'excavation	S
2023-04-25	F9627	31		État des travaux	S-O
		32		Roc sous l'infrastructure de la rue	S-O
		33	S.-op. 4006G9D	Localisation de l'entrée de service 2	S-O
		34		Début de l'excavation	O
		35		État des sols dans la partie ouest	O
		36		État des sols dans la partie centrale	S-O
		37		Idem	S-O
		38		Idem	S
2023-04-26	F9635	39		État des travaux	O

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-04-26	F9635	40		État des travaux	O
		41		Décapage de la partie est	N-E
		42		Idem	S
		43		Fragment de brique commune dans le remblai	P
		44		Excavation de la partie est	O
2023-04-27	F9641	45		Remblaiement et début de l'excavation de la sous-opération 9F	N-O
		46		Pierres de grès dans le remblai	P
2023-04-28	F9643	47	S.-op. 4006G9E	Stratigraphie de la paroi est	S
		48		Idem	S
2023-05-04	F9660	49	S.-op. 4006G9A	Excavation pour couper une valve à eau	O
		50		Idem	O
		51	S.-op. 4006G9C	Artefacts	
		52		Idem	

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF DRUMMONDVILLE
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

Inventaire archéologique

ethnoscop

Avril 2024

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF DRUMMONDVILLE
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

Inventaire archéologique

Ethnoscop, 2024

Page couverture :
Ambiance, vue vers l'est (AMO2306-NUM2-25)

RÉSUMÉ

Il est projeté de refaire le terrain et d'ériger un hôtel du côté sud de la rivière Saint-Germain. Or, le Service d'urbanisme de la Ville de Drummondville a indiqué que le site d'implantation de l'hôtel pourrait détenir un potentiel archéologique. Une étude de potentiel archéologique a par conséquent été produite afin de déterminer des zones à potentiel archéologique historique et préhistorique des deux côtés de la rivière Saint-Germain. Un inventaire archéologique a été réalisé en deux temps, soit du 24 avril au 3 mai et du 16 au 19 octobre 2023. L'intervention a totalisé la fouille de 134 sondages manuels principalement faits dans les zones boisées et gazonnées. Le stationnement a fait l'objet de 37 sondages qui ont nécessité l'utilisation d'une pelle mécanique en raison de la présence d'asphalte et d'épais remblais. Finalement, la recherche de vestiges immobiliers en lien avec la présence d'un moulin et d'une scierie du côté sud de la rivière Saint-Germain a mené à l'excavation mécanique de quatre tranchées.

L'inventaire archéologique réalisé sur le terrain du Club de golf Drummondville au printemps et à l'automne 2023 n'a révélé la présence d'aucun vestige d'intérêt archéologique préhistorique ou historique. Les travaux d'aménagement du terrain de golf ont vraisemblablement mené à la destruction de la majeure partie des contextes pédologiques anciens. Malgré la présence de sols naturels en place à certains endroits et d'un terrain propice à l'établissement autochtone, les recherches n'ont pu démontrer que le secteur a été occupé à la période préhistorique. Les quelques artefacts récoltés dans les remblais se rapportent au XX^{e} siècle. Il est recommandé de poursuivre la réalisation d'inventaires archéologiques manuels près des cours d'eau si des travaux doivent y être faits. De plus, une surveillance archéologique est recommandée si des travaux doivent avoir lieu près du possible canal d'amenée.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES IX
LISTE DES PLANS XI
LISTE DES PARTICIPANTS XIII
1. INTRODUCTION 1
2. CADRES NATURELS ET CULTURELS 7
2.1 Cadre naturel ancien 7
2.2 Cadre naturel actuel 8
2.3 Cadre culturel autochtone 15
2.3.1 Paléoindien (12 000 à 8 000 ans AA) 15
2.3.2 Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) 17
2.3.3 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA) 18
2.3.4 Période autochtone historique (XVIe siècle au XXe siècle) 20
2.4 Cadre culturel historique 21
2.4.1 Comfort Hall 21
2.4.2 Grantham Hall 26
2.4.3 Club de golf 39
2.5 Recherches archéologiques antérieures 45
2.6 BlFc-1 49
2.7 BlFc-2 49
2.8 BlFc-3 49
2.9 Étude de potentiel archéologique 49
3. MÉTHODES DE TRAVAIL 51
3.1 Surveillance archéologique et sondages tests 51
3.2 Enregistrement des données 51
4. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE 55
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 67
MÉDIAGRAPHIE 69
ANNEXES
Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts
Annexe 2 Catalogue des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Localisation des affleurements de chert identifiés sur la rive droite de la rivière Saint-François (Archéo-CAD 2013 : figure 5.08) 8

Figure 2 Détail de la carte géologique de Globensky (1978a) qui montre la présence d'affleurements de roches pyroclastiques (tufs) sur les berges de la rivière Saint-François. 9

Figure 3 Joseph Bouchette, « *Topographic map of the Province of Lower Canada shewing its division into districts* », 1815 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS15,P3) 21

Figure 4 « Partie d'une carte d'août 1815 » (Saint-Germain 1978 : 63) 22

Figure 5 Benjamin Ecuyer, « *Diagram of the Township of Grantham as surveyed and laid out in the summer 1815* » (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS1,PG,13A) 23

Figure 6 Joseph Bouchette, « *Plan Of the Township of Wickam and the six Ranges of Grantham which have been laid out into Lots averaging 100 Acres for Settling the disbanded Soldiers and others* », 1817 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS1,PG,13F) 24

Figure 7 Joseph Bouchette, « *Topographical map of the District of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé* », 1831 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS15,P1) 26

Figure 8 « Grantham Hall Drummondville PQ », vers 1900 (BAnQ Vieux-Montréal, fonds Laurette Cotnoir-Capponi, P186,S9,P18) 27

Figure 9 Façade de Grantham Hall (Société Historique du Centre du Québec 1980 : 24) 28

Figure 10 « Grantham Hall », début du XX^{e} siècle (BAnQ CP 030808 CON) 28

Figure 11 « Grantham Hall Drummondville P.Q. » (SHD, fonds Maurice Milot, P6-2.5b6) 29

Figure 12 Wm. Notman & Son, « La maison et le jardin de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182359) 29

Figure 13 Wm. Notman & Son, « Résidence de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182358) 30

Figure 14 Wm. Notman & Son, « Résidence de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182357) 30

Figure 15 « Une vue de ''Grantham Hall'' » (BAnQ CP 10420 CON) 31

Figure 16 Pierre-Nérée Dorion, « Plan accompagnant le rapport du soussigné sur la requête de certains habitants de la municipalité du Township de Grantham demandant l'érection d'une partie en municipalité de village Drummondville », 1874 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS23,P10) 32

Figure 17 Department of Milicia and Defence, carte topographique, 1919 (BAnQ G 3400 s63 C37 31-H-16 1919 DCA) 33

Figure 18 « Vue aérienne du Drummondville Golf and Country Club », vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P01) 39

Figure 19 Détail de la photographie aérienne prise vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P01). 40

Figure 20 « Chalet du Drummondville Golf and Country Club », vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P02) 40

Figure 21 Canadian Fire Underwriters' Association, « Drummondville Golf + Country Club », 1939 (reproduit dans Englobe 2018) 41

Figure 22 Croquis de 1939 annoté par Chantal Proulx (Englobe 2018) 42

Figure 23 Photographie aérienne, 1950 (Ressources naturelles Canada A12804-085) 43

Figure 24 Nouveau chalet du club de golf (SHD, collection régionale, IC-2.1j5) 44

Figure 25 Underwriters' Survey Bureau, « *Insurance plan of the city of Drummondville & district* », 1962 (BAnQ G/1144/D78G475/U5/1962 DCA) 44

Figure 26 « Projet n° 154-97-1190 » (Artefactuel 2018 : figure 12).....45

Figure 27 Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 1A 57

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 Vue vers le nord de la sous-opération 1A (AMO2306-NUM1-6) 56

Photo 2 Vue vers l'est d'une dépression située du côté droit de la rivière Saint-Germain (AMO2306-NUM2-132) 56

Photo 3 Vue d'ensemble de la portion ouest du stationnement, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-17) 60

Photo 4 Vue d'ensemble de la portion est du stationnement, vue vers le nord (AMO2306-NUM2-23) 60

Photo 5 Paroi sud-ouest de la sous-opération 3C, vue vers le sud-ouest (AMO2306-NUM2-8) 61

Photo 6 Paroi sud de la sous-opération 3S, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-50) 61

Photo 7 Vue d'ensemble vers le nord-est d'une allée d'arbres à l'est du stationnement (AMO2306-NUM2-38) 62

Photo 8 Vue d'ensemble vers l'ouest du secteur derrière la cantine (AMO2306-NUM2-60) 62

Photo 9 Vue d'ensemble vers l'ouest derrière le chalet (AMO2306-NUM2-86) 63

Photo 10 Paroi sud de la sous-opération 5M, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-39) 63

Photo 11 Vue vers le sud-ouest de la portion ouest de la zone A1 (AMO2306-NUM1-53) 64

Photo 12 Vue vers le nord de la portion est de la zone A1 (AMO2306-NUM1-57) 65

Photo 13 Paroi ouest d'un sondage fait près de la rive gauche de la rivière Saint-Germain, vue vers l'ouest (AMO2306-NUM1-20) 65

Photo 14 Paroi sud du sondage #110, vue vers le sud (AMO2306-NUM1-75) 66

LISTE DES PLANS

Plan 1 Localisation de l'aire d'intervention 3

Plan 2 Zones à potentiel archéologique 5

Plan 3 Formations géologiques 11

Plan 4 Géologie des formations superficielles 13

Plan 5 Sites archéologiques à composantes préhistoriques mis au jour dans le bassin de la rivière Saint-François 16

Plan 6 Plan de Dorion de 1874 superposé à la trame actuelle 35

Plan 7 Carte topographique de 1919 superposée à la trame actuelle 37

Plan 8 Sites archéologiques à Drummondville 47

Plan 9 Localisation des sous-opérations 53

LISTE DES PARTICIPANTS

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop

Martin Royer	Coordonnateur
Nicolas Fortier	Archéologue chargé de projet, rédacteur du rapport
Patrick Lapointe	Archéologue
Jean-Pierre Henriet	Technicien-archéologue
Andréanne Larocque	Technicienne-archéologue
Luis Trudel-Lopez	Technicien-archéologue
Louis-Carl Pouliot-Bolduc	Technicien-archéologue
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

Il est projeté de refaire le terrain et d'ériger un hôtel du côté sud de la rivière Saint-Germain (plan 1). Or, le Service d'urbanisme de la Ville de Drummondville a indiqué que le site d'implantation de l'hôtel pourrait détenir un potentiel archéologique. Une étude de potentiel archéologique a par conséquent été produite afin de déterminer des zones à potentiel archéologique historique et préhistorique des deux côtés de la rivière Saint-Germain (Ethnoscop 2023, plan 2). À la suite de cette étude de potentiel archéologique, un inventaire archéologique a été réalisé en deux temps, soit du 24 avril au 3 mai et du 16 au 19 octobre 2023. L'intervention a totalisé la fouille de 134 sondages manuels principalement faits dans les zones boisées et gazonnées. De plus, le stationnement a fait l'objet de 37 sondages qui ont nécessité l'utilisation d'une pelle mécanique en raison de la présence d'asphalte et d'épais remblais. Finalement, la recherche de vestiges immobiliers en lien avec la présence d'un moulin et d'une scierie du côté sud de la rivière Saint-Germain a mené à l'excavation mécanique de quatre tranchées. Le numéro de permis de recherches archéologiques 23-ETHN-06 a été attribué à ces interventions.

L'étude de potentiel archéologique réalisée par Ethnoscop (2023) démontrait un potentiel archéologique autochtone (zones A1 et A2) et euroquébécois (H1 et H2). En l'absence d'interventions dans ces zones, l'ampleur des perturbations naturelles et anthropiques que le terrain avait pu subir à travers le temps n'avait jamais été évaluée. Les travaux en lien avec le réaménagement du golf offraient une occasion de statuer sur l'intégrité des contextes anciens. L'objectif de ces interventions était de recueillir, au moyen d'un inventaire archéologique par sondages manuels et tranchées mécaniques, des informations liées à de potentielles occupations humaines anciennes.

Ce rapport présente tout d'abord l'état général des connaissances sur l'environnement ancien et actuel, sur les contextes culturels préhistorique et historique ainsi que sur les interventions archéologiques antérieures réalisées à proximité de l'aire d'intervention. Puis, les méthodes de travail suivies lors de ces surveillances archéologiques sont exposées. Les résultats et les interprétations qui en découlent figurent dans le chapitre suivant. Le rapport se conclut avec une synthèse des travaux réalisés en 2023 et des recommandations.

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 1

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION

0 200 400 m
ÉCHELLE : 1/20 000

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n^{os} 31H15-200-0202 et 31H16-200-0201
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 2

ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

- AIRE D'INTERVENTION
- ZONE À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE
- (A1) IDENTIFICATION DE ZONE
- ZONE À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE HISTORIQUE
- (H1) IDENTIFICATION DE ZONE

0 20 40 m
ÉCHELLE : 1/2000

Source : Plan base, cartographie numériquede ABCPArchitecture, fichier _Villedrummond.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

2. CADRES NATURELS ET CULTURELS

2.1 Cadre naturel ancien

L'objectif de cette section est de synthétiser les connaissances les plus récentes quant à l'évolution du paysage, ce qui permettra d'établir le début de l'habitabilité de l'aire d'intervention et l'environnement dans lequel les premières populations humaines sont venues s'établir. Cette synthèse repose grandement sur les recherches menées par Richard (2020).

Le paysage actuel de la région de Drummondville résulte des événements ayant eu lieu à la suite de la glaciation wisconsinienne. Au maximum glaciaire, un immense inlandsis recouvrait la province ainsi que le Nord-Est américain jusqu'à la ville de New York vers le sud. L'aire d'intervention se trouvait alors sous une épaisse couche de glace. Le retrait progressif des glaces vers le nord et la côte atlantique a débuté il y a environ 22 000 ans avant aujourd'hui (AA). Sa marge a atteint la région de Warwick, non loin de l'aire d'intervention, il y a environ 13 000 ans AA (Richard 2020). À partir de cette période, il ne s'écoulera que 500 ans pour que presque l'entièreté des territoires au sud du fleuve Saint-Laurent soit déglacée. Seules quelques calottes glaciaires subsistent dans la partie est des Appalaches jusqu'au tournant du 10e millénaire AA. Au cours de cet intervalle, le territoire a connu d'importantes transformations conséquentes à la dynamique de déglaciation qui a refaçonné le paysage tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Le retrait des glaces de la région de Québec a engendré la vidange rapide des eaux du lac à Candona vers l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Le résultat fut une baisse d'au moins 30 m du niveau des eaux au sud du glacier (Richard 2020) ainsi qu'une incursion massive d'eaux salées dans la vallée du Saint-Laurent, formant de ce fait la mer de Champlain. Dans le bassin de la rivière Saint-François, la mer de Champlain a alors atteint les terrains qui sont actuellement à environ 165-175 m d'altitude. La remontée isostatique chassa rapidement les eaux qui devinrent de plus en plus douces. La limite entre la mer de Champlain et le lac à Lampsilis se trouvait entre 30 et 65 m d'altitude (St-Jacques et al. 2014) ce qui survint il y a environ 10 600 ans AA à l'ouest de Québec (Richard 2020). On peut donc supposer que l'aire d'intervention a émergé un peu avant 10 600 ans AA.

2.2 Cadre naturel actuel

La région de Drummondville est située dans la zone de Humber (domaine continental) de la Province géologique des Appalaches, près de la limite avec l'ensemble physiographique de la Plate-forme du Saint-Laurent. À un niveau plus régional, l'aire d'intervention occupe une position à la jonction de l'olistostrome de Drummondville (schiste à bloc) et de la Formation de Bourret (ardoise, calcaire argileux, grès et conglomérat, plan 3). Ces matériaux pourraient tout au plus avoir été utilisés pour la confection d'outils polis ou bouchardés. Ce type de roches est toutefois commun et ne se démarque pas de l'offre régionale. Par ailleurs, des affleurements de chert vert ont été observés sur la rive droite de la rivière Saint-François et sous la rue Montplaisir (Saint-Charles de Drummond) lors d'une intervention archéologique faite dans le cadre de l'aménagement d'un carrefour giratoire (Archéo-CAD 2013). Des masses globulaires de chert ont notamment été localisées à environ 60 m de part et d'autre du vieux pont Curé-Marchand (figure 1) dans les shales formant l'olistostrome de Drummondville. On ne sait pas si ces affleurements de chert étaient connus à la préhistoire; ce qui est certain toutefois, c'est qu'une carrière de chert a été exploitée à la préhistoire à un peu plus de 42 km à vol d'oiseau. Elle est située à Danville, au sud-est de Drummondville. On trouve finalement des roches pyroclastiques sous la forme de tufs sur le bord de la rivière Saint-François (Globensky 1978a, figure 2 : 15b). Bien que rien n'atteste de l'utilisation de ces tufs par les Autochtones dans la région de Drummondville, d'autres tufs ou roches pyroclastiques ont pu être taillés par les Autochtones, sur la Côte-Nord par exemple (Fortier 2011) ou en Abitibi (Cadieux 2011).

Figure 1 Localisation des affleurements de chert (en vert) identifiés sur la rive droite de la rivière Saint-François (Archéo-CAD 2013 : figure 5.08)

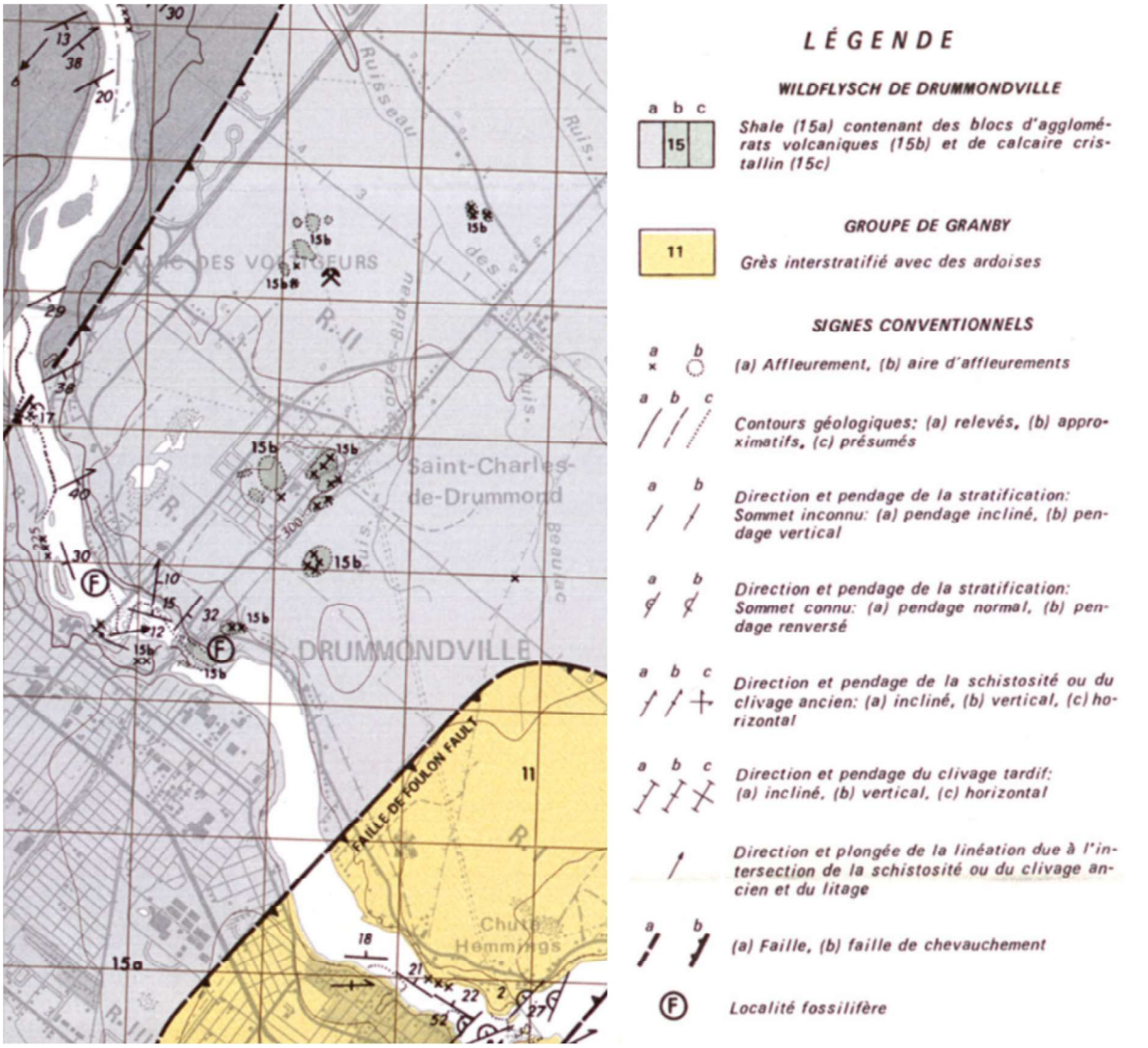


Figure 2 Détail de la carte géologique de Globensky (1978a) qui montre la présence d'affleurements de roches pyroclastiques (tufs) sur les berges de la rivière Saint-François.

Le socle rocheux est recouvert par des argiles marines ou une moraine de fond qui sont surmontées par des sédiments deltaïques et prodeltaïques déposés par la mer de Champlain, c'est-à-dire des sables bien triés avec un peu de gravier (plan 4, St-Jacques *et al*. 2014 et Tremblay 1975). L'aire d'intervention est relativement plate, reposant entre 70 et 80 m d'altitude. Le relief de la région de Drummondville est caractérisé par une plaine très régulière, parfois vallonnée, qui est coupée par la présence de nombreux cours d'eau. Le plus important de ces derniers est la rivière Saint-François, dont le bassin draine un large territoire profondément ancré dans les Appalaches, s'étendant jusqu'à l'état du Vermont aux États-Unis au sud et jusqu'au lac Saint-François à l'est. Les eaux qu'elle transporte se jettent dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur du lac Saint-Pierre. L'aire d'intervention est de plus coupée en deux par la rivière Saint-Germain (rivière Noire ou Prévost), un cours

d’eau qui s’étend jusqu’à Durham-Sud. L’un comme l’autre de ces cours d’eau a pu servir de voie de circulation durant la préhistoire, reliant le fleuve Saint-Laurent et divers grands lacs confinés dans le creux des montagnes appalachiennes.

La région profite aujourd’hui d’un des climats les plus doux de la province et appartient au domaine bioclimatique de l’érablière à tilleul de l’Est (https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/). On y trouve en effet principalement des peuplements d’érables rouges et d’érables à sucre, ainsi que des feuillus intolérants (Gosselin 2005).

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 3

FORMATIONS GÉOLOGIQUES
(SAINT-JULIEN ET SLIVITZKY 1985)

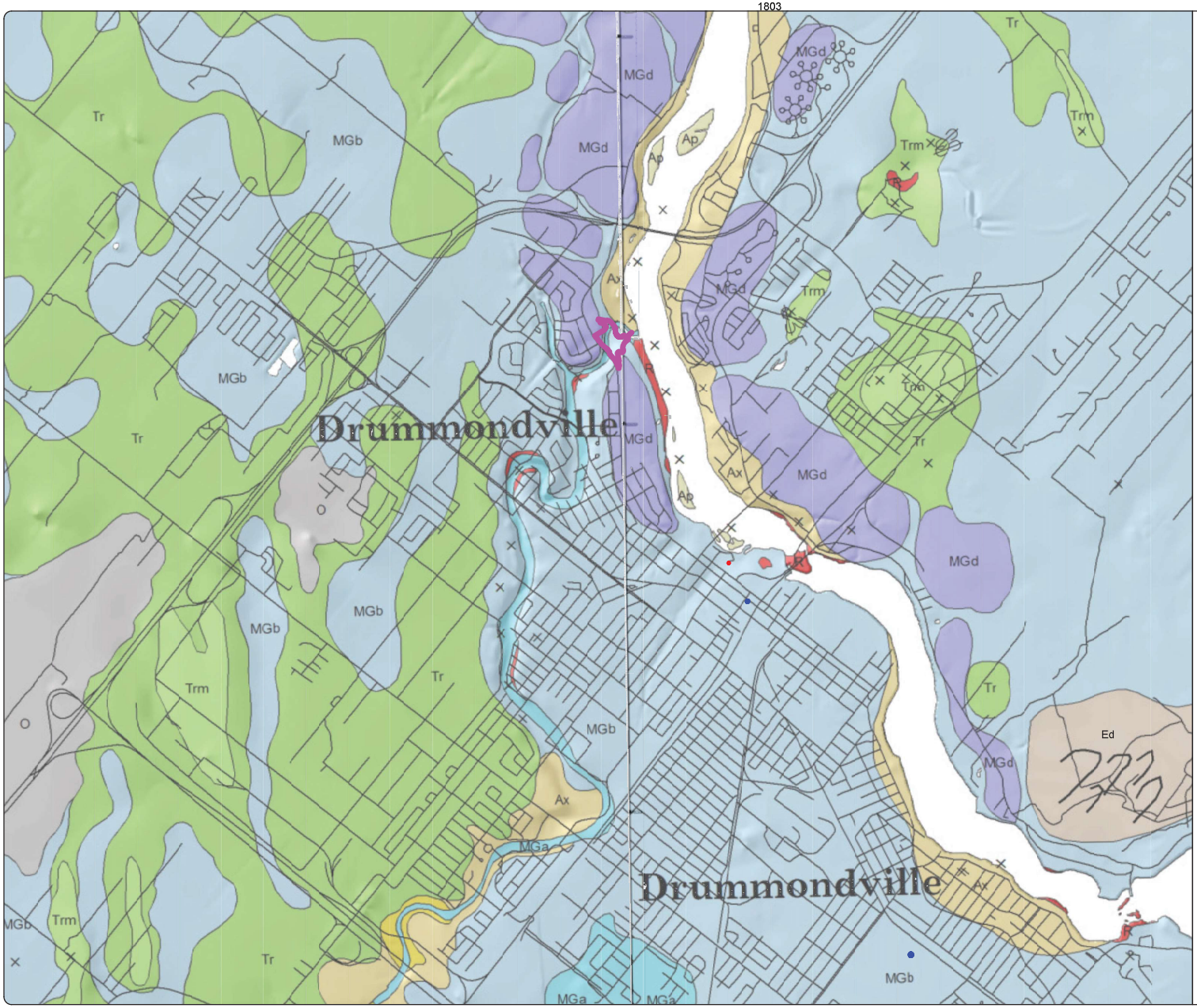
- AIRE D'INTERVENTION
- OD — OLISTOSTROME DE DRUMMONDVILLE
- BO — FORMATION DE BOURRET

0 0,5 1 Km
ÉCHELLE : 1/50 000

Source : Compilation géologique de la région de l'Estrie-Beauce, carte n° 2030 du rapport MM 85-04, géologie par Pierre Saint-Julien et Anne Slivitzky du Laboratoire Sol et Béton, LSB, Inc., 1985
© Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, 1987
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop



PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 4

GÉOLOGIE DES FORMATIONS SUPERFICIELLES (ST-JACQUES ET AL. 2014)

AIRE D'INTERVENTION

SÉDIMENTS ORGANIQUES

O — SÉDIMENTS ORGANIQUES NON DIFFÉRENCIÉS

DÉPÔTS ÉOLIENS

Ed — SÉDIMENTS ÉOLIENS

SÉDIMENTS ALLUVIAUX

Ap — ALLUVIONS ACTUELLES

At — ALLUVIONS DE TERRASSES FLUVIALES

Ax — ALLUVIONS DE TERRASSES ANCIENNES

DERNIÈRE GLACIATION

MGd — SÉDIMENTS DELTAÏQUES ET PRODELTAÏQUES

MGb — SÉDIMENTS LITTORAUX ET PRÉLITTORAUX

MGa — SÉDIMENTS FINS D'EAU PROFONDE

SÉDIMENTS GLACIAIRES

Trm — TILL REMANIÉ EN COUVERTURE DISCONTINUE

Tr — TILL REMANIÉ EN COUVERTURE CONTINUE

SUBSTRAT ROCHEUX

R — ROCHE NON DIFFÉRENCIÉE

0 500 1 km

ÉCHELLE : 1/30 000

Source : Géologie des formations superficielles, Bassin versant de Nicolet
géologie du Quaternaire par Guillaume St-Jacques,
Michel Lamothe, Frédéric Roberge et Maril Vincent-Couture
feuillets 31H15 et 31H16
© Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles,
Direction générale de l'exploration géologique et minérale, 2014
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

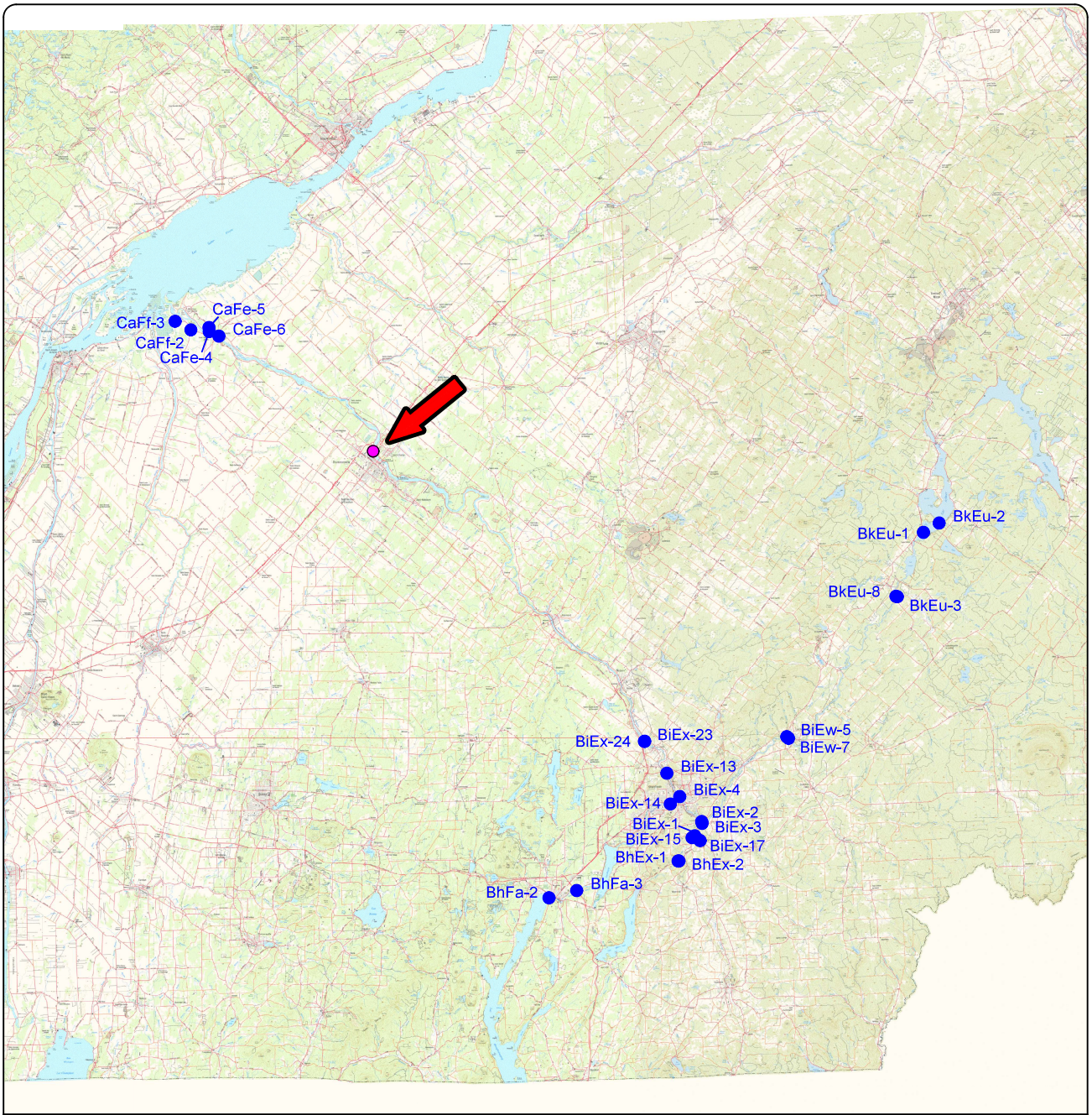
ethnoscop

2.3 Cadre culturel autochtone

La préhistoire du Québec est divisée en trois périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Celles-ci ont été à leur tour découpées en sous-périodes afin de mieux rendre compte de l'évolution des groupes chronologiquement, géographiquement et culturellement. L'occupation autochtone s'est poursuivie à la période historique, il en sera question à la fin de cette section. Il est à noter que peu de découvertes concernant les Autochtones ont été signalées à proximité de l'aire d'intervention.

2.3.1 Paléoindien (12 000 à 8 000 ans AA)

L'aire d'intervention longe l'un des cours d'eau les plus importants du Québec méridional : la rivière Saint-François (plan 5). Dans l'état actuel des connaissances, certains des sites archéologiques préhistoriques les plus anciens ont été découverts sur ses rives. C'est en effet à partir de la période du Paléoindien récent (11 600 à 9 000 ans AA) que le bassin de la rivière Saint-François commence à être parcouru par des groupes autochtones, notamment au site Kruger 2 (BiEx-23), à Brompton. À l'instar des groupes du Paléoindien ancien, leur économie repose sur l'utilisation d'un vaste territoire qu'ils occupent selon les saisons. Les recherches faites sur la provenance des matières premières lithiques du site Kruger 2 témoignent de déplacements, probablement intégrés dans une ronde saisonnière annuelle, sur une distance de 170 km afin d'accéder aux sources de rhyolite du mont Kineo au Maine (Burke 2020). Les autres sites du Paléoindien récent en l'Estrie sont Kruger 3 (BiEx-24), Cascades 3 (BiEw-5), Gaudreau (BkEu-8), Fortier (BkEu-3) et Cliche-Rancourt (BiEr-14). La plupart des autres sites datant de cette période ont été localisés dans la vallée du Saint-Laurent : île Thompson (Gogo 1961), Rimouski (Chapdelaine 1994), plusieurs en Gaspésie (Benmouyal 1987) et à l'embouchure des rivières Chaudière (Pintal 2002) et Saguenay (Archambault 1998).



PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF DRUMMONDVILLE, 400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 5

SITES ARCHÉOLOGIQUES À COMPOSANTES PRÉHISTORIQUES MIS AU JOUR DANS LE BASSIN DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS

AIRE D'INTERVENTION

BhEx-1 SITE ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE

Source : Cartes topographiques 21E_so, 21E_no, 21L_no, 31H_so, 31H_se , 31H_no, 31H_ne, 31I_so et 31I_se
© Ressources Naturelles Canada

0 10 20 km
ÉCHELLE : 1/1 000 000

AMO2306

ethnoscop

2.3.2 Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA)

À partir de la fin du Paléoindien récent, l'environnement tel qu'on le connaît aujourd'hui prend forme et le climat aurait même été légèrement plus chaud que l'actuel. Bien que tous les environnements fussent alors accessibles, on connaît encore bien peu de choses sur l'occupation du territoire québécois durant l'Archaïque ancien (10 000 à 8 000 ans AA). Cette quasi-absence de données dans le sud du Québec sur l'épisode compris entre 9 500 et 6 000 ans AA pourrait s'expliquer par un échantillonnage archéologique limité et par des niveaux des eaux plus bas qu'à l'actuel – les sites se trouveraient aujourd'hui sous l'eau. À l'Archaïque ancien, des assemblages attribués à la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine se démarquent par une industrie de taille sur nucléus et unifaces, un développement précoce d'une technologie sur pierre polie, une préférence pour la taille du quartz et une quasi-absence de pointes et de bifaces (Robinson 1992). Dans le bassin de la rivière Saint-François, le seul site attribué à cette tradition est le site Cascades 5 (BiEw-7) à East Angus. Ce dernier est situé en bordure de la rivière Saint-François. Une autre tradition associée à cette période se distingue par la taille de pointes à base bifurquée. Seule une telle pointe aurait été découverte en Estrie, dans la région du lac Mégantic (Corbeil 2007), qui est située au sud-est du bassin de la rivière Saint-François.

L'Archaïque moyen (8 000 à 6 000 ans AA) est aussi généralement mal représenté dans l'ensemble du Québec, y compris la région de Drummondville, mais celle du lac Mégantic fait exception puisqu'au moins sept sites ont livré des artefacts diagnostiques de cette période : BiEq-1, BiEq-5, BiEq-6, BiEr-3, BiEr-6, BiEr-8 et BiEr-15 (Chapdelaine 2017). En amont de l'aire d'intervention, des pointes de projectile se rapprochant du type Stark ont été mises au jour sur le site Gaudreau (BkEu-8) à Weedon (Graillon 2011). D'autres sites de cette période ont été localisés sur la Côte-Nord (Pintal 1998 et Plourde 2003) et en Nouvelle-Angleterre (Dincauze 1976, Maymon et Bolian 1992, Petersen 1991 et Spiess *et al*. 1983). Ceux-ci sont identifiables à partir de pointes de projectile à pédoncule convergent de type Neville et Stark (Plourde 2003). On y trouve également des outils en pierre polie caractérisés par des influences méridionales telles les herminettes, les gouges et les haches à cannelure complète, ainsi que des baguettes et poids de propulseurs à ailerons.

Les sites de l'Archaïque supérieur (6 000 à 3 000 ans AA) témoignent d'une participation des groupes à un réseau d'interactions qui couvrait la plaine laurentienne depuis l'Outaouais et qui était relié au sud ontarien, au nord de l'État de New York et aux contreforts appalachiens (Clermont et Chapdelaine 1998). La pêche aurait occupé une place importante dans l'économie de ces groupes. On dénombre en effet un grand nombre de sites en position stratégique pour la capture du poisson, soit le long de rapides et de seuils. La culture matérielle comprend une variété d'outils en pierre taillée, dont les pointes à encoches en coins de type Brewerton et Otter Creek constituent les principaux fossiles directeurs (Clermont et Chapdelaine 1982). Dans la catégorie des objets fabriqués par polissage, on reconnaît des pointes de projectile pédonculées et de longues tiges pointues appelées baïonnettes, plusieurs types de gouges et de haches ainsi que des herminettes, des pierres à cupules, des affiloirs, des meules, des pendentifs et des objets piriformes (Clermont 1987).

Les objets de mouture, telles les meules, attestent la transformation de végétaux pour la consommation. Les objets en cuivre sont parfois abondants et la présence de pépites sur certains sites suppose une transformation sur place de ce métal provenant du nord des Grands Lacs. Des sites de cette époque ont été localisés en aval (CaFf-2 et CaFf-3) et en amont (BiEx-2, BiEx-4 et BiEx-14) de l'aire d'intervention.

Vers 4 200 ans AA, une nouvelle tradition technologique caractérisée par l'usage de petites pointes étroites (Lamoka) est perceptible à travers tout le Sud-ouest québécois. Il s'agirait d'une avancée, dans la vallée du Saint-Laurent, par des populations plus méridionales (Clermont et Chapdelaine 1982). Une autre tradition technologique dite Susquehanna et définie à partir de pointes de projectile beaucoup plus larges succédera à la tradition Lamoka et marquera encore une fois des affinités particulières avec des sites archéologiques localisés plus au sud, plus particulièrement dans l'est de la Pennsylvanie (Cossette 1987). Près de l'embouchure de la rivière Saint-François, le site CaFe-5 a livré une pointe de projectile de type Lamoka. Le site a été mis au jour sur un replat bordé par un ruisseau, à 750 m de la rivière Saint-François. Des artefacts attribués à la période archaïque auraient été récoltés par des résidents sur des plages de la rivière Saint-François, sur le territoire de Saint-Lucien, au sud de l'aire d'intervention (Treyvaud et Plourde 2014 : 82). Plus loin en amont, les sites du Domaine Aylmer (BkEu-2) et de la baie de Batoche (BkEu-1) aux abords du lac Aylmer, Gaudreau (BkEu-8) à Weedon, BiEx-2 à Lennoxville, BiEx-13 et BiEx-15 ont également livré des artefacts archaïques.

2.3.3 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

L'adoption de la poterie par les groupes méridionaux du Québec marque le début de la période du Sylvicole, mais ne sous-entend ni l'arrivée de nouvelles populations ni un changement marqué de l'économie de subsistance à court ou moyen terme (Clermont 1995). Le Sylvicole est subdivisé en trois épisodes (inférieur, moyen et supérieur) définis à la lumière de nouveaux types de céramique et dont le dernier tiers sera marqué par une sédentarisation des populations vivant dans les basses terres du Saint-Laurent et dans la vallée du Richelieu. Outre l'adoption de la poterie, dont l'évolution à travers le temps est marquée par des transformations relativement lentes et continues des techniques et des formes (Chapdelaine 1990), cette période est associée à l'adoption d'un nouveau réseau d'échange de matériaux lithiques et l'adhésion massive à de nouveaux modèles d'outils (Clermont 1995). Dans le bassin élargi de la rivière Saint-François, plusieurs composantes du Sylvicole inférieur ont été mises au jour, les plus notables sur le site BhFa-3 qui est situé sur le bord de la rivière Magog, le site BiEx-15 se trouvant sur le bord de la rivière Massawippi, le site BhFa-2 qui serait un tertre funéraire localisé sur la pointe Merry à Magog et le site Butler (BiEx-17) sur le bord de la rivière Ascot.

Le Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) est marqué par de nombreux changements technologiques concernant la forme des vases et des pointes de projectile (types Jack's Reef et Levanna). Il représente en quelque sorte un prélude à la sédentarisation dans la vallée du Saint-Laurent alors que les groupes passent désormais plusieurs mois de l'année au même

endroit, du printemps à l'automne, pour y exploiter une grande variété d'espèces animales, particulièrement les poissons. Dans la majeure partie du bassin de la rivière Saint-François, les chasseurs-cueilleurs demeurent toutefois nomades. Les sites sont principalement localisés sur le bord des rivières et moins sur les rives des lacs. La première partie de la période (2 400 à 2 000 ans AA) est caractérisée par la production d'une poterie de forme fuselée dont la paroi extérieure est décorée intégralement d'empreintes ondulantes et dentelées, souvent appliquées avec des effets repoussés ou basculants (Gates St-Pierre 2010). Les pointes de projectile sont en général plus petites que lors des périodes précédentes et on leur donne une forme triangulaire. Il est possible que ce changement annonce l'adoption de l'arc et de la flèche et l'abandon graduel des lances pour la chasse (Nassaney et Pyle 1999). Au cours du Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 ans AA), les contenants en terre cuite sont désormais de forme globulaire et caractérisés par l'ajout de parements et par une fréquence élevée de ponctuations créant des bosses sur la paroi interne. Dans le bassin de la rivière Saint-François, on trouve le site CaFe-4 en aval de l'aire d'intervention et les sites BhEx-1, BhEx-2, BiEx-1, BiEx-2 et BiEx-3, ainsi que des sites longeant la rivière Magog et le lac Memphrémagog en amont.

Les recherches archéologiques réalisées depuis les années 1960 ont permis de reconnaître, à partir du Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA), la naissance d'une géographie culturelle des nations autochtones telle qu'on la conçoit à l'arrivée des Européens dans le Nord-Est américain. Les manifestations archéologiques sont multiples et connaissent des variations notables d'une région à l'autre. La première phase (Sylvicole supérieur ancien, 1 000 à 800 ans AA) est marquée par une production de vases en céramique décorés d'empreintes à la cordelette, ce qui se compare aisément à la production de l'État de New York (Clermont 1995). Cette vague stylistique provenant du sud perd toutefois rapidement en importance puisqu'un style propre à la vallée du Saint-Laurent se développe. Cette tradition se distingue aussi des productions ontariennes et de la Nouvelle-Angleterre par un parement désormais construit à partir d'une bande appliquée et par des décors constitués d'empreintes linéaires ou d'incisions (Morin 1998 et 2001). Les artefacts les plus fortement associés au Sylvicole supérieur médian (800 à 650 ans AA) sont « des vases à parement court encoché à sa base ainsi que des impressions linéaires formant des motifs horizontaux, obliques, ou croisés » (Gates St-Pierre 2018 : 51). La production céramique du Sylvicole supérieur récent (650 à 450 ans AA) se distingue de celle de la période précédente par la fabrication de vases à la décoration plus complexe qui définit un style régional très net propre à l'axe laurentien (Chapdelaine 1991). La panse des vases est globulaire, le col est étranglé et le parement est ornementé de crestellations (Plourde 2006 : 12). L'outillage lithique diagnostique comprend des pointes triangulaires de type Madison. Les sites Bishop (BiEx-2), BiEx-3, Gaudreau (BkEu-8) et BhFa-3 ont été mis au jour dans la portion estrienne du bassin de la rivière Saint-François. Les sites CaFe-4 et CaFe-6 sont attribués largement au Sylvicole supérieur. Ils ont été mis au jour non loin du lac Saint-Pierre.

2.3.4 *Période autochtone historique (XVIe siècle au XXe siècle)*

À la période des premiers contacts entre les Autochtones et les Européens, la rivière Saint-François débouche dans le lac Saint-Pierre à la hauteur de la province iroquoienne de Maisouna. Les Iroquoiens du Saint-Laurent étaient réputés pour cultiver la terre l'été aux abords de villages situés près du fleuve et pour se consacrer à la chasse à l'intérieur des terres l'hiver venu (Chapdelaine 1989). Cette façon de vivre pourrait en partie expliquer la présence de poteries iroquoiennes sur des sites découverts en Estrie. La rivière Saint-François s'enfonçant profondément dans les Appalaches au sud, des groupes iroquoiens ont pu la remonter dans de petites embarcations. De par sa position, la région de Drummondville a pu servir de lieu de campement ou de transition. À l'arrivée de Champlain au début du XVIIe siècle, les Iroquoiens du Saint-Laurent n'occupent plus la vallée du Saint-Laurent. Leur disparition est aujourd'hui expliquée par divers facteurs ayant eu des influences variables : les guerres, les épidémies, les changements climatiques ou une simple dispersion (Gates-St-Pierre 2009, Sioui 1999, Tremblay 1996 et 2006 et Viau 2015).

Ces événements ont également touché les peuples algonquiens, dont les Abénaquis. Ces derniers, qui occupaient originellement des territoires de l'actuelle Nouvelle-Angleterre, subissent les attaques des Iroquois et des Mohicans, cherchant à contrôler les territoires de chasse et le commerce avec les Hollandais. Ils doivent donc à plusieurs reprises se réfugier dans la colonie française. Bien qu'aucun village autochtone permanent ne soit connu en Estrie ou ailleurs au Québec, des Abénaquis fréquentent néanmoins ces contrées. Puis, ayant été dépossédés de leurs terres par les colons américains en 1659, certains d'entre eux s'installent définitivement dans la colonie (Day 1981). Par la fondation d'un village sur les rives de la rivière Missisquoi (1670) et d'une mission sur le bord de la rivière Chaudière (1676), les Abénaquis deviennent les principaux occupants d'origine autochtone du territoire entre les rivières Chaudière et Richelieu à partir du troisième quart du XVIIe siècle. Au tournant du XVIIIe siècle, la mission Saint-François-de-Sales, qui avait été fondée sur le bord de la rivière Chaudière, doit être transférée sur la rivière Saint-François (près de l'actuelle Odanak) à la suite d'attaques iroquoises. À partir de la fin du XVIIIe siècle, la colonisation de l'Estrie prive les Abénaquis d'un accès aux ressources locales. Ils obtiennent néanmoins, en compensation, des terres dans le canton de Dunham. Odanak et Wôlinak (Bécancour) émergent comme lieux de résidence, mais avant l'aboutissement de ce processus de migration et de sédentarisation, « *Indians moved freely between Missisquoi, St. Francis (Odanak), and other communities along the border, and Abenakis from various communities utilized hunting grounds between the St. Francis, Richelieu, and Missisquoi rivers* » (Calloway 1986 : 220).

La colonisation ne signifie pas la fin de la présence d'Abénaquis dans la région. Des patronymes d'origine abénaquise ont en effet été répertoriés dans les registres de la paroisse de Drummondville jusqu'aux années 1870 (Day 1981). De plus, des résidents d'Odanak remontaient la rivière afin de commercer avec des colons. Lacombe (1982) rapporte que certains Abénaquis, lors de leurs déplacements, s'arrêtaient sur la rive droite de la rivière

Saint-François à la hauteur de Drummondville. De nombreuses occupations autochtones ont été identifiées archéologiquement en aval et en amont de l'aire d'intervention.

2.4 Cadre culturel historique

2.4.1 Comfort Hall

À la fin de la guerre anglo-américaine de 1812, l'armée licencie de nombreux officiers et soldats. Afin de leur permettre de rester au pays et de créer des avant-postes « habités par des Anglais fidèles à la couronne britannique » (Gauthier 1981 : 8), des terres leur sont accordées. Pour ce faire le gouverneur, Sir Gordon Drummond, nomme Frederick George Heriot surintendant général de la colonisation pour le Bas-Canada. Né à Jersey en 1786, Heriot arrive au Bas-Canada en 1802 et connaît rapidement une brillante carrière dans l'armée, atteignant le rang de lieutenant-colonel avant sa nomination par Drummond au printemps 1815. Pour remplir la mission que ce dernier lui a confiée, Heriot part de Montréal avec des soldats et emprunte la rivière Saint-François pour se rendre éventuellement jusqu'à Sherbrooke. Mais leur progression est ralentie par des rapides (« *Very Strong Rapids* » et « *Rapids almost impassable* » sur le plan de Bouchette de 1815, figure 3), de sorte que l'expédition s'arrête sur une île en amont de la rivière Noire (« *Black River* » sur la figure 3) : « Ils atteignirent l'île située en face de l'endroit où est aujourd'hui Grantham Hall et sur cette île, ils passèrent la nuit du 14 avril 1815 » (Wurtele 1915 cité dans Charland-Rajotte 1972 : 8). Milot (1990) laisse croire que l'arrêt à cet endroit n'était pas fortuit, puisqu'il était prévu de développer les cantons de Melbourne, Wickham et Grantham sur la rive gauche de la rivière Saint-François, « à cause de la qualité supérieure de leurs sols, les rendant plus aptes à l'agriculture ».

Figure 3 Joseph Bouchette, « *Topographic map of the Province of Lower Canada shewing its division into districts* », 1815 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS15,P3)

Des maisons sont bâties et un village prend forme (« *Military Settlement* » sur la figure 4) dans les mois qui suivent au sein du canton de Grantham, arpenté en 1793 et 1796 (Vallée 2014 : 18). Un peu en aval du village, Heriot fait construire sa résidence, Comfort Hall, « une vaste maison en bois » (Charland-Rajotte 1972 : 8). Dès la fondation de Drummondville, on prévoit la construction d'un moulin à scie (figures 5[1] et 6) : « *A little below where the village is to be, there is a small river, called the Prevost, near the mouth of which a saw mill is to be erected* » (*The Quebec Mercury*, 29 août 1815, p. 278), Prevost étant un autre nom attribué à la rivière Noire, aujourd'hui Saint-Germain. En 1816, on trouve à Drummondville une vingtaine de maisons, une école et des casernes pouvant accueillir 80 hommes et renfermant un hôpital. Sur la propriété de Heriot, outre Comfort Hall, « *A grist and saw mill have been completed on the Prevost river, within a little distance from the village* […] » (*The Quebec Mercury*, 13 août 1816, p. 263); la scierie regroupe onze scies (Bélanger 1998 : 30). Heriot, ayant largement contribué à la colonisation, écrit l'année suivante au gouverneur Sherbrooke pour obtenir compensation : « [...] on ne lui avait concédé que 1200 acres de terre, lesquelles, dans le but de stimuler les colons, il s'était efforcé d'améliorer d'une façon très coûteuse, y mettant en culture plus de cent acres et y érigeant un moulin à farine et une grosse scierie » (Saint-Germain 1978 : 38).

Figure 4 « Partie d'une carte d'août 1815 » (Saint-Germain 1978 : 63)

[1] Puisque le moulin apparaît sur le plan d'Ecuyer, qui a séjourné à Drummondville du 30 septembre au 11 octobre 1815 selon son carnet d'arpentage (BAnQ Québec E21,S60,SS3,PG9), sa construction aurait commencé en septembre.

Figure 5 Benjamin Ecuyer, « *Diagram of the Township of Grantham as surveyed and laid out in the summer 1815* » (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS1,PG,13A) – le nord est à droite.

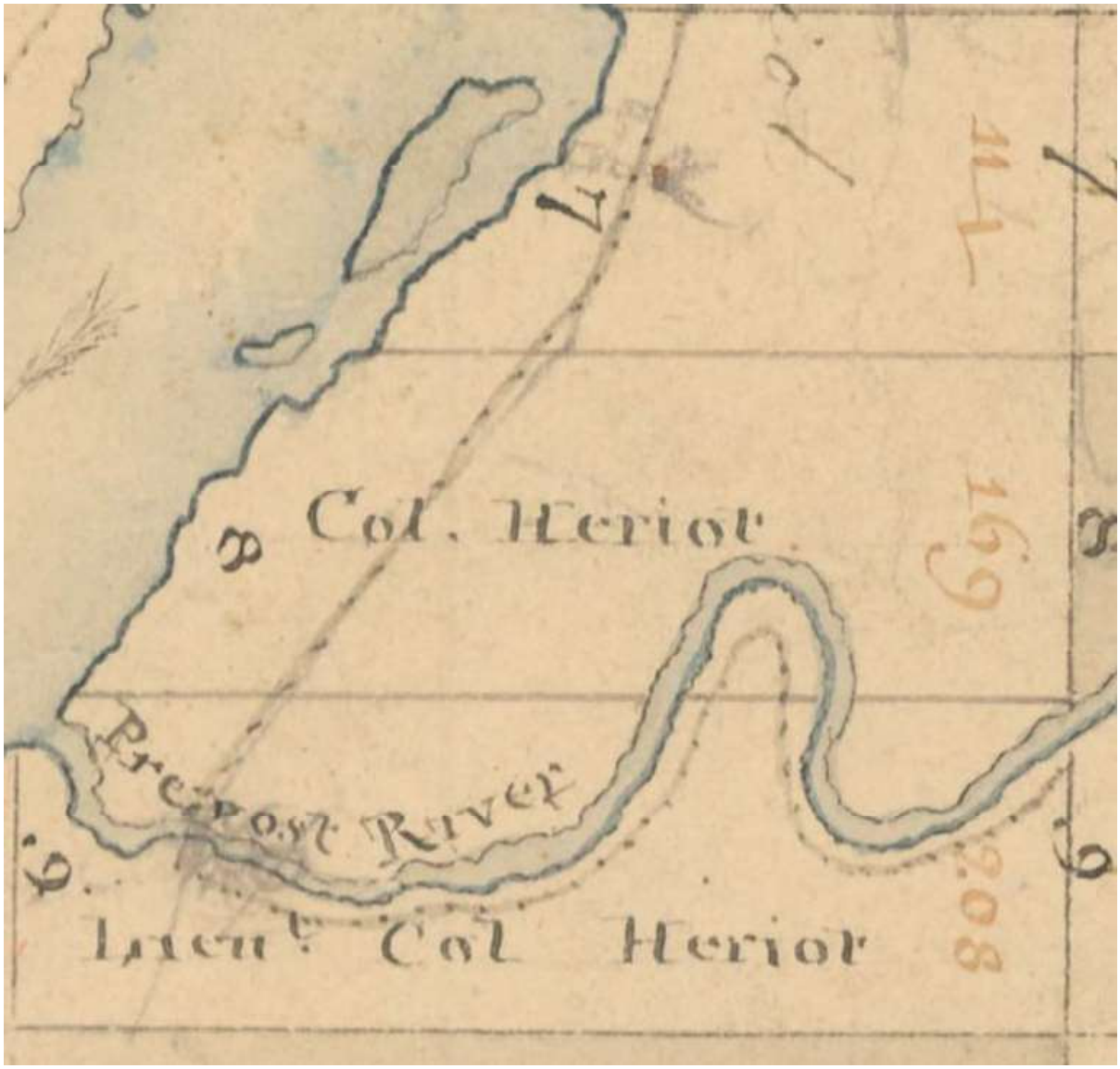


Figure 6 Joseph Bouchette, « *Plan Of the Township of Wickam and the six Ranges of Grantham which have been laid out into Lots averaging 100 Acres for Settling the disbanded Soldiers and others* », 1817 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS1,PG,13F) – le nord est en bas.

Un incendie rase le village en 1826, n'épargnant que les églises (protestante et catholique), une maison et deux auberges. En retrait du village, Comfort Hall accueille alors quelques sinistrés (Saint-Germain 1978 : 28).

Heriot est élu député provincial en 1830. La même année, sa propriété est traversée par ce qui s'apparente à une tornade :

> *On the afternoon of Thursday, the 22d ult. About 4. o'clock, a whirlwind, described to be similar to what frequently occurs in warmer climates, was observed coming in the direction of the village, which soon broke out with great fury, doing great damage to the houses and out buildings there. The gallery of Colonel Heriot's dwelling house was blown down and scattered over the fields, several parts of the roof blown off, the roof of the kitchen destroyed, and the whole house much*

> *injured. The centre stable was unroofed ; one of the barns had half its roof destroyed and one side bent over, the other leaning over towards the yard. […] nearly all the fences about the house were also blown down. […] a Canadian working at a new fence near the haystacks on Colonel Heriot's farm […] narrowly escaped being thrown into the River […]. Two of Colonel Heriot's servants (his housekeeper and servant boy) were in the yard at the time a tremendous gust of wind was unroofing the stables and barns* (*The Quebec Mercury*, 8 mai 1830, p. 251).

Sur un plan de 1831 (figure 7), Joseph Bouchette place le moulin à farine immédiatement à l'ouest du moulin à scie, en bordure ouest du chemin. L'année suivante, Bouchette décrit l'apport de Heriot à Drummondville[2] :

> *Col. Heriot has built a large house, round which he has cleared 200 acres of land. A corn and saw-mill are now in operation […] That gentleman has likewise several lots of land with clearings which are cultivated by others, i.e., he receiving one half of the produce in lieu of rent. There are two bridges of note in this T. ; the Prevost Bridge over the Prevost river near its mouth, on the high road from Three Rivers, where Col. Heriot has mills ; […] The cattle is of the American breed, and good breeds of sheep and swine have been introduced by Col. Heriot. […] The village is on the R. St. Francis and was built under the direction of Lieut.-Col. Heriot, C. B. for the accommodation of disbanded veterans. It was destroyed by fire June 22, 1826. […] The settlement of Drummondville was commenced in 1816, during the administration of Sir George Drummond. It is particularly indebted to Col. Heriot, member of the provincial parliament for the co. of Drummond, for its original establishment and progressive advancement. That gentleman has been at considerable expense in building several corn and saw-mills : his house and establishment, erected on an eminence at the N. W. extremity of the village, add materially to the beauty of the scenery when viewed from the opposite bank of the St. Francis* (Bouchette 1832).

[2] Les gestes de Heriot n'étaient pas désintéressés, puisque sa promotion de la colonisation se fit « aux frais de l'Etat et à son profit personnel » (Milot 1990).

Figure 7 Joseph Bouchette, « *Topographical map of the District of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé* », 1831 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS15,P1)

Élu député de Drummond en 1841, Robert Nugent Watts vient demeurer chez son cousin Heriot. Watts et un autre cousin, Robert Heriot, habitent Comfort Hall lorsque Frederick George Heriot rédige son testament, en mai 1843. Ce dernier y décède à la toute fin de l'année : « *DIED. On the 30th ult., at Comfort Hall, Drummondville, C. D., after a protracted illness*[3]*, Major General the Honble, FREDERICK GEORGE HERIOT, K. B., and C. B.* » (*The Quebec Gazette*, 5 janvier 1844).

2.4.2 Grantham Hall

En 1846, Robert Nugent Watts fait construire Grantham Hall, au même endroit que Comfort Hall selon Charland-Rajotte (1972 : 19). La Société Historique du Centre du Québec (1983 : 7) indique que Grantham Hall se trouvait le long de l'actuel boulevard Gall (près du 82, boulevard Gall selon Société Historique du Centre du Québec 1980 : 24). Et à l'arrière d'une maison sise à l'angle de l'avenue des Lilas et du boulevard Gall existent des

[3] Heriot serait mort de la fièvre typhoïde (St-Amant 1898 : 18).

fondations que la résidente, Chantal Proulx[4], associe à Grantham Hall. Diverses photographies révèlent que l'édifice est en pierre et situé près de la rivière Saint-François. Sa façade, orientée vers le chemin public (Royal), est dotée d'un portique à fronton (figures 8 à 10). L'arrière, du côté de la rivière Saint-François, donne sur un parterre (figures 11 à 13). On accède à la résidence par un long chemin privé du côté sud (figure 14), alors qu'au nord s'étend un champ (figure 15). Un plan de 1874 (figure 16 et plan 6) confirme que la façade est dirigée vers le chemin Royal. Cette maison figure alors parmi les principaux bâtiments de Drummondville : « en 1858 la population du village de Drummondville n'était que d'une centaine de personnes, les seuls édifices de quelque valeur étaient les deux églises, catholique et anglicane, la résidence de R.N. Watts[5], le magasin Marler, l'hôtel Boisvert et la boutique de forge de M. Jones » (Edward John Hemming, futur député provincial, cité dans Charland-Rajotte 1972 : 41).

Figure 8 « Grantham Hall Drummondville PQ », vers 1900 (BAnQ Vieux-Montréal, fonds Laurette Cotnoir-Capponi, P186,S9,P18)

[4] Chantal Proulx, agente d'aide socioéconomique à la retraite, a fait des recherches auprès de la dernière descendante de la famille Watts près de Kinsgton.

[5] Cette année-là (1858), Robert Nugent Watts est élu maire; il est dit rentier en 1864 (Charland-Rajotte 1972 : 43). Son fils William John est élu député provincial dix ans plus tard, puis le sera à nouveau en 1890 et en 1897.

Figure 9 Façade de Grantham Hall (Société Historique du Centre du Québec 1980 : 24)

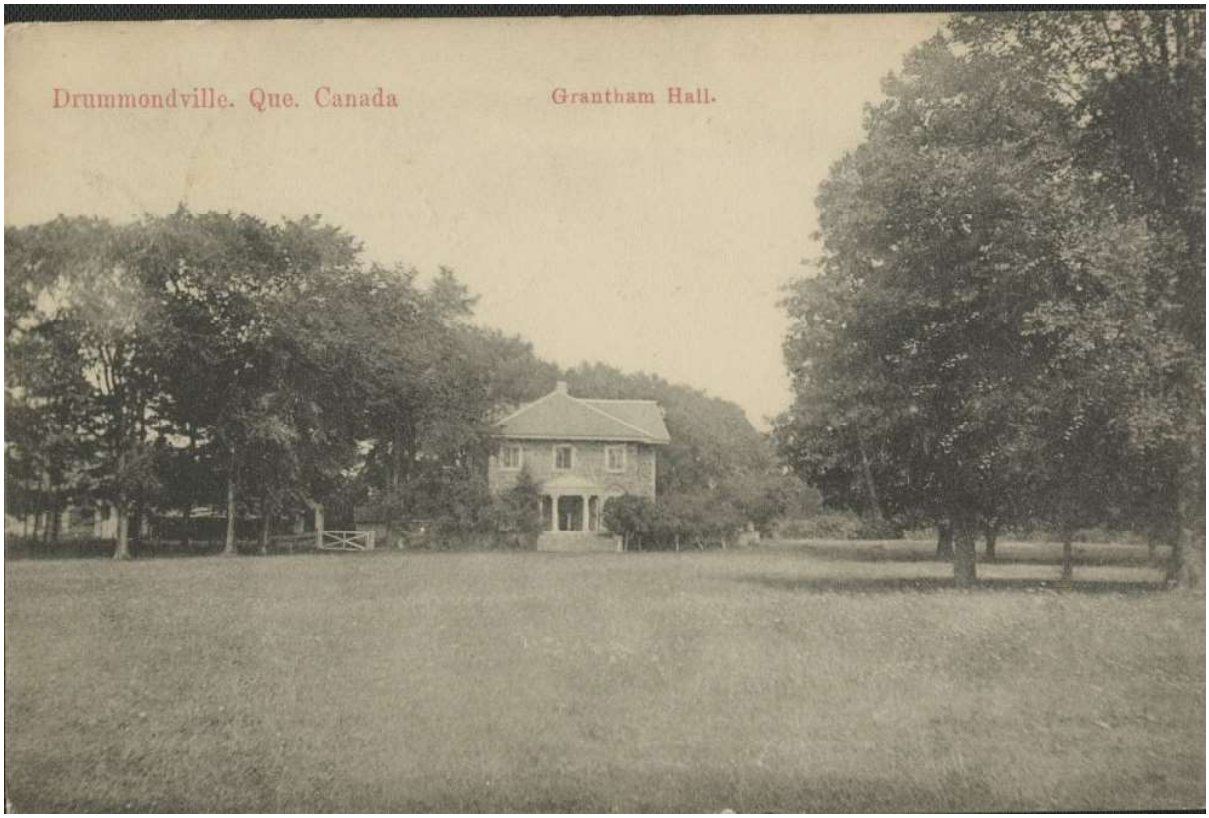


Figure 10 « Grantham Hall », début du XX^{e} siècle (BAnQ CP 030808 CON)

Figure 11 « Grantham Hall Drummondville P.Q. » (SHD, fonds Maurice Milot, P6-2.5b6)

Figure 12 Wm. Notman & Son, « La maison et le jardin de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182359)

Figure 13 Wm. Notman & Son, « Résidence de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182358)

Figure 14 Wm. Notman & Son, « Résidence de M. Marler », 1910 (Musée McCord II-182357)

Figure 15 « Une vue de ''Grantham Hall'' » (BAnQ CP 10420 CON)

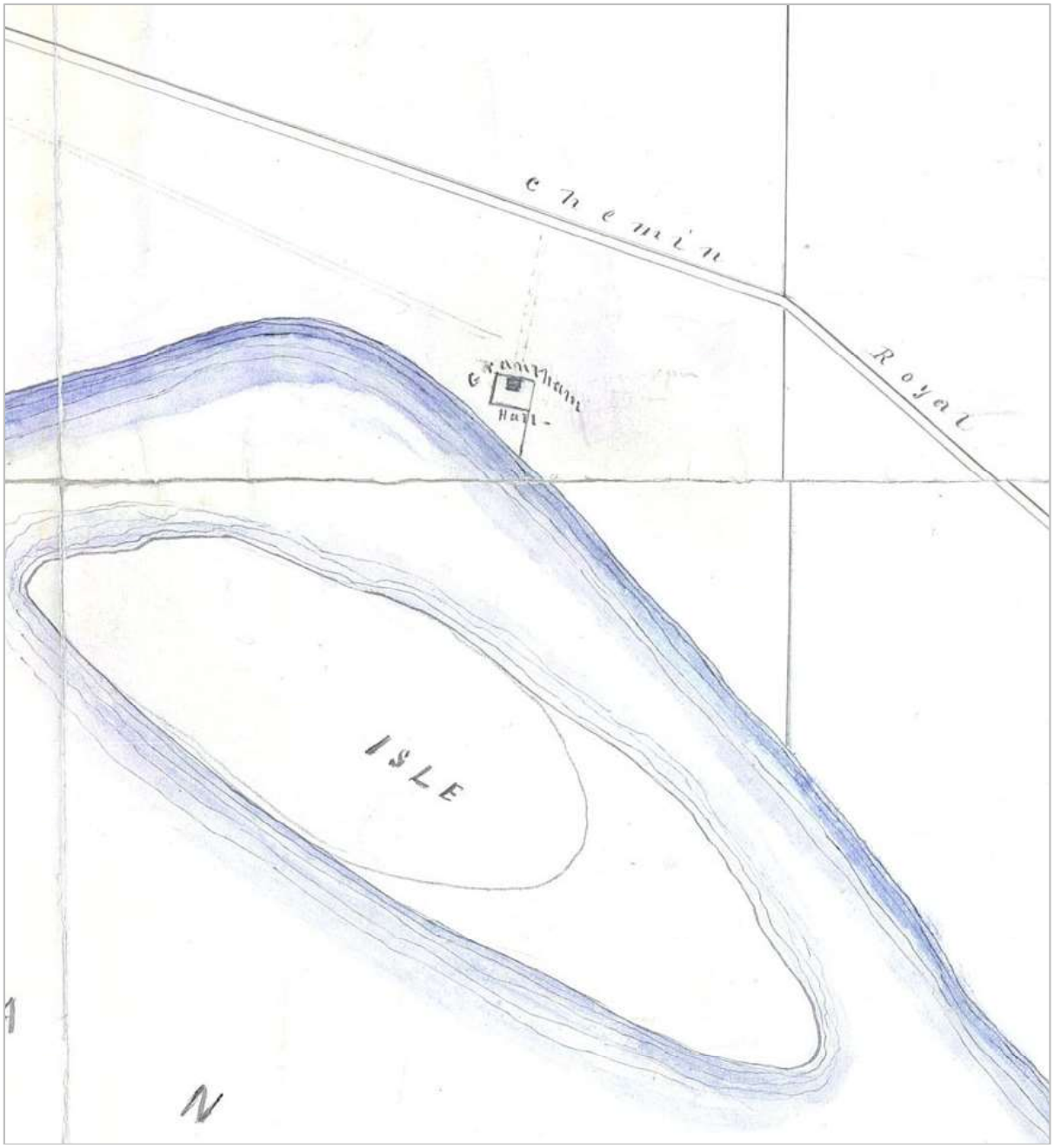


Figure 16 Pierre-Nérée Dorion, « Plan accompagnant le rapport du soussigné sur la requête de certains habitants de la municipalité du Township de Grantham demandant l'érection d'une partie en municipalité de village Drummondville », 1874 (BAnQ Québec E21,S555,SS1,SSS23,P10) – le nord est à droite.

Passée aux mains de Margaret Ann Watts et de son mari Samuel Newton[6], secrétaire-trésorier du Drummond County Railway, Grantham Hall est vendue en 1908 au notaire Herbert Meredith Marler, dont le grand-père George Leonard Marler fut un ami et un des héritiers de Frederick George Heriot. L'acquéreur apporte « de nombreuses altérations et embellissements » à Grantham Hall (Charland-Rajotte 1972 : 19) : il fait ériger des résidences pour son cocher et son jardinier ainsi qu'un grand poulailler, nommé *chicken palace*, puis fait aménager en 1917 un terrain de golf de neuf trous par son jardinier (Proulx 2016 : 14). Même si elle est schématique, la carte topographique de 1919 représente tout de même Grantham Hall (en rouge symbolisant la maçonnerie) et trois dépendances (figure 17 et plan 7).

Figure 17 Department of Milicia and Defence, carte topographique, 1919 (BAnQ G 3400 s63 C37 31-H-16 1919 DCA)

[6] Ils sont inhumés dans le petit cimetière enclavé dans le golf, comme Robert Nugent Watts et six autres membres de la famille.

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 6

PLAN DE DORION DE 1874 SUPERPOSÉ À LA TRAME ACTUELLE

AIRE D'INTERVENTION

0 100 200 m
ÉCHELLE : 1/7500

Source : Plan base, cartographie numériquede ABCPArchitecture, fichier _Villedrummond.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE, 400,
CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 7

CARTE TOPOGRAPHIQUE DE 1919 SUPERPOSÉE À LA TRAME ACTUELLE

AIRE D'INTERVENTION

0 100 200 m
ÉCHELLE : 1/7500

Source : Plan base, cartographie numériquede ABCPArchitecture, fichier _Villedrummond.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

2.4.3 Club de golf

Un incendie détruit Grantham Hall en 1922. « Les ruines de l'édifice subsistèrent longtemps, entr'autres les terrasses bordées d'une balustrade de pierre » (Charland-Rajotte 1972 : 20). Southern Canada Power, une compagnie de production et de distribution d'électricité, fait l'acquisition de la propriété l'année suivante et vend la portion sud deux ans plus tard au Drummondville Golf and Country Club nouvellement fondé, ce qui permet la préservation du terrain de golf aménagé par le jardinier de Marler ainsi que les dépendances : « Le ''*chicken palace*'' servira de chalet pour les golfeuses, la maison du jardinier, d'entrepôt pour les sacs, le deuxième étage, d'habitation pour le pro et son assistant, et la maison du cocher, de chalet pour les golfeurs » (Proulx 2016 : 14). Des photographies et un croquis permettent de situer ces diverses installations (figures 18[7] à 22).

Figure 18 « Vue aérienne du Drummondville Golf and Country Club », vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P01)

[7] La photographie aérienne prise vers 1926 montre en outre deux bâtiments (une dépendance agricole et une maison ou une autre dépendance) dans la partie nord du terrain de golf actuel.

Figure 19 Détail de la photographie aérienne prise vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P01). Du sud au nord, on y voit les ruines de Grantham Hall, la maison du jardinier, le grand poulailler, la maison du cocher et une écurie.

Figure 20 « Chalet du Drummondville Golf and Country Club », vers 1926 (SHD, collection Abbé Jean-Noël Laplante, P78,S2,D11,P02)

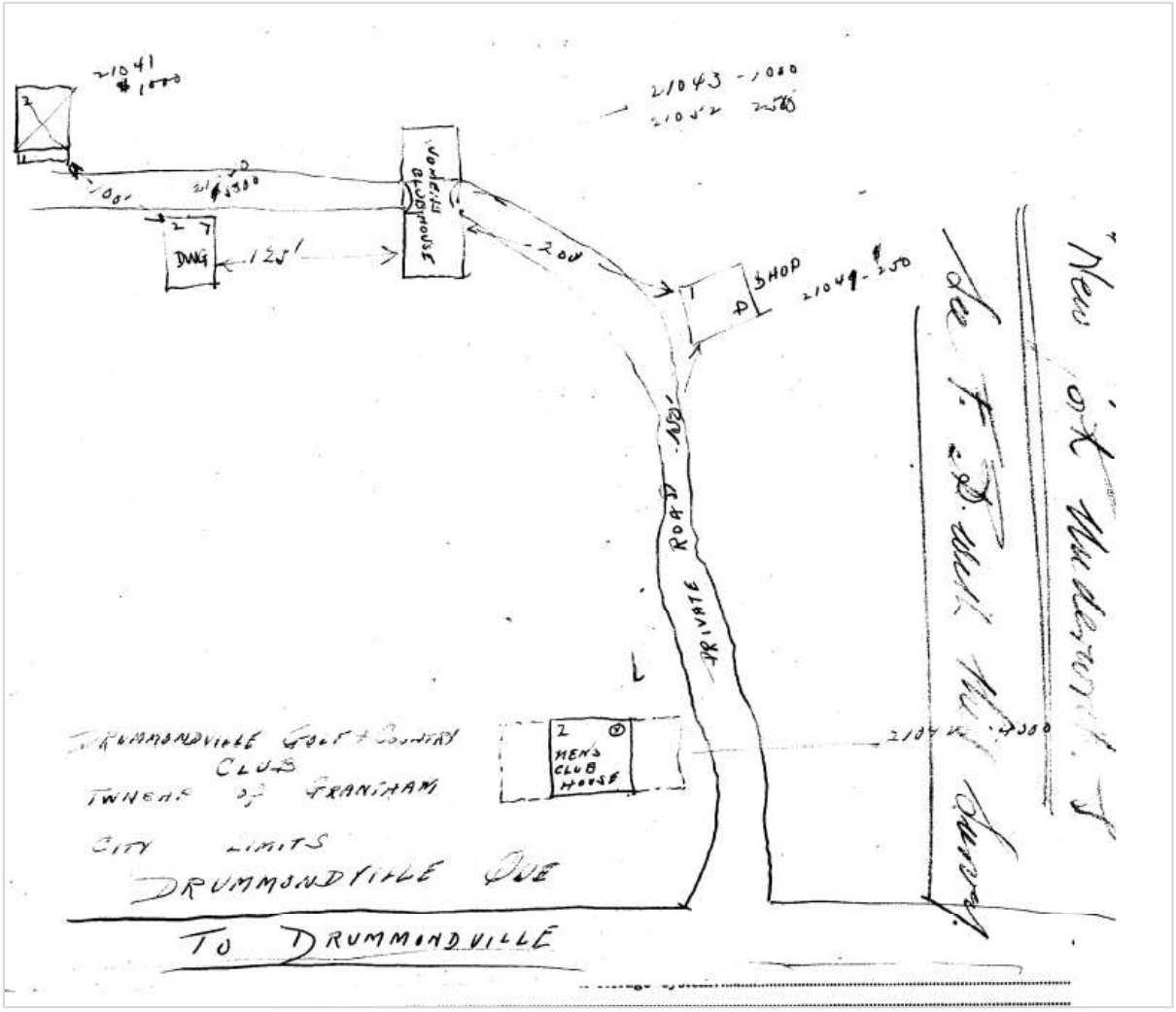


Figure 21 Canadian Fire Underwriters' Association, « Drummondville Golf + Country Club », 1939 (reproduit dans Englobe 2018)

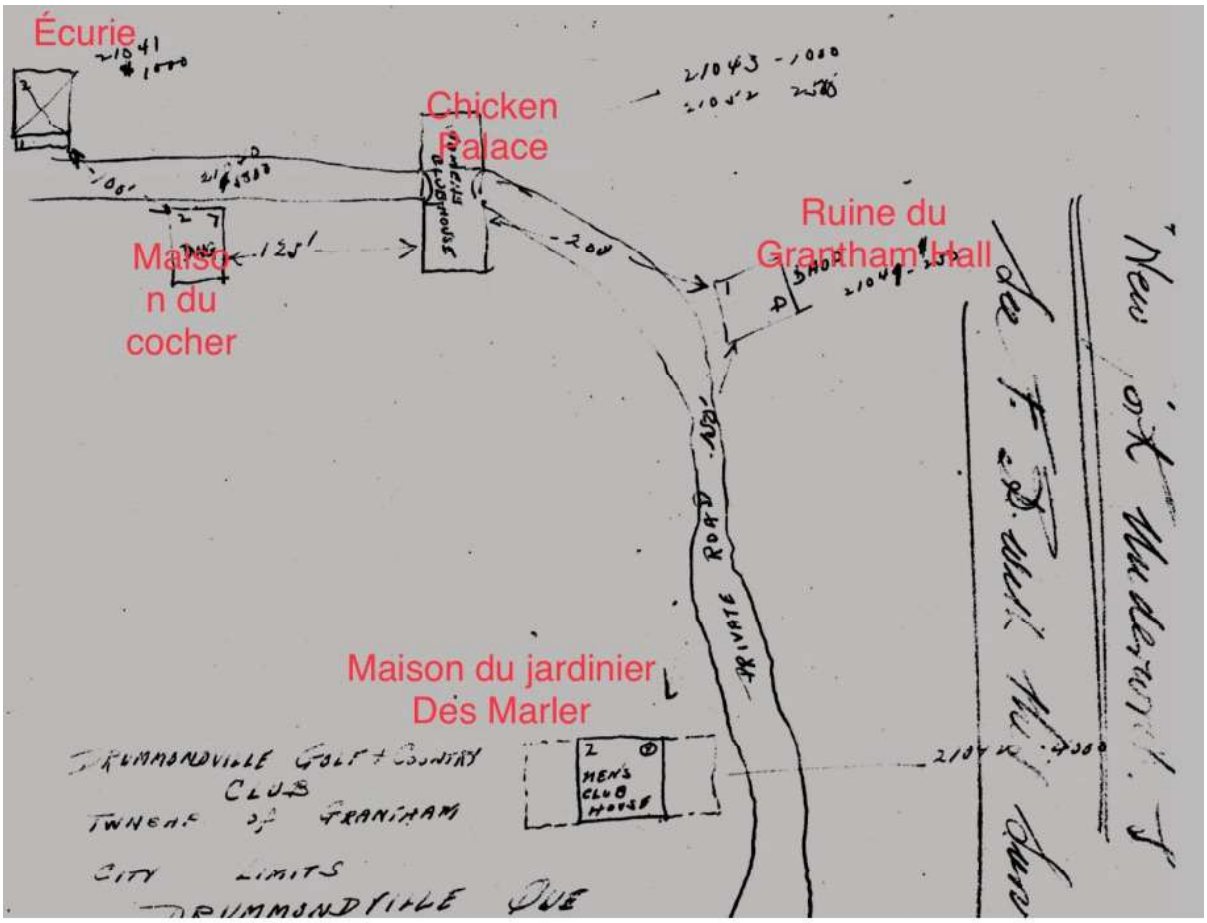


Figure 22 Croquis de 1939 annoté par Chantal Proulx (Englobe 2018)

Pour financer un agrandissement du terrain de golf vers le nord, le Club se départit de l'extrémité sud de la propriété à partir de 1936 (Proulx 2016 : 15). Une photographie aérienne de 1950 démontre qu'à cette époque, le développement urbain englobe désormais la portion sud du domaine de Marler, là où se trouvait Grantham Hall (figure 23). L'agrandissement est réalisé de 1947 à 1952 et un nouveau parcours de golf à dix-huit trous est inauguré en 1953, en même temps qu'un nouveau chalet avec sous-sol (figures 24 et 25) et un garage, de part et d'autre de la rivière Saint-Germain. Deux ans plus tard, le chalet est agrandi et accueille désormais des allées de curling. Le *chicken palace*, la maison du jardinier et celle du cocher, ainsi que l'écurie, ont alors disparu.

Figure 23 Photographie aérienne, 1950 (Ressources naturelles Canada A12804-085)

Figure 24 Nouveau chalet du club de golf (SHD, collection régionale, IC-2.1j5)

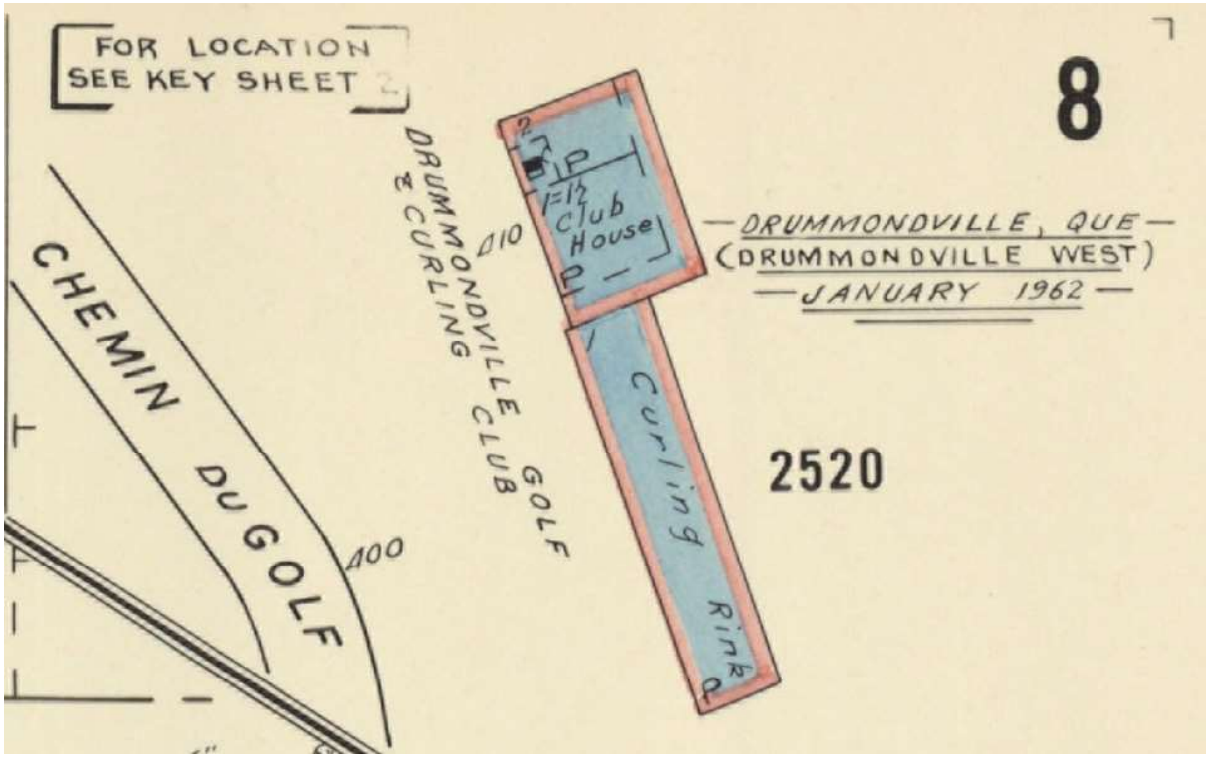


Figure 25 Underwriters' Survey Bureau, « *Insurance plan of the city of Drummondville & district* », 1962 (BAnQ G/1144/D78G475/U5/1962 DCA)

Le long du terrain de golf, le tracé du chemin du Golf (l'ancien chemin Royal) aurait été déplacé vers l'ouest et un nouveau pont aurait été érigé au-dessus de la rivière Saint-Germain au milieu des années 1960. Au cours des années 1970, des étangs sont ajoutés dans le parcours de golf et le stationnement asphalté est agrandi, tout comme le chalet avant 1991. Les allées de curling sont transformées en entrepôt pour les sacs de golf en 1991. Un second garage est ajouté au nord de la rivière Saint-Germain dans les années 1990 ainsi qu'une station de pompage au sud du chalet, puis on installe en 2002 une cantine à quelque distance au sud de l'autoroute 20 (Englobe 2018 : 8-10).

2.5 Recherches archéologiques antérieures

Un inventaire archéologique, comprenant une inspection visuelle et la fouille manuelle de 30 sondages de 0,30 m de côté espacés de 10 m, a été réalisé pour le ministère des Transports en 2018 aux abords du pont Robert-Nugent-Watts (figure 26); aucune ressource archéologique ne fut alors découverte (Artefactuel 2018). En 2019, Englobe a procédé à deux forages dans la partie nord du terrain de golf et quatre dans la partie sud. Aucun dépôt anthropique ancien ne semble avoir été traversé (Englobe 2019). Les lignes qui suivent présentent les trois sites archéologiques recensés à Drummondville (plan 8).

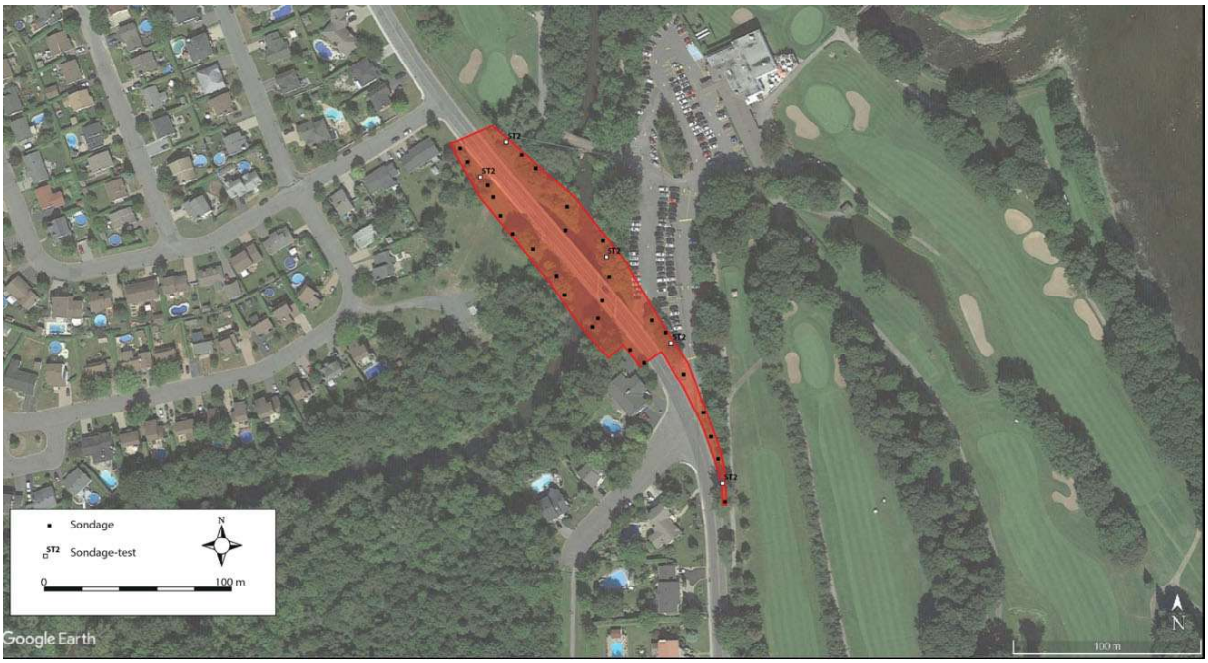


Figure 26 « Projet n° 154-97-1190 » (Artefactuel 2018 : figure 12)

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 8

SITES ARCHÉOLOGIQUES À DRUMMONDVILLE

- AIRE D'INTERVENTION
- BIFc-2 SITE ARCHÉOLOGIQUE
- BIFc-3 SITE ARCHÉOLOGIQUE EN RÉSERVATION
- ZIA
- 1 BILODEAU 1997
- 2 ARCHÉO-CAD 2013
- 3 ARTEFACTUEL 2018

0 200 400 m
ÉCHELLE : 1/20 000

Source : Plan base, cartographie numériquede ABCPArchitecture, fichier _Villedrummond.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

2.6 BlFc-1

En 1988, Mario Savard a procédé aux relevés des vestiges apparents de la Poudrerie de Drummondville, une fabrique de poudre blanche en activité de 1915 à 1919 dans la partie sud de la ville, soit à l'angle des boulevards Saint-Joseph et Jean-De Brébeuf (Savard 1989). D'autres interventions ont eu lieu sur le site BlFc-1 par Archéo-CAD en 2014 et par Artefactuel en 2016 et 2018, menant à la description de vestiges d'installations de la poudrerie (pour la production d'acide sulfurique et de poudre blanche) et des bases de deux tours de transmission implantées par la Canadian Marconi en 1925 (Archéo-CAD 2014 et Artefactuel 2017 et 2019).

2.7 BlFc-2

Arkéos a procédé en 2011 à un inventaire et à une surveillance archéologique lors de l'enfouissement de fils électriques au centre-ville. Des vestiges d'un couvent érigé en 1874 furent alors découverts au coin des rues Brock et Marchand (Arkéos 2012).

2.8 BlFc-3

En 2021, le stationnement de la place d'Armes a été l'objet d'un inventaire archéologique par le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki. Furent alors récoltés 780 artefacts et écofacts qui témoignent de l'occupation du centre-ville depuis la fin du XIX^{e} siècle.

2.9 Étude de potentiel archéologique

En prévision des importants changements prévus dans le cadre du réaménagement du golf de Drummondville, une étude de potentiel archéologique a été commandée à Ethnoscop en 2022. La construction de cet hôtel, comprenant des portions souterraines, nécessitera de vastes excavations. Or, le Service d'urbanisme de la Ville de Drummondville a indiqué que le site d'implantation de l'hôtel pourrait détenir un potentiel archéologique. Cette étude recommandait d'effectuer des tranchées mécaniques et des sondages manuels le long de la rivière Saint-Germain afin de localiser un moulin à farine et une scierie, tous deux construits en 1815.

Le potentiel archéologique préhistorique reposait pour sa part sur la proximité de la confluence des rivières Saint-François et Saint-Germain, sur un sol sableux et bien drainé, sur l'affleurement de nodules de chert non loin, un matériau lithique prisé par les populations autochtones, ainsi que sur la présence de nombreux sites archéologiques autochtones en bordure de la rivière Saint-François en aval et en amont de l'aire d'intervention. Un inventaire archéologique par sondages manuels et mécaniques avait été recommandé.

3. MÉTHODES DE TRAVAIL

3.1 Surveillance archéologique et sondages tests

L'inventaire archéologique a été réalisé en deux temps, soit du 24 avril au 3 mai et du 16 au 19 octobre 2023. Au printemps, l'équipe était composée d'un archéologue chargé de projet et de trois techniciens archéologues tandis qu'à l'automne, l'équipe comptait un archéologue chargé de projet et deux techniciens archéologues. Dans la zone H2, la recherche de vestiges immobiliers en lien avec la présence d'un moulin et d'une scierie du côté sud de la rivière Saint-Germain a mené à l'excavation mécanique de quatre tranchées d'environ 10 x 2 m (sous-opération 1, plan 9). Les sondages manuels du printemps ont été réalisés sous le numéro d'opérations 2 sans être numérotés individuellement. Au printemps, certaines zones inondées n'ont pu être sondées. Le stationnement a fait l'objet de 37 tranchées qui ont nécessité l'utilisation d'une pelle mécanique en raison de la présence d'asphalte et d'épais remblais (sous-opérations 3 et 4, tableau 1). Leurs dimensions variaient de 1,50 à 3,20 m de longueur pour 1,10 à 1,50 m de largeur. En raison de leur profondeur dépassant souvent les 1,20 m, ces tranchées étaient excavées jusqu'aux sols naturels. Les déblais étaient au fur et à mesure inspectés afin d'y récolter des indices d'occupations anciennes. L'intervention a totalisé la fouille de 134 sondages manuels (sous-opérations 5 et 6) principalement faits dans les zones boisées et gazonnées des zones à potentiel archéologique A1 et A2. D'une dimension de 0,30 à 0,40 m de côté, ces sondages étaient effectués à la pelle et à la truelle jusqu'au sol naturel. Les différentes sous-opérations ont été réalisées entre 10 et 15 m de distance.

3.2 Enregistrement des données

Le code temporaire AMO2306 a été utilisé pour identifier le projet. Les sous-opérations ont été numérotées selon le système de Tikal (opération, sous-opération et lot). Les données recueillies ont été colligées dans des carnets d'arpentage. Les notes comprennent des croquis stratigraphiques représentatifs de la séquence des sols dans chaque secteur, ainsi que la description des diverses couches, de leur contenu en culture matérielle le cas échéant, ainsi que des interprétations préliminaires. La position des sondages et des tranchées a été prise à l'aide d'un GPS. Pour chaque jour de terrain, un journal de bord a été tenu. De plus, des photographies ont été prises afin de rendre compte du déroulement des travaux.

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF
DRUMMONDVILLE,
400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 9

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

- AIRE D'INTERVENTION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- OPÉRATION 1 (MÉCANIQUE)
- OPÉRATION 2 (MANUELLE)
- OPÉRATION 3 (MÉCANIQUE)
- OPÉRATION 4 (MÉCANIQUE ET MANUELLE)
- OPÉRATION 5 (MANUELLE)
- OPÉRATION 6 (MANUELLE)
- DÉPRESSION
- COUPE STRATIGRAPHIQUE

0 20 40 m
ÉCHELLE : 1/2000

Source : Plan base, cartographie numériquede ABCPArchitecture, fichier _Villedrummond.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

AMO2306

ethnoscop

4. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

Les quatre tranchées mécaniques excavées à proximité de la rivière n'ont pas permis de mettre au jour des indices démontrant la présence d'un moulin à farine ou d'une scierie (photo 1). La surface de circulation actuelle est occupée par un limon sableux organique brun, meuble, qui contient du gravier (figure 27). D'une épaisseur d'environ 0,08 m, la couche de surface repose sur un mélange hétérogène de sable limoneux gris-beige marbré orange à gris-brun, ferme à compact dans lequel des cailloux subarrondis et des pierres calcaires ont été observés. Son épaisseur est de 0,75 m. Elle surmonte une couche hétérogène de limon organique brun à brun noirâtre, de limon jaunâtre et de sable limoneux gris-beige, ferme, d'une épaisseur de 0,64 m. Puis apparaît une couche de démolition composée d'un sable qui varie de gris-beige à gris-brun, meuble à ferme, dans lequel des blocs de béton, de l'ardoise, de la poussière et des fragments de briques, des morceaux de bois et un peu de mortier ont été relevés. Cette couche de démolition mesure 0,60 m d'épaisseur. Elle repose sur un sable limoneux graveleux brun, compact, contenant un peu de métal. Ce remblai de rehaussement mesure 0,70 m d'épaisseur. Dans la portion nord, un remblai de rehaussement de limon argileux gris et compact caractérisé par la présence de troncs d'arbres enterrés surmonte un limon gris bleuté ferme qui contient des cailloux subarrondis et des billots de bois. Ils mesurent respectivement 1,20 m et 0,28 m d'épaisseur. Le sol naturel remanié est un limon sableux organique brun compact qui contient du gravier et des fibres de bois. D'une épaisseur de 0,15 m, il surmonte un limon sableux beige jaunâtre compact qui a été sondé sur 0,90 m de profondeur. Le sol naturel a été atteint à 1,70 m de profondeur et la roche-mère, à 2,10 m.

Bien qu'aucun vestige immobilier n'ait été découvert, une inspection visuelle des berges de la rivière Saint-Germain a toutefois permis de localiser une dépression qui pourrait correspondre à un canal d'amenée et/ou de fuite du moulin (plan 9 et photo 2). Dans la partie est, sa partie la mieux définie, cette dépression linéaire mesure 2,50 m de largeur et environ 0,90 m de profondeur.

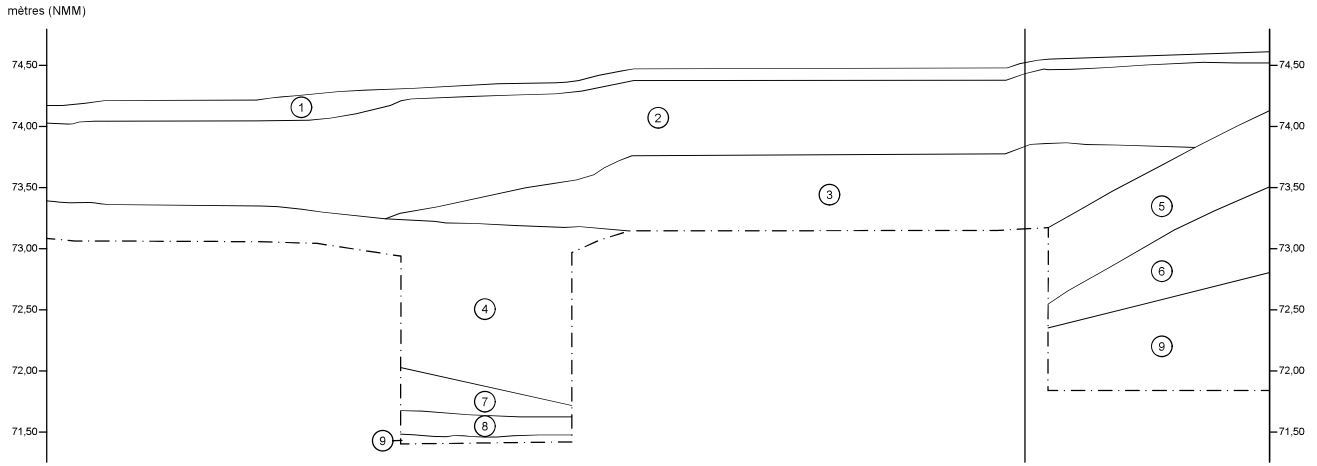
Photo 1 Vue vers le nord de la sous-opération 1A (AMO2306-NUM1-6)

Photo 2 Vue vers l'est d'une dépression située du côté droit de la rivière Saint-Germain (AMO2306-NUM2-132)

COUPE STRATIGRAPHIQUE

PROJET D'HÔTEL AU CLUB DE GOLF DRUMMONDVILLE, 400, CHEMIN DU GOLF, DRUMMONDVILLE

SOUS-OPÉRATION 1A, PAROI EST



1. Limon sableux brun, organique, homogène et meuble, avec des racines, des radicelles et un peu de gravier
2. Mélange de sable limoneux pâle, de sable fin limoneux brun pâle, de limon gris-beige marbré orange et de limon sableux gris-brun, hétérogène et ferme à compact, avec des cailloux subarrondis, un peu de pierres calcaires en décomposition, un peu de pierres subarrondies, des racines et des radicelles
3. Mélange de limon brun et brun-noir, organique, de limon jaunâtre, de sable limoneux gris-beige, hétérogène et ferme, avec quelques cailloux
4. Limon argileux gris, homogène et compact, avec des cailloux subarrondis et des anciens troncs d'arbres
5. Sable grossier variant du gris-beige au gris-brun, homogène et meuble à ferme, avec beaucop de blocs de béton, de l'ardoise, de la poussière et des fragments de briques, des briques, des morceaux de bois et un peu de mortier
6. Sable limoneux et graveleux brun, homogène et compact, avec un peu de métal
7. Limon gris bleuté avec des traces d'oxydation, homogène et ferme, avec quelques cailloux subarrondis et beaucoup de billots de bois
8. Limon brun, organique, homogène et compact, avec de la fibre de bois et du gravillon
9. Limon sableux beige jaunâtre, homogène et compact, avec du cailloutis en décomposition, du gravillon et quelques traces d'oxydation

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/40

AMO2306

ethnoscop

FIGURE 27

Dans le stationnement, l'asphalte repose sur des remblais et des sols naturels qui varient considérablement en nature et en épaisseur d'une partie à l'autre (plan 9 et photos 3 et 4). Dans sa partie nord, l'asphalte surmonte 0,18 m de gravier concassé gris compact qui sert de lit de pose (photo 5). Ce dernier repose sur 0,33 m de sable brun-beige marbré orange meuble et 0,50 m de sable limoneux gris-brun pâle à brun foncé compact. Cette dernière couche a livré des fragments de canalisation en terre cuite commune, des tessons de terre cuite fine blanche et une balle de golf produite après 1967. Sous ces remblais de nivellement se trouve un sable limoneux brun foncé compact caractérisé par des lentilles de sable gris et beige possiblement attribuable à un ancien aménagement du golf. Cet aménagement comprend également 0,54 m de sable brun-gris compact et 0,35 m de sable limoneux gris bleuté compact. Ces remblais de nivellement ont livré des tessons de terre cuite fine blanche, un couvercle de Nescafé fabriqué entre 1938 et 1953, des os d'oiseau et du plastique. Le sol naturel, un sable limoneux brun orangé compact, a été atteint à 2,08 m de profondeur. Les horizons supérieurs du sol naturel avaient toutefois été dérasés.

Plus on se déplace vers le sud, plus les sols naturels sont atteints près de la surface. Sous une couche d'asphalte de 0,04 à 0,10 m d'épaisseur se trouve son lit de pose qui prend la forme d'un sable gris compact graveleux de 0,08 à 0,35 m d'épaisseur et/ou un sable brun orangé compact graveleux de 0,10 à 1,80 m d'épaisseur (photo 6). Seule une tranchée a livré des artefacts : terre cuite fine blanche, terre cuite fine blanche vitrifiée, porcelaine fine dure européenne, verre incolore sans plomb, teinté vert et coloré bleu ou vert, verre opaque blanc, des os et une coquille de bivalve. Ces remblais de nivellement reposent sur un sol naturel décapé qui peut être un sable gris foncé, orange, jaunâtre ou brun, meuble à compact. Dans une tranchée, on retrouve de la terre cuite fine blanche au sommet du sol naturel. Dans une autre, un isolateur en porcelaine, du verre incolore sans plomb et du verre coloré vert ont été récoltés.

Au sud et à l'est du stationnement, soit près de la cantine et derrière le chalet (photos 7 à 9), quelques sondages manuels n'ont pas permis d'atteindre les sols naturels avec les moyens utilisés, en raison de la présence de tuyaux ou de racines ou encore parce que l'eau montait dans les sondages. En général, sous une couche d'aménagement du golf (0,10 à 0,15 m d'épaisseur) constitué de sable limoneux brun foncé meuble se trouve un sable brun-beige à orangé d'une épaisseur de 0,50 m. Cette dernière pourrait être un sol naturel remanié puisque du verre incolore y a été récolté. Le sol naturel en place est un sable beige pâle compact (photo 10). En de rares endroits, on trouve des traces des horizons supérieurs du sol naturel, mais ceux-ci sont remaniés. La couche d'aménagement du golf a livré un tee de golf et un couvercle de gobelet en plastique, des tessons de bouteilles en verre incolore, teinté vert ou coloré brun ou bleu, soit des artefacts en grande partie associés au XX^{e} siècle.

Photo 3 Vue d'ensemble de la portion ouest du stationnement, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-17)

Photo 4 Vue d'ensemble de la portion est du stationnement, vue vers le nord (AMO2306-NUM2-23)

Photo 5 Paroi sud-ouest de la sous-opération 3C, vue vers le sud-ouest (AMO2306-NUM2-8)

Photo 6 Paroi sud de la sous-opération 3S, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-50)

Photo 7 Vue d'ensemble vers le nord-est d'une allée d'arbres à l'est du stationnement (AMO2306-NUM2-38)

Photo 8 Vue d'ensemble vers l'ouest du secteur derrière la cantine (AMO2306-NUM2-60)

Photo 9 Vue d'ensemble vers l'ouest derrière le chalet (AMO2306-NUM2-86)

Photo 10 Paroi sud de la sous-opération 5M, vue vers le sud (AMO2306-NUM2-39)

Juste au nord de la rivière Saint-Germain (photos 11 et 12), la séquence stratigraphique révèle que le gazon et l'humus mesurent de 0,05 à 0,15 m d'épaisseur (photo 13). Ils reposent sur 0,15 m de sable et de gravier ou 0,20 à 0,57 m de limon sableux brun foncé. Ce nivellement surmonte un sol naturel remanié ou dérasé qui prend différentes formes : limon sableux brun, sable brun orangé, sable limoneux gris pâle, limon argileux brun. Divers artefacts, dont une cuillère en plastique du Club Heriot inc., y ont été découverts. Ce dernier a été fondé en 1962. La présence de tels artefacts dans le sol naturel remanié confirme que l'aménagement du golf a profondément perturbé la séquence stratigraphique d'origine. En de rares endroits, il reste toutefois des traces des horizons Ah, Ae et B. Aucun vestige autochtone n'y a toutefois été mis au jour.

Près du trou #8, la surface gazonnée et son lit de pose mesurent 0,08 m d'épaisseur (photo 14). Ils reposent sur un remblai d'aménagement du terrain de golf d'une épaisseur de 0,12 m. Cette couche surmonte un sable brun orangé moucheté gris et noir, meuble qui mesure 0,10 m d'épaisseur. Il s'agit d'un déblai possiblement associé à l'excavation d'une fosse de sable située non loin. Elle repose sur une couche organique et un sable limoneux gris blanchâtre meuble qui mesure 0,10 m d'épaisseur. Le sol naturel stérile est un sable limoneux brun foncé grisâtre moucheté orange et noir qui a été sondé sur au moins 0,20 m de profondeur.

Photo 11 Vue vers le sud-ouest de la portion ouest de la zone A1 (AMO2306-NUM1-53)

Photo 12 Vue vers le nord de la portion est de la zone A1 (AMO2306-NUM1-57)

Photo 13 Paroi ouest d'un sondage fait près de la rive gauche de la rivière Saint-Germain, vue vers l'ouest (AMO2306-NUM1-20)

Photo 14 Paroi sud du sondage #110, vue vers le sud (AMO2306-NUM1-75)

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire archéologique réalisé sur le terrain du Club de Golf Drummondville dans le cadre du projet de construction d'un hôtel a été réalisé en deux temps, soit du 24 avril au 3 mai et du 16 au 19 octobre 2023. Malgré la réalisation de 134 sondages manuels et de 41 tranchées mécaniques, aucun vestige d'intérêt archéologique préhistorique ou historique n'a été découvert. Bien que l'emplacement du golf offre un terrain propice à l'établissement autochtone, les recherches n'ont pu démontrer que le secteur a été occupé à la période préhistorique. Les quelques artefacts récoltés dans les remblais se rapportent au XX^{e} siècle. Les précédents travaux d'aménagement du terrain de golf ont vraisemblablement mené à la destruction de la majeure partie des contextes pédologiques anciens. De plus, le seul indice qui a été observé du moulin est un possible canal d'amenée et/ou de fuite sur la rive droite de la rivière Saint-Germain.

Il est recommandé de poursuivre la réalisation d'inventaires archéologiques manuels plus près des cours d'eau, si des travaux doivent y être faits. De plus, une surveillance archéologique est recommandée si des travaux doivent avoir lieu près du possible canal d'amenée et/ou de fuite.

MÉDIAGRAPHIE

Ouvrages imprimés

ARCHAMBAULT, Marie-France

1998 « Les pointes pentagonales de Tadoussac, indices d'une présence paléoindienne récente à l'embouchure du Saguenay ? », dans Roland Tremblay (dir.), *L'éveilleur et l'ambassadeur : Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, p. 141-153. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

ARCHÉO-CAD

2013 *Carrefour giratoire au vieux pont, Saint-Charles, Drummondville. Inventaire et supervision archéologiques. Rapport d'intervention 2013*. Drummondville, Ville de Drummondville. 169 p.

2014 *Poudrerie de Drummondville. Intervention archéologique 2014. BlFc-1*. Drummondville, 9259-5594 Québec. 126 p.

ARKÉOS

2012 *Enfouissement du réseau aérien de distribution au centre-ville de Drummondville. Inventaire et supervision archéologiques*. Montréal, Hydro-Québec. 132 p.

ARTEFACTUEL

2017 *Secteur La Poudrière, Drummondville. Inventaire archéologique (2016).* Drummondville, Ville de Drummondville. 46 p.

2018 *Inventaires archéologiques (2018). Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec*. Québec, Ministère des Transports. 29 p.

2019 *Boisé de la Poudrière (BlFc-1), Drummondville. Inventaire archéologique (2018).* Drummondville, Ville de Drummondville. 129 p.

BÉLANGER, Jean-Pierre

1998 *Une bonne entente en dents de scie. Une histoire interculturelle de Drummondville 1815-1950. Essai*. Drummondville, Société d'histoire de Drummondville.

BENMOUYAL, José

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 593 p.

BOUCHETTE, Joseph

1832 *A topographical dictionary of the province of Lower Canada*. Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green, and Longman.

BURKE, Adrian
2020 « La gestion des matières premières lithiques par les Paléoindiens récents de Kruger 2 », dans Claude Chapdelaine et Éric Graillon (dir.), *Kruger 2, Un site du Paléoindien récent à Brompton*, p. 167-200. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CADIEUX, Nicolas
2011 « L'énigmatique pyroclastique ! », dans *Archéologiques* vol. 24, p. 115–143. Québec, Association des archéologues du Québec.

CALLOWAY, Collin G.
1986 « Green Mountain Diaspora : Indian Population Movements in Vermont, c. 1600-1800 », dans *Vermont History* vol. 54, nº 4, p. 197-228. Barre, Vermont Historical Society.

CHAPDELAINE, Claude
1989 *Le site Mandeville à Tracy : Variabilité culturelle des Iroquoiens du Saint-Laurent*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

1990 « Le concept du Sylvicole ou l'hégémonie de la poterie », dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, nº 1, p. 2-4. Montréal.

1991 « Poterie, ethnicité et Laurentie iroquoienne », dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 21, nº 12, p. 44-52. Montréal.

2017 « L'Archaïque moyen au Méganticois et le site BiEr-6, Lac des Joncs », dans *Paléo-Québec* nº 36, p. 77-114. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CHAPDELAINE, Claude, dir.
1994 *Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Paléo-Québec nº 22. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CHARLAND-RAJOTTE, Ernestine
1972 *Drummondville. 150 ans de vie quotidienne au cœur du Québec*. Drummondville, Éditions des Cantons. 153 p.

CLERMONT, Norman
1987 « Les énigmatiques objets piriformes de l'Archaïque », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 17, n° 12, p. 37-46. Montréal.
1995 « Le Sylvicole du Québec méridional », dans *Revista de Arqueología Americana* vol. 9, p. 67 81.

CLERMONT, Norman et Claude CHAPDELAINE
1982 *Pointe-du-Buisson 4 : Quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

1998 *L'île Morrison, lieu sacré et atelier de l'Archaïque dans l'Outaouais*, p. 47-120. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CORBEIL, Pierre
2007 « Sur une belle terrasse face au marais », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne*, p. 129-180. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

COSSETTE, Évelyne
1987 « Quand on nommait lacs et rivières... ». *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 17, n° 12, p. 3-6. Montréal.

CÔTÉ, Robert et Martin ROYER
2005 *Le potentiel archéologique du Vieux-Wendake dit le Village-Huron*. Wendake, Centre culturel et communautaire. 111 p.

DAY, Gordon M.
1981 *The identity of the Saint-François Indians*. Ottawa, Musée national de l'Homme.

DINCAUZE, DENA F.
1976 *The Neville Site : 8,000 Years at Amoskeag, Manchester, New Hampshire*. Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology.

DUBÉ, Françoise
1996a « Scieries », dans Paul Bernard *et al., Bilan des interventions ministérielles. Fonction industrielle : Série 2000*, p. 179-193. Québec, Les Publications du Québec.

1996b « Filatures et tissage de la laine (moulins à carder) », dans Paul Bernard *et al., Bilan des interventions ministérielles. Fonction industrielle : Série 2000*, p. 155-177. Québec, Les Publications du Québec.

ENGLOBE
2018 *Évaluation environnementale de site phase I. 400, chemin du Golf, Drummondville (Québec)*. Drummondville, Soprema. 23 p.

2019 *Caractérisation des sols - Terrain de golf. 400, chemin du Golf, Drummondville (Québec)*. Drummondville, Soprema. 2 p.

ETHNOSCOP
2023 Hôtel du Golf de Drummondville. 400, chemin du Golf, Drummondville. Étude de potentiel archéologique. Poiteaux, AMO 88. 71 p.

FORTIER, Nicolas
2011 « Une gestion archaïque des matières premières lithiques en Haute Côte-Nord », dans *Archéologiques* n° 24, p. 144-163. Québec, Association des archéologues du Québec.

GATES ST-PIERRE, Christian

2009 « A Critical Review of the Last Decade of Prehistoric Archaeology in Southern Quebec », dans D.E. Keenlyside et J.-L. Pilon (éd.), In *Painting the Past with a Broad Brush: Papers in Honour of James Valliere Wright*, p. 103-142. Gatineau, Musée canadien de l'Histoire.

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2018 « Les Iroquoiens de la vallée du Saint-Laurent avant le contact avec les Européens », dans *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent*, p. 45-61. Québec, Presses de l'Université Laval.

GAUTHIER, Guy

1981 *Drummondville. Le développement d'une ville moyenne. Étude géographique. Tome I : l'agglomération*. Drummondville, Les Presses du Collège de Drummondville. 236 p.

GLOBENSKY, Yvon

1978a *Région de Drummondville. RG-192*. Québec, Ministère des Richesses naturelles.

1978b *Région de Drummondville. Districts électoraux de Arthabaska, Drummond, Johnson, Nicolet-Yamaska et Richmond*. Québec, Ministère des Richesses naturelles.

GOGO, George N.

1961 *Thompson Island: Its Significance Relative to Early Man, in Eastern Ontario*. Ottawa, Musée national de l'Homme.

GOSSELIN, Jocelyn

2005 *Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 2b - plaine du Saint-Laurent*. Québec, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

GOSSELIN, Jocelyn, Pierre GRONDIN et Jean-Pierre SAUCIER

1999 *Rapport de classification écologique. Érablière à tilleul de l'est*. Québec, Ministère des Ressources naturelles.

GRAILLON, Éric

2011 *Camp d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke : Évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Sherbrooke, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. 75 p.

LACOMBE, Marthe

1982 *Drummondville, étude de potentiel. Archéologie historique*. Québec, Ministère des Affaires culturelles.

MILOT, Maurice
1990 *Recueil historique*. Drummondville, Institut d'études socio-économiques du Centre-du-Québec.

MORIN, Eugène
1998 *Le Sylvicole supérieur ancien dans la vallée du Saint-Laurent. Étude d'une évolution culturelle*. Montréal, Université de Montréal.

2001 « Early Late Woodland Social Interaction in the St. Lawrence River Valley », dans *Archaeology of Eastern North America* n° 29, p. 66-100. New Castle, Eastern States Archeological Federation.

NASSANEY, Michael S. et Kendra PYLE
1999 « The Adoption of the Bow and Arrow in Eastern North America : A View from Central Arkansas », dans *American Antiquity* vol. 64, n° 2, p 243-263. Cambridge, Cambridge University Press.

PETERSEN, J.B.
1991 *Archaeological Testing at the Sharrow Site : A Deeply Stratified Early to Late Holocene Cultural Sequence in Central Maine*. Augusta, Maine Historic Preservation Commission.

PINTAL, Jean-Yves
1998 *Aux frontières de la mer. La préhistoire de Blanc-Sablon*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications. 257 p.
2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 22, n° 3, p. 41-54. Montréal.

PLOURDE, Michel
2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.
2006 *Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

PROULX, Chantal
2016 « Club de golf et curling de Drummondville », dans *La Lanterne* vol. 21, n° 2, p. 14-15. Drummondville, Société de Généalogie de Drummondville.

RENAUD, Roger
1980 *La municipalité de Canton de Magog vous rappelle son passé et vous livre son présent*. 56 p.

RICHARD, Pierre J.H.
2020 « Le cadre naturel des Appalaches nordiques durant le Paléoindien », dans Claude Chapdelaine et Éric Graillon, dir., *Kruger 2, un site du Paléoindien récent à Brompton*, p. 23-60. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

ROBINSON, Brian S.
1992 « Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region : Mortuary and Technological Patterning », dans Brian S. Robinson, J.B.Petersen et A.K. Robinson (dir.), *Early Holocene Occupation in Northern New England*, p. 63-116. Augusta, Maine Historic Preservation Commission.

ROYER, Martin
2002 *Moulin Paquin (CdEx-13) à Deschambault. Lots 103 partie et lot 105 partie. Ministère des Transports du Québec. Inventaire archéologique. Direction territoriale de Québec*. Québec, Ministère des Transports. 75 p.

SAINT-GERMAIN, Frère Côme
1978 *Regards sur les commencements de Drummondville*. Drummondville, Société historique de Drummondville. 77 p.

SAINT-JULIEN, Pierre et Anne SLIVITZKY
1985 *Compilation géologique de la région de l'Estrie-Beauce*. Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles.

SAVARD, Mario
1989 *La Poudrerie de Drummondville: technologie et vestiges apparents*. Drummondville, Ville de Drummondville. 168 p.

SIOUI, George E.
1999 *Pour une histoire amérindienne de l'Amérique*. Québec, Les Presses de l'Université Laval.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CENTRE DU QUÉBEC
1980 *Drummondville d'antan en photos*. Drummondville. 66 p.
1983 *Bref historique de Drummondville a short story*. Drummondville. 23 p.

SPIESS, Arthur E., Bruce J. BOURQUE et Richard M. GRAMLY
1983 « Early and Middle Archaic Site Distribution in Western Maine », dans *North American Archaeologist* vol 4, n° 3, p. 225-243. Thousand Oaks, SAGE Publishing.

ST-AMANT, J.C.
1896 *L'Avenir. Townships de Durham et de Wickam. Notes historiques et traditionnelles. Précis historique des autres townships du comté de Drummond*. Arthabaskaville, Imprimerie de « L'Écho des Bois-Francs ». 433 p.

ST-JACQUES, Guillaume, Michel LAMOTHE et Frédéric ROBERGE
2014 *Géologie des formations superficielles. Région de Saint-Guillaume-D'Upton, Québec*. Ministère Développement durable, Environnement et Parcs, Ministère Ressources naturelles et Faune, Université du Québec à Montréal.

TREMBLAY, Germain
1975 *Géologie du quaternaire dans les régions de Drummondville (SW), Dudswell (E), Scotstown, Coaticook*. Québec, Ministère des Richesses naturelles.

TREMBLAY, Roland
1996 « La connexion abénaquise: quelques éléments de recherche sur la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent orientaux », dans *Archéologiques* nº 10, p. 77-86. Québec, Association des archéologues du Québec.

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : peuple du maïs*. Montréal, Pointe-à-Callière.

TREYVAUD, Geneviève et Michel PLOURDE
2014 *Odanak, fouilles archéologiques. Prospection sur la rivière Saint-François, 2013*. Odanak, Musée des Abénakis.

VALLÉE, Maurice
2014 *La colonie militaire de la rivière Saint-François. Les vétérans concessionnaires*. Montréal.

VIAU, Roland
2015 *Amerindia. Essai d'ethnohistoire autochtone*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

WINN, Graeme
2004 « Histoire du commerce du bois », dans *L'Encyclopédie canadienne*. Fondation Historica du Canada. 3 p.

Ressources internet

Forêt Ouverte
https://www.foretouverte.gouv.qc.ca

Système d'information géominière du Québec (SIGÉOM)
Carte interactive, Énergie et Ressources naturelles du Québec
http://sigeom.mines.gouv.qc.ca

Annexes

Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe 2 Catalogue des photographies

Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Golf de Drummondville | **Archéologue : Nicolas Fortier** | **Date : Mars 2023**
Code : AMO2306 | **Analyste : Isabelle Hade** | **Collection : SO**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3B02	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot. Élagués.	NC	
3B04	1.1.2.61	TCF blanche	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor à motif de paysage imprimé en bleu sur la surface extérieure. Décor à motif floral imprimé en bleu sur la surface intérieure. Élagué.	NC	
3J02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Éclat à pâte orange, poreuse. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor d'une large bande imprimée en bleu. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de base. Paroi moulée de cannelures. Couverte de couleur crème. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord ondulé (1) et de base (2-jointifs). Sans décor apparent. Couverte de couleur crème. Élagués.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	4	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Décor à motif indéterminé peint en bleu. Peut-être le même objet. Couverte de couleur crème. Élagués.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi mince. Un fragment avec un décor à motif indéterminé peint en orange et un fragment avec un décor à motif indéterminé (feuillage?) peint (?) en vert sur la paroi extérieure. Peut-être le même objet. Couverte de couleur crème. Élagués.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat. Décor à motif indéterminé peint (?) en vert. Couverte de couleur crème. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de fond. Trace d'une inscription indéterminée imprimée en vert. Couverte de couleur légèrement crème. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor à motif de bandes, de palmettes et de points peint en vert au pochoir. Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Décor d'une bande peinte en rouge entre deux lignes peintes en vert sous la lèvre extérieure. Décor à motif d'une ligne peinte en vert sous la lèvre intérieure. 12 cm de diam. estimé. Élagués.	NC	
3J02	1.3.2.21	PF dure européenne	contenant	5	2	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base à pied annulaire (1), de base circulaire (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents. Élagués.	NC	
3J02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	14	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base (1) et de paroi à corps circulaire. Au moins trois objets différents. Élagués.	NC	
3J02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base (1) et de paroi à pans plats. Cicatrices de moulage. Élagué.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3J02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Cheminée de lampe? Élagué.	NC	
3J02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	7	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,17 cm et 0,31 cm d'épaisseur. Élagués.	NC	
3J02	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi. Corps indéterminé. Probablement le même objet. Un fragment avec une cicatrice de moulage mécanique post 1900. Légèrement ambré. Élagués.	NC	
3J02	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique (un minuscule fragment). Vert vif. Bouteille de boisson gazeuse? Élagués.	NC	
3J02	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat et petit fragment informe. Bleu cobalt. Élagués.	NC	
3J02	2.3.2.1	V col opaque blanc	pot	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Pot cylindrique. Fond plat. Talon renflé, bague droite et ouverture filetée. Décor de losanges moulés en relief sur le talon et la bague. Monogramme indéterminé moulé en relief sur la paroi. 5,1 cm de haut. 4,2 cm de diam. Pour cosmétique? Élagué.	NC	
3J02	2.3.2.1	V col opaque blanc	pot	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments d'ouverture filetée de pot cylindrique. Probablement le même objet. Pour cosmétique? Élagués.	NC	
3J02	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor à motif de lignes et de points moulés en relief. Élagué.	NC	
3J02	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif de feuillage moulé en relief. Élagué.	NC	
3J02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
3J02	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige à section circulaire et fracturée à une extrémité. Recourbée en J. Gros format. 16 cm de haut. résid. Corrodée. Élaguée.	NC	
3J02	4.1.13	Pierre	pierre	1	0	6.3♂	Minéraux	Frag	Pierre de couleur gris pâle. Élaguée.	NC	
3J02	4.1.13	Pierre	pierre	1	0	6.3♂	Minéraux	Frag	Pierre de couleur verte. Élaguée.	NC	
3J02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments. Élagués.	NC	
3J02	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragment de coquille de type indéterminé. Élagué.	NC	
3J02	6	Matériau indéterminé	résidu	1	0	7.1♂	Indéterminé	Frag	Petit fragment plat. Beigeâtre. Revêtement? Élagué.	NC	
3J02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	2	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de bouge et marli. Sans décor apparent. Élagués.	NC	
3L03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à lait?	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragment de base circulaire. Inscription moulée en relief sous le fond: C\D\C\C (dans un losange). 9 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900. Consumers Glass: 1917-1962. https://sha.org/bottle/pdffiles/CLogoTable.pdfe. Élagué.	NC	
3L03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou de gros format dont la corrosion empêche une meilleure identification. Probablement tréfilé. Élagué.	NC	
3L05	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur	1	1	1.9	Électricité	Comp	Isolateur cylindrique. 3,5 cm de haut. sur 2,5 cm de diam. Élagué.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3L05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Bouteille à rectangulaire aux coins chanfreinés plats. Fond légèrement en retrait, épaule tombante, col cylindrique et ouverture recouverte d'un bouchon en plastique opaque rougeâtre fileté. Inscription moulée en relief sous le fond avec un logo indéterminé: 2\7. Fabrication mécanique post 1900. 14,2 cm de haut. Base de 5,5 cm de long. sur 3,5 cm de larg. Bouteille à médicament? Élaguée.	NC	
3L05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Comp	Bouteille à corps ovale de type Philadelphie. Fond légèrement en retrait, épaule tombante, col cylindrique et ouverture recouverte d'un bouchon en plastique opaque noir fileté. 3 moulé en relief sur l'épaule. Un côté avec une graduation moulée en relief. R moulé en relief dans une représentation d'un pot et 2 moulé en relief à côté, sous le fond. Fabrication mécanique post 1900. 14,5 cm de haut. Base de 5 cm de long. sur 3,5 cm de larg. Élaguée.	NC	
3L05	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique. Fabrication mécanique post 1900. Vert vif. Bouteille de boisson gazeuse? Élagué.	NC	
3M99	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé et de paroi. Ligne peinte en beige sous la lèvre suivi d'un décor moulé en relief à motif de trois lignes ondulantes. Couverte de couleur crème. Élagué.	NC	
3M99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi à corps ovale ou rectangulaire. Élagué.	NC	
4J04	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en bleu. Élagué.	NC	
5A01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille carrée aux coins arrondis. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: 25 O[Z]. Inscription moulée en relief sous la fond: [CA]NADA\[...] LTD\3. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement ambré. Élagué.	NC	
5D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,15 cm et 0,18 cm d'épaisseur. Élagués.	NC	
5E01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Bouteille? Élagué.	NC	
5E01	3.1.1.1	Fer ind	agrafe	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Agrafe composée d'une tige circulaire aux extrémités en pointe et recourbée en forme de U. 4 cm de haut. sur 2 cm de larg. Corrodée. Élaguée.	NC	
5E01	5.3.1	Plastique	gobelet-couvercle	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Couvercle circulaire en plastique opaque blanc. Inscriptions moulées en relief:AEROXON SHERBROOKE QUE|BLACK TEA|SUGAR|MADE IN CANADA. 7 cm de diam. Élagué.	NC	
5F01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments d'épaule (1) et de paroi à corps ovale ou rectangulaire. Probablement le même objet. Élagués.	NC	
5F01	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi à corps ovale ou rectangulaire. Probablement le même objet. Bleu cobalt. Élagués.	NC	
5F01	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige à section +\- circulaire et recourbée en forme de J. 5,3 cm de haut. Élagué.	NC	
5F01	5.3.1	Plastique	tee de golf	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Tee en plastique opaque bleu. 4,4 cm de haut. Élagué.	NC	
5W01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé?	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragments de tige. Corrodés. Élagués.	NC	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Golf de Drummondville **Archéologue : Patrick Lapointe** **Date : Juin 2023**
Code : AMO2306 **Analyste : Isabelle Hade** **Collection : SO**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A04	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de base circulaire et de fond. Sans décor apparent. Élagués.	NC	
2A04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de fond (1) et de paroi. Corps circulaire. Le fragment de fond présente un décor indéterminé moulé en relief. Un fragment de paroi présente une cicatrice de moulage. Au moins deux objets différents. Élagués.	NC	
2A04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	tasse à mesurer	3	1	5.8	Science	Frag	Fragments de rebord (2) et de paroi. Corps circulaire présentant une graduation moulée en relief. Semble y avoir une amorce de bec verseur. Pour au moins une quantité de 4 tasses. Élagués.	NC	
2A04	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. Un fragment avec un motif indéterminé, givré. Entre 0,21 cm et 0,66 cm d'épaisseur. Élagués.	NC	
2A04	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Élagué.	NC	
2A04	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Un semble tréfilé. Élagués.	NC	
2A04	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Élagué.	NC	
2A04	3.2.1	Métal plaqué	capsule	7	7	4.10	Entreposage ind.	Ent	Capsules de type crown. Trois entières. Corrodées. Élaguées.	NC	
2A04	4.4.3	Scories	résidu	1	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Fragment informe. Élagué.	NC	
2A04	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment. Élagué.	NC	
2A04	5.3.1	Plastique	cuillère	1	1	4.1.3.1	Alimentation, ustensile de table	Inc	Cuillère dont l'extrémité du manche est absente. En plastique opaque jaune vif. Petit cuilleron ovale peu profond. Manche rectangulaire s'élargissant vers l'extrémité. Inscription moulée en relief sur le manche: CLUB HERIOT INC. DRUMMOND[VILLE]. 11 cm de long. résid. Cuilleron de 2 cm de larg. Élagué. Club de golf depuis 1962.	NC	
2A04	5.4.5	Caoutchouc	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bandes rectangulaires et texturées en caoutchouc noir. Env. 1,7 cm de larg. Élagués.	NC	
2B02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	Pot	3	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragments de rebord et de paroi. Corps circulaire avec au moins un pan plat. Ouverture large et filetée. Cicatrices de moulage. Deux fragments jointifs. Élagués.	NC	
2B02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	9	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base ovale aux extrémités droites (1) et de paroi. Lignes obliques moulées en relief sur les côtés. Inscription moulée en relief sous le fond: DESING PATENT- D-86565. Base de 8 cm de long. sur 6 cm de larg. Fabrication mécanique post 1900. Certains fragments jointifs. Élagués.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à condiments	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Bouteille cylindrique à fond plat, courte épaule arrondie, col cylindrique plutôt large et ouverture filetée plutôt large. Inscription moulée en relief sous le fond: C.C LTD D (dans un losange). Corps très légèrement en retrait. 17,5 cm de haut. 5,5 cm de diam. Ouv. de 2,6 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900. Dominion Glass Co. 1928 jusque dans les années 1970. Élagué. https://sha.org/bottle/pdffiles/DLogoTable.pdf	NC	
2B02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Petites sphères moulées en relief sur le fond. Une petite sphère moulée en relief au-dessus de la base extérieure. Élagué.	NC	
2B02	3.1.1.1	Fer ind	plaque	14	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces (tôle). Certains fragments en forme de bandes rectangulaires d'autres ressemblant à des fonds circulaires de contenants. Élagués.	NC	
2B02	3.1.8.1	Aluminium	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande mince et flexible. 1,5 cm de larg. Élagué.	NC	
2B02	3.2.1	Métal plaqué	capsule	3	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Fragments de capsules de type crown. Corrodés. Élagués.	NC	
2B02	5.3.1	Plastique	capsule	1	1	4.10	Entreposage ind.	Inc	Disque d'intérieur d'une capsule. Aspect aluminium. Élagué.	NC	
2C02	4.4.2	Laitier	résidu	4	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Petits résidus informes de couleur verdâtre. Élagués.	NC	
2D02	4.1.13	Pierre	pierre	6	0	6.3♂	Minéraux	Frag	Petites pierres plates de couleur beige brunâtre. Élagués.	NC	
2D02	4.4.2	Laitier	résidu	111	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Résidus informes de tailles diverses de couleur verdâtre. Élagués.	NC	

Annexe 2 Catalogue des photographies

Projet : AMO2306 -Drumondville

Archéologue : Patrick Lapointe

Film n° : NUM1

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
24-avr-23	1			Vue de la zone à excaver au nord du pont MTQ.	S.
24-avr-23	2			Vue de la zone à excaver au nord du pont MTQ.	N.
24-avr-23	3			Vérification des lieux afin de relocaliser les tranchées historiques.	S.
24-avr-23	4		1A	Début de la première tranchée historique (1A).	N-O.
24-avr-23	5		1A	Vue des sols retirés en surfance de 1A.	
24-avr-23	6		1A	Vue généraale de l'avancée des excavations.	N.
24-avr-23	7		1A	Fin de l'excavation de 1A et début de la tranchée profonde.	S.
24-avr-23	8		1B	Début de la tranchée 1B.	S.
24-avr-23	9		1B	Vue de la paroi Est et de la roche mère en profondeur.	E.
24-avr-23	10		1B	Vue de la roche mère en profondeur.	
24-avr-23	11		1B	Stratigraphie paroi Est, tranchée 1B (Coupe 1).	E.
24-avr-23	12		Ambiance	L'équipe dessine la paroi stratigraphique.	E.
24-avr-23	13		1B	Vue en profondeur des sols naturels et de la roche mère.	
25-avr-23	14		1B	Vue des sols naturels dégagés.	S.
25-avr-23	15		1B	Fin de la tranchée 1B.	S.
25-avr-23	16			Vue des deux premières tranchées excavées.	N.
25-avr-23	17		1C	Début de l'excavation de la tranchée 1C.	N.
25-avr-23	18			Début des sondages préhistoriques sur la rive ouest.	N.
25-avr-23	19		1C	Vue de la paroi Ouest au sud de la tranchée.	O.
25-avr-23	20		3A	Paroi Ouest - sondage 3A (pts GPS 018).	O.
25-avr-23	21		1A	Paroi Sud - Tranchée 1A.	S.
25-avr-23	22		1A	Paroi Est - section sud de la tranchée 1A.	E.
25-avr-23	23		1A	Paroi de la tranchée exploratoire dans 1A.	E.
25-avr-23	24		Sondage 019	Paroi Ouest.	O.
25-avr-23	25		Ambiance	Sondages manuels du côté Ouest de la rivière.	N.
25-avr-23	26		Sondage 022	Paroi Ouest.	O.
25-avr-23	27		Ambiance	Vue générale des sondages manuels du côté Est de la rivière.	N.
25-avr-23	28		Ambiance	Vue générale des sondages manuels du côté Est de la rivière.	S.
25-avr-23	29			Remblayage mécanique de la tranchée 1B.	E.
25-avr-23	30		Sondage 026	Paroi Ouest.	O.
25-avr-23	31		Sondage 028	Possible restant de podzole.	
25-avr-23	32		Sondage 028	Vue d'ensemble.	N-O.
26-avr-23	33		Sondage 029	Paroi Ouest.	O.
26-avr-23	34		Sondage 028	Fin de fouille - Paroi Sud.	S.
26-avr-23	35		Pts GPS 030	JPH creuse son sondage.	O.
26-avr-23	36		1D	Début de la tranchée 1D.	N.
26-avr-23	37		1D	Début de la tranchée 1D.	S.
26-avr-23	38		1C	Début des sondages après le nettoyage de 1C.	N.
26-avr-23	39		1D	Début des excavation 1D.	S.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
26-avr-23	40		1C/1A	Fin du sondage 2A.	N.
26-avr-23	41		1C/2B	Fin du sondage 2B.	
26-avr-23	42		1C	Stratigraphie Paroi Est (moitié sud).	E.
26-avr-23	43		1C	Stratigraphie Paroi Est (moitié nord).	E.
26-avr-23	44		1D	Stratigraphie Paroi Est (moitié sud).	E.
26-avr-23	45		1D	Stratigraphie Paroi Est (moitié nord).	E.
26-avr-23	46		1D	Fin des excavations.	N.
26-avr-23	47		3D (pts 036)	Paroi Ouest.	O.
26-avr-23	48		1A/1B/1C/1D	Fin des excavations des tranchées historiques.	N.
26-avr-23	49		Sondage 038	Paroi Est.	E.
26-avr-23	50		Ambiance	Exploration de la zone.	E.
27-avr-23	51		Sondage 046	Paroi Ouest.	O.
27-avr-23	52		Sondage 043	On agrandi le sondage afin de mieux comprendre la nature des sols.	N-O.
27-avr-23	53			Vue générale de la zone à sonder sur le terrain de golf.	S-O.
27-avr-23	54			Vue générale de la zone à sonder sur le terrain de golf.	O.
27-avr-23	55		Sondage 043	Paroi Ouest.	O.
27-avr-23	56		Sondage 50	Paroi Nord.	N.
27-avr-23	57		Ambiance	L'équipe sond un peu plus à l'ouest de la rivière.	N.
27-avr-23	58		Sondage 056	Paroi Ouest.	O.
27-avr-23	59			Retour du côté est de la rivière, au nord du bâtiement principal.	S.
27-avr-23	60		Sondage 068	Sondage abandonné / Remblais de o 3/4 et asphalte.	
02-mai-23	61		Sondage 068	Paroi Est - sondage abandonné.	E.
02-mai-23	62		Sondage 069	Vue d'un niveau foncé.	
02-mai-23	63		Sondage 074	Paroi Nord.	N.
02-mai-23	64		Sondage 075	Paroi Nord.	N.
02-mai-23	65		Sondage 077	Paroi Nord.	N.
02-mai-23	66		Ambiance	L'équipe sonde le terrain de golf (trou #8).	E.
02-mai-23	67			Vue de la zone à sonder.	S-E.
02-mai-23	68			Zone innondée à l'ouest du bâtiment 2 (entretien).	N.
02-mai-23	69			Zone innondée à l'ouest du bâtiment 2 (entretien).	S.
02-mai-23	70		Sondage 102	Paroi nord.	N.
02-mai-23	71		Sondage 103	Paroi nord.	N.
03-mai-23	72		Ambiance	Andréanne remblaye son sondage négatif.	
03-mai-23	73		Ambiance	Luis sonde dans un secteur très humide.	O.
03-mai-23	74		Ambiance	Vue générale de ce qu'il nous reste à sonder.	S-E.
03-mai-23	75		Sondage 110	Paroi Sud.	S.
03-mai-23	76		Sondage 115	Paroi Ouest.	O.
03-mai-23	77			Abandon de la zone - Pente.	S.

Projet : AMO2306 - Drummondville
Film N° : AMO2306-23-NUM2

Archéologue : Nicolas Fortier
Type de film :

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
16 oct. 2023	1	766		Vue d'ensemble, entrée stat.	N.
16 oct. 2023	2	767		Vue d'ensemble, haut du stat.	N.
16 oct. 2023	3	768		Vue d'ensemble, bas du stat.	S.-O.
16 oct. 2023	4	769		3A, vue d'ensemble	N.-E.
16 oct. 2023	5	770		3A, paroi N.-E.	N.-E.
16 oct. 2023	6	771		3A, paroi N.-E. (détail)	N.-E.
16 oct. 2023	7	772		3B, paroi S.-O.	S.-O.
16 oct. 2023	8	773		3C, paroi S.-O.	S.-O.
16 oct. 2023	9	774		3D, paroi N.-E.	N.-E.
16 oct. 2023	10	775		3D, artefacts	-
16 oct. 2023	11	776		3E, paroi N.	N.
16 oct. 2023	12	777		3F, paroi N.	N.
16 oct. 2023	13	778		3G, paroi N.	N.
16 oct. 2023	14	779		3G, vue d'ensemble	N.-E.
16 oct. 2023	15	780		3A, paroi N.-E. (après exc.)	N.-E.
16 oct. 2023	16	781		3B, paroi S.-O. (après exc.)	S.-O.
17 oct. 2023	17	782		Arrachage de l'asphalte	S.
17 oct. 2023	18	783		3H, paroi sud	S.
17 oct. 2023	19	784		3J, paroi sud	S.
17 oct. 2023	20	785		3J, artéfacts	-
17 oct. 2023	21	786		3K, vue d'ensemble	E.
17 oct. 2023	22	787		3L, paroi sud	S.
17 oct. 2023	23	788		Vue d'ensemble 7H à 3M	N.
17 oct. 2023	24	789		3M, paroi nord	N.
17 oct. 2023	25	790		Ambiance	E.
17 oct. 2023	26	791		5A, paroi est	E.
17 oct. 2023	27	792		5B, paroi est	E.
17 oct. 2023	28	793		5C, paroi est	E.
17 oct. 2023	29	794		5D, paroi est	E.
17 oct. 2023	30	795		5E, paroi est	E.
17 oct. 2023	31	796		5F, paroi est	E.
17 oct. 2023	32	797		5G, paroi est	E.
17 oct. 2023	33	798		5H, racines?	E.
17 oct. 2023	34	799		5J, paroi est	E.
17 oct. 2023	35	800		5K, paroi est	E.
17 oct. 2023	36	801		5L, paroi est	E.
17 oct. 2023	37	802		Vue d'ensemble 5A à 5K	S.-O.

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
17 oct. 2023	38	803		Vue d'ensemble 5A à 5K	N.-E.
17 oct. 2023	39	804		5M, paroi sud	S.
17 oct. 2023	40	805		5N, paroi sud	S.
17 oct. 2023	41	806		5P, paroi sud	S.
17 oct. 2023	42	807		3N, paroi sud	S.
17 oct. 2023	43	808		3N, déblais	N.-E.
17 oct. 2023	44	809		3P à 3N, vue d'ensemble	S.
17 oct. 2023	45	810		3P, paroi sud	S.
17 oct. 2023	46	811		3Q, paroi sud	S.
17 oct. 2023	47	812		3R, paroi sud	S.
17 oct. 2023	48	813		3R, paroi sud	S.
17 oct. 2023	49	814		3S, vue d'ensemble	N.-O.
17 oct. 2023	50	815		3S, paroi sud	S.
17 oct. 2023	51	816		3T, paroi sud	S.
17 oct. 2023	52	817		3V, paroi sud	S.
17 oct. 2023	53	818		3V, paroi est	E.
17 oct. 2023	54	819		5Q, paroi sud	S.
17 oct. 2023	55	820		5R, paroi sud	S.
17 oct. 2023	56	821		Vue d'ensemble secteur cantine	O.
17 oct. 2023	57	822		Remblayage des sondages manuels	N.-O.
17 oct. 2023	58	823		Remblayage des sondages manuels	S.-O.
17 oct. 2023	59	824		Remblayage des sondages manuels	N.-O.
17 oct. 2023	60	825		Vue d'ensemble secteur cantine	O.
18 oct. 2023	61	826		Vue d'ensemble devant le chalet	N.
18 oct. 2023	62	827		3W, en plan	E.
18 oct. 2023	63	828		3W, paroi nord	N.
18 oct. 2023	64	829		3X, paroi nord	N.
18 oct. 2023	65	830		3Y, paroi nord	N.
18 oct. 2023	66	831		3Y, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	67	832		Îlot central	S.-O.
18 oct. 2023	68	833		Ambiance	S.-O.
18 oct. 2023	69	834		3Z paroi N.	N.
18 oct. 2023	70	835		3Z, tuyau	S.-O.
18 oct. 2023	71	836		4A, paroi sud	S.
18 oct. 2023	72	837		4A, paroi sud	S.
18 oct. 2023	73	838		4B, paroi sud	S.
18 oct. 2023	74	839		5S, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	75	840		5T, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	76	841		5V, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	77	842		5W, paroi ouest	O.

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
18 oct. 2023	78	843		5X, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	79	844		4C, paroi sud	S.
18 oct. 2023	80	845		4C, vue d'ensemble + tranchée	S.
18 oct. 2023	81	846		4D, paroi sud	S.
18 oct. 2023	82	847		4E, paroi nord	N.
18 oct. 2023	83	848		4C à 4E, vue d'ensemble	N.
18 oct. 2023	84	849		Ambiance	S.
18 oct. 2023	85	850		Ambiance	N.
18 oct. 2023	86	851		Derrière le chalet, vue d'ensemble	O.
18 oct. 2023	87	852		Derrière le chalet, vue d'ensemble	S.-O.
18 oct. 2023	88	853		Derrière le chalet, vue d'ensemble	S.
18 oct. 2023	89	854		Derrière le chalet	S.-O.
18 oct. 2023	90	855		Derrière le chalet	O.
18 oct. 2023	91	856		6A, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	92	857		6B, paroi ouest	O.
18 oct. 2023	93	858		6A, paroi ouest (recreusé)	O.
18 oct. 2023	94	859		6F, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	95	860		4F, paroi sud	S.
19 oct. 2023	96	861		4G, paroi sud	S.
19 oct. 2023	97	862		4H, paroi nord	N.
19 oct. 2023	98	863		4J, paroi nord	N.
19 oct. 2023	99	864		4K, paroi nord	N.
19 oct. 2023	100	865		4F à 4K, vue d'ensemble	N.
19 oct. 2023	101	866		4L, paroi nord	N.
19 oct. 2023	102	867		4M, paroi nord	N.
19 oct. 2023	103	868		4P, paroi sud	S.
19 oct. 2023	104	869		4P, paroi sud	S.
19 oct. 2023	105	870		4P, vue d'ensemble	S.-E.
19 oct. 2023	106	871		4N, paroi sud	S.
19 oct. 2023	107	872		4N, en plan	S.
19 oct. 2023	108	873		4N, paroi nord	N.
19 oct. 2023	109	874		Canalisation près de 4L/4M	S.
19 oct. 2023	110	875		6A, paroi sud	S.
19 oct. 2023	111	876		6B, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	112	877		6C, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	113	878		6C, vue d'ensemble	N.-O.
19 oct. 2023	114	879		6D, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	115	880		6E, vue d'ensemble	O.
19 oct. 2023	116	881		6E, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	117	882		6G, paroi sud	S.

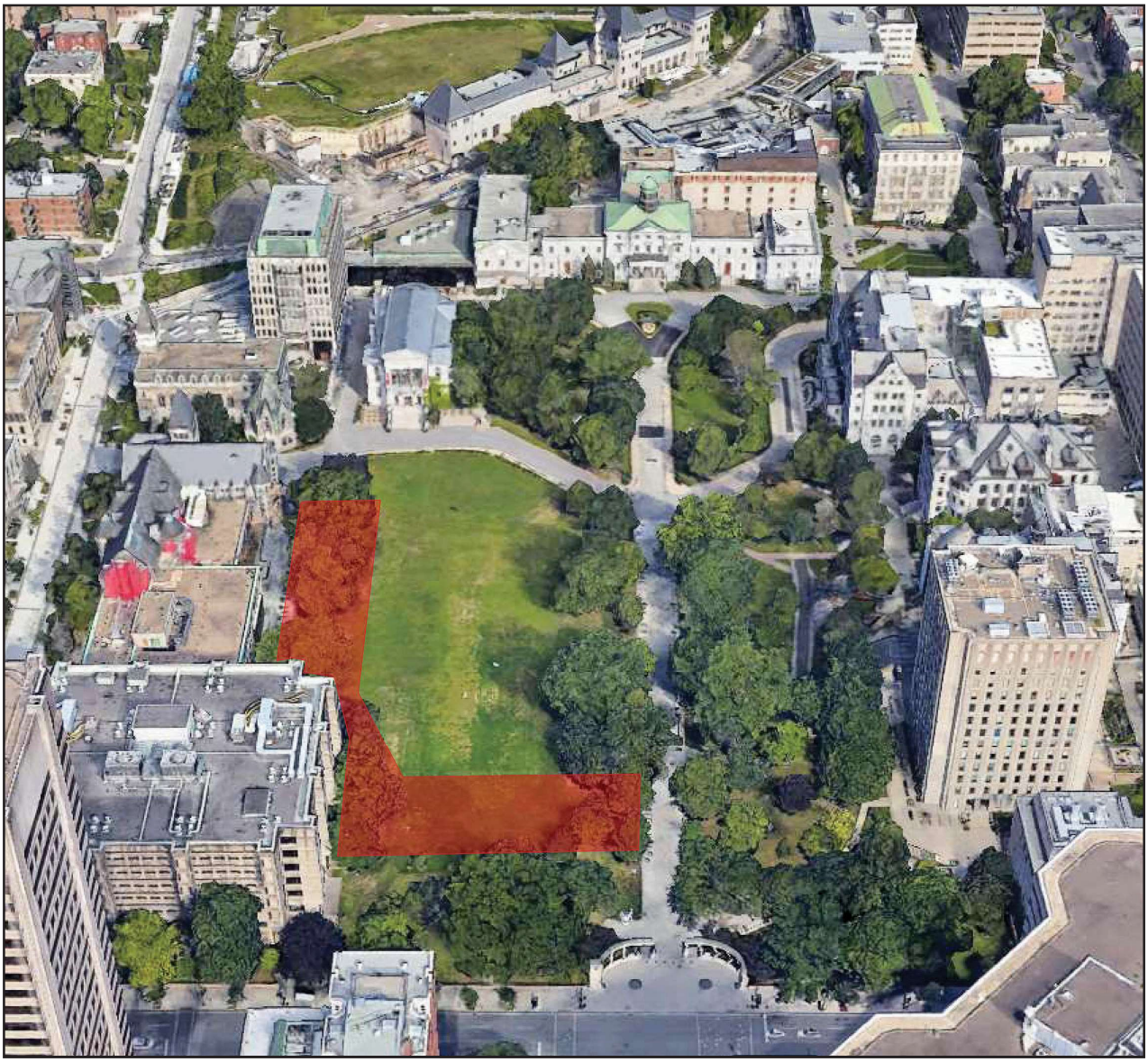
Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
19 oct. 2023	118	883		6H, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	119	884		6J, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	120	885		6K, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	121	886		6L, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	122	887		6M, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	123	888		6N, paroi ouest	O.
19 oct. 2023	124	889		6N, vue d'ensemble	S.
19 oct. 2023	125	890		5S, paroi nord	N.
19 oct. 2023	126	891		4N, remblayage	O.
19 oct. 2023	127	892		4L, remblayage	N.
19 oct. 2023	128	893		6N, remblayé	S.-E.
19 oct. 2023	129	894		Fossé / canal d'amenée	O.
19 oct. 2023	130	895		Fossé / canal d'amenée	E.
19 oct. 2023	131	896		Fossé / canal d'amenée	O.
19 oct. 2023	132	897		Fossé / canal d'amenée	E.
19 oct. 2023	133	898		Fossé / canal d'amenée	S.-O.
19 oct. 2023	134	899		Fossé / canal d'amenée	E.

McGill

PROVENCHER_ROY

Projet de construction de la bibliothèque Fiat-Lux, McGill, Montréal

Inventaire archéologique 2023 — MTL23-25-04



Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Avril 2024

McGill

PROVENCHER_ROY

Projet de construction de la bibliothèque Fiat-Lux, McGill, Montréal

Inventaire archéologique 2023 — MTL23-25-04

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

850-1079

RÉSUMÉ

L'Université McGill planifie entreprendre en 2024 la construction d'un nouveau complexe, désigné la Bibliothèque Fiat-Lux, sur le campus principal du centre-ville de Montréal au 845, rue Sherbrooke Ouest. Le complexe va intégrer les bâtisses qui abritent actuellement les bibliothèques Redpath et McLennan érigées du côté est de la rue McTavish. La nature du projet implique l'excavation des sols sur le pourtour des bâtiments ainsi que sur une partie de la bande de terrain gazonnée confinée entre la rangée de bâtisses et l'allée centrale du campus. Le potentiel archéologique de la zone impactée par les travaux d'excavation a été caractérisé dans le cadre d'une étude réalisée par Arkéos (2023a) pour le compte de l'Université McGill. La proximité de l'aire d'intervention avec les composantes autochtones du site archéologique villageois BjFj-01 ainsi que les transformations subséquentes du lieu amorcées dès le tournant du XVIII^{e} siècle par les Eurocanadiens qui l'habitent représentent deux facteurs contribuant à inscrire cet espace dans une zone d'intérêt archéologique. Tenant compte des ressources archéologiques potentielles du lieu, la firme d'architectes Provencher_Roy a mandaté Arkéos pour vérifier le potentiel archéologique de la zone impactée par les travaux d'excavation. La firme Arkéos a proposé d'entreprendre un inventaire archéologique dans la partie de la zone impactée qui occupe la bande de terrain gazonnée, un emplacement susceptible de présenter des contextes archéologiques intègres.

Pour ce faire, quatre (4) tranchées mesurant de 15 à 50 m de longueur sur moins de 3 m de largeur chacune ont été creusées mécaniquement de sorte à retirer les sols récents jusqu'à l'atteinte des niveaux archéologiques. Entre 0,40 m et 0,90 m d'épaisseur de sols associés à des remblais récents ont ainsi été retirés lors de cette opération. Vingt-trois (23) sondages de dimensions variables mesurant entre 0,50 m et 4,50 m de côté ont par la suite été implantés à la base des tranchées. Les couches de sols rencontrés dans les sondages ont été fouillées manuellement et les sols provenant des niveaux naturels ont été tamisés de sorte à ne pas échapper les potentiels témoins autochtones qu'ils recèleraient. Il a été ainsi constaté que l'intégrité de la couche de sol correspondante à l'horizon A des niveaux naturels a été préservée dans le tiers nord (la tranchée 1A et la moitié nord de la tranchée 1B) et au centre sud (le milieu de la tranchée 1D) de l'aire d'intervention. En revanche, la couche de sol organique a été dérasée dans le tiers central (la tranchée 1C) et les extrémités est et ouest (les tiers est et ouest de la tranchée 1D) de l'aire d'intervention. À ces endroits, un remblai de limon argileux graveleux a été mis en place vraisemblablement lors de la construction du pavillon Leacock, vers 1964-1967, substituant ainsi la couche de sols associée à l'horizon A des niveaux naturels. Au terme de l'inventaire archéologique, aucune nouvelle composante autochtone n'a été trouvée. Ce sont plutôt des artefacts relatifs à l'occupation eurocanadienne et témoignant de l'évolution de l'esplanade du campus du collège McGill à partir du début des années 1840 qui ont été récupérés.

Pour la suite des travaux de construction relatifs au projet de la Bibliothèque Fiat-Lux, il est recommandé d'exercer une supervision archéologique des excavations qui seront exécutées à ces deux endroits : la bande de terrain insérée entre la rue McTavish et le pavillon McGill (la bâtisse érigée entre 1952 - 1954) et la bande de terrain confinée entre le mur de fondation sud du pavillon McLennan et la limite de trottoir du côté nord de la rue Sherbrooke Ouest. Il s'agit de deux emplacements qui a priori devraient être perturbés, mais d'éventuels lambeaux de sols naturels pourraient subsister.

TABLE DES MATIÈRES

Page

RÉSUMÉ i
TABLE DES MATIÈRES ii
LISTE DES FIGURES iii
LISTE DES PHOTOS vi
LISTE DES TABLEAUX vii
LISTE DES PARTICIPANTS viii

1 MISE EN CONTEXTE DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE 1
1.1 Mandat et objectifs 1
1.2 Enregistrement des données 2
1.3 Méthodologie et stratégie d'intervention 7
1.4 Contenu du rapport 9

2 BILAN DES CONNAISSANCES ET POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE 11
2.1 Environnement ancien 11
2.2 Contexte culturel autochtone ancien 12
2.2.1 L'Archaïque 12
2.2.2 Le Sylvicole 14
2.3 Contexte culturel eurocanadien 19
2.4 Interventions archéologiques antérieures 43
2.5 Potentiel archéologique du secteur d'intervention 53

3 RÉSULTATS 57

4 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 99

OUVRAGES CONSULTÉS 105
PLANS ANCIENS 110
PHOTOGRAPHIES ANCIENNES 111
ESTAMPES ANCIENNES 111
SITES INTERNET CONSULTÉS 111

ANNEXE 1 - Répertoire des fiches des biens immobiliers
ANNEXE 2 - Inventaire de la culture matérielle eurocanadienne
ANNEXE 3 - Catalogue photos

LISTE DES FIGURES

(1/3)

Page

Figure 1 - Localisation du secteur d'intervention archéologique..... 3

Figure 2 - Détail sur le secteur d'intervention archéologique 5

Figure 3 - Localisation des sous-opérations, MTL23-25-04 6

Figure 4 - Courbe d'émersion de la vallée laurentienne applicable à la grande région de Montréal 11

Figure 5 - Topographie actuelle et hydrographie ancienne du secteur d'intervention 13

Figure 6 - Éléments archéologiques autochtones anciens. 16

Figure 7 - Extrait du *Plan de la ville et cité de Montréal*, de Louis Charland, 1801 21

Figure 8 - Extrait de *Map of the City of Montreal*, d'André Jobin, 1834 23

Figure 9 - Extrait du *Plan of Part of the McGill College Property Commonly Called Burnside*, de John Ostell, 1845..... 24

Figure 10 - Extrait de *Topographical and Pictorial Map of the City of Montreal*, de James Cane, 1846 26

Figure 11 - Extrait de *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-9*, de Honorius Sisson Sitwell, 1869..... 28

Figure 12 - Extrait de *Plan of the City of Montreal, de Plunkett & Brady*, 1872 29

Figure 13 - Extrait de l'*Atlas of the city and island of Montreal*, de Henry Whitmer Hopkins, 1879 30

Figure 14 - Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant le campus de McGill et le réservoir McTavish, photographie par James Inglis, 1869 31

Figure 15 - Extrait de l'*Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard*, d'Adolphe Rodrigue Pinsoneault, 1907..... 32

Figure 16 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Québec, Canada, volume II*, de Charles Edward Goad, 1915 33

Figure 17 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1937..... 34

Figure 18 - Vue aérienne du secteur de l'Université McGill, photographie prise vers 1947-1949 35

Figure 19 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1951..... 36

LISTE DES FIGURES

(2/3)

Page

Figure 20 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1957 37

Figure 21 - Vue aérienne du secteur de l'Université McGill, photographie prise en 1969 38

Figure 22 - Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant la rue McTavish et le réservoir McTavish, photographie par James Inglis, 1869 40

Figure 23 - Vue aérienne du campus de l'Université McGill prise entre 1954 et 1966 42

Figure 24 - Vue aérienne du collège presbytérien de Montréal et du campus de l'Université McGill prise en 1927 44

Figure 25 - Localisation des sites et des interventions archéologiques réalisées à proximité de la zone impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux 45

Figure 26 - Détail sur les interventions archéologiques réalisées du côté nord du portail Roddick .. 49

Figure 27 - Superposition du plan de Goad de 1915 sur la trame archéologique du secteur situé du côté nord du portail Roddick 52

Figure 28 - Le site Dawson, BjFj-01 54

Figure 29 - Composantes archéologiques autochtones anciennes localisées en périphérie immédiate du secteur d'intervention 56

Figure 30 - Vue d'ensemble de l'aire d'intervention, tranchées 1A à 1D et sondages 2A à 2Y, MTL23-25-04 59

Figure 31 - Vue détaillée des sous-opérations 1A, 1B, 2A, 2H à 2S, 2V et 2X, MTL23-25-04 60

Figure 32 - Vue détaillée des sous-opérations 1C, 1D, 2A à 2G, 2T, 2U, 2W et 2Y, MTL23-25-04 61

Figure 33 - Coupes stratigraphiques des sondages 2H, 2J, 2K, 2P, 2Q, 2R, 2S, 2V et 2X implantés dans les tranchées 1A et 1B 63

Figure 34 - Coupes stratigraphiques des sondages 2A et 2B implantés dans la tranchée 1C 67

Figure 35 - Coupes stratigraphiques des sondages 2D, 2E, 2G et 2T implantés dans la tranchée 1D 71

Figure 36 - Altitude de la surface de l'horizon A des sols naturels dans le secteur du campus principal de l'Université McGill 79

Figure 37 - Localisation des lentilles de sols renfermant une grande quantité de charbon de bois qui ont été repérées à la base de l'horizon A des sols naturels 81

LISTE DES FIGURES

(3/3)

Page

Figure 38 - Superposition du plan de Goad de 1915 sur la trame archéologique..... 89

Figure 39 - Plan du McGill College Grounds, daté de 1891 91

Figure 40 - Localisation du remblai de fondation du chemin d'accès et de la zone de travail aménagé en prévision des travaux de construction du pavillon Leacock vers 1964–1967 93

Figure 41 - *Montreal, Canada East, from the Mountain*, d'Edwin Whitefield, 1852..... 100

Figure 42 - Zones proposées pour exercer une supervision archéologique lors de la réalisation des travaux de construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux..... 103

LISTE DES PHOTOS

Page

Page couverture Vue du campus du centre-ville de l'Université McGill, on aperçoit le portail Roddick au 845, rue Sherbrooke Ouest et l'allée principale bordée par les terrains gazonnés. Le polygone rouge indique le secteur d'intervention archéologique (source Google Earth)

Photo 1 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2A de la tranchée 1C (MTL23-25-04-N1-59, 75 et 121). Dans le coin supérieur gauche, vue vers le sud de la lentille de sols contenant du charbon de bois ; dans le coin supérieur droit, vue vers le sud de la dépression une fois la couche de sol retirée ; en bas au centre, vue vers le nord de la lentille de sols en paroi nord du sondage. La flèche pointe en direction de la tache rubéfiée de teinte brun rougeâtre 83

Photo 2 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2Y de la tranchée 1C (MTL23-25-04-N1-302 et 307). En haut, vue vers l'ouest de la lentille de sols contenant du charbon de bois ; en bas, vue vers l'ouest de la dépression une fois la couche de sol retirée 84

Photo 3 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2T de la tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-247, 251 et 254). Dans le coin supérieur gauche, vue vers le sud de la lentille de sols contenant du charbon de bois ; dans le coin supérieur droit, vue vers le sud de la dépression une fois la couche de sol retirée ; en bas au centre, vue vers le sud de la lentille de sols en paroi sud du sondage 85

Photo 4 - Vue vers le sud-est de la dépression après que la couche de sols contenant du charbon de bois ait été retirée, sondage 2U de la tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-277) 86

Photo 5 - Bouton en métal cuivreux avec inscription estampée en creux MONTREAL/MUSSEN, lot 2K2 (photo prise par Mélissa Labonté-Leclerc) 87

Photo 6 - Vue vers le sud-est de la paroi est du sondage 2A implantée dans la tranchée 1C MTL23-25-04-N1-110). Les flèches pointent le remblai de fondation du chemin d'accès aménagé en prévision des travaux de construction entrepris vers 1964-1967. Il est posé directement à la base de l'horizon A dont la couche a été retirée 92

Photo 7 - Fragments jointifs appartenant à une soucoupe en porcelaine fine dure de type Bone China qui arbore le blason de l'Université McGill (photo prise par Mélissa Labonté-Leclerc). Inscription latine GRANDESCUNT [AUCTA LABORE] qui signifie « tout s'accroît par le travail » ou, encore, « par le travail, toute chose augmente et croît » 95

Photo 8 - Remblai de fondation du chemin d'accès et du chantier aménagé en prévision des travaux de construction du pavillon Leacock vers 1964 -1967, tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-52 et 64).À gauche, vue vers l'ouest de la moitié ouest de la tranchée 1D ; on aperçoit le remblai graveleux gris bleuté qui occupe le tiers ouest de la tranchée et le sommet de l'ouvrage en béton ST-1. À droite, vue vers le sud de la paroi sud du sondage mécanique exploratoire implanté dans le tiers ouest de la tranchée 1D ; on aperçoit le remblai graveleux gris bleuté 97

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1 - Caractéristiques des sous-opérations, MTL23-25-04 8

Tableau 2 - Périodes chronologiques des sites à composantes autochtones de la butte du Vieux-Montréal et des environs immédiats 20

Tableau 3 - Présentation sommaire des interventions archéologiques réalisées à l'intérieur du quadrilatère délimité par l'avenue du Docteur-Penfield au nord, la rue University à l'est, la rue Sherbrooke Ouest au sud et la rue McTavish à l'est (adaptation du tableau 6, Arkéos, 2023a) 47

Tableau 4 - Corrélation entre les couches stratigraphiques et les lots des sous-opérations 1A à 1D et 2A à 2Y 73

LISTE DES PARTICIPANTS

UNIVERSITÉ McGILL — Promoteur

Ron Evans	Directeur, Planification et Développement

PROVENCHER_ROY — Gestionnaire de projet

Matthieu Geoffrion	Architecte associé, Provencher_Roy

ARKÉOS INC. — Consultant en archéologie

David Tessier	Archéologue coordonnateur
Pascal Brisebois	Archéologue chargé de projet et rédacteur du rapport
Mathis Arthur	Archéologue assistant
Jessica Labonté	Archéologue de terrain
Patrick Lapointe	Archéologue de terrain
Andréanne Larocque	Archéologue de terrain
Mélissa Labonté-Leclerc	Spécialiste en culture matérielle eurocanadienne
Mauricio Palacios	Cartographe
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d’édition

1 MISE EN CONTEXTE DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

À l'approche de son 200e anniversaire, l'Université McGill souhaite créer une nouvelle bibliothèque qui se veut un pôle technologique consacré à l'enseignement, à l'apprentissage et à la recherche. Le nouveau complexe, désigné la Bibliothèque Fiat-Lux[1], sera aménagé sur le campus universitaire au 845, rue Sherbrooke Ouest et incorporera les bâtisses actuelles abritant les bibliothèques Redpath[2] et McLennan[3] qui bordent le côté est de la rue McTavish. La Bibliothèque rénovée offrira divers espaces de travail lumineux, des salons de lecture thématiques et un volet consacré aux collections spéciales. Le nouvel ensemble valorisera l'architecture néo-romane qui caractérise l'édifice abritant la salle et la bibliothèque Redpath et dont la façade est partiellement masquée par une rallonge greffée au début des années 1950.

Considérant le contexte situationnel du campus du centre-ville de l'Université McGill au sein du site patrimonial du Mont-Royal[4], l'exécution de projets d'aménagement impliquant des travaux d'excavation fait habituellement l'objet d'exigences particulières en matière de protection du patrimoine archéologique lors de la délivrance des autorisations de travaux en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Dans ce contexte, l'Université McGill, le prometteur du projet, et la firme d'architectes Provencher_Roy, le gestionnaire du projet, désirent mener les interventions archéologiques nécessaires pour permettre la concrétisation du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux.

1.1 Mandat et objectifs

L'Université McGill compte moderniser dans un avenir rappoché les édifices abritant les bibliothèques McLennan et Redpath. La nature du projet implique l'excavation des sols sur le pourtour des bâtiments ainsi que sur la portion de terrain gazonnée comprise entre la rangée de bâtisses et l'allée principale du campus dont l'entrée se situe au 845, rue Sherbrooke Ouest (figure 1). Le potentiel archéologique de la zone impactée par les travaux d'excavation a été caractérisé dans le cadre d'une étude réalisée par Arkéos (2023a) pour le compte de l'Université McGill. Les résultats de l'étude ont permis d'identifier des types d'occupations variées dans la zone de travaux qui se rapportent aux Eurocanadiens dont la présence est documentée aux XVIIIe et XIXe siècles et potentiellement aux Autochtones durant les périodes anciennes de l'Archaïque terminal (6 000 à 3 000 ans avant aujourd'hui [AA]) et du Sylvicole (3 000 à 415 ans AA).

Dans ce contexte, la firme d'architectes Provencher_Roy a mandaté Arkéos pour vérifier le potentiel archéologique de la zone impactée par les travaux d'excavation et de lui proposer des mesures de mitigation advenant la découverte d'éléments archéologiques. Il a donc été proposé d'entreprendre

1 https://reimagined.library.mcgill.ca/fr/a-propos
2 https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-institutionnel/bibliotheque-redpath-universite-mcgill
3 https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-institutionnel/bibliotheque-mclennan-universite-mcgill
4 https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93313&type=bien

un inventaire archéologique de la partie de terrain gazonnée incorporée dans la zone de travaux et qui se trouve du côté est de la rangée de bâtiments (figure 2). Cet emplacement a été épargné par le développement immobilier résidentiel et institutionnel et devrait receler une trame archéologique à priori intègre constituée d'anciens niveaux d'occupation historiques et de couches de sols naturels pouvant contenir des éléments associés aux occupations autochtones anciennes.

1.2 Enregistrement des données

Le secteur d'intervention archéologique est désigné par le code d'identification MTL23-25-04 propre à la ville de Montréal. Suivant les résultats obtenus dans le cadre de la présente intervention, aucune demande de code Borden[5] n'a été acheminée auprès du ministère de la Culture et des Communications, faute d'éléments archéologiques le justifiant. Quant à elle, la codification développée par la Ville de Montréal comporte la référence à la ville (MTL), à l'année d'intervention (MTL23), à sa localisation dans l'un des 27 arrondissements intégrés à son territoire (MTL23-25) et au numéro d'intervention que la Ville lui a attribué (MTL23-25-04).

Les données colligées au terrain ont été consignées selon le système de Tikal (opération, sous-opération et lot) qui est d'usage dans la pratique archéologique au Québec. L'opération est représentée par un chiffre et peut faire référence soit à des aires d'origine culturelle distinctes, à des années d'intervention différentes, à des phases particulières de travaux (surveillance, inventaire et fouille) ou à la nature des travaux effectués (excavation mécanique et fouille manuelle, par exemple). Dans le cas présent, les opérations 1 et 2 désignent respectivement l'excavation effectuée mécaniquement et la fouille réalisée manuellement à la truelle, à la pelle et au piolet. La sous-opération, qui consiste en la subdivision d'une opération, est représentée par une lettre majuscule (1A) et elle circonscrit un endroit particulier d'une même opération. Les sous-opérations 1A à 1D et 2A à 2Y ont été accordées respectivement aux quatre (4) tranchées creusées mécaniquement et aux vingt-trois (23) sondages fouillés manuellement qui ont été implantés à l'intérieur de chacune d'elles (figure 3). Le lot, qui est représenté par un chiffre (2A1), est la plus petite unité d'enregistrement archéologique et réfère à un élément particulier mis au jour dans une sous-opération donnée et qui consiste généralement en des couches de sols. Les vestiges mis au jour sont identifiés ST-1, ST-2, ST-3[6] et ainsi de suite ; une seule structure a été rencontrée.

Tous les artéfacts récupérés lors de l'intervention ont été ensachés par lots selon les normes en vigueur.

5 Le code Borden est un système de codification géographique des sites archéologiques élaboré par M. Charles E. Borden en 1952. Il est composé de lettres et de chiffres et indique la localisation d'une petite superficie du territoire canadien. Les lettres majuscules représentent des intervalles de deux degrés en latitude et de quatre degrés en longitude qui, placés sous forme de tableau à double entrée, produisent des quadrilatères (le quadrilatère CF, par exemple). Les lettres minuscules représentent de nouveaux quadrilatères plus petits, formés à partir de la subdivision des grands quadrilatères en intervalles de dix minutes (par exemple la subdivision CdFm). Le Musée canadien des civilisations ou l'organisme provincial responsable du patrimoine, ici le ministère de la Culture et des Communications (MCC) du Québec, attribue un numéro de série à chaque site à l'intérieur d'une subdivision (par exemple le site CdFm-5).

6 ST pour Structure

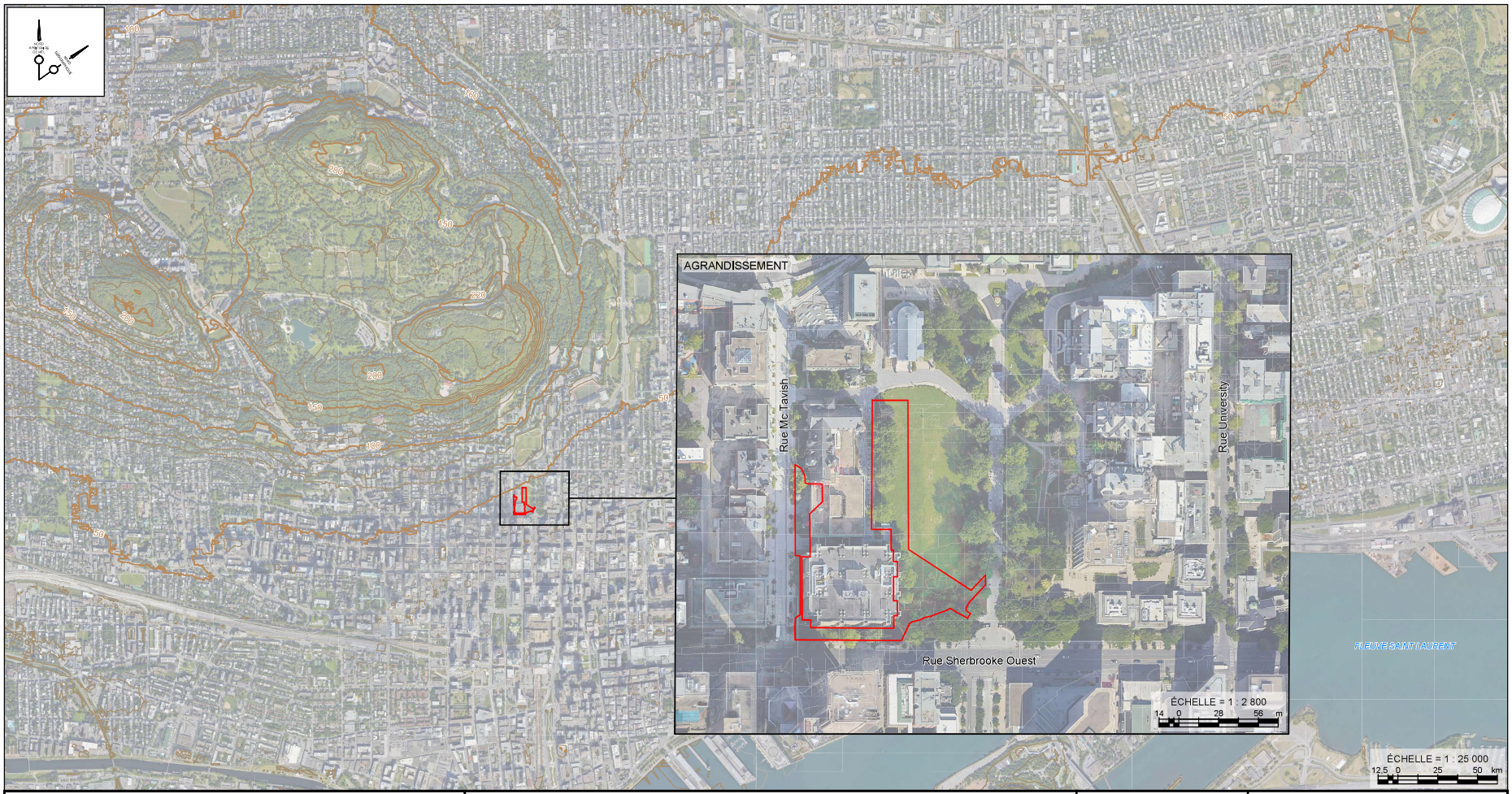


Figure 1 - Localisation du secteur d'intervention archéologique

Légende

Zone Travaux Excavation

ÉCHELLE INDIQUÉE

Date Mars 2024

Numéro de projet 850-1079-1-300

Source : © 2024 Google Maps.

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

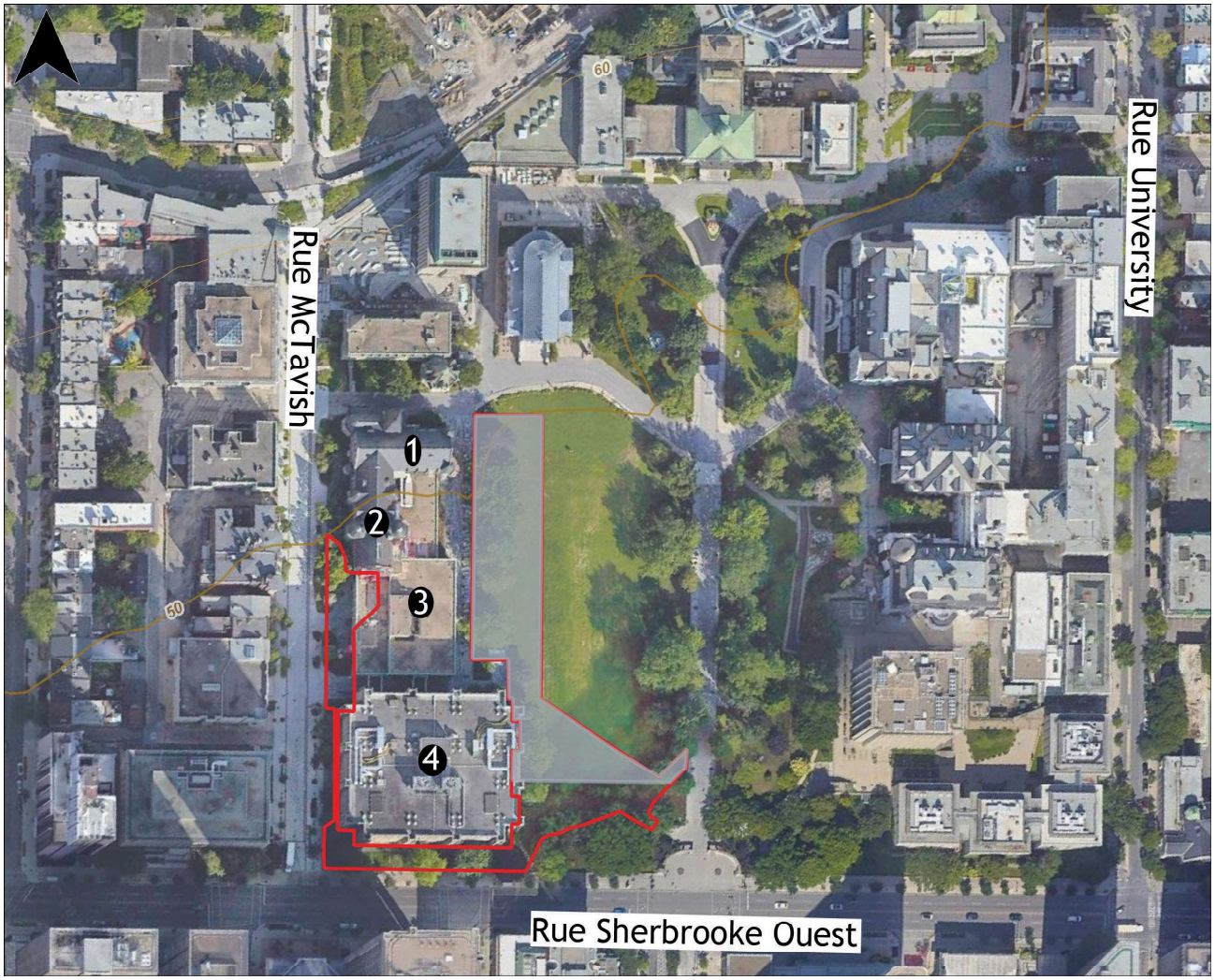


Figure 2 - Détail sur le secteur d'intervention archéologique. Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone gris délimite la zone archéologique retenue pour réaliser un inventaire archéologique. Les chiffres 1 à 4 indiquent : 1- la salle Redpath, un bâtiment d'origine, 2- la bibliothèque Redpath, une annexe construite en 1921, 3- la bibliothèque McGill-Redpath, un agrandissement datant de 1952-1954 joint à l'ensemble, 4- la bibliothèque McLennan, un pavillon construit entre 1967 et 1969. La flèche noire pointe le nord montréalais

Figure 3 - Localisation des sous-opérations, MTL23-25-04. Le polygone gris délimite la zone archéologique retenue pour réaliser un inventaire archéologique. Les polygones rouges correspondent aux tranchées creusées mécaniquement ; elles sont identifiées 1A à 1D. Les polygones jaunes délimitent les sondages fouillés manuellement ; ils sont identifiés 2A à 2Y. La flèche noire pointe le nord montréalais

1.3 Méthodologie et stratégie d'intervention

L'inventaire archéologique a été mené sous le permis de recherche archéologique 23-ARKE-05 octroyé par le ministère de la Culture et des Communications. L'intervention archéologique a été effectuée par une équipe formée du chargé de projet, d'un assistant et de quatre archéologues de terrain et elle s'est déroulée entre le 22 juin et le 14 juillet 2023. L'intervention archéologique a été assistée par l'entrepreneur L. Roy paysagiste, responsable de l'excavation mécanique et de la fourniture d'équipements de terrain.

Afin de bien évaluer le potentiel archéologique du secteur d'intervention (voir figure 3), quatre tranchées (1A à 1D) ont été implantées dans son emprise et ont été positionnées de sorte à éviter, dans la mesure du possible, les emplacements bouleversés par l'installation d'utilités publiques et privées connues par le promoteur du projet. Les remblais de sols récents ont été retirés mécaniquement à l'intérieur des quatre tranchées jusqu'à l'atteinte des niveaux archéologiques sur 0,40 à 0,90 m de profondeur sous la surface selon les endroits. Les sondages (2A à 2Y) ont par la suite été implantés à la base de chacune des tranchées, leurs dimensions sont indiquées au tableau 1. Les couches de sols rencontrées dans les sondages ont été fouillées manuellement jusqu'à l'atteinte des sols naturels stériles, c'est-à-dire sans élément anthropique. L'information relative à leurs composition et contenu a été consignée sur les fiches de lot. De manière générale, les sondages ont été fouillés manuellement sur 0,20 à 0,70 m d'épaisseur selon les endroits. En outre, les sols provenant de l'horizon organique ont été systématiquement tamisés à l'aide de tamis à mailles de ¼ de pouce afin de s'assurer que les potentiels témoins autochtones qu'ils pourraient contenir n'échappent pas à l'attention de l'archéologue de terrain. La levée des tranchées et des sondages a été effectuée par un arpenteur pendant la période des travaux archéologiques. Une fois l'intervention archéologique complétée, les tranchées ont été remblayées avec les sols retirés. La pose du gazon a été exécutée par le promoteur du projet[7].

L'information relative aux vestiges a été consignée sur les fiches développées par la Ville de Montréal. Ces fiches contiennent une description générale de l'ouvrage, une description propre à son matériau de construction (maçonnerie de briques, de pierres ou ouvrage en bois), les altitudes du vestige et une interprétation fonctionnelle. La séquence stratigraphique des couches de sols observée dans les tranchées et les sondages ouverts a été consignée sur papier dont la copie est jointe au dossier technique qui accompagne le permis de recherche archéologique. Les artéfacts récupérés dans les couches de sols ont été séparés par lots selon les normes en vigueur. Une fois rendus dans les locaux de la firme Arkéos, ils ont été conditionnés selon la nature des matériaux, incluant le nettoyage à l'eau et le brossage. Ils ont par la suite été inventoriés par une spécialiste en culture matérielle eurocanadienne.

7 Il était initialement prévu que la pose de rouleaux de gazon soit effectuée par l'entrepreneur L. Roy paysagiste mais en raison des délais d'exécution des travaux et de la nécessité du promoteur de remettre le lieu en bon état le plus rapidement possible, il a été convenu que le promoteur effectuerait les travaux.

Tableau 1 - Caractéristiques des sous-opérations, MTL23-25-04

Tranchée	Dimensions	Sondages	Dimensions	Altitude (m NMM)	
				Sommet	Base
1A	50,00 m de longueur nord-sud sur environ 3,00 m de largeur	2K	1,00 m de côté	45,55	45,23
		2L	1,00 m de côté	45,46	45,22
		2M	1,00 m de côté	45,35	44,91
		2N	1,25 m de longueur nord-sud sur 1 m de largeur	45,43	45,2
		2P	1,25 m de longueur est-ouest sur 0,75 m de largeur	45,22	45,02
		2Q	1,50 m de longueur nord-sud sur 1 m de largeur	45,36	45,12
		2R	1,25 m de côté	45,36	44,89
		2S	1,25 m de côté	45,33	44,88
		2X	1,25 m de longueur est-ouest sur 0,75 m de largeur	45,25	44,97
		2V	1,25 m de longueur est-ouest sur 0,75 m de largeur	45,23	44,97
1B	16,00 m de longueur nord-sud sur environ 3,00 m de largeur	2H	2,75 m de longueur nord-sud sur 1,50 m de largeur	44,98	44,53 - 44,78
		2J	2,00 m de longueur nord-sud sur 1 m de largeur	45,05	44,75
1C	27,00 m de longueur sur environ 3,00 m de largeur	2A	4,50 m de longueur nord-sud sur 3 m de largeur	44,9	44,41 - 44,76
		2B	4,50 m de longueur nord-sud sur 1,50 m de largeur	44,92	44,65
		2Y	3,25 m de longueur nord-sud sur 2 m de largeur	44,77	44,22 - 44,59
1D	34,00 m de longueur sur environ 3,00 m de largeur	2C	1,00 m de côté	45,05	44,5
		2D	1,00 m de côté	45	44,48
		2E	1,00 m de côté	44,94	44,51
		2F	1,00 m de côté	44,98	44,56
		2G	2,00 m de longueur est-ouest sur 1 m de largeur	44,85	44,46
		2T	1,50 m de longueur est-ouest sur 1 m de largeur	44,78	44,41 - 44,65
		2U	2,00 m de longueur nord-sud sur 1 m de largeur	44,82	44,44 - 44,63
		2W	1,00 m de côté	44,76	44,56

1.4 Contenu du rapport

Le présent rapport aborde les résultats obtenus dans le cadre de l'inventaire archéologique entrepris en prévision de la construction de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le rapport est structuré en quatre sections. La première, décrite au point 1, porte sur le contexte global de l'intervention archéologique. Elle comprend les éléments relatifs au mandat, à l'enregistrement des données et au déroulement des travaux effectués au terrain. La seconde, discutée au point 2, aborde sommairement les connaissances acquises à ce jour sur le secteur de l'Université McGill et des environs immédiats en ce qui a trait aux caractéristiques environnementales, à la fréquentation de l'île de Montréal par les groupes autochtones au cours des périodes anciennes et au développement du secteur d'intervention à partir de la fin du XVIII^{e} siècle. Un survol des travaux archéologiques réalisés précédemment est inséré à cette section du rapport. Le point 2 est clos par la présentation du potentiel archéologique du secteur d'intervention. La troisième section du rapport, le point 3, aborde les résultats qui sont présentés selon la trame événementielle rencontrée. La dernière section, au point 4, reprend les grandes lignes de la présentation des résultats et comprend les recommandations proposées. En annexe du rapport ont été insérés les fiches de biens immobiliers (annexe 1), l'inventaire de la culture matérielle (annexe 2) et le catalogue photos (annexe 3).

2 BILAN DES CONNAISSANCES ET POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

2.1 Environnement ancien

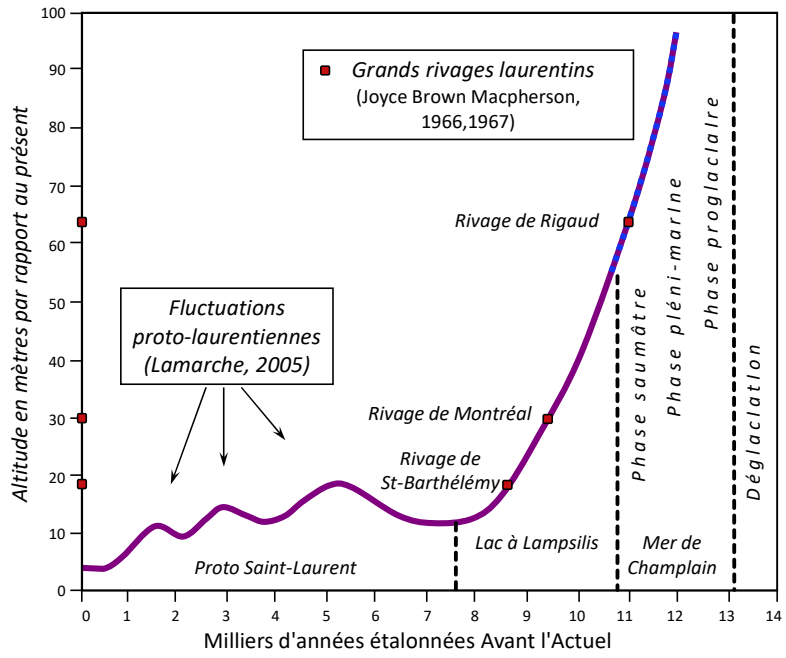


Figure 4 - Courbe d'émersion de la vallée laurentienne applicable à la grande région de Montréal (tirée de Lamarche, 2005 et MacPherson, 1966 et 1967; actualisée par P. J. H. Richard, 2017, comm. pers.)

La trame des évènements tardiglaciaires et postglaciaires élaborée à partir des travaux de recherche effectués pour la région de la plaine de Montréal suggère que le secteur d'intervention, dont la surface se situe actuellement à une altitude de 45,00 m du niveau moyen de la mer (NMM), émerge au cours de l'épisode du lac à Lampsilis lequel s'amorce à partir de 10 600 ans avant aujourd'hui (AA) (figure 4). À cette date, le niveau des eaux se situe alors à une altitude de 52,00 m par rapport au niveau présent ennoyant la totalité du secteur d'intervention. La portion émergée de l'île de Montréal couvre alors une superficie évaluée à 50 km^2 et la toundra cède place à une forêt boréale mixte qui pouvait favoriser l'installation des mammifères terrestres tels que le castor, le caribou, l'orignal et l'ours noir (Richard 2014). Les eaux régressent à nouveau à l'intérieur d'un court laps de temps pour se stabiliser à 45,00 m d'altitude vers 10 200 ans AA. À ce moment, le secteur d'intervention se trouve en zone littorale de l'île de Montréal. Les conditions favorisant la formation d'une plage[1] dans cette section du littoral se mettent en place. Vers 9 600 ans AA, le niveau des eaux s'est abaissé et se situe à 30,00 m d'altitude[2]. Le secteur d'intervention se positionne alors à environ un kilomètre en retrait de la ligne de rivage de l'île de Montréal. Le niveau des eaux va par la suite s'abaisser à deux autres reprises d'abord à 23,00-25,00 m NMM vers 9 000 ans AA, puis à 18,00 m NMM vers 8 400 ans AA[3], éloignant constamment le secteur d'intervention du littoral (MacPherson, 1967; Parent *et al.*, 1985;

1 Les deux principales formes littorales sont la plage et le schorre, qui sont des formes de sédimentation côtière, et la falaise, une forme d'érosion (https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/formes-littorales#:~:text=Les%20deux%20principales%20formes%20littorales,%2C%20une%20forme%20d%27%C3%A9rosion).

2 Que l'on désigne le rivage de Montréal.

3 Que l'on désigne le rivage de Saint-Barthélemy; la terrasse traversée par le boulevard René-Lévesque est alors émergée.

Richard, 2018). Les paysages conifériens[4] laissent de plus en plus de place aux feuillus de la forêt mixte, ce qui favorise une diversification de la faune (Dyke, 2005; Muller *et al*. 2003). L'épisode du lac à Lampsilis prend fin vers 7 500 ans AA alors que se mettent en place les prémices du système fluvial du Saint-Laurent. Suivent alors plusieurs moments marqués par des transgressions et des régressions qui s'échelonnent sur une période d'environ 6 000 ans où le niveau de l'eau fluctue entre 9,00 et 18,00 m NMM (Lamarche, 2005; Lamarche *et al.*, 2006). C'est au cours de cet intervalle qu'émergent les parties les plus basses de l'île globalement localisées sur son pourtour et que se précise le contour de l'île[5].

L'amorce du réseau hydrographique à l'intérieur de l'île de Montréal survient potentiellement dès qu'émergent ses différentes sections. La cartographie ancienne datée du XIX[e] siècle éclaire à ce sujet et donne un aperçu des cours d'eau présents dans les environs du secteur d'intervention (figure 5). Le secteur d'intervention loge dans la partie arrière de la terrasse au pied du versant sud de la colline du Mont-Royal et occupe un espace enclavé par trois cours d'eau : le ruisseau West Brook[6] qui s'écoule à 400 m vers l'ouest, longeant l'actuelle rue de la Montagne; le ruisseau East Brook[7], tout près, à environ 130 m vers l'ouest, traversant sous l'actuel campus de l'Université McGill; et le ruisseau de la rue Sainte-Catherine qui se trouve à environ 450 m au sud, globalement borné entre le boulevard De Maisonneuve et la rue Sainte-Catherine. Trois cours d'eau serpentent donc les environs du secteur d'intervention dans un rayon de 500 m ou moins.

2.2 Contexte culturel autochtone ancien

2.2.1 L'Archaïque

Selon les données archéologiques colligées à ce jour, les premières populations humaines ont foulé l'île de Montréal à partir de l'Archaïque laurentien (6 000 à 3 000 ans AA). Les groupes de cette période se caractérisent alors par un mode de vie de nomadisme, qui s'articule autour de la chasse, de la pêche et de la cueillette, privilégiant des déplacements par voie navigable. Leurs campements sont majoritairement établis le long des axes riverains, notamment à proximité des rapides, autour desquelles se pratique l'exploitation des ressources environnantes (Burke, 2017). Leurs traces ont été repérées à quelques endroits sur l'île, notamment sur les rives nord dans le secteur du Sault-au-

4 https://usito.usherbrooke.ca/définitions/conifèrien

5 À noter que les limites actuelles du contour de l'île de Montréal résultent d'activités de remblaiement qui ont été entreprises au cours du XX[e] siècle à quelques endroits, notamment dans le Vieux-Montréal, le Sud-Ouest et Montréal-Nord. Les plans de l'île de Montréal dressés aux XVIII[e] et XIX[e] siècles présentent un portrait plus fidèle du positionnement de la ligne de rivage.

6 Également désigné le ruisseau Burnside (Arkéos, 2023a : 38).

7 Également désigné les ruisseaux Burnside et du collège (Arkéos, 2023a : 38).

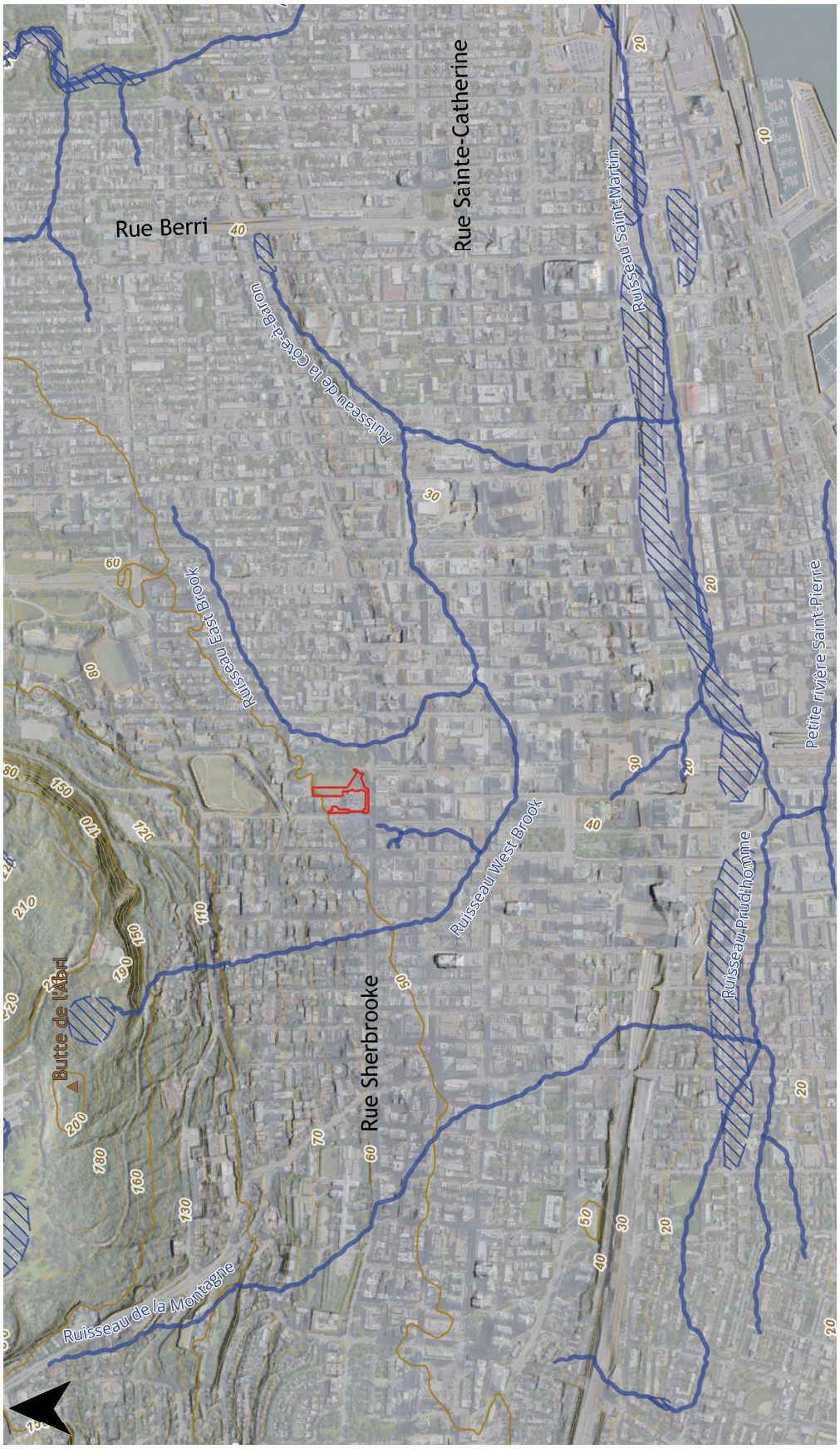


Figure 5 - Topographie actuelle et hydrographie ancienne du secteur d'intervention (sources Mahaut, 2016 et Sitwell, 1871). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Les traits bleus illustrent les anciens cours d'eau et le polygone hachuré bleu indique une ancienne zone humide. La flèche noire pointe le nord montréalais

Récollet[8] (BjFj-85) et sud dans le secteur de Verdun[9] (BiFj-85), de même que sur la butte du Vieux-Montréal[10] (BjFj-107, BjFj-196 et le Versant-Sud [BjFj-18/49/200]).

Ces groupes circulaient à l'intérieur de l'île comme en témoignent les quelques objets qui ont été mis au jour aux deux secteurs suivants : la rive nord de l'ancien bassin lacustre qui occupait la vallée encaissée du ruisseau Saint-Martin[11] (BjFj-140[12]) et les abords de l'ancien lac à Loutre[13] dans le quartier de Côte-Saint-Paul. Ils acquéraient également la cornéenne[14], un matériau lithique employé pour leur fabrication d'outils, et laquelle a été repérée à deux endroits sur le Mont-Royal[15] notamment dans la partie basse du versant est de la colline Mont-Royal. Le gisement présent à cet endroit (BjFj-97[16]) a fait l'objet d'une exploitation intensive comme l'indiquent les nombreux éléments débitage abandonnés[17] en ce lieu.

2.2.2 Le Sylvicole

Pour les groupes de la vallée laurentienne, le Sylvicole se traduit par l'adoption progressive de la poterie à partir du Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA), par une sédentarisation de plus en

8 Une aire de combustion et une pointe de projectile de type lamokoïde en rhyolite ont été mises au jour sous le parvis de l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet au site BjFj-85 (Arkéos, 1996 : 27-35 et Viau, 2012 : 52).

9 Deux foyers ont été mis au jour au site sur le site de la Maison Nivard-De Saint-Dizier (BiFj-85), situé au pied des rapides de Lachine et leur datation au radiocarbone situe l'occupation entre 3 350 et 3 070 ans AA (SACL, 2010). Plus récemment, des analyses effectuées sur des ossements humains ont livré une datation au radiocarbone de 4 700-4 880 ans AA permettant ainsi de croire qu'il s'agisse de la plus ancienne présence autochtone recensée sur l'île à ce jour (Jennifer Bracewell, communication au colloque de l'association des archéologues du Québec, 2023).

10 Sous la rue Saint-Éloi, un foyer a pu être daté entre 4 160 et 3 850 ans AA au site BjFj-107 (Ethnoscop, 2004 : 113-151) ; sous la rue Saint-Paul Est, un peu à l'ouest de la Place Jacques-Cartier, une structure de foyer a généré une date comprise entre 4 415 et 4 160 ans AA au site BjFj-196 (Ethnoscop, 2021a : 105) ; et au regroupement de sites du Versant-Sud (BjFj-18/49/200), ce sont quatre pointes de projectile de type Lamoka qui ont été mises au jour (Ethnoscop, 2005 : 100).

11 Le creux de la vallée du cours d'eau Saint-Martin est encaissé entre le flanc nord de la butte du Vieux-Montréal et le talus au pied duquel se positionne le rivage de Saint-Barthélemy (18,00 m NMM). Actuellement, ce creux occupe la partie de terrain traversée par l'autoroute Ville-Marie. L'un des bras du proto Saint-Laurent est à l'origine de la topographie encaissée qui caractérise la vallée du cours d'eau Saint-Martin. Un bassin lacustre prend alors place dans ce creux. Il s'assèche lentement à partir de 3 000 ans AA créant ainsi les conditions favorables au développement des marais et des marécages (Landry, 2004 : 107). Ce milieu humide persiste jusqu'à la fin du premier quart du XIX^{e} siècle, moment à partir duquel s'entreprend progressivement son remblaiement afin de réaliser le développement immobilier de cet espace confiné entre la ville-centre et le faubourg Saint-Laurent.

12 Un fragment de gouge a été mis au jour au site BjFj-140 (Ethnoscop, 2008a) qui se trouve dans le quadrilatère formé par le boulevard René-Lévesque Ouest et les rues Anderson, De La Gauchetière Ouest et De Bleury. Les gouges sont généralement associées à l'Archaïque laurentien dans la vallée du Saint-Laurent (Clermont, 2003 : 171).

13 Une hache et une gouge en pierre bouchardée et polie de même qu'une pointe de projectile de type Lamoka ont été récoltées par des collectionneurs (Ethnoscop, 2013 : 14).

14 Matériau à grains très fin et, parfois, aphanitique, très dur, dense, résistant, mat (parfois cireuse) et opaque de couleurs gris foncé à noir, selon son degré de métamorphisme, et qui montre des cassures conchoïdales et des arêtes vives (Pierre Bédard [géologue], Adrian Burke et Yvon Codère [géoarchéologues] cités dans Arkéos, 2023b : 25).

15 Des sources de cornéenne ont été repérées à deux emplacements soit dans la portion supérieure de l'escarpement du Chalet, en haut de son talus d'éboulis, et dans la portion inférieure du versant est de la colline du Mont-Royal, entre les courbes d'altitude de 100 m et de 135 m NMM, de part et d'autre de la voie Camillien-Houde incluant la portion sud du bois d'Outremont (Arkéos, 2023b : 25-26, 53).

16 L'inventaire archéologique réalisé au site BjFj-97 par Arkéos en 2023 a permis de découvrir une pointe de projectile à pédoncule en cornéenne de type *Snook Kill* que l'on assigne à l'Archaïque terminal.

17 Les interventions réalisées à ce jour ont permis de récupérer plus de 50 000 éléments de débitage incluant les ébauches et préformes bifaciales abandonnées en cours de fabrication.

plus marquée à partir du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) et par l'intégration de pratiques horticoles au mode de vie et l'établissement de villages semi-permanents à partir du Sylvicole supérieur (1 000 à 415 ans AA). C'est à partir du Sylvicole moyen que les groupes autochtones fréquentent plus assidûment le secteur du mont Royal comme le suggèrent les nombreux fragments d'objets que ceux-ci ont abandonné sur son pourtour et dans le bassin intérieur (figure 6). Les rives de l'île, plus spécifiquement la butte du Vieux-Montréal, ne sont pas délaissées puisque les groupes autochtones réoccupent durablement quelques emplacements pendant le Sylvicole.

BASSIN INTÉRIEUR DU MASSIF DU MONT-ROYAL

Les rives de l'ancien ruisseau de la Côte-des-Neiges ont été fréquentées depuis au moins le Sylvicole moyen ancien. Des fragments d'objets en céramique de production autochtone, datés du Sylvicole moyen ancien et du Sylvicole supérieur, ont été découverts à quatre emplacements dispersés sur une distance d'environ 600 m de longueur sur le cours inférieur du ruisseau de la Côte-des-Neiges. Le site BiFj-93 (Arkéos, 2012b : 66-69, 125), situé en bordure du chemin de la Côte-des-Neiges, vis-à-vis du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, comporte deux stations espacées d'environ 300 m l'une de l'autre. Les témoins autochtones qui y ont été recueillis comprennent des fragments (ou tessons) appartenant à un même vase daté du Sylvicole moyen ancien et un fragment de fourneau de pipe de type trompette caractéristique du Sylvicole supérieur. Plus en amont du ruisseau se trouvent les deux sites BiFj-163 et BiFj-164, tous deux localisés à l'intersection des chemins de la Côte-des-Neiges et Remembrance. Ces deux sites, espacés d'environ 50,00 m, contiennent six éléments lithiques non diagnostiques en calcédoine beige et deux tessons provenant d'une même pipe datée du Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 2022). À proximité de cet emplacement, une sépulture aurait été découverte au début du XX^{e} siècle par des ouvriers lors d'activités d'extraction de la pierre (Lighthall, 1924 : 373).

Un autre lieu d'inhumation a été identifié plus en aval du ruisseau de la Côte-des-Neiges. Le secteur concerné est situé le long du chemin Queen-Mary, près de l'Oratoire Saint-Joseph et du chemin de la Côte-des-Neiges. Ce sont au moins huit individus qui ont été inhumés à l'intérieur de deux fosses localisées à proximité d'un ancien plan d'eau tributaire du ruisseau de la Côte-des-Neiges. L'une de ces fosses contenait deux adultes et trois enfants (BiFj-88, Ethnoscop, 2010) et l'autre, trois adultes (BiFj-81, Archéotec, 2020). Des travaux réalisés dans ce secteur au cours de l'année 2023 ont mené à la découverte de nouvelles sépultures autochtones en plus de fragments d'objets associés à la culture matérielle.

VERSANT NORD-EST DE LA COLLINE D'OUTREMONT

Dans la portion inférieure du versant nord-est de la colline d'Outremont, ce sont une vingtaine de sépultures qui ont été découvertes lors de la réalisation des travaux de redressement du chemin

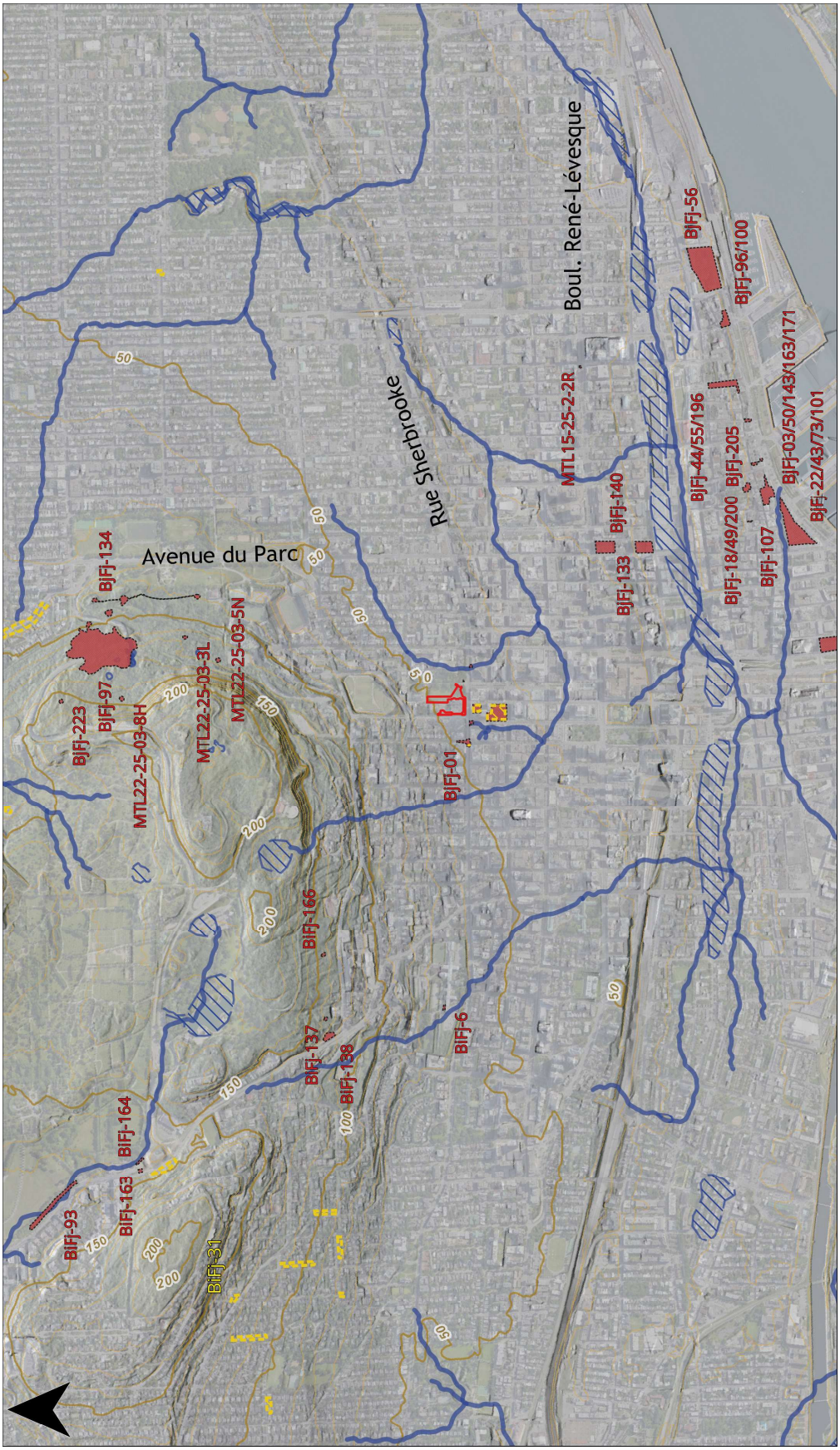


Figure 6 - Éléments archéologiques autochtones anciens. Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Les polygones verts correspondent aux composantes autochtones anciennes mises au jour dans les sites archéologiques. Les polygones jaunes indiquent les lieux d'inhumation autochtones. Les traits bleus illustrent les anciens cours d'eau et le polygone hachuré bleu indique les anciennes zones humides. La flèche noire pointe le nord montréalais

de la Côte-Sainte-Catherine au début des années 1940 (Viau, 2012 : 64-67). Des squelettes ont également été mis au jour en 1924 au piémont du versant dans l'actuel parc municipal au coin des avenues Van Horne et Pratt (BiFj-189 ; Clermont, 1991 : 17 ; Gates Saint-Pierre et Plourde, 2018).

Dans la partie supérieure du versant sud-est de la colline d'Outremont, des ossements épars appartenant à une sépulture autochtone auraient été récupérés au début du XX^{e} siècle à proximité de l'un des anciens bras à la tête du ruisseau Springrove, près de l'actuelle entrée du cimetière du Mont-Royal (Lighthall, 1924 : 373).

VERSANT EST DE LA COLLINE DU MONT-ROYAL

La partie inférieure du versant est de la colline du Mont-Royal recèle un gisement de cornéenne qui a été exploité à partir de l'Archaïque terminal et au sein duquel se sont déroulées des activités de mise en forme de ce matériau (BjFj-97). L'exploitation de cette ressource s'est prolongée tout au long du Sylvicole comme en témoignent les quelques tessons de poterie découverts sur le pourtour du vaste atelier de taille (Arkéos, 2023d). Ces éléments appartiennent à deux vases distincts. En outre, sept petites concentrations d'objets ont été découvertes dans un rayon de 500 m de l'atelier de taille (BjFj-134[18], BjFj-223[19], MTL22-25-03-3L, 5N et 8H) (voir figure 6). Celles-ci semblent témoigner, pour la majorité, d'activités de courte durée (acquisition de ressources végétales, mise en forme secondaire d'ébauches en cornéenne, bivouacs, etc.). Deux de ces concentrations contiennent des objets liés à des activités qui se sont déroulées au cours de la période comprise entre le Sylvicole moyen récent et le Sylvicole supérieur.

VERSANT SUD-EST DE LA COLLINE MONT-ROYAL

Le flanc sud-est de la colline Mont-Royal abrite des vestiges associés à de potentiels campements qui ont été dressés à deux emplacements distincts situés sur les hauteurs du versant (BiFj-137 et BiFj-138 ; Arkéos, 2020a et 2023c) (voir figure 6). Distants d'environ 70,00 m entre eux, ils occupent des replats qui surplombent l'entrée du col où s'écoulait l'ancien ruisseau de la Montagne et où passe l'actuel chemin de la Côte-des-Neiges. Le site BiFj-137 renferme des vestiges associés à une aire de combustion et à quelques tessons d'un même vase qui est daté du Sylvicole supérieur récent (600 à 415 ans AA). Les datations radiocarbones obtenues[20] situent les activités pendant le

18 Le site BjFj-134 renferme trois concentrations d'objets autochtones qui occupent une bande de terrain d'environ 500 m de longueur et qui sont distantes de centaines de mètres entre elles. Celle au nord, campée au sommet d'une butte, a livré plus de 150 éléments de taille en cornéenne incluant deux préformes abandonnées en cours de finalisation (Arkéos, à venir). Celle au centre a livré une quinzaine de tessons de poterie appartenant potentiellement à plus d'un vase dont l'un d'entre eux est daté du Sylvicole moyen récent ou du Sylvicole supérieur initial (Arkéos, à venir). Celle au sud renferme quelques tessons diagnostiques d'un vase daté du Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 1998 et 2008b).

19 Le site BjFj-223 recèle des éclats de taille en quartz (Arkéos, 2023d).

20 Datations radiocarbones calibrées comprises entre 1440 et 1485 ans de notre ère (Arkéos, 2023c : 53).

troisième quart du XV^e siècle. Le site BiFj-138, qui a fait l'objet d'une fouille partielle en 2019, a livré un assemblage de tessons rattachés à quelques vases et à une pipe. L'occupation de ce lieu se serait déroulée pendant le dernier quart du XV^e siècle selon les datations radiocarbones obtenues[21]. À environ 300 m à l'est de ces deux emplacements, un autre lieu d'activité a été repéré (BjFj-166, Arkéos, 2024) et il a livré quelques tessons de poterie rattachés à un vase daté du Sylvicole supérieur récent et dont la facture stylistique générale permet un rapprochement avec les vases des sites BiFj-137 et -138. Des os blanchis sont également présents, suggérant qu'un foyer a pu avoir été aménagé ; toutefois, les traces d'une telle structure n'ont pas été repérées dans les sondages implantés à cet endroit.

Aux abords de l'ancien ruisseau de la Montagne, à environ 650 m au sud-ouest des deux sites de campements BjFj-137 et -138, ce sont quelques éléments autochtones qui ont été mis au jour à l'actuel emplacement du collège de Montréal (BiFj-6) (voir figure 6). Il s'agit de vestiges d'un foyer déstructuré et quelques tessons de vases incluant un fragment caractérisé par un décor caractéristique du Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 2021b : 55).

VERSANT SUD-OUEST DE LA COLLINE DE WESTMOUNT

Quatorze sépultures ont été découvertes à la fin du XIX^e siècle sur le versant sud-ouest de la colline de Westmount dans le quadrilatère délimité par l'avenue Belmont, The Boulevard, l'avenue Mountain et l'avenue Montrose (Larocque, 1989 et 1990 ; Lighthall, 1898). D'autres ossements ont été exposés dans ce secteur à la fin des années 1980, lors de travaux effectués à l'école Saint-George sur The Boulevard (BiFj-31, Larocque, 1989).

AU PIED DU MASSIF DU MONT-ROYAL

Les vestiges d'un ancien village ont été identifiés à la base du versant sud-est de la colline du Mont-Royal, au centre de la terrasse vallonnée positionnée entre les courbes d'altitude de 40,00 m et de 50,00 m NMM, enclavée entre les bras des ruisseaux West Brook et East Brook, tout juste au sud du secteur d'intervention. Il s'agit du site Dawson (BjFj-1) dont le périmètre recouvre globalement l'actuel quadrilatère formé par les rues Sherbrooke Ouest, Mansfield, de Maisonneuve Ouest et Peel (voir figure 6). C'est à cet emplacement que des traces d'une dizaine de maisons longues en plus d'une vingtaine de sépultures ont été identifiées lors d'une première collecte de données réalisée au début des années 1860 (Pendergast et Trigger, 1972 ; Larocque, 2000 cité dans Renault, 2012 : 58). Les datations radiocarbones obtenues lors de travaux archéologiques effectués récemment sous la rue Sherbrooke situent l'occupation du site pendant le dernier tiers du Sylvicole supérieur entre 550-450 ans AA (Ethnoscop, 2019a : 99-151).

21 Datations radiocarbones calibrées comprises entre 1445 et 1625 ans de notre ère, tout en se concentrant entre 1475-1500 ans de notre ère (Arkéos, 2023c : 53).

BUTTE DU VIEUX-MONTRÉAL

La butte du Vieux-Montréal qui était fréquentée pendant l'Archaïque post-laurentien s'avère tout aussi accueillante pour les groupes autochtones pendant le Sylvicole comme l'indiquent les données compilées dans le tableau 2. Certains emplacements logés sur le flanc sud de la butte, c'est-à-dire le versant donnant sur le fleuve, sont réoccupés de manière récurrente et durablement dans le temps (voir figure 6). De l'ouest vers l'est, on en dénombre trois principaux à ce jour : le Versant-Sud (BjFj-18/49/200) situé dans le quadrilatère formé par les rues Notre-Dame Ouest, Saint-Sulpice, Saint-Paul Ouest et Saint-François-Xavier ; le Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196) situé sous la Place Jacques-Cartier et les environs immédiats ; et le Pied-de-la-Butte (BjFj-96/100) situé dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Paul Est, Bonneau, de la Commune Est et Bonsecours. L'embouchure de la Petite rivière, au pied de la butte du Vieux-Montréal, est un autre lieu ayant supporté des campements à partir du Sylvicole moyen. Des groupes se sont installés sur la basse terrasse bordant la rive gauche, aux environs de l'actuelle place Royale (BjFj-3/50/143/163/171), à l'intérieur du périmètre délimité par les rues Saint-Paul Ouest, Saint-Sulpice, de la Commune Ouest et de la Place d'Youville, et Saint-François-Xavier. La rive droite de la Petite rivière, qui borde la pointe à Callière (BjFj-22/43/69/73/101), a été plus intensément occupée à partir du Sylvicole supérieur.

2.3 Contexte culturel eurocanadien

Située au pied du versant sud du massif du mont Royal, à l'écart des premiers noyaux villageois que sont les faubourgs Saint-Antoine et Saint-Laurent, la zone concernée par le projet de la bibliothèque Fiat-Lux occupe un secteur dont le développement s'amorce à partir de la fin du XVIII^{e} siècle. Ce sont alors de grands domaines agrodomestiques détenus par l'élite commerçante anglaise et quelques notables et marchands canadiens-français qui sont disséminés sur le territoire comme l'indique le plan de Charland de 1801 (figure 7). Le caractère rural du lieu va perdurer tout au long du premier tiers du XIX^{e} siècle ; c'est à partir du mitan du XIX^{e} siècle que s'urbanise le secteur que l'on désignera *Golden square mile*.

Tableau 2 - Périodes chronologiques des sites à composantes autochtones de la butte du Vieux-Montréal et des environs immédiats

Période chronoculturelle		Sites et regroupements de sites	
		Butte du Vieux-Montréal	**Embouchure de la Petite rivière**
Sylvicole supérieur (1000 à 415 ans AA)		-Versant-Sud (BjFj-18/49/200) -De la Commune Ouest (BjFj-123) -Rue Saint-Gabriel (BjFj-205) -Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196) -Pied-de-la-Butte (BjFj-96/100) -De la Commune Est (BjFj-56)	-Pointe à Callière (BjFj-22/43/73/101) -Place Royale (BjFj-3/50/143/163/171)
Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)	récent (1450 à 1000 ans AA)	-Rue Saint-Gabriel (BjFj-205) -Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196) -Pied-de-la-Butte (BjFj-96/100)	-Place Royale (BjFj-3/50/143/163/171)
	ancien (2400 à 1450 ans AA)	-Versant-Sud (BjFj-18/49/200) -Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196) -Pied-de-la-Butte (BjFj-96/100)	-Place Royale (BjFj-3/50/143/163/171)
Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA)		-Versant-Sud (BjFj-18/49/200) -De la Commune Ouest (BjFj-123) -Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196) -Pied-de-la-Butte (BjFj-96/100)	n/a
Archaïque laurentien (6 000 à 3 000 ans AA)		-Rue Saint-Éloi (BjFj-107) -Versant-Sud (BjFj-18/49/200) -Vieux-Sentier (BjFj-44/55/196)	n/a

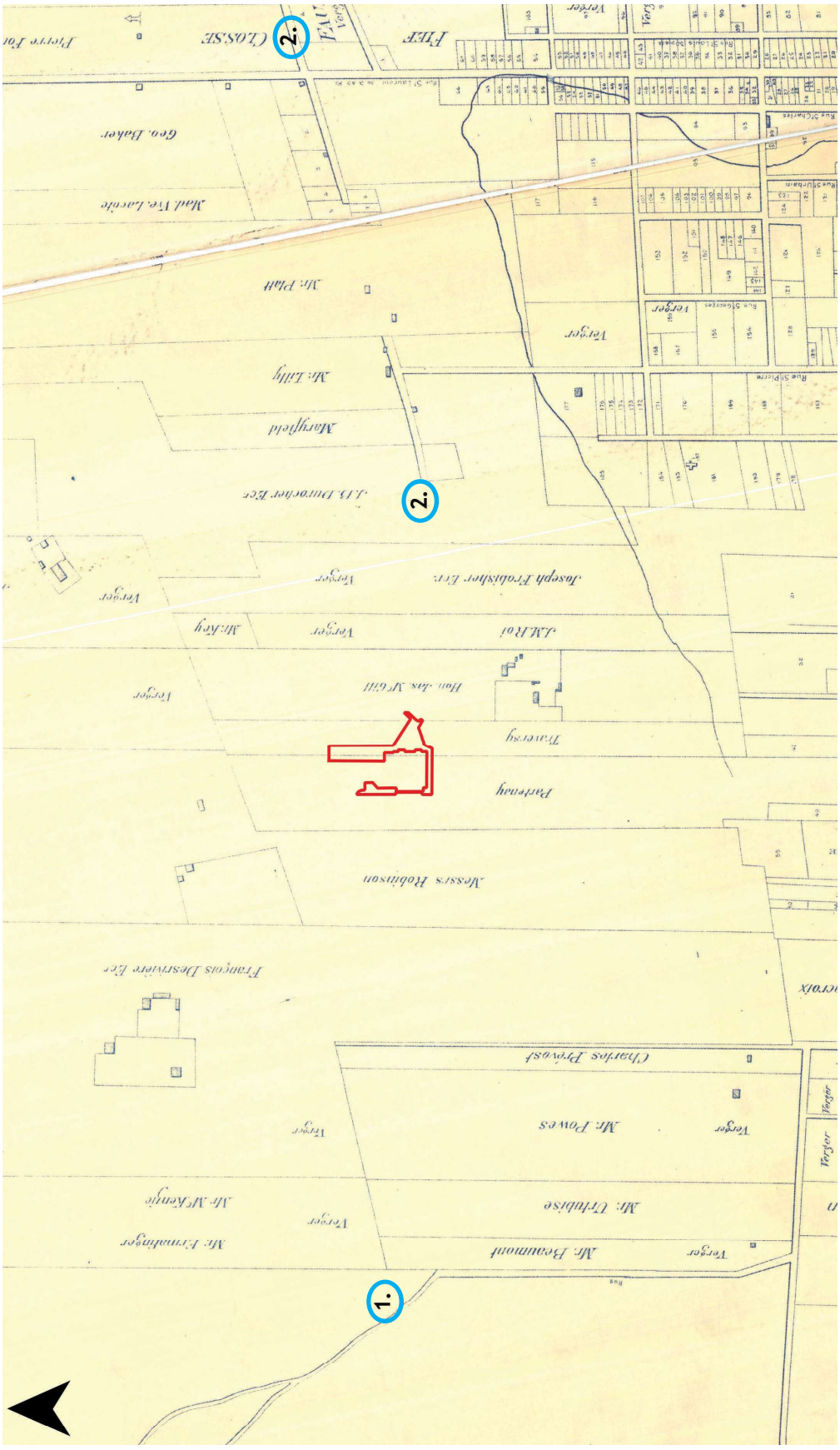


Figure 7 - Extrait du *Plan de la ville et cité de Montréal*, de Louis Charland, 1801 (BAnQ, G3454 M65 1801 C4). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Les chiffres 1 et 2 indiquent le tracé du futur chemin de la Côte-des-Neiges (1) et le segment intégré à la future rue Sherbrooke (2). La flèche noire pointe le nord montréalais

L'un de ces propriétaires fonciers est James McGill[22]. Il acquiert en 1795 le lot[23] qui occupe le quadrilatère actuellement délimité par les rues suivantes : l'avenue du Docteur-Pendfield au nord, la rue Victoria à l'est, aux environs de la rue Cathcart au sud et l'avenue McGill College à l'ouest qu'il nomme le domaine Burnside en référence au cours d'eau[24] qui serpente la limite orientale de la terre, du nord vers le sud (Burgess et Poitras, 2005 : 53). Les plans de Charland de 1801 (voir figure 7), de Jobin de 1834 (figure 8) et d'Ostell de 1845 (figure 9) renseignent sur la résidence occupée par James McGill et sa famille et témoignent de son évolution pendant cette période. Le cadre bâti résidentiel occupe le côté sud de la rue Sherbrooke; en 1801, le domaine occupe le quadrilatère circonscrit par les actuelles rues suivantes : l'avenue du Président-Kennedy au nord, le boulevard Robert-Bourassa à l'est, le boulevard De Maisonneuve au sud et l'avenue McGill College à l'ouest; en 1834 et en 1845, la limite ouest de la propriété foncière a été repoussée jusqu'à la rue Mansfield[25]. Comme l'indique le plan d'Ostell de 1845 (voir figure 9), le domaine Burnside comprend alors une résidence principale qui est logée à l'intérieur d'une enceinte clôturée et quatre dépendances érigées aux abords du cours d'eau qui, selon ce plan, présente des versants escarpés. Il faut souligner la présence d'un étang qui se trouve à l'écart des dépendances, ce dernier consiste peut-être en un aménagement artificiel créé pour les activités de la ferme, que ce soit pour permettre aux animaux de s'abreuver ou pour irriguer les cultures.

Le décès de James McGill survient en 1813 et c'est à partir de ce moment que s'enclenchent les démarches visant à la création du collège McGill. Il laisse ainsi en legs sa terre Burnside ainsi qu'une somme substantielle au *Royal Institution for the Advancement of Learning* pour qu'elle fonde un collège. La famille conteste toutefois le don et il s'ensuit une bataille juridique qui se règle en

22 James McGill (1744-1813) s'établit à Montréal en 1766 et se lance avec d'autres partenaires dans le commerce des fourrures et de biens. Il épouse Marie-Charlotte Trottier Desrivières en 1776, veuve de feu Joseph-Amable Trottier Desrivières (décédé en 1771) avec lequel elle a eu quatre enfants dont seulement deux survivent. L'un d'eux, François-Amable Trottier Desrivières (1764-1830), se joint au commerce de son beau-père James McGill au début des années 1890. C'est au cours de cette décennie que François-Amable Trottier Desrivières acquiert un vaste domaine logé au pied du flanc sud de la colline du Mont-Royal entre le chemin de la Côte-des-Neiges et la terre Burnside de son beau-père McGill et dont on peut repérer l'emplacement sur le plan de Charland de 1801 de la figure 7 (Arkéos, 2023a : 117-118; Burgess et Poitras, 2005 : 53). James McGill délaisse peu à peu les activités commerciales au profit de tâches de gouvernance, d'abord juge de paix dès 1776, puis administrateur de l'Union Fire Society. Il est élu député à l'Assemblée législative à trois reprises : en 1792, en 1800 et en 1804. (https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_pers.php?id=71&per=2 et Qui était James McGill ? | À propos de McGill - McGill University).

23 De fait, en 1795, James McGill se porte acquéreur d'une parcelle qui occupait la partie arrière de la concession nº 645 du second terrier de l'île (Sulpiciens, S. d.); les Sulpiciens la concèdent à Louis Juillet en 1695. Au cours des années ou des décennies suivantes, la terre change de mains et est détenue en 1778 par un certain monsieur Deberger (selon les indications du plan dressé par Péladeau) puis par Paul Lécuyer en 1781. Selon les informations fournies par l'Aveu et dénombrement de 1781, la propriété est entièrement mise en valeur (champs, prairies et vergers) et comprend une maison, une grange et une étable (Arkéos, 2023a : 107-108).

24 Le ruisseau East Brook, également désigné Burnside.

25 James McGill acquiert le lot voisin du côté ouest du sien peu de temps avant son décès en 1813. Il s'agit de la concession nº 644 du second terrier de l'île (Sulpiciens, S. d.), laquelle est détenue par André Langlois Traversy en 1801 selon les indications sur le plan de Charland. Aucun bâtiment n'est présent et seul un verger s'y trouve (Arkéos, 2023a : 107).

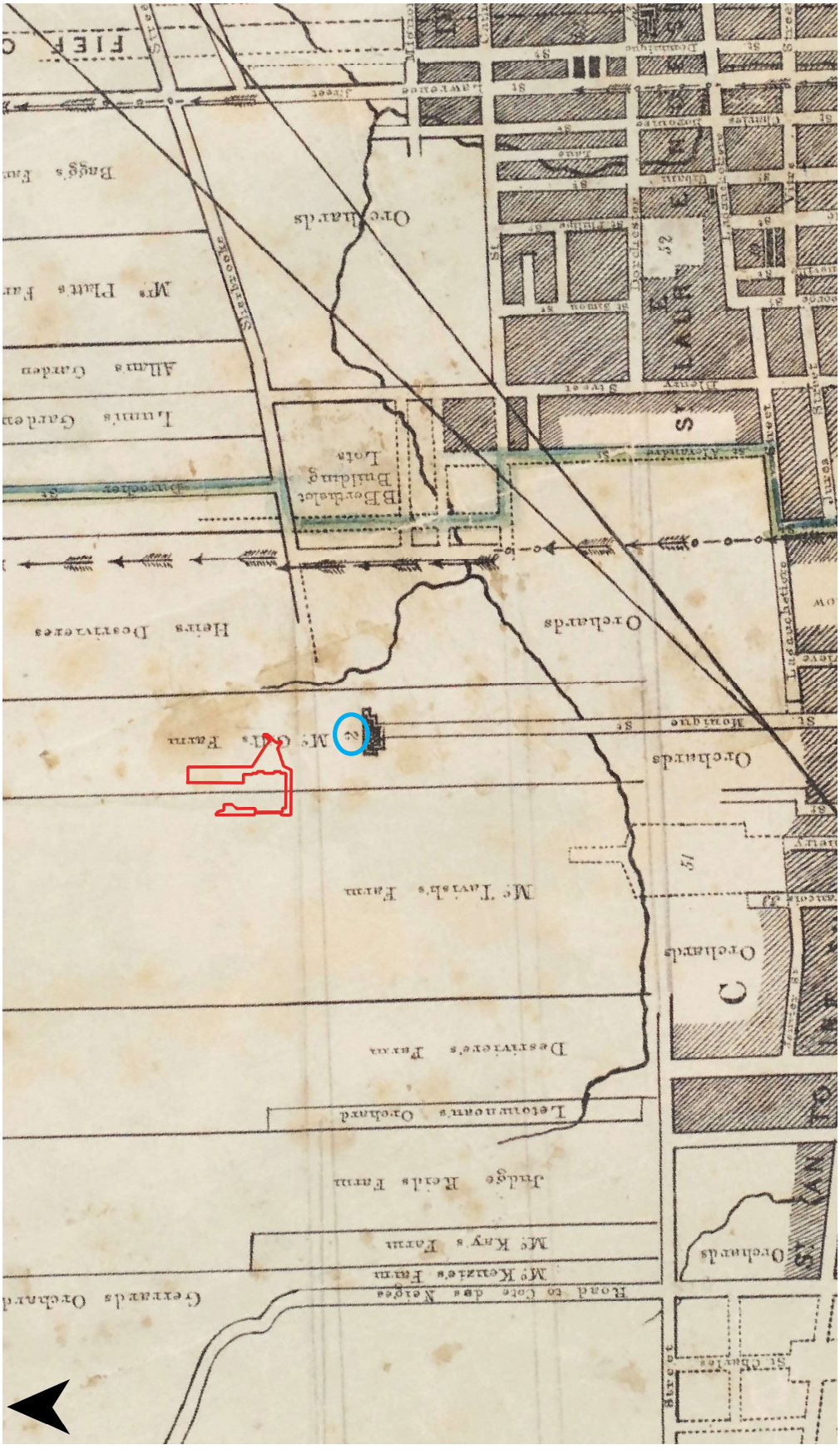

Orchards
Orchards
Orchards

Figure 9 - Extrait du *Plan of Part of the McGill College Property Commonly Called Burnside*, de John Ostell, 1845 (BAnQ, cote 06M CA601 S53 SS1 P0033).

deux temps d'abord en 1828 puis en 1835[26]. Tout au long du conflit, la succession de McGill habite le domaine Burnside jusqu'à ce que soit rendue la décision de la cour en 1828 qui donne gain de cause au *Royal Institution for the Advancement of Learning*. La demeure est par la suite occupée par le directeur de l'établissement du collège McGill et c'est en ce lieu que se déroule la cérémonie d'inauguration du collège McGill à la fin du mois de juin 1829 (Burgess et Poitras, 2005 : 55 ; Montreal Gazette, 29 juin 1829, p. 2-3 ; Traquair, 1925). À cet égard, le plan de Jobin de 1834 (voir figure 8) confirme que la résidence principale du domaine Burnside abrite bien les locaux du collège McGill. Au début des années 1840, les administrateurs du collège McGill, qui jouissent depuis 1937 de la somme substantielle léguée par James McGill, procèdent au lotissement de la partie de terrain située du côté sud de la rue Sherbrooke (Burgess et Poitras, 2005 : 74). Le plan d'Ostell de 1845 (voir figure 9) indique que la résidence principale de l'ancien domaine occupe la parcelle n° 75 à laquelle est assignée la personne William Riley[27]. L'examen des plans anciens et des annuaires Lovell permet de suggérer que la demeure persiste jusqu'en 1879-1880[28].

La création du collège McGill est officialisée en 1821 ; toutefois, ce n'est qu'à l'automne 1839, une fois résolu le litige avec les héritiers McGill, que les administrateurs entreprennent la construction des premiers pavillons de l'institution (Burgess et Poitras, 2005 : 73-74). Au début du mois de septembre 1843, le pavillon central et l'aile est du complexe abritant l'actuelle Faculté des arts sont inaugurés (Pinard, 1989 : 150). Ce premier ensemble est construit dans la partie arrière de la parcelle située du côté nord de la rue Sherbrooke comme l'indique le plan de Cane de 1846[29] (figure 10). L'institution compte en 1843 une vingtaine d'étudiants (Traquair, 1925 : 49). La partie de terrain comprise entre les premiers pavillons érigés et la rue Sherbrooke consiste alors essentiellement en des pâturages et des champs ; l'état du lieu persiste jusqu'à la seconde moitié

26 La cause relative à la cession du domaine Burnside est réglée à l'avantage du *Royal Institution for the Advancement of Learning* en 1828, tandis que la décision concernant la donation de £10 000 est rendue favorablement à l'Institution royale en 1835. (http://www.biographi.ca/fr/bio/desrivieres_francois_6F.html) Cette dernière décision est confirmée par le Conseil privé en 1837 et ce n'est qu'à ce moment que les administrateurs de l'Institution royale peuvent disposer de la somme à leur bénéfice (Burgess et Poitras, 2005 : 55 ; Traquair, 1925).

27 Selon les annuaires Lovell, William Riley, dont le nom n'apparaît qu'à partir de 1852, réside au *Burnside House*, McGill College Avenue. De 1852 à 1864-1865, William Riley agit à titre de jardinier ; puis commissionnaire (*commission merchant*). Précédemment, de 1849 à 1851, la résidence Burnside est habitée par W. S. Burrage qui fait office au sein du collège McGill. Il n'est fait aucune mention de la résidence Burnside dans les annuaires Lovell antérieurs à 1849.

28 Selon Guy Pinard, chroniqueur sur le patrimoine bâti pour le journal La Presse, la résidence est démolie en 1860 (Pinard, 1989 : 147 ; source également citée dans Burgess et Poitras, 2005). Or, selon le plan de Plunkett & Brady de 1872, l'habitation est toujours debout. En effet, on reconnaît la bâtisse par sa forme générale qui est quasi identique à celle illustrée sur le plan de John Ostell de 1845. Pour cette raison, il paraît plausible qu'il s'agisse bel et bien de la résidence originale qui a été occupée par James McGill et sa famille. Les annuaires Lovell indiquent que la résidence est d'abord identifiée Burnside House jusqu'en 1864-1865, puis numérotée 55, McGill College Avenue. Après 1874-1875, la résidence n'est plus inscrite dans les annuaires. La démolition n'aurait toutefois été entreprise qu'en 1879 selon les indications apparaissant au plan de Hopkins de 1879. À cette date, le corps principal de la demeure est mis à terre et il ne reste plus que les deux annexes qui étaient adossées au mur latéral est. En 1880, selon le plan de Goad, l'entièreté de la demeure est démolie et le lot n° 1320 est libre. En 1890, une synagogue occupe la moitié nord de la parcelle.

29 Selon le plan de Cane de 1846, le collège McGill comprend déjà un bâtiment central et deux ailes reliées à ce dernier par des corridors. Toutefois, selon Pinard (1989 : 150), l'aile ouest n'est inaugurée qu'au mois d'octobre 1862. Dès lors, il est plausible que Cane n'ait pas reproduit l'état concret du campus, mais plutôt le plan d'aménagement développé par le concepteur Ostell. La réalisation complète de ce plan de développement ne survient qu'une quinzaine d'années plus tard, donc bien plus tardivement que la parution en 1846 du plan de Cane.

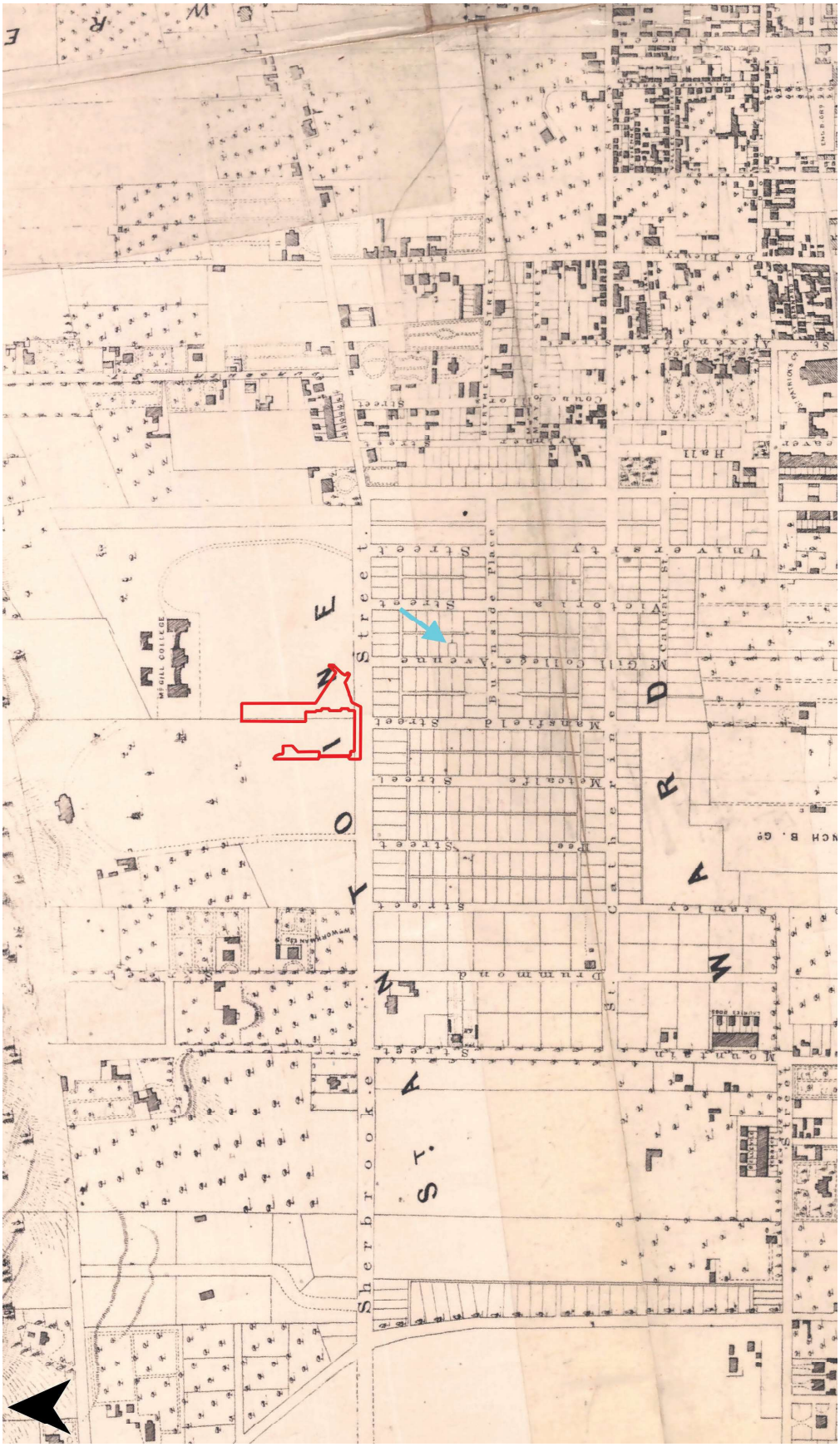


Figure 10 - Extrait de *Topographical and Pictorial Map of the City of Montreal*, de James Cane, 1846 (BAnQ G 3454 M65 1846 C35 CAR). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche cyan pointe le lotissement no 75 sur lequel se trouve la résidence principale de l'ancien domaine Burnside de James McGill. La flèche noire pointe le nord montréalais

des années 1850. Face à l'accroissement de la clientèle étudiante inscrite au collège McGill, qui en compte une centaine au début des années 1860, l'administration entreprend plusieurs travaux entre 1855 et 1875. Du nombre, on retient la réfection du pavillon abritant la Faculté des arts (en 1857[30]), la construction d'un nouveau pavillon (le Molson Hall, vers 1861-1862) et de l'observatoire météorologique (complété en 1866 et démoli en 1963), puis l'ajout d'un portique au pavillon central (en 1875). C'est au cours de cette période que sont mis en œuvre des travaux paysagers sur le campus. Ils comprennent notamment le percement d'une avenue centrale à travers les champs et les pâturages de sorte à relier directement le portique du pavillon central à la rue Sherbrooke, le paysagement des terrains bordant l'allée centrale par l'ajout de nouveaux arbres et arbustes et l'aménagement de sentiers pédestres dans ces espaces végétalisés (Burgess et Poitras, 2005 : 73-74). Les plans de Sitwell de 1869 (figure 11), de Plunkett & Brady de 1872 (figure 12) et de Hopkins de 1879 (figure 13) illustrent l'état du campus du collège McGill. Les nouveaux édifices sont érigés dans la partie nord du lot. Du côté ouest de l'allée centrale, près de l'accès donnant sur la rue Sherbrooke, se trouve une nouvelle bâtisse, laquelle est occupée par le gardien du campus. Il s'agit d'un bâtiment de style victorien comme témoigne la photographie prise en 1869 (figure 14). Comme indiqué sur ces plans anciens, la zone d'intervention couvre une partie de la bande de terrain réaménagée qui est ceinturée par une rangée d'arbres et confinée dans les limites du campus. Le caractère naturel de ce lieu va perdurer jusqu'à aujourd'hui, demeurant ainsi libre de tout bâtiment (figures 15 à 21). En revanche, cet espace devient le théâtre d'activités sportives à partir du dernier quart du XIX^{e} siècle et lesquelles sont associées à la pratique du criquet, du rugby, de l'athlétisme et éventuellement le football.

Domaine McTavish – Lotissement et développement du côté est de la rue McTavish

Le secteur d'intervention incorpore une partie du lot voisin qui se trouve du côté ouest de la terre léguée par James McGill à la *Royal Institution for the Advancement of Learning*. Le lot[31] concerné par l'intervention archéologique est désigné la ferme McTavish[32] sur le plan de Jobin de 1834 (voir figure 8). Le morcellement du domaine McTavish s'amorce au début des années 1840 ciblant notamment la section du côté sud de la rue Sherbrooke tel qu'illustré sur le plan de Cane de 1846 (voir figure 10). C'est au début des années 1850 que s'enclenche le développement de la

30 Les travaux de réfection ont dû être entrepris puisque le creusement du réservoir McTavish par dynamitage aurait occasionné des dommages aux bâtisses (Burgess et Poitras, 2005 : 74 ; Traquair, 1925 : 50-51).

31 Il s'agit de la concession n^{o} 644 du second terrier de l'île (Sulpiciens, S. d.) ; elle change de mains en 1803 transférant de Charles Ménard dit Partenest (ou Partenay selon l'inscription apparaissant au plan de Charland de 1801) à Simon McTavish (1750-1804), un marchand de fourrure et l'un des principaux actionnaires de la Compagnie du Nord-Ouest (Arkéos, 2023a : 106-107, 118-122).

32 Simon McTavish (1750-1803), commerçant de fourrure et l'un des principaux actionnaires de la Compagnie du Nord-Ouest, est l'artisan derrière la création du vaste domaine localisé au pied de la colline du Mont-Royal. Il assemble le domaine en 1803 en acquérant des parties de lots contigus. À son décès en juillet 1804, il lègue le domaine à son fils aîné William McTavish. Ce dernier décède quelques années plus tard en 1818 et la terre passe alors aux mains de son frère Simon McTavish fils. Toutefois, il décède prématurément en 1828. À ce moment, le domaine est transféré à John McTavish, un cousin de Simon McTavish fils. Ne vivant pas à Montréal, John McTavish cède la gestion de la terre à l'avocat Hugh Taylor. En 1843, John McTavish vend le domaine à l'avocat James Smith et au procureur Duncan Fisher. C'est à partir de ce point que s'amorce le morcellement du domaine (Arkéos, 2023a : 118-122 ; http://www.biographi.ca/fr/bio/mctavish_simon_5F.html).

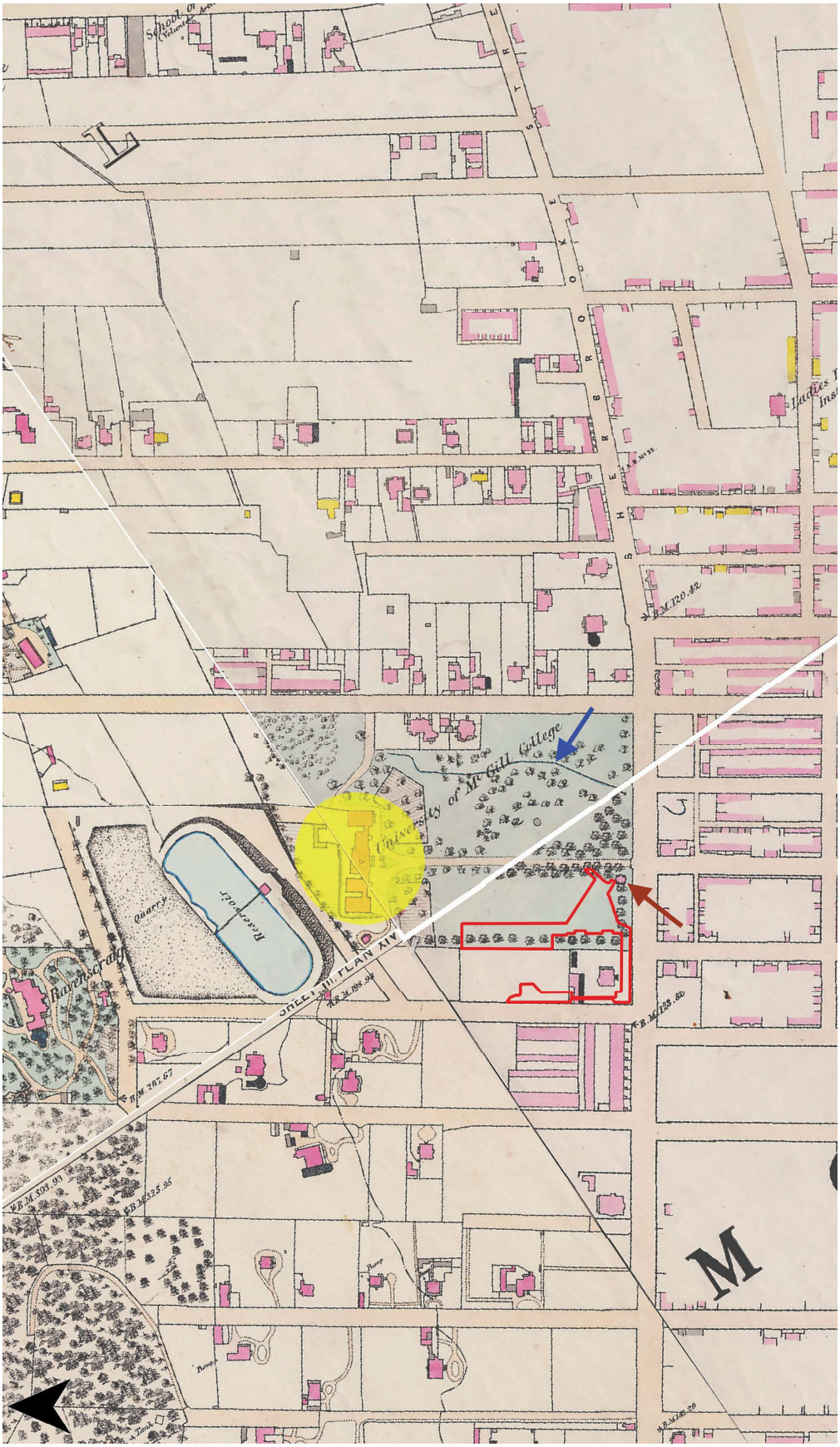


Figure 11 - Extrait de *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-9*, de Honorius Sisson Sitwell, 1869 (BAnQ G 3452 M65 1869 C657 CAR). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche bleue pointe le ruisseau East Brook dont un segment traverse le campus du collège McGill. La flèche brune pointe la loge du gardien qui a été érigée du côté ouest de l'entrée principale du campus. La flèche noire pointe le nord montréalais

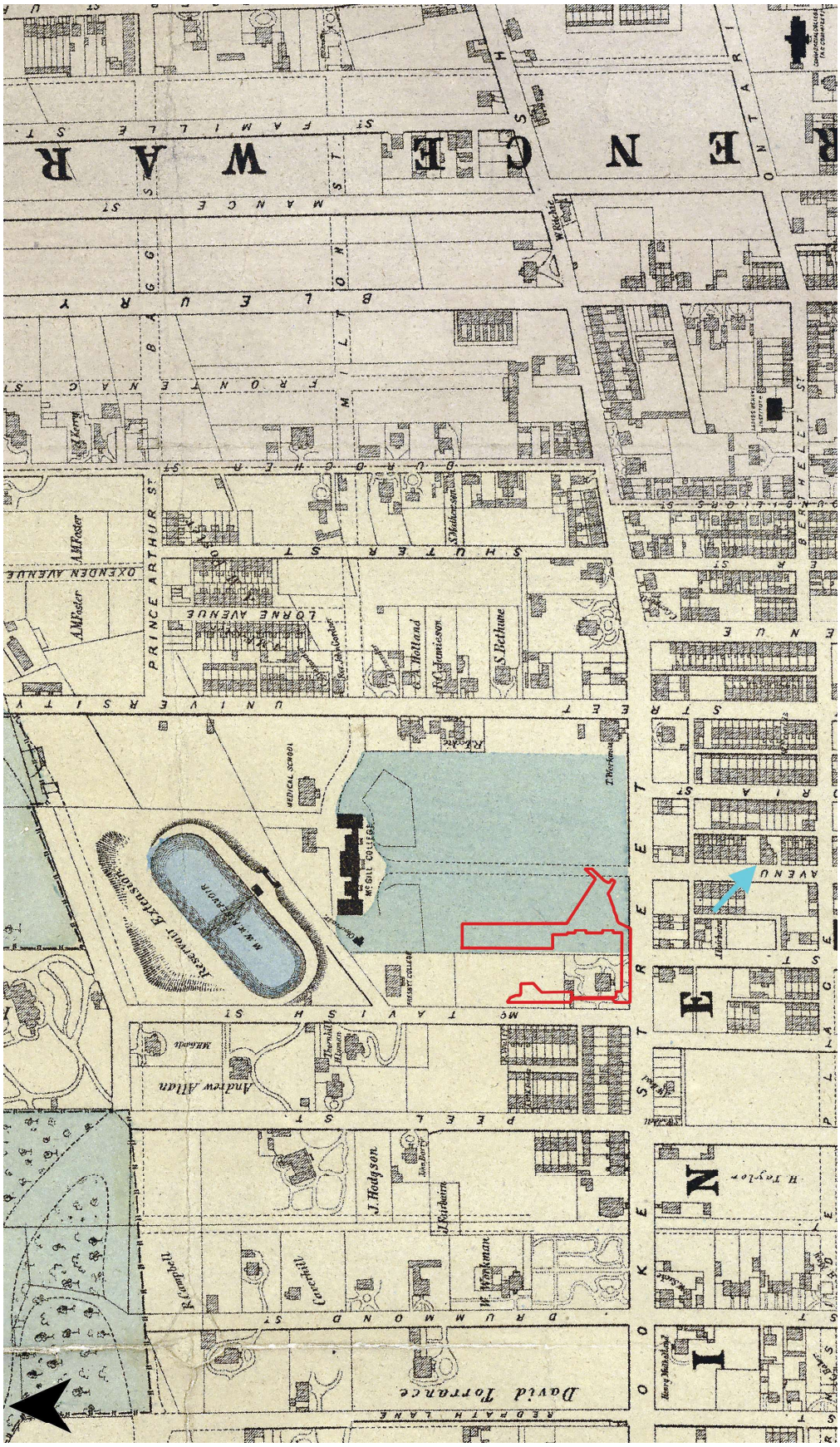


Figure 12 - Extrait de *Plan of the City of Montreal, de Plunkett & Brady*, 1872 (BAnQ G 3454 M65 1873 P58 DCA). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche cyan pointe le lotissement où se trouve la résidence principale de l'ancien domaine Burnside de James McGill. La flèche noire pointe le nord montréalais

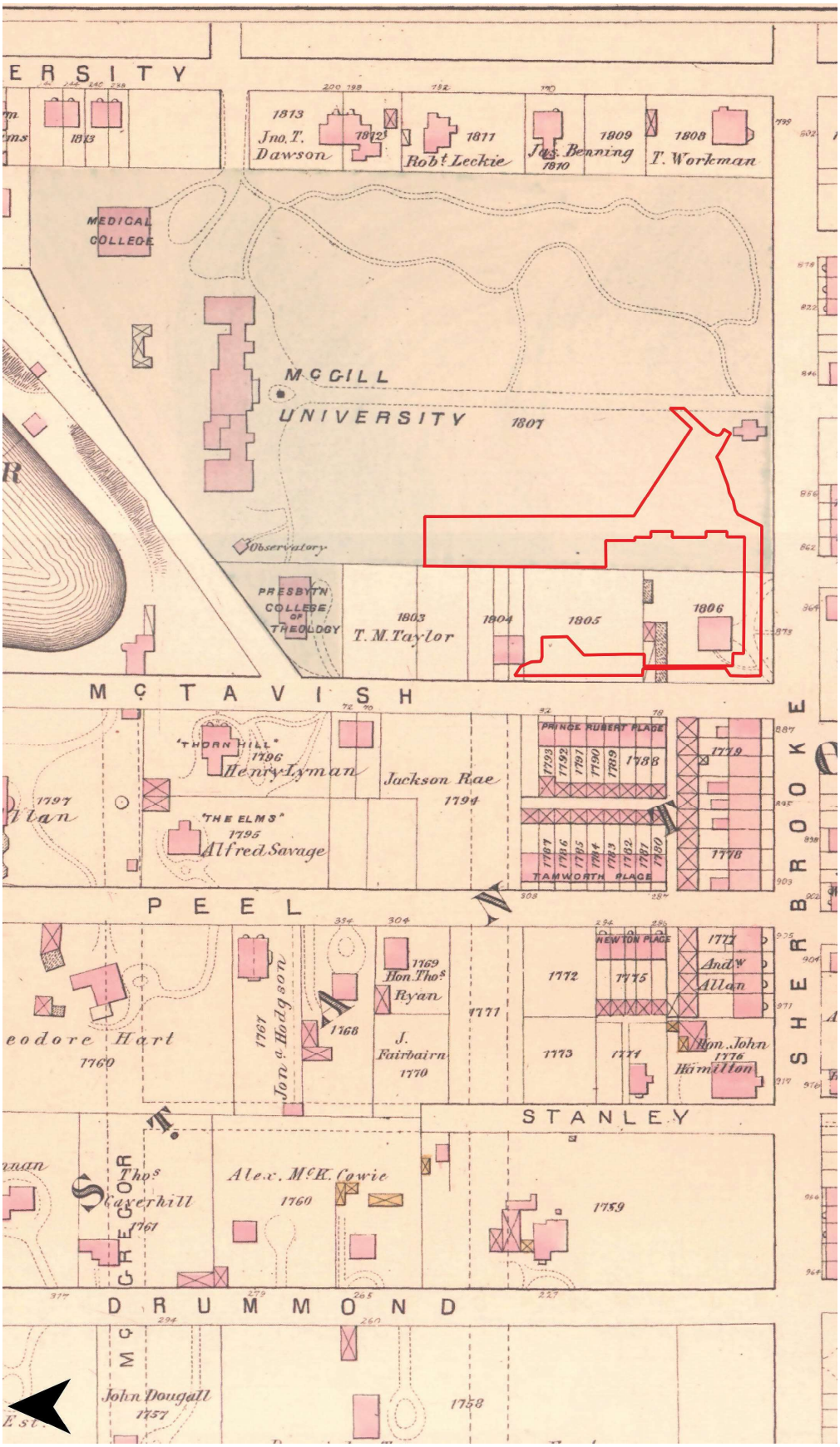


Figure 13 - Extrait de l'*Atlas of the city and island of Montreal*, de Henry Whitmer Hopkins, 1879 (BAnQ G 1144 M65G475 H6 1879 CAR). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

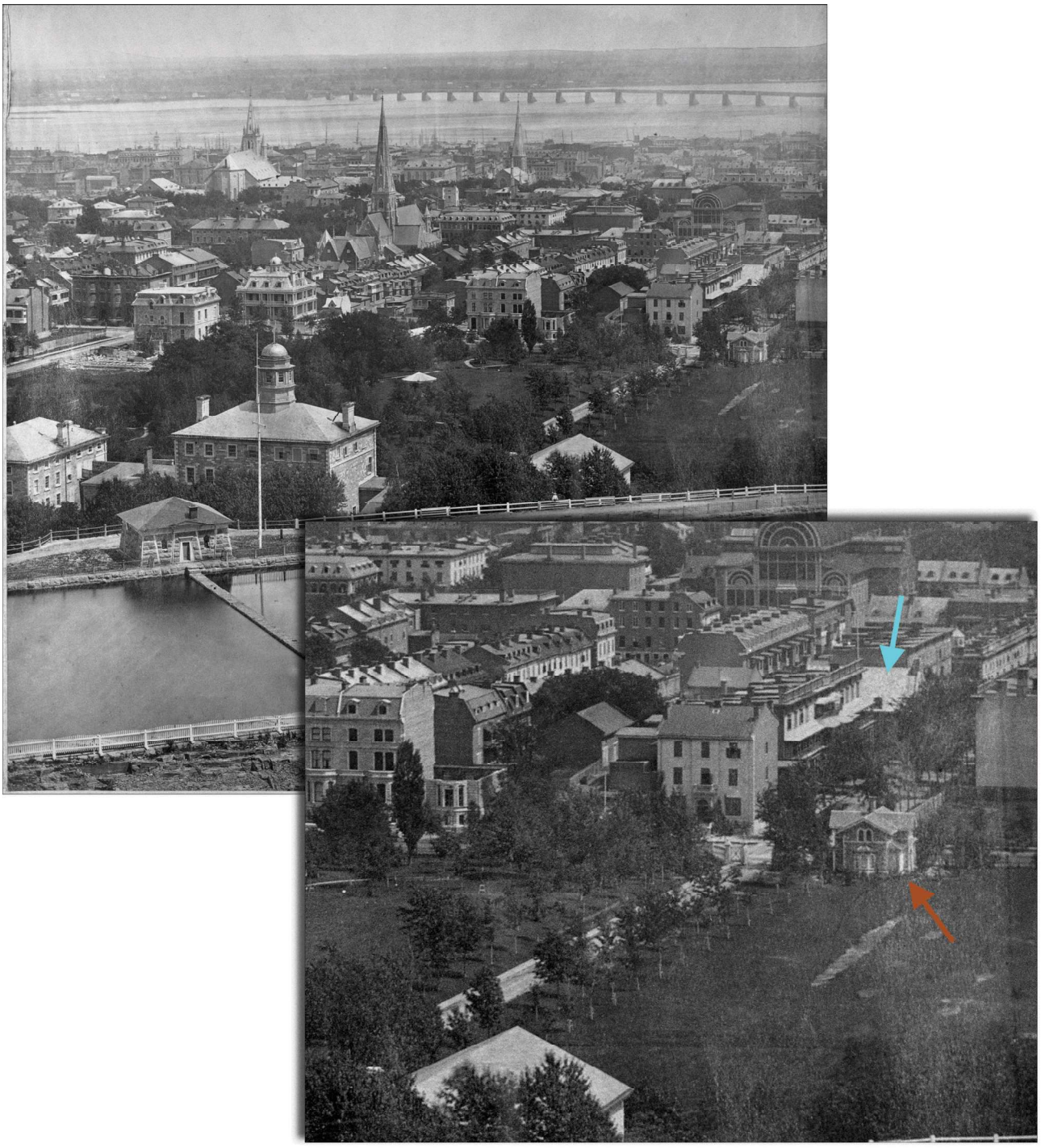


Figure 14 - Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant le campus de McGill et le réservoir McTavish, photographie par James Inglis, 1869 (Musée McCord-Stewart, cote MP-0000.194.5). Dans le coin supérieur de la figure, vue d'ensemble de Montréal ; dans le coin inférieur, vue détaillée sur le campus de McGill. La flèche brune pointe la bâtisse abritant la loge du gardien ; la flèche cyan pointe la résidence principale présumément occupée par James McGill et sa famille et laquelle aurait perdurée jusqu'en 1879-1880 selon l'examen des plans anciens

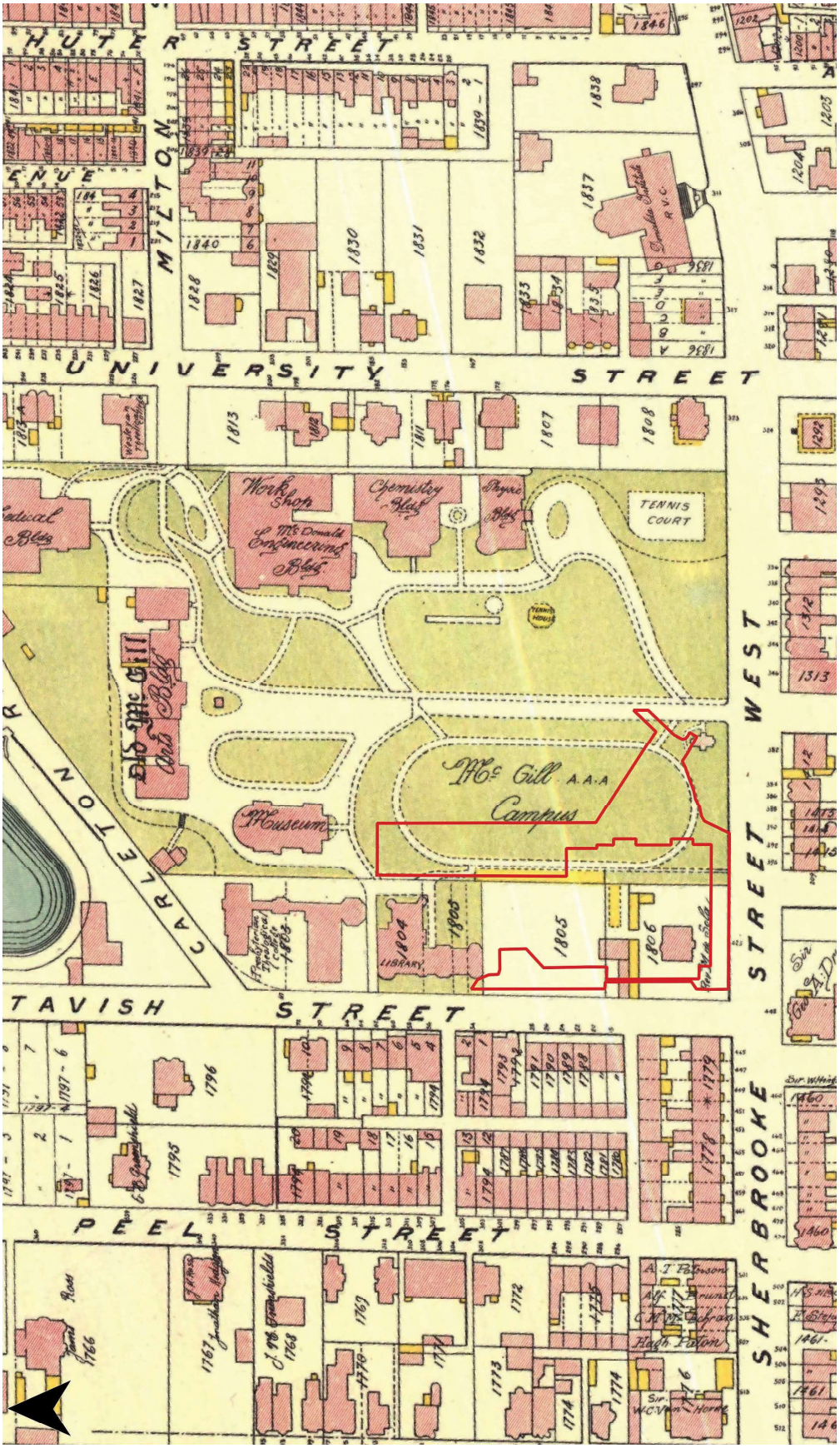


Figure 15 - Extrait de l'*Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard*, d'Adolphe Rodrigue Pinsoneault, 1907 (BAnQ, BAnQ G 1144 M65G475 P5 1907 CAR). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

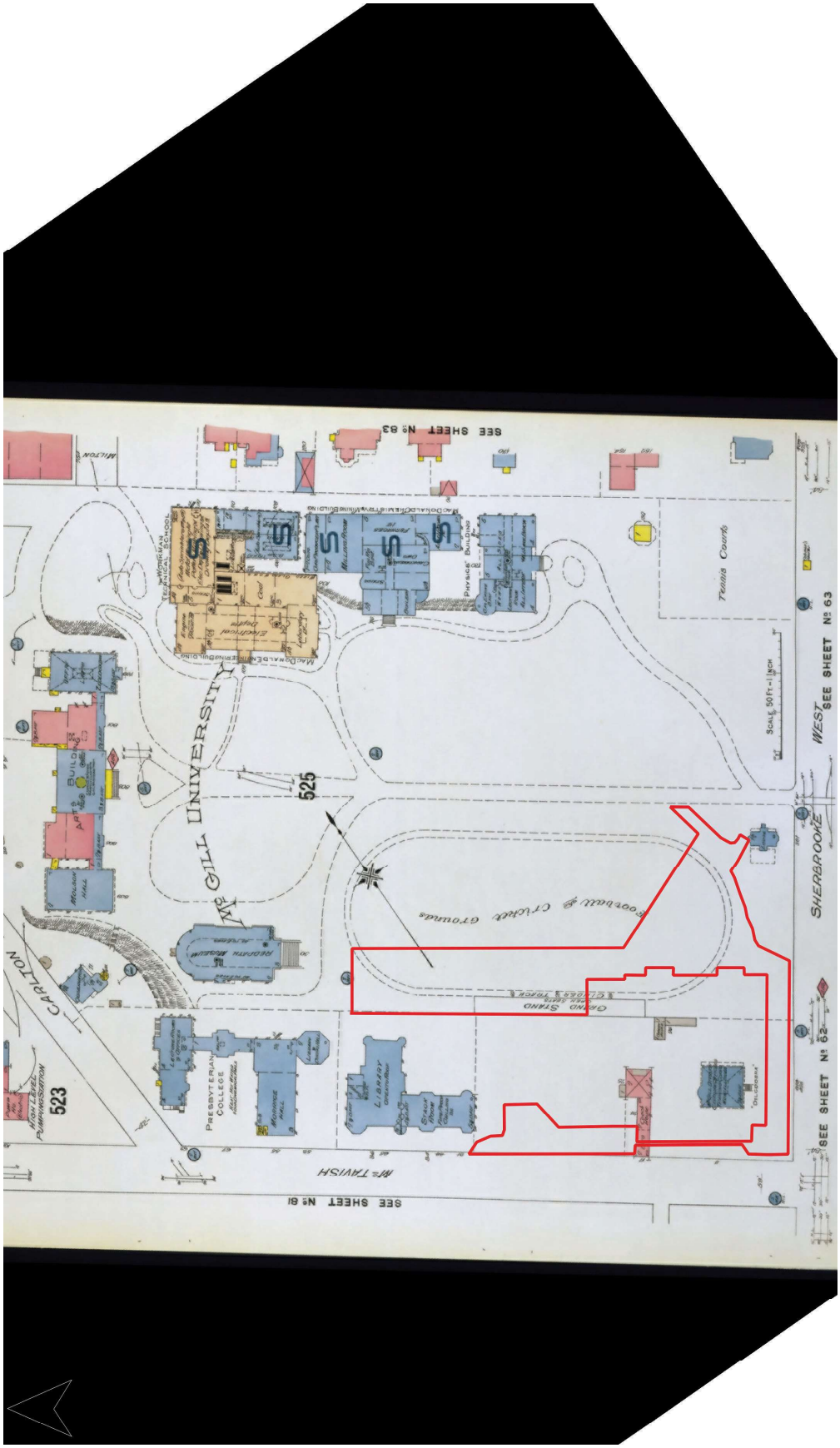


Figure 16 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Québec, Canada, volume II*, de Charles Edward Goad, 1915 (BAnQ, notice 3028613_82). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

Figure 17 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1937 (BAnQ, notice 185866_82). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

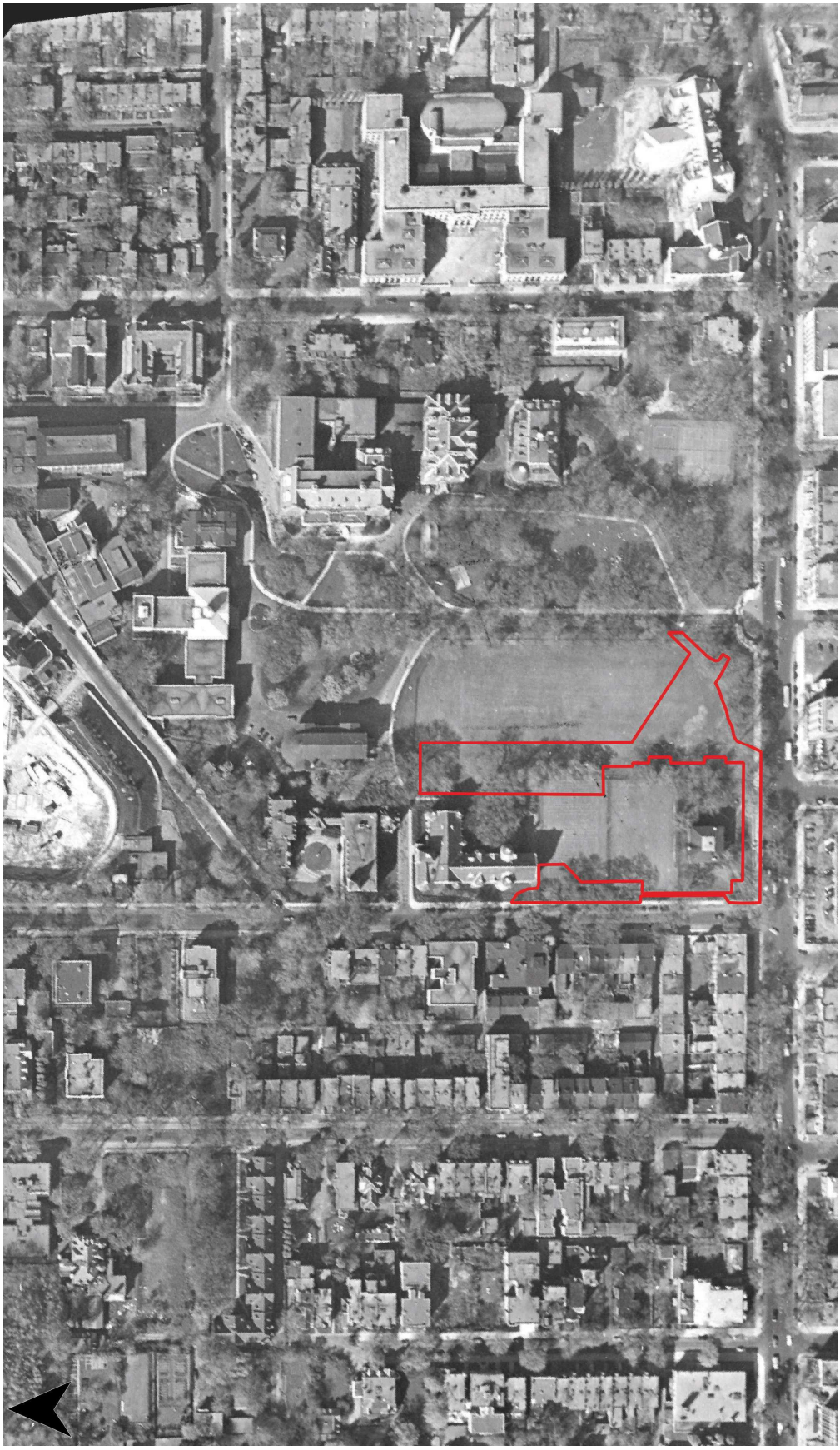


Figure 18 - Vue aérienne du secteur de l'Université McGill, photographie prise vers 1947-1949 (archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P9-27). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

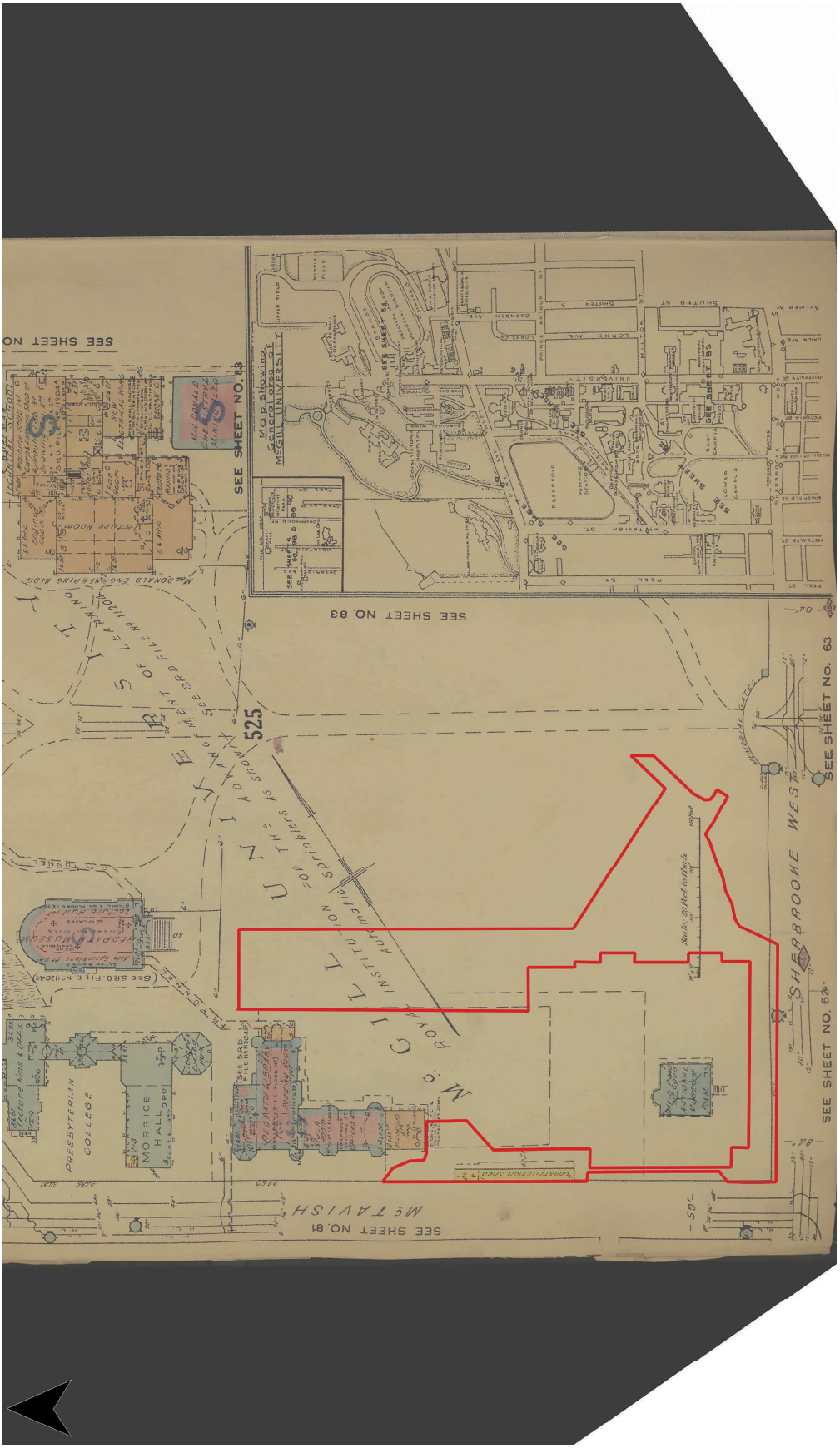


Figure 19 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1951 (BAnQ, notice 3216544_82). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

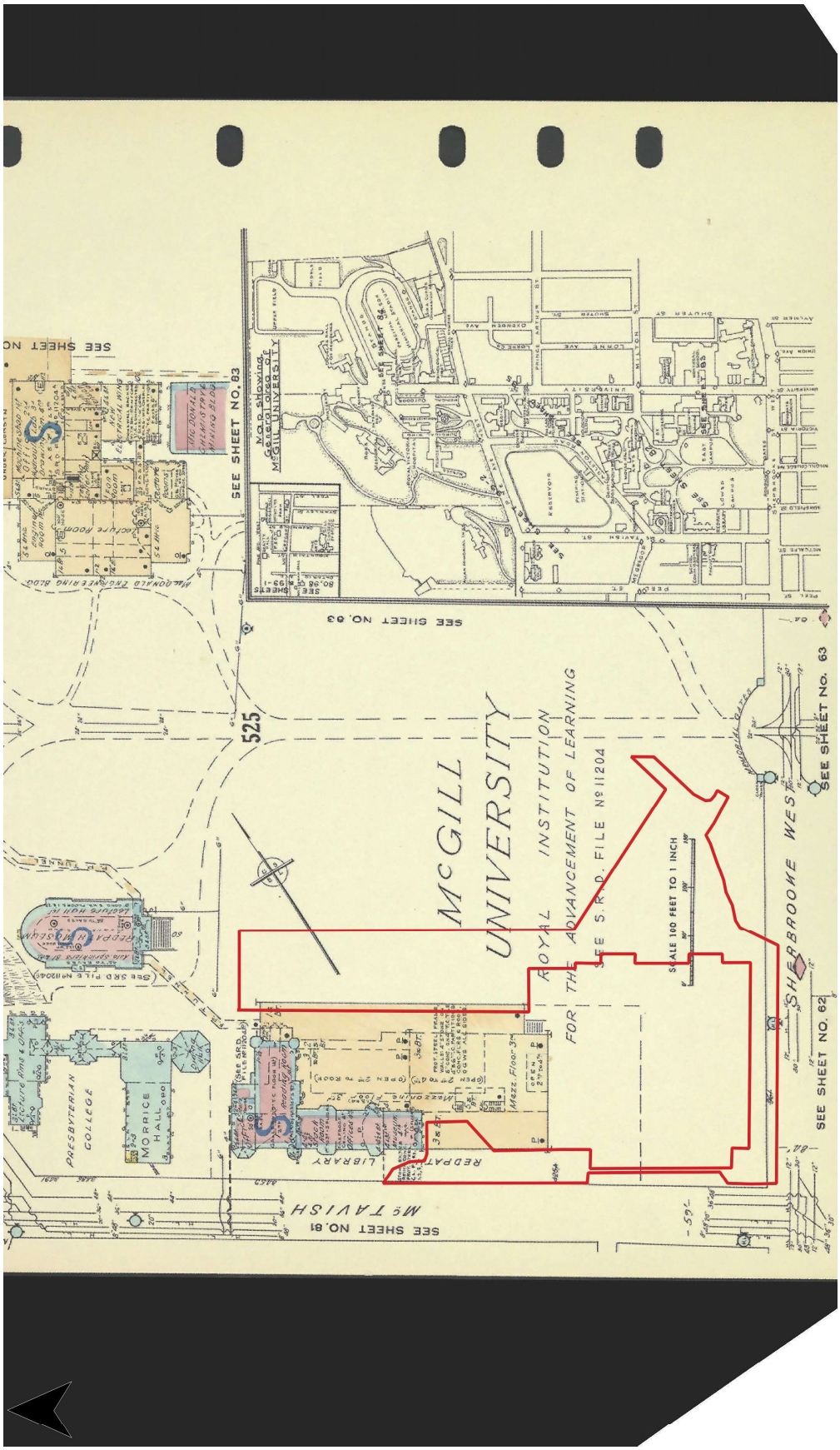


Figure 20 - Extrait de l'*Insurance Plan of the City of Montreal, Quebec, Canada, volume II*, de l'Underwriter's Survey Bureau, 1957 (BAnQ, notice 174385_82). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

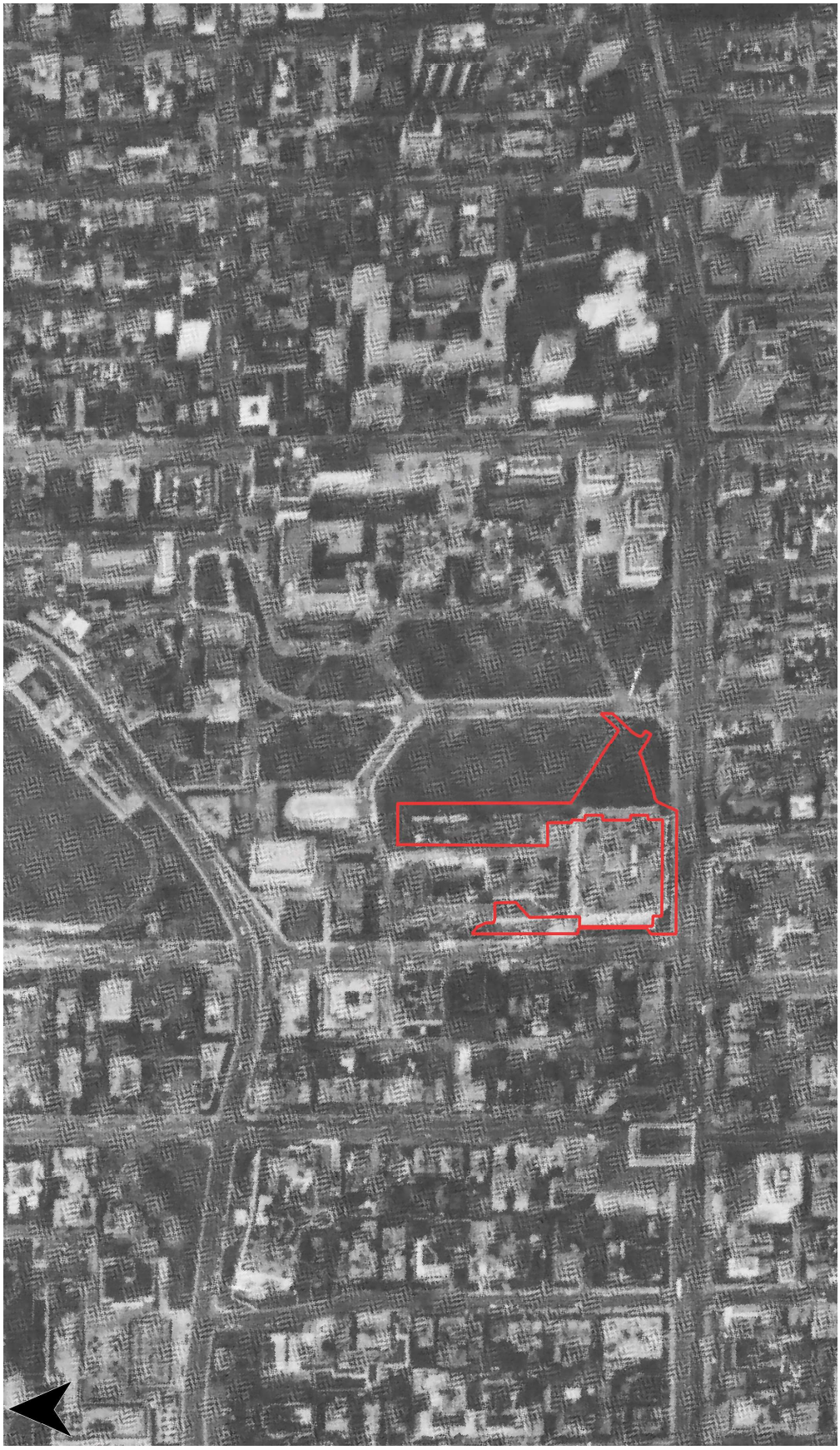


Figure 21 - Vue aérienne du secteur de l'Université McGill, photographie prise en 1969 (archives de la Ville de Montréal, VM97-3_09_1969-060). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. La flèche noire pointe le nord montréalais

portion de l'aire d'intervention incorporée dans le domaine McTavish. Des travaux d'infrastructures liés à l'approvisionnement en eau potable des résidences de la ville sont entrepris; il s'agit du réservoir McTavish qui est creusé entre 1854 et 1856[33]. En prévision de la réalisation de ce projet, la rue McTavish est percée à partir de la rue Sherbrooke. L'ouverture de la rue permet la valorisation immobilière des bandes de terrain la bordant. L'attention porte sur les terrains situés du côté est de la rue McTavish puisque certains d'entre eux sont incorporés dans les limites de l'aire d'intervention.

La parcelle située au coin nord-est de l'intersection de la rue Sherbrooke et de l'avenue McTavish est bâtie dès 1865, selon les annuaires Lovell[34], et la résidence s'y trouvant habitée par Jesse Joseph[35] de cette date jusqu'à son décès en 1904. Le plan de Sitwell de 1869 (voir figure 11) fournit des indications sur la villa baptisée *Dilcoosha*[36], elle comprend la résidence principale isolée en plein centre du terrain et des dépendances adossées à la limite arrière. Sur une photographie du secteur prise en 1869 (figure 22), on aperçoit la cour arrière de la villa ainsi qu'un lopin de terre clôturé, qui appartient à Jesse Joseph, où s'activent deux personnes à sarcler les sols et potentiellement entretenir un jardin. Au décès de Jesse Joseph, la propriété est reprise par Aaron David Meldola De Sola[37] (voir figure 15), ministre de la congrégation juive montréalaise *Shearith Israel*, jusqu'en 1909. À cette date, la villa est achetée par Sir William Macdonald, un bienfaiteur du collège McGill, qui la cède à l'institution. Pendant la Grande Guerre, la résidence abrite le quartier général du contingent d'officiers militaires en formation, désigné *Canadian Officer's Training Corps*[38] *(COTC)* (voir figure 16). À partir de 1919, le collège McGill récupère l'usage de la bâtisse; dès lors, l'administration se sert de l'endroit pour abriter et exposer la collection d'objets ethnographiques qu'avait amassée David Ross McCord[39] puis léguée au collège McGill. La vocation de la résidence ayant changé, le lieu est désigné *McCord National Museum* comme l'indiquent les plans de 1937 et de 1951 (voir figures 17 et 19). Le bâtiment est finalement démoli en 1955 et le terrain demeure vacant jusqu'en 1966-1967 alors qu'est élevé le pavillon McLennan (voir figures 20 et 21).

33 https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-municipal/station-pompage-mctavish

34 https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3652178

35 Jesse Joseph (1817-1904) est un homme d'affaires très impliqué dans la communauté juive montréalaise et nommé consul de Belgique à partir de 1850. Il occupe différentes fonctions parmi lesquelles il assume la présidence de la *Montreal Gas Company* de 1864 à 1884, puis la présidence de la *Montreal City Passenger Railway* jusqu'en 1892 (https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_pers.php?id=353).

36 (https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Jesse_Joseph_House.html). Cette désignation ne figure que sur le plan de Goad de 1915.

37 Aaron David Meldola De Sola (1853-1918) est ministre de la congrégation juive *Shearith Israel* à partir de 1882 et l'un des plus grands érudits et interprètes du judaïsme orthodoxe d'Amérique du Nord. Il est l'un des fils d'Abraham De Sola (1825-1882). Le paternel, Abraham De Sola, est engagé par le collège McGill en 1848 pour donner des cours de littérature hébraïque et rabbinique. Il enseigne également la philologie, les langues et les littératures espagnole et chaldéenne au collège McGill, ainsi que l'hébreu au collège presbytérien de Montréal. Il est également ministre de la congrégation juive *Shearith Israel*. Il est à mentionner que Jesse Joseph est le beau-frère d'Abraham De Sola (http://www.biographi.ca/fr/bio/de_sola_alexander_abraham_11E.html).

38 http://www.journal.forces.gc.ca/vol10/no3/07-morton-eng.asp

39 https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Jesse_Joseph_House.html

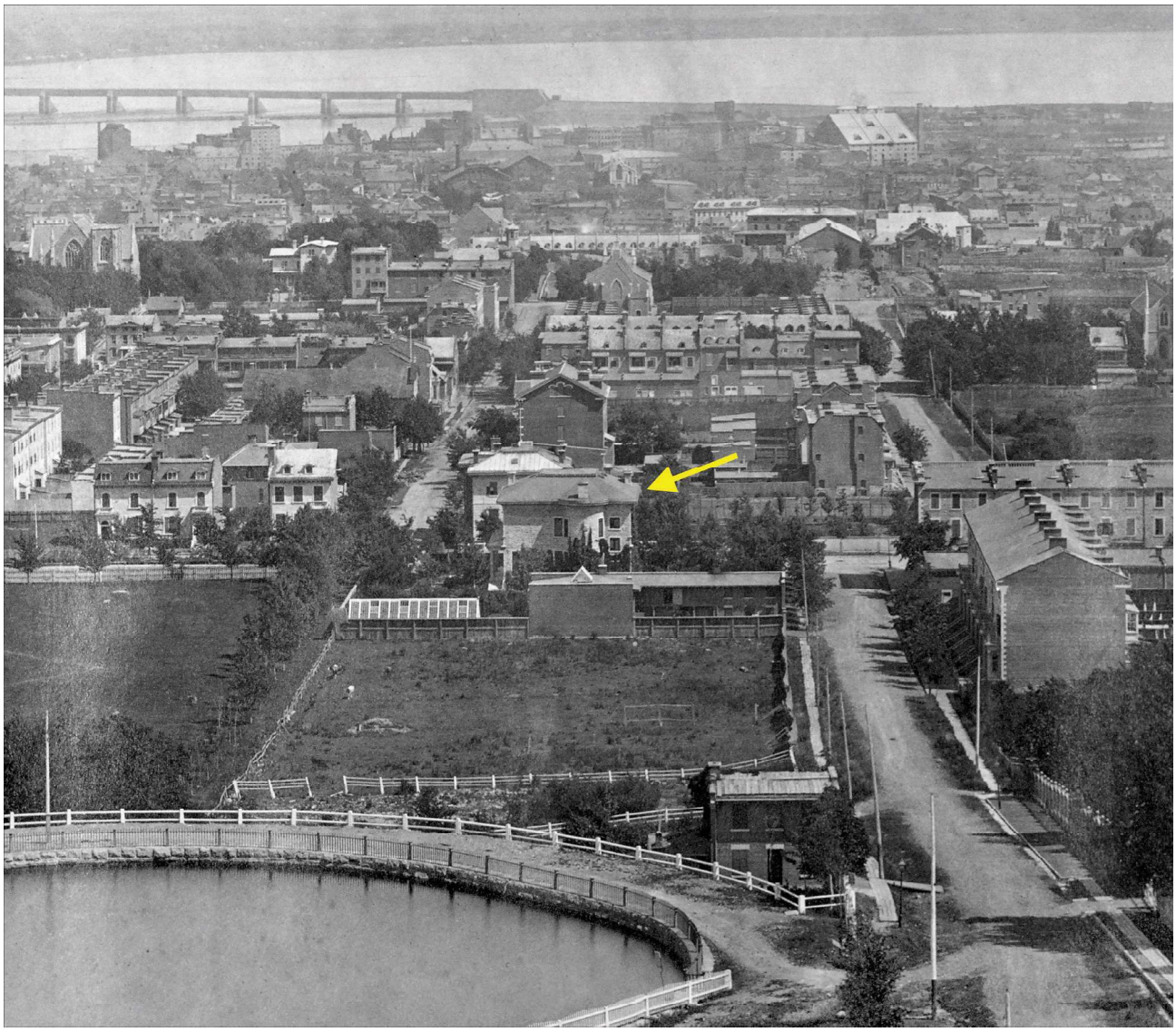


Figure 22 - Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant la rue McTavish et le réservoir McTavish, photographie par James Inglis, 1869 (Musée McCord-Stewart, cote MP-0000.194.6). La flèche pointe la villa érigée au coin nord-ouest de l'intersection des rues Sherbrooke et McTavish

La partie de terrain au nord de la propriété de Jesse Joseph est subdivisée pendant les années 1870 comme le précisent les plans de Plunkett & Brady de 1872 (voir figure 12) et de Hopkins de 1879 (voir figure 13). La parcelle n° 1804, détenue par Andrew Allan[40], est occupée par deux immeubles partageant un mur mitoyen[41] et lesquels sont habités par des locataires selon les annuaires Lovell. En 1890, le lot est déjà passé aux mains de sir George Alexander Drummond[42]. Les deux édifices résidentiels sont démolis en 1899-1900[43] pour faire place à l'aile transversale ajoutée à la bâtisse abritant la librairie Redpath (l'actuel Redpath Hall[44]). En effet, puisqu'entretemps, est construite la librairie Redpath en 1892-1893 tout juste au nord de la propriété de Drummond. L'édifice Redpath dessert la communauté du collège McGill et loge les ouvrages scientifiques et littéraires en plus de fournir des espaces de lecture. Peu de temps après l'ouverture de la librairie Redpath, un agrandissement s'impose et les travaux de construction se mettent en branle en 1900-1901 avec l'ajout d'une extension dont le style architectural calque la bâtisse d'origine. Le plan de Pinsoneault de 1907 (voir figure 15) donne un aperçu sur cet ensemble bâti érigé sur les lots nos 1804 et 1805. En 1921, d'autres travaux d'agrandissement sont entrepris avec l'ajout d'une courte extension à l'extrémité sud de l'aile érigée en 1900-1901. Le plan d'assurance de 1937 (voir figure 17) permet de visualiser l'emplacement occupé par cet ajout. Les matériaux de construction employés pour sa construction diffèrent cependant de ceux utilisés sur le bâtiment d'origine et l'aile ; la pierre est délaissée au profit du béton armé[45]. Néanmoins, comme le montre la photo de 1947-1949 (voir figure 18), l'ensemble constitué des sections construites en 1893, 1900-1901 et 1921 affiche une homogénéité architecturale extérieure. Puis entre 1952 et 1954, un nouveau module de style résolument moderne, clivant avec l'architecture existante, vient s'intégrer à l'ensemble en ceinturant les pourtours sud et est des bâtisses construites quelques décennies plus tôt comme l'indiquent le plan d'assurance de 1957 (voir figure 20) et la photographie aérienne du secteur prise entre 1954 et 1966 (figure 23). Ce module est construit sur un terrain qui accueillait une surface de jeux de tennis qu'on peut d'ailleurs apercevoir sur la photographie aérienne prise en 1947-1949 (voir figure 18).

Le développement de la parcelle n° 1803, située au coin sud-est de l'intersection du chemin du réservoir McTavish (future avenue du Docteur-Penfield) et de la rue McTavish, s'amorce au début des années 1870. C'est l'emplacement retenu pour la construction du collège presbytérien de

40 Andrew Allan (1822-1901) prend la direction des entreprises familiales Allan au décès de son frère Hugh Allan en 1882. Les entreprises Allan opèrent dans plusieurs secteurs de l'économie canadienne, notamment le transport maritime, les chemins de fer, les communications, la production manufacturière, la finance et les assurances (http://www.biographi.ca/fr/bio/allan_andrew_13E.html).

41 Édifices de type maisons en rangée ou *Terrace House*.

42 Sir George Alexander Drummond (1829-1910) est un industriel, financier et sénateur. Il s'investit notamment dans la raffinerie de sucre Redpath d'abord à titre d'administrateur puis vice-président de la Banque de Montréal. Il est nommé sénateur en 1888 (http://www.biographi.ca/fr/bio/drummond_george_alexander_13F.html).

43 Les adresses 31 et 33 assignées à ces deux immeubles résidentiels ne figurent pas dans l'annuaire de Lovell de 1900.

44 https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Redpath_Hall.html

45 *Reinforced concrete* tel qu'indiqué sur le plan d'assurance de 1937.

Figure 23 - Vue aérienne du campus de l'Université McGill prise entre 1954 et 1966 (Université McGill, cote PL037397). Les chiffres 1 à 4 indiquent les différentes sections de l'ensemble architectural : 1- la librairie Redpath inaugurée en 1893, 2- l'aile transversale achevée en 1901, 3- la courte section greffée à l'extrémité sud de l'aile transversale en 1921 et 4- le module moderne aménagé entre 1952 et 1954

Montréal dont l'acte d'incorporation est sanctionné au mois de mars 1865[46]. Le plan de Plunkett & Brady de 1872 (voir figure 12) permet de visualiser la bâtisse ouverte en 1871[47]. Il est agrandi en 1882 par l'ajout du pavillon Morrice[48] Hall qui est rattaché au bâtiment original par un corridor. L'ensemble, qu'on aperçoit sur la photographie aérienne prise en 1927 (figure 24), est intégré au complexe de l'Université McGill en 1960[49]. En 1963, les instances administratives de McGill réalisent la construction du pavillon Leacock à l'emplacement alors occupé par la bâtisse originale du collège presbytérien de Montréal.

2.4 Interventions archéologiques antérieures

De multiples interventions archéologiques ont été réalisées en périphérie immédiate de la zone impactée par le projet de la Bibliothèque Fiat-Lux comme on peut le visualiser à la figure 25. Ces interventions couvrent différents secteurs positionnés dans les limites du campus principal de l'Université McGill ainsi que sur la rue Sherbrooke Ouest.

Le campus principal de l'université McGill

Le quadrilatère occupé par le campus principal de l'Université McGill est ceinturé par l'avenue du Docteur-Penfield au nord, la rue University à l'est, la rue Sherbrooke Ouest au sud et la rue McTavish à l'ouest. Sept interventions archéologiques ont été menées à l'intérieur de ce périmètre entre 2009 et 2021 ; celles-ci sont brièvement présentées dans le tableau 3. Elles ont ciblé les emplacements suivants : le square James en 2009, l'allée centrale en 2010 puis en 2019, le côté nord du portail Roddick en 2010, en 2017 puis en 2019 (site BjFj-203), le chemin d'accès vis-à-vis de l'entrée de la rue McTavish et le côté nord du Redpath Hall en 2018, les secteurs du pavillon Leacock en 2019 et de la librairie MacDonald-Stewart en 2021 (site BjFj-217).

La zone concernée par le projet de la Bibliothèque Fiat-Lux recouvre une partie de l'espace préalablement investigué dans le cadre des interventions archéologiques réalisées du côté nord du portail Roddick. Le côté nord du portail Roddick a fait l'objet de trois interventions archéologiques qui ont été effectuées en 2010, 2017 et 2019 ; celles-ci sont indiquées à la figure 26. La tranchée investiguée en 2010 (MTL10-25-07-1C), qui était positionnée à l'extrémité sud de l'allée principale, n'a pas livré de résultats concluants puisqu'à cet endroit les sols d'intérêt avaient été dérasés (Arkéos, 2013). En 2017, les bandes de terrain gazonné disposées juste au nord du portail Roddick,

46 Source : dossier constitué par la ville de Montréal qui porte sur la rue McTavish (archives de la ville de Montréal, VM66-R3833-2_3485_op).

47 *Closing of Presbyterian Severs Link with Confederation*, Montreal Gazette, 8 juin 1943 (archives de la ville de Montréal, VM66-R3833-2_3485_op).

48 David Morrice est président du conseil d'administration du collège presbytérien de Montréal et responsable pour amasser les fonds nécessaires à l'agrandissement du collège (https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Morrice_Hall.html).

49 *Presbytarian College, McGill Swap Properties*, Montreal Daily Star, daté du 7 novembre 1960 (archives de la ville de Montréal, VM66-R3833-2_3485_op).

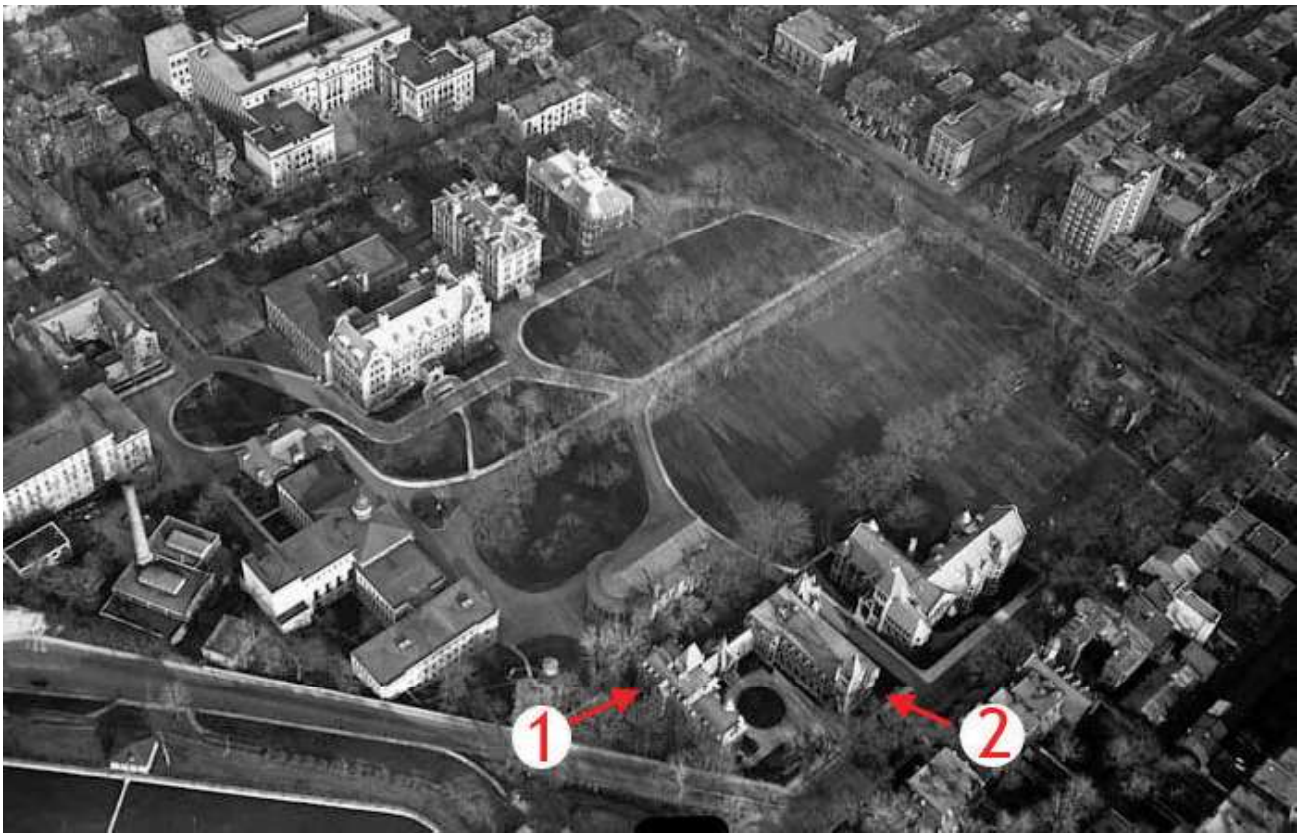


Figure 24 - Vue aérienne du collège presbytérien de Montréal et du campus de l'Université McGill prise en 1927 (BAnQ, notice E21,CAFC,X10). Les chiffres 1 et 2 indiquent les sections du collège presbytérien de Montréal : 1- le bâtiment original construit en 1871 et 2- le pavillon Morrice érigé en 1882

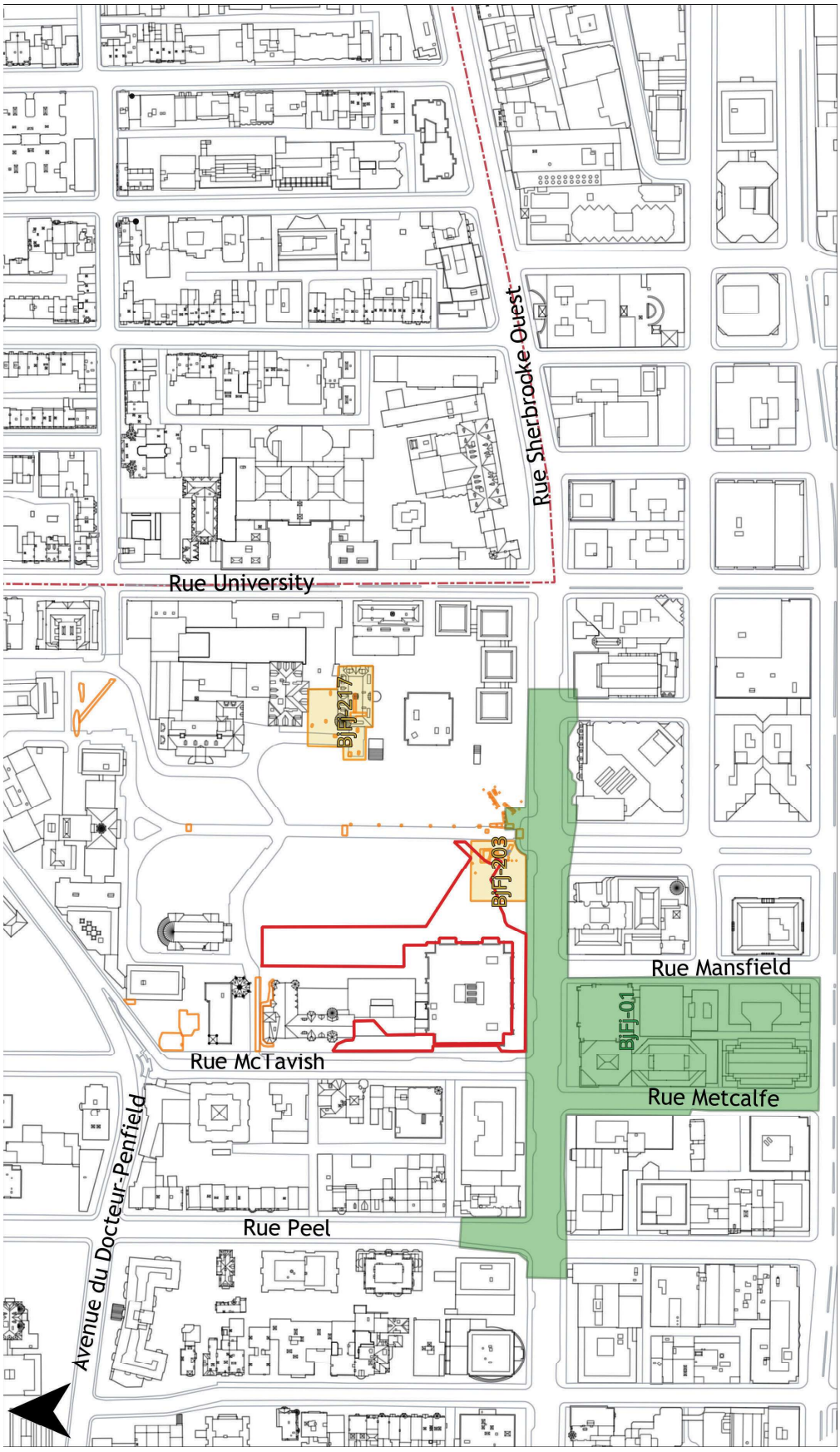


Figure 25 - Localisation des sites et des interventions archéologiques réalisées à proximité de la zone impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux (source Arkéos, 2023a ; Artefactuel, 2020a et 2020b). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone vert délimite le site archéologique à composantes culturelles autochtones (BjFj-01) ; les polygones beiges, les sites à composantes culturelles eurocanadiennes (BjFj-203 et -217) ; et les polygones oranges, les tranchées et les sondages expertisés dans le cadre des interventions archéologiques. La flèche noire pointe le nord montréalais

Tableau 3 - Présentation sommaire des interventions archéologiques réalisées à l'intérieur du quadrilatère délimité par l'avenue du Docteur-Penfield au nord, la rue University à l'est, la rue Sherbrooke Ouest au sud et la rue McTavish à l'est (adaptation du tableau 6, Arkéos, 2023a)

Année d'intervention	Type d'intervention et contexte	Résultats	Codification	Référence documentaire
2009	Supervision archéologique effectuée en 2009 dans le cadre du projet de réaménagement du Square James localisé à proximité de l'entrée Milton	L'intervention a permis de caractériser la cuvette et les sédiments marquant l'emplacement probable de la vallée du ruisseau East Brook à l'extrémité nord-est du square, la couche dépotoir comblant cette vallée et les vestiges d'une canalisation en pierre (1B1) qui traversait tout le square du nord-ouest vers le sud-est. La canalisation évacuait vraisemblablement les eaux pluviales en direction sud-est. L'intervention n'a pas livré de témoin autochtone.	MTL09-25-07, sous-opérations 1A à 1C	Ethnoscop, 2010b
2010	Inventaire archéologique préalable effectué en 2010 dans le cadre des travaux de réhabilitation des infrastructures municipales sous l'allée principale du campus de l'Université McGill	L'intervention n'a pas permis la mise au jour de vestiges autochtones bien que l'horizon organique du sol naturel a été rencontré dans les sous-opérations 1A (à 46,39 m NMM) et 1B (44,58 m NMM) implantées dans l'allée principale respectivement au nord et au centre de celle-ci. Par ailleurs, la sous-opération 1A renferme un remblai mesurant environ 1,50 m d'épaisseur déposé à la surface du sol d'origine. La sous-opération 1C, positionnée à l'entrée du portail Roddick, n'a livré aucun sol d'intérêt archéologique.	MTL10-25-07, sous-opérations 1A à 1C	Arkéos, 2013
2017	Inventaire archéologique préalable et supervision des excavations effectués en 2017 dans le cadre du projet de revitalisation du portail Roddick, situé au 845, rue Sherbrooke Ouest	L'intervention a livré deux tessons de poterie autochtone récupérés dans l'un des sondages implantés du côté nord-est du portail Roddick (MTL17-25-04-2S) ainsi que des éléments datés entre la fin du XVIIIe siècle et le XXe siècle, dont un niveau de circulation macadamisé et des artéfacts associés aux occupants de la loge du gardien et à la communauté du collège McGill. L'horizon organique du sol naturel a été rencontré à une altitude de 43,20 m NMM du côté nord-est du portail Roddick.	MTL17-25-04, sous-opérations 1A à 1E, 2A à 2AA, 3A à 3L. Les sous-opérations 1E et 3A à 3L ont été incorporées au site BjFj-203.	Artefactuel, 2018
2018	Supervision archéologique effectuée en 2018 dans le cadre de la réhabilitation de l'entrée McTavish et de travaux d'imperméabilisation des fondations du Redpath Hall	Aucune découverte archéologique n'a été réalisée. Cependant, l'escalier de la salle Redpath a été documenté lors de son démantèlement. Il a aussi été établi que l'aire d'intervention a été l'objet de deux phases de rehaussement importantes, l'une lors de la construction du pavillon Morrice en 1882, l'autre lors de l'édification de la bibliothèque Redpath en 1892-1893.	MTL18-25-XX, sous-opérations 1A et 2A	Artefactuel, 2019
2019	Inventaire archéologique effectué en 2019 dans le cadre du projet de revitalisation de l'allée principale du campus de l'Université McGill	L'intervention a permis de documenter des éléments associés à la loge du gardien, érigée du côté nord-ouest du portail Roddick. Un court segment de la fondation en maçonnerie de pierres de la résidence du gardien a été exposé en plus d'artéfacts se rapportant à ses occupants et à la communauté du collège McGill. L'horizon organique du sol naturel a été rencontré à une altitude de 44,26 m NMM du côté nord-ouest du portail Roddick. Aucun témoin autochtone n'a été découvert.	MTL19-25-05, sous-opérations 1A, 2A à 2D, 3A à 3H. Les sous-opérations 1A, 2A à 2D et 3A ont été incorporées au site BjFj-203. Les sous-opérations 2G, 2J, 2S, 2T, 2U et 2Y ont été intégrées au site BjFj-01.	Artefactuel, 2020a
2019	Supervision archéologique réalisée en 2019 dans le cadre des travaux de construction d'un amphithéâtre extérieur en marge du pavillon Leacock	Aucune découverte archéologique n'a été réalisée.	MTL19-25-05, sous-opérations 4A à 4D	Artefactuel, 2020b
2021	Inventaire préalable réalisé en 2021 dans le cadre du projet de réhabilitation et de réaménagement intérieur et extérieur de la Bibliothèque MacDonald-Stewart	L'intervention a mis au jour des éléments datés à partir de la fin du XIXe siècle, dont un ancien niveau de circulation macadamisé et des ouvrages architecturaux en béton liés à l'aménagement intérieur de la bibliothèque.	BjFj-217, sous-opérations 1A à 1C, 2A à 2H, 3A à 3J, 4A à 4F	Arkéos, 2022

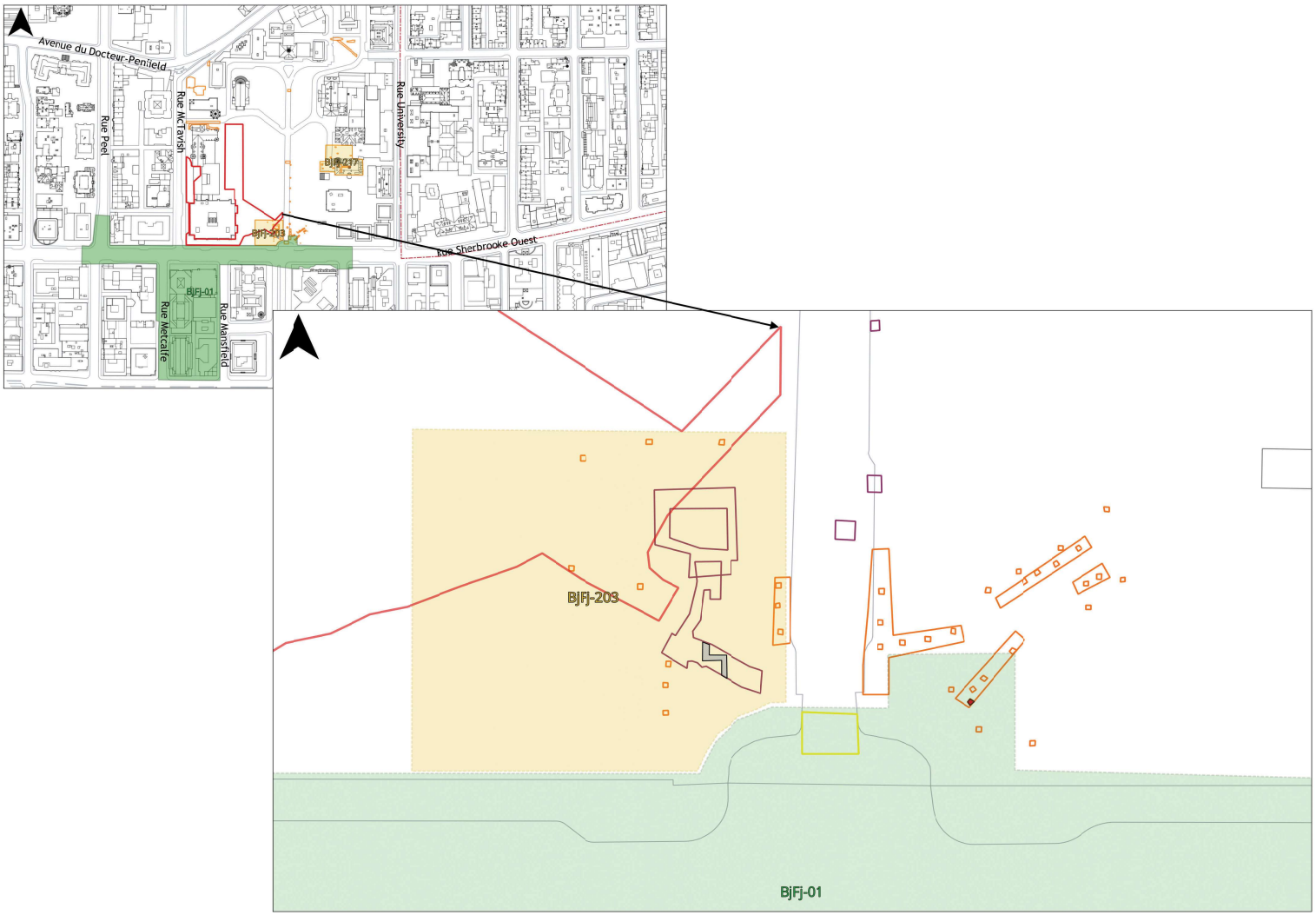


Figure 26 - Détail sur les interventions archéologiques réalisées du côté nord du portail Roddick (source Arkéos, 2023a ; Artefactuel, 2020a et 2020b). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone vert délimite le site archéologique à composantes culturelles autochtones (BjFj-01) ; le polygone beige, le site à composante culturelle eurocanadienne (BjFj-203). Le polygone jaune indique la tranchée archéologique ouverte en 2010 ; les polygones oranges, les tranchées et les sondages archéologiques implantés en 2017 ; les polygones mauves, les tranchées et les sondages archéologiques expertisés en 2019. Le polygone gris identifie un vestige archéologique associé à la résidence occupée par le gardien du collège McGill. Le carré rouge indique le sondage (MTL17-25-04-2S) ayant livré deux tessons de céramique autochtone. La flèche noire pointe le nord montréalais

de part et d'autre de l'allée principale, ont été investiguées et ce sont une trentaine de sondages manuels qui ont été implantés en plus de quatre tranchées creusées mécaniquement (Artefactuel, 2018). Le sondage MTL17-25-04-2S, localisé du côté nord-est (voir figure 26), a livré deux tessons de poterie autochtone qui ont été récupérés à une altitude de 43,07 m NMM dans une couche de sol caractérisée par un sable limoneux beige présentant des marbrures brunes et des taches d'oxydation et qui correspond globalement à l'horizon B des sols naturels. Cette découverte ne fut pas immédiatement rattachée au site à composantes culturelles autochtones BjFj-01[50]. C'est dans le cadre de l'analyse du potentiel archéologique du complexe universitaire McGill réalisée par Arkéos (2023a : 234) qu'a été décidé d'intégrer la partie de terrain ayant livré les tessons de poterie autochtones dans les limites du site BjFj-01. Cet espace a également livré des artéfacts datés à partir du régime anglais jusqu'au XX^{e} siècle. Du côté nord-ouest du portail Roddick, ce sont des artéfacts datés des XIX^{e} et XX^{e} siècles qui ont été récupérés dans les couches de sol. Plus significatifs, des débris de démolition de bâtiment (fragments de brique, de mortier, de ciment, de béton et des éclisses de bois d'œuvre) ont été identifiés dans l'une des couches de sols rencontrées suggérant ainsi que des vestiges architecturaux de l'ancienne loge du gardien puissent subsister dans le sol. Dès lors, il a été recommandé de poursuivre l'investigation du secteur nord-ouest du portail Roddick; l'intervention archéologique a été entreprise en 2019 (Artefactuel, 2020a). Les vestiges appartenant à une section du mur de fondation est de la loge du gardien ont alors été dégagés (figure 27). Les résultats positifs obtenus lors de cette intervention ont incité le MCC à reconnaître le site archéologique déclaré et lui a octroyé le code BjFj-203. La délimitation alors proposée par Artefactuel du site BjFj-203 couvrait tout le quadrilatère occupé par le campus principal de l'Université McGill et ceinturé par la rue du Docteur-Penfield au nord, la rue University à l'est, la rue Sherbrooke au sud et la rue McTavish à l'ouest. Or, dans le cadre de l'analyse du potentiel archéologique réalisée par Arkéos (2023a : 234-237, 241), il a été décidé de restreindre le périmètre du site BjFj-203 à l'espace occupé par la loge du gardien.

Le site à composantes culturelles autochtones BjFj-01

Le site à composantes culturelles autochtones BjFj-01 a été découvert au début des années 1860 et documenté par le principal du collège McGill, John William Dawson[51]. Les trouvailles sont alors nombreuses et comprennent une vingtaine de sépultures en plus de traces de piquet suggérant

50 Les limites originales du site BjFj-01 recouvraient globalement le quadrilatère ceinturé par la rue Sherbrooke Ouest au nord, la rue Mansfield à l'est, le boulevard De Maisonneuve Ouest au sud et la rue Metcalfe à l'ouest (Pendergast, 1972 : 111-161). Elles ont toutefois été repoussées jusqu'au portail Roddick suite aux interventions de 2016 effectuées le long de la rue Sherbrooke Ouest par Ethnoscop (2019a). Or, les résultats de cette nouvelle délimitation du site BjFj-01 n'étaient pas encore publiés lorsqu'Artefactuel a préparé leur rapport. Conséquemment le rattachement de l'espace situé du côté nord-est du portail Roddick au site BjFj-01 n'avait pas été considéré (Arkéos, 2023a : 234). En outre, Artefactuel préconisait une autre approche, laquelle consistait à intégrer les découvertes autochtones au nouveau site BjFj-203 dont les limites proposées englobaient l'entièreté du quadrilatère occupé par le campus principal du collège McGill (Artefactuel, 2020a).

51 Sir John William Dawson assume la fonction de principal du collège McGill de 1855 à 1893 (https://www.mcgill.ca/about/fr/histoire/10-histoires-en-vedette/dawson).

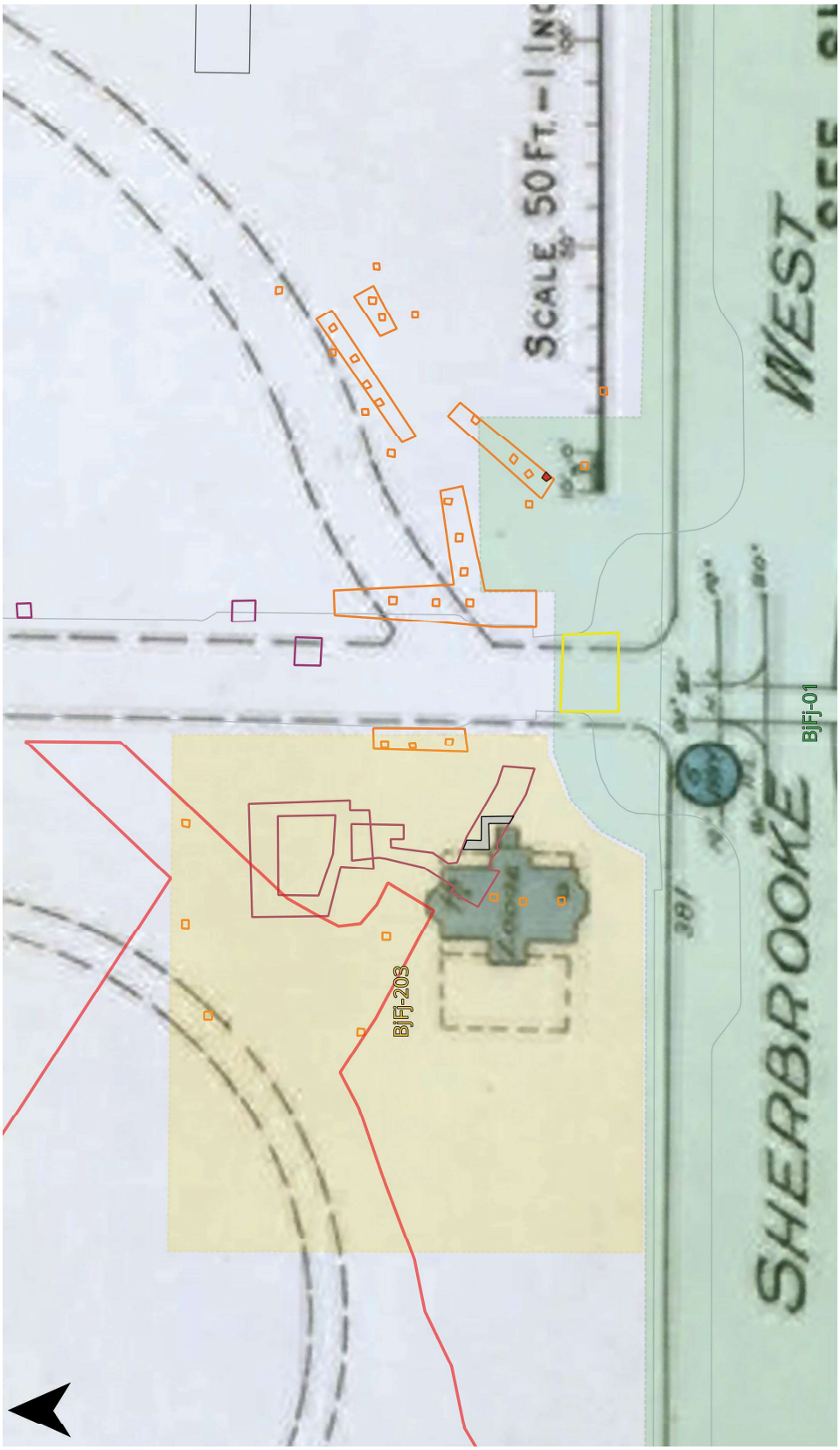


Figure 27 - Superposition du plan de Goad de 1915 sur la trame archéologique du secteur situé du côté nord du portail Roddick (source Arkéos, 2023a ; Artefactuel, 2020a et 2020b). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone vert délimite le site archéologique à composantes culturelles autochtones (BjFj-01) ; le polygone beige, le site à composante culturelle eurocanadienne (BjFj-203). Le polygone jaune indique la tranchée archéologique ouverte en 2010 ; les polygones oranges, les tranchées et les sondages archéologiques implantés en 2017 ; les polygones mauves, les tranchées et les sondages archéologiques expertisés en 2019. Le polygone gris identifie un vestige archéologique associé à la résidence occupée par le gardien du collège McGill. Le carré rouge indique le sondage (MTL17-25-04-2S) ayant livré deux tessons de céramique autochtone. La flèche noire pointe le nord montréalais

la présence d'une dizaine de maisons longues. Les éléments archéologiques sont récoltés dans le quadrilatère globalement formé par la rue Sherbrooke Ouest au nord, la rue Mansfield à l'est, le boulevard De Maisonneuve Ouest au sud et la rue Metcalfe à l'ouest (Pendergast, 1972 : 111-161). L'examen du plan de Sitwell de 1869 indique que la moitié sud et la parcelle nord-est du quadrilatère sont alors occupées par des résidences. Dès lors, il paraît plausible que les découvertes autochtones documentées par Dawson proviennent majoritairement de ces emplacements. Quoi qu'il en soit, les composantes autochtones documentées par Dawson l'incitent à les rattacher à un ancien village, potentiellement Hochelaga, le lieu visité par Jacques Cartier[52] à l'automne 1535. Les travaux archéologiques initiés au cours des années 1960 par Trigger et Pendergast (1972), entre autres, sur les collections d'objets provenant de ce secteur, confirment qu'il s'agit bien d'un village occupé peu de temps avant l'arrivée des Français. Le débat au sein de la communauté scientifique concernant la validité du lien entre le site BjFj-01 et le village Hochelaga persiste toujours aujourd'hui.

Les interventions archéologiques entreprises récemment sous les rues Sherbrooke Ouest (Ethnoscop, 2019a), Metcalfe (Arkéos, 2008) et Peel (Ethnoscop, 2019b), entre 2004 et 2018, ont permis de bonifier les connaissances concernant le site BjFj-01 (Arkéos, 2023a : 231-233). De nouveaux éléments ont été mis au jour dans les couches de sols naturels préservées sous la fondation de la chaussée des rues Sherbrooke Ouest, Peel, Metcalfe et Victoria tel qu'illustré à la figure 28. Les interventions archéologiques récentes ont livré une inhumation autochtone à l'intersection des rues Sherbrooke Ouest et Peel, en plus d'un assemblage d'artéfacts significatifs dont des tessons de poterie appartenant à 89 vases distincts et à 19 unités de pipes, quelques outils lithiques incluant grattoirs et éclats utilisés, de l'outillage en os dont un harpon à barbelures bilatérales (Ethnoscop, 2019a : 99-114; Ethnoscop, 2019b : 13-15). Les datations radiocarbones réalisées sur des croûtes carbonisées extraites de la paroi intérieure de tessons de vases situent l'occupation dans la fourchette du XV^{e} siècle, au dernier tiers du Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 2019a : 99-151). Sous la rue Peel, du côté nord de l'intersection de la rue Sherbrooke Ouest, sur un tronçon d'environ 50 m de longueur, l'intervention réalisée en 2018 (Ethnoscop, 2019b : 13-15) a permis de récolter de nouveaux témoins artéfactuels incluant des tessons se rapportant à onze (11) unités de vases et à un minimum de trois pipes en plus de rares objets autochtones témoignant de la période du contact (XV^{e}-XVII^{e} siècles). Des traces de piquet ont également été identifiées et pourraient potentiellement indiquer la présence de maisons longues (Arkéos, 2023a : 233).

2.5 Potentiel archéologique du secteur d'intervention

Au terme du bilan des connaissances présenté précédemment, il appert que la zone impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux s'inscrit dans un secteur caractérisé par un

52 Cartier relate la présence d'un grand village palissadé renfermant une cinquantaine de maisons longues et entouré de champs de maïs, le tout au pied de la montagne (https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/au-centre-ville-le-site-archeologique-dawson#:~:text=Site%20Dawson,-Ville%20de%20Montr%C3%A9al&text=Cartier%20d%C3%A9crit%20un%20grand%20village,les%20historiens%20et%20les%20anthropologues.).

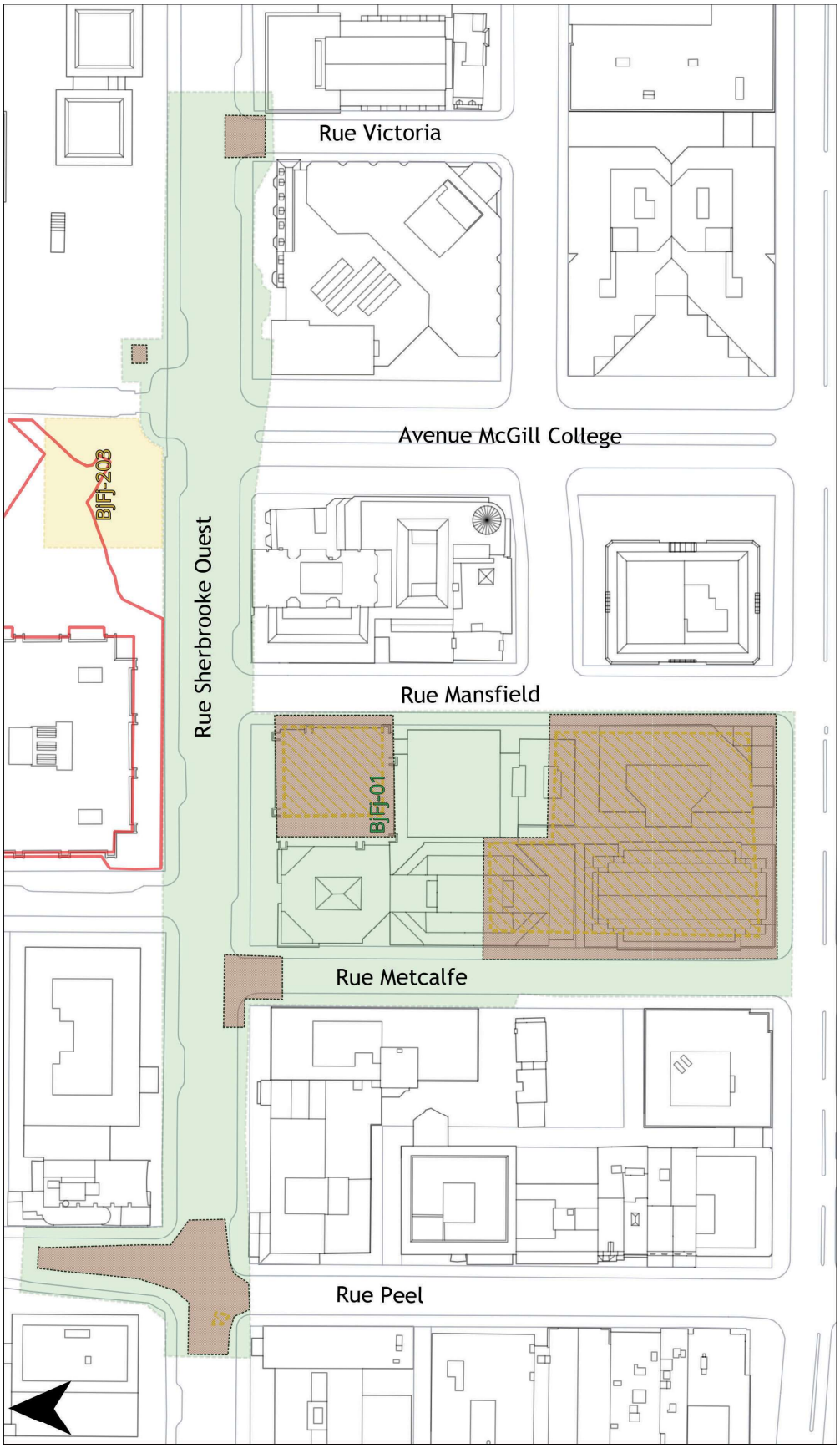


Figure 28 - Le site Dawson, BjFj-01 (sources Arkéos, 2008 ; Pendergast et Trigger, 1972 ; Ethnoscop, 2019a et 2019b). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone vert délimite le site archéologique à composantes culturelles autochtones (BjFj-01) ; le polygone beige, le site à composante culturelle eurocanadienne (BjFj-203). Les polygones avec la trame pointillée rouge positionnent approximativement les éléments archéologiques mis au jour (artefacts et structures) ; les polygones avec la trame de traits obliques jaunes, les inhumations autochtones. La flèche noire pointe le nord montréalais

potentiel archéologique culturel autochtone significatif et par un potentiel archéologique culturel eurocanadien relatif.

Concernant le potentiel archéologique culturel autochtone, l'aire d'intervention occupe la portion de la terrasse (40-50 m NMM) bornée par les ruisseaux West Brook et East Brook là où a été dressé le site villageois BjFj-01 (figure 29). Plus spécifiquement, l'aire d'intervention se situe à environ 130 m à l'ouest du cours East Brook[53] et se positionne à l'intérieur d'un rayon de 200 m des principaux emplacements du site BjFj-01 ayant livré des composantes autochtones. La délimitation du site BjFj-01 demeure à l'état embryonnaire puisque seule la limite nord dans le corridor de la rue Peel a été repérée (Ethnoscop, 2019b). Dès lors, il paraît plausible que l'aire d'activités du village puisse s'étendre jusqu'à la zone concernée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. En effet, la découverte des deux tessons de poterie dans l'un des sondages creusés du côté nord-est du portail Roddick incite à croire que le secteur immédiat de l'aire d'intervention a été le théâtre d'activités autochtones aux périodes anciennes.

Concernant le potentiel archéologique culturel eurocanadien, la partie orientale de l'aire d'intervention, celle ciblée par le présent inventaire archéologique, évolue de la manière suivante : terrain défriché et valorisé pour des activités pastorales pendant la première moitié du XIX^{e} siècle, puis lieu aménagé pour la promenade et la détente des usagers du collège McGill au courant du troisième quart du XIX^{e} siècle, puis parterre accueillant la pratique d'activités sportives et le déroulement de cérémonies à partir du dernier quart du XIX^{e} siècle à aujourd'hui. En outre, il faut considérer que le secteur d'intervention se situe à environ 250 m au nord-ouest du domaine familial des McGill (occupé par ces derniers de 1795 à la fin des années 1820). En raison de la relative proximité, il est envisageable que cet espace ait pu avoir été le théâtre d'activités de natures diverses : le défrichage des terres à des fins horticoles, l'entretien d'arbres fruitiers, l'abattage d'arbres à des fins de transformation en bois d'œuvre et pour le chauffage ou le piégeage et la chasse. De telles activités sont susceptibles d'avoir pu laisser des traces dans les sols en place et entraîner la perte ou le rejet d'objets et d'outils fracturés. Quant à la portion occidentale de l'aire d'intervention, celle-ci couvre une bande de terrain lotie à partir des années 1840. Les terrains alors en friche servent de pâturage jusqu'au moment où s'enclenche le développement immobilier à partir des années 1860. Le lot situé au coin nord-est de l'intersection des rues Sherbrooke et McTavish est le premier à accueillir une villa dont la présence est recensée dès 1865 selon les annuaires Lovell. Les autres lots situés au nord, bordant le côté est de la rue McTavish, se développent quelques années plus tard.

53 Le repérage des cours d'eau et autres plans d'eau est d'intérêt puisque permettant de mieux comprendre la distribution de la faune dans cet espace et ainsi anticiper les comportements de prédation déployés par les populations autochtones. En outre, les ruisseaux représentaient pour ces groupes de potentielles sources d'eau comestible en plus d'être des voies à suivre pour guider leurs déplacements à travers le couvert forestier de l'île (Arkéos, 2023a : 37).

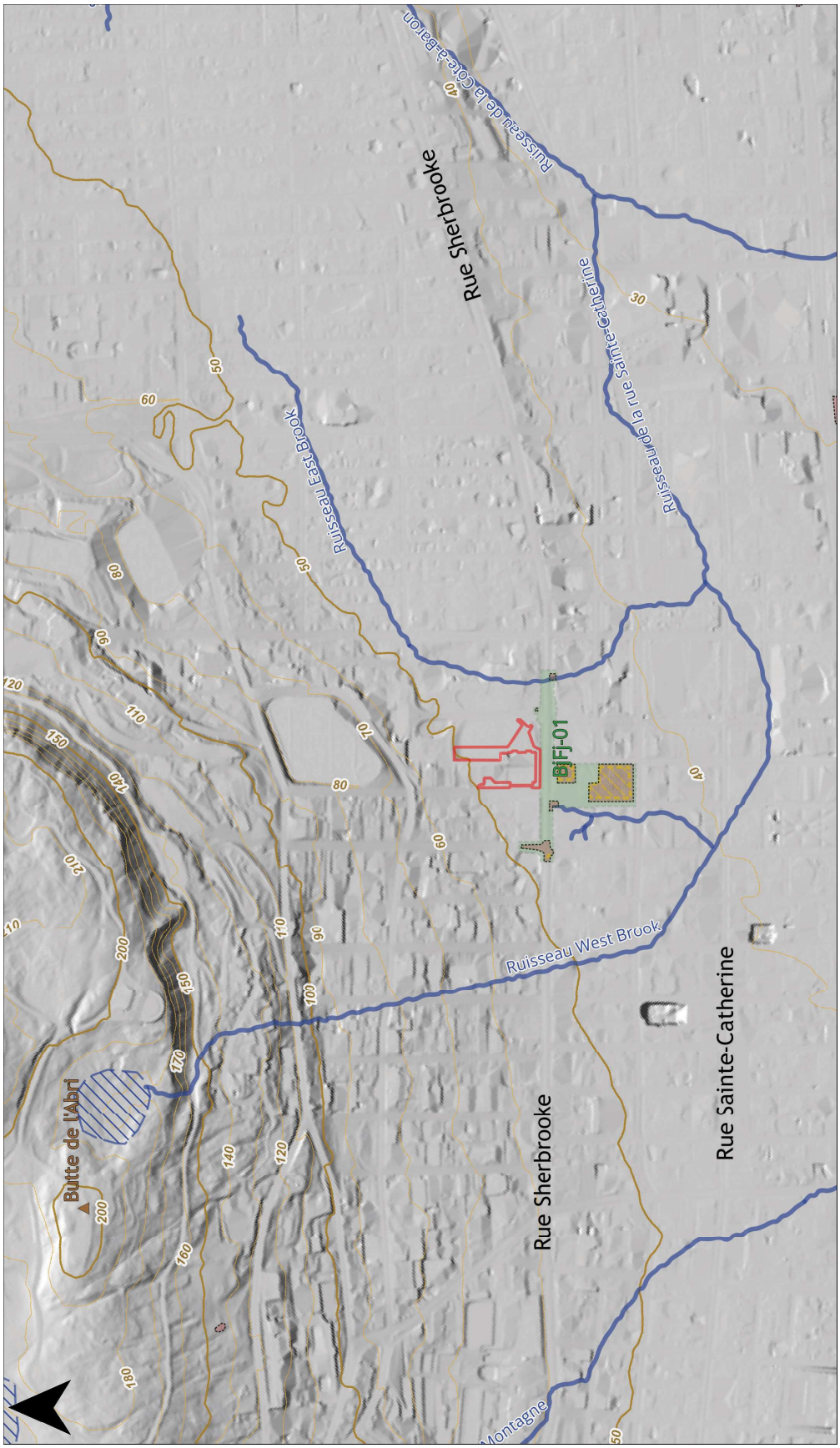


Figure 29 - Composantes archéologiques autochtones anciennes localisées en périphérie immédiate du secteur d'intervention (sources Mahaut, 2016 ; Sitwell, 1871 ; Arkéos, 2008 ; Pendergast et Trigger, 1972 ; Ethnoscop, 2019a et 2019b). Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Les traits bleus illustrent les anciens cours d'eau et le polygone hachuré bleu indique une ancienne zone humide. Le polygone vert délimite le site archéologique à composantes culturelles autochtones (BjFj-01). Les polygones avec la trame pointillée rouge positionnent approximativement les éléments archéologiques mis au jour (artefacts et structures) ; les polygones avec la trame de traits obliques jaunes, les inhumations autochtones. La flèche noire pointe le nord montréalais

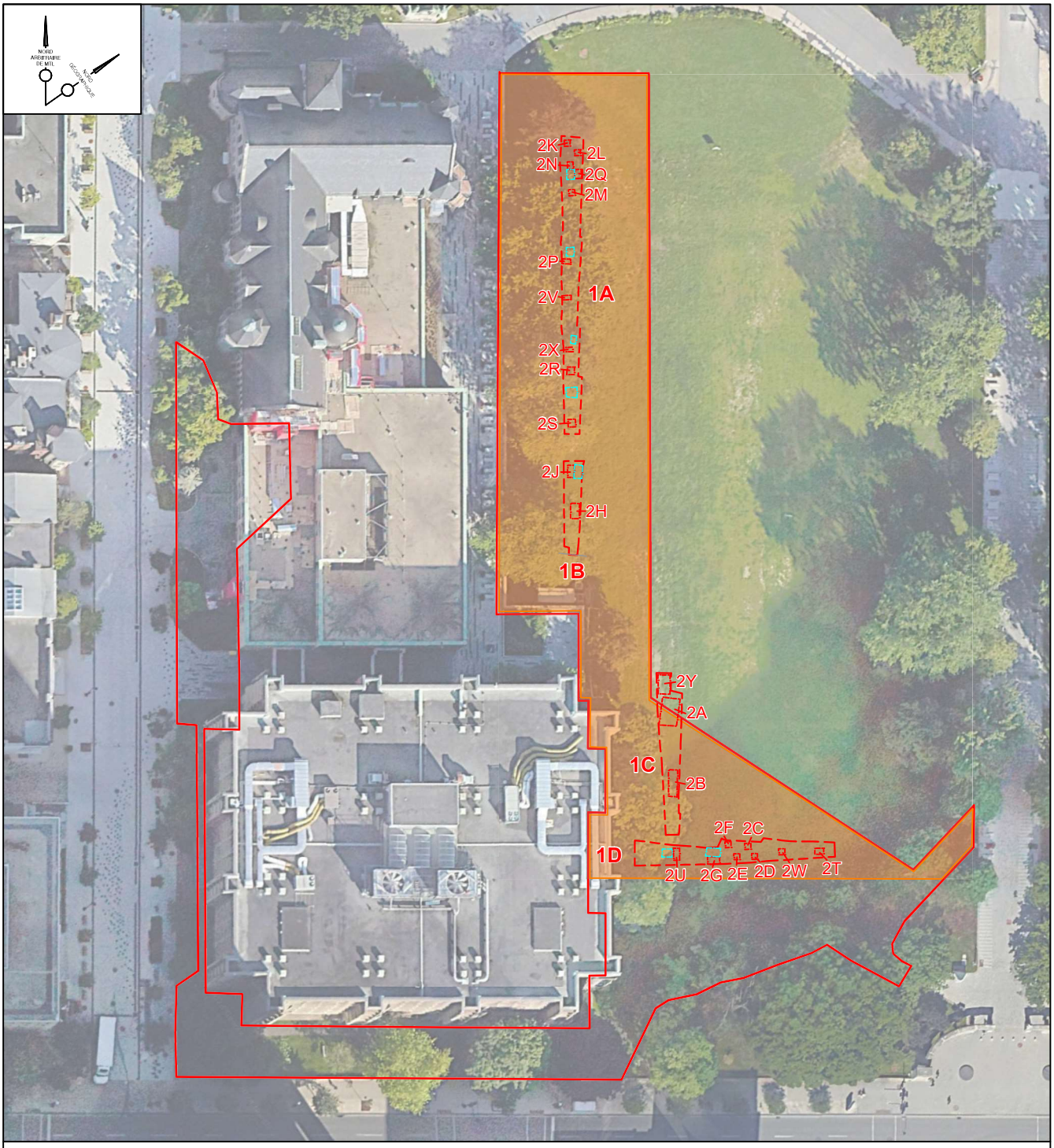
3 RÉSULTATS

MISE EN CONTEXTE

Avant d'entamer la présentation des résultats, il est nécessaire de rappeler que les tranchées creusées mécaniquement dans la zone impactée par les travaux de construction de la Bibliothèque Fiat-Lux ont été disposées de sorte à s'écarter des emplacements connus qui ont été perturbés par l'installation d'utilités publiques et privées. Les tranchées 1A et 1B ont donc été implantées dans la partie de terrain logée entre la rangée d'arbres, du côté ouest, et une conduite d'égout combiné[1], du côté est. La conduite d'égout combiné est orientée nord-sud parallèlement à l'alignement du pavillon de la librairie Redpath et de la librairie McLennan, elle rejoint un point situé à mi-longueur du mur latéral est de la librairie McLennan. La partie de terrain comprise entre le pavillon Redpath et la rangée d'arbres a été évitée en raison d'une conduite d'égout pluvial installée à cet endroit ; celle-ci longeant parallèlement le mur de fondation du pavillon sur toute sa longueur. La tranchée 1C a été implantée directement du côté est de la conduite d'égout combiné mentionné plus haut, la limite ouest de la tranchée 1C intercepte d'ailleurs les remblais de comblement de la fosse d'installation. La tranchée 1D a été creusée du côté nord d'un chemin d'accès orienté est-ouest qui relie l'allée centrale du campus aux installations électriques aménagées au pied du mur est de la librairie McLennan. Sous ce chemin de service sont également enfouies des conduites des réseaux d'aqueduc et d'égout pluvial. En somme, les tranchées mécaniques ont été ouvertes aux endroits dont les sols paraissaient a priori intègres.

L'information relative aux résultats de l'inventaire archéologique est synthétisée dans le tableau 4 lequel indique la corrélation entre les couches de sols observées en stratigraphie sur les parois des tranchées 1A à 1D et les sondages 2A à 2W et les lots consignés lors de la fouille manuelle des couches de sols rencontrées dans les sondages 2A à 2Y. Les figures 30 à 32 illustrent les tranchées et les sondages archéologiques ainsi que les éléments rencontrés. Les couches de sols exposées dans les tranchées et les sondages sont illustrées et décrites dans les figures 33 à 35. Les paragraphes suivants traitent certains des points indiqués dans le tableau 4 selon un ordre chronologique inversé.

1 Les réseaux d'égouts de l'île de Montréal se divisent en deux catégories, unitaires (combinés) ou séparatifs. En d'autres mots, simples ou doubles. Les réseaux unitaires n'ont qu'une seule conduite capable de recevoir les eaux sanitaires des maisons, des usines et des commerces, ainsi que l'eau de pluie. Les réseaux séparatifs ont deux conduites séparées, un pour les eaux sanitaires et l'autre pour l'eau de pluie (https://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_dad=portal&_pageid=6497,54245574&_schema=PORTAL).



Légende

- Zone Travaux Excavation
- Sondages manuels
- Tranchées mécaniques
- Sondages mécaniques exploratoires
- Zone d'inventaire archéologique

Figure 30 - Vue d'ensemble de l'aire d'intervention, tranchées 1A à 1D et sondages 2A à 2Y, MTL23-25-04

Source:Source : © 2024 Google Maps.

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 1 000
5 0 10 20 m

Date Mars 2024 Numéro de projet 850-1079-1-300

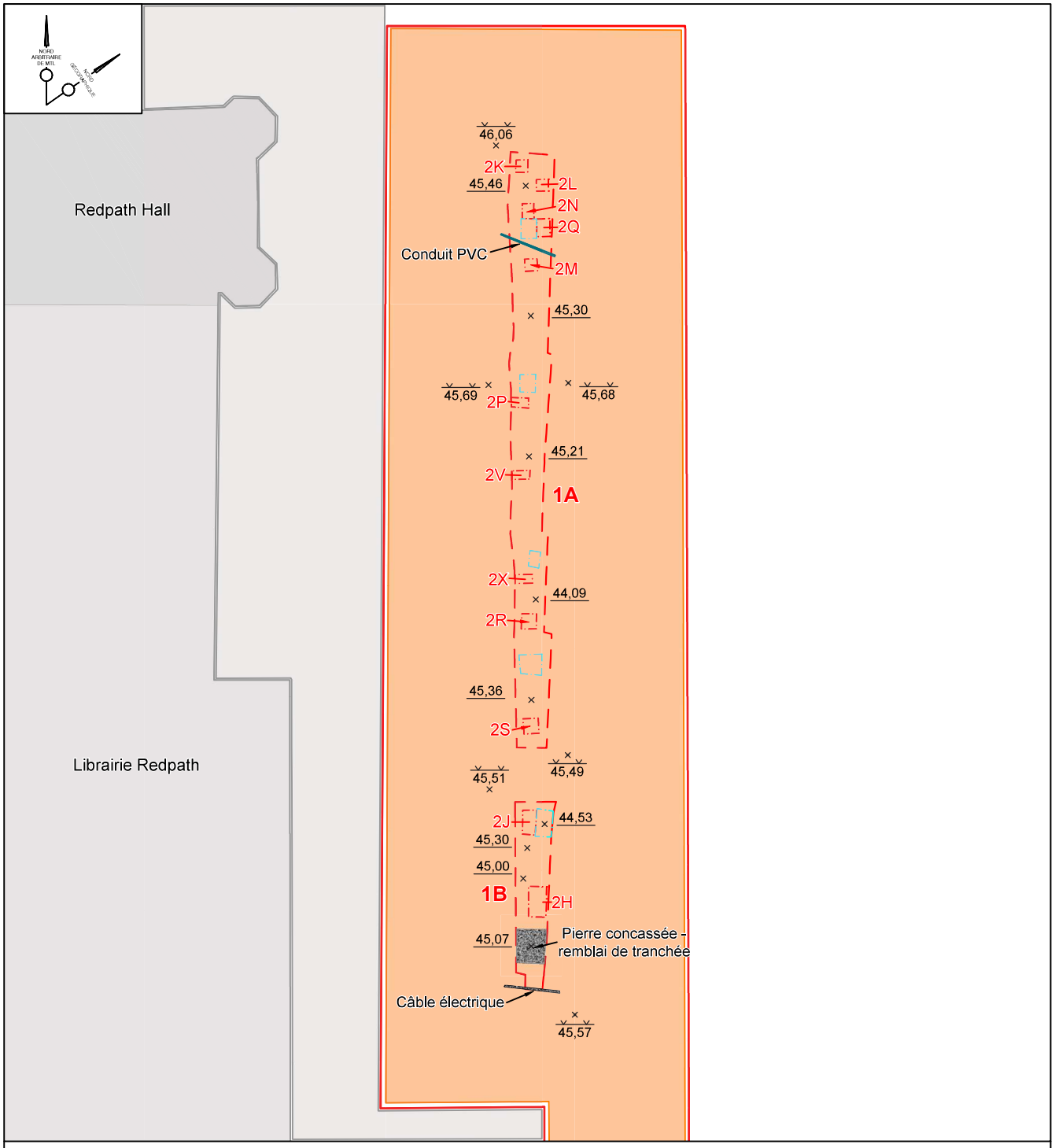
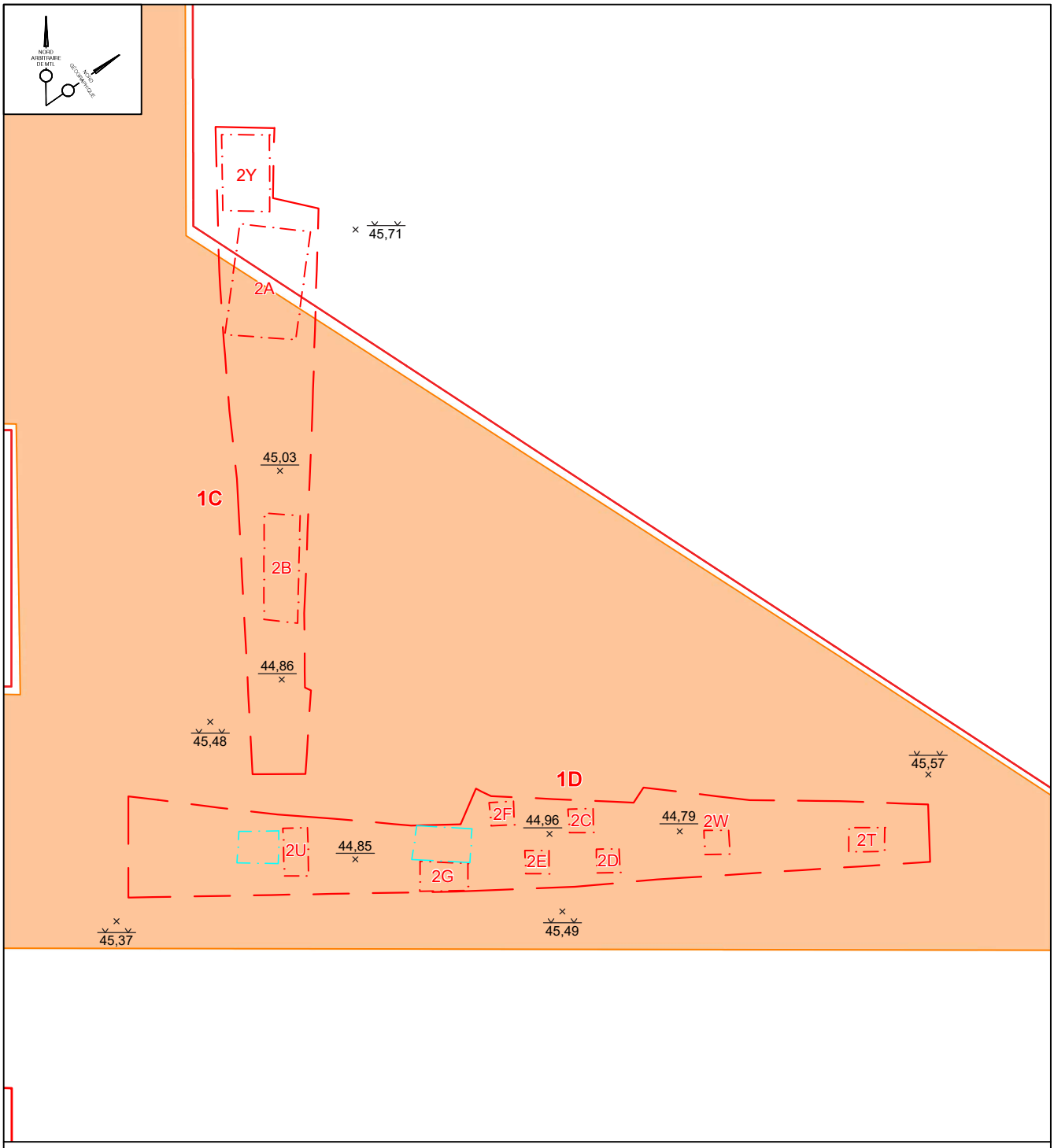


Figure 31 - Vue détaillée des sous-opérations 1A, 1B, 2A, 2H à 2S, 2V et 2X, MTL23-25-04

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 500
2,5 0 5 10 m

Date Mars 2024 Numéro de projet 850-1079-1-300



Légende

- Tranchées mécaniques
- Sondages manuels
- Zone Travaux Excavation
- Sondages mécaniques exploratoires
- Zone d'inventaire archéologique
- 00,00 × Élévation de surface
- 00,00 × Élévation atteinte

Figure 32 - Vue détaillée des sous-opérations 1C, 1D, 2A à 2G, 2T, 2U, 2W et 2Y, MTL23-25-04

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 250
1,25 0 2,5 5 m

Date Mars 2024 Numéro de projet 850-1079-1-300

Figure 33 - Tranchées 1A et 1B — Description des couches de sols rencontrées dans les sondages 2K, 2Q, 2P, 2V, 2X et 2S, partant du nord vers le sud

1) Gazon posé sur un sable argileux gris beige à structure grumeleuse qui contient des radicelles, de petits nodules d'argile beige gris, quelques pierres concassées et de rares fragments de schistes. Aménagement paysager actuel.

2) Limon sableux à structure grumeleuse gris-beige brunâtre, moyennement compact. Remblai d'entretien paysager.

3) Sable gris foncé graveleux, hétérogène qui contient du gravier, de la criblure de pierre et des lentilles de sable argileux. Remblai d'entretien paysager.

4) Limon sablo-argileux beige tacheté gris brun, hétérogène et moyennement compact qui contient des racines, des radicelles, du gravier (inférieur à 8 cm de diamètre), du cailloutis et quelques fragments de briques, de béton et de charbon minéral. Remblai d'entretien paysager.

5) Sable limono-argileux gris brun qui contient une grande quantité de fragments de ciment, des briques entières et fragmentaires et des pierres anguleuses (inférieure à 0,40 m de diamètre). Remblai d'entretien paysager

6) Sable limono-argileux brun beige avec taches d'oxydation, hétérogène et compact qui contient des pierres subanguleuses et des galets (inférieur à 12 cm de diamètre), du calcaire schisteux et des pierres arénisées. Remblai de tranchée d'installation ou de réparation d'utilités publiques ou privées.

7) Sable limoneux gris brun, hétérogène et moyennement compact qui contient du cailloutis, des gravillons, des nodules d'argile beige, des radicelles et de rares fragments de charbon minéral, de scorie et de résidus de combustion de charbon minéral. Remblai d'entretien paysager.

8) Sable argileux beige tacheté brun, hétérogène et compact qui contient du gravier (inférieur à 5 cm de diamètre), de petits fragments de charbon minéral et des nodules d'argile grise. Remblai de tranchée d'installation ou de réparation d'une conduite en terre cuite grossière.

9) Sable limoneux brun gris beige, meuble qui contient du cailloutis, des racines, des radicelles. Remblai d'entretien paysager.

10) Sable beige doré à brun roux, ferme qui contient des radicelles et du gravillon. Associée à la couche de sol #7 identifiée dans les sondages implantés dans la tranchée 1C. Niveau d'assainissement.

11) Sable moyen gris, meuble qui contient quelques lentilles d'argile. Niveau de circulation.

12) Sable limoneux gris foncé à brun, hétérogène et meuble qui contient des gravillons, de petits os blanchis, de petits fragments de briques communes et de rare charbon de bois. Remblai d'assainissement

13) Sable moyen à grossier gris noir qui contient des gravillons, du gravier et de la criblure de scories. Niveau de circulation.

14) Scories et résidus de combustion de charbon minéral. Revêtement de la piste d'athlétisme dont le tracé est illustré sur les plans de Pinsoneault de 1907 et de Goad de 1915.

15) Sable limoneux à structure grumeleuse beige brun gris, moyennement compact et qui contient des cailloutis, des nodules d'argile beige et des radicelles. Remblai de terrassement.

16) Sable limoneux gris brun tacheté vert, hétérogène et moyennement compact qui contient des lentilles d'argile gris vert et des nodules d'argile gris bleuté. Niveau de circulation.

17) Sable limoneux à limon sableux brun à brun noir, organique, homogène et moyennement compact qui contient des racines et des radicelles. Sol d'origine - horizon A des niveaux de sols naturels.

18) Argile sableuse beige doré à sable jaune beige, parfois oxydé, parfois tacheté brun, homogène, meuble à moyennement compact et qui contient des pierres friables grises et beiges et quelques galets. Sol minéral stérile – horizon B des niveaux de sols naturels.

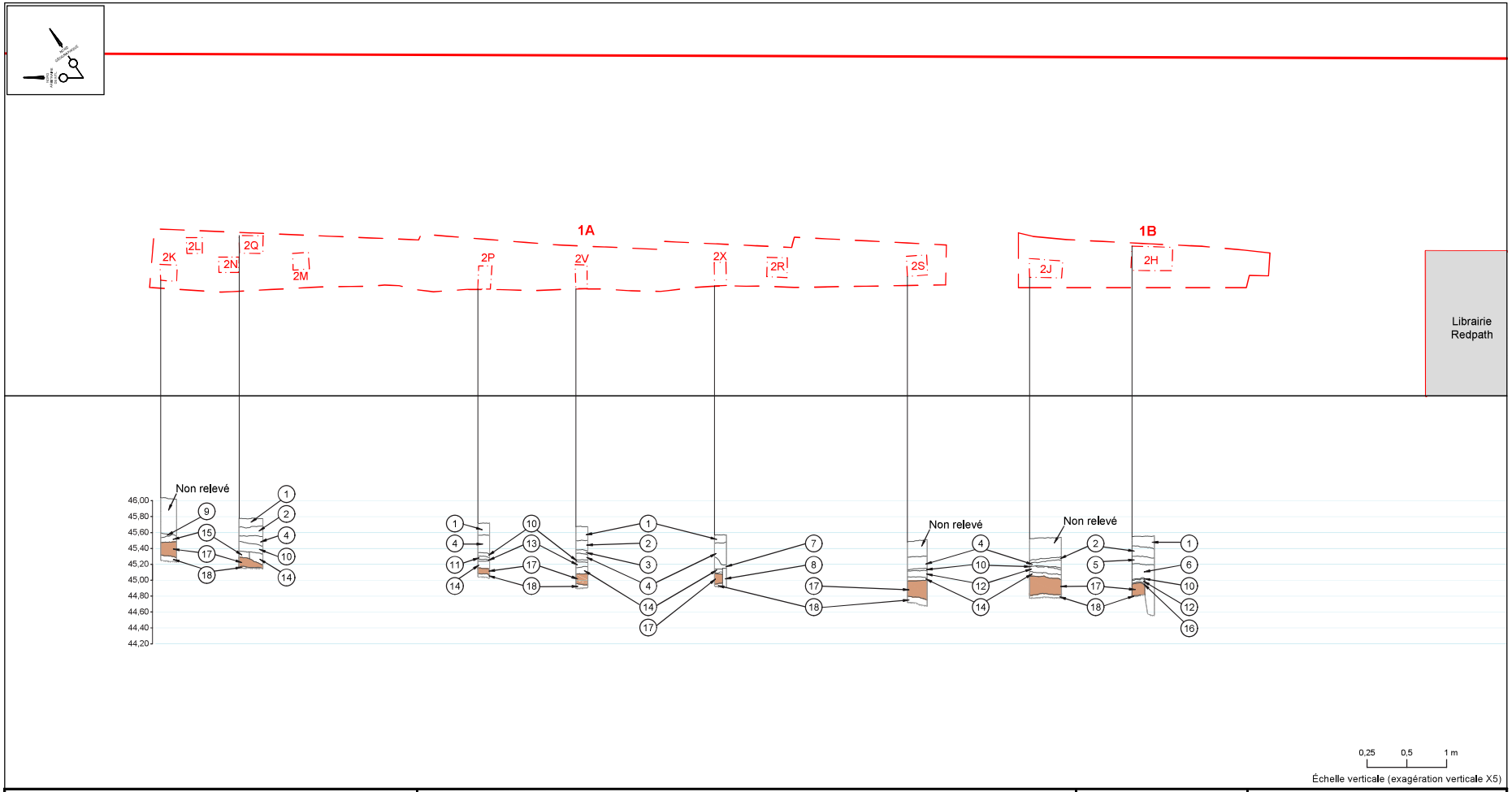


Figure 33 - Coupes stratigraphiques des sondages 2H, 2J, 2K, 2P, 2Q, 2R, 2S, 2V et 2X implantés dans les tranchées 1A et 1B

Légende

- Zone Travaux Excavation
- Horizon naturel organique - Sol d'origine
- Sondages manuels
- Tranchées mécaniques

ÉCHELLE = 1 : 250
1,25 0 2,5 5 m

Date Mars 2024

Numéro de projet 850-1079-1-300

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Figure 34 - Tranchée 1C — Description des couches de sols rencontrées dans les sondages 2A et 2B, partant du nord vers le sud

1) Gazon posé sur un sable argileux gris beige à structure grumeleuse qui contient des radicelles, de petits nodules d'argile beige gris, quelques pierres concassées et de rares fragments de schistes. Aménagement paysager actuel.
2) Sable moyen gris beige et meuble. Remblai d'entretien paysager.
3) Argile limoneuse brun beige avec taches d'oxydation, hétérogène et compacte qui contient des galets, du cailloutis et des pierres friables. Remblai d'entretien paysager.
4) Sable limoneux brun foncé qui contient quelques cailloux. Remblai d'entretien paysager.
5) Limon sableux brun gris beige, hétérogène et moyennement compact qui contient une grande quantité de gravier (inférieur à 10 cm de diamètre), des lentilles d'argile noire bleutée et quelques fragments de ciment. Remblai d'entretien paysager.
6) Limon sableux brun beige, hétérogène et moyennement compact qui contient du gravier, du cailloutis et quelques fragments de charbon minéral. Remblai d'entretien paysager.
7) Sable beige doré à brun roux, ferme qui contient des radicelles et du gravillon. Associée à la couche de sol #10 identifiée dans les sondages implantés dans les tranchées 1A et 1B et à la couche de sol #5 identifiée dans le sondage 2T implanté dans la tranchée 1D. Niveau d'assainissement.
8) Limon argileux gris bleuté, graveleux, hétérogène et très compact qui contient du gravier, des pierres anguleuses (inférieur à 50 cm de diamètre), des pierres friables et quelques débris de matériaux de construction (parement de maçonnerie de briques, fragments de ciment, pierres calcaires en partie enduites de mortier, éclisses de bois. Associé à la couche de sol #6 rencontrée dans les sondages implantés dans la tranchée 1D. Revêtement de chemin de circulation pour véhicules motorisés (c. 1964-1967).
9) Sable limoneux brun gris, organique, homogène et ferme qui contient des lentilles de sable beige doré oxydé. Couche de sol correspondant à la base de l'horizon A des sols naturels.
10) Sable fin légèrement argileux beige avec taches d'oxydation, homogène et ferme qui contient des lentilles de sols organiques. Couche de sol transitionnelle entre les horizons A et B des sols naturels.
11) Sable moyen beige gris à beige rouille, homogène et meuble. Couche de sol correspondant à l'horizon B des sols naturels.

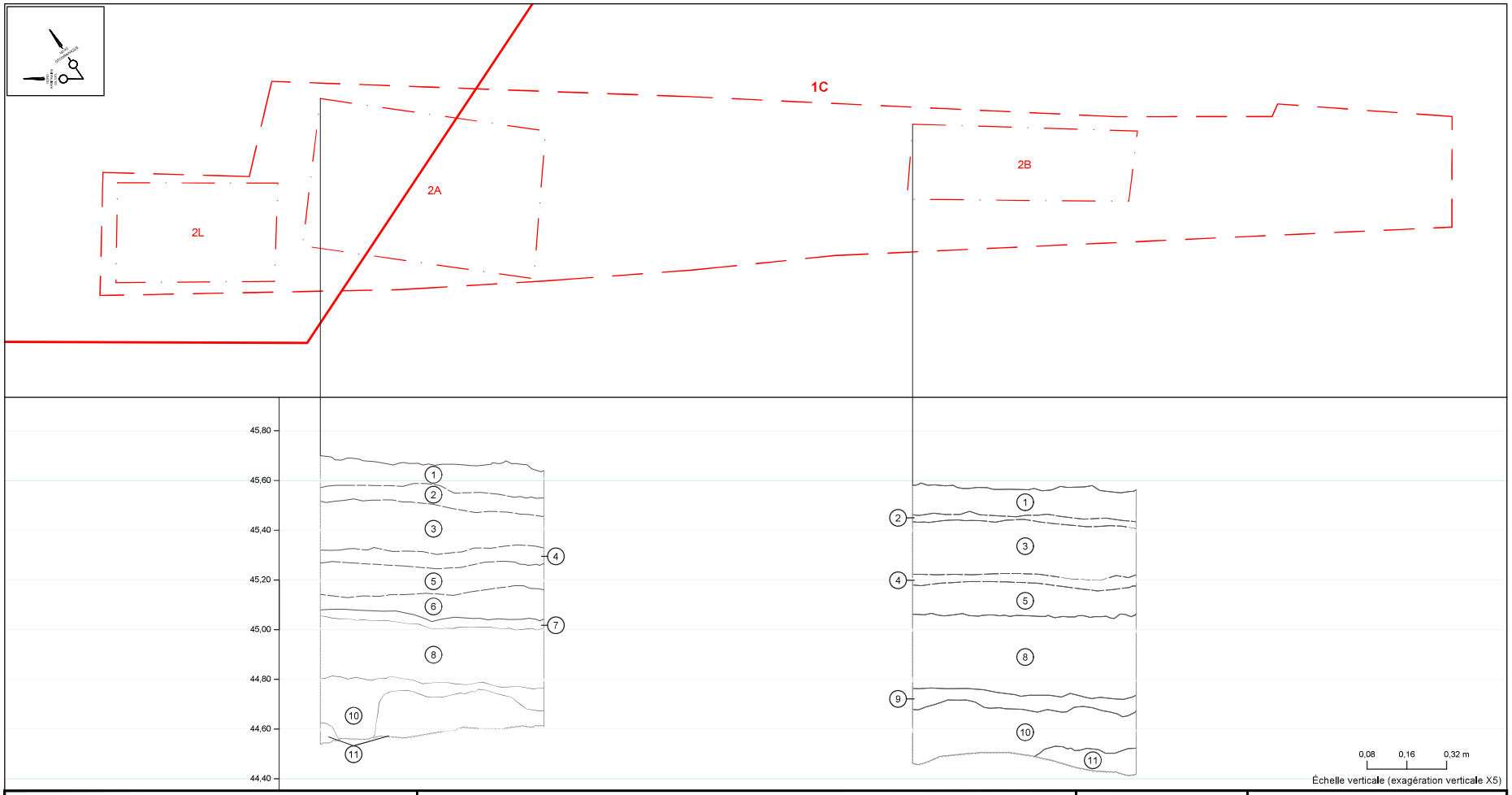


Figure 34 - Coupes stratigraphiques des sondages 2A et 2B implantés dans la tranchée 1C

Légende

Zone Travaux Excavation — Tranchées mécaniques — Sondages manuels

ÉCHELLE = 1 : 80

0,4 0 0,8 1,6 m

Date Mars 2024

Numéro de projet 850-1079-1-300

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Figure 35 - Tranchée 1D — Description des couches de sols rencontrées dans les sondages 2G, 2E, 2D et 2T, partant de l'ouest vers l'est

1) Gazon posé sur un sable argileux gris beige à structure grumeleuse qui contient des radicelles, de petits nodules d'argile beige gris, quelques pierres concassées et de rares fragments de schistes. Aménagement paysager actuel.
2) Argile limoneuse brun beige à beige orangé avec taches d'oxydation, hétérogène et moyennement compact qui contient du gravier (inférieur à 4 cm de diamètre), du cailloutis, des nodules d'argile beige brun et des pierres friables. Remblai d'entretien paysager.
3) Sable fin à moyen brun avec taches d'oxydation, hétérogène et ferme qui contient du gravier (inférieur à 3 cm de diamètre), du gravillon, des radicelles, quelques fragments de charbon de bois et quelques scories. Remblai d'entretien paysager.
4) Limon sableux brun gris beige, à structure grumeleuse qui contient quelques graviers. Remblai d'entretien paysager.
5) Sable beige tacheté gris brun, ferme qui contient des radicelles, de petites lentilles de sols organiques et quelques fragments de charbon de bois. Associée à la couche de sol #10 identifiée dans les sondages implantés dans les tranchées 1A et 1B et à la couche de sol #7 identifiée dans le sondage 2A implanté dans la tranchée 1C. Niveau d'assainissement.
6) Limon légèrement argileux gris bleuté, graveleux, hétérogène et très compact qui contient du gravier, du calcaire schisteux, des pierres anguleuses, des nodules d'argile bleutée et quelques débris de matériaux de construction (fragments de ciment, fragments de mortier et petits fragments de briques). Associé à la couche de sol #8 repérée dans les sondages 2A et 2B implantés dans la tranchée 1C. Revêtement de chemin de circulation pour véhicules motorisés (circa 1964 - 1967).
7) Limon sableux gris brun beige, hétérogène et ferme qui contient du gravier, des gravillons, quelques charbon minéral et quelques petits fragments de ciment, du mortier. Sol d'origine remanié.
8) Sable brun gris, hétérogène et ferme qui contient quelques pierres anguleuses (inférieur à 12 cm de diamètre), de rares éclats de pierre de taille et quelques petites lentilles de sable beige doré à sa base. Remblai d'exhaussement de la surface de terrain.
9) Sable beige doré tacheté brun, hétérogène et ferme qui contient des lentilles de limon sableux organique, des nodules d'argile gris bleuté, du gravier et quelques fragments de charbon de bois. Remblai d'exhaussement de la surface de terrain.
10) Sable fin à moyen brun gris foncé, homogène et ferme qui contient des radicelles, et quelques fragments de charbon de bois. Couche de sol correspondant à l'horizon A des sols naturels.
11) Sable brun beige, homogène et ferme qui contient quelques fragments de charbon de bois. Couche de sol correspondant à la base de l'horizon A des sols naturels.
12) Sable fin à moyen limoneux brun noir, homogène et ferme qui contient de petits fragments de charbon de bois. Couche de sol correspondant à la base de l'horizon A des sols naturels.
13) Sable moyen beige gris à beige rouille, homogène et meuble. Couche de sol correspondant à l'horizon B des sols naturels.

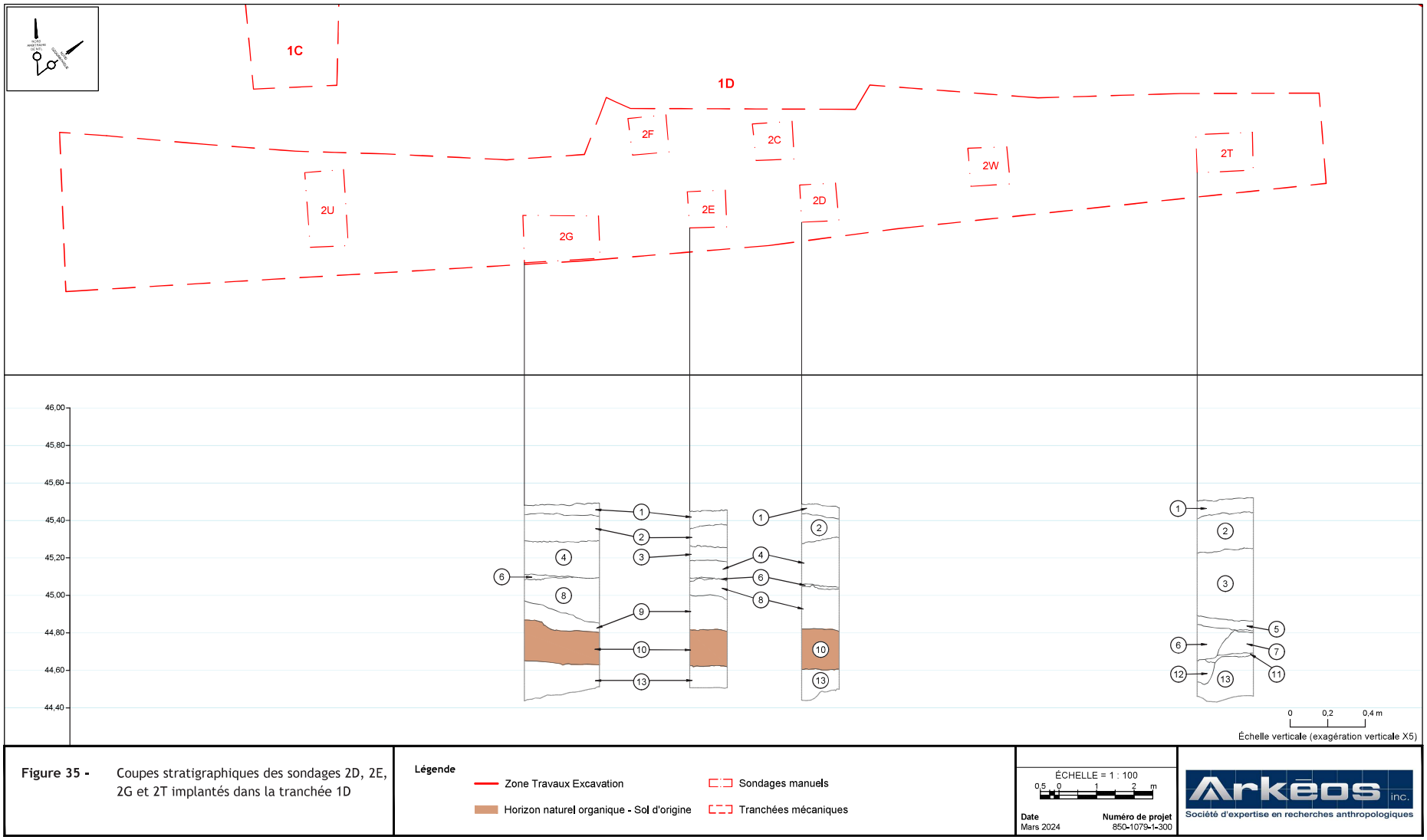


Figure 35 - Coupes stratigraphiques des sondages 2D, 2E, 2G et 2T implantés dans la tranchée 1D

Légende

- Zone Travaux Excavation
- Horizon naturel organique - Sol d'origine
- Sondages manuels
- Tranchées mécaniques

ÉCHELLE = 1 : 100

0,5 0 1 2 m

Date Mars 2024

Numéro de projet 850-1079-1-300

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Tableau 4 - Corrélation entre les couches stratigraphiques et les lots des sous-opérations 1A à 1D et 2A à 2Y

Période	Contexte (datation)	Composition du sol	Couche - sous-opérations	Lot	Culture matérielle
Jusqu'au XXIe siècle	Aménagement paysager de l'esplanade	Gazon et terreau	1 - 2A, 2B, 2D, 2E, 2G, 2H, 2J, 2K, 2P, 2Q, 2R, 2S, 2T, 2V, 2X	1A99`	---
	Remblais d'entretien paysager	Sable moyen gris beige, meuble	2 - 2A, 2B		
		Argile limoneuse brun beige à beige orangé avec taches d'oxydation	3 - 2A, 2B 2 - 2D, 2E, 2T		
		Sable fin à moyen, parfois limoneux, brun avec taches d'oxydation, hétérogène	4 - 2A, 2B 3 - 2E, 2T		
		Limon sableux brun gris beige, à structure grumeleuse	2 - 2H, 2J, 2Q, 2V 4 - 2D, 2E, 2G	1A99	---
		Limon sableux brun gris beige, hétérogène et moyennement compact qui contient une grande quantité de gravier (inférieur à 10 cm de diamètre)	5 - 2A, 2B		
		Sable gris foncé graveleux, hétérogène	3 - 2V	1A99	---
		Limon sablo-argileux beige tacheté gris brun, hétérogène	4 - 2J, 2P, 2Q, 2S, 2V	1A99, 2R1, 2S1	Fragments de vaisselle en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée; fragments de contenant en terre cuite commune; épingle à linge métallique; clous tréfilés
		Sable limono-argileux gris brun qui contient une grande quantité de débris de matériaux de construction	5 - 2H		
	Remblai de tranchée d'installation ou de réparation d'utilités publiques ou privées (après 1967)	Sable limono-argileux brun beige avec taches d'oxydation	6 - 2H		
	Remblais d'entretien paysager	Sable limoneux gris brun, hétérogène et moyennement compact	7 - 2X		
		Sable limoneux brun gris beige, meuble	9 - 2K		
		Limon sableux brun beige, hétérogène	6 - 2A		
	Niveau d'assainissement (avant 1971, après 1967)	Sable fin à moyen beige doré à brun roux, parfois tacheté gris brun	10 - 2H, 2J, 2P, 2Q, 2S, 2V 7 - 2A 5 - 2T		
	Revêtement de chemin de circulation pour véhicules motorisés (c. 1967-1964)	Limon légèrement argileux gris bleuté, pierreux et très compact qui contient des débris de matériaux de construction	8 - 2A, 2B 6 - 2T	1C99**, 1D99, 2A1, 2B1, 2T1, 2U1, 2W1	Fragments de vaisselle en terre cuite fine blanche, en porcelaine fine dure de type *Bone China*, en terre cuite fine blanche vitrifiée; fragments de vaisselle institutionnelle portant le blason de l'Université McGill; fragment de bouteille en grès grossier de types *Derbyshire* et *Bristol*; fragments de verre à bouteille de lait JJ Joubert; bouton de tenue vestimentaire
	Niveau de circulation (avant 1954-1952)	Sable moyen gris, meuble qui contient quelques lentilles d'argile	11 - 2P		
	Remblai d'assainissement (avant 1967-1964, après 1919)	Sable limoneux gris foncé à brun, hétérogène	12 - 2H, 2J, 2S	2J1, 2R2, 2R3	Fragments de vaisselle en *creamware*, en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine chamois, en porcelaine fine de type *Bone China*; fragments de verre à vitre; clous en fer laminé et tréfilé; douille de cartouche
	Remblai de tranchée d'installation ou de réparation d'une conduite en terre cuite grossière (c.1925-1901)	Sable argileux beige tacheté brun, hétérogène et compact	8 -2X	2X2	Fragment de verre à vitre teinté vert
	Revêtement de sentier (c. 1919-1898)	Sable moyen à grossier gris noir qui contient des gravillons, du gravier et de la criblure de scories	13 - 2P, 2V		
	Revêtement de la piste d'athlétisme (c.1919-1898)	Scories et résidus de combustion de charbon minéral	14 -2J, 2P, 2Q, 2S, 2V, 2X	2M1, 2P1, 2Q1, 2R2, 2S2, 2V1, 2V2, 2X1	Fragments de vaisselle en *creamware*, en *pearlware*, en terre cuite commune, en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée, en porcelaine fine de type *Bone China*; fragments de contenants en grès grossier de type Bristol; fourchette; œil de verre de peluche; douille de cartouche; clous en fer laminé et tréfilé

Période	Contexte (datation)	Composition du sol	Couche - sous-opérations	Lot	Culture matérielle
	Remblai de terrassement à la base du talus anthropique (après 1860)	Sable limoneux à structure grumeleuse beige brun gris	15 - 2K	2K1, 2L1, 2M2, 2N1, 2Q2	Fragments de vaisselle en *creamware*, en *pearlware*, en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée, en porcelaine fine de type *Bone China*; fragments de cruches en grès grossier local; fragments de verre à contenants et à bouteilles; fragments de verre à vitre
	Remblai d'exhaussement de la surface de terrain	Sable brun gris, hétérogène qui contient des éléments anthropiques	8 - 2D, 2E, 2G	2C1, 2D1, 2E1, 2F1	Fragments de vaisselle en *creamware*, en *pearlware*, en terre cuite commune, en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine blanche vitrifiée, en porcelaine fine de type *Bone China;* fragments de pipes en terre cuite fine blanche; clous en fer forgé et laminé; crochet métallique de porte ou de barrière; électrode
		Sable beige doré tacheté brun, hétérogène	9 - 2E, 2G		
	Niveau de circulation	Sable limoneux gris brun tacheté vert, hétérogène	16 - 2H		
	Sol d'origine remanié	Limon sableux gris brun beige qui contient de petits fragments de mortier et de ciment	7 - 2T	2T2	Fragments de vaisselle en terre cuite fine blanche et en terre cuite vitrifiée; fragments de vitrail; fragments de verre à vitre; fragments d'attaches métalliques
Horizon géologique	Sol d'origine - horizon A des niveaux de sols naturels	Sable fin à moyen brun gris, organique	17 - 2H, 2J, 2K, 2P, 2Q, 2R, 2S, 2V et 2X 9 - 2B 10 - 2D, 2E, 2G 11 - 2T	2B2, 2C2, 2D2, 2E1, 2F2, 2G1, 2H1, 2J2, 2K2, 2L2, 2N2, 2P2, 2Q3, 2R5, 2S3, 2U2, 2V3, 2W2, 2X3	Fragments de vaisselle en *creamware*, en *pearlware*, en terre cuite commune, en terre cuite fine blanche, en porcelaine fine de type *Bone China*; fragments de gobelets et de verres à pied; fragments de bouteille en grès grossier *Derbyshire*; fragments de pipes en terre cuite fine blanche; clous en fer forgé et laminés; chevrotine; capsule à percussion; jeton *One Penny* daté de 1887; boutons de tenues vestimentaires; épingles
		Sable fin à moyen parfois limoneux brun foncé qui contient du charbon de bois	12 - 2T	2A2, 2A3, 2T3, 2Y1	Fragment d'os frais
	Sol transitionnel entre les horizons A et B des niveaux de sols naturels	Sable beige tacheté brun	10 - 2A, 2B	2A4, 2B2	Fragments de contenant en *creamware*, clous forgés
	Sol minéral stérile - horizon B des niveaux de sols naturels	Argile sableuse beige doré à sable jaune beige	18 - 2H, 2J, 2K, 2P, 2Q, 2S, 2V 11 - 2A, 2B 13 - 2D, 2E, 2G, 2T	2A5, 2B3, 2C3, 2D3, 2E2, 2F3, 2G2, 2H3, 2J3, 2K3, 2L3, 2M3, 2N3, 2P3, 2Q4, 2R6, 2S4, 2V4, 2X4	Aucun artéfact

* Le lot 1A99 comprend des artéfacts qui ont été récupérés lorsque les sols ont été retirés mécaniquement de la tranchée 1A. Les artéfacts ne peuvent donc pas être rattachés spécifiquement à une couche de sol.

** Les artéfacts des lots 1C99 et 1D99 ont quant à eux pu être assignés précisément à une couche de sol.

LES COUCHES DE SOLS NATURELS

Les couches de sols naturels rencontrées dans le cadre de l'inventaire archéologique comprennent deux niveaux soit l'horizon A, une couche de sol située à l'étage supérieur et constituée d'une matrice minérale qui intègre une part significative de matériaux organiques, et l'horizon B, situé à l'étage inférieur, également minéral, mais dont la composante organique est marginale, voire inexistante. Les éléments autochtones, de même qu'eurocanadiens, lorsque présents, sont généralement insérés dans l'horizon A et occasionnellement présents dans la partie supérieure de l'horizon B.

La portion de l'horizon B mise au jour dans les sondages mécaniques exploratoires ouverts dans le tiers nord de la tranchée 1A (voir figure 31) comprend trois couches de sols. Celle située à l'étage inférieur se caractérise par une argile sableuse beige tachetée grise, compacte qui contient des galets (inférieur à 18 cm de diamètre). Cette couche n'a été creusée que superficiellement sur moins de 0,10 m d'épaisseur. Elle est surmontée par un sable argileux gris beige gorgé d'eau et qui renferme une grande quantité de cailloutis en plus de galets et de pierres subanguleuses. Cette couche mesure 0,15 m d'épaisseur. Finalement, l'étage supérieur de l'horizon B se caractérise par une couche d'argile sableuse beige doré qui mesure 0,25 – 0,30 m d'épaisseur (couche 18 de la figure 33). La composition de cette couche change graduellement en direction sud, d'abord argilo-sableuse dans le tiers nord de la tranchée 1A, puis limono-sableuse dans la moitié inférieure de la tranchée 1A ainsi qu'à l'ensemble de la tranchée 1B, et sableuse dans les tranchées 1C (couche 11 de la figure 34) et 1D (couche 13 de la figure 35). Cette couche a été en partie fouillée manuellement dans les sondages ouverts (2A à 2Y) et n'a livré aucun artéfact (voir tableau 4).

La transition entre les horizons A et B a été isolée en une couche distincte dans les sondages 2A et 2B (couche 10 de la figure 34 et voir figure 32). Elle consiste en un sable fin faiblement limoneux beige avec des taches d'oxydation et de petites lentilles de sols organiques laissées par l'intrusion d'anciennes racines dans le sol. Elle a livré un petit assemblage artéfactuel constitué de deux clous forgés et d'un fragment de contenant en terre cuite fine de type *creamware*[2] qui témoigne de la première moitié du XIX^{e} siècle, potentiellement associé aux premières années d'activités du collège McGill dans leurs pavillons érigés du côté nord de la rue Sherbrooke.

L'horizon A se décline sous trois formes : une couche intègre, une couche en partie dérasée et une couche riche en fragments de charbon de bois. L'horizon A s'est avéré intègre dans les tranchées 1A, dans les deux tiers nord de 1B puis dans la partie centrale de 1D (voir figures 31 et 32). L'altitude de surface de la couche de sol correspondant à l'horizon A aux endroits où elle s'est avérée intègre est indiquée à la figure 36. Elle a été rencontrée dans les sondages archéologiques à une altitude

2 La production d'objets en terre cuite fine de type *creamware* s'amorce au début des années 1760 et décline brusquement au milieu des années 1820. De tels objets perdurent dans les contextes archéologiques datés du mitan du XIX^{e} siècle.

comprise entre 45,58 m NMM, à la limite nord de la tranchée 1A, et 44,81 m NMM, au centre de la tranchée 1D. La surface de terrain originale de l'esplanade du campus de McGill affiche donc une faible déclivité en direction sud-est d'environ 1,00 m sur 130,00 m de longueur ; elle s'abaisse ainsi à mesure que l'on se rapproche du lit du cours d'eau East Brook. Par ailleurs, il a été observé que la composition de cette couche de sol change selon l'endroit où l'on se trouve dans la zone inventoriée. Elle se caractérise dans le deux tiers nord de la tranchée 1A par un limon sableux brun, au centre par un sable limoneux brun et au sud, dans la tranchée 1D, par un sable brun roux. Elle mesure entre 0,12 et 0,25 m d'épaisseur selon l'endroit dans les tranchées 1A, 1B et 1D (couche 17 de la figure 33 et couche 10 de la figure 35). La couche de sol correspondant à l'horizon A des sols naturels a toutefois été dérasée dans la tranchée 1C ainsi que dans les tiers est et ouest de la tranchée 1D. À ces emplacements, elle mesure moins de 0,05 m d'épaisseur notamment dans les sondages 2B (voir figure 32 et couche 9 de la figure 34) et 2T (couche 11 de la figure 35).

Par ailleurs, c'est dans la partie inférieure de l'horizon A qu'a été constatée la présence de concentrations de charbon de bois. Ce phénomène a été observé là où la matrice du sol s'avère sableuse soit dans les sondages 2A, 2T, 2U, 2Y (figure 37 ; photos 1 à 4 ; couche 12 de la figure 35). À ces quatre emplacements, une couche de sable brun renfermant une grande quantité de charbon de bois loge à l'intérieur de dépressions qui peuvent atteindre jusqu'à 0,22 m de profondeur. Les dépressions se présentent sous forme de corridors de largeur et de profondeur variables qui parfois serpentent sur 4 mètres de longueur tel qu'observé dans les sondages 2A et 2Y (voir figure 37). De prime abord, on peut aisément associer les dépressions observées à des structures de combustion et des foyers aménagés par les autochtones[3]. Or, ces emplacements n'ont livré aucun indice artéfactuel (tessons de céramique, outils et débitage lithiques), écofactuel (restes osseux et cultigènes) et trace d'aménagement (pierres et galets susceptibles d'être employés pour ceinturer les aires de combustion). Il faut néanmoins souligner que ce sont à ces endroits que la couche de sol susceptible de contenir de potentiels témoins autochtones a été dérasée. On ne peut donc complètement exclure l'hypothèse que cette couche de sol ait pu refermer de tels objets. Dans les circonstances, il faut faire preuve de prudence quant aux interprétations avancées concernant la nature des dépressions observées.

Il est plutôt d'avis que ces dépressions témoignent de la présence d'anciennes racines d'arbres dont certaines se trouvant à la base du tronc peuvent aisément mesurer plus de 0,20 m de diamètre selon l'espèce. Dès lors, il est envisageable que lors de la mise en culture des terres, les habitants du secteur aient brûlé les souches qui ne pouvaient être retirées autrement, notamment, par la traction animale. La chaleur générée par ce procédé peut alors entraîner la rubéfaction de la matrice minérale qui prend alors une teinte rosée à brun rougeâtre.

3 L'hypothèse que ces concentrations de charbon de bois puissent être associées à d'anciennes structures autochtones a été considérée et une attention particulière leur a été accordée lors de l'inventaire. C'est d'ailleurs pour cette raison que la tranchée 1C a été agrandie vers le nord et que le sondage 2Y a été implanté dans cet espace.

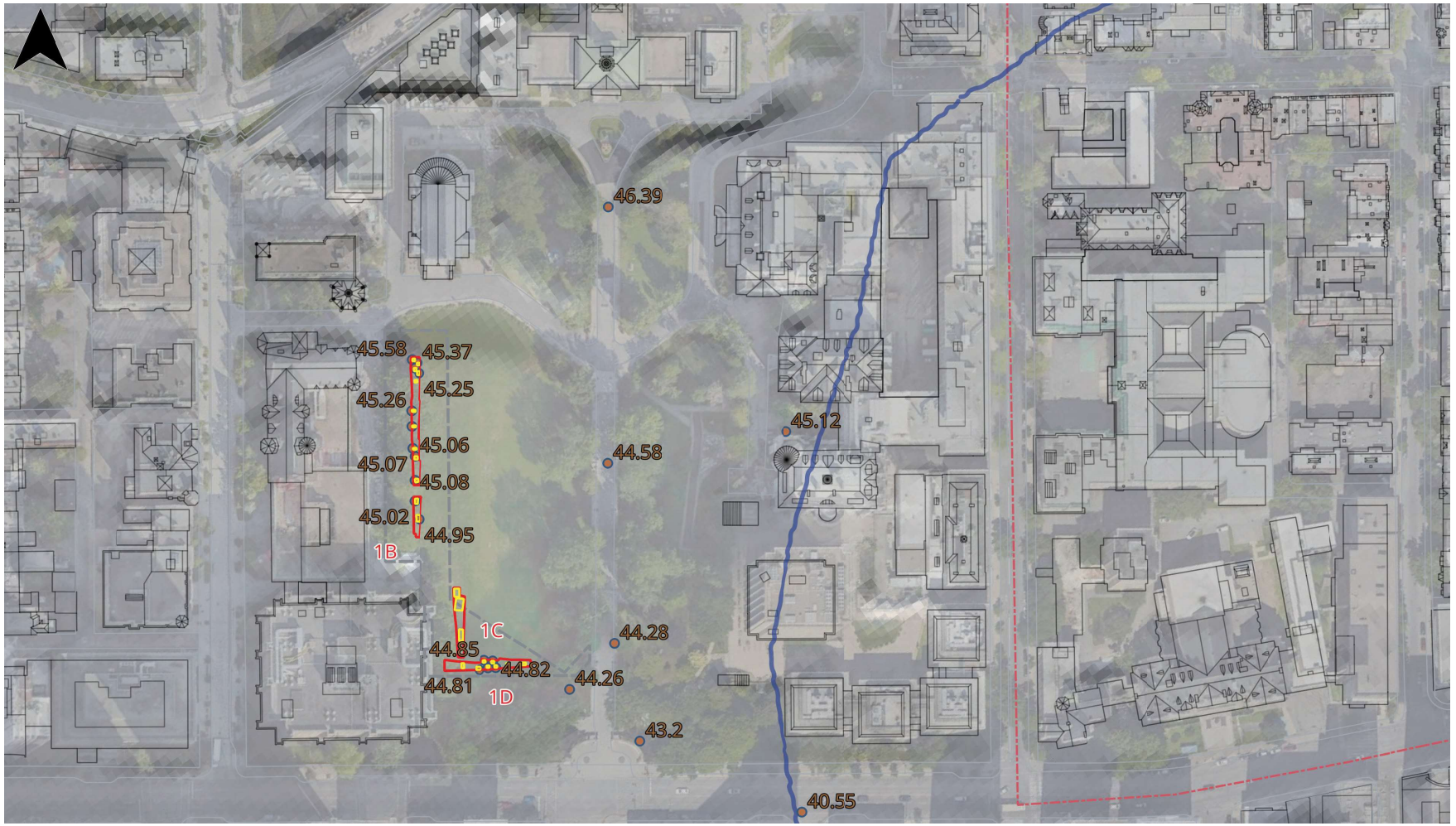


Figure 36 - Altitude de la surface de l'horizon A des sols naturels dans le secteur du campus principal de l'Université McGill. Les points bruns indiquent l'emplacement où ont été pris les points d'altitude à la surface de l'horizon A des sols naturels, le chiffre indique la mesure exprimée en m NMM. La ligne en tiret gris délimite la zone archéologique retenue pour réaliser l'inventaire archéologique. Les polygones rouges correspondent aux tranchées creusées mécaniquement ; les polygones jaunes, aux sondages fouillés manuellement. Le trait bleu indique l'ancien cours d'eau East Brook. La flèche noire pointe le nord montréalais

Figure 37 - Localisation des lentilles de sols renfermant une grande quantité de charbon de bois qui ont été repérées à la base de l'horizon A des sols naturels. La trame de traits bruns indique les lentilles de sols qui contiennent une grande quantité de charbon de bois. La ligne en tiret gris foncé délimite la zone archéologique retenue pour réaliser l'inventaire archéologique. Les polygones rouges correspondent aux tranchées creusées mécaniquement ; les polygones jaunes, aux sondages fouillés manuellement ; les polygones en tiret et point gris pâle, aux sondages mécaniques exploratoires. La flèche noire pointe le nord montréalais

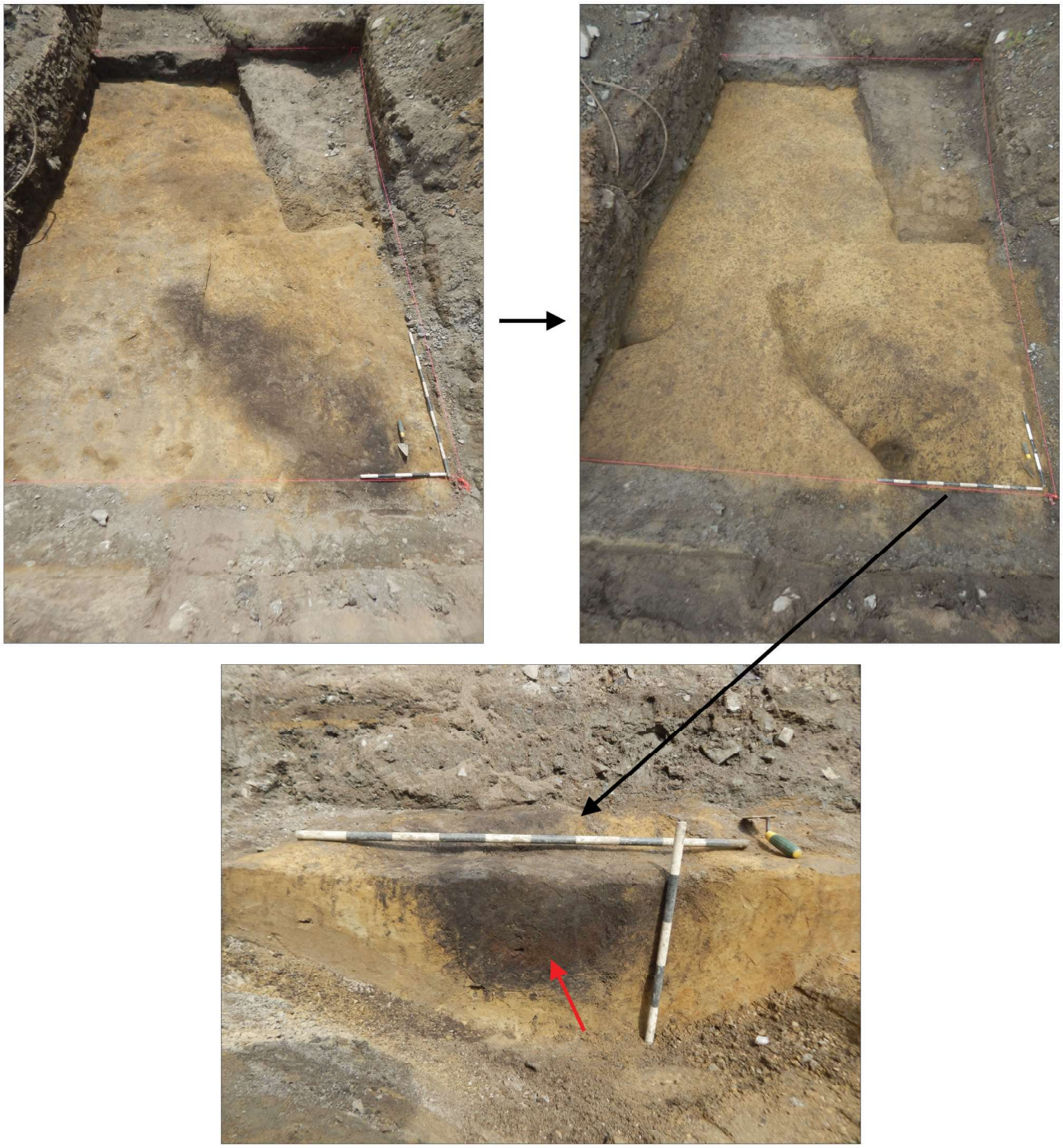


Photo 1 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2A de la tranchée 1C (MTL23-25-04-N1-59, 75 et 121). Dans le coin supérieur gauche, vue vers le sud de la lentille de sols contenant du charbon de bois; dans le coin supérieur droit, vue vers le sud de la dépression une fois la couche de sol retirée; en bas au centre, vue vers le nord de la lentille de sols en paroi nord du sondage. La flèche pointe en direction de la tache rubéfiée de teinte brun rougeâtre

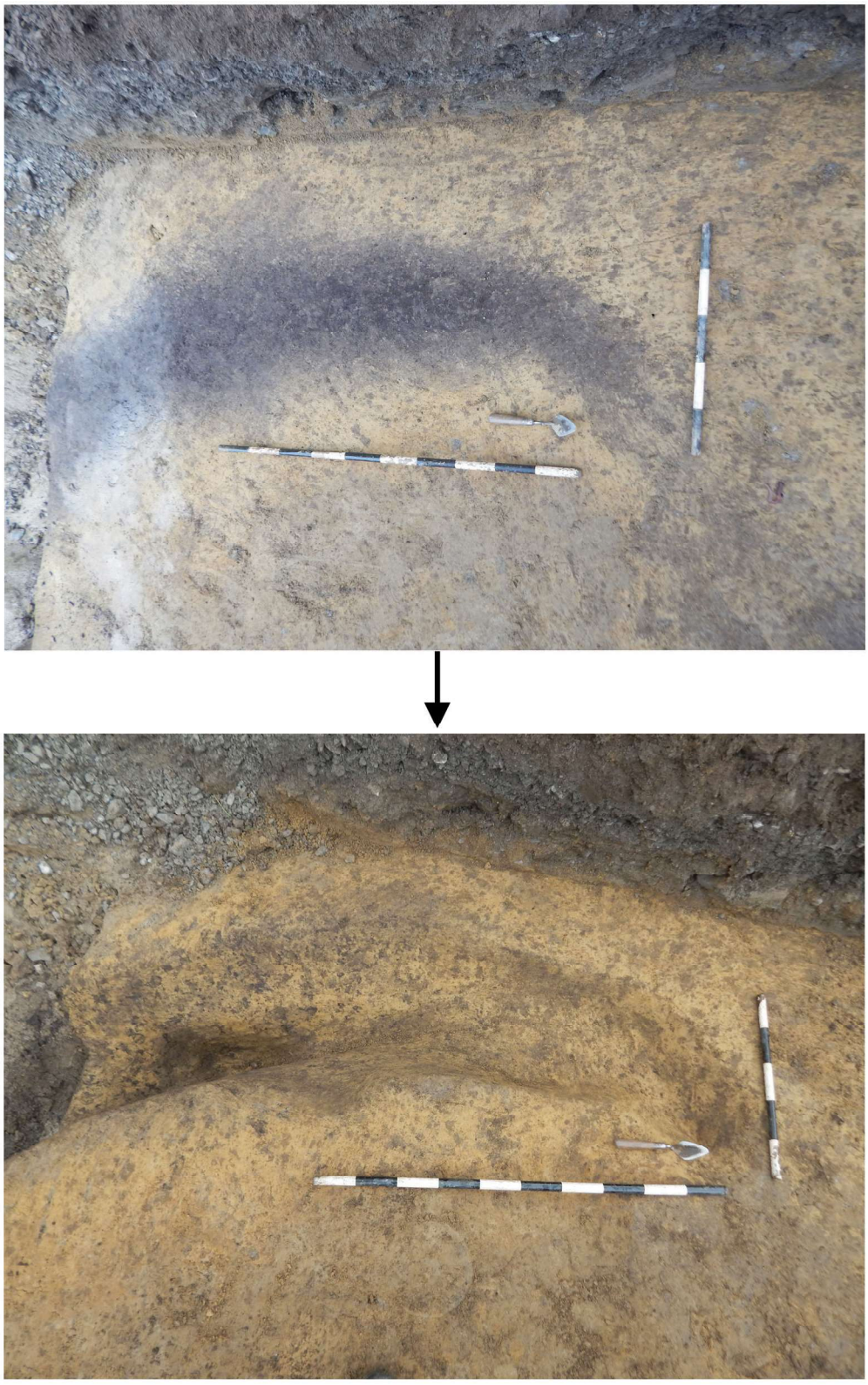


Photo 2 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2Y de la tranchée 1C (MTL23-25-04-N1-302 et 307). En haut, vue vers l'ouest de la lentille de sols contenant du charbon de bois; en bas, vue vers l'ouest de la dépression une fois la couche de sol retirée

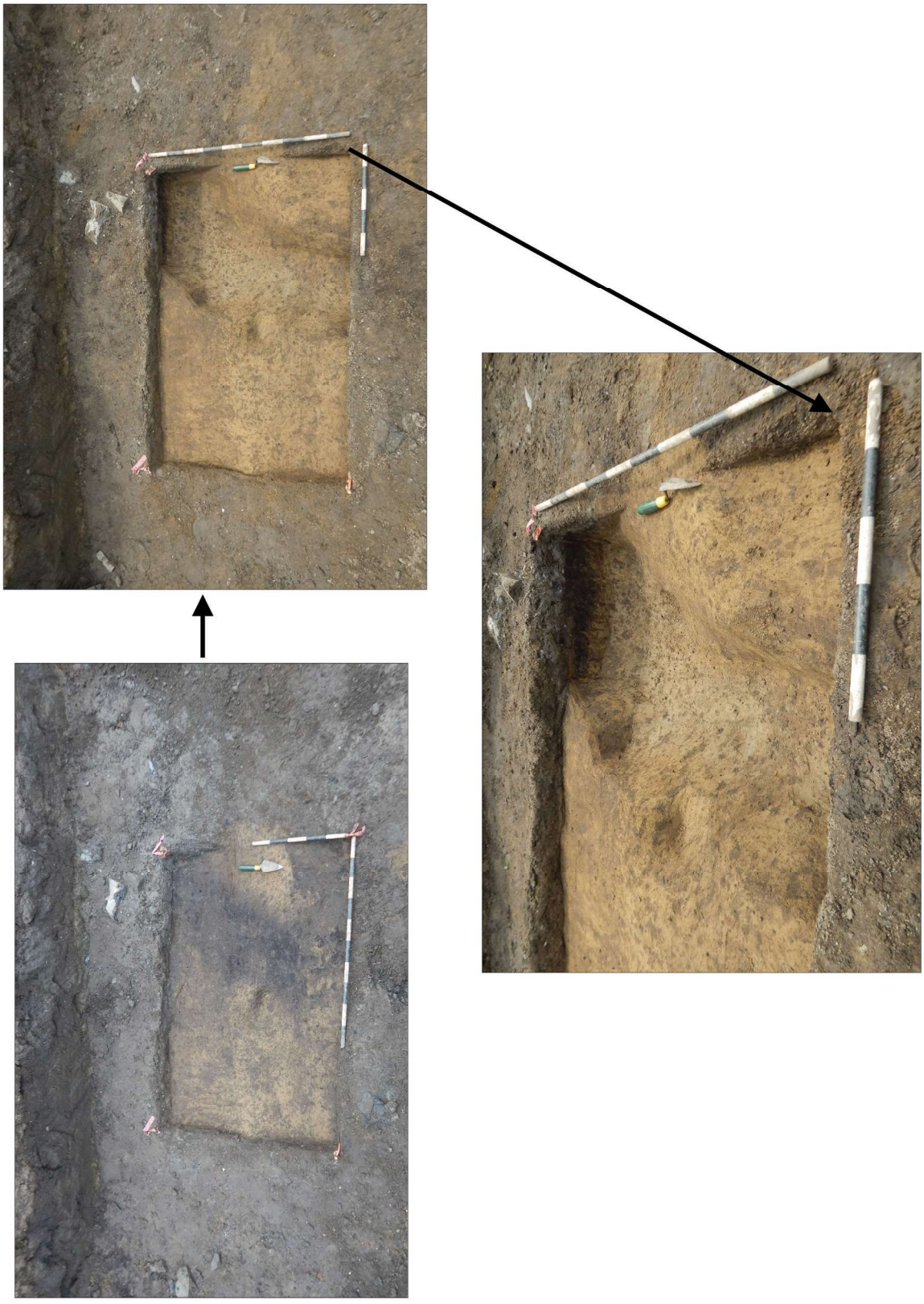


Photo 3 - Vues de la dépression en cours de fouille, sondage 2T de la tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-247, 251 et 254). Dans le coin supérieur gauche, vue vers le sud de la lentille de sols contenant du charbon de bois; dans le coin supérieur droit, vue vers le sud de la dépression une fois la couche de sol retirée; en bas au centre, vue vers le sud de la lentille de sols en paroi sud du sondage

Photo 4 - Vue vers le sud-est de la dépression après que la couche de sols contenant du charbon de bois ait été retirée, sondage 2U de la tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-277)

De plus, la chaleur emmagasinée à l'intérieur du bois calciné se dissipe lentement et peut couver pendant des semaines voire des mois dans le sous-sol. Dès lors, on conçoit qu'un apport de sol recouvrant le bois calciné, qu'il résulte d'un processus naturel (le vent, par exemple) ou d'une action humaine, serait susceptible de rubéfier. C'est possiblement ce qui a pu se produire dans le sondage 2A où une matrice de sable rubéfiée loge dans la dépression contenant du charbon de bois (voir photo 1). Ce procédé de dessouchage des sols témoignerait d'activités qui ont pu survenir entre la fin du XVIII^{e} siècle et la fin des années 1830 alors que la terre des McGill passe entre les mains du *Royal Institution for the Advancement of Learning* et que s'entament les démarches pour la construction des nouveaux pavillons qui abriteraient le collège McGill. On ne peut toutefois exclure que cette pratique ait également pu avoir été mise en œuvre par les Autochtones en raison de la proximité du lieu avec les composantes mises au jour du village BjFj-01. Après tout, Cartier évoque la présence de champs en périphérie du village suggérant ainsi que les maisons longues occupent un espace dégagé. Ce scénario, bien qu'attirant, demeure hypothétique faute d'indices matériels probants témoignant de la présence autochtone dans la zone inventoriée.

L'assemblage matériel qu'a livré la couche de sol correspondant à l'horizon A des sols naturels témoigne d'activités survenues à partir du second quart du XIX^{e} siècle sur le campus du collège

Photo 5 - Bouton en métal cuivreux avec inscription estampée en creux MONTREAL/MUSSEN, lot 2K2 (photo prise par Mélissa Labonté-Leclerc)

McGill (voir tableau 4 et annexe 2). L'assemblage compte un peu plus de 300 artéfacts qui sont pour la majorité de dimension inférieure à 0,04 m de diamètre. Près de 45 % de l'assemblage est constitué de menus fragments d'objets se rapportant à la consommation et qui consiste en des contenants, des plats, des tasses, des assiettes et des terrines fabriquées en terre cuite fine de type *creamware* (n : 44) et de type *pearlware*[4] (n : 5), en terre cuite commune[5] (n : 25), en terre fine blanche[6] (n : 28) et en terre cuite fine blanche vitrifiée[7] (n : 7) en plus de fragments de gobelets et verres sur pied en verre (n : 14). À cela s'ajoutent de fragments de bouteilles de boisson en grès grossier (n : 5) et en verre (n : 7). Environ 40 % de l'assemblage incorpore des éléments liés à la quincaillerie d'architecture notamment du verre à vitre et des clous forgés et laminés, à noter l'absence de clous tréfilés[8]. L'un des objets récupérés consiste en un bouton en métal cuivreux qui porte l'inscription estampée en creux MONTREAL/MUSSEN (photo 5) en référence au marchand Thomas Mussen[9] qui opère un commerce de gros dans la ville-centre entre la fin des années 1820 jusqu'au début des années 1890. En terminant, la couche de sols correspondant à l'horizon A des sols organiques n'a livré aucun artéfact autochtone.

4 La production d'objets en terre cuite fine de type *pearlware* s'amorce au début des années 1780 et décline à partir des années 1830. De tels objets perdurent dans les contextes archéologiques datés du mitan du XIX^{e} siècle.

5 La popularité des objets fabriqués en terre cuite commune locale couvre la période comprise entre les années 1820 et la fin des années 1840.

6 La production d'objets en terre cuite fine démarre au début des années 1820.

7 La production d'objets en terre cuite fine vitrifiée s'amorce au début des années 1840.

8 La production des clous tréfilés s'amorce au cours des années 1880, mais ce n'est qu'au XX^{e} siècle qu'ils sont couramment employés.

9 Thomas Mussen est né dans le village de Burton Pidsea (également écrit Pudsey) dans le Yorkshire en Angleterre. Il démarre ses activités commerciales en 1827, exploitant un commerce de gros incluant les tissus, les articles de mercerie et de produits divers (*dry goods*). Il s'établit sur la rue Saint-Paul puis sur la rue Notre-Dame. Il est élu conseiller municipal du quartier centre de Ville-Marie en 1852 et 1853 en plus d'officier à titre de juge de paix pendant 25 ans. Il a introduit le verre double (*plate glass*) en 1843 sur le marché canadien (*Montreal Daily Witness - april 6th, 1892*).

LA PISTE D'ATHLÉTISME (VERS 1891-1919)

Le sol d'origine qui a été mis au jour dans les trois quarts sud de la tranchée 1A et dans le tiers nord de la tranchée 1B est recouvert par une couche de scories et de résidus de combustion de charbon minéral. Elle mesure entre 0,03 et 0,10 m d'épaisseur (couche 14 de la figure 33) et repose à une altitude comprise entre 45,35 m NMM dans le sondage 2Q et 45,05 m NMM dans le sondage 2J. La couche de sol est associée au revêtement d'une piste d'athlétisme de forme ovale qu'on aperçoit sur les plans de Pinsoneault de 1907 (voir figure 15) et de Goad de 1915 (figure 38). La piste ceinture une aire de jeu utilisée pour la pratique du cricket et du football. Selon l'information fournie par les plans anciens, la pratique du cricket a cours pendant le troisième quart du XIX^{e} siècle ; or, concernant la piste d'athlétisme, elle est illustrée sur un plan daté de 1891 du campus du collège McGill (figure 39). La couche de revêtement de la piste a livré plus de 130 artéfacts dont près de 40 % de l'assemblage est constitué d'éléments de quincaillerie d'architecture, notamment des clous laminés et tréfilés, des fils de fer tréfilé et du verre à vitre. Les fragments d'objets se rapportant à l'alimentation comptent pour près de 25 % de l'assemblage et comprennent des contenants et des bols en terre cuite fine de type *creamware* (n : 6) et de type *pearlware* (n : 1), en grès grossier (n : 2), en terre cuite fine blanche (n : 5) et en terre cuite fine blanche vitrifiée (n : 4). Une douille produite par la *Dominion Cartridge Co. Canada* a également été recueillie dans la couche de sol, elle pourrait témoigner des activités du contingent d'officiers militaires en formation présent sur les lieux lors de la Grande Guerre. L'usage de la piste d'athlétisme persiste minimalement jusqu'en 1919.

LE CHEMIN D'ACCÈS ET LE CHANTIER DE CONSTRUCTION DU PAVILLON LEACOCK (VERS 1964-1967)

Dans la tranchée 1C et aux extrémités est et ouest de la tranchée 1D, un remblai caractérisé par un limon argileux gris bleuté, graveleux et compact a été mis au jour (couche 8 de la figure 34 ; couche 6 de la figure 35 ; figure 40). Le remblai mesure 0,15–0,18 m d'épaisseur et sa surface se situe à une altitude comprise entre 44,75 m NMM vis-à-vis du sondage 2U et 44,94 m NMM dans le sondage 2A (photo 6). La surface du remblai se situe donc à une élévation comparable à celle du sol d'origine (voir figure 36). La base du remblai repose à l'interface entre les couches de sols associées aux horizons A et B ; conséquemment, l'installation du remblai a provoqué le retrait de la majeure portion de l'horizon A ne laissant intacte qu'une étroite bande de sols résiduels à la base de l'horizon A. Le remblai graveleux renferme également quelques débris de matériaux de construction, notamment des fragments de maçonneries de briques ainsi que des pierres provenant de murs de fondation, certaines toujours enduites de mortier. Ainsi le remblai se caractérise par une portance suffisante pour permettre la circulation de véhicules motorisés et de machineries lourdes ; en somme, il pourrait s'agir d'un revêtement de chemin d'accès ou, encore, de chantier de construction.

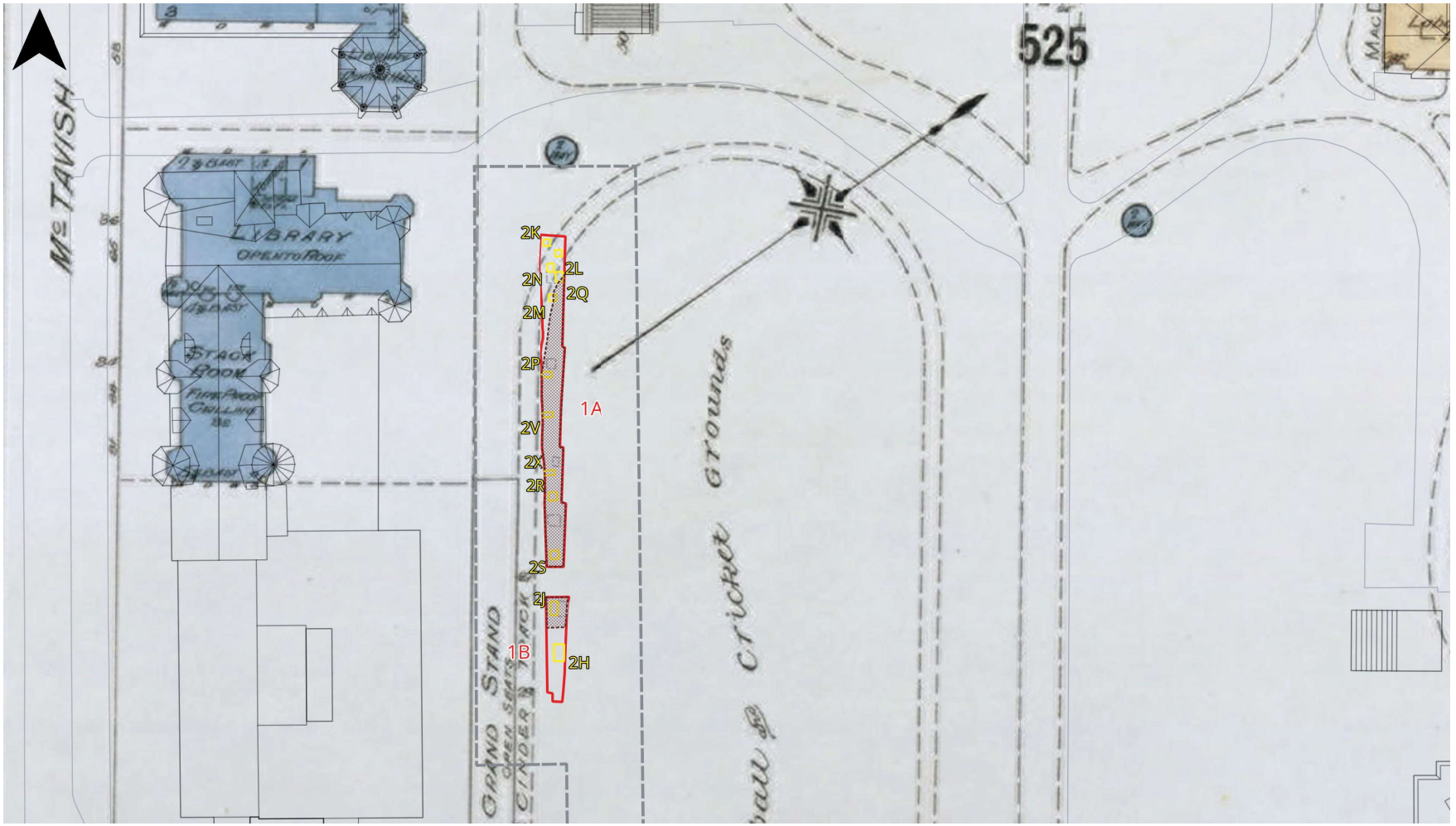


Figure 38 - Superposition du plan de Goad de 1915 sur la trame archéologique. Le polygone constitué de traits obliques brun rouille indique l'emplacement occupé par la couche de scories et de résidus de combustion de charbon de minéral dans les tranchées 1A et 1B. La ligne en tiret gris foncé délimite la zone archéologique retenue pour réaliser l'inventaire archéologique. Les polygones rouges correspondent aux tranchées creusées mécaniquement ; les polygones jaunes, aux sondages fouillés manuellement ; les polygones en tiret et point gris pâle, aux sondages mécaniques exploratoires. La flèche noire pointe le nord montréalais

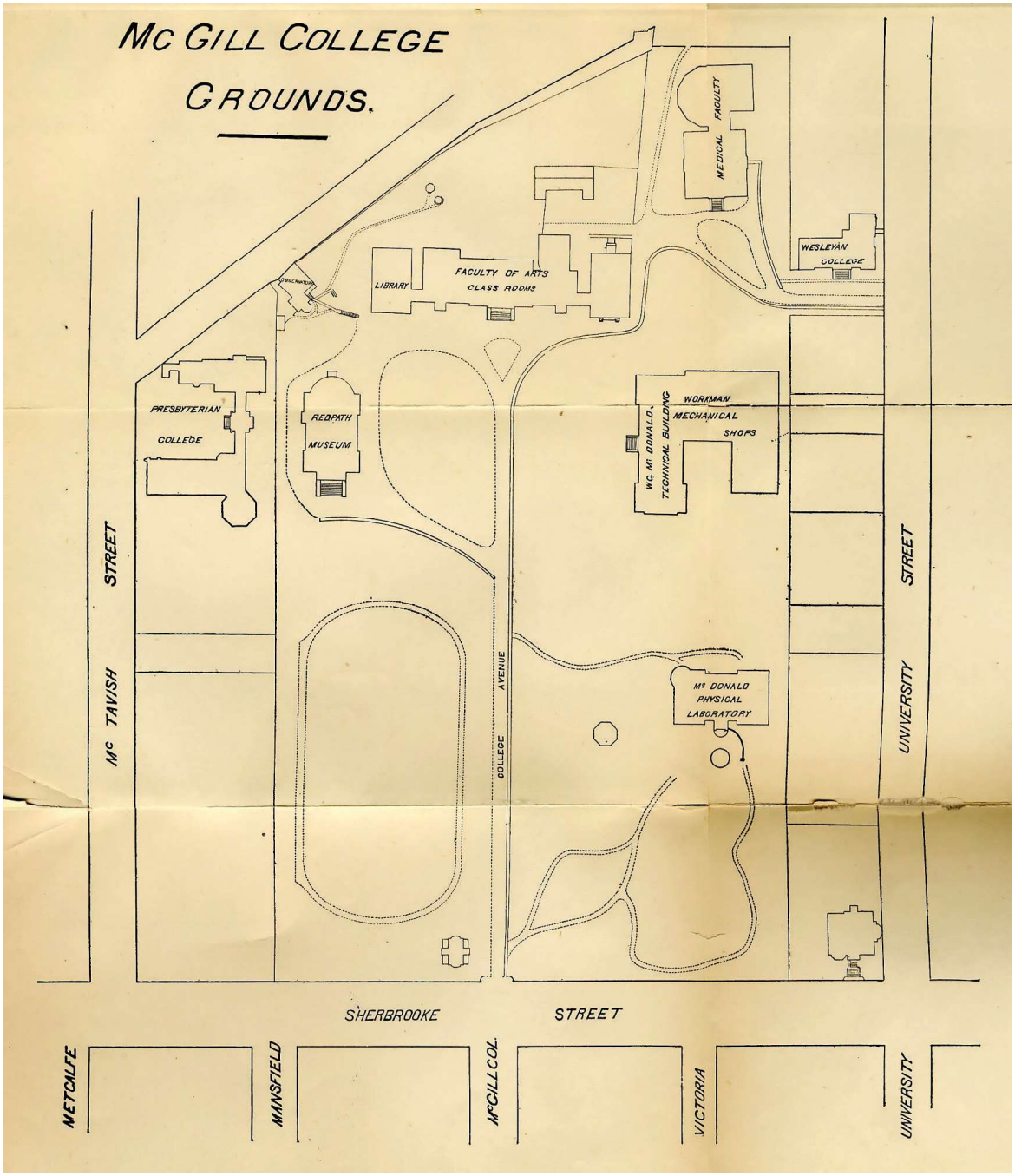


Figure 39 - Plan du McGill College Grounds, daté de 1891 (BAnQ, cote numérique 2729832)

Photo 6 - Vue vers le sud-est de la paroi est du sondage 2A implantée dans la tranchée 1C (MTL23-25-04-N1-110). Les flèches pointent le remblai de fondation du chemin d'accès aménagé en prévision des travaux de construction entrepris vers 1964-1967. Il est posé directement à la base de l'horizon A dont la couche a été retirée

Les plans anciens et les photographies anciennes consultés ne permettent pas d'en apprendre davantage sur cet aménagement puisqu'il n'y apparait pas. En raison des caractéristiques du remblai, il est concevable qu'il ait été aménagé lors d'un épisode de travaux de construction associé soit à l'agrandissement de la bibliothèque Redpath (vers 1952-1954), soit lors de la construction du pavillon Leacock (vers 1964-1967).

En s'attardant sur la composition du remblai, on s'aperçoit qu'il incorpore des sols provenant de l'horizon C suggérant ainsi une extraction de ces sols lors de travaux d'excavation mécanique. L'intégration des débris de matériaux de construction dans la matrice du remblai est quant à elle potentiellement accidentelle c'est-à-dire qu'ils pourraient provenir du lieu où a été effectuée l'excavation mécanique. À cet effet, la villa Dilcoosha, qui occupait autrefois une partie du terrain sur lequel a été érigé le pavillon Leacock, est une bonne candidate pour expliquer la provenance des débris de matériaux de construction. La résidence est démolie en 1955, soit près de 10 ans avant la construction du pavillon Leacock; dès lors, il paraît plausible que les fondations aient été laissées

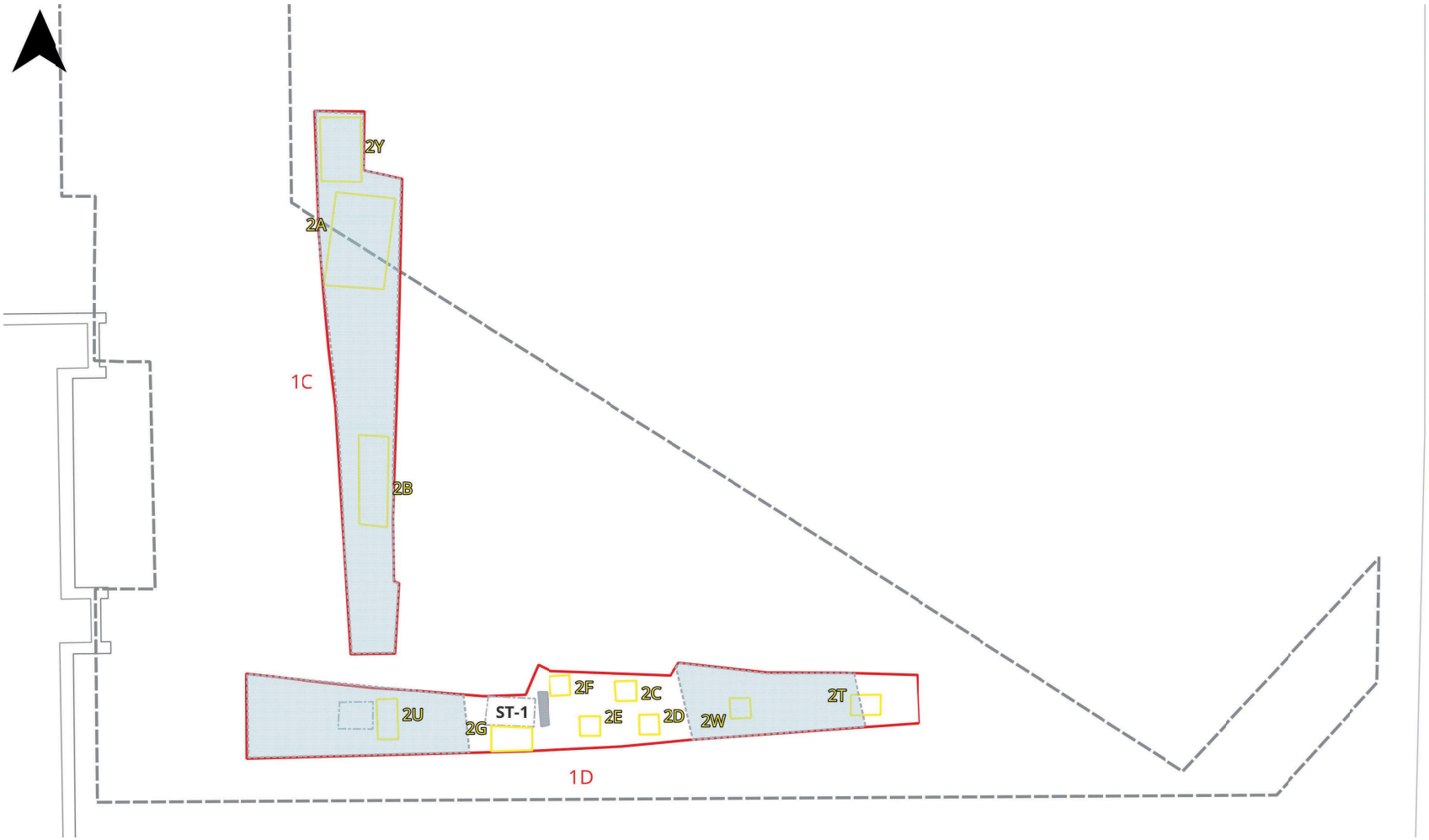


Figure 40 - Localisation du remblai de fondation du chemin d'accès et de la zone de travail aménagé en prévision des travaux de construction du pavillon Leacock vers 1964-1967. Le polygone constitué de traits obliques bleu pâle indique l'emplacement occupé par le remblai de fondation du chemin d'accès qui a été repéré dans les tranchées 1C et 1D. La ligne en tiret gris foncé délimite la zone archéologique retenue pour réaliser l'inventaire archéologique. Les polygones rouges correspondent aux tranchées creusées mécaniquement ; les polygones jaunes, aux sondages fouillés manuellement ; les polygones en tiret et point gris pâle, aux sondages mécaniques exploratoires. Le rectangle gris foncé identifie l'ouvrage en béton ST-1. La flèche noire pointe le nord montréalais

en place, abandonnées dans le sol. Les fondations de la villa auraient été exposées de nouveau et extraites lorsque les travaux d'excavation auraient été entrepris à cet emplacement, ce qui survient vers 1964-1967 lors de l'édification du pavillon Leacock. C'est vraisemblablement à ce moment qu'a pu avoir été aménagé le remblai graveleux de sorte à offrir une surface de travail permettant de supporter la machinerie déployée pour l'édification du pavillon.

Le remblai de limon argileux gris bleuté a livré plus de 400 artéfacts (voir tableau 4 et annexe 2). La moitié de cet assemblage renferme des fragments d'objets se rapportant à l'alimentation, il s'agit de contenants, de tasses, de bols et d'assiettes en terre cuite fine de types *creamware* (n : 4) et *pearlware* (n : 2), en terre cuite fine blanche et jaune (n : 9) et majoritairement en porcelaine dure et de type *Bone China* (n : 98) ainsi qu'en terre cuite fine blanche vitrifiée (n : 95). Certains des objets en porcelaine fine dure de type *Bone China* et en terre cuite fine blanche vitrifiée arborent le blason de l'Université McGill (photo 7). Les pièces ornées de ce blason n'ont d'ailleurs été récupérées que dans cette couche. Il faut souligner que la production de la vaisselle institutionnelle s'amorce à partir de 1907. La présence de la vaisselle institutionnelle dans cette couche de sol détonne par rapport aux restes de l'assemblage provenant des autres lots puisqu'elle n'a été récupérée que dans cette couche de sol. Les fragments de cette vaisselle institutionnelle

Photo 7 - Fragments jointifs appartenant à une soucoupe en porcelaine fine dure de type Bone China qui arbore le blason de l'Université McGill (photo prise par Mélissa Labonté-Leclerc). Inscription latine GRANDESCUNT [AUCTA LABORE] qui signifie « tout s'accroît par le travail » ou, encore, « par le travail, toute chose augmente et croît »

sont également plus volumineux que les artéfacts récupérés ailleurs suggérant une meilleure préservation. Dès lors, il est envisageable qu'une partie de la vaisselle institutionnelle provienne de la villa Dilcoosha c'est-à-dire que les pièces ont pu avoir été abandonnées ou oubliées au sous-sol de la résidence lorsque celle-ci a été démolie. Les pièces de vaisselle auraient ainsi été dégagées lorsque les travaux d'excavation de cet espace ont été entrepris, se trouvant ainsi incorporées plus ou moins accidentellement dans le remblai.

Par ailleurs, la couche de limon argileux gris bleuté recouvre également la partie centrale de la tranchée 1D, notamment dans les sondages 2D, 2E et 2G (couche 6 de la figure 35). Or, à cet endroit, elle est très mince, moins de 0,05 m d'épaisseur, et n'est en rien comparable à la fondation du chemin d'accès. Le mince dépôt résulte vraisemblablement de l'activité de chantier générée par les travailleurs. Ce mince dépôt de sol se situe à la même élévation que le sommet de l'ouvrage en béton ST-1 dont la surface se situe à une altitude de 44,93 m NMM (photo 8 et annexe 1). Le vestige consiste en une base en béton auquel étaient attachés des câbles de fils d'acier ; l'extrémité opposée de ces câbles paraît rattachée aux fondations du pavillon Leacock. En somme, le remblai de limon argileux gris bleuté, graveleux et compact de même que l'ouvrage en béton ST-1 correspondent à des aménagements contemporains à l'épisode de construction du pavillon Leacock vers 1964-1967.

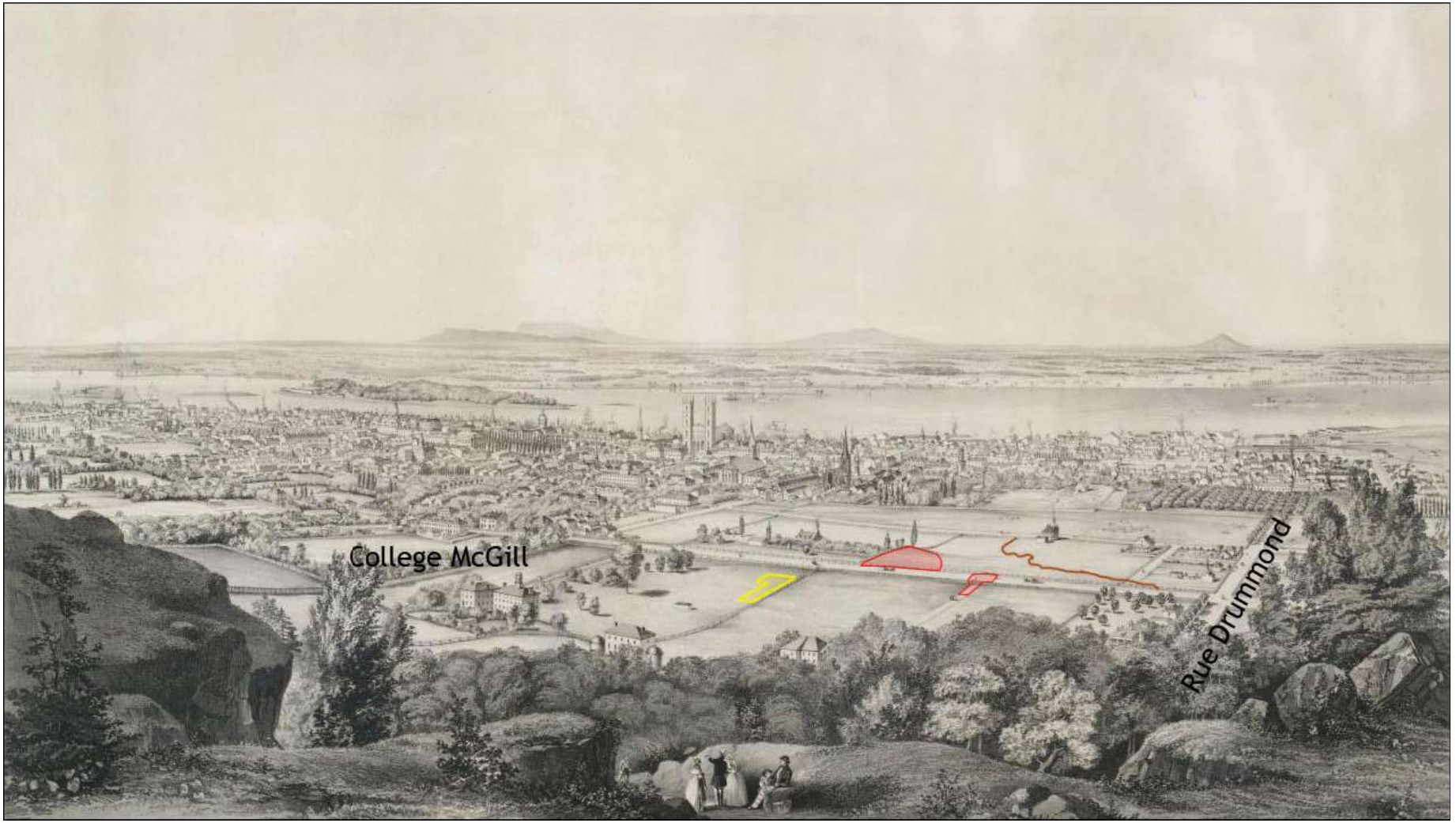
Photo 8- Remblai de fondation du chemin d'accès et du chantier aménagé en prévision des travaux de construction du pavillon Leacock vers 1964 -1967, tranchée 1D (MTL23-25-04-N1-52 et 64).À gauche, vue vers l'ouest de la moitié ouest de la tranchée 1D; on aperçoit le remblai graveleux gris bleuté qui occupe le tiers ouest de la tranchée et le sommet de l'ouvrage en béton ST-1. À droite, vue vers le sud de la paroi sud du sondage mécanique exploratoire implanté dans le tiers ouest de la tranchée 1D; on aperçoit le remblai graveleux gris bleuté

4 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION ET DISCUSSION

L'inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux a ciblé la bande de terrain gazonnée située du côté est de la rangée de bâtiments abritant les bibliothèques Redpath et McLennan. Quatre tranchées ont été creusées mécaniquement jusqu'à l'atteinte des couches de sols d'intérêt archéologique permettant au passage de retirer de 0,40 à 0,80 m de sols associés à des remblais posés postérieurement aux années 1950. Vingt-trois (23) sondages de dimensions variables ont par la suite été implantés à la base des tranchées ouvertes, les couches de sols rencontrées dans les sondages ont fait l'objet d'une fouille manuelle et les sols tamisés de sorte à s'assurer que le contenu autochtone susceptible d'être présent soit recueilli. En raison d'une implantation optimale des tranchées archéologiques dans les espaces a priori non bouleversés par des travaux d'installation de services publics et privés, la couche organique des sols naturels, correspondante à l'horizon A, a été retrouvée intègre à plusieurs endroits dont à l'ensemble de la tranchée 1A, dans la moitié nord de la tranchée 1B et au centre de la tranchée 1D. La couche de sols organiques a ainsi pu être caractérisée dans les sondages 2D à 2G, 2J à 2M, 2P à 2S, 2V et 2X. Aux autres emplacements, c'est-à-dire dans la moitié sud de la tranchée 1B, l'ensemble de la tranchée 1C et aux tiers est et ouest de la tranchée 1D, la couche de sols organiques était absente ou dérasée sur la quasi-totalité de son épaisseur. La fouille des couches de sols naturels n'a toutefois pas livré d'indices d'une présence autochtone. L'inventaire a néanmoins permis de caractériser quelques étapes de l'aménagement de l'esplanade du campus du collège McGill depuis son ouverture au début des années 1840. L'ensemble des artéfacts récupérés témoignent de cette période.

Il y a lieu de se questionner sur l'absence de témoins autochtones en raison de la proximité du village BjFj-01. La peinture réalisée vers 1852 (figure 41) donne un aperçu du secteur précédent son urbanisation, on y aperçoit de vastes terres défrichées et mises en culture ainsi que l'amorce de la trame des rues. Les emplacements qui ont livré des composantes autochtones ont été indiqués sur la peinture (voir figure 41). On s'aperçoit qu'elles occupent le rebord d'une terrasse qui surplombe une plaine. C'est au pied du rebord de la terrasse occupée par les Autochtones que se profile un sentier que les habitants eurocanadiens empruntaient au mitan des années 1850. Le point de départ de ce sentier se situe un peu à l'ouest de la rue Drummond, il paraît plausible que ce soit à cet endroit que les deux terrasses se départagent ; le sentier longeant la plaine inférieure et les composantes autochtones occupant le rebord de la terrasse supérieure. L'aire inventoriée se situe en retrait du rebord de la terrasse, occupant un emplacement cantonné plus vers le centre de cette terrasse. En raison des résultats obtenus, il est permis de croire que l'aire d'intervention ne se positionne pas dans le périmètre villageois, au mieux à sa périphérie immédiate. On peut alors anticiper que l'esplanade du campus de McGill pourrait receler des traces d'activités produites par les occupants



1960

Figure 41 - *Montreal, Canada East, from the Mountain*, d'Edwin Whitefield, 1852 (source Ville de Montréal, mémoires des Montréalais). Les polygones rouges situent globalement les principaux emplacements qui ont livré les composantes autochtones du site BjFj-01. Le polygone jaune situe approximativement l'aire d'intervention. Le trait brun indique le sentier emprunté par les habitants eurocanadiens.

du village BjFj-01 (relatives à la chasse, à la pratique horticole, la cueillette de végétaux, etc.). De telles activités ne laissent que peu d'indices dans les sols et sont généralement circonscrites à des emplacements de superficie restreinte (de l'ordre de 25 m^2 ou moins). Il est plausible que les témoins céramiques autochtones mis au jour du côté nord-est du portail Roddick et à l'intersection des rues Sherbrooke et Victoria témoignent de telles activités qui se seraient déroulées à l'écart du cœur du village BjFj-01. Il va de soi que cette proposition nécessite d'être vérifiée, voire contredite, par de nouvelles données acquises lors d'interventions faites au terrain. Dans l'immédiat, il faut conclure que l'aire d'intervention n'a pas livré de témoins autochtones.

RECOMMANDATIONS

Pour la suite des travaux de construction relatifs au projet de la Bibliothèque Fiat-Lux, plus spécifiquement dans la portion de terrain comprise entre la rue MacTavish et la bibliothèque McGill, il est recommandé d'y exercer une supervision archéologique lorsque les travaux d'excavation débuteront dans les zones archéologiques délimitées en orange (figure 42). Il est attendu qu'en raison des tranchées de construction associées à l'installation des murs de fondation de la bibliothèque McGill, conjuguées à celles relatives à l'installation des utilités publiques, les contextes archéologiques de cet espace soient bouleversés. Conséquemment entreprendre un inventaire de ces zones est une approche inappropriée. Toutefois, la supervision archéologique est une démarche caractérisée par une certaine agilité permettant ainsi de concentrer les efforts aux endroits où des lambeaux de sols naturels ont été préservés (c'est-à-dire spécifiquement la couche minérale et organique correspondante à l'horizon A). Il y a par ailleurs intérêt à investiguer davantage cet espace en raison de la proximité des composantes autochtones du site BjFj-01 et de l'absence de données sur l'intégrité du tissu archéologique sur les parties de propriété longeant le côté est de la rue McTavish et le côté nord de la rue Sherbrooke. Les questions relatives à l'emprise des travaux d'excavation (largeur et profondeur, par exemple) et aux emplacements présumés des services installés dans cet espace devront être considérées pour qu'une stratégie de terrain adéquate soit formulée dans le cadre de la supervision archéologique recommandée pour ces zones.

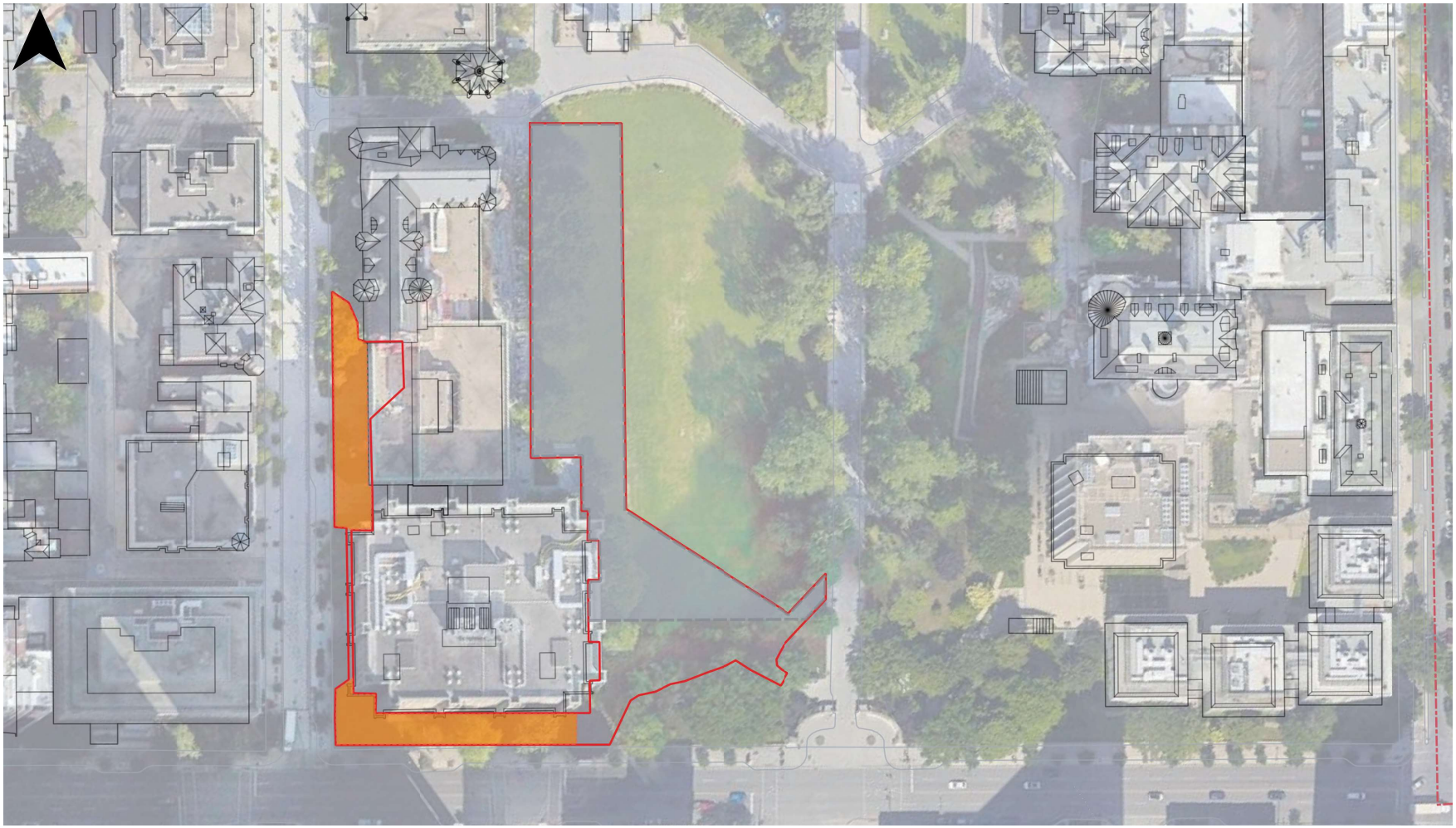


Figure 42 - Zones proposées pour exercer une supervision archéologique lors de la réalisation des travaux de construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Les polygones orange indiquent les emplacements proposés pour exercer une supervision archéologique. Le polygone rouge délimite la zone de travaux impactée par la construction du projet de la Bibliothèque Fiat-Lux. Le polygone gris délimite la zone évaluée lors de l'inventaire archéologique

OUVRAGES CONSULTÉS

ARCHÉOTEC (2020) — *Grand projet d'aménagement de l'Oratoire Saint-Joseph, 3800, chemin Queen-Mary, Montréal. Interventions archéologiques, 2019. Site BiFj-81, opérations 2 et 3*. Montréal, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 68 p. et annexes.

ARKÉOS (1996) — *Paroisse Visitation de la bienheureuse Vierge Marie du Sault-au-Récollet. Inventaire et supervision archéologique. Réfection du parvis. Site BjFj-85*. Ville de Montréal, 49 p. et annexes.

ARKÉOS (2008) — *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2004 et 2005. Rue Metcalfe (BjFj-1), rue des Soeurs-Grises (MTL04-25-5), rue des Récollets (MTL04-25-6), rue Bridge (MTL04-23- 2), avenue Savoie (BjFj-111), rue Labelle (MTL04-25-9), Parc du Mont-Royal (BjFj-134 et MTL05-25-6), et rue Duke (BiFj-67 et MTL05-25 10)*. Ville de Montréal.

ARKÉOS (2012) — *Aménagement du chemin de ceinture du parc du mont Royal (tronçon 3), chemin de la Côte-des-Neiges. Inventaire et fouille archéologiques aux sites BiFj-92, BiFj-93, BiFj-94 et MTL09-04-01, 2009*. Montréal, Ville de Montréal, 102 p. et annexes.

ARKÉOS (2013) — *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010. Dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout incluant les travaux de voirie, pour le réseau artériel et local ainsi que sur le territoire de l'agglomération*. Ville de Montréal et Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

ARKÉOS (2020a) — *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Inventaire archéologique*. Ville de Montréal, 134 p. et annexes.

ARKÉOS (2020b) — *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Site BiFj-138. Interventions archéologiques 2019. Rapport préliminaire*. Ville de Montréal, 157 p.

ARKÉOS (2022) — *Inventaire archéologique dans le cadre du projet de réfection de la bibliothèque McDonald-Stewart, 2021. Site BjFj-217*. Université McGill, Gestion et développement des installations.

ARKÉOS (2023a) — *Campus du centre-ville de l'Université McGill. Étude de potentiel archéologique*. Université McGill, 358 p. et annexes.

ARKÉOS (2023b) — *Revégétalisation de sentiers informels dans le parc du Mont-Royal (phases 2 et 3). Étude de potentiel archéologique*. Ville de Montréal, 98 p.

ARKÉOS (2023c) *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Site BiFj-138. Interventions archéologiques 2019. Rapport préliminaire*. Ville de Montréal, 157 p.

ARKÉOS (2023d) *Revégétalisation de sentiers informels dans le parc du Mont-Royal, phase 2. Inventaire archéologique, site patrimonial déclaré du Mont-Royal, été 2022 (BjFj-97 et MTL22-25-03)*. Rapport préliminaire. Ville de Montréal, 110 p. et annexe.

ARKÉOS (2024) *Flanc sud du parc du Mont-Royal, secteurs de la maison Smith et des entrées Cedar, phase C. Sites BiFj-165, BiFj-166 et MTL22-25-02. Inventaire archéologique, été 2022*. Ville de Montréal, 134 p. et annexes.

ARTEFACTUEL (2018) *Inventaire archéologique pour le projet de revitalisation du portail Roddick de l'université McGill (MTL17-25-04)*. Université McGill.

ARTEFACTUEL (2019) *Supervision archéologique. Projet de revitalisation de l'entrée McTavish. Université McGill (projet#15-058)*. Université McGill.

ARTEFACTUEL (2020a) *Supervision archéologique dans le cadre des travaux de revitalisation de l'allée principale de l'Université McGill (Projet # 17-072) (2019). (Site BjFj-203, Université McGill)*. Université McGill, mai 2020, 86 p. et annexes.

ARTEFACTUEL (2020b) *Supervision archéologique dans le cadre de la réalisation d'un amphithéâtre près du pavillon Leacock, coin McTavish et avenue Docteur-Penfield (Projet # 15-056) (2019) (Site BjFj-203, Université McGill)*. Université McGill, mai 2020, 59 p. et annexes.

BURGESS, J. et C. POITRAS (2005) Étude de caractérisation de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Commission des biens culturels du Québec, 170 p.

BURKE, A. L. (2017) « Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec ». *L'Archaïque au Québec, six millénaires d'histoire amérindienne*, dirigé par A. L. Burke et C. Chapdelaine, Recherches amérindiennes au Québec, Collection Paléo-Québec no 36, p. 1-14.

CLERMONT, N. (1991) « Quand Montréal s'appelait Hochelaga ». *Cap-aux-Diamants*, no 27, p. 14-17.

CLERMONT, N. (2003) « Les objets en pierre polie ». *L'*Île aux Allumettes, l'Archaïque *supérieur dans l'Outaouais*, dirigé par N. Clermont, C. Chapdelaine et J. Cinq-Mars, Paléo-Québec, vol. 30, p. 171-186.

DYKE, A. (2005) « Late Quaternary vegetation history of northern North America based on pollen, macrofossil, and faunal remains ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 59, no 2-3, p. 211-262.

ETHNOSCOP (1998) *Parc du Mont-Royal, Montréal. Inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97*. Ville de Montréal, 80 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2004) *Interventions archéologiques 2000-2001. BjFj-20, BjFj-45, BiFj-47, BiFj-48, BiFj-56, BjFj-107, MTLOO-06-5, MTLO1-01-1, MTL01-06-8, MTLO1-06-12, MTL01-06-14, MTLO1-06-15*. CSEM, 293 p.

ETHNOSCOP (2005) *Fouilles archéologiques des jardins du petit Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal (BjFj-18), 2001*. La Société R.O. International inc., 190 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2008a) *Moitié nord du quadrilatère René-Lévesque/Anderson/De La Gauchetière/De Bleury, Montréal, BjFj-140*. Groupe CANVAR, entrepreneur général, 145 p. et annexe.

ETHNOSCOP (2008b) *Aménagement des espaces publics de Montréal. Arrondissement historique et naturel du mont Royal. Étude de potentiel et inventaire archéologiques. Parc Jeanne-Mance BjFj 130 et MTL04-17-1. Monument à sir-George-Étienne-Cartier BjFj-134, MTL04-25-14 et MTL05-25-6. Réservoir du mont Royal (secteur de l'escalier Peel) MTL04-25-15 et MTL05-25-18*. Montréal, Ville de Montréal, 77 p.

ETHNOSCOP (2010a) *Interventions archéologiques réalisées de 2005 à 2007*. Montréal, Ville de Montréal, Hydro-Québec et CSEM, 2 volumes.

ETHNOSCOP (2010b) *Travaux d'aménagement du Square James sur le campus de l'Université McGill. Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Supervision archéologique MTL09-25-7*. Université McGill.

ETHNOSCOP (2013) *Parc des Rapides, arrondissement Lasalle, Implantation d'une œuvre d'art. Étude de potentiel, surveillance archéologique et dossier iconographique de la centrale de Lachine*. Ville de Montréal, 54 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2019a) *Interventions archéologiques sous la rue Sherbrooke. Supervision, inventaire et fouille BjFj-01. Projet Promenades Urbaines. Été 2016 au printemps 2017*. Ville de Montréal, 163 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2019b) *Interventions archéologiques sous la rue Peel. Fouille, inventaire et supervision archéologiques. BjFj-01 et MTL18-25-08. Rapport préliminaire*. Ville de Montréal, 29 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2021a) *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul. Interventions archéologiques 2018 et 2019 (BjFj-20, BjFj-44, BjFj-65, BjFj-96, BjFj-137, BjFj-169, BjFj-175, BjFj-196, BjFj-197, BjFj-205, MTL18-25-04 et MTL19-25)*. Ville de Montréal, 5 volumes, Volume 1, 500 p.

ETHNOSCOP (2021b) *Domaine des Messieurs-De-Saint-Sulpice (BiFj-6). Académie Centennial. Synthèse des interventions. Inventaire, surveillance et fouille archéologiques, 2019-2020*. Ville de Montréal, 95 p. et annexes.

ETHNOSCOP (2022) *Réaménagement de l'échangeur Remembrance, Montréal. Inventaire archéologique, 2021 (BiFj-163 et MTL21-25-10). Rapport intérimaire*. Ministère de la Culture et des Communications, 27 p. et annexes.

GATES SAINT-PIERRE, C. ET M. PLOURDE (2018) *Projet Hochelaga : à la recherche des Iroquoiens du Saint-Laurent sur l'île de Montréal. Inventaire archéologique 2017, parcs Outremont, Pratt, Oakwood et François-Xavier-Garneau*. Ville de Montréal.

LAMARCHE, L. (2005) *Histoire géologique récente des variations des niveaux de base du Lac Saint-Pierre depuis 10* 000 *ans*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 118 p.

LAMARCHE, L., M. GARNEAU, M. LAMOTHE, M. LAROCQUE, J. LOISEL, S. PELLERIN, P. J. H. RICHARD, É. ROSA et S. VAN BELLEN (2006) *Histoire holocène de la région de Lanoraie –Lac Saint-Pierre, 8 juin 2006*. Réunion annuelle de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire, 7-8 juin 2006, Université du Québec à Montréal, 60 p.

LANDRY, D. (2004) « Évolution paléo-environnementale de la vallée de la rivière Saint-Martin, 5000 ans d'archives sédimentaires et polliniques des profils QIM03-1C5 et 2C7. Rapport d'analyse pollinique ». *Supervision archéologique de sondages exploratoires et de travaux d'infrastructures publiques dans le Quartier International de Montréal, phase 2 (MTL02-25-13) 2002 – 2003. Rues Viger, Saint-Urbain et Saint-Antoine*, Archéotec (2005), Ville de Montréal, annexe 2.

LAROCQUE, R. (1989) *Les sépultures amérindiennes de Westmount. Une étude historique et de potentiel archéologique du lot 282*. Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, Direction de Montréal, 78 p. et annexe.

LAROCQUE, R. (1990) « Les sépultures amérindiennes du Mont-Royal ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, no 3-4, p. 31-41.

LAROCQUE, R. (2000) *Sondages archéologiques sur un lieu d'inhumation amérindien (BjFj-98) dans le quartier Rosemont à Montréal*. Ministère de la Culture et de Communications.

LIGHTHALL, W. D. (1898) *A new hochelagan burying-ground discovered at Westmount on the western spur of mount Royal, Montreal, july-september 1898*. Numismatic and Antiquarian Society of Montreal, 11 p.

LIGHTHALL, W. D. (1924) « Hochelaga and the hill of Hochelaga" tiré de Cartier's Hochelaga and the Dawson site ». *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site* de J. F. Pendergast et B. G. Trigger, 1972, McGill-Queen's University Press, p. 362-373.

MACPHERSON, J.B. (1966) *The post-Champlain evolution of the drainage pattern of the Montreal lowland*. M. Sc. Thesis, Université McGill, Montreal, 264 p.

MACPHERSON, J. B. (1967) « Raised Shorelines and Drainage Evolution in the Montreal Lowland ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 11, no 23, p. 343-360.

MAHAUT, V. (2016) *Recensement cartographique des anciens cours d'eau de l'île de Montréal et tracé des creux et des crêtes*. 1ère édition, faculté de l'aménagement, Université de Montréal.

MULLER, S. D., P. J.H. RICHARD, J. GUIOT, J.-L. DE BEAULIEU et D. FORTIN (2003) « Postglacial climate in the St. Lawrence lowlands, southern Quebec: pollen and lake-level evidence ». *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, Vol. 193, p. 51-72.

PARENT, M.; J.M.M. DUBOIS; P. BAIL; A. LAROCQUE et G. LAROCQUE (1985) « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans BP ». *Recherches amérindiennes au Québec* (maintenant Recherches autochtones au Québec), vol. 15, no 1-2, p. 17-37.

PENDERGAST, J. F. (1972) « An analysis of the Dawson site archaeological material". *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site*, de J. F. Pendergast et B. G. Trigger, 1972, McGill-Queen's University Press, p. 111-161.

PENDERGAST, J. F. et B. G. TRIGGER (1972) *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site*. McGill-Queen's University Press, 375 p.

PINARD, GUY (1989) « L'édifice du collège McGill ». *Montréal, son histoire, son architecture, tome 3*. Les éditions La Presse, p. 147-156.

RENAULT, L. (2012) *Un aspect méconnu de l'île de Montréal : les occupations amérindiennes du Sylvicole supérieur à la fin du XVIIe* siècle. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 179 p. et annexes.

RICHARD, P. J.H. (2014) *Travaux paléoécologiques au lac aux Castor. Parc du Mont Royal, Montréal*, Qc. Rapport des travaux de 2012-2013 —Ville de Montréal.

RICHARD, P.J.H. (2018) *Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps*. Version longue d'un article paru dans *Lumières sous la ville*, sous la direction d'A.-M. Balac et F. C. Bélanger, Recherches amérindiennes au Québec (maintenant Recherches autochtones au Québec), Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

SACL (2010) *Fouilles archéologiques, Maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier, Phase II de l'inventaire archéologique du parc Georges O'Reilly. Automne 2006, été 2008, site (BiFj-85)*. Entente sur le développement culturel de Montréal, Société d'Habitation du Québec, ministère de la Culture et des Communications et Ville de Montréal.

TRAQUAIR, R. (1925) « The Building of McGill University ». *The Journal, Royal Architectural Institute of Canada*, vol. 2, no 2, p. 45-63.

VIAU, R. (2012) « L'esprit des lieux : Montréal avant Cartier ». *Histoire de Montréal et de sa région, tome 1- Des origines à 1930*, dirigé par D. Fougères, Collection les régions du Québec no 21, Les Presses de l'Université Laval, p. 41-70.

PLANS ANCIENS

1801 Louis Charland. *Plan de la ville et cité de Montréal* (BAnQ, G3454 M65 1801 C4)

1834 André Jobin. *Map of the City of Montreal* (BAnQ, notice 65552)

1845 John Ostell. *Plan of Part of the McGill College Property Commonly Called Burnside* (BAnQ, notice 06M CA601 S53 SS1 P0033)

1846 James Cane. *Topographical and Pictorial Map of the City of Montrea*l (BAnQ G 3454 M65 1846 C35 CAR)

1869 Honorius Sisson Sitwell. *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-1869* (BAnQ, notice 321499)

1872 Plunkett & Brady. *Plan of the City of Montreal* (BAnQ G 3454 M65 1873 P58 DCA)

1879 Henry Whitmer Hopkins. *Atlas of the city and island of Montreal* (BAnQ G 1144 M65G475 H6 1879 CAR)

1891 Anonyme. *McGill College Grounds* (BAnQ, notice 2729832)

1907 Adolphe Rodrigue Pinsoneault. *Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard* (BAnQ G 1144 M65G475 P5 1907 CAR)

1915 Charles Edward Goad. *Insurance plan of the city of Montreal, Québec, Canada, volume II* (BAnQ, notice 3028613_82)

1937 Underwriter's Survey Bureau. *Insurance plan of the city of Montreal, Quebec, Canada, volume II* (BAnQ, notice 185866_82)

1951 Underwriter's Survey Bureau. *Insurance plan of the city of Montreal, Quebec, Canada, volume II* (BAnQ, notice 3216544_82)

1957 Underwriter's Survey Bureau. *Insurance plan of the city of Montreal, Quebec, Canada, volume II* (BAnQ, notice 174385_82)

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

1869 James Inglis. Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant le campus de McGill et le réservoir McTavish (Musée McCord-Stewart, cote MP-0000.194.5)

1869 James Inglis. Vue de Montréal depuis Ravenscrag montrant la rue McTavish et le réservoir McTavish (Musée McCord-Stewart, cote MP-0000.194.6)

1947-1949 Photographie aérienne (Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P9-27)

1969 Photographie aérienne (Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_09_1969-060)

ESTAMPES ANCIENNES

1852 Edwin Whitefield. *Montreal, Canada East, from the Mountain* (https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/le-cimetiere-catholique-saint-antoine)

SITES INTERNET CONSULTÉS

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Rubrique sur les annuaires Lovell
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3652178

Canadian Military Journal
« McGill's Contingent of the Canadian Officer's Training Corps (COTC) 1912 -1968 » par Desmond Morton
http://www.journal.forces.gc.ca/vol10/no3/07-morton-eng.asp

Dictionnaire biographique du Canada
Notice sur François Desrivières
http://www.biographi.ca/fr/bio/desrivieres_francois_6F.html
Notice sur Simon McTavish
http://www.biographi.ca/fr/bio/mctavish_simon_5F.html
Notice sur Abraham De Sola
http://www.biographi.ca/fr/bio/de_sola_alexander_abraham_11E.html
Notice sur Andrew Allan
http://www.biographi.ca/fr/bio/allan_andrew_13E.html
Notice sur George Alexander Drummond
http://www.biographi.ca/fr/bio/drummond_george_alexander_13F.html

L'Encyclopédie canadienne
Article de McCann, S. B. et R. B. Taylor (mis à jour le 4 mars 2015) *Formes littorales*
https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/formes-littorales#:~:text=Les%20deux%20principales%20formes%20littorales,%2C%20une%20forme%20d%27%C3%A9rosion.

La Gouverneure générale du Canada
Registre public des armoiries, des drapeaux et insignes du Canada
https://www.gg.ca/fr/heraldique/registre-public/projet/1587

Ministère de la culture et des communications
Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Onglet – Site patrimonial du Mont-Royal
https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93313&type=bien

Site officiel du Mont-Royal
- Bibliothèque McLennan
https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-institutionnel/bibliotheque-mclennan-universite-mcgill
- Bibliothèque Redpath – Université McGill
https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-institutionnel/bibliotheque-redpath-universite-mcgill
- Station de pompage McTavish
https://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-municipal/station-pompage-mctavish

Université McGill
Rubrique - Projet de la bibliothèque Fiat-Lux
https://reimagined.library.mcgill.ca/fr/a-propos
Rubrique – Histoire
https://www.mcgill.ca/about/fr/histoire/jamesmcgill
Rubrique - Bâtiment
https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Jesse_Joseph_House.html
https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Morrice_Hall_fr.html
https://cac.mcgill.ca/campus/buildings/Redpath_Hall.html

Université de Sherbrooke
Dictionnaire Usito
https://usito.usherbrooke.ca/définitions/conifférien

Ville de Montréal
Encyclopédie du MEM – Centre des mémoires montréalaises
« Au centre-ville, le site archéologique de Dawson », par Roland Tremblay, avril 2018
https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/au-centre-ville-le-site-archeologique-dawson#:~:text=Site%20Dawson,-Ville%20de%20Montr%C3%A9al&text=Cartier%20d%C3%A9crit%20un%20grand%20village,les%20historiens%20et%20les%20anthropologues.

Vieux-Montréal
Fiche de la maisonnée McGill - Guillimin
https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_pers.php?id=71&per=2
Fiche d'un personnage – Jesse Joseph
https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_pers.php?id=353

1
Annexe

Répertoire des fiches des biens immobiliers

1972

INVENTAIRE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

RÉPERTOIRE DES BIENS IMMOBILIERS

Code Borden	Code temporaire	Op./S.op./Lot	No.du vestige:
	MTL23-25-04	1D	ST-1

Nom ou identification du vestige :

Ouvrage en béton

Localisation du vestige :

Où dans la sous-opération : Repéré au centre de la tranchée mécanique 1D

Lot : Sous: Limon argileux gris bleuté, graveleux et très compact

Sur: Base non atteinte

Vestiges : Appuyé contre:

Imbriqué à:

Date : 26-06-2023

Orientation: Nord-sud

Description :

Ouvrage en béton armée de 1,75 m de longueur nord-sud sur 0,48 m de largeur. Béton renfermant un granulat de pierres concassées de 3 cm de diamètre. L'ouvrage est non coffré, le béton a plutôt été coulé à l'intérieur d'une tranchée creusée à cet effet. Au sommet de l'ouvrage trônent deux oeillets formés chacun par une tige lisse en acier repliée. Des cables d'acier traversaient ces ouvertures faisant ainsi office de tirant compte tenu que l'une des extrémités du câble paraissait fixée au muret bétonné érigé au sous-sol du pavillon Leacock alors que l'extrémité opposé étaient attaché à l'oeillet de l'ouvrage bétonné.

Dimension des ouvertures intérieures des oeillets : 18 cm de largeur sur 13 cm de hauteur (6-7 po de largeur sur 5 po de hauteur)

Vestige de pierre ou de brique :

Construction (parement simple, double, double avec blocage, rangs de brique, ind.) :

Matériaux (calcaire, grès, etc.; brique commune ou réfractaire; cale) :

Travail de la pierre (brute, ébauchée, équarrie ou de taille) :

Agencement des matériaux

Appareil (régulier, +/- régulier, irrégulier ou à tout venant) :

Parement (dressé, +/- dressé ou non dressé) :

Assises (régulières, +/- régulières ou irrégulières) : **Nombre d'assises observées :**

Disposition (boutisse, panneresse, parpaing; couché à plat ou de chant; debout de chant ou de face) :

Joints :

Liant (matériau et couleur) :

Pose (creux, affleurés, baveux, ind.) :

État (évidés, désagrégés, etc.) :

Épaisseur : **Maçonnerie sèche :**

Blocage (matériau et dimensions) :

Enduit (matériau et couleur) :

Vestige de bois :

Essence :

Mode d'assemblage (tenon et mortaise, coulisse, déclin, etc.) :

Fixation (vis, clous, chevilles, etc.) :

Particularités (ouverture, ressaut, retrait, bouchage, empattement, assise d'arasement, fruit, etc.) :

Base d'appui :

Dimensions :

Dimensions horizontales du vestige :

longueur : 1,75 m nord-sud

largeur: 0,48 m de largeur

Dimensions verticales du vestige (altitudes) :

points:	sommet:	fond / niveau atteint:	base:	hauteur:	identification:
	44,93		non atteint		

Dimensions et altitudes des composantes (empattement, sole, assise de cale et autres particularités) **:**

Sur le bord ouest de l'ouvrage, présence de 4 tiges d'acier fichées à la verticale dans la masse de béton à environ 0,13 m du rebord (5 po). Elles sont distantes de 0,32 m (1 pi) entre elles.

Dimensions des matériaux :

État de conservation :

Degré de dégagement lors du constat : Mécanique et manuelle, dégagé qu'à son sommet

Intégrité :

Bon état, l'ouvrage a été laissé in situ

Altération des matériaux :

Désordres structurels :

Références :

Archéologue: Pascal Brisebois

Plans:	Coupe:	Carnet:	Échantillon:
		p. 39	

Photos: MTL23-25-04-NUM1 #60 - 64

Interprétation :

Interprétation fonctionnelle :

Base bétonnée auquel étaient attachés des tirant d'acier fixés aux murs bétonnés des chambres électriques construites au pied du pavillon Leacock.

Datation :

Vers 1964-1967 lors de la construction du pavillon Leacock de l'Université McGill

Commentaires :

Base bétonnée implantée à 20,10 m (66 po) du mur bétonné de la chambre électrique

2
Annexe

Inventaire de la culture matérielle eurocanadienne

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. De type WG. Décor moulé - motif blé. Datation production estimée: 1859 po - 1980 c, spécialement avant 1930 c. (# inv.: 151).	1	
1A99	1.3.1.21	PC avec glaçure	cuvette ou lavabo	1	1	4.5	Soins du corps	frag	Fragment de cuvette de toilette ou lavabo. Courbe. Datation production estimée: 1895 c - aujourd'hui. (# inv.: 152).	1	
1A99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 154).	E	
1A99	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. L'une cylindrique et l'autre rectangulaire ou carré aux coins chanfreinés. Datation production estimée: 1850 c - 1930 c. (# inv.: 153).	1	
1A99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 155).	1	
1A99	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	douille	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	comp	Douille de cartouche à percussion annulaire de petit calibre. Très oxydé. Datation production estimée: 1860 c - 1950 an. (# inv.: 157).	1	
1A99	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie	1	1	5.2	Commerce	comp	Monnaie d'une cent de 1904. « Avers: "EDWARDVS VII DEI GRA TIA REX IMPERATOR / (représentation - buste du roi Edwards VII) / Canada"; Revers: " (guirlande de 16 feuilles d'érable) (sur le pourtour) / ONE / CENT / 1904" ». Datation production estimée: 1904 po - 1905 an. (# inv.: 293).	1	
1A99	5.1.7	Graphite	électrode	1	1	1.9	Électricité	frag	Tige d'une électrode en graphite.. (# inv.: 156).	1	
1C99	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	2	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragments de rebord.. (# inv.: 405).	1	
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	7	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli. Lèvre ourlée vers l'intérieur. WG. Sans décor apparent. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartiennent probablement tous au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 401).	1	
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Décor sur et sous la glaçure. Décor peint sur la glaçure composée d'une bande bleue royale et deux lignes dorées sur le rebord intérieur. Similaire < 1C99 (# inv. 402); 2A1 (# inv. 482) >, même décor - fait possiblement partie d'un set de vaisselle. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 402).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragment d'une soucoupe. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Inscription rouge sous la glaçure, sur le fond et l'intérieur du bouge: « Sur la bordure intérieure: " (blazon de l'Université McGill) / [GRANDESCU]NT AUCTA LABORE (dans une banderole)"; Sur le fond: "(couronne) / [APSL]EY PELLATT & CO / [21 NORTH]UMBERLAND AVENUE / [...]ON W.C. " ». Aspley Pellatt & Co (1789-20e siècle), ancien détaillant londonien de céramique et de verre. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 399).	1	
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Fragment de panse avec décor imprimé bleu à motif d'inspiration romantique (paysage avec bâtiment). Datation production estimée: 1830 c - 1870 c. (# inv.: 403).	1	
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	12	8	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments d'objets variés. Fond et panse. WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 400).	1	
1C99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 406).	1	
1C99	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche ou jarre	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de fond. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 407).	1	
1C99	1.2.1.111	GG glaç feld colorée	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Extérieur brun foncé. Datation matériau: 1820 c - 1930 c.. (# inv.: 409).	1	
1C99	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille ou encrier	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de fond. Petit diamètre. Datation matériau: 1800 c - 1875 c.. (# inv.: 408).	1	
1C99	1.2.1.91	GG Bristol	pot à conserve	4	0	4.1.4	Alimentation, conservation	inc	Fragments de panse d'un pot à conserve. Cannelures verticales sur l'entièreté de l'objet. Pot similaire qui est attribué à la compagnie W.P. Hartley producteur de confiture, la marmelade et la gelée. RR entre: 1C99 (# inv. 410); 2B1 (# inv. 426)*. Datation production estimée: 1886 c - 1930 c. (# inv.: 410).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1C99	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Base d'un bol sur pied annulaire. Bol individuel. Inscription verte sous la glaçure: « Sous la glaçure: "(monogramme) CF (dans un cygne) / ENGLAND"; Sur la glaçure: "APSLEY PELLATT & CO / 21 NORTHUMBERLAND AVENUE / CHARING CROSS" ». Bol produit par la manufacture Charles Ford (1874-1904), Angleterre, Hanley (Staff.). Vendu par Apsley Pellatt & Co. (1789-20e siècle). Ancien détaillant londonien de céramique et de verre. Marque monogramme par Charles Ford entre 1900 et 1904. Datation production estimée: 1900 po - 1904 an. (# inv.: 394).	1	
1C99	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	6	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de rebord et de panse de contenant comme bol, soucoupe et/ou tasse. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 397).	1	
1C99	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de rebord. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 398).	1	
1C99	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragment de fond d'une tasse cylindrique avec amorce d'anse. Sans décor apparent. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Inscription rouge sous la glaçure, sur le fond:« [APSLEY PE]LLATT & CO / [21 NORTHUMBER]LAND AVENUE / [CHARING] CROSS W.C.» Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 395).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1C99	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	6	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment d'anse, de rebord et de panse de tasse cylindrique. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 396).	1	
1C99	1.3.99	PF indéterminée	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment plat avec dépression carrée au centre.. (# inv.: 404).	1	
1C99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	inc	Longue tige de verre. L'un des fragments est fripé.. (# inv.: 417).	1	
1C99	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragment de base. Cylindrique. Très lourd. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 416).	1	
1C99	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lanterne	1	1	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment de base ou de partie supérieure de ce qui semble être une cheminée de lanterne. Rebord dépoli. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 414).	1	
1C99	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	indéterminé	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Un fragment courbe et un fragment à pallier. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 415).	1	
1C99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 411).	1	
1C99	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Couleur de couleur vert clair de style "7-UP". Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 413).	1	
1C99	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille à boisson alcoolisée	2	2	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments de corps.. (# inv.: 412).	1	
1C99	3.1.1.1	Fer ind	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous indéterminés. Très rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 419).	E	
1C99	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Longue tige en métal. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 420).	E	
1C99	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Bandes de métal rectangulaire étroites et minces. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 421).	E	
1C99	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 418).	E	
1C99	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	frag	Fil de métal cuivreux de diamètres différents. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 422).	E	
1C99	5.5	Solides souples	corde	1	1	7.2	Multiples	frag	Fragment de corde. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 423).	E	
1D99	1.1.1.3	TCG sans glaçure	drain	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	frag	Fragment de drain en TCC sans glaçure. Utilisé autour de fondation ou dans les chants. Utilisé pour drainer. . (# inv.: 381).	1	
1D99	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe.. (# inv.: 367).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1D99	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe de panse. Décor imprimé noir à motif floral d'inspiration japonaises dans le style "aesthetic period". Légèrement ivoire. Datation production estimée: 1870 c - 1900 c. (# inv.: 368).	1	
1D99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Petit fragment de marli. Lèvre ourlée vers l'intérieur. WG. Sans décor apparent. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartiennent probablement au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 370).	1	
1D99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	3	3	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de panse ou de bouge d'objets variés. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 369).	1	
1D99	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	bol	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Fragment de rebord. Décor à l'engobe à motif de bandes et de lignes brunes, blanches et bleues. Bol à mélanger ou pour le service des aliments. Datation matériau: 1830 c - 1945 c.. (# inv.: 377).	1	
1D99	1.2.1	Grès Grossier	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse ou de corps courbe.. (# inv.: 380).	1	
1D99	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille à encre	1	1	5.3	Écrits	frag	Fragment de fond d'une grande bouteille. Inscription en creux: « [LOVATT &] LOVATT / NOTTS / LANGLEY MILL ». Bouteille produite par la Langley Mill Pottery sous Lovatt & Lovatt (1895-1931), Angleterre, Nottingham. Datation production estimée: 1895 po - 1931 an. (# inv.: 378).	1	
1D99	1.2.1.91	GG Bristol	bouteille à bière	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	inc	Fragment d'extrémité d'une bouteille. Lèvre rabattue. Col rétréci vers le haut. Épaule indéterminée. Corps cylindrique. Base indéterminée. Enduit ferrugineux jaune brunâtre sur le haut. Datation matériau: 1835 c - 1950 c, spécialement avant 1900 c.. (# inv.: 379).	1	
1D99	1.3.2.99	PF dure indéterminée	contenant jouet	1	1	5.7	Jeux et divertissements	frag	Fragment courbe. Sans décor. Mince. Sans forme apparente.. (# inv.: 372).	1	
1D99	1.3.2.99	PF dure indéterminée	tasse jouet	1	1	5.7	Jeux et divertissements	frag	Fragment de rebord d'une petite tasse jouet en porcelaine. Sans décor. Dimensions pour poupée.. (# inv.: 371).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1D99	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de rebord et de fond sur pied annulaire. Bol individuel. Deux sont jointifs. Inscription à peine perceptible rouge sur la glaçure « [...] ». Blason (héraldique) de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 374).	1	
1D99	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragment de base d'un bol sur pied annulaire. Bol individuel. Inscription rouge «AP[SLEY PELLATT & CO] / 21 NORTH[UMBERLAND AVENUE] / CHARI[NG CROSS W.C.] ». Apsley Pellatt & Co. (1789-). Ancien détaillant londonien de céramique et de verre. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 375).	1	
1D99	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	2	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments courbes. Sans décor apparent.. (# inv.: 376).	1	
1D99	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments de rebord d'une tasse cylindrique. Sans décor apparent. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 373).	1	
1D99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à lait	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragment de col rétréci vers le haut. Inscription en relief: «[J]J JOUB[ERT] (en lettre cursive)». Décor moulé en relief à motif de losange sur le col, au-dessus de l'inscription. Bouteille de la laiterie JJ Joubert (1899-1976). Datation production estimée: 1899 po - 1950 an. (# inv.: 382).	1	
1D99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 385).	1	
1D99	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de col. Datation production estimée: 1850 po - 1925 c. (# inv.: 383).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1D99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment d'extrémité réalisé à la pince de finition. Lèvre arrondie. Bague évasée vers le bas. Datation production estimée: 1825 c - 1925 c. (# inv.: 384).	1	
1D99	3.1.1.1	Fer ind	clou ?	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Semble être des clous indéterminés.. (# inv.: 387).	1	
1D99	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet indéterminé. Longue tige avec extrémité repliée.. (# inv.: 388).	1	
1D99	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Gros fragment de métal plat de forme triangulaire. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 389).	E	
1D99	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 5. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 386).	1	
1D99	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Rondelle en métal cuivreux. Fais partie d'un objet plus complexe.. (# inv.: 390).	1	
1D99	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Dent et fragment d'os.. (# inv.: 392).	1	
1D99	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Os long.. (# inv.: 393).	1	
1D99	5.1.7	Graphite	électrode	1	1	1.9	Électricité	inc	Tige d'une électrode en graphite.. (# inv.: 391).	1	
2A1	1	Céramique	tuyau	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	frag	Petit, courbe. Pâte beige blanchâtre et glaçure brune sur l'intérieur.. (# inv.: 494).	1	
2A1	1	Céramique	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de base. Ne semble pas avoir de glaçure.. (# inv.: 495).	1	
2A1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	5	3	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragments de rebord, de panse et de fond de pot à plante.. (# inv.: 496).	1	
2A1	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Fragments jointifs d'une anse de théière ou de pichet. Glaçure verte. Pâte jaune. RP entre: 2A1 (# inv. 505); 2W2 (# inv. 506)**.. (# inv.: 505).	1	
2A1	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Deux petits fragments courbes. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 493).	1	
2A1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe avec décor moulé à floral indéterminé.. (# inv.: 491).	1	
2A1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord ourlé. Décor lustré mauve à motif indéterminé sur la surface extérieure. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 492).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	9	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli. Lèvre ourlée vers l'intérieur. WG. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Sans décor apparent. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartient probablement tous au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 483).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Lèvre ourlée vers l'intérieur. WG. Inscription rouge sous la glaçure: « (blazon de l'Université McGill) / [GRANDESCUNT AUCTA LABORE] (dans une banderole) ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartient probablement tous au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 484).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 486).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment jointif de rebord d'une soucoupe à lèvre évasé vers le bas. WG. Inscription rouge sous la glaçure: « (blazon de l'Université McGill) / [GRANDESCUNT] AUCTA LABORE (dans une banderole) ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartient probablement tous au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 487).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Deux jointifs fragments de rebord à lèvre évasé vers le bas et un fragment de fond sur pied annulaire arrondi. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 488).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de fond. Inscription rouge sous la glaçure: « [APSLE]Y PELLATT & C[O] / [21 NORTHUM]BERLAND [AVENUE] / […] ». Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 489).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de fond. Inscription rouge sous la glaçure: « […] / LON[DON] […] ». Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 490).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de tasse. Décor sur et sous la glaçure placé sur la bordure extérieure. Décor peint sous la glaçure composée d'une bande bleue royale et deux lignes dorées sur la glaçure. Similaire < 1C99 (# inv. 402); 2A1 (# inv. 482) >, même décor - fait possiblement partie d'un set de vaisselle. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 482).	1	
2A1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	8	6	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de fond, de pied annulaire et de panse/bouge. WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 485).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	6	4	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments de rebord et de fond de bol individuel. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Deux sont jointifs. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 499).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	7	5	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de soucoupe avec lèvre évasés vers le bas et puits central. Certains fragments sont jointifs. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 497).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	3	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de rebord de soucoupe. Un gros fragment. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 498).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de fond. Décor peint doré - ligne au centre.. (# inv.: 504).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Deux fragments de rebord. Tasse cylindrique. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Deux sont jointifs. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 500).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de panse d'une tasse. Inscription rouge sur la glaçure: « [(blazon de l'Université McGill)] / [GRA]NDESCU[NT AUCTA LABORE] (dans une banderole) ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 502).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	4	2	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	frag	Fragments de panse avec amorce d'anse. Par leurs dimensions il s'agit plus de sucrier ou théière que des fragments de tasse. Certains fragments sont jointifs. . (# inv.: 503).	1	
2A1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	4	0	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments courbes.. (# inv.: 501).	1	
2A1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Tube en verre.. (# inv.: 515).	1	
2A1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 510).	1	
2A1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 512).	1	
2A1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 507).	1	
2A1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bocal	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragment d'extrémité d'un bocal.. (# inv.: 511).	1	
2A1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 513).	1	
2A1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 508).	1	
2A1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps plat.. (# inv.: 509).	1	
2A1	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Gros fragment de cul d'une grande bouteille dans le style de bouteille à produit ménagé. Corps cylindrique, talon à angle droit, point d'appui arrondi et cul concave peu profond avec mamelon.. (# inv.: 514).	1	
2A1	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous indéterminés. Très rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 517).	E	
2A1	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 516).	1	
2A2	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	. (# inv.: 92).	1	
2B1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	9	2	3.1	Agriculture/horticulture	inc	Fragments de rebord et de panse.. (# inv.: 424).	1	
2B1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragments jointifs d'un pot à plante.. (# inv.: 425).	1	
2B1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 427).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	1.1.2	Terre Cuite Fine	carreau	4	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragments de carreau blanc avec glaçure sur le dessus. Inscription en relief: «[…]TON. [….] ».. (# inv.: 444).	1	
2B1	1.1.2	Terre Cuite Fine	carreau	3	2	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de pâte et fragments de surface. Beige. . (# inv.: 445).	1	
2B1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Petit fragment de tuyau de pipe.. (# inv.: 438).	1	
2B1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments plats. Très petits fragments. Inscription estampée en creux: « […]C & CO » Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 446).	1	
2B1	1.1.2.61	TCF blanche	plat de service	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	frag	Fragment de marli d'un grand plat de service. Décor imprimé bleu à motif géométrique d'inspiration chinoise dans le style "Willow Standard". Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 447).	1	
2B1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou plat	1	1	4.1.3.99	Alimentation, absorption ind.	frag	Fragment de marli. Décor imprimé bleu à motif paysagé romantique à scène dans un cartouche sur le marli. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 449).	1	
2B1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment avec décor imprimé bleu à motif indéterminé sur les deux surfaces. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 448).	1	
2B1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment mince. Décor à l'éponge rouge sur la surface intérieur. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 450).	1	
2B1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	7	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments jointifs et non jointifs d'une assiette. Lèvre ourlée vers l'intérieur. WG. Sans décor apparent. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartiennent probablement au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 439).	1	
2B1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments jointifs d'un bouge/marli. Inscription rouge sous la glaçure: « (blazon de l'Université McGill) / [GRANDESCU]NT AUCTA [LABORE] (dans une banderole) ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 370 et 401); 2B1 (# inv. 439 et 440); 2A1 (# inv. 483, 484 et 487) >, appartient probablement tous au même set de vaisselle en terre cuite fine blanche vitrifiée. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 440).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments jointifs d'une tasse épaisse dans le style vaisselle institutionnelle. Cylindrique sur pied annulaire. WG. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 441).	1	
2B1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment d'anse. WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 442).	1	
2B1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	21	16	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de rebord, de bouge, de panse et de fond. Objets variés. WG. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 443).	1	
2B1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	couvercle de jarre	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Couvercle de jarre. Par la couleur de sa pâte, il semble plus s'apparenter au Grès produit au Qc. Datation production estimée: 1840 po - 1930 an. (# inv.: 428).	1	
2B1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche ?	3	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragments de ce qui semble être un col. Mais pourrait aussi être le bas d'une panse. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 429).	1	
2B1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche ou jarre	3	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragments jointifs de panse. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 430).	1	
2B1	1.2.1.91	GG Bristol	pot à conserve	9	1	4.1.4	Alimentation, conservation	inc	Fragments jointifs et non jointifs de panse d'un pot à conserve. Cannelures verticales sur l'entièreté de l'objet. Pot similaire qui est attribué à la compagnie W.P. Hartley producteur de confiture, la marmelade et la gelée. RR entre: 1C99 (# inv. 410); 2B1 (# inv. 426)*. Datation production estimée: 1886 c - 1930 c. (# inv.: 426).	1	
2B1	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur	1	1	1.9	Électricité	frag	Petit fragment de ce qui semble être un isolateur en porcelaine. Trop petit pour confirmer le style. (# inv.: 451).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de base d'un bol sur pied annulaire. Bol individuel. Inscription rouge « [APSLEY] PELLATT & CO / [21 NOR]THUMBERLAND AVENUE / CHARING CROSS W.C. ». Apsley Pellatt & Co. (1789-). Ancien détaillant londonien de céramique et de verre. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 431).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de base d'un bol sur pied annulaire. Bol individuel. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 432).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Petit fragment avec inscription rouge: « (blazon de l'Université McGill) / GRA[NDESCUNT AUCTA LABORE] (dans une banderole) ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 435).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	17	8	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de rebord et de panse de contenant comme bol, soucoupe et/ou tasse. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 437).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	7	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments jointifs et non jointifs d'une soucoupe à lèvre évasée vers le bas et puits central au centre de la soucoupe. Inscription rouge sur la glaçure sur le fond: « [APSLE]Y PELLATT & [CO] / [21 NORT]HUMBERLAND AV[ENUE] / CHARING CROSS [W.C.] ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 436).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments jointifs d'un rebord de soucoupe. Inscription rouge sur le bouge: « (blazon de l'Université McGill) / GRANDESCUNT [AUCTA LABORE] (dans une banderole)" ». Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 452).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de base d'un tasse sur pied annulaire. Inscription rouge « APSLE[Y PELLATT & CO] / 21 NORTHU[MBERLAND AVENUE] / CHARIN[G CROSS W.C.] ». Apsley Pellatt & Co. (1789-). Ancien détaillant londonien de céramique et de verre. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 433).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	8	6	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de base, de panse et de rebord. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire <>, Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 434).	1	
2B1	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	inc	Fragments jointifs d'une tasse. Cylindrique avec pied annulaire ne retrait. Vaisselle institutionnelle de l'Université McGill. Similaire < 1D99 (# inv. 373, 374 et 375); 1C99 (# inv. 395, 396, 397, 398); 2B1 (# inv. 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 452 et 453); 2A1 (# inv. 497, 498, 499, 500 et 502) > , même set de vaisselle en porcelaine. Datation production estimée: 1907 po - indéterminé. (# inv.: 453).	1	
2B1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	ampoule pharmaceutique ?	2	2	4.3	Médication	inc	Ressemble aux ampoules pharmaceutiques. Cylindrique avec extrémité effilée, cassée.. (# inv.: 470).	1	
2B1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament ?	1	1	4.3	Médication	frag	Fragment de corps à pans en retrait. Inscription en relief: « BOS[…] ».. (# inv.: 465).	1	
2B1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	3	3	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments courbes.. (# inv.: 464).	1	
2B1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Longue tige de verre. Une des extrémités est repliée.. (# inv.: 471).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	contenant	5	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de panse, de col et de cul. Bouteille et/ou carafe. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 466).	1	
2B1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	indéterminé	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Un petit fragment courbe, presque plat, et un fragment de tige courbe de section triangulaire. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 467).	1	
2B1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	12	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 10 sur 12.. (# inv.: 454).	1	
2B1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	couvercle de bocal à conserve	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragment de couvercle. Datation production estimée: 1869 po - . (# inv.: 462).	1	
2B1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	biberon ou bouteille	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Fragment de corps. Inscription en relief: « (symbole) / […]POR[…] ». Par sa forme, le fragment pourrait plus appartenir à un biberon.. (# inv.: 461).	1	
2B1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	8	3	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments de talon, de col, d'extrémité et de corps.. (# inv.: 455).	1	
2B1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps plats avec relief. Datation production estimée: 1860 c - 1930 c. (# inv.: 456).	1	
2B1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 458).	1	
2B1	2.3.1.11	V col transp jaune	vitrail ?	3	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragments plats jaune verdâtre avec surface légèrement texturée.. (# inv.: 468).	1	
2B1	2.3.1.11	V col transp jaune	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe avec contre-courbe. Peut-être une bouteille ou un objet relié au luminaire.. (# inv.: 459).	1	
2B1	2.3.1.13	V col transp autre	vitrail ?	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment plat vert clair avec surface légèrement texturé.. (# inv.: 469).	1	
2B1	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille à boisson alcoolisée	4	3	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments d'épaule et de corps.. (# inv.: 457).	1	
2B1	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe à pans.. (# inv.: 460).	1	
2B1	2.4.1.2	Verre pol superposé 2	abat-jour	2	1	4.8.2	Éclairage	frag	Deux petits fragments courbes. Extérieur vert et intérieur blanc.. (# inv.: 463).	1	
2B1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	5	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de bande de métal. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5.. (# inv.: 474).	E	
2B1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	frag	Grosse feuille de métal. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 475).	E	
2B1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	3	3	7.1	Indéterminé	frag	Sans forme apparente. Gros fragments. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 476).	E	
2B1	3.1.1.1	Fer ind	clou	9	9	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous indéterminés. Très rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 9 sur 9.. (# inv.: 473).	E	
2B1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 472).	E	
2B1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	comp	Petite pièce rectangulaire plate et mince avec deux trous de fixations. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 478).	E	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	fil	3	1	7.2	Multiples	frag	Fragments d'un mince petit fil de métal cuivreux. Oxydé. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 477).	E	
2B1	5.1.1	Os	ossement	7	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Os long, côte et fragments d'os. Petit à moyen mammifère.. (# inv.: 479).	1	
2B1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	16	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragments de coquilles d'huître.. (# inv.: 480).	1	
2B1	5.4.5	Caoutchouc	courroie ?	7	1	7.2	Multiples	frag	Possiblement une courroie en caoutchouc. NB. ÉLAGUÉ: 7 sur 7.. (# inv.: 481).	E	
2B2	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 108).	1	
2B2	3.1.1.11	Fer forgé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous forgés de dimensions variées.. (# inv.: 109).	1	
2C1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de brique rouge. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 330).	E	
2C1	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments. Sans glaçure apparente. Locale.. (# inv.: 334).	1	
2C1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments. Glaçure brun verdâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 333).	1	
2C1	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli ou de rebord. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 331).	1	
2C1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	2	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe et un très petit fragment de fourneau.. (# inv.: 332).	1	
2C1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Légère teinte améthyste. Altération faible autre - décoloration par le soleil (exposition aux rayons UV). Datation production estimée: 1875 c - 1920 c. (# inv.: 335).	1	
2C1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe.. (# inv.: 337).	1	
2C1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments courbes. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 336).	1	
2C1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 338).	1	
2C1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	2	2	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments de corps.. (# inv.: 339).	1	
2C1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	crochet	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	inc	Long crochet en métal. Le crochet de fermeture à tête relevée est un élément de quincaillerie d'architecture servant à retenir une porte, une fenêtre ou auvent. Le crochet est fixé à un mur ou à l'embrasure de la porte avec un piton, puis le crochet est inséré dans un moraillon ou un anneau.. (# inv.: 340).	1	
2C1	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé.. (# inv.: 342).	1	
2C1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous découpés.. (# inv.: 341).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2C1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	amorce ?	2	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	comp	Semble une amorce de cartouche aplatie. Petit objet à l'origine cylindrique avec rebord replié vers l'extérieur à 90 degrés. . (# inv.: 343).	1	
2C1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	crochet	2	2	4.4.3	Chaussures	comp	Crochet en métal cuivreux. Petite pièce métallique recourbée dans laquelle on passe le lacet. Grosseurs variées.. (# inv.: 344).	1	
2C1	3.1.4	Métaux et alliages plombifères	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	comp	Objet rectangulaire avec deux petites dépressions pouvant servir de pivot. Composante d'un objet indéterminé.. (# inv.: 350).	1	
2C1	4.1.7	Schiste ou ardoise	ardoise	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment d'ardoise avec substance noire sur une des deux surfaces.. (# inv.: 348).	1	
2C1	4.1.8	Silex	silex	2	2	7.2	Multiples	frag	Éclats de silex. (# inv.: 349).	1	
2C1	5.1.1	Os	ossement	7	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 346).	1	
2C1	5.1.1	Os	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Extrémité d'un objet en os. Petit. En forme de dôme.. (# inv.: 351).	1	
2C1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	inc	Fragment de coquille d'huître.. (# inv.: 347).	1	
2C1	7.99	Matériau composite autre	crayon	1	1	5.3	Écrits	frag	Extrémité d'un crayon de plomb en bois avec mine de graphite et extrémité en métal cuivreux. Bois, métal cuivreux et mine de graphite.. (# inv.: 345).	1	
2C2	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 82).	1	
2C2	1.1.2.114	TCF chamois glaçure brune	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de glaçure avec trace de pâte. Glaçure Rockingham. Sans décor apparent. Datation matériau: 1830 c - 1940 c, spécialement entre 1850 c - 1895 c.. (# inv.: 80).	1	
2C2	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 78).	1	
2C2	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	2	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de fourneau de pipe et de tuyau. . (# inv.: 83).	1	
2C2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	3	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de glaçure avec trace de pâte et un fragment de pied annulaire. Sans décor apparent. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 79).	1	
2C2	1.1.2.80	TCF colorée dans la masse	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de glaçure avec trace de pâte. Bleu pâle (pâte). Sans décor apparent.. (# inv.: 81).	1	
2C2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	4	3	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments courbes de coupe. Mince. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 84).	1	
2C2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment sans forme apparente. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 85).	1	
2C2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 5.. (# inv.: 88).	1	
2C2	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment courbe. Inscription en relief: « B[…) ».. (# inv.: 86).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2C2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment courbe d'épaule.. (# inv.: 87).	1	
2C2	3.1.1.11	Fer forgé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous forgés.. (# inv.: 89).	1	
2C2	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de moyen à gros mammifère.. (# inv.: 90).	1	
2C2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	Petit fragment de coquille d'huître. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 91).	E	
2D1	1.1.2	Terre Cuite Fine	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Décor shell edge bleu de type rococo ou néoclassique. TCF de type CW, PW ou tcf à glaçure bleutée. Datation production estimée: 1775 c - 1835 c. (# inv.: 7).	1	
2D1	1.1.2	Terre Cuite Fine	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Décor shell vert bleu de type rococo ou néoclassique. TCF de type CW, PW ou tcf à glaçure bleutée. Datation production estimée: 1775 c - 1835 c. (# inv.: 8).	1	
2D1	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	22	18	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments plats et courbes. Un petit pied annulaire. La plupart des fragments manquent de la glaçure. Sans décor apparent. TCF de style CW, PW et tcf blanche.. (# inv.: 3).	1	
2D1	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	3	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de panse courbe et de ce qui semble être un marli. CW pâle. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 1).	1	
2D1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment d'un fourneau de pipe. Décor moulé en relief à cannelure.. (# inv.: 14).	1	
2D1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragments jointifs d'un embout.. (# inv.: 15).	1	
2D1	1.1.2.51	Pearlware	bol	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments jointifs d'un bol de type "London shape". Paroi avec carène. Décor à l'engobe à motif torsadé dit "common cable". Fond orange avec torsade brun blanc et bleu. Datation production estimée: 1811 po - 1835 c. (# inv.: 6).	1	
2D1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	4	3	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de fond, fragment plat et courbe. Sans décor apparent. Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 2).	1	
2D1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Décor imprimé bleu de cobalt sans nuance à motif indéterminé. Datation production estimée: 1783 c - 1815 c. (# inv.: 10).	1	
2D1	1.1.2.55	TCF glaçure bleutée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Décor imprimé bleu pâle d'inspiration chinoise sur la surface extérieure. Datation production estimée: 1818 c - 1840 c. (# inv.: 9).	1	
2D1	1.1.2.55	TCF glaçure bleutée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de base d'un contenant indéterminé. Décor imprimé bleu moyen à motif indéterminé. Datation production estimée: 1815 c - 1840 c. (# inv.: 11).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2D1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Décor imprimé bleu à motif indéterminé présence d'une branche. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 12).	1	
2D1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli d'un marli uni. Semble être WG semi-vitrifiée. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 4).	1	
2D1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments plats et sans forme apparente. Semble être WG semi-vitrifiée. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 5).	1	
2D1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments jointifs d'un objet circulaire, possiblement cylindrique. Décor mixte. Décor imprimé bleu sous la glaçure à motif indéterminé et décor peint sur la glaçure à motif indéterminé (rouge et autre couleur indéterminée). . (# inv.: 16).	1	
2D1	1.99	Céramique altérée	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Petit fragment courbe. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 13).	1	
2D1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Très petit fragment courbe et mince. Gobelet ou verre à pied. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 20).	1	
2D1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	9	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 9.. (# inv.: 18).	1	
2D1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment de corps plat d'une bouteille carrée ou rectangulaire.. (# inv.: 19).	1	
2D1	2.3.1.2	V col transp vert foncé britannique	bouteille à boisson alcoolisée	4	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments d'extrémité et de col. Certains sont jointifs. Extrémité en deux parties. Lèvre évasée vers le bas. Bague aplatie. Datation production estimée: 1785 c - 1830 c. (# inv.: 17).	1	
2D1	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	inc	Bande de métal rectangulaire, étroite et mince. Présence d'un trou de fixation. Fonction indéterminée.. (# inv.: 27).	1	
2D1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou forgé. Datation production estimée: 1600 po - 1830 c. (# inv.: 22).	1	
2D1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous découpés. Datation production estimée: 1800 c - 1899 c. (# inv.: 21).	1	
2D1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	attache	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	comp	Attache en métal cuivreux en forme en forme d'oméga.. (# inv.: 25).	1	
2D1	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Très petits fragments.. (# inv.: 24).	1	
2D1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	4	0	6.1.2	Mollusques	inc	Fragments de coquilles d'huître.. (# inv.: 23).	1	
2D1	5.1.7	Graphite	électrode	1	1	1.9	Électricité	inc	Extrémité d'une électrode en graphite. Cylindrique avec extrémité pointue.. (# inv.: 26).	1	
2D2	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de fond avec amorce de pied annulaire. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 300).	1	
2D2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 301).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2D2	3.1.1.11	Fer forgé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou forgé. (# inv.: 302).	1	
2E1	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	4	0	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de pâte sans glaçure apparente. Locale.. (# inv.: 49).	1	
2E1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Fragment de rebord. Glaçure incolore d'aspect brun rougeâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 47).	1	
2E1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	4	1	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Petits fragments de panse. Glaçure brune verdâtre à rougeâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 48).	1	
2E1	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments jointifs d'une anse de contenant. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 44).	1	
2E1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de marli ou d'aile. Altération faible autre. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 45).	1	
2E1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	4	3	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau, de fourneau et de jonction fourneau et tuyau avec éperon.. (# inv.: 46).	1	
2E1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de coupes d'un gobelet ou d'un verre à tige. L'un est probablement associé à un autre fragment dans un autre sous-op. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 50).	1	
2E1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	11	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 9 sur 11.. (# inv.: 51).	1	
2E1	3.1.1.1	Fer ind	clou	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous rouillés. Découpé ou forgé. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 7.. (# inv.: 54).	1	
2E1	3.1.1.1	Fer ind	fil	2	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de fils de métal torsadé. Indéterminé.. (# inv.: 55).	1	
2E1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous forgés. Datation production estimée: 1600 po - 1835 c. (# inv.: 53).	1	
2E1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	jeton	1	1	5.2	Commerce	comp	Jeton d'un penny. Inscription estampée: «Revers:" BANK [TOKEN] / 18[3 ou 8][7?] / ONE PENNY / (représentation d'une croix de Saint-André flanquée d'une rose, d'un trèfle, d'un chardon et d'un castor, ceinturée d'une jarretière ovale dont les extrémités forment un ruban entrelacé) / BANK OF / [...] (sur ruban)"; Avers: "[...] SOUS (sur le pourtour)"». Datation production estimée: 1837 po - 1887 an. (# inv.: 52).	1	
2E1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Petit objet en métal cuivreux indéterminé. Fil avec section plus épaisse. Corrodé. Sans forme apparente.. (# inv.: 56).	1	
2E1	4.1.7	Schiste ou ardoise	crayon	1	1	5.3	Écrits	inc	Long fragment de section circulaire fracturé à une extrémité et en forme de pointe sur l'autre extrémité.. (# inv.: 57).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2E1	5.1.1	Os	ossement	6	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère, côte, et fragments autres.. (# inv.: 58).	1	
2E1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	5	0	6.1.2	Mollusques	inc	Fragments de coquilles d'huître.. (# inv.: 59).	1	
2F1	1.1.1.53	TCG n-e Angleterre 1	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment d'anse. Datation matériau: 1750 c - 1899 c.. (# inv.: 324).	1	
2F1	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments plats. Glaçure avec pâte. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 320).	1	
2F1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe.. (# inv.: 323).	1	
2F1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	3	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments plats. Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 321).	1	
2F1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de rebord. Décor imprimé rouge à motif indéterminé. Datation production estimée: 1830 po - 1880 c. (# inv.: 322).	1	
2F1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	6	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 6.. (# inv.: 325).	1	
2F1	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment de corps.. (# inv.: 326).	1	
2F1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous découpés. De dimensions variées.. (# inv.: 327).	1	
2F1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	couvercle ?	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet fracturé en métal cuivreux. Forme ovale. Décor creux en forme de point sur le contour. Ressemble à un couvercle. Métal mince. Oxydé.. (# inv.: 328).	1	
2F1	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	inc	Petit nodule de silex beige. Encore avec cortex sur sa surface.. (# inv.: 329).	1	
2F2	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	4	2	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments de pâte avec trace de glaçure. Glaçure d'aspect brun verdâtre sur certains et rougeâtre sur un autre.. (# inv.: 166).	1	
2F2	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments courbes. TCF dans le style PW, TCF glaçure bleutée, blanche ou vitrifiée.. (# inv.: 163).	1	
2F2	1.1.2.31	Creamware	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments jointifs d'un marli de type "Paris". Datation production estimée: 1790 c - 1840 c. (# inv.: 158).	1	
2F2	1.1.2.31	Creamware	contenant	4	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Fragments jointifs d'un contenant avec anse. Sans Décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 159).	1	
2F2	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments courbes et/ou plats. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 160).	1	
2F2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments jointifs. Décor imprimé noir de type Flow à motif paysagé indéterminé. Datation production estimée: 1845 c - 1930 c. (# inv.: 164).	1	
2F2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de rebord. Décor imprimé noir à motif indéterminé. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 165).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2F2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ?	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments jointifs d'un rebord. Décor moulé indéterminé. De type WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 161).	1	
2F2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	4	3	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments courbes. De type WG. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 162).	1	
2F2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments courbes et minces. Très petits. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 168).	1	
2F2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	verre à pied	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	frag	Fragment de rebord d'une coupe. Par son diamètre, il s'agit probablement d'un verre à pied. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 167).	1	
2F2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	8	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 8.. (# inv.: 169).	1	
2F2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	4	3	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments de corps.. (# inv.: 170).	1	
2F2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	comp	Petite rondelle plate en métal. Élément d'un bouton ou rondelle pour quincaillerie. . (# inv.: 172).	1	
2F2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous découpés. Datation production estimée: 1800 c - 1899 c. (# inv.: 171).	1	
2F2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment de côte.. (# inv.: 173).	1	
2F2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragment de coquille d'huître.. (# inv.: 174).	1	
2G1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	8	2	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Fragments de panse et de rebord. Glaçure incolore, l'une est brune verdâtre à rougeâtre et l'autre est rougeâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 32).	1	
2G1	1.1.2.31	Creamware	contenant	15	10	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de forme variés. Fragments plats, courbe, etc. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 28).	1	
2G1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de fourneau de pipe.. (# inv.: 31).	1	
2G1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	5	1	4.1.3.99	Alimentation, absorption ind.	frag	Fragments jointifs. Décor mixte. Décor shell edge bleu de type rococo ou néoclassique sur une partie de l'objet et présence également d'un décor peint bleu de cobalt dans le style "china glaze" sur un motif moulé indéterminé. Forme complexe. Objet de service dans le style saucière. Datation production estimée: 1775 c - 1815 c. (# inv.: 29).	1	
2G1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de bouge avec début de marli et pied annulaire. Sans décor apparent. Datation production estimée: 1820 po - 1950 an. (# inv.: 30).	1	
2G1	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de lèvre d'une coupe d'un gobelet ou d'un verre à tige. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 33).	1	
2G1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	34	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 34).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2G1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	3	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de plaquettes de métal plat, légèrement courbe. Sans forme apparente.. (# inv.: 40).	1	
2G1	3.1.1.1	Fer ind	clou	12	12	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé. Forgé ou découpé. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 12. Datation production estimée: 1600 po - 1899 c. (# inv.: 39).	1	
2G1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous forgés de dimensions variées. Datation production estimée: 1600 po - 1830 c. (# inv.: 37).	1	
2G1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou découpé. Datation production estimée: 1800 c - 1899 c. (# inv.: 38).	1	
2G1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	épingle	1	1	1.5.8.1	Tissus, outils	inc	Épingle à tête enroulée. Datation production estimée: 1600 po - 1840 c. (# inv.: 35).	1	
2G1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	capsule à percussion	1	1	3.9.2.2	Chasse et/ou guerre, accessoires	comp	Capsule à percussion en métal cuivreux. Très corrodé.. (# inv.: 36).	1	
2G1	4.1.7	Schiste ou ardoise	crayon	1	1	5.3	Écrits	inc	Long fragment de section circulaire fracturé à une extrémité et en forme de pointe sur l'autre extrémité.. (# inv.: 41).	1	
2G1	5.1.1	Os	ossement	9	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère, côte, et fragments autres.. (# inv.: 42).	1	
2G1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	11	0	6.1.2	Mollusques	inc	. (# inv.: 43).	1	
2H1	1	Céramique	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de carreau. Pâte blanche avec glaçure verte.. (# inv.: 125).	1	
2H1	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments courbes. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 119).	1	
2H1	1.1.2.61	TCF blanche	bol	9	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de panse et de panse de deux bols individuels. Certains fragments sont jointifs. Décor à l'engobe à motif de bandes et de lignes. Brun, bleu pâle et beige (taupe). Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 120).	1	
2H1	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps d'une bouteille cylindrique. Grand format. Datation matériau: 1800 c - 1875 c.. (# inv.: 121).	1	
2H1	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps d'une bouteille cylindrique. Grand format. Inscription en creux: « […] D CO[…] GRAN[…] / DERBY[…] ». Datation matériau: 1800 c - 1875 c.. (# inv.: 122).	1	
2H1	1.3.1	Porcelaine Commune	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	inc	Fragment de carreau blanc avec tache noire. Décor incrusté. Présence de mortier.. (# inv.: 124).	1	
2H1	1.3.2.11	PF dure orientale	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de bouge avec pied annulaire. Décor peint sous la glaçure à motif paysagé indéterminé.. (# inv.: 123).	1	
2H1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3.. (# inv.: 126).		
2H1	3.1.1.1	Fer ind	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé.. (# inv.: 127).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2H1	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère. Os long. (# inv.: 128).	1	
2H1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	5	0	6.1.2	Mollusques	inc	Coquille d'huître.. (# inv.: 129).	1	
2H2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat. De type WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 107).	1	
2J1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	2	1	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	frag	Fragments de brique creuse ou platière. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 139).	E	
2J1	1.1.2.114	TCF chamois glaçure brune	contenant	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	frag	Fragment d'anse. Glaçure de type Rockingham. Datation matériau: 1830 c - 1940 c, spécialement entre 1850 c - 1895 c.. (# inv.: 142).	1	
2J1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 141).	1	
2J1	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de bouge. Décor imprimé bleu pâle à motif géométrique. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 140).	1	
2J1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. De type WG. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 143).	1	
2J1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Petit fragment courbe. Décor imprimé bleu pâle à motif floral.. (# inv.: 144).	1	
2J1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 145).	E	
2J1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Tige de métal tordu en forme de "V". Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 147).	E	
2J1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	0	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 146).	E	
2J1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv.: 148).	1	
2J1	5.1.4	Coquille	coquille	1	0	6.1.2	Mollusques	inc	Coquille de coquillage.. (# inv.: 150).	1	
2J1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	2	0	6.1.2	Mollusques	inc	Coquille d'huître.. (# inv.: 149).	1	
2J2	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Fragments de panse évasée. Glaçure d'aspect jaunâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c. . (# inv.: 246).	1	
2J2	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de glaçure avec trace de pâte. Petits fragments. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 240).	1	
2J2	1.1.2.61	TCF blanche	pichet ?	4	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	frag	Fragments jointifs d'une panse et de fond fraisé. Semble être globulaire. Trace d'un décor à l'engobe à motif de bande. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 244).	1	
2J2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments plats. Sans forme apparente. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 241).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2J2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment. Décor imprimé bleu à motif paysagé indéterminé. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 242).	1	
2J2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de panse. Décor à l'engobe à motif de bande (brun foncé et fond beige). Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 243).	1	
2J2	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de panse cylindrique. Datation matériau: 1800 c - 1875 c.. (# inv.: 247).	1	
2J2	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment d'anse d'une tasse.. (# inv.: 245).	1	
2J2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de coupe d'un gobelet ou d'un verre à pied. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 248).	1	
2J2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 249).	1	
2J2	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre.. (# inv.: 251).	1	
2J2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 250).	1	
2J2	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	0	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. (Rouillé). NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 253).	E	
2J2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou découpé.. (# inv.: 252).	1	
2J2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment de fil de métal cuivreux. Torsadé.. (# inv.: 254).	1	
2J2	3.1.4	Métaux et alliages plombifères	chevrotine	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	comp	Chevrotine d'environ 8,12 mm. Grosseur # 0.. (# inv.: 256).	1	
2J2	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	comp	Petit silex avec cortex. Petite roche.. (# inv.: 255).	1	
2K1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 184).	1	
2K2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de rebord de coupe d'un gobelet ou d'un verre à pied. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 179).	1	
2K2	3.2	Matériaux superposés	bouton	1	1	4.4.2.2	Attaches-identification autre	comp	Bouton en métal cuivreux recouvert d'un enduit noir. Inscription estampée en creux sur la face du bouton: « MONTREAL / MUSSEN ». Face plate aved dépression en dôme au centre. Dos plat avec dôme. Bouton à perforation 4 trous. Thomas Mussen (1804 - 1892) est un ancien marchand qui tenu un commerce de gros. Un marchand de tissus, d'articles de mercerie et de produits divers ("dry goods"). Datation production estimée: 1850 po - 1899 an. (# inv.: 180).	1	
2K2	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	comp	Petit silex avec cortex. Petite roche.. (# inv.: 182).	1	
2K2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	. (# inv.: 181).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2L1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 60).	1	
2L1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Décor à l'engobe à motif torsadé dit "common cable". Fond orange avec torsade brun blanc et bleu. Datation production estimée: 1811 po - 1835 c. (# inv.: 61).	1	
2L1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord et de fond. Sans décor apparent. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 62).	1	
2L1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de fond sur pied annulaire. De type WG, sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 63).	1	
2L1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 4.. (# inv.: 64).	1	
2L1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment courbe.. (# inv.: 66).	1	
2L1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de cul. Altération faible causée par le feu ou la chaleur. Trace de pontil. Datation production estimée: indéterminé - 1850 an. (# inv.: 67).	1	
2L1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps d'une bouteille carrée aux coins chanfreinés.. (# inv.: 65).	1	
2L1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	3	0	7.1	Indéterminé	frag	Concrétion métallique sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 69).	E	
2L1	3.1.1.1	Fer ind	clou ?	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Petite tige. Possiblement un clou indéterminé.. (# inv.: 68).	1	
2L1	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	inc	Petit nodule de silex beige. Encore avec cortex sur sa surface.. (# inv.: 70).	1	
2L2	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 117).	1	
2L2	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 118).	1	
2M1	1	Céramique	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de tuile noir de formes triangulaires. Épaisse. Sans glaçure. Inscription en relief sur le dos: «MAW[…] / O[…] / E[…] ».. (# inv.: 99).	1	
2M1	1.1.1.106	TCG n-e Angleterre 2	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse courbe. Intérieur blanc d'aspect jaune. Datation matériau: 1750 c - 1899 c.. (# inv.: 95).	1	
2M1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragment de fond d'un pot à plante. Présence de rouille.. (# inv.: 98).	1	
2M1	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Décor indéterminé. TCF de type CW, PW ou Blanche.. (# inv.: 93).	1	
2M1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 94).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2M1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche ou jarre	1	0	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de panse. Par la couleur de sa pâte semble plus s'apparenter au Grès produit au Qc. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 97).	1	
2M1	1.2.1.91	GG Bristol	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse courbe. Cannelure sur la surface extérieure. Probablement un pot à conserve cylindrique. Datation matériau: 1835 c - 1950 c, spécialement avant 1900 c.. (# inv.: 96).	1	
2M1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille ?	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Épais. Datation production estimée: 1860 po - 2000 an. (# inv.: 100).	1	
2M1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 101).	E	
2M1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	penture	1	1	4.7.2.2	Ferrures de rotation	inc	Fragment de penture. Présence de l'œil.. (# inv.: 105).	1	
2M1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	3	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de métal sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 104).	E	
2M1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou tréfilé de 4 pouces. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 103).	E	
2M1	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 106).	E	
2M1	7.99	Matériau composite autre	stylo-bille	1	1	5.3	Écrits	comp	Stylo en plastique de style Bic. Altération moyenne autre. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1958 po - aujourd'hui. (# inv.: 102).	E	
2M2	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Décor peint bleu de cobalt à motif indéterminé. Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 110).	1	
2M2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 111).	1	
2M2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe.. (# inv.: 112).	1	
2M2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou découpé à tête carrée plate.. (# inv.: 113).	1	
2M2	4.1.8	Silex	nodule	1	0	7.2	Multiples	frag	Nodule de silex beige. Petit fragment.. (# inv.: 116).	1	
2M2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os long de mammifère.. (# inv.: 114).	1	
2M2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	inc	Coquille d'huître.. (# inv.: 115).	1	
2N1	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Trace d'un décor bleu indéterminé. Datation matériau: 1775 c. - 1830 c.. (# inv.: 71).	1	
2N1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Un fragment courbe de panse et un très petit fragment plat. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 72).	1	
2N1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de rebord. Semble avoir un décor moulé en relief, mais pas avec certitude. De type WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 73).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2N1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche ou jarre	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	frag	Fragment de panse. Marque ou inscription bleue de cobalt. Par la couleur de sa pâte semble plus s'apparenter au Grès produit au Qc. Datation production estimée: 1840 po - 1930 an. (# inv.: 74).	1	
2N1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 75).	1	
2N1	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé.. (# inv.: 76).	1	
2N1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment de vertèbre de moyen à gros mammifère.. (# inv.: 77).	1	
2N2	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de lèvre d'un rebord de contenant indéterminé.. (# inv.: 133).	1	
2N2	1.1.2.31	Creamware	assiette	7	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli et de bouge. Certains fragments sont jointifs. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 130).	1	
2N2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. De type WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 131).	1	
2N2	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment plat. Fragment de fond. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 132).	1	
2N2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet ou verre à pied	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de coupe d'un gobelet ou d'un verre à pied. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 134).	1	
2N2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 135).	1	
2N2	3.1.1.1	Fer ind	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé.. (# inv.: 136).	1	
2N2	5.1.1	Os	os blanchis	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os blanchis. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 137).	1	
2N2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragment de coquille d'huître.. (# inv.: 138).	1	
2P1	1	Céramique	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	inc	Brique réfractaire jaunâtre. Inscription en creux sur la surface: « […]AIG ». NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 207).	E	
2P1	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	frag	Trois petits fragments courbes. Décor moulé en relief à motif indéterminé. Semble être Rockingham. Altération haute causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 199).	1	
2P1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur. Sans décor apparent. De type WG. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 200).	1	
2P1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. De type WG. Décor moulé en relief indéterminé. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 201).	1	
2P1	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de panse. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 202).	1	
2P1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	6	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 6.. (# inv.: 203).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2P1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 204).	1	
2P1	2.3.1.2	V col transp vert foncé britannique	bouteille à boisson alcoolisée	2	2	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments de corps. L'un des fragments semble avoir une ligne de moule dans le style Rickett. Datation production estimée: 1830 c - 1880 c. (# inv.: 205).	1	
2P1	3.1.1.1	Fer ind	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé.. (# inv.: 206).	1	
2Q1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de brique creuse ou platière . Inscription estampée en creux: « […]O ». NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 319).	E	
2Q1	1.2.1.108	GG Albany	contenant	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de panse. Glaçure seulement sur l'extérieur avec trace à l'intérieur. Datation matériau: 1810 c - 1930 c.. (# inv.: 317).	1	
2Q1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment de verre à vitre. Décor à motif floral.. (# inv.: 316).	1	
2Q1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. (Rouillé). NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 318).	E	
2Q2	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	inc	Fragment de pipe avec talon.. (# inv.: 355).	1	
2Q2	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Décor shell edge bleu de type néoclassique bleu. Datation production estimée: 1810 c - 1835 c. (# inv.: 352).	1	
2Q2	1.1.2.61	TCF blanche	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de panse à carène. Décor à l'engobe brun et bleu pâle à motif de lignes et de bandes. Datation production estimée: 1810 c - 1899 an. (# inv.: 353).	1	
2Q2	1.2.1.111	GG glaç feld colorée	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de panse. Datation matériau: 1820 c - 1930 c.. (# inv.: 356).	1	
2Q2	1.3.4.11	PF Bone China standard	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments jointifs d'une base de tasse sur pied annulaire. Sans décor apparent.. (# inv.: 354).	1	
2Q2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe avec côte. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 357).	1	
2Q2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 360).	1	
2Q2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Verre à vitre avec décor floral.. (# inv.: 361).	1	
2Q2	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps plat. Inscription moulée en relief: « […]YO[…] ». (# inv.: 358).	1	
2Q2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment de col.. (# inv.: 359).	1	
2Q2	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 362).	1	
2R1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de bouge. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 296).	1	
2R1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 297).	1	
2R1	2.3.2.1	V col opaque blanc	vitrail ?	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Petit fragment plat.. (# inv.: 298).	1	
2R1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous tréfilés de dimensions variés. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 299).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2R2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment sans glaçure apparente.. (# inv.: 222).	1	
2R2	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 221).	1	
2R2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de panse. Sans décor apparent. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 220).	1	
2R2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	frag	Fragment de corps d'une bouteille à pans en retrait. Inscription en relief: « […]VINS […] / […]HE[…] ». Peut-être pour Devins & Bolton.. (# inv.: 224).	1	
2R2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	7	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 7.. (# inv.: 223).	1	
2R2	2.4.1	V polychrome superposé	œil d'un animal en peluche ?	1	1	5.7	Jeux et divertissements	comp	Objet en forme de demi-dôme en verre incolore avec intérieur de couleur brun foncé ou noir. Œillet en métal à l'arrière. Semble être un œil d'une peluche.. (# inv.: 233).	1	
2R2	3.1.1.1	Fer ind	fourchette	1	1	4.1.3.1	Alimentation, ustensile de table	inc	Partie active d'une fourchette à deux fourchons (dents). Épaule carrée. Tige renflée au centre. Soie en queue-de-rat. Manque le manche en matériau autre. Datation production estimée: 1770 c - 1850 an. (# inv.: 228).	1	
2R2	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	2	2	4.99	Consommation ind.	inc	Fragments de tiges sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 226).	E	
2R2	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	inc	Objet indéterminé. Centre troué avec deux ailes. Petit. Composante d'un autre objet.. (# inv.: 227).	1	
2R2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 5.. (# inv.: 225).	1	
2R2	4.1.13	Pierre	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Objet indéterminé. Roche noire en forme de corderons. Inscription en creux: « […] (symbole - guillemet anglais) (symbole - trois tirets) SIRIU[…] ». (# inv.: 232).	1	
2R2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragment d'os d'oiseau.. (# inv.: 229).	1	
2R2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragment de coquille d'huître.. (# inv.: 230).	1	
2R2	5.3.1	Plastique	perle	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	comp	Petite perle en plastique blanc recouvert d'une pellicule d'aspect argent/métallique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 231).	E	
2R3	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Petit fragment de fond sur pied annulaire arrondi. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 208).	1	
2R3	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	4	4	4.99	Consommation ind.	frag	Fragments de marli et courbe. Sans décor apparent. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 209).	1	
2R3	1.2.1.102	GG glaç feld et Albany	cruche ou jarre	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaule Datation matériau: 1840 c - 1930 c.. (# inv.: 210).	1	
2R3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	12	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 12.. (# inv.: 211).	1	
2R3	2.2.1.4	Verre teinté rég. bleu	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre et très petit fragment.. (# inv.: 212).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2R3	3.1.1.1	Fer ind	fil	1	0	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de fil de métal indéterminé.. (# inv.: 215).	1	
2R3	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	comp	Clou découpé.. (# inv.: 214).	1	
2R3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	comp	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 213).	1	
2R3	3.1.1.2	Acier	douille	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	comp	Douille de cartouche à percussion annulaire de petit calibre. Très oxydé.. (# inv.: 216).	1	
2R3	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	comp	Petit silex avec cortex. Petite roche.. (# inv.: 219).	1	
2R3	5.1.1	Os	os blanchis	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Petit fragment d'os blanchis. Altération faible causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 217).	1	
2R3	5.1.4	Coquille	coquille	1	0	6.1.2	Mollusques	frag	Très petit fragment de coquille. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 218).	E	
2R4	3.1.1.12	Fer laminé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous découpés. De dimensions variées.. (# inv.: 294).	1	
2R4	5.1.7	Graphite	électrode	1	1	1.9	Électricité	inc	Tige d'une électrode en graphite.. (# inv.: 295).	1	
2R5	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	2	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	inc	Fragments jointifs d'un bouton circulaire à perforation 4 trous. Face plate avec centre en dôme et dos plat avec centre convexe en dôme. Très oxydé.. (# inv.: 292).	1	
2S1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	2	1	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	frag	Fragments de brique creuse ou platière. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 258).	E	
2S1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	drain	10	2	4.8.3	Plomberie et canalisation	inc	Fragments de drain en TCC sans glaçure. Utilisé autour de fondation ou dans les chants. Utilisé pour drainer. NB. ÉLAGUÉ: 10 sur 10.. (# inv.: 257).	E	
2S1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment d'anse. Décor or sur l'anse. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 259).	1	
2S1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	6	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 6.. (# inv.: 260).	1	
2S1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 261).	1	
2S1	2.3.1.13	V col transp autre	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Verre légèrement opalescent.. (# inv.: 262).	1	
2S1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	2	2	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	inc	Bande de métal rectangulaire étroite, mince aux extrémités arrondies.. (# inv.: 264).	1	
2S1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	fil	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fil de métal indéterminé. Long.. (# inv.: 265).	1	
2S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous tréfilés de dimensions variés. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 2. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 263).	1	
2S1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	épingle de sûreté	2	1	7.2	Multiples	inc	Épingle à linge Datation production estimée: 1864 c - aujourd'hui. (# inv.: 266).	1	
2S1	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Petit fragment gris texturé. Très moderne. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 268).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2S1	5.4.5	Caoutchouc	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment plat texturé d'aspect rosé. Peut-être semelle. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 267).	1	
2S2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragment de rebord.. (# inv.: 275).	1	
2S2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	6	5	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Nodule de brique. TCC rouge à rouge orangé. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6.. (# inv.: 277).	E	
2S2	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de fond. Semble manquer la glaçure. Locale.. (# inv.: 276).	1	
2S2	1.1.2.31	Creamware	contenant	4	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de marli ou d'aile et de panse. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 269).	1	
2S2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments de marli et plat. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 270).	1	
2S2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse. Décor imprimé brun-noir à motif indéterminé, présence de plumes ou plumettes. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 271).	1	
2S2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 272).	1	
2S2	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 274).	1	
2S2	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de panse à panneau.. (# inv.: 273).	1	
2S2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 5.. (# inv.: 278).	1	
2S2	2.3.1.2	V col transp vert foncé britannique	bouteille à boisson alcoolisée	3	3	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps avec début de talon renflé, petit fragment de corps et fragment de talon renflé ou arrondi. Datation production estimée: 1750 po - 1880 c. (# inv.: 280).	1	
2S2	2.3.2.1	V col opaque blanc	vitrail ?	4	2	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Petits fragments plats.. (# inv.: 279).	1	
2S2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	6	0	7.1	Indéterminé	frag	Fragments sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6.. (# inv.: 284).	E	
2S2	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou forgé ou découpé.. (# inv.: 282).	1	
2S2	3.1.1.1	Fer ind	clou	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5.. (# inv.: 283).	E	
2S2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous découpés. De dimensions variées.. (# inv.: 281).	1	
2S2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	douille	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	comp	Douille de cartouche à percussion centrale. Inscription estampée en creux: « […] S&W / DC CO. ». Produit par la Dominion Cartridge Co. Canada. Type de munition utilisé par le Canada, l'Angleterre et le Commonwealth. Datation production estimée: 1880 po - 1947 an. (# inv.: 287).	1	
2S2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment plat et rectangulaire. Mince, très petit. Sans forme apparente.. (# inv.: 286).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2S2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	fil	2	1	7.2	Multiples	frag	Fragments de fil en métal cuivreux.. (# inv.: 285).	1	
2S2	4.1.8	Silex	nodule	2	2	7.2	Multiples	comp	Petits silex avec cortex. Petites roches.. (# inv.: 290).	1	
2S2	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère, côte, et fragments autres.. (# inv.: 288).	1	
2S2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	3	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragments de coquilles d'huître.. (# inv.: 289).	1	
2S3	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille ?	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de ce qui semble être un col avec début d'épaule. Datation matériau: 1800 c - 1875 c.. (# inv.: 186).	1	
2S3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 185).	1	
2T1	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli d'une assiette ou d'une soucoupe. Décor imprimé bleu de type Flow blue à motif indéterminé. Datation production estimée: 1845 c - 1930 c. (# inv.: 187).	1	
2T1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 188).	1	
2T1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Substance orange fluo sur le fragment . Marquage ? Datation production estimée: 1860 po - aujourd'hui. (# inv.: 190).	1	
2T1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 189).	1	
2T2	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 192).	1	
2T2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments de marli. Sans décor. Marli uni. Datation production estimée: 1870 c - 1950 an. (# inv.: 191).	1	
2T2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3.. (# inv.: 193).	1	
2T2	2.3.2.1	V col opaque blanc	vitrail ?	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment plat avec lèvre arrondie. Probablement un verre de vitrail.. (# inv.: 194).	1	
2T2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture ind.	inc	Longue bande de métal. Rectangulaire et plate.. (# inv.: 195).	1	
2T2	3.1.1.1	Fer ind	clou ?	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Tige de ce qui semble être des clous, mais de forme atypique. Peu également être d'autres types de fixations.. (# inv.: 196).	1	
2T2	4.1.8	Silex	nodule	1	1	7.2	Multiples	frag	Petit éclat de silex blond.. (# inv.: 198).	1	
2T2	5.1.4	Coquille	coquille d'huître	1	0	6.1.2	Mollusques	inc	Coquille d'huître.. (# inv.: 197).	1	
2U1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Sans décor apparent. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 306).	1	
2U1	1.1.2.61	TCF blanche	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de carreau blanc. Glaçure incolore. Dos sans glaçure. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 305).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2U1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment. Décor imprimé bleu pâle à motif floral. Datation production estimée: 1820 c - 1870 c. (# inv.: 308).	1	
2U1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de bouge. Décor lustré or. Ligne horizontale au centre du bouge. Datation production estimée: 1850 po - 1970 an. (# inv.: 309).	1	
2U1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment légèrement courbe. Sans décor apparent. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 307).	1	
2U1	1.3.2.99	PF dure indéterminée	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe.. (# inv.: 310).	1	
2U1	2.1.1	V inc sans plomb	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de corps.. (# inv.: 311).	1	
2U1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragments courbes, l'un est très épais.. (# inv.: 312).	1	
2U1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou indéterminé. Semble être tréfilé.. (# inv.: 313).	1	
2U1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	1	1	4.4.2.2	Attaches-identification autre	comp	Bouton en métal cuivreux très oxydé. Inscription estampée en creux sur la face du bouton: « ADAMS & CO / MONTREAL ». Face plate avec dépression en dôme au centre. Dos plus avec dôme. Bouton à perforation 4 trous.. (# inv.: 314).	1	
2U1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv.: 315).	1	
2U2	1.1.1.53	TCG n-e Angleterre 1	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe de panse. Glaçure sur les deux surfaces. Datation matériau: 1750 c - 1899 c.. (# inv.: 303).	1	
2U2	2.1.1	V inc sans plomb	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe.. (# inv.: 304).	1	
2V1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Très petit fragment de lèvre. De type WG. Décor moulé en relief à motif indéterminé. Datation matériau: 1840 c - aujourd'hui.. (# inv.: 234).	1	
2V1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 4.. (# inv.: 235).	1	
2V1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de corps d'une bouteille carrée aux coins chanfreinés. Surface texturée. Datation production estimée: 1860 c - 1930 c. (# inv.: 236).	1	
2V1	2.3.1.2	V col transp vert foncé britannique	bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	frag	Fragment de cul. Datation production estimée: indéterminé - 1880 c. (# inv.: 237).	1	
2V1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. (Rouillé).. (# inv.: 238).	1	
2V1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Mince tige en métal cuivreux.. (# inv.: 239).	1	
2W1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe.. (# inv.: 363).	1	
2W1	1.3.4.11	PF Bone China standard	contenant	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragments courbes. Un fragment de rebord et un fragment de panse. Soucoupe, bol ou tasse. Sans décor apparent.. (# inv.: 364).	1	
2W1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 365).	1	
2W1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou indéterminé. (Rouillé).. (# inv.: 366).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : McGill, Fiat Lux
Code : MTL-23-25-04
Archéologue : Pascal Brisebois
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 20 mars 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2W2	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	frag	Fragment de panse. Glaçure verte. . (# inv.: 506).	1	
2X1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat de fond. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 177).	1	
2X1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 175).	1	
2X1	2.3.2.1	V col opaque blanc	bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Petit bouton opaque blanc de type "Prosser". Bouton à perforation 4 trous. Face convexe avec dépression circulaire en dôme. Dos concave avec centre plat.. (# inv.: 176).	1	
2X1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou découpé. Datation production estimée: 1800 c - 1899 c. (# inv.: 178).	1	
2X2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 183).	E	
2X3	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	frag	Fragment de marli avec amorce de bouge. Datation matériau: 1762 po. - 1840 c.. (# inv.: 291).	1	

3
Annexe

Catalogue photos

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
1	1063		État des lieux	Sud-Ouest	2023-06-21	PB
2	1064		État des lieux	Sud-Ouest	2023-06-21	PB
3	1065		État des lieux	Sud	2023-06-21	PB
4	1066		État des lieux	Sud-Est	2023-06-21	PB
5	1067	Tranchée 1A	Tranchée 1A excavation complétée	Sud	2023-06-21	PB
6	1068	Tranchée 1A	Tranchée 1A excavation complétée	Sud	2023-06-21	PB
7	1069	Tranchée 1A	Tranchée 1A excavation complétée	Sud-Est	2023-06-21	PB
8	1070	Tranchée 1A	Tranchée 1A excavation complétée	Nord-Est	2023-06-21	PB
9	1071	Tranchée 1A	Tranchée 1A excavation complétée	Nord-Ouest	2023-06-21	PB
10	1072	Tranchée 1B	Tranchée 1B excavation suspendue	Sud	2023-06-21	PB
11	1073	Tranchée 1B	Tranchée 1B fil électrique sectionné	Est	2023-06-21	PB
12	1074	Tranchée 1B	Tranchée 1B fil électrique sectionné	Ouest	2023-06-21	PB
13	1075	Tranchée 1B	Fil électrique et boite électrique en bordure d'allée	Est	2023-06-21	PB
14	1076	Tranchée 1B	Tranchée 1B fil électrique sectionné	Sud-Est	2023-06-21	PB
15	1077	Tranchée 1C	Tranchée 1C excavation complétée	Nord-Ouest	2023-06-21	PB
16	1078	Tranchée 1C	Tranchée 1C conduits en PVC non brisés	Nord	2023-06-21	PB
17	1079	Tranchée 1C	Tranchée 1C conduits en PVC non brisés	Sud-Est	2023-06-21	PB
18	1080	Tranchée 1C	Tranchée 1C conduits en PVC non brisés	Ouest	2023-06-21	PB
19	1081		État des lieux fin de journée	Sud-Ouest	2023-06-21	PB
20	1082	Tranchée 1C	Tranchée 1C après nettoyage	Sud-Est	2023-06-25	PB
21	1083	Tranchée 1C	Tranchée 1C extrémité nord	Sud-Ouest	2023-06-26	PB
22	1084	Tranchée 1C	Tranchée 1C extrémité nord	Sud	2023-06-26	PB
23	1085	Tranchée 1C	Tranchée 1C extrémité nord	Nord	2023-06-26	PB
24	1086	Tranchée 1C	Tranchée 1C extrémité nord et paroi Nord	Nord	2023-06-26	PB
25	1087	Tranchée 1C	Tranchée 1C coin nord-est	NordE	2023-06-26	PB
26	1088	Tranchée 1C	Tranchée 1C paroi Nord	Nord	2023-06-26	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
27	1089	Tranchée 1C	Sous-opération 2A emplacement	Nord-Est	2023-06-26	PB
28	1090	Tranchée 1C	Sous-opération 2A emplacement	Sud	2023-06-26	PB
29	1091	Tranchée 1C	Sous-opération 2B emplacement	Nord-Ouest	2023-06-26	PB
30	1092	Tranchée 1C	Sous-opération 2B emplacement	Sud	2023-06-26	PB
31	1093	Tranchée 1C	Sous-opération 2B emplacement	Sud	2023-06-26	PB
32	1094	Tranchée 1C	Sous-opération 2A début de la fouille manuelle	Nord	2023-06-26	PB
33	1095	Tranchée 1C	Sous-opération 2A début de la fouille manuelle	Nord	2023-06-26	PB
34	1096	Tranchée 1C	Sous-opération 2A début de la fouille manuelle	Nord	2023-06-26	PB
35	1097	Tranchée 1D	Tranchée 1D après nettoyage	Ouest	2023-06-26	PB
36	1098	Tranchée 1D	Tranchée 1D après nettoyage	Ouest	2023-06-26	PB
37	1099	Tranchée 1D	Extrémité Est	Ouest	2023-06-26	PB
38	1100	Tranchée 1D	Section avec sols naturels intègres	Sud-Ouest	2023-06-26	PB
39	1101	Tranchée 1D	Moitié Est	Sud-Est	2023-06-26	PB
40	1102	Tranchée 1D	Section centrale avec sols naturels intègres	Sud-Est	2023-06-26	PB
41	1103	Tranchée 1D	Sondage exploratoire	Sud-Est	2023-06-27	PB
42	1104	Tranchée 1D	Sondage exploratoire	Sud	2023-06-27	PB
43	1105	Tranchée 1D	Paroi Sud profil stratigraphique du sondage exploratoire	Sud	2023-06-27	PB
44	1106	Tranchée 1D	Sondage exploratoire	Sud-Ouest	2023-06-27	PB
45	1107	Tranchée 1D	Paroi Sud sondage exploratoire	Sud	2023-06-27	PB
46	1108	Tranchée 1D	Paroi Sud sondage exploratoire	Sud	2023-06-27	PB
47	1109	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord	2023-06-27	PB
48	1110	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord	2023-06-27	PB
49	1111	Tranchée 1D	Extrémité Ouest	Nord-Est	2023-06-27	PB
50	1112	Tranchée 1D	Extrémité Ouest et sondage exploratoire	Sud-Est	2023-06-27	PB
51	1113	Tranchée 1D	Extrémité Ouest et sondage exploratoire	Est	2023-06-27	PB
52	1114	Tranchée 1D	Sondage exploratoire paroi Sud	Sud-Est	2023-06-27	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
53	1115	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord	2023-06-27	PB
54	1116	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord-Est	2023-06-27	PB
55	1117	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord	2023-06-27	PB
56	1118	Tranchée 1D	Paroi Nord stratigraphie zone centrale	Nord	2023-06-27	PB
57	1119	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A1 / surface 2A2 (sol organique charbonneux) et 2A3	Est	2023-06-27	PB
58	1120	Tranchée 1C	Base 2A1 / surface 2A2 (sol organique charbonneux) et 2A3 (sol naturel dérasé)	Nord	2023-06-27	PB
59	1122	Tranchée 1C	Base 2A1 / surface 2A2 (sol organique charbonneux) et 2A3 (sol naturel dérasé)	Sud	2023-06-27	PB
60	1123	Tranchée 1D	Base en béton ST-1	Nord	2023-06-27	PB
61	1124	Tranchée 1D	Base en béton ST-1	Nord-Ouest	2023-06-27	PB
62	1125	Tranchée 1D	Base en béton ST-1	Nord-Est	2023-06-27	PB
63	1126	Tranchée 1D	Base en béton ST-1	Sud	2023-06-27	PB
64	1127	Tranchée 1D	Base en béton ST-1	Ouest	2023-06-27	PB
65	1128	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - base 2B1 / surface 2B2	Sud	2023-06-27	PB
66	1129	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - base 2B1 / surface 2B2	Sud	2023-06-27	PB
67	1130	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A2 (sol organique charbonneux / surface 2A3 (sol	Est	2023-06-27	PB
68	1131	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A2 (sol organique charbonneux / surface 2A3 (sol	Sud-Ouest	2023-06-27	PB
69	1132	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A2 (sol organique charbonneux / surface 2A3 (sol	Nord-Ouest	2023-06-27	PB
70	1133	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A2 (sol organique charbonneux / surface 2A3 (sol	Nord-Ouest	2023-06-27	PB
71	1134	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A2 (sol organique charbonneux / surface 2A3 (sol	Nord-Est	2023-06-27	PB
72	1135	Tranchée 1C	Vue en coupe 2A2 (dépression de sol organique charbonneux)	Nord	2023-06-27	PB
73	1136	Tranchée 1C	Vue en coupe 2A2 (dépression de sol organique charbonneux)	Nord-Est	2023-06-27	PB
74	1137	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A3 / surface 2A4 (sol naturel dérasé) et 2A5 (SNS)	Sud	2023-06-28	PB
75	1138	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A3 / surface 2A4 (sol naturel dérasé) et 2A5 (SNS)	Sud	2023-06-28	PB
76	1139	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A3 / surface 2A4 (sol naturel dérasé) et 2A5 (SNS)	Nord	2023-06-28	PB
77	1140	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A3 / surface 2A4 (sol naturel dérasé) et 2A5 (SNS)	Nord	2023-06-28	PB
78	1141	Tranchée 1C	Sous-opération 2A - base 2A3 / surface 2A4 (sol naturel dérasé) et 2A5 (SNS)	Nord	2023-06-28	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
79	1142	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - base 2B2 / surface 2B3	Sud	2023-06-28	PB
80	1143	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - base 2B2 / surface 2B3	Sud	2023-06-28	PB
81	1144	Tranchée 1B	Surface après nettoyage - base 1B99 / surface 2J1 et 2H1	Nord	2023-06-29	PB
82	1145	Tranchée 1B	Surface après nettoyage - base 1B99 / surface 2J1 et 2H1	Sud	2023-06-29	PB
83	1146	Tranchée 1B	Extrémité Nord	Sud-Ouest	2023-06-29	PB
84	1147	Tranchée 1B	Profil stratigraphique des sols naturels paroi Ouest	Ouest	2023-06-29	PB
85	1148	Tranchée 1B	Surface après nettoyage	Sud-Est	2023-06-29	PB
86	1149	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - base 2C1 / surface 2C2	Nord	2023-06-29	PB
87	1150	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - base 2C1 / surface 2C2	Est	2023-06-29	PB
88	1151	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la moitié nord	Sud	2023-06-29	PB
89	1152	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la moitié nord	Sud-Ouest	2023-06-29	PB
90	1153	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la moitié nord	Sud-Ouest	2023-06-29	PB
91	1154	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la moitié nord	Sud-Est	2023-06-29	PB
92	1155	Tranchée 1A	Profil stratigraphique des sols naturels paroi est	Est	2023-06-29	PB
93	1156	Tranchée 1A	Profil stratigraphique des sols naturels paroi est	Nord-Est	2023-06-29	PB
94	1157	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la partie centrale	Sud	2023-06-29	PB
95	1158	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la partie centrale	Nord-Est	2023-06-29	PB
96	1159	Tranchée 1A	Sondages implantés dans la partie centrale	Nord	2023-06-29	PB
97	1160	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - base 2C2 / surface 2C3	Nord	2023-06-29	PB
98	1161	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - base 2C2 / surface 2C3	Est	2023-06-29	PB
99	1162	Tranchée 1D	Sous-opération 2D - base 2D1 / surface 2D2	Est	2023-06-29	PB
100	1163	Tranchée 1D	Sous-opération 2D - base 2D1 / surface 2D2	Sud	2023-06-29	PB
101	1164	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - fin de fouille base 2C3	Nord	2023-06-29	PB
102	1165	Tranchée 1D	Sous-opération 2C - fin de fouille base 2C3	Est	2023-06-29	PB
103	1166	Tranchée 1C	Parois Nord et est sous-opération 2A	Nord-Est	2023-06-29	PB
104	1167	Tranchée 1C	Paroi Nord sous-op 2A	Nord	2023-06-29	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
105	1168	Tranchée 1C	Paroi Nord sous-op 2A	Nord-Est	2023-06-29	PB
106	1169	Tranchée 1C	Paroi Nord sous-op 2A	Nord-Ouest	2023-06-29	PB
107	1170	Tranchée 1C	Dépression sol charbonneux en paroi sous-op 2A	Nord	2023-06-29	PB
108	1171	Tranchée 1C	Dépression sol charbonneux en paroi sous-op 2A	Nord	2023-06-29	PB
109	1172	Tranchée 1C	Paroi est moitié nord sous-op 2A	Est	2023-06-29	PB
110	1173	Tranchée 1C	Paroi est moitié nord sous-op 2A	Sud-Est	2023-06-29	PB
111	1174	Tranchée 1C	Paroi est sous-op 2A	Est	2023-06-29	PB
112	1175	Tranchée 1D	Sous-opération 2D - base 2D2 / surface 2D3	Est	2023-06-29	PB
113	1176	Tranchée 1D	Sous-opération 2D - base 2D2 / surface 2D3	Sud	2023-06-29	PB
114	1177	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2 (lentille jaune) et 2F3	Nord	2023-06-29	PB
115	1178	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2 (lentille jaune) et 2F3	Est	2023-06-29	PB
116	1179	Tranchée 1D	Sous-opération 2E - base 2E1 (HSSNS) / surface 2E2 (SNS)	Est	2023-07-03	PB
117	1180	Tranchée 1D	Sous-opération 2E - base 2E1 (HSSNS) / surface 2E2 (SNS)	Sud	2023-07-03	PB
118	1181	Tranchée 1C	Dépression charbonneuse paroi Nord	Nord-Est	2023-07-03	PB
119	1182	Tranchée 1C	Dépression charbonneuse paroi Nord	Nord-Ouest	2023-07-03	PB
120	1183	Tranchée 1C	Dépression charbonneuse paroi Nord	Nord	2023-07-03	PB
121	1184	Tranchée 1C	Dépression charbonneuse paroi Nord	Nord	2023-07-03	PB
122	1185	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2	Est	2023-07-03	PB
123	1186	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2	Nord	2023-07-03	PB
124	1187	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2	Nord	2023-07-03	PB
125	1188	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F1 / surface 2F2	Ouest	2023-07-03	PB
126	1189	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - fin de fouille base 2F2 / surface 2F3 (SNS)	Nord	2023-07-03	PB
127	1190	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - base 2F2 / surface 2F3 (SNS)	Ouest	2023-07-03	PB
128	1191	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - paroi est	Est	2023-07-03	PB
129	1192	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - paroi est	Sud-Est	2023-07-03	PB
130	1193	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - paroi est extrémité nord	Est	2023-07-03	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
131	1194	Tranchée 1C	Sous-opération 2B - paroi est extrémité nord	Nord-Est	2023-07-03	PB
132	1195	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - fin de fouille base arbitraire 2F3 (SNS)	Est	2023-07-03	PB
133	1196	Tranchée 1D	Sous-opération 2F - fin de fouille base arbitraire 2F3 (SNS)	Nord	2023-07-03	PB
134	1197	Tranchée 1D	Sous-opération 2G - base 2G1 / surface 2G2	Ouest	2023-07-03	PB
135	1198	Tranchée 1D	Sous-opération 2G - base 2G1 / surface 2G2 (SNS)	Ouest	2023-07-03	PB
136	1199	Tranchée 1D	Sous-opération 2G - base 2G1 / surface 2G2 (SNS)	Ouest	2023-07-03	PB
137	1200	Tranchée 1D	Sous-opération 2G - fin de fouille base arbitraire 2G2 (SNS)	Ouest	2023-07-03	PB
138	1201	Tranchée 1D	Sous-opération 2G - fin de fouille base arbitraire 2G2 (SNS)	Ouest	2023-07-03	PB
139	1202	Tranchée 1D	Localisation sondages 2C à 2G	Est	2023-07-03	PB
140	1203	Tranchée 1D	Paroi sud sous-op 2G	Sud	2023-07-03	PB
141	1204	Tranchée 1D	Parois Sud et Ouest sous-op 2G	Sud-Ouest	2023-07-03	PB
142	1205	Tranchée 1D	Paroi Sud et est sous-op 2G	Sud-Est	2023-07-03	PB
143	1206	Tranchée 1D	Paroi Sud sous-op 2G	Sud	2023-07-03	PB
144	1207	Tranchée 1B	Sous-opération 2J - base 2J1 / surface 2J2	Nord	2023-07-03	PB
145	1208	Tranchée 1B	Sous-opération 2J - base 2J1 / surface 2J2	Nord	2023-07-03	PB
146	1209	Tranchée 1D	Sous-opération 2D paroi Sud	Sud	2023-07-04	PB
147	1210	Tranchée 1D	Sous-opération 2D parois Sud et est	Sud-Est	2023-07-04	PB
148	1211	Tranchée 1D	Sous-opération 2D paroi Sud	Sud	2023-07-04	PB
149	1212	Tranchée 1D	Sous-opération 2E parois Sud et est	Sud-Est	2023-07-04	PB
150	1213	Tranchée 1D	Sous-opération 2E parois Sud et Ouest	Sud-Ouest	2023-07-04	PB
151	1214	Tranchée 1D	Sous-opération 2D paroi Sud	Sud	2023-07-04	PB
152	1215	Tranchée 1D	Sous-opération 2C paroi Nord	Nord	2023-07-04	PB
153	1216	Tranchée 1D	Sous-opération 2C paroi Nord	Nord	2023-07-04	PB
154	1217	Tranchée 1D	Sous-opération 2C parois Nord et est	Nord-Est	2023-07-04	PB
155	1218	Tranchée 1D	Sous-opération 2D parois Nord et Ouest	Nord-Ouest	2023-07-04	PB
156	1219	Tranchée 1D	Sous-opération 2D paroi Nord	Nord	2023-07-04	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
157	1220	Tranchée 1D	Sous-opération 2D parois Nord et Ouest	Nord-Ouest	2023-07-04	PB
158	1221	Tranchée 1A	Sous-opération 2M - base 2M1 surface 2M2	Nord	2023-07-05	PB
159	1222	Tranchée 1A	Sous-opération 2M - base 2M1 surface 2M2	Ouest	2023-07-05	PB
160	1223	Tranchée 1B	Paroi Nord puits exploratoire	Nord-Est	2023-07-05	PB
161	1224	Tranchée 1B	Paroi Nord puits exploratoire	Nord	2023-07-05	PB
162	1225	Tranchée 1B	Paroi Nord puits exploratoire	Nord-Est	2023-07-05	PB
163	1226	Tranchée 1A	Sondage 2K - base 2K1 / Surface 2K2	Nord	2023-07-05	PB
164	1227	Tranchée 1A	Sondage 2K - base 2K1 / Surface 2K2	Ouest	2023-07-05	PB
165	1228	Tranchée 1A	Sondage 2L - base 2L1 / surface 2L2	Nord	2023-07-05	PB
166	1229	Tranchée 1A	Sondage 2L - base 2L1 / surface 2L2	Ouest	2023-07-05	PB
167	1230	Tranchée 1A	Sondage 2M - fin de fouille	Nord	2023-07-05	PB
168	1231	Tranchée 1A	Sondage 2M - fin de fouille	Ouest	2023-07-05	PB
169	1232	Tranchée 1A	Sondage 2M - paroi est	Est	2023-07-05	PB
170	1233	Tranchée 1A	Sondage 2M - paroi Sud	Sud	2023-07-05	PB
171	1234	Tranchée 1A	Sondage 2M - parois est et Sud	Sud-Est	2023-07-05	PB
172	1235	Tranchée 1A	Sondage 2M - parois Nord et est	Nord-Est	2023-07-05	PB
173	1236	Tranchée 1A	Sondage 2M - parois Nord et est	Nord-Est	2023-07-05	PB
174	1237	Tranchée 1A	Sondage 2K - base 2K2 / surface 2K3	Nord	2023-07-06	PB
175	1238	Tranchée 1A	Sondage 2K - base 2K2 / surface 2K3	Ouest	2023-07-06	PB
176	1239	Tranchée 1A	Sondage 2P - base 2P1 / surface 2P2	Ouest	2023-07-06	PB
177	1240	Tranchée 1A	Sondage 2P - base 2P1 / surface 2P2	Ouest	2023-07-06	PB
178	1241	Tranchée 1A	Sondage 2N - base 2N1 / surface 2N2	Sud	2023-07-06	PB
179	1242	Tranchée 1A	Sondage 2N - base 2N1 / surface 2N2	Est	2023-07-06	PB
180	1243	Tranchée 1A	Sondage 2K - fin de fouille base 2K3	Nord	2023-07-06	PB
181	1244	Tranchée 1A	Sondage 2K - fin de fouille base 2K3	Nord	2023-07-06	PB
182	1245	Tranchée 1A	Sondage 2K - emplacement	Nord-Ouest	2023-07-06	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
183	1246	Tranchée 1A	Sondage 2K - paroi est	Ouest	2023-07-06	PB
184	1247	Tranchée 1A	Sondage 2K - parois Sud et Ouest	Sud-Ouest	2023-07-06	PB
185	1248	Tranchée 1A	Sondage - coin Sud et Ouest	Sud-Ouest	2023-07-06	PB
186	1249	Tranchée 1A	Sondage 2P - base 2P2 / surface 2P3	Ouest	2023-07-06	PB
187	1250	Tranchée 1A	Sondage 2P - base 2P2 / surface 2P3	Ouest	2023-07-06	PB
188	1251	Tranchée 1A	Sondage 2Q - base 2Q1 / surface 2Q2	Nord	2023-07-06	PB
189	1252	Tranchée 1A	Sondage 2Q - base 2Q1 / surface 2Q2	Nord	2023-07-06	PB
190	1253	Tranchée 1A	Sondage 2P - fin de fouille base 2P3	Ouest	2023-07-06	PB
191	1254	Tranchée 1A	Sondage 2P - fin de fouille base 2P3	Ouest	2023-07-06	PB
192	1255	Tranchée 1A	Sondage 2L - fin de fouille base 2L2 surface 2L3	Nord	2023-07-06	PB
193	1256	Tranchée 1A	Sondage 2L - fin de fouille base 2L2 surface 2L3	Est	2023-07-06	PB
194	1257	Tranchée 1A	Sondage 2L - localisation	Nord-Ouest	2023-07-06	PB
195	1258	Tranchée 1A	sondage 2L - paroi Nord	Nord	2023-07-06	PB
196	1259	Tranchée 1A	sondage 2L - paroi Nord	Nord	2023-07-06	PB
197	1260	Tranchée 1A	Sondage 2P - localisation	Ouest	2023-07-06	PB
198	1261	Tranchée 1A	Sondage 2P - paroi ouest	Ouest	2023-07-06	PB
199	1262	Tranchée 1A	Sondage 2P - paroi ouest	Nord-Ouest	2023-07-06	PB
200	1263	Tranchée 1A	Sondage 2Q - base 2Q2 / surface 2Q3	Nord	2023-07-06	PB
201	1264	Tranchée 1A	Sondage 2Q - base 2Q2 / surface 2Q3	Nord	2023-07-06	PB
202	1265	Tranchée 1A	Sondage 2R - base 2R1 / surface 2R2	Nord	2023-07-06	PB
203	1266	Tranchée 1A	Sondage 2R - base 2R1 / surface 2R2	Ouest	2023-07-06	PB
204	1267	Tranchée 1A	Sondage 2N - fin de fouille base 2N2 / surface 2N3 (SNS)	Ouest	2023-07-06	PB
205	1268	Tranchée 1A	Sondage 2N - fin de fouille base 2N2 / surface 2N3 (SNS)	Sud	2023-07-06	PB
206	1269	Tranchée 1A	Localisation des sondages implantés dans la partie nord	Nord-Ouest	2023-07-07	PB
207	1270	Tranchée 1A	Localisation des sondages implantés dans la partie nord	Sud-Ouest	2023-07-07	PB
208	1271	Tranchée 1A	Localisation des sondages implantés dans la partie nord	Sud-Est	2023-07-07	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
209	1272	Tranchée 1A	Sondage 2N - localisation	Nord	2023-07-07	PB
210	1273	Tranchée 1A	Sondage 2N - paroi Nord	Nord	2023-07-07	PB
211	1274	Tranchée 1B	Sondage 2H - base 2H1 / surface 2H2 et 2H3	Nord	2023-07-07	PB
212	1275	Tranchée 1B	Sondage 2H - base 2H1 / surface 2H2 et 2H3	Nord	2023-07-07	PB
213	1276	Tranchée 1B	Sondage 2J - fin de fouille base 2J2 / surface 2J3	Nord	2023-07-07	PB
214	1277	Tranchée 1B	Sondage 2J - fin de fouille base 2J2 / surface 2J3	Nord	2023-07-07	PB
215	1278	Tranchée 1B	Sondage 2H - dépression/creusement coin sud-ouest	Sud-Est	2023-07-07	PB
216	1279	Tranchée 1B	Sondage 2H - dépression/creusement coin sud-ouest	Est	2023-07-07	PB
217	1280	Tranchée 1B	Sondage 2H - dépression/creusement coin sud-ouest	Sud-Est	2023-07-07	PB
218	1281	Tranchée 1B	Sondage 2j - localisation	Nord-Ouest	2023-07-07	PB
219	1282	Tranchée 1B	Sondage 2J - paroi Ouest	Ouest	2023-07-07	PB
220	1283	Tranchée 1B	Sondage 2J - coin nord-ouest	Nord-Ouest	2023-07-07	PB
221	1284	Tranchée 1B	Sondage 2J - coin nord-ouest	Nord-Ouest	2023-07-07	PB
222	1285	Tranchée 1B	Sous-opération 2H - localisation	Sud-Est	2023-07-07	PB
223	1286	Tranchée 1B	Sous-opération 2H - paroi est moitié sud base 2H2	Est	2023-07-07	PB
224	1287	Tranchée 1B	Sous-opération 2H - paroi est moitié sud base 2H2	Nord-Est	2023-07-07	PB
225	1288	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R2 / surface 2R3	Nord	2023-07-07	PB
226	1289	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R2 / surface 2R3	Ouest	2023-07-07	PB
227	1290	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - fin de fouille base 2Q3 / surface 2Q4	Nord	2023-07-07	PB
228	1291	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - fin de fouille base 2Q3 / surface 2Q4	Nord	2023-07-07	PB
229	1292	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - localisation	Sud-Est	2023-07-07	PB
230	1293	Tranchée 1A	Alignement chemin de circulation (scories)	Nord-Est	2023-07-07	PB
231	1294	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - disposition de la couche de scories	Nord	2023-07-07	PB
232	1295	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - disposition de la couche de scories	Sud	2023-07-07	PB
233	1296	Tranchée 1A	Alignement chemin de circulation (scories)	Sud-Ouest	2023-07-07	PB
234	1297	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - paroi Sud	Sud	2023-07-07	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
235	1298	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - paroi Sud	Sud	2023-07-07	PB
236	1299	Tranchée 1A	Sous-opération 2Q - paroi est	Est	2023-07-07	PB
237	1300	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R3 (couche de résidus de mortier) / surface 2R4	Nord	2023-07-07	PB
238	1301	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R3 (couche de résidus de mortier) / surface 2R4	Nord	2023-07-07	PB
239	1302	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - base 2S1 surface 2S2	Nord	2023-07-11	PB
240	1303	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - base 2S1 surface 2S2	Ouest	2023-07-11	PB
241	1304	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R4 (couche de mortier) / surface 2R5	Nord	2023-07-11	PB
242	1305	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - base 2R4 (couche de mortier) / surface 2R5	Ouest	2023-07-11	PB
243	1306	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - base 2T1 / surface 2T2	Sud	2023-07-11	PB
244	1307	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - base 2T1 / surface 2T2	Ouest	2023-07-11	PB
245	1308	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - base 2S2 / surface 2S3	Nord	2023-07-11	PB
246	1309	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - base 2S2 / surface 2S3	Ouest	2023-07-11	PB
247	1310	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - base 2T2 / surface 2T3 et 2T4	Sud	2023-07-11	PB
248	1311	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - base 2T2 / surface 2T3 et 2T4	Ouest	2023-07-11	PB
249	1312	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - base 2T2 / surface 2T3 et 2T4	Est	2023-07-11	PB
250	1313	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - lentille de sol charbonneux	Nord	2023-07-11	PB
251	1314	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - fin de fouille base 2T3 / surface 2T4	Sud	2023-07-11	PB
252	1315	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - fin de fouille base 2T3 / surface 2T4	Ouest	2023-07-11	PB
253	1316	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - fin de fouille base 2T3 / surface 2T4	Sud-Est	2023-07-11	PB
254	1317	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - fin de fouille base 2T3 / surface 2T4	Sud	2023-07-11	PB
255	1318	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - fin de fouille base 2T3 / surface 2T4	Nord	2023-07-11	PB
256	1319	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - fin de fouille base 2R5 / surface 2R6 (SNS)	Nord	2023-07-11	PB
257	1320	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - fin de fouille base 2R5 / surface 2R6 (SNS)	Ouest	2023-07-11	PB
258	1321	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - profil paroi Sud	Sud	2023-07-11	PB
259	1322	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - profil paroi Sud	Sud-Ouest	2023-07-11	PB
260	1323	Tranchée 1D	Sous-opération 2T - profil paroi Sud	Sud-Est	2023-07-11	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
261	1324	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - base 2V1 / surface 2V2	Ouest	2023-07-11	PB
262	1325	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - base 2V1 / surface 2V2	Ouest	2023-07-11	PB
263	1326	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - base 2U1 / surface 2U2	Sud	2023-07-11	PB
264	1327	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - base 2U1 / surface 2U2	Nord	2023-07-11	PB
265	1328	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - base 2V2 / surface 2V3	Ouest	2023-07-12	PB
266	1329	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - base 2V2 / surface 2V3	Nord	2023-07-12	PB
267	1330	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - fin de fouille base 2S3 / surface 2S4 (SNS)	Nord	2023-07-12	PB
268	1331	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - fin de fouille base 2S3 / surface 2S4 (SNS)	Ouest	2023-07-12	PB
269	1332	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - fin de fouille base 2V3 / surface 2V4 (SNS)	Ouest	2023-07-12	PB
270	1333	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - fin de fouille base 2V3 / surface 2V4 (SNS)	Ouest	2023-07-12	PB
271	1334	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - localisation	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
272	1335	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - paroi Ouest	Sud-Ouest	2023-07-12	PB
273	1336	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - parois Ouest et Nord	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
274	1337	Tranchée 1A	Sous-opération 2S - coin nord-ouest	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
275	1338	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - fin de fouille base 2U2 / surface 2U3 (SNS)	Sud	2023-07-12	PB
276	1339	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - fin de fouille base 2U2 / surface 2U3 (SNS)	Sud-Est	2023-07-12	PB
277	1340	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - fin de fouille base 2U2 / surface 2U3 (SNS)	Sud-Est	2023-07-12	PB
278	1341	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - fin de fouille base 2U2 / surface 2U3 (SNS)	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
279	1342	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - base 2X1 /surface 2X2 et 2X3	Ouest	2023-07-12	PB
280	1343	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - base 2X1 /surface 2X2 et 2X3	Ouest	2023-07-12	PB
281	1344	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - localisation	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
282	1345	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - paroi Nord	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
283	1346	Tranchée 1A	Sous-opération 2R - coin nord-ouest	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
284	1347	Tranchée 1A	Sous -opération 2R - paroi Nord	Nord-Est	2023-07-12	PB
285	1348	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - base 2W1 / surface 2W2	Est	2023-07-12	PB
286	1349	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - base 2W1 / surface 2W2	Nord	2023-07-12	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
287	1350	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - localisation	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
288	1351	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - paroi Ouest	Ouest	2023-07-12	PB
289	1352	Tranchée 1A	Sous-opération 2V - paroi Ouest	Nord-Ouest	2023-07-12	PB
290	1353	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - fin de fouille base 2W2 / surface 2W3	Nord	2023-07-12	PB
291	1354	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - fin de fouille base 2W2 / surface 2W3	Nord-Est	2023-07-12	PB
292	1355	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - fin de fouille base 2X2 et 2X3 surface 2X4	Ouest	2023-07-12	PB
293	1356	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - fin de fouille base 2X2 et 2X3 surface 2X4	Ouest	2023-07-12	PB
294	1357	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - localisation	Nord-Ouest	2023-07-13	PB
295	1358	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - paroi Ouest	Ouest	2023-07-13	PB
296	1359	Tranchée 1A	Sous-opération 2X - paroi Ouest	Ouest	2023-07-13	PB
297	1360	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - localisation	Nord-Est	2023-07-13	PB
298	1361	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - paroi est	Est	2023-07-13	PB
299	1362	Tranchée 1D	Sous-opération 2U - paroi est	Sud-Est	2023-07-13	PB
300	1363	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - base 1C99 extension / surface 2Y1 (sol charbonneux)	Ouest	2023-07-13	PB
301	1364	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - base 1C99 extension / surface 2Y1 (sol charbonneux)	Sud	2023-07-13	PB
302	1365	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - base 1C99 extension / surface 2Y1 (sol charbonneux)	Ouest	2023-07-13	PB
303	1366	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - localisation	Nord-Est	2023-07-13	PB
304	1367	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - coin nord-est	Nord-Est	2023-07-13	PB
305	1368	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - paroi Nord	Nord	2023-07-13	PB
306	1369	Tranchée 1D	Sous-opération 2W - coin nord-est	Nord-Est	2023-07-13	PB
307	1370	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - fin de fouille base 2Y1 (sol charbonneux) surface 2Y2 (SNS)	Ouest	2023-07-13	PB
308	1371	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - fin de fouille base 2Y1 (sol charbonneux) surface 2Y2 (SNS)	Ouest	2023-07-13	PB
309	1372	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - fin de fouille base 2Y1 (sol charbonneux) surface 2Y2 (SNS)	Nord-Ouest	2023-07-13	PB
310	1373	Tranchée 1C	Sous-opération 2Y - fin de fouille base 2Y1 (sol charbonneux) surface 2Y2 (SNS)	Ouest	2023-07-13	PB
311	1374	Tranchées 1A et 1B	Remblaiement complété	Sud-Ouest	2023-07-14	PB

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

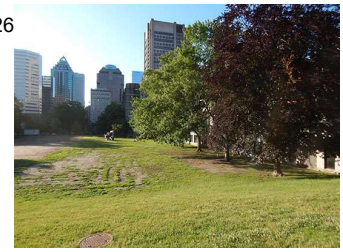
Projet :	850-1079	Bibliothèque Fiat-Lux, MTL23-25-04	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
312	1375	Tranchées 1A et 1B	Remblaiement complété	Sud	2023-07-14	PB
313	1376	Tranchées 1A et 1B	Remblaiement complété	Sud	2023-07-14	PB
314	1377	Tranchées 1A et 1B	Remblaiement complété	Nord-Ouest	2023-07-14	PB
315	1378	Tranchée 1A	Conduite électrique brisée	Est	2023-07-14	PB
316	1379	Tranchées 1A et 1B	Remblaiement complété	Nord-Est	2023-07-14	PB
317	1380	Tranchée 1C	Remblaiement complété	Sud	2023-07-14	PB
318	1381	Tranchées 1C et 1D	Remblaiement complété	Nord-Est	2023-07-14	PB
319	1382	Tranchée 1D	Remblaiement complété	Est	2023-07-14	PB
320	1383	Tranchée 1D	Remblaiement complété	Ouest	2023-07-14	PB
321	1384	Tranchée 1D	Remblaiement complété	Sud-Est	2023-07-14	PB

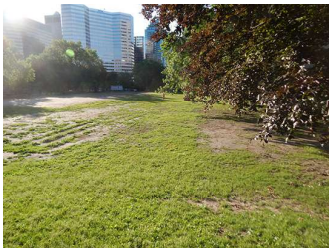
2026

MTL23-25-04-N1-001_1063.JPG

MTL23-25-04-N1-002_1064.JPG



MTL23-25-04-N1-003_1065.JPG



MTL23-25-04-N1-004_1066.JPG

MTL23-25-04-N1-005_1067.JPG

MTL23-25-04-N1-006_1068.JPG

MTL23-25-04-N1-007_1069.JPG

MTL23-25-04-N1-008_1070.JPG

MTL23-25-04-N1-009_1071.JPG

MTL23-25-04-N1-010_1072.JPG

MTL23-25-04-N1-011_1073.JPG

MTL23-25-04-N1-012_1074.JPG

MTL23-25-04-N1-013_1075.JPG

MTL23-25-04-N1-014_1076.JPG

MTL23-25-04-N1-015_1077.JPG

MTL23-25-04-N1-016_1078.JPG

MTL23-25-04-N1-017_1079.JPG

MTL23-25-04-N1-018_1080.JPG

MTL23-25-04-N1-019_1081.JPG

MTL23-25-04-N1-020_1082.JPG

MTL23-25-04-N1-021_1083.JPG

MTL23-25-04-N1-022_1084.JPG

MTL23-25-04-N1-023_1085.JPG

MTL23-25-04-N1-024_1086.JPG

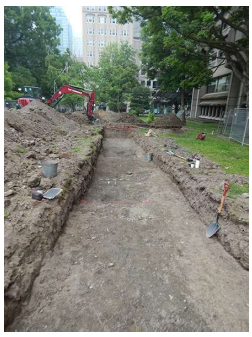
MTL23-25-04-N1-025_1087.JPG

MTL23-25-04-N1-026_1088.JPG

MTL23-25-04-N1-027_1089.JPG

MTL23-25-04-N1-028_1090.JPG

MTL23-25-04-N1-029_1091.JPG



MTL23-25-04-N1-030_1092.JPG

MTL23-25-04-N1-031_1093.JPG

MTL23-25-04-N1-032_1094.JPG

MTL23-25-04-N1-033_1095.JPG

MTL23-25-04-N1-034_1096.JPG

MTL23-25-04-N1-035_1097.JPG

MTL23-25-04-N1-036_1098.JPG

MTL23-25-04-N1-037_1099.JPG

MTL23-25-04-N1-038_1100.JPG

MTL23-25-04-N1-039_1101.JPG

MTL23-25-04-N1-040_1102.JPG

MTL23-25-04-N1-041_1103.JPG

MTL23-25-04-N1-042_1104.JPG

MTL23-25-04-N1-043_1105.JPG

MTL23-25-04-N1-044_1106.JPG

MTL23-25-04-N1-045_1107.JPG

MTL23-25-04-N1-046_1108.JPG

MTL23-25-04-N1-047_1109.JPG

MTL23-25-04-N1-048_1110.JPG

MTL23-25-04-N1-049_1111.JPG

MTL23-25-04-N1-050_1112.JPG

MTL23-25-04-N1-051_1113.JPG

MTL23-25-04-N1-052_1114.JPG

MTL23-25-04-N1-053_1115.JPG

MTL23-25-04-N1-054_1116.JPG

MTL23-25-04-N1-055_1117.JPG

MTL23-25-04-N1-056_1118.JPG

MTL23-25-04-N1-057_1119.JPG

MTL23-25-04-N1-058_1120.JPG

MTL23-25-04-N1-059_1122.JPG

MTL23-25-04-N1-060_1123.JPG

MTL23-25-04-N1-061_1124.JPG

MTL23-25-04-N1-062_1125.JPG

MTL23-25-04-N1-063_1126.JPG

MTL23-25-04-N1-064_1127.JPG

MTL23-25-04-N1-065_1128.JPG

MTL23-25-04-N1-066_1129.JPG

MTL23-25-04-N1-067_1130.JPG

MTL23-25-04-N1-068_1131.JPG

MTL23-25-04-N1-069_1132.JPG

MTL23-25-04-N1-070_1133.JPG

MTL23-25-04-N1-071_1134.JPG

MTL23-25-04-N1-072_1135.JPG

MTL23-25-04-N1-073_1136.JPG

MTL23-25-04-N1-074_1137.JPG

MTL23-25-04-N1-075_1138.JPG

MTL23-25-04-N1-076_1139.JPG

MTL23-25-04-N1-077_1140.JPG

MTL23-25-04-N1-078_1141.JPG

MTL23-25-04-N1-079_1142.JPG

MTL23-25-04-N1-080_1143.JPG

MTL23-25-04-N1-081_1144.JPG

MTL23-25-04-N1-082_1145.JPG

MTL23-25-04-N1-083_1146.JPG

MTL23-25-04-N1-084_1147.JPG

MTL23-25-04-N1-085_1148.JPG

MTL23-25-04-N1-086_1149.JPG

MTL23-25-04-N1-087_1150.JPG

MTL23-25-04-N1-088_1151.JPG

MTL23-25-04-N1-089_1152.JPG

MTL23-25-04-N1-090_1153.JPG

MTL23-25-04-N1-091_1154.JPG

MTL23-25-04-N1-092_1155.JPG

MTL23-25-04-N1-093_1156.JPG

MTL23-25-04-N1-094_1157.JPG

MTL23-25-04-N1-095_1158.JPG

MTL23-25-04-N1-096_1159.JPG

MTL23-25-04-N1-097_1160.JPG

MTL23-25-04-N1-098_1161.JPG

MTL23-25-04-N1-099_1162.JPG

MTL23-25-04-N1-100_1163.JPG

MTL23-25-04-N1-101_1164.JPG

MTL23-25-04-N1-102_1165.JPG

MTL23-25-04-N1-103_1166.JPG

MTL23-25-04-N1-104_1167.JPG

MTL23-25-04-N1-105_1168.JPG

MTL23-25-04-N1-106_1169.JPG

MTL23-25-04-N1-107_1170.JPG

MTL23-25-04-N1-108_1171.JPG

MTL23-25-04-N1-109_1172.JPG

MTL23-25-04-N1-110_1173.JPG

MTL23-25-04-N1-111_1174.JPG

MTL23-25-04-N1-112_1175.JPG

MTL23-25-04-N1-113_1176.JPG

MTL23-25-04-N1-114_1177.JPG

MTL23-25-04-N1-115_1178.JPG

MTL23-25-04-N1-116_1179.JPG

MTL23-25-04-N1-117_1180.JPG

MTL23-25-04-N1-118_1181.JPG

MTL23-25-04-N1-119_1182.JPG

MTL23-25-04-N1-120_1183.JPG

MTL23-25-04-N1-121_1184.JPG

MTL23-25-04-N1-122_1185.JPG

MTL23-25-04-N1-123_1186.JPG

MTL23-25-04-N1-124_1187.JPG

MTL23-25-04-N1-125_1188.JPG

MTL23-25-04-N1-126_1189.JPG

MTL23-25-04-N1-127_1190.JPG

MTL23-25-04-N1-128_1191.JPG

MTL23-25-04-N1-129_1192.JPG

MTL23-25-04-N1-130_1193.JPG

MTL23-25-04-N1-131_1194.JPG

MTL23-25-04-N1-132_1195.JPG

MTL23-25-04-N1-133_1196.JPG

MTL23-25-04-N1-134_1197.JPG

MTL23-25-04-N1-135_1198.JPG

MTL23-25-04-N1-136_1199.JPG

MTL23-25-04-N1-137_1200.JPG

MTL23-25-04-N1-138_1201.JPG

MTL23-25-04-N1-139_1202.JPG

MTL23-25-04-N1-140_1203.JPG

MTL23-25-04-N1-141_1204.JPG

MTL23-25-04-N1-142_1205.JPG

MTL23-25-04-N1-143_1206.JPG

MTL23-25-04-N1-144_1207.JPG

MTL23-25-04-N1-145_1208.JPG

MTL23-25-04-N1-146_1209.JPG

MTL23-25-04-N1-147_1210.JPG

MTL23-25-04-N1-148_1211.JPG

MTL23-25-04-N1-149_1212.JPG

MTL23-25-04-N1-150_1213.JPG

MTL23-25-04-N1-151_1214.JPG

MTL23-25-04-N1-152_1215.JPG

MTL23-25-04-N1-153_1216.JPG

MTL23-25-04-N1-154_1217.JPG

MTL23-25-04-N1-155_1218.JPG

MTL23-25-04-N1-156_1219.JPG

MTL23-25-04-N1-157_1220.JPG

MTL23-25-04-N1-158_1221.JPG

MTL23-25-04-N1-159_1222.JPG

MTL23-25-04-N1-160_1223.JPG

2034

MTL23-25-04-N1-161_1224.JPG

MTL23-25-04-N1-162_1225.JPG

MTL23-25-04-N1-163_1226.JPG

MTL23-25-04-N1-164_1227.JPG

MTL23-25-04-N1-165_1228.JPG

MTL23-25-04-N1-166_1229.JPG

MTL23-25-04-N1-167_1230.JPG

MTL23-25-04-N1-168_1231.JPG

MTL23-25-04-N1-169_1232.JPG

MTL23-25-04-N1-170_1233.JPG

MTL23-25-04-N1-171_1234.JPG

MTL23-25-04-N1-172_1235.JPG

MTL23-25-04-N1-173_1236.JPG

MTL23-25-04-N1-174_1237.JPG

MTL23-25-04-N1-175_1238.JPG

MTL23-25-04-N1-176_1239.JPG

MTL23-25-04-N1-177_1240.JPG

MTL23-25-04-N1-178_1241.JPG

MTL23-25-04-N1-179_1242.JPG

MTL23-25-04-N1-180_1243.JPG

MTL23-25-04-N1-181_1244.JPG

MTL23-25-04-N1-182_1245.JPG

MTL23-25-04-N1-183_1246.JPG

MTL23-25-04-N1-184_1247.JPG

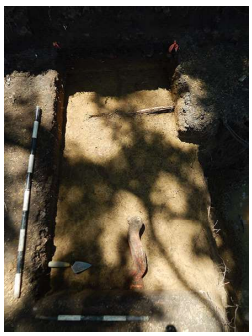
MTL23-25-04-N1-185_1248.JPG

MTL23-25-04-N1-186_1249.JPG

MTL23-25-04-N1-187_1250.JPG

MTL23-25-04-N1-188_1251.JPG

MTL23-25-04-N1-189_1252.JPG



MTL23-25-04-N1-190_1253.JPG

MTL23-25-04-N1-191_1254.JPG

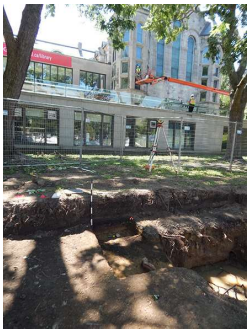
MTL23-25-04-N1-192_1255.JPG

MTL23-25-04-N1-193_1256.JPG

MTL23-25-04-N1-194_1257.JPG

MTL23-25-04-N1-195_1258.JPG

MTL23-25-04-N1-196_1259.JPG



MTL23-25-04-N1-197_1260.JPG

MTL23-25-04-N1-198_1261.JPG

MTL23-25-04-N1-199_1262.JPG

MTL23-25-04-N1-200_1263.JPG

MTL23-25-04-N1-201_1264.JPG

MTL23-25-04-N1-202_1265.JPG

MTL23-25-04-N1-203_1266.JPG

MTL23-25-04-N1-204_1267.JPG

MTL23-25-04-N1-205_1268.JPG

MTL23-25-04-N1-206_1269.JPG

MTL23-25-04-N1-207_1270.JPG

MTL23-25-04-N1-208_1271.JPG

MTL23-25-04-N1-209_1272.JPG

MTL23-25-04-N1-210_1273.JPG

MTL23-25-04-N1-211_1274.JPG

MTL23-25-04-N1-212_1275.JPG

MTL23-25-04-N1-213_1276.JPG

MTL23-25-04-N1-214_1277.JPG

MTL23-25-04-N1-215_1278.JPG

MTL23-25-04-N1-216_1279.JPG

MTL23-25-04-N1-217_1280.JPG

MTL23-25-04-N1-218_1281.JPG

MTL23-25-04-N1-219_1282.JPG

MTL23-25-04-N1-220_1283.JPG

MTL23-25-04-N1-221_1284.JPG

MTL23-25-04-N1-222_1285.JPG

MTL23-25-04-N1-223_1286.JPG

MTL23-25-04-N1-224_1287.JPG

MTL23-25-04-N1-225_1288.JPG

MTL23-25-04-N1-226_1289.JPG

MTL23-25-04-N1-227_1290.JPG

MTL23-25-04-N1-228_1291.JPG

MTL23-25-04-N1-229_1292.JPG

MTL23-25-04-N1-230_1293.JPG

MTL23-25-04-N1-231_1294.JPG

MTL23-25-04-N1-232_1295.JPG

MTL23-25-04-N1-233_1296.JPG

MTL23-25-04-N1-234_1297.JPG

MTL23-25-04-N1-235_1298.JPG

MTL23-25-04-N1-236_1299.JPG

MTL23-25-04-N1-237_1300.JPG

MTL23-25-04-N1-238_1301.JPG

MTL23-25-04-N1-239_1302.JPG

MTL23-25-04-N1-240_1303.JPG

MTL23-25-04-N1-241_1304.JPG

MTL23-25-04-N1-242_1305.JPG

MTL23-25-04-N1-243_1306.JPG

MTL23-25-04-N1-244_1307.JPG

MTL23-25-04-N1-245_1308.JPG

MTL23-25-04-N1-246_1309.JPG

MTL23-25-04-N1-247_1310.JPG

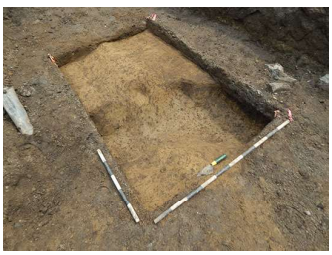
MTL23-25-04-N1-248_1311.JPG

MTL23-25-04-N1-249_1312.JPG

MTL23-25-04-N1-250_1313.JPG

MTL23-25-04-N1-251_1314.JPG

MTL23-25-04-N1-252_1315.JPG



MTL23-25-04-N1-253_1316.JPG

MTL23-25-04-N1-254_1317.JPG

MTL23-25-04-N1-255_1318.JPG

MTL23-25-04-N1-256_1319.JPG

MTL23-25-04-N1-257_1320.JPG

MTL23-25-04-N1-258_1321.JPG

MTL23-25-04-N1-259_1322.JPG

MTL23-25-04-N1-260_1323.JPG

MTL23-25-04-N1-261_1324.JPG

MTL23-25-04-N1-262_1325.JPG

MTL23-25-04-N1-263_1326.JPG

MTL23-25-04-N1-264_1327.JPG

MTL23-25-04-N1-265_1328.JPG

MTL23-25-04-N1-266_1329.JPG

MTL23-25-04-N1-267_1330.JPG

MTL23-25-04-N1-268_1331.JPG

MTL23-25-04-N1-269_1332.JPG

MTL23-25-04-N1-270_1333.JPG

MTL23-25-04-N1-271_1334.JPG

MTL23-25-04-N1-272_1335.JPG

MTL23-25-04-N1-273_1336.JPG

MTL23-25-04-N1-274_1337.JPG

MTL23-25-04-N1-275_1338.JPG

MTL23-25-04-N1-276_1339.JPG

MTL23-25-04-N1-277_1340.JPG

MTL23-25-04-N1-278_1341.JPG

MTL23-25-04-N1-279_1342.JPG

MTL23-25-04-N1-280_1343.JPG

MTL23-25-04-N1-281_1344.JPG

MTL23-25-04-N1-282_1345.JPG

MTL23-25-04-N1-283_1346.JPG

MTL23-25-04-N1-284_1347.JPG

MTL23-25-04-N1-285_1348.JPG

MTL23-25-04-N1-286_1349.JPG

MTL23-25-04-N1-287_1350.JPG

MTL23-25-04-N1-288_1351.JPG

MTL23-25-04-N1-289_1352.JPG

MTL23-25-04-N1-290_1353.JPG

MTL23-25-04-N1-291_1354.JPG

MTL23-25-04-N1-292_1355.JPG

MTL23-25-04-N1-293_1356.JPG

MTL23-25-04-N1-294_1357.JPG

MTL23-25-04-N1-295_1358.JPG

MTL23-25-04-N1-296_1359.JPG

MTL23-25-04-N1-297_1360.JPG

MTL23-25-04-N1-298_1361.JPG

MTL23-25-04-N1-299_1362.JPG

MTL23-25-04-N1-300_1363.JPG

MTL23-25-04-N1-301_1364.JPG

MTL23-25-04-N1-302_1365.JPG

MTL23-25-04-N1-303_1366.JPG

MTL23-25-04-N1-304_1367.JPG

MTL23-25-04-N1-305_1368.JPG

MTL23-25-04-N1-306_1369.JPG

MTL23-25-04-N1-307_1370.JPG

MTL23-25-04-N1-308_1371.JPG

MTL23-25-04-N1-309_1372.JPG

MTL23-25-04-N1-310_1373.JPG

MTL23-25-04-N1-311_1374.JPG

MTL23-25-04-N1-312_1375.JPG

MTL23-25-04-N1-313_1376.JPG

MTL23-25-04-N1-314_1377.JPG

MTL23-25-04-N1-315_1378.JPG

MTL23-25-04-N1-316_1379.JPG

MTL23-25-04-N1-317_1380.JPG

MTL23-25-04-N1-318_1381.JPG

MTL23-25-04-N1-319_1382.JPG

MTL23-25-04-N1-320_1383.JPG

MTL23-25-04-N1-321_1384.JPG